Les Collections anonymes

de

Scolies grecques aux Evangiles.

par

L. Thomas.



Première Partie.

Rome 1912.



A mes parents.

Préface.

Quand il s'agit pour nous de choisir le sujet d'une thèse à présenter à la Commission biblique, d'anciennes préférences nous amenèrent vers l'histoire de l'exégèse et plus spécialement vers les trésors exégétiques encore cachés mais de plus en plus vantés des Chaînes ou collections de Scolies aux Livres Saints. Au milieu des nombreuses et parfois très difficiles questions de critique qui se posent sur ce terrain plus encore que sur tout autre, au milieu des richesses considérables de documents qui, pour chacune de ces questions, entrent en ligne de compte, il nous eût été difficile de trouver notre chemin, assez à temps pour pouvoir mener à chef le

travail que l'on nous demandait, sans l'obligeante bonté de Monseigneur G. Mercati. Excellent connaisseur en la matière il projetait, depuis un certain temps, un travail d'identification sur le manuscrit palatin grec 220. Il avait même déjà recueilli, à cette intention, quelques notes provisoires. Avec un désintéressement parfait il nous offrit le travail et son commencement : nous prévenant toutefois que cet essai nous demanderait beaucoup de recherches et de travail de collationnement. Il disait vrai, et le mémoire que nous soumettons aujourd'hui à la Commission Biblique Pontificale - tout modeste soit-il - dira à quiconque a la pratique et l'expérience de ces choses, les heures de travail qu'il nous a demandées.

Le chemin parcouru fut long et pénible. Tout d'abord il ne dépendait pas de nous de limiter notre examen au seul manuscrit palatin grec 220. Sans doute il devait nous servir d'exemple principal et le travail qui s'achève montrera combien judicieux fut le choix de Monseigneur Mercati. Mais étudier un manuscrit sans nous demander à quelle fa-

mille il appartient, sans tâcher de déterminer la place qu'il occupe dans la généalogie dont il est un rejeton, eût été une œuvre vaine. Bien plus, notre but n'était pas avant tout la monographie d'un manuscrit - si intéressant soit-il - c'était encore plus un chapitre de l'histoire de l'exégèse : à savoir l'histoire de l'exégèse des Evangiles dans l'Eglise byzantine durant la période de compilation et de plagiats qui suivit l'époque des grands commentateurs grecs. Or, ici, l'abondance même des documents, presque tous inédits, dispersés dans bon nombre de bibliothèques de l'Europe et de l'Orient, créait notre principal embarras. Si nous avons espéré, un moment, pouvoir collationner, directement ou sur photographies, les 122 manuscrits que le Catalogus Catenarum Graecarum de Karo-Lietzmann, la liste de H. von Soden et les catalogues des bibliothèques nous faisaient connaître, il a fallu bientôt, devant la grandeur de la tâche, renoncer à cette espérance, dumoins pour le moment, et c'est beaucoup d'avoir trouvé l'ordre que nous devions choisir et la direction que nous devions donner à des

recherches qui ne pouvaient s'étendre sans fin. En tous cas, c'était assez d'avoir pu mener nos recherches personnelles assez loin pour pouvoir en inférer, au milieu de variations de détail innombrables et d'altérations incessantes, l'histoire c'est-à-dire les origines, le développement successif, les types principaux de ce « Commentaire aux **quatre** Evangiles » qui, pendant plusieurs siècles se transmit de génération en génération comme un tout bien compact et comme le commentaire officiel de l'Eglise byzantine.

Si l'abondance extraordinaire des documents à consulter était une première difficulté, nous en avons rencontré bien d'autres le long de notre chemin. A chaque tournant de route c'étaient des questions qui n'ont pas encore trouvé de solution, des problèmes auxquels on travaille de toutes parts mais qui, en attendant, restent sans réponse. Dans ces cas nous ne pouvions prétendre à autre chose qu'à fixer le plus exactement possible l'état actuel de la question. L'histoire ne s'écrit pas comme on voudrait l'écrire, mais comme on peut la con-

naître et seul l'ignorant nous demanderait davantage. Ajouterai-je qu'à y voir de près, on pourrait trouver dans notre thèse d'aujourd'hui un programme d'études et de recherches pour bien des années, pour une vie tout entière. L'œuvre à entreprendre est utile et belle : puissions-nous trouver, au milieu des occupations qui nous attendent, assez de loisirs pour en essayer une partie.

Nous avons hésité longtemps à savoir s'il fallait, oui ou non, éditer à nouveau le texte intégral du Palatinus graecus 220. En effet, si l'édition princeps de Mai est rare, la copie de Migne est facilement abordable à tous; de plus, n'était-il pas à craindre que cette modeste étude ne soit démesurément allongée par ces nombreuses pages de texte. Malgré ces considérations je me suis décidé pour la réédition : c'était le meilleur moyen d'éviter les longues et pénibles pages de corrections et d'additions à faire au texte de Mai-Migne[1]; c'était, ce

---

1) on constatera que les unes et les autres sont nombreuses et si non toutes importantes en elles-même

semble, la seule possibilité de placer en bon endroit et en évidente logique l'appareil critique[2] qui dans le nouveau texte pourra suivre de près chaque scolie ; c'était enfin dégager la thèse elle-même de tout l'embarras de longues citations et conséquemment gagner autant

---

du moins désirables pour le bon nom de notre travail. Lietzmann, Sickenberger, H. von Soden ont eu des paroles sévères pour les publications du docte cardinal Angelo Mai. Nous croyons qu'il y a lieu de distinguer d'une part le travail personnel du Cardinal qui était très bon et fort soigné, de l'autre celui des copistes qui abattaient de la besogne sous sa direction. Sans doute, aux yeux de la critique moderne, le savant bibliothécaire est responsable des escamotages de ses copistes dont souvent nous ne connaissons pas même le nom.

2) Cet appareil critique comprendra l'indication exacte de l'auteur et de l'ouvrage auxquels le compilateur a emprunté ses scolies ainsi que les textes parallèles, c'est-à-dire les sources directes et indirectes auxquelles il puise.

en clarté et concision. En renfermant, d'ailleurs, dans un second volume tout ce qui est texte ou critique textuelle, je crois avoir enlevé les plus graves inconvénients qui militaient contre une nouvelle édition.

En achevant ce premier travail j'ai à m'acquitter d'une obligation aussi douce que pressante, celle de la reconnaissance. Elle m'oblige tout particulièrement envers Monseigneur G. Mercati, le modeste savant de la Vaticane, qui aime autant ses amis que ses livres : après avoir dirigé mon choix son obligeance veilla tout du long sur mes travaux de commençant. Plus d'une fois il daigna reviser mes lectures des passages qui présentaient une paléographie plus difficile. L'intérêt qu'il témoigna toujours à mes études me fut un puissant stimulant et un constant encouragement. Je dois autant à mon maître, Monsieur l'abbé E. Tisserant, qui poussa la bonté jusqu'à me faire chez lui le cours de paléographie grecque dont j'avais besoin pour commencer ces études, et dont les sages et clairvoyants conseils ne me manquèrent jamais aux moments

des doutes et des difficultés. - J'ai été assez heureux de rencontrer à Rome - en Avril 1911 - Messieurs les Professeurs J. Sickenberger et H. Lietzmann, deux autorités en matière de chaînes et de scolies. Je les remercie de l'accueil charmant qu'ils me firent, l'un et l'autre, ainsi que des nombreux renseignements qu'ils me fournirent depuis lors. - Qu'il me soit encore permis de redire ici ma reconnaissance aux Directeurs du Gd. Séminaire de Metz, mes premiers maîtres toujours dévoués et jamais oubliés, aux chers Pères de la Procure S. Sulpice de Rome, au vénéré Monsieur Vigouroux en particulier, qui me témoigna toujours un intérêt si paternel, à tous mes professeurs de Rome enfin, dont l'obligeance et le dévouement m'ont si grandement et si fréquemment obligé.

Rome, en la fête de la Purification de Marie, 2 Février 1912.

Louis Thomas.
Prêtre.

Chapitre premier.

La préparation historique: L'exégèse des Evangiles dans l'Eglise grecque jusqu'à la fin du cinquième siècle. - Les deux premiers siècles : leur infécondité. - Le 3e siècle : Clément d'Alexandrie, Origène, Hippolyte. - Les écoles d'Alexandrie et d'Antioche. - Le 5e siècle : Théodoret et Cyrille d'Alexandrie - La décadence.

Depuis la première heure de cette grande renaissance des études bibliques et patristiques à laquelle nous assistons, l'exégèse et l'histoire ancienne de l'Eglise demandent avec la même insistance parce que avec le même espoir d'un

réel profit l'histoire de l'exégèse, c'est-à-dire l'exposé synthétique de tout le travail d'explication qui au cours des siècles chrétiens s'est fait sur les livres de la Bible. Il semble bien, toutefois, que l'heure d'une pareille entreprise ne soit pas encore arrivée : les qualités que l'on demandera d'un tel travail d'ensemble sont si nombreuses et si rares, tant de questions de détail restent encore sans solution, qu'il serait téméraire d'y mettre la main. Car l'histoire d'une littérature ne consiste pas seulement à classer, à dater, à caractériser les pièces qui la composent. Elle embrasse encore, comme étant de sa compétence, la biographie et la psychologie des auteurs, l'esthétique de leurs œuvres, leur philologie avec ses deux branches qui sont la critique du texte et l'histoire de la langue ; enfin l'histoire des doctrines, elle-même, y trouve sa place toute naturelle.

Mais en attendant cet exposé détaillé et définitif, les points saillants de cette histoire autour desquels viendront plus tard se grouper les détails s'affirment de plus en plus

nettement, les grandes périodes qui se partageront la somme considérable de travaux qui s'échelonnent sur dix-neuf siècles de vie chrétienne se détachent avec plus de relief. Aussi bien, des mains de maître se sont-elles déjà essayées à cette œuvre. Aux travaux justement célèbres des Bénédictins de Saint-Maur : d'Achéry (+1685), J. Mabillon (+1707), Th. Ruinart (+1709), B. de Montfaucon (+1741), ceux des Jésuites Fronton du Duc (+1624), J. Bolland (+1665), J. Garnier (+1681), du dominicain Combefis (+1679), du Cardinal Bellarmin (+1621), de Dupin (+1719), R. Ceillier (+1761), le Nain de Tillemont (+1698), Fabricius (+1736), Assemani (+1768). le dix-neuvième siècle, à son tour, a fourni un apport remarquable par les travaux des Cardinaux A. Mai (+1854) et J.-B. Pitra (+1889) ; de nos jours les noms des protestants Harnack et Th. Zahn, parmi les catholiques ceux de X. v. Funk, Möhler, Fessler, Alzog, Nirschl, Batiffol, Ehrhardt, Bardenhewer, pour ne nommer que les plus marquants, meritent de fixer l'atten-

tion.[1]

Après eux[2] nous devons essayer d'esquisser, en ses grandes lignes, le travail exégétique qui, pendant les cinq premiers siècles de l'Eglise

1) Pour plus de détails voir surtout A. Ehrhardt, Die altchristliche Literatur und ihre Erforschung seit 1880. Strassburger Theologische Studien, I. Band 4. u. 5. Heft. 1894. Freiburg i. Br. Herder – le même, Die altchristliche Literatur und ihre Erforschung von 1884-1900, ibidem, erster Supplementband, 1900.

2) Notre résumé s'appuie surtout sur les ouvrages suivants auxquels nous renvoyons sans cesse:

Jos. Nirschl, Lehrbuch der Patrologie und Patristik, III vol. Mayence 1881-1885.

P. Batiffol, La littérature grecque, 4e édition, (Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique). Paris, Lecoffre-Gabalda.

A. Ehrhardt, op. cit.

O. Bardenhewer, Patrologie, 3e édit. Fribourg, Herder. 1910.

grecque, a été fait en vue d'expliquer les Evangiles. Cette introduction historique est indispensable à l'intelligence de la littérature des scoliastes qui lui est redevable de tout ce qu'elle est.

Ce que nous savons du travail exégétique fait sur les écrits néotestamentaires par les deux premiers siècles chrétiens est aussi incertain de tradition que fragmentaire de conservation. Le fait d'ailleurs s'explique facilement. Car, au fond, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que tous les siècles chrétiens n'aient pas également apprécié le riche patrimoine que constituerait la littérature patristique si elle nous était conservée intégralement? Il fut un

le même: Geschichte der altkirchlichen Literatur. 2 voll. ibid. 1902/3.

A. Harnack: Geschichte der altchristlichen Literatur bis Eusebius. 3 voll. Leipzig, Hinrichs (1893-1897-1904). Die Chronologie – Überlieferung u. Bestand.

temps – et il dura des siècles – où les vestiges de l'antiquité classique étaient repoussés du pied et c'est une époque relativement très moderne qui trouva sa gloire à les recueillir précieusement sous les vitrines de ses musées. Longtemps, le besoin ne s'en faisant pas sentir, les savants chrétiens n'eurent point conscience de toute la force probante du passé chrétien ni de sa valeur apologétique au point de vue de la continuité de la doctrine. Soyons bien certains, d'ailleurs, que la teneur purement exégétique de la littérature chrétienne des deux premiers siècles était assez mince. Les préoccupations foncièrement apologétiques de ces temps de persécutions étaient peu favorables au développement d'une littérature domestique qui aurait eu des tendances homilétiques et exégétiques plutôt que polémiques et défensives.

<u>Papias</u>, évêque d'Hiérapolis en Phrygie qui, au témoignage de saint Irénée, fut disciple de l'apôtre saint Jean, composa, vers

l'an 150,[1] cinq livres, πέντε βιβλία, auxquels Eusèbe[2] donne le titre de « λόγων κυριακῶν ἐξηγήσεις », que saint Jérome[3] à son tour traduit par « explanatio sermonum Domini ». Papias lui-même, au commencement de son ouvrage rend l'ἐξηγήσεις du titre par ἑρμηνεῖαι.[4] Nous ne connaissons cet ouvrage que par les très rares fragments[4] que nous en ont conservés

1) Adv. haer. V, 33, 4 : Ταῦτα δὲ καὶ Παπίας Ἰωάννου μὲν ἀκουστής, Πολυκάρπου δὲ ἑταῖρος γεγονώς, ἀρχαῖος ἀνήρ, ἐγγράφως ἐπιμαρτυρεῖ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν αὐτοῦ βιβλίων· ἔστι γὰρ αὐτῷ πέντε βιβλία συντεταγμένα.

2) Hist. eccl. III, 39, 1 : Τοῦ δὲ Παπία συγγράμματα πέντε τὸν ἀριθμὸν φέρεται, ἃ καὶ ἐπιγέγραπται Λογίων Κυριακῶν Ἐξηγήσεις.

3) De viris illustr. 18: Papias, Johannis auditor, Hierapolitanus in Asia episcopus, quinque tantum scripsit volumina quae praenotavit : Explanatio sermonum Domini.

4) Ces fragments ont été recueillis par Gebhardt-Harnack, Barnab. epist. p. 87 – Funk, Op-

Irénée, Eusèbe et quelques auteurs postérieurs, p.e. Philippe de Side (vers 430) et André de Césarée (vers 500), assez cependant pour pouvoir affirmer qu'il ne s'agissait pas d'un commentaire dans le sens que nous attachons au mot.[1] Car Papias lui-même a soin de nous prévenir, dès le début de son ouvrage,

puscula patrum apostolicorum t. II, p. 276 – Pitra, Analecta sacra t. II, p. 157 – De Boor, Neue Fragmente des Papias (Leipzig 1888) – Conybeare, Theologische Literaturzeitung t. XIX (1894) p. 583. croit retrouver des traces de Papias dans l'écrivain arménien Vardan Vardapet (12e siècle).

1). Voici le texte de Papias, cité par Eusèbe (Hist. eccl. III, 39, 3-4): « Οὐκ ὀκνήσω δέ σοι καὶ ὅσα ποτὲ παρὰ τῶν πρεσβυτέρων καλῶς ἔμαθον καὶ καλῶς ἐμνημόνευσα, συγκατατάξαι ταῖς ἑρμηνείαις, διαβεβαιούμενος ὑπὲρ αὐτῶν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ τοῖς τὰ πολλὰ λέγουσιν ἔχαιρον ὥσπερ οἱ πολλοί, ἀλλὰ τοῖς τἀληθῆ διδάσκουσιν· οὐδὲ τοῖς τὰς ἀλλοτρίας ἐντολὰς μνημονεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς τὰς πα-

que le terme de « λόγια κυριακά » ne doit pas se prendre dans le sens des Evangiles seulement, mais dans celui plus large de tous les enseignements de Jésus ; les Evangiles ne seraient donc qu'une source des doctrines que Papias prétendait expliquer et développer, la tradition en serait une seconde. A tout prendre il semblerait plutôt que l'ouvrage de Papias fut une synthèse biblico-théologique où étaient classés méthodi-

ρὰ τοῦ Κυρίου τῇ πίστει δεδομένας, καὶ ἀπ' αὐτῆς παραγινομένας τῆς ἀληθείας. Εἰ δέ που καὶ παρηκολουθηκώς τις τοῖς πρεσβυτέροις ἔλθοι, τοὺς τῶν πρεσβυτέρων ἀνέκρινον λόγους· τί Ἀνδρέας, ἢ τί Πέτρος εἶπεν, ἢ τί Φίλιππος, ἢ τί Θωμᾶς, ἢ Ἰάκωβος· ἢ τί Ἰωάννης ἢ Ματθαῖος· ἢ τί ἕτερος τῶν τοῦ Κυρίου μαθητῶν, ἅ τε Ἀριστίων, καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἰωάννης, οἱ τοῦ Κυρίου μαθηταί, λέγουσιν. Οὐ γὰρ τὰ ἐκ τῶν βιβλίων τοσοῦτόν με ὠφελεῖν ὑπελάμβανον, ὅσον τὰ παρὰ ζώσης φωνῆς καὶ μενούσης.

quement, par ordre de matières,[1] tous les renseignements que l'évêque d'Hiérapolis de Phrygie avait pu recueillir sur les « paroles » du Seigneur.[2]

Restriction faite du caractère hérétique de leurs tendances, on peut en dire autant des « antithèses » Ἀντιθέσεις de Marcion. Nous ne les connaissons guère que par la réfutation qu'en a faite Tertullien, réfutation qui nous permet - il est vrai - de reconstituer le texte de

1) Batiffol (Littérature grecque, p. 84) y voit une « réfutation des Gnostiques (Basilides ?) ».

2) cfr. Harnack, op. cit. I, p. 65-69. - Gebhardt-Harnack, Patres apostolici I, 2 p. 87-88. - Bardenhewer, Patrologie[3] p. 104-105. - (avec les ouvrages qui y sont cités). - Batiffol, Litt. grecque, p. 83 et 84. - Au sujet des « λόγια » découverts en 1897 par MM. Grenfell et Hunt, dans un papyrus provenant de Behnesa, sur les frontières de l'Egypte et de la Lybie, qui certainement n'ont rien à voir ni avec les λόγια que certains conjecturent avoir été le substratum des évangiles synoptiques, ni avec le traité de Papias, voir Bardenhewer, op. cit. p. 74 et 75, et la bibliographie qu'il donne en note; inutile de la répéter ici.

la Bible, Εὐαγγέλιον et Ἀποστολικόν, que Marcion donna à ses disciples, mais qui ne nous autorise pas à conclure, que les Antithèses en étaient un commentaire continu et suivi. Conçues à l'appui de sa thèse fondamentale de l'irréconciliable antagonisme de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la Loi et de l'Evangile, du Judaïsme et du Christianisme, les Antithèses purent être un commentaire de la bible marcionite, elles furent surtout l'apologie du système théologique de Marcion.[1]

Il y aurait plus de probabilité à ce que les « Metaphrases » de Tatien[2] aient été un commentaire proprement dit de certaines épîtres pauliniennes. Malheureusement, Eusèbe ne nous en a conservé que le nom, et, de par ailleurs, nous n'avons aucune trace de cet ou-

1) Bardenhewer, op. cit. p. 63-64 et p. 161. 2) id. p. 46-49.

vrage.[1] Il paraîtrait seulement que l'auteur du Diatessaron et du « προβλημάτων βιβλίον » ait bien pu s'essayer à composer un „commentaire" des épîtres pauliniennes.

Même incertitude[2] pour ce qui concerne les « commentaires aux Evangiles (et aux Proverbes) »[3] attribués à Théophile, évêque d'Antioche (depuis environ 170) par Saint Jérôme[4]. En tout cas, l'on ne saurait reconnaître ce commentaire dans le traité latin publié, en 1575, par de la Bigne, sous le nom de Théophile. Après qu'on eut découvert trois anciens manuscrits du même ouvrage qui ajoutaient à la version connue jusqu'alors un prologue où l'auteur avouait « tractatoribus defloratis opusculum spiritale composui » il fut facile à Harnack de prouver contre Zahn qu'il ne s'agissait que d'un

1) Hist. Eccl. IV, 29,6. 2) Pour ce qui concerne la controverse Zahn-Harnack au sujet du « commentaire aux Evangiles » voir Bardenh. op. cit. p. 53/54. 3) Harnack, op. c. p. 501. 4) De viris

florilège anonyme de la fin du cinquième siècle.

Notons enfin une remarque d'Origène, qui, dans son commentaire aux Psaumes renvoie aux « commentateurs antérieurs », sans toutefois en nommer aucun. De même, la notice de Palladius[1] qui attribue à Clément d'Alexandrie un „σύγγραμμα εἰς τὸν προφήτην Ἀμώς" reste sans aucun contrôle possible.

Somme toute, il reste donc très douteux que le second siècle chrétien ait produit, en Orient, une œuvre exégétique au sens technique du mot. Il y avait pour cela trop peu de vie littéraire dans l'Orient grec. En tous cas, ses préoccupations exégétiques - si préoccupations il y a eu -

illustr. 25. - cfr encore Epist. 121,6 et la préface du Commentaire de saint Matthieu.
1) « Καὶ δίδωσι ἑαυτῆς μητρὶ σύγγραμμα Κλήμεντος τοῦ Στρωματέως εἰς τὸν προφήτην Ἀμώς » (Migne, Patrol. Graec. 34, 1236 D).

sembleraient plutôt s'être portées sur l'Ancien Testament que sur les Evangiles : tout d'ailleurs les eût entraînées en ce sens, et les exemples du passé et les besoins d'alors.

Mais, dès les premières années du troisième siècle, sinon les dernières du deuxième, en tout cas inaugurant une toute nouvelle époque pour l'exégèse chrétienne, parurent les « Ὑποτυπώσεις » « Esquisses » du même Clément d'Alexandrie.[1] C'était, en huit livres, un court commentaire, une explication abrégée des Saintes Ecritures, y compris la lettre de Barnabé et l'Apocalypse de Pierre. Des discussions et des digressions plus étendues sur des matières de dogme ou d'histoire s'y entremêlaient. Eusèbe[2] et Photius en parlent longue-

1) Cfr Bardenhewer, op. cit. p. 112-119 - Batiffol, op. cit. p. 159-163.

2) Hist. eccles. VI, 13 A : « Ἰσάριθμοί τε τούτοις (sc. Στρωματέων λόγοις i.e. ὀκτώ) εἰσιν οἱ ἐπιγεγραμμένοι Ὑποτυπώσεων αὐτοῦ λόγοι, ἐν οἷς ὀνομα-

ment. Photius qui nous décrit ce commentaire

ὡς διδασκάλου τοῦ Πανταίου μνημονεύει, ἐκδοχάς τε αὐτοῦ γραφῶν καὶ παραδόσεις ἐκτιθέμενος. Et plus loin (Hist. eccl. VI, 14) : Ἐν δὲ ταῖς Ὑποτυπώσεσι, ξυνελόντα εἰπεῖν, πάσης τῆς ἐνδιαθήκου Γραφῆς ἐπιτετμημένας πεποίηται διηγήσεις, μηδὲ τὰς ἀντιλεγομένας παρελθών· τὴν Ἰούδα λέγω καὶ τὰς λοιπὰς καθολικὰς ἐπιστολάς, τήν τε Βαρνάβα καὶ τὴν Πέτρου λεγομένην Ἀποκάλυψιν. Καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους δὲ ἐπιστολὴν, Παύλου μὲν εἶναί φησι, γεγράφθαι δὲ Ἑβραίοις Ἑβραϊκῇ φωνῇ, Λουκᾶν δὲ φιλοτίμως αὐτὴν μεθερμηνεύσαντα, ἐκδοῦναι τοῖς Ἕλλησιν. Ὅθεν τὸν αὐτὸν χρῶτα εὑρίσκεσθαι κατὰ τὴν ἑρμηνείαν ταύτης τε τῆς ἐπιστολῆς, καὶ τῶν Πράξεων· μὴ προγεγράφθαι δὲ τὸ, Παῦλος ἀπόστολος, εἰκότως· Ἑβραίοις γάρ φησιν ἐπιστέλλων, πρόληψιν εἰληφόσι κατ' αὐτοῦ καὶ ὑποπτεύουσιν αὐτὸν, συνετῶς πάνυ οὐκ ἐν ἀρχῇ ἀπέστρεψεν αὐτοὺς τὸ ὄνομα θείς. Εἶτα ὑποβὰς ἐπιλέγει· « Ἤδη δὲ ὡς ὁ μακάριος ἔλεγε πρεσβύτερος, ἐπεὶ ὁ Κύριος ἀπόστολος ὢν τοῦ Παντοκράτορος, ἀπεστάλη πρὸς Ἑβραίους, διὰ μετριότητα ὁ Παῦλος, ὡς ἂν εἰς τὰ ἔθνη

comme une suite d'expositions sur les textes de

ἀπεσταλμένος, οὐκ ἐγγράφει ἑαυτὸν Ἑβραίων ἀπόστο-
λον, διά τε τὴν πρὸς τὸν Κύριον τιμήν, διά τε τὸ
ἐκ περιουσίας καὶ τοῖς Ἑβραίοις ἐπιστέλλειν, ἐθνῶν
κήρυκα ὄντα καὶ Ἀπόστολον.» Αὖθις δ'ἐν τοῖς αὐ-
τοῖς ὁ Κλήμης βιβλίοις περὶ τῆς τάξεως τῶν Εὐαγγε-
λίων παράδοσιν τῶν ἀνέκαθεν πρεσβυτέρων τέθειται,
τοῦτον ἔχουσαν τὸν τρόπον. « Προγεγράφθαι ἔλεγεν
τῶν Εὐαγγελίων τὰ περιέχοντα τὰς γενεαλογίας.
Τὸ δὲ κατὰ Μάρκον, ταύτην ἐσχηκέναι τὴν οἰκονο-
μίαν. Τοῦ Πέτρου δημοσίᾳ ἐν Ῥώμῃ κηρύξαντος τὸν
Λόγον, καὶ Πνεύματι τὸ Εὐαγγέλιον ἐξειπόντος, τοὺς
παρόντας πολλοὺς ὄντας παρακαλέσαι τὸν Μάρ-
κον, ὡς ἂν ἀκολουθήσαντα αὐτῷ πόρρωθεν καὶ με-
μνημένον τῶν λεχθέντων, ἀναγράψαι τὰ εἰρημένα,
ποιήσαντα δὲ τὸ Εὐαγγέλιον, μεταδοῦναι τοῖς δε-
ομένοις αὐτοῦ. Ὅπερ ἐπιγνόντα τὸν Πέτρον, προτρε-
πτικῶς μήτε κωλῦσαι μήτε προτρέψασθαι. Τὸν
μέντοι Ἰωάννην ἔσχατον συνιδόντα ὅτι τὰ σωματι-
κὰ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δεδήλωται, προτραπέντα
ὑπὸ τῶν γνωρίμων, Πνεύματι θεοφορηθέντα πνευ-
ματικὸν ποιῆσαι Εὐαγγέλιον.» Τοσαῦτα ὁ Κλήμης.

l'Ancien et du Nouveau Testament, spéciale-
ment la Genèse, l'Exode, les Psaumes, l'Ecclé-
siaste, les épîtres de saint Paul, les épîtres ca-
tholiques[1], élève de graves doutes contre l'ortho-
doxie de leur auteur. Il ne semble pas que les
Hypotyposes se soient occupées des Evangiles.

1) Bibliothec. Cod. CIX. Αἱ μὲν οὖν Ὑποτυπώσεις
διαλαμβάνουσι περὶ ῥητῶν τινων τῆς τε Παλαιᾶς
καὶ Νέας Γραφῆς, ὧν καὶ κεφαλαιωδῶς ὡς δῆ-
θεν ἐξήγησίν τε καὶ ἑρμηνείαν ποιεῖται. Καὶ ἐν
τισὶν μὲν αὐτῶν ὀρθῶς δοκεῖ λέγειν, ἐν τισὶ δὲ
παντελῶς εἰς ἀσεβεῖς καὶ μυθώδεις λόγους ἐκ-
φέρεται. Ὕλην τε γὰρ ἄχρονον ... etc. etc. ......
Καὶ ταῦτα πάντα πειρᾶται ἀπὸ ῥητῶν τινων κα-
τασκευάζειν τῆς Γραφῆς. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία
φλυαρεῖ καὶ βλασφημεῖ, εἴτε αὐτὸς, εἴτε τις ἕ-
τερος τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ὑποκριθείς. Ἐποιήθη-
σαν δὲ αὐτῷ αἱ βλάσφημοι αὗται τερατολογίαι
ἐν τόμοις ὀκτώ. Λέγει δὲ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν
πολλάκις, καὶ σποράδην καὶ συγκεχυμένως
ὥσπερ ἔμπληκτος παράγει τὰ ῥητά. Ὁ δὲ ὅ-
λος σκοπὸς ὡσανεὶ ἑρμηνεῖαι τυγχάνουσι

Outre les fragments grecs assez nombreux que nous ont conservés différents auteurs, surtout Eusèbe, Oekumenius, Maxime le Confesseur et Jean Moschos, nous possédons une traduction partielle et expurgée des Hypotyposes sous le titre d'« Adumbrationes Clementis Alexandrini in epistolas canonicas». On l'attribue à Cassiodore, Batiffol[2] pense qu'elle pourrait lui être antérieure.

Quelle que fût la valeur littéraire et même doctrinale des Hypotyposes, elles allaient, à brève échéance, provoquer tout un mouvement exégétique et par là devenir d'une exceptionnelle importance pour l'explication des Saintes Ecritures. C'est à cette époque, en effet, et dans un monde nouveau qui n'avait plus ni

τῆς Γενέσεως, τῆς Ἐξόδου, τῶν Ψαλμῶν, τοῦ θείου Παύλου τῶν Ἐπιστολῶν, καὶ τῶν Καθολικῶν καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Μαθητὴς δέ, ὡς καὶ αὐτός φησι, γέγονε Πανταίνου. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν αἱ Ὑποτυπώσεις.

2) Littérat. grecque, p. 16[illegible]

les goûts ni les exigences ni les besoins du passé, que surgissent les premiers véritables exégètes de l'Eglise, Origène et Hippolyte.

Admirablement préparé aux travaux bibliques par l'étude de la logique, la physique, l'éthique et surtout la théologie, Origène posséda, on pourrait dire qu'il fit la « science des choses divines » dans tous ses états : critique du texte biblique, scolies et commentaires de l'Ecriture, en toutes ces applications il fut initiateur et, du même coup, maître. Premier grand écrivain spirituel et premier grand dogmatiste, sa force principale comme sa préférence bien marquée et conséquemment la majeure partie de son héritage littéraire restent à l'exégèse. Il commenta, non pas une fois, mais à plusieurs reprises, une grande partie de la Bible sous les formes les plus diverses. Il fut le créateur de la forme homilétique, c'est-à-dire de cette explication des Ecritures qui, sous forme de discours publics, tend à édifier autant qu'à enseigner et qui, tout en

suivant pas à pas le texte sacré, ne perd jamais de vue l'ensemble du livre sacré qu'elle explique. Plus tard saint Jean-Chrysostome atteindra la perfection en ce genre, grâce à cette exégèse plus positive, plus antiochienne, qui lui donnera une réelle supériorité sur Origène.

Nous n'avons pas à nous arrêter ici aux travaux de critique textuelle d'Origène. Ce qu'il a fait, en ce point, pour le Nouveau Testament « n'a laissé de trace que dans les leçons qu'il présente en ses commentaires. On est d'accord pour juger sévèrement l'élément personnel de cette critique : Origène corrige ou altère son texte avec peu de méthode ; une raison d'allégorie ou de doctrine, une identification topographique lui suffit ; souvent son autorité a accrédité des confusions.[1] »

Mais comme commentateur des Écritures Origène dépasse tous ses devanciers. Quoique personnellement il représente le

1) Batiffol, op. cit. p. 165 s.

parti-pris de l'interprétation allégorique, son exégèse ne se cantonna pas toujours dans les bornes, larges et étroites tout à la fois, de ce genre exégétique. Il sut quelquefois les dépasser et, chaque fois qu'il le fit, sa besogne fut bonne et très bonne. Saint Jérôme, dans le prologue[1] de sa traduction latine des homélies d'Origène au prophète Ezéchiel, divise ainsi les oeuvres exégétiques du grand Alexandrin : « et illud breviter admonens, ut scias Origenis opuscula in omnem Scripturam esse triplicia. Primum eius opus excerpta, quae graece σχόλια nuncupantur, in quibus ea, quae sibi videbantur obscura atque habere aliquid difficultatis summatim breviterque perstrinxit. Secundum homiliaticum genus, de quo et praesens interpretatio (sc. in Jeremiam et Ezechielem) est. Tertium, quod ipse inscripsit Τόμους, nos « volumina » possumus nuncupare, in quo opere tota ingenii sui vela spirantibus ventis dedit, et recedens a ter-

1) Migne, Patrol. Latin. 25, 585-586.

ra in medium pelagus aufugit.» Après cela il n'est pas probable que les σημειώσεις, dont parle Saint Jérôme dans le «proœmium in librum primum commentarii in Isaiam», aient été une quatrième espèce de commentaire, soit un extrait ou résumé des τόμοι, un moyen terme entre ceux-ci et les σχόλια, comme on a cru pouvoir l'affirmer.[1] Bardenhewer[2] les assimile aux σχόλια.[3]

Omettant délibérément tout ce qui, dans l'œuvre d'Origène, se rapporte à l'Ancien Testament - et ce fut la majeure partie de son œuvre - nous n'avons qu'à énumérer, avec le catalogue hieronymien[4], ce qu'il fit pour les Evangiles, dont il fut le premier grand commentateur.

1) voir Harnack, op. cit. p. 339.

2) op. cit. p. 123.

3) Pour plus de détails voir, outre les travaux généraux indiqués plus haut, F. Prat. Origène, dans la collection de «la pensée chrétienne». Paris, Bloud 1907. — 4) Epist. 33.

Il leur appliqua les trois genres exégétiques dont parle saint Jérôme.

L'Evangile selon saint Matthieu eut des scolies, 25 homélies et un commentaire en 25 tomes[1]. Ni la collection des scolies ni celle des homélies ne nous a été conservée, mais on pense que, pour une large part, ces scolies et ces homélies ont dû être absorbées par les chaînes grecques et qu'un travail critique raisonnable parviendra, un jour, à faire avec certitude le départ de l'authentique et de l'apocryphe.[2] — Par contre, nous possédons

1) in Matthaeum prologus.

2) Déjà l'édition des œuvres d'Origène par le P. de la Rue contenait sous le titre de «Selecta» un certain nombre de ces fragments tirés des chaines; Galland et Mai ont donné des suppléments: «Supplementum ad Origenis exegetica». Migne les a rassemblés aux volumes XII et XIII de la Patrologie grecque. Les chaînes grecques publiées par I. A. Cramer (Catenae Graecorum Patrum in Novum Testa-

une traduction latine complète du Commentaire à saint Matthieu, et même un fragment considérable de l'original grec : à savoir les tomes X-XVII, c'est-à-dire le commentaire de Matth. XIII, 36 - XXII, 33. On y ajoutera les quelques fragments que Migne donne Patrol. graec. XIII, 829-834.

Pour saint Marc rien n'est conservé. Bien plus, nous n'avons pas la moindre trace d'un travail exégétique sur le second Evangile et si, dans quelques manuscrits, le commentaire de Victor d'Antioche est attribué à Origène, nous pouvons prouver que c'est une faute de copiste.

Pour expliquer l'Evangile de saint Luc Origène composa aumoins 39 homélies qui nous sont conservées dans la traduction latine de

mentum 8 [illegible] 1838-1844) attribuent beaucoup de scolies à Origène, la plupart à tort. Nous prouvons, dans notre seconde partie, qu'elles sont tirées des homélies de saint Jean-Chrysostome.

Jérôme. Il semblerait même, à en croire deux allusions d'Origène lui-même que, primitivement aumoins, il y en avait plus de 39. - Le Commentaire de saint Luc était divisé d'après Rufin en 5, d'après saint Jérome en 15 volumes. Il n'a pas été traduit. Nous n'en possédons que quelques fragments grecs dans les Chaînes. C'est là aussi que l'on retrouvera une bonne partie de l'original grec des homélies.[2] Nous ne savons rien de scolies à saint Luc.

Quant à l'Evangile selon saint Jean, Origène l'expliqua dans des scolies et dans un commentaire en 32 volumes, dont un manuscrit de Munich nous a conservé le 1., 2., 6., 10., 13., 19. (en partie), 20., 28. et 32. Les scolies ne sont connues que d'une manière très fragmentaire par les Chaînes.[3]

1) Comment. in Matth. XIII, 29 et Comment. in Joh. XXXII, 2.
2) A. Ehrhard, en a publié des fragments dans la Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie 1891-1893.
3) Une nouvelle édition des fragments johanniques

Combien il est regrettable que nous ne possédions pas dans leur intégralité tous les ouvrages scripturaires d'Origène. Sans doute, ce qu'il nous en reste suffit à nous faire une idée assez exacte de son système exégétique, mais ne serait-il pas grandement intéressant de savoir ce qu'il pensait de telle ou telle difficulté, comment il répondait à telle ou telle objection? Espérons que le triage rationnel des scolies conservées dans les Chaînes nous fournira bientôt un apport considérable au peu qui nous a été transmis directement.

Peu de temps avant Origène, saint Hippolyte de Rome avait pris, lui aussi, la plume pour commenter les Saintes Ecritures.

fut faite en 1896 par A. E. Brooke (Cambridge) et après lui par Preuschen dans son édition des oeuvres d'Origène - 1903. Voir aussi P. Koetschau, Beiträge zur Textkritik von Origenes' Johanneskommentar, dans les Texte und Untersuchungen 28,2a.

Il est vrai que son activité littéraire se tourna de préférence et même presque exclusivement vers l'Ancien Testament. Pour ce qui concerne le Nouveau et plus spécialement les Evangiles, saint Jérôme signale dans son « Prologus in Matthaeum » un commentaire de saint Hippolyte, et des Chaînes coptes, arabes et éthiopiennes contiennent 24 scolies au même Evangile qui lui sont attribuées. Plus tard, au cinquième siècle, Théodoret nous fournira encore quelques petits fragments qu'il place sous le nom d'Hippolyte : l'un « ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν τῶν ταλάντων διανομήν », tiré, ce semble, d'une homélie ad Matth. XXV, 44 ss. - trois autres, moins considérables « εἰς τοὺς δύο λῃστάς » qui sembleraient plutôt se rapporter à Luc. XXIII, 39 ss. - Enfin l'homélie « In quatriduanum Lazarum II » que Migne donne parmi les ouvrages apocryphes de saint Jean-Chrysostome[1] est attribuée à saint Hip-

1) Patrol. graec. 72, 775-778.

polyte par deux versions arméniennes. Faut-il en conclure que saint Hippolyte a commenté les quatre Evangiles? Cela reste très conjectural et même invraisemblable. Hippolyte n'avait ni le génie ni l'érudition d'Origène, mais il le dépassa par la justesse de ses principes d'herméneutique, le bon sens de son jugement, la saine modération de sa méthode qui se rapproche davantage de celle des Antiochiens. Non pas qu'il dédaignât l'allégorie, il pousse même assez loin le sens figuré; toujours est-il qu'il ne perd jamais de vue le sens historique et littéral.[1]

Si nous exceptons les ouvrages de ces deux grands exégètes, Hippolyte et Origène, le troisième siècle chrétien ne semble pas avoir trouvé les loisirs de s'arrêter davantage à l'exégèse. Aux persécutions qui se terminaient c'étaient les luttes

1) Pour plus de détails voir Bardenhewer, op. cit. p. 183-193 - Batiffol, op. cit. p. 144-157.

dogmatiques qui succédaient, nombreuses et passionnantes.

Des traditions assez incertaines mais qui n'auraient rien d'invraisemblable attribuent à Denys d'Alexandrie, disciple d'Origène, un commentaire de l'Ecclésiaste; à Methodius et Victorinus, deux martyrs de la persécution dioclétienne, différents commentaires de l'Ancien Testament; à Réticius d'Autun, une explication du Cantique des Cantiques. Du reste tout cela se rapportait encore à l'Ancien Testament et les deux derniers écrivirent en latin: nous n'avons pas à nous y arrêter.

Par contre, Eusèbe de Césarée[1] possède des titres mieux établis à la gloire d'avoir continué l'œuvre d'Origène. Il avait d'ailleurs hérité les tendances allégorisantes du grand maître. Son bon sens historique le préserva heureusement des extravagances d'Origène. Eusèbe a certainement composé un commentaire des Psaumes et du prophète Isaïe, probablement

1) Bardenhewer, op. cit. p. 275-281 - Batiffol, op. cit. p. 204-213

aussi des Proverbes, du Cantique des Cantiques, de Daniel. Quant au Nouveau Testament, il ne semble pas s'en être occupé de manière à en faire un commentaire suivi. Ce que les Chaînes nous ont conservé en fait de scolies eusébiennes au troisième Evangile et à la première épître aux Corinthiens[1] peut très bien être emprunté aux autres écrits bibliques de l'Evêque de Césarée. Cependant, à défaut de commentaire, Eusèbe composa d'autres travaux sur les Evangiles. Le principal « περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λυσέων », que saint Jérôme appelle d'un nom plus court « περὶ διαφωνίας εὐαγγελίων », traitait des difficultés et des apparentes contradictions des Evangiles. Nous ne possédons du texte original que quelques fragments grecs et syriaques, mais un résumé postérieur[2] nous apprend qu'il était composé de deux parties dont la première comprenait deux livres et cher-

---

1) contre Harnack, op. cit. p. 576 s.
2) Migne, Patr. Grec. XXII, 879-1006.

chait à résoudre les différences des récits de l'enfance de Notre-Seigneur; la seconde, en un livre, cherchait à concilier les récits de la résurrection.

Nous possédons, au contraire, un très grand nombre de manuscrits évangéliaires qui portent en tête les dix tableaux κάνονες de la synopse évangéliaire d'Eusèbe. Ces tableaux énumèrent d'abord les péricopes qui se trouvent parallèlement dans les quatre Evangiles, puis celles qui ne se trouvent que dans trois ou deux, enfin celles qui sont propres à l'un ou l'autre des Evangiles[1].

---

1) Migne donne les tableaux de ces sections synoptiques au volume 22 (1275-1292) de la Patrologie grecque. Depuis lors on y est revenu à différentes reprises: Mill, Tregelles, Tischendorf, J.-P.-P. Martin (Introduction à la critique textuelle du N.T. cours lithographié - Paris 1883), Grégory (Prolegomena zu Tischendorfs Editio octava critica maior des Neuen Testamentes,

Avec le quatrième siècle et l'édit de tolérance de Constantin c'est l'âge d'or de l'ancienne littérature chrétienne qui commence, la période patristique proprement dite, l'époque des grandes écoles exégétiques, des puissants homélistes et des docteurs éminents. La plupart des exégètes qui vont se succéder pendant presque deux siècles seront en même temps, de solides théologiens : l'exégèse, à leur service, atteindra son maximum d'utilité pratique, de teneur didactique et de valeur apologétique. On abandonnera la critique textuelle des livres saints, personne - à l'exception peut-être de saint Epiphane - n'étudiera plus l'hebreu, mais

Leipzig 1884-1894 p. 145-152), E. Nestle (Neue Kirchliche Zeitschrift XIX (1908) p. 40 ss. 93 ss. 219 ss.), H. von Soden (Die Schriften des Neuen Testamentes in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt - 4 voll. 1902-1910 - Berlin, Duncker & Glaue)(p. 388-440 du 1. vol.).

par contre l'introduction aux Saintes Ecritures en tant qu'exposé des principes herméneutiques, prend naissance. Nous verrons saint Grégoire de Nysse expliquer et justifier les règles herméneutiques de l'Ecole néo-Alexandrine, tandis que Diodore de Tarse et Théodore de Mopsueste exposeront et soutiendront les principes de l'Ecole d'Antioche, dans des écrits spéciaux.[1]

Nous n'avons même pas à résumer ici la glorieuse histoire de la littérature chrétienne au IVe et Ve siècle. Il suffira, à notre but, de voir brièvement ce qu'ils ont fait pour l'exégèse des Evangiles.

La série des grands docteurs du IVe et Ve siècle est dignement ouverte par saint

1) La « Synopsis Scripturae Sacrae » que Migne (Patrol. grecque 28, 283-438) place parmi les ouvrages de s. Athanase et qui serait une sorte d'„introduction" à l'Ecriture Sainte, est apocryphe. Voir Th. Zahn, Geschichte des neutestamentli-

Athanase[1], le plus heureux défenseur littéraire du Concile de Nicée comme il en fut le plus noble et le plus intrépide représentant. Champion invincible de la vérité, il ne connut ni les complaisances doctrinales ni les préoccupations littéraires : il n'écrivit jamais pour plaire et la finesse de l'analyse, la force et la précision, sont les seuls agréments de son style. Il possédait à merveille les divines Ecritures et savait en faire une arme redoutable aux ennemis de la foi catholique. Mais encore ici nous avons à regretter la perte fatale de presque toute l'œuvre exégétique de saint Athanase. Elle s'était d'ailleurs attachée de préférence à commenter l'Ancien Testament : les Psaumes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques. Pour le Nouveau Testament, les quelques débris que

chen Kanons, II, 1 Erlangen 1890, p. 302 ss; E. Klostermann, Analecta zur Septuaginta, Hexapla und Patristik, Leipzig 1895, 75 ss.

1) Bardenhewer, op. cit. 210-219 - Batiffol, op. cit. p. 259-275.

les Chaînes nous ont conservés, sont très incertains et ne laissent pas de provoquer les doutes les plus graves sur leur origine athanasienne. Quoi qu'il en soit les scolies aux Evangiles de saint Matthieu[1] et de saint Luc[2] ne supposent pas nécessairement comme source des commentaires suivis et proprement dits.

De même les scolies que certaines Chaînes attribuent aux deux moines égyptiens Macarius (+ vers 393) et Evagrius de Pont (+ 399) ne suffisent pas à nous prouver l'existence de commentaires dus à leur plume. Elles peuvent fort bien être extraites d'homélies semblables à celles - assez rares du reste - que nous leur connaissons.

Dans le groupe d'amis d'Athanase

1) Migne, Patrol. gr. 27, 1363 - 1390.
2) Migne, Patrol. gr. 27, 1391 - 1404 complété par Mai, Nova Patrum Bibl. (Rome 1644) 2, p. 567-582.

il convient de mentionner tout spécialement Didyme l'Aveugle[1]. Saint Jérôme[2] connaît de lui un commentaire « in evangelium Matthaei » et un autre « in evangelium Johannis ». Ils sont perdus l'un et l'autre. Cependant les fragments qui se trouvent réunis dans Migne[3] pourraient être notablement augmentés par l'étude plus approfondie des Chaînes, Didyme étant un des auteurs qu'elles citent de préférence[4].

Théologien, apologiste et exégète Cyrille d'Alexandrie fut par-dessus tout le champion du dogme, et c'est bien là sa plus pure et plus solide gloire. Dans ces œuvres complètes l'exégèse tient de beaucoup la plus large place. De son exégèse au Nouveau Testament

1) Bardenhewer, op. cit. p. 225-227. Batiffol, op. cit. p. 270-278.
2) De viris illustr. 109.
3) Patrol. Graec. 39, 1645-1654.
4) voir Leipoldt, Didymus der Blinde v. Alex. dans Texte und Untersuchungen 29, 3 p. 17 ss. et 148 ss.

nous avons conservé un commentaire très pénétrant et plein de doctrine, malheureusement incomplet de l'Evangile de saint Jean[1], auquel il faut joindre quelques fragments des commentaires de saint Matthieu[2] et de saint Luc.[3] Sickenberger a prouvé[4] que ces commentaires étaient composés d'homélies ; celui de saint Luc en contenait 156 dont une partie assez notable a survécu sous forme d'une traduction syriaque[5]. Postérieures, en date, aux commentaires plus nombreux de l'Ancien Testament, ces homélies de saint Cyrille sur le Nouveau leur sont visiblement supérieures par un soin

1) Migne, Patrol. graec. 73 et 74, 9-756.
2) Migne, Patrol. graec. 72, 365-474.
3) Migne, Patrol. graec. 72, 475-950.
4) Texte und Untersuchungen 34, 1 (1909) p. 63-108.
5) éditée, en 1858, à Oxford par R. Payne Smith et traduite en anglais, en 1859, elle fut complétée par W. Wright, Londres, 1874.

plus marqué de l'étude grammaticale et historique du texte. Là encore les Chaînes pourront ajouter quelques fragments à ce que nous connaissons.[1]

Parallèlement au grand mouvement exégétique que nous venons de constater pour Alexandrie, l'Asie Mineure produisit une série remarquable de théologiens-exégètes et tout d'abord les « Cappadociens ».

L'aîné de trois, saint Basile[2], succéda, en 370, à Eusèbe de Césarée. Evêque et évêque modèle avant tout, Basile sembla prédestiné à la lutte contre l'Arianisme ; aussi toute son œuvre littéraire a-t-elle un caractère éminemment pratique ; elle se compose surtout de traités polémiques et de correspondance. Merveilleux d'ordre et de netteté de pensée, remarquable par la pureté et la propriété du langage, l'élégance et le naturel

1) Bardenhewer, op. cit. p. 230-240.- Batiffol, op. cit. p. 317-321.

2) Bardenhewer, op. cit. p. 241-249.- Batiffol, op. cit. p. 292-295.

du style, il unissait en un rare équilibre des dons aussi variés que la spéculation, l'érudition, la réthorique et le gouvernement de soi-même. - Son œuvre exégétique est réduite à vingt-deux homélies qui se rapportent à l'œuvre des cinq premiers jours de la Genèse et aux psaumes. Cependant, il n'est pas rare que les scoliastes des Evangiles le citent : vraisemblablement ils ont trouvé dans les écrits dogmatiques, ascétiques, liturgiques de saint Basile des éléments constituant de bonnes scolies aux Evangiles.

La même foi, le même culte passionné des lettres et de la vertu unissaient, en une étroite amitié deux caractères aussi différents que Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze[1]. Grégoire n'eût ni l'ascendant moral ni l'art de gouverner de son ami, mais il le dépassa par le brillant de son imagination et la splendeur toute gracieuse de

1) Bardenhewer, op. cit. p. 249-256- Batiffol, op. cit. p. 239-242

de son style. Esprit fait pour la méditation, les lettres, la solitude et les études, il est infiniment regrettable qu'une destinée de luttes et d'épreuves l'aient arraché à son milieu et à ses occupations naturelles. Le « Théologien » par excellence, il nous dit avoir puisé sa doctrine dans l'Ecriture et les Pères,[1] et s'il avait pu s'adonner à l'exégèse, il est probable qu'il aurait fait des chefs-d'œuvre. Malheureusement nous n'avons aucune trace d'une activité exégétique, et les scolies assez nombreuses que les Chaînes mettent sous son nom, doivent être tirées de ses discours, ses poésies et surtout de sa correspondance.

C'est relativement tard que Grégoire de Nysse, le frère puîné de saint Basile, entre en scène. Nature douce et réservée, ti-

1) Oratio XXXIII, n. 15 (Migne P. G. 36, 233) ἣν ἠκουσα παρὰ τῶν θείων λογίων, ἣν ἐδιδάχθην παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων, ἣν ἐδίδαξα κατὰ πάντα καιρὸν ὁμοίως κ. τ. ἑ.....

mide même et craintive, il provoqua souvent par sa bonté et sa simplicité les plaintes de son énergique frère. Grégoire[1] de Nysse fut, avant tout, un homme d'esprit dans le sens le plus vaste du mot : il disposait d'une science étendue autant que solide et possédait aussi bien la philosophie grecque que la théologie chrétienne. Il avait la plume facile et fertile, l'œil ouvert et l'intelligence prompte. Si l'exégèse n'est pas sa gloire, c'est pourtant sur elle que roulent la plupart des ouvrages qui nous restent de lui. Il est vrai que presque toute son activité exégétique alla vers l'Ancien Testament. Sur le Nouveau il ne nous a laissé qu'une explication des béatitudes (Matth. V, 1-10)[2] et un exposé de l'oraison dominicale[3] en cinq homélies. Comme son frère, Grégoire de Nysse s'étudie à suivre inviolablement le

1) Bardenhewer, op. cit. p. 256-266 - Batiffol, op. cit. p. 296-299

2) Migne, P. G. 44, 1193 - 1302.

3) Migne, P. G. 44. 1119 - 1193.



sens littéral et ce n'est pas sans un sentiment de légitime fierté qu'en concluant il témoigne de lui-même : Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, περὶ τῶν προβληθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς συνέσεώς σου ἀπεκρινάμεθα, μήτε τι τῆς γραφικῆς λέξεως εἰς τροπικὴν ἀλληγορίαν μεταποιήσαντος, μήτε παριδόντες τι τῶν ἀντιτεθέντων ἡμῖν ἀνεξέταστον[1]...

On le voit, ce que l'Ecole d'Alexandrie et la Cappadoce ont fait pour l'exégèse des Evangiles est relativement peu de chose et, par surcroît de malheur, presque complètement perdu. En passant à l'Ecole d'Antioche et à la Syrie, nous trouverons mieux sous le double rapport de la production et de la conservation.

On pourrait placer ici Eusèbe de Césarée. Nous avons préféré le laisser au troisième siècle auquel il appartient encore plus par

1) in Hexaemeron - (versus finem) Migne, P.G. 44, 121.

la trempe de son esprit que par les dates de sa vie.[1]

Son élève et homonyme, Eusèbe d'Emèse[2] (+ vers 359) est parfois cité dans les Chaînes néotestamentaires. Ce qu' Augusti[3] a recueilli de fragments est bien incomplet et l'on peut espérer que les Chaînes nous donneront davantage.

C'est encore par les Chaînes que nous a été conservé le peu qui nous reste d'un grand commentaire homilétique de saint Luc dû à la plume de Titus de Bostra (+ vers 375). Sikkenberger[4] a cherché à recueillir, dans « le labyrinthe presque inextricable » des Chaînes, les débris de ce commentaire. Ses conclusions ont été révoquées en doute par H. v. Soden. Mais la

1) voir plus haut p. 29-31.

2) Bardenhewer, op. cit. p. 281. — Batiffol, op. cit. p. 285-286.

3) Eusebii Emeseni opuscula, Elberfeld, 1829. = Migne, P.G. 86, 1, 535 - 562.

4) Titus von Bostra, Studien zu dessen Lukas-Kommentar, Texte u. Untersuchungen - Neue Folge VI, 1 (1901).

réponse de Sickenberger fut victorieuse.[1] – L'exégèse de Titus est éminemment pratique, d'une simplicité et d'un naturel bienfaisants. Adepte du parti homéen, Titus évite le ὁμοούσιος[2], mais abstraction faite de ses erreurs théologiques, ce qui nous reste de son commentaire nous fait grandement regretter la perte de l'ouvrage intégral. Jusqu'ici on n'a découvert aucune traduction qui puisse compenser aumoins partiellement cette perte.

Vers la même époque, le siège voisin de Jérusalem était occupé par saint Cyrille.[3] La gloire littéraire du saint Evêque est établie surtout par ses 24 catechèses qui, malheureusement, ne contiennent pas les Instructions sur l'Ecriture Sainte. En fait d'exé-

1) H. von Soden, Die Schriften des Neuen Testaments, I, p. 580-582. – Sickenberger a répondu dans la Biblische Zeitschrift I, 1903 p. 182-193.

2) p.e. dans la scolie très considérable ad Luc. X, 21.

3) Bardenhewer, op. cit. p. 283-285 – Batiffol, op. cit. p. 238-239.

gèse néotestamentaire nous ne possédons de lui qu'une homélie sur la guérison du paralytique (Joh. V. 5 ss) et deux petits fragments d'une homélie sur le miracle des noces de Cana.[1] Cependant comme saint Cyrille est assez souvent cité dans les Chaînes, il est probable que primitivement on possédait de lui plusieurs homélies de ce genre.

Encore vers la même époque Apollinaire,[2] évêque de Laodicée de Syrie, le père de l'Apollinarisme et le premier avant-coureur du Nestorianisme, se faisait remarquer par une grande activité littéraire et plus spécialement exégétique. Saint Jérôme, qui avait été son élève, nous dit[3] qu'il fut « in sanctas scripturas innumerabilia scribens volumina ». Cette appréciation se trouve confirmée par le grand nombre de scolies que les Chaînes placent sous son nom.[4]

1) Migne, P.G. 33, 1181.

2) Bardenhewer, op. cit. p. 286-287 – Batiffol, op. cit. p. 288-292.

3) De viris ill. 104 – 4) Un premier essai

Epiphane de Salamis[1] (315-403), quoique souvent cité par les chaînes évangéliaires, n'a pas écrit d'ouvrages exégétiques proprement dits. « Ce saint homme, fougueux de tempérament et borné d'esprit jusqu'à voir dans Origène l'arsenal de toutes les hérésies, est fort érudit ; il sait l'hebreu, le syriaque, le copte, le grec et même le latin ; il a amassé dans ses voyages et dans ses lectures, une somme peu ordinaire de connaissances.[2] » Ses travaux bibliques « De mensuris et ponderibus, περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν » et « de 12 gemmis, περὶ τῶν ιβ' λίθων » sont des esquisses sur le canon et les versions de l'Ancien Testament, les poids et mesures dans la Bible, les douze pierres précieuses du rational.

---

de recueillir, dans les Chaînes, les fragments néotestamentaires d'Apollinaire a été fait, en 1901 par G. Voisin, L'Apollinarisme (Dissertation). Louvain. 1) Bardenhewer, op. cit. p. 288-291, Batiffol, op. cit. p. 309-312 - 2) Batiffol, p. 310.

Diodore de Tharse[1] († vers 392) avait été un écrivain extrêmement fécond. Le dogme, la polémique, l'apologétique, l'exégèse surtout avaient successivement exercé sa plume. A en croire les catalogues de Suidas et de Théodore le Lecteur, il avait commenté l'Ecriture Sainte toute entière. Mais la flétrissure d'hérésie nestorienne qui ne tarda pas à s'attacher à son nom accéléra la disparition de ses œuvres. De ses vastes productions littéraires nous ne possédons plus que les débris - d'ailleurs nombreux - que nous ont conservés les Chaînes. C'est d'autant plus regrettable que l'exégèse de Diodore dut être très serrée. Théodore de Mopsueste et saint Jean-Chrysostome, qui furent tous deux ses élèves, en font foi.

Disciples d'un grand maître, Théodore de Mopsueste et Jean-Chrysostome, lui font honneur, l'un et l'autre, car tous deux furent des exégètes féconds et bien-avisés.

---

1) Bardenhewer, op. cit. p. 291-293 ; Batiffol, op. cit. p. 301-304.

Théodore de Mopsueste[1] qui, pour les Nestoriens de la Syrie, est encore aujourd'hui « l'exégète » par excellence, avait commenté presque tous les livres de la Bible, ceux du moins qu'il acceptait comme faisant partie du Canon. Le Nouveau Testament fut par lui expliqué dans des commentaires à saint Matthieu, saint Luc et saint Jean, aux Actes et à toutes les épîtres de saint Paul. Des commentaires aux Evangiles seul celui de saint Jean s'est conservé en syriaque ; les Chaînes fournissent d'assez rares scolies tirées de ces trois commentaires évangéliaires. Théodore, dans son exégèse répudie tout allégorisme : partout il applique la méthode Antiochienne d'interprétation grammaticale et historique avec une rigueur extrême et ne craint pas d'aller jusqu'aux dernières conséquences. Quelquefois cela donne à son exégèse un caractère exagéré et outrancier.

Si Théodore de Mopsueste représente

1) Bardenhewer, op. cit. p. 294-297; Batiffol, op. cit. p. 304-308.

le développement de la méthode Antiochienne vers la science, saint Jean-Chrysostome[1] incarne son développement vers la vie. « Nous interprétons l'Ecriture, non pas pour que vous connaissiez l'Ecriture, mais pour que vous corrigiez vos mœurs : sans cela, vaine est la lecture, vaine l'exégèse[2]. » De tous les Pères grecs, saint Jean-Chrysostome, fut le plus fécond comme le plus éloquent. Les ouvrages certainement authentiques et exceptionnellement bien conservés, vont pour la plupart à expliquer l'Ecriture Sainte, sous forme d'homélies. Son exégèse est l'apogée de la méthode Antiochienne, ce qu'elle a produit de mieux, sa meilleure justification comme sa plus éloquente recommandation. Aussi, jamais écrivain ecclésiastique n'a-t-il eu pareille diffusion. Le R. P. Chrys. Baur

1) Bardenhewer, op. cit. p. 297-314; Batiffol, op. cit. p. 242-249.

2) « Διὰ τοῦτο Γραφὰς ἑρμηνεύομεν, οὐχ ἵνα Γραφὰς μάθητε μονον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἤθη διορθώσητε. Ἂν γὰρ τοῦτο μὴ γένηται, περιττῶς ἀναγινώσκομεν, περιττῶς ἐξηγού-

énumère[1] 1917 manuscrits qui contiennent des ouvrages chrysostomiens ; à cela il faudrait ajouter la somme très considérable d'extraits et de fragments recueillis dans les Florilèges ascétiques et les chaînes exégétiques ; il faudrait ajouter encore les nombreuses traductions, la plupart très fidèles et plusieurs très anciennes : latines, syriaques, plus tard géorgienne, copte, arabe, slave, russe. Suidas attribue à saint Jean-Chrysostome des commentaires aux quatre Evangiles. Mais étant donnée la bonne conservation des oeuvres de saint Jean-Chrysostome il est probable que Suidas se trompe pour saint Marc et vraisemblablement aussi pour saint Luc. Car, du commentaire à saint Marc nous n'avons aucune trace et pour saint Luc nous ne connaissons que 7 homélies « De Lazaro et divite ». Par contre, nous possédons, à peu près intégralement quatre-vingt-dix homélies sur saint Matthieu et quatrevingt-huit sur saint Jean, celles-ci

1) dans son excellent ouvrage : S. Jean Chrysostome et ses oeuvres dans l'histoire littéraire. Essai présenté à l'occasion du 15e centenaire de S. J. Chrys. 1907.

notablement plus courtes que celles-là. Les unes et les autres sont de véritables chefs-d'oeuvre où l'on ne sait qui le plus admirer du prédicateur ou de l'exégète. Saint Jean Chrysostome y suit un schéma uniforme et invariable qui comprend deux parties. Dans la première il suit le texte sacré pas à pas, mot à mot ; dans la seconde il rattache à l'ensemble du texte ainsi commenté les exhortations pratiques et morales qui en découlent. On le conçoit, les auteurs des Chaînes eurent la besogne facile quand ils extrayèrent de ces homélies l'explication de tel mot plus difficile, de tel verset plus obscur. La première partie des homélies chrysostomiennes se décomposait d'elle-même en nombre de petites scolies, dont les divisions étaient marquées par les citations du texte évangéliaire. Il n'avait qu'à choisir et puis copier. De fait, l'immense majorité

des scolies qui composent les Chaînes évangéliaires sont tirées mot à mot des homélies de notre saint.

Saint Jean Chrysostome trouva un digne élève en Théodoret de Cyr[1]. Il passe, aux yeux de bien des savants pour le plus grand exégète de l'antiquité grecque. De fait, ses commentaires sont de vrais chef-d'œuvre aussi riches de fond que parfaits de forme, pleins d'une concision énergique et de transparente clarté. L'auteur reste fidèle aux principes herméneutiques de l'école d'Antioche sans en appliquer la méthode avec la rigidité systématique d'un Théodore de Mopsueste. Il ne vise pas à l'originalité, mais il ne se réduit pas au rôle d'un simple compilateur. Quand il parut, l'école d'Antioche était encore à son apogée, mais touchait à son déclin; Théodoret eut à cœur de transmettre à la posterité les conquêtes de l'école et

1) Bardenhewer, op. cit. p. 326-331. Batiffol, op. cit. p. 313-316.

cette tâche, il la remplit de façon à mériter notre reconnaissance[1].

Toutefois, il n'exerça pas son talent à l'explication des Evangiles et les quelques scolies que les Chaînes évangéliaires lui attribuent, si vraiment elles lui appartiennent, seraient tirées de ses commentaires à l'Ancien Testament et aux épîtres de saint Paul.

Théodoret fut la dernière gloire de l'Ecole d'Antioche et, avec saint Cyrille d'Alexandrie[2] dont il fut, à Ephèse le plus docte et le plus redoutable adversaire, il clôt définitivement la série des grands exégètes de l'Eglise grecque[3].

1) voir Bardenhewer, op. cit. p. 329.
2) voir plus haut p. 36-38.
3) Comme d'aventure, les Chaînes évangéliaires citent encore beaucoup d'autres auteurs. Mais ce sont là des particularités de manuscrits. Nous nous contenterons d'énumérer, par ordre chronologi-

Après eux le déclin est général et

que, les noms que nous avons rencontrés le plus souvent:

- Eustathios d'Antioche, (+ vers 330),
- Théodore d'Héraclée, (+ vers 355),
- Acace de Césarée, (340-366),
- Eudoxios de Constantinople, (- 369),
- Asterios d'Amasée, (fin du IVe s.),
- Severianus de Gabala, (+ peu après 408),
- Polychronios d'Apamée, (+ entre 428 et 431),
- Nilus, (+ 430),
- Marcus Eremita, (vers la même époque),
- Isidore de Péluse, (+ vers 440),
- Proclus de Constantinople, (+ 445),
- Hésychius de Jérusalem, (+ après 451),
- Ammonius d'Alexandrie, (+ vers 458),
- Gennadius de Constantinople, (458-471),
- Victor d'Antioche, (encore du 5e siècle?),
- Ephrem d'Antioche, (527-545),
- Léonce de Byzance, (+ vers 545),
- Eutychius de Constantinople, (552-582),
- Kosmas, (+ 560),

rapide. Sans doute, les luttes dogmatiques, commencées à l'époque patristique, vont se développer et se propager organiquement à travers la période byzantine, du VIe au IXe siècle. Mais à y voir de plus près, on constate facilement que les controverses théologiques que nous rappellent les noms de Nestorius et d'Eutychès, servent bien plus des visées politiques que les intérêts de la vérité dogmatique et de la vie religieuse. Au fond, les préoccupations scientifiques se meurent, la force créatrice s'épuise. Les quelques talents privilégiés qui, pendant cette longue période d'appauvrissement et de stérilité, s'élèvent au-dessus de leur temps —

- S. Jean Climaque, (+ 649),
- Maximus Confessor, (+ 662),
- André de Crète, (+ vers 720),
- S. Jean Damascène, (+ vers 750),
- Photius, (820-891),
- Jean Géomètre, (10e siècle),
- Psellos (+ vers 1078).

Léonce de Byzance, Ephrem d'Antioche, l'empereur Justinien, Anastase I d'Antioche, Euloge d'Alexandrie, Georges Pisidès, Anastase le Sinaïte, Jean Climaque, Maxime le Confesseur, Jean Damascène — étonnent et éblouissent, mais ils ne peuvent arrêter le profond engourdissement qui de plus en plus s'empare de la théologie byzantine.

Que devenaient, au milieu d'un pareil déclin, les études bibliques et l'exégèse en particulier? C'est la question qui nous intéresse avant tout. Or, ici, une première constatation s'impose, c'est le dépérissement complet des sciences bibliques dites d'introduction. Il semblerait même que le canon des livres saints n'ait pas encore été définitivement arrêté; du moins Cosmas Indicopleustès, Léonce de Byzance, Anastase le Sinaïte, Jean Damascène, Nicéphore de Constantinople, Photius et même des auteurs postérieurs comme Jean Zonaras[1] et Mathieu Blastarès[1] ne concordent pas dans leur énumération des livres canoniques. — A plus forte raison n'est-il plus question ni de critique littéraire ni de critique textuelle. Les problèmes d'authenticité, d'âge, d'intégrité, d'auteur, d'unité des Livres sacrés ne se posent même pas. A peine quelques allusions chez André de Césarée, Cosmas Indicopleustès, Oecuménius. Plus de critique textuelle. On ne sait plus l'hébreu. Photius, lui-même, s'en réfère souvent « à ceux qui connaissent la langue hébraïque ». A la place du texte original ce sont les Septante qui dominent en maître souverain et exclusif. Les versions de Théodotion, de Symmaque et d'Aquila ne disparaissent que trop vite et que trop complètement. C'est encore à cette époque (VIIe siècle)

1) XIIe siècle. Voir son Commentaire de l'épître canonique » dans Migne, P.G. X, 1019-1048; et mieux encore dans la « Revue de théologie scientifique, 1894, t. I, p. 246-260. (Draeseke).

1) (XIVe siècle). voir Rhalli et Potli, Σύνταγμα τῶν θείων καὶ ἱερῶν κανόνων, t. VI (Athènes 1859)

que, par une fatale négligence et une impardonnable indifférence, on laisse disparaître le grand et remarquable travail de critique textuelle d'Origène sans qu'une seule copie intégrale en ait été faite ; on n'en conserve guère que la recension hexaplaire des LXX, qui elle-même se détériore bien vite au contact dangereux du texte pré-origéniste (la κοινή) et des recensions de Lucien et d'Hésychius.[1] Ce que les Chaînes se transmettent en plus des hexaples, est très fragmentaire et était devenu bien vite complètement inintelligible aux scribes qui les copiaient. C'est ainsi que s'expliquent les origines de cette nouvelle κοινή qui se forme du VIe au VIIIe siècle et que contiennent la plupart de nos manuscrits bibliques. Heureusement, le texte néo-testamentaire était, lui, le texte original et de ce chef moins exposé aux altérations. Cependant, là aussi, les vari-

1) voir H. von Soden, Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt, I-IV.

antes ne tardèrent pas à se multiplier, et nous n'avons à enregistrer aucun essai sérieux pour garder ou rendre au texte sa teneur et sa pureté primitives.

De même la géographie, la topographie, l'histoire, la chronologie, l'archéologie bibliques dépérissent et disparaissent même complètement, malgré les exemples bien encourageants d'Origène, d'Eusèbe, d'Epiphane de Salamis.[1]

Au sein de circonstances aussi défavorables il n'est pas peu curieux de voir l'exégèse proprement dite non seulement se survivre, mais s'affirmer toujours davantage, se détacher petit à petit de tout compromis avec les autres sciences ecclésiastiques, sur-

1) Signalons cependant, à titre de louable exception, la Χριστιανική τοπογραφία de Cosmas Indicopleustès (= Migne), P.G. 88, 51-470), en 12 livres, dont nous ne possédons que le dernier. Les dessins qui accompagnent l'ouvrage, ont été publiés en 1908 par Stornajolo (Rome).

tout l'apologétique et l'homilétique, et se constituer en science indépendante et autonome. Sans doute le renseignement que nous fournit Nicétas Acominate[1], et d'après lequel il y avait à Constantinople, au cours du XIIe siècle, des professeurs attitrés d'écriture sainte – διδάσκαλος εὐαγγελίου, διδάσκαλος ἀποστόλων – est très tardif et ne nous permet pas de faire remonter beaucoup plus haut une institution aussi typique. Mais toute la littérature très vaste des chaînes, des scolies, des commentaires compilés et des florilèges qui remplit cette période et qui à défaut d'une exégèse prime-sautière et originale va occuper tous les esprits et exercer tous les efforts, est une preuve frappante de cette préoccupation exégétique au sens exclusif que nous disons. La méthode universellement observée d'extraire des travaux intellectuels du passé

1) (+v.1220) voir dans son ouvrage principal: Θησαυρὸς ὀρθοδοξίας – I, 14. Il donne ces titres à Michel de Thessalonique et à Nicéphore Basilakes.

les parties exégétiques qu'ils pouvaient contenir, la préférence bien marquée pour les théologiens-exégètes surtout saint Jean Chrysostome et Origène, et jusqu'à la manière d'agencer et de disposer les trouvailles exégétiques tout du long du texte scripturaire que l'on prétend expliquer, tout cela prouve que l'exégèse prend conscience de sa vraie raison d'être ou plutôt d'elle-même : elle devient à proprement parler la science de l'explication du texte sacré, mission à laquelle elle restera désormais fidèle.

Cette exégèse – nous venons de l'insinuer – n'avait rien d'original, elle était toute faite d'emprunts et de compilations, que l'on rassemblait de manière à en faire des travaux de différentes formes: Chaînes, collections de scolies, commentaires compilés, florilèges. Nous devons nous y arrêter un moment.

Chapitre deuxième.[1]

Chaînes & Scolies : Les productions littéraires des exégètes de la période byzantine: Notions et définitions _ Distinctions nécessaires _ Aperçu historique des études faites jusqu'ici sur les chaînes exégétiques _ Les études à venir. _ Leur utilité.

Le mot « scolie » (anciennement scholie) dérive du grec σχόλιον[2] dont la racine

1) Pour la bibliographie voir plus loin l'aperçu historique que nous en donnons aux pp.

2) Le terme de σχόλιον est employé par les

ἡ σχολή (dorien: ἡ σχολά) paraît être primitive. Elle signifie premièrement « arrêt » et puis par extension « loisir, repos ». Le dérivé neutre τὸ σχόλιον lui-même a toujours été pris dans le sens d'un arrêt fait dans la lecture à propos d'une explication à donner et désigne par conséquent <u>une note grammaticale ou critique portant sur une difficulté de texte.</u>[1] Pour

auteurs des Chaînes eux-mêmes. Cependant dans les mss on ne le rencontre que très rarement écrit en toutes lettres. Il me souvient cependant l'avoir vu quelquefois; p.e. à la page 254 (σνδ)^{v} ligne 22 du Barb. grec. 562 (VI.1) où, après avoir donné une scolie de Photius, le scoliaste en ajoute une autre sous ce titre « ἕτερον σχολ(ιον)+ ». Plus souvent il faut sous-entendre le mot; p.e. chaque fois que nous avons des titres de scolies ainsi conçus: ὅμοιον, ἄλλον, ἕτερον. Voir aussi, H. v. Soden, Die Schriften des Neuen Testaments etc. I p. 580.

1). Déjà Suidas l'explique ainsi dans le sens de ἑρμηνεῖαι, σεμνολογήματα; et Cicéron l'emploie dans le même sens quand il dit (Lettres à

être bonne, de tous points, une scolie doit commencer par une courte introduction, donner une explication courante des choses et de la langue et finir par la critique et la fixation du texte.

De très bonne heure le genre des scolies fut pratiqué dans le monde grec. Dès le temps d'Isocrate (436-338 av. J.-Chr.) on mentionne d'assez nombreux commentateurs d'Homère. Mais l'habitude d'ajouter des scolies aux livres fut surtout introduite par les savants d'Alexandrie. Les études grecques favorisées sous les Ptolémées (depuis environ 200 av. J.-Chr.) par les grandes bibliothèques et la manière splendide dont on traitait les savants dans le Brouchion (πυρουχεῖον)[1], s'étaient spécialement tournées vers les sciences exactes, l'histoire, la géographie, les mathématiques et la philologie. On s'occupait de vérifier et de justifier les textes des

atticus XVI, 17): « velim σχόλιον aliquid elimes ad me, oportuisse te istud facere.

1) Palais des rois d'Egypte à Alexandrie. Il con-

diverses copies des anciens classiques par des éclaircissements, par des lexiques, et à l'aide de la grammaire. Grecque de nature et d'origine la méthode scoliaste resta pendant de longs siècles l'apanage des pays hellénisants et l'Occident latin n'adopta que relativement tard et dans une mesure assez restreinte un genre littéraire qui ne correspondait pas plus à ses goûts qu'à ses habitudes.

Dès les premiers siècles de l'Eglise grecque ce genre de littérature trouva de l'écho parmi les savants chrétiens qui l'imitèrent dans leurs recherches sur l'Ecriture Sainte. Au commencement, il est vrai, il devait être difficile ou même impossible de faire une distinction entre les collections de scolies et les commentaires proprement dits. Origène fut le premier à les distinguer en leur donnant des noms différents[2]: ses commentaires qu'il appelle « τόμοι, libri, volumina » — é-

tenait la bibliothèque et le musée.

2) Voir plus haut, p. 20-22.

taient des œuvres de longue haleine exigeant des années de travail ; les scolies – « σχόλια » ou plus souvent « σημειώσεις, excerpta, commaticum interpretandi genus » – de courtes notules de philologie, de critique, d'exégèse, ou d'histoire, apposées au texte.[1] Malheureusement nous n'avons plus ses scolies. Cependant, par le peu qui nous en reste nous voyons qu'il y suivait comme dans ses commentaires la méthode allégorique, et la concision que ce genre littéraire lui imposait, lui pèse visiblement. Aussi nous ne pourons appeler ses explications des scolies que dans l'acception la plus large du mot.

Les traces d'Origène furent suivies par Eusèbe de Césarée, saint Athanase, saint

1) Cfr. Bardenhewer, Geschichte der altkirchlichen Literatur, II (1903) p. 89-92. – A noter aussi les signatures que l'on rencontre dans certains manuscrits des Hexaples Septuagintavirales. Le Codex Marchalianus (Vat. 2125),

Grégoire de Nazianze, saint Grégoire de Nysse, s. Cyrille d'Alexandrie.[1] – Les docteurs de l'Ecole d'Antioche, au contraire, s'en tinrent strictement à la lettre, et leurs ouvrages devinrent de véritables collections de scolies. On peut donc considérer Diodore de Tharse, comme le fondateur de la méthode scoliaste. Il fut fidèlement suivi et bientôt dépassé par ses disciples Théodore de Mopsueste et saint Jean Chrysostome. Théodoret fut le dernier scoliaste personnel de l'Eglise grecque comme il en fut le dernier commentateur original. Nous avons dit plus haut[1] comment avec lui s'épuisèrent les dernières forces de vie spontanée de l'exégèse grecque et comment après une période de belles et brillantes productions suivit une époque de pauvres compilations et de serviles plagiats. Aussi est-ce

p.e., en a une ainsi conçue : Εὐσέβιος ἐγὼ σχόλια παρέθηκα. Cfr Field, Hexaplorum quae supersunt, Oxford, 1875 vol. I. 1) supr. p. 34-54

dès le VIe siècle que commence la longue série de ces scoliastes qui, sans produire eux-mêmes, réunissent des scolies d'anciens exégètes pour en faire des collections suivies, des touts : ce sont les Chaînes.

Déjà au moyen-âge, on appelait du nom de Chaînes (catenae, σειραί)[1] les collections d'extraits ou de passages choisis que l'on tirait – ἐρανίζειν, συνερανίζειν litt. = faire une collecte, une quête; mettre qqn. à contribution pour une collecte – des oeuvres des Pères pour en former des commentaires suivis de l'Ecriture Sainte. Enfilés bout à bout, comme les anneaux d'une chaîne,

1) Avant d'employer le nom de Chaînes σειραί - les auteurs grecs parlent de : ἐπιτομαὶ ἑρμηνειῶν ; συναγωγαὶ ἐξηγήσεων παρὰ διαφόρων πατέρων ; χρυσᾶ κεφάλαια ; ἑρμηνεῖαι ; ἐξήγησις συλλεγεῖσα ; ἑρμηνεία συνερανισθεῖσα ἀπὸ (ἐκ) διαφόρων πατέρων ; ἐπιτομὴ τῶν εἰς τὸν .... καταβεβλημένων διαφόρων ἐξηγήσεων ; quelquefois avec mention des

ces extraits ne sont reliés entre eux que par le lien externe du texte qu'ils commentent,

des sources principales auxquelles a puisé le scoliaste : ἐξήγησις εἰς τὰς τοῦ θεσπεσίου Παύλου ἐπιστολὰς ἐρανισθεῖσα ἀπό τε τῶν Χρυσοστομικῶν καὶ ἑτέρων διαφόρων ἁγίων καὶ ἐκτεθεῖσα ἀπὸ φωνῆς Θεοφυλάκτου ἀρχιεπισκόπου Βουλγαρίας. – ou bien : Προκοπίου Γαζαίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ εἰς τὰ ᾄσματα τῶν ᾀσμάτων ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομὴ ἀπὸ φωνῆς Γρηγορίου Νύσσης καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Ὠριγένους τε καὶ Φίλωνος τοῦ Καρπασίου, Ἀπολλιναρίου, Εὐσεβίου Καισαρείας καὶ ἑτέρων διαφόρων ἤγουν Διδύμου, τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου, Θεοδωρήτου καὶ Θεοφίλου. – Sous différentes formes on trouve encore comme titre l'épigramme suivante : πολλῶν πόνων ἔρανος ἠκριβωμένος οὐδὲν περιττὸν, οὐδὲν λεῖπον ἐνθάδε.... χάρις δὲ πᾶσα τῷ σοφῷ Χρυσοστόμῳ. Le Cod. Vatic. 2240 (= Columnensis 79 – 16e siècle) porte à la page 56r. ψαλτήριον μετὰ τῶν ἑρμηνειῶν τὸ ἐπονομαζόμενον χρυσῆ ἅλυσις. – Pour

et par le but commun qu'ils poursuivent d'expliquer, chacun pour sa part, le thème unique auquel tous ils se rapportent.[1] La plupart du temps les scoliastes ne se donnent même pas la peine de relier entre elles, par une particule de transition, deux scolies qui se suivent.

Ce genre littéraire - si toutefois ces compilations méritent encore ce nom - sont

---

plus de détails voir encore la préface de F. Ch. Matthaei dans son édition du commentaire évangéliaire d'Euthymius.

1) Il est bien superflu de vouloir trouver dans le choix du mot « chaîne » des raisons mystiques(!). C'est pourtant ce que fait encore Heinrici dans son article „Catenen", (p. 756) dans la Realencyklopädie für protestantische Theologie u. Kirche[3]. Leipzig 1897. vol. III, p. 755-767. - Comme aucun lien interne ne relie les scolies, toute l'unité de la collection est établie par

comme le trait caractéristique de la période byzantine. De fait, elle a produit un

---

le texte scripturaire qui, lui, est continu. Il faut donc réserver le nom de « Chaîne » aux collections de scolies qui sont annexées à un texte fixe. Ehrhardt qui distingue des Chaînes exégétiques, dogmatiques et ascétiques manque, en ce point, de précision. Les Chaînes dogmatiques et ascétiques sont des florilèges (voir plus loin, p. 83 s.). Cette fois Heinrici (l. c. p. 756) a raison.

Les Chaînes participaient donc - à notre avis - d'une manière très réelle de la nature des commentaires. Leur but premier était bien « d'expliquer d'une manière suivie et progressive » un livre biblique, et non pas de rassembler sur une série de difficultés les opinions, parallèles ou contradictoires, des grands docteurs du passé, pour permettre au lecteur de se former l'opinion

très grand nombre de Chaînes exégétiques à presque tous les livres de l'Ancien et

lui-même. Nous nous écartons donc ici de la définition de H. Lietzmann (Catenen, Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Überlieferung - Freiburg i/B. (Mohr-Siebeck) 1897, p. 1): « Unter einer Catene versteht man, im Gegensatz zu dem umfassenderen Namen „florilegium", ein Sammelwerk, welches speciell exegetische Äußerungen verschiedener Autoren als Glieder einer grossen Kette aneinanderreiht, um ein biblisches Buch zu erklören: dadurch soll der Leser in den Stand gesetzt werden, sich in jedem einzelnen Falle in Kürzester Frist mit den Ansichten der bedeutendsten Exegeten der Kirche bekannt zu machen und sich darnach seine eigene Meinung zu bilden. » Notre assertion se prouve par le fait que les Chaînes ont toujours, comme par-

du Nouveau Testament.

Il semble bien que Procope de

tie principale, un « fundus » qui est tiré d'un seul auteur. Rarement un second auteur « fondamental » s'y ajoute. Cet auteur principal n'est complété par des citations étrangères que quand il fait défaut ou que le scoliaste ne croit pas pouvoir partager son opinion. Plus tard, sans doute, de nouveaux lecteurs ajoutères de nouvelles scolies, confirmant ou contredisant celles du fundus. Dans bien des mss nous avons constaté ce fait qui se reconnaît même extérieurement par la différence des écritures, la position des scolies etc. Cela évidemment n'empêcha pas qu'on put toujours faire des copies postérieures qui sous une écriture uniforme et un agencement égal des scolies cachaient les phases successives de l'évolution.

Gaza (VIe siècle) soit le premier «caténiste» - si dicere fas est - que nous connaissions de nom. Lui-même avoue être l'auteur de la grande Chaîne exégétique de l'Octateuque[1]. On croit aussi pouvoir lui attribuer celles aux autres livres historiques de l'Ancien Testament ainsi que celles aux livres d'Isaïe, des Proverbes de l'Ecclésiaste, du Cantique des Cantiques. Dans toutes ces Chaînes il réunissait des scolies d'un très grand nombre d'anciens exégètes qu'il accompagnait de quelques remarques personnelles et qui devinrent des travaux très répandus.[1]

Notre travail, en ses dernières conclusions sur la formation de la «Chaîne anonyme aux Evangiles» sera une preuve détaillée de ce que nous avançons ici.

1) Voir Lietzmann, Catenen, p. 4 et 5. Cette seule référence en appelle beaucoup d'autres que je puis me dispenser de répéter ici.

Il en fut de même d'un certain André le Presbytre (du VIIe (?) siècle) qui outre plusieurs Chaînes sur l'Ancien Testament en compila une aux Actes[1]; de Jean Drungarios (vers la même époque) dont les mss de Paris nous ont conservé une Chaîne au prophète Isaïe[2]; de Nicétas, qui fut probablement le scoliaste le plus fécond[3]; d'Euthyme Zigabène[4] (XIIe siècle), qui mêla une note plus personnelle à ses collections de scolies; enfin, de Macarius Chrysocephalus[5], qui est le dernier scoliaste connu de l'Orient. Cependant

1) Cfr. Catenarum Graecarum Catalogus, composuerunt Georgius Karo et Johannes Lietzmann; publié dans les «Nachrichten der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen - Philologisch-historische Klasse, 1902. Heft. 1. 2. 5.

2) H. v. Soden, op. cit. 3) H. v. Soden I, § 84-87.

4) H. v. Soden, op. cit. § 88, p. 624-626.

5) H. v. Soden, op. cit. et surtout Karo-Lietzm. p. 128 et 142.

ce genre littéraire resta en vogue jusqu'au moyen âge et trouva des adeptes célèbres même parmi les savants d'Occident. Bède, Rhaban Maur, Haymon de Halberstadt, Paschase Radbert, Walafrid Strabon et Lanfranc, donnèrent plutôt des recueils d'anciens commentaires que des ouvrages d'exégèse originaux. Même un esprit aussi supérieur que saint Thomas d'Aquin ne dédaigna pas de s'essayer à un pareil travail de compilation : outre ses propres commentaires sur plusieurs livres de la Bible, il composa un recueil d'explications des quatre Evangiles, extraites presque mot à mot de plus de quatre-vingts auteurs grecs et latins.[1]

Cependant n'oublions pas d'ajouter que l'immense majorité des Chaînes est anonyme. Le fait est assez curieux pour que nous le

1) Il semble bien que ce fut précisément cette collection de saint Thomas qui reçut la première le nom de catena, catena

signalions. En effet, les écrivains byzantins, se sont toujours montrés très jaloux de leurs droits d'auteur, et il n'est pas rare que le copiste, avant de déposer la plume, fasse mention de ses labeurs, de ses mérites et surtout de son nom[1].

Les manuscrits qui contiennent des Chaînes exégétiques sont extrêmement nombreux. On peut s'en faire une idée en parcourant le Catalogus Catenarum Graecarum de Karo-Lietzmann. Encore est-il que les auteurs ne prétendaient pas être complets. Leur tra-

aurea. Non pas que s. Thomas lui ait donné ce nom lui-même. Il ne fut employé qu'après sa mort ; car dans les manuscrits et dans les éditions de ses oeuvres cet ouvrage porte encore d'autres titres, tels que Continua Expositio, Glossa continua, Aurea Glossa, Continuum etc. – Si je suis bien renseigné la première attestation écrite de ce titre (catena aurea) se trouve dans un

vail[1] n'en avait pas moins une très grande utilité : car, en attendant mieux, c'était

---

manuscrit de saint Thomas (de 1660) à Paris : Expositio continua super IV evangelistas ex latinis et graecis auctoribus ac praesertim ex patrum sententiis et glossis miro artificio quasi uno tenore contextuque conflata, Catena Aurea justissimo titulo nuncupata.

1) Voir ce que disait Lietzmann en 1897, en annonçant son Catalogus (Catenen, Préface, p. VI) : « in absehbarer Zeit hoffe ich in Gemeinschaft mit Herrn Dr. Georg Karo in Florenz einen vollständigen Katalog der wichtigsten Bibliotheken Italiens, Frankreichs, Englands und Deutschlands zusammenstellen zu können; sollte es mir ermöglicht werden, auch die übrigen Bibliotheken heranzuziehen, so wäre damit die wichtigste Vorarbeit für die Herausgabe der griechischen Catenen getan. » Cf. encore Cat. Préf.

dumoins le premier coup de filet que tout le monde demandait et que personne n'osait faire dans le « mare vastum » des Chaînes exégétiques. L'essai, d'ailleurs, était sérieux et si les listes de H. v. Soden[1] — sans être encore absolument complètes elles non plus — prouvèrent bientôt après que le nombre des manuscrits était de beaucoup supérieur à ce que faisait entrevoir le Catalogus, les classifications, au fond, restèrent les mêmes et c'était beaucoup. Nous disons classifications. Car classifications et familles de manuscrits il y a.

Cela a été une erreur des commencements de l'étude des Chaînes de croire que chaque manuscrit — surtout quand il était anonyme — représentait une Chaîne spéciale et indépendante, œuvre personnelle — dumoins dans le choix des extraits — du scoliaste son auteur. Cette opinion du reste n'était pas sans fondements apparents. Le fait que l'im-

---

1) op. cit. I, § 18, 7 et 8 p. 249-289.

mense majorité des collections de scolies sont anonymes et n'offrent aucun indice ni d'âge ni d'individualité; le nombre très considérable de variantes de texte et de différences d'agencement, qui cachent quelquefois jusqu'à la rendre méconnaissable l'identité du « fundus »; l'existence en fait de plusieurs types de chaînes pour le même livre de la Bible; tout cela justifiait une opinion qui n'avait pu se former que sur un examen superficiel de la matière. Mais, au fond, ce n'était pas exact, et à mesure que l'on confronta les manuscrits on constata bon nombre de copies, résumés, parentés plus ou moins proches. etc. C'était, du même coup, simplifier le collationnement et compliquer l'appréciation. Aussi la tâche reste difficile, et à qui voudra s'y essayer il faudra beaucoup de patience et un grand amour de la cause qu'il embrasse.

Pour nous, ce fait de la connexité de tant de manuscrits, a des conséquences immédiates. D'abord nous essaierons de

la faire toucher du doigt dans le catalogue systématique que nous proposerons des 123 manuscrits de scolies évangéliaires connus jusqu'ici.[1] D'autre part ce fait justifie notre entreprise d'aujourd'hui d'exposer l'exégèse des scoliastes byzantins sur les Evangiles, avant que nous ayons pu finir jusque dans ses derniers desiderata le travail de collationnement et avant que nous ayons enregistré toutes les nuances de détail. Les circonstances étant telles nous pouvons - ce semble - nous attacher au « fundus » et négliger les variantes secondaires.

Mais avant de continuer, il est nécessaire de signaler quelques distinctions qu'il y a lieu de faire entre les chaînes et scolies d'une part et certaines productions littéraires analogues de l'autre. Et tout d'abord il y a différence entre une collection de scolies et un glossaire. La

1) voir plus loin aux pages 141-159.

Glose est une sorte de commentaire ou d'interprétation de l'Ecriture Sainte qui ne s'attache qu'à l'explication de quelques mots obscurs. Le mot grec γλῶσσα signifie bien la langue. Mais d'assez bonne heure on se servit du dérivé γλώσσημα pour désigner le mot obscur du texte, et de γλῶσσα pour en signifier l'explication[1]. C'est dans ce sens que le mot γλῶσσα s'est maintenu dans les langues gréco-germaniques, et a passé de là dans les langues latines et les autres idiomes européens. – Pour les gloses comme pour les scolies l'exemple des grammairiens grecs fut d'assez bonne heure suivi par les Pères de l'Eglise qui composèrent des gloses sur les mots obscurs de l'Ancien et du Nouveau Testament grec. Tantôt ils les inscrivaient à la marge des manuscrits de la Bible, tantôt ils les inséraient dans leurs homélies, tantôt ils

1) Ainsi Quintillien dit (Instit. orat. l. I. c. 1) « Protinus enim potest (puer) interpretationem

en faisaient des traités spéciaux en les disposant par ordre alphabétique. Le Palatinus gr. 220 nous en fournira un exemple[1]. – Les glossaires se distinguent, par conséquent, des lexiques en ce qu'ils renferment non pas comme ceux-ci, tous les mots de la langue, ni tous les sens des mots qu'ils expliquent, mais seulement les mots difficiles et leur explication. Ils diffèrent des chaînes ou collections de scolies en ce qu'ils ne commentent pas tout le texte, mais seulement quelques mots plus obscurs[2].

Le nom de florilège[3], dont le sens est plus large que celui de Chaînes est synonyme d'anthologie. Partant il désigne

linguae secretioris, quas graeci γλώσσας vocant, ediscere. » et ailleurs (c. 5): « circa glossemata etiam, id est voces minus usitatas non ultima ejus professionis diligentia est.

1) voir plus loin, p. 439 ss.

2) On trouvera de très amples détails dans

un recueil d'extraits d'auteurs anciens classés méthodiquement et par ordre de matières. De ce chef les florilèges se distinguent des chaînes qui, sans se préoccuper d'un ordre de méthode quelconque suivent pas à pas l'ouvrage qu'elles expliquent. Le plus connu parmi les florilèges est le «Florilegium» de Stobée (Ve s.).

La délimitation des «Chaînes exégétiques» étant ainsi établie, nous pouvons nous demander où en est l'étude de cette partie de la littérature ancienne de l'Eglise. A lire les maîtres actuels de l'histoire de l'exégèse tout ce qui a été fait jusqu'ici pour les Chaînes non seulement est insuffisant mais encore marqué au sceau d'une parfaite inutilité. On lui reproche surtout d'avoir manqué de méthode et de critique. Et de fait, il faut avouer que ce n'était pas leur fort. On se con-

Krumbacher, Geschichte der byzantinischen Litteratur von Justinian bis zum Ende des

tentait de publier, au hasard, les manuscrits de scolies que l'on rencontrait et l'exemple de J. A. Cramer[1], à ce sujet, est typique. Ce n'est qu'au cours de la publication qu'il faisait d'une Chaîne de saint Matthieu d'après un manuscrit de Paris (Cod. Coisl. 23), qu'il en découvrit une bien meilleure et plus complète, tout près de lui, dans la Bibliotheca bodleiana (Auct. T. 1.4) et se vit, de ce fait, obligé de donner en appendice des variantes qui étaient bien plus un «supplementum in melius». De même sa Chaîne de saint Luc était si mal choisie qu'elle ne contenait aucun des précieux textes d'Eusèbe qui en font partie dans presque toutes les autres copies.

Ce manque de critique était un effet de cette fausse opinion universellement répandue

oströmischen Reiches[2], München, Beck, 1897.

1) Catenae graecorum Patrum in Novum Testamentum, Oxonii, 1844.

dont nous avons parlé plus haut[1] et d'après laquelle chaque manuscrit de scolies représentait un travail d'assemblage original et indépendant. Aussi est-on d'accord, depuis une dizaine d'années, à demander que les recherches prennent un autre chemin. Tour à tour les grands maîtres ont parlé : Preuschen[1],

1/ Adolf Harnack, Geschichte der altchristlichen Litteratur ; Die Überlieferung und der Bestand, Leipzig, 1893 p. 835 : « Eine Ausgabe der griechischen KVV (= Kirchenväter) ist undenkbar ohne eine vorhergehende Bereinigung der in den zahlreichen Kettenkommentaren und den Florilegien niedergeschlagenen Überlieferung. Man kann Origenes, Hippolyt, Dionysius von Alexandrien, Eusebius von Caesarea nicht herausgeben, so lange nicht diese Litteratur, in der sich ein guter Bruchteil der Überreste dieser produktiven Schriftsteller auf unsere Zeit hinübergerettet hat, bearbeitet ist. Es ist da-

Ehrhardt[2], Faulhaber[3], Lietzmann[4], H.

her berechtigt, hier auf diese der Zeit nach aus dem Rahmen dieser Arbeit herausfallende junge Litteratur noch etwas näher einzugehen. Was bis jetzt dafür geschehen ist, darf als äußerst unerheblich bezeichnet werden. Die vorhandenen Drucke stammen zum größten Teil aus dem 16.-18. Jahrhundert und gehen auf Handschriften zurück, die sich eben den Herausgebern boten. Aber eine kritische Bearbeitung des Materials wird man von jenen Männern nicht erwarten. Auch die in diesem Jahrhundert erschienene Ausgabe der Catenen zum N. T. von J. A. Cramer läßt, was Vollständigkeit betrifft, fast alles, was Genauigkeit der Collation betrifft, sehr viel zu wünschen übrig. In neuester Zeit ist namentlich von philologischer Seite die Aufmerksamkeit auf diese Litteratur gelenkt worden, bes. von Paul Wendland, Neu entdeckte Fragmente Philos (Berlin 1891) und von Leopold Cohn, „Zur indirecten Überlieferung Philos und der älteren Kirchenväter (Jahrbuch

von Soden[5], pour ne nommer que les prin-

f. prot. Theol. 1892 S. 475 ff), dessen Aufsatz die Resultate von Wendlands Untersuchungen über den Genesiskommentar Procops weiterführt. Wendlands musterhafte Untersuchung zeigt, wie viele dankbare Ergebnisse dem anscheinend so öden Stoffe abgewonnen werden können, und seine Mahnungen betreffs einer systematischen Bearbeitung dieser gesammten Litteratur sind in diesem Zusammenhang am wenigsten unbeachtet zu lassen » . . . . . .

2) l.c. p. 207-208 : « Die somit gut begründete Ansicht neben den Fragmenten, die bisher durch das Finderglück einzelner Forscher, unter denen Chr. Fr. Matthaei, J-B. Pitra und besonders A. Mai hervorragen, aus den Katenen gewonnen werden, weiteres Material zu heben, die Notwendigkeit überdies, in diesem Punkte zu völliger Klarheit zu gelangen, machen es den Freunden der altchristlichen und patristischen Stu-

cipaux et les plus récents.

dien zur gebieterischen Pflicht, endlich an eine planmässige, von gesunden, kritischen Grundsätzen und der bei der Langwierigkeit der Arbeit unerlässlichen Begeisterung für die Sache getragene Durchforschung der byzantinischen Katenenlitteratur energisch und zielbewusst heranzutreten.

3) Au commencement de son article : „Die Katenenhandschriften der spanischen Bibliotheken" dans la Biblische Zeitschrift I (1903) p. 151 : « Das Bedürfnis einer systematischen Untersuchung der griechischen Katenenkommentare wird immer lebhafter empfunden. Die Editionen in dieser Litteraturgattung bilden, soweit solche überhaupt vorhanden sind, regelmässig keine genügend feste Grundlage der Untersuchung. Die Forschung muss also auf die Handschriften zurückgehen. Das handschriftliche Material aber ist so weit zerstreut und türmt sich so berghoch in den Bibliotheken, dass es nach dem

Toutefois l'insistance avec laquelle

Princip: Divide et impera nur durch Arbeitsteilung bewältigt werden kann. Es müssen nicht bloss die Katenen-Kommentare zum A.T. und zum N.T., selbst zu den einzelnen Büchern gesondert untersucht werden, es können auch nach dem lokalen Einteilungsprinzip die Katenencodices der einzelnen Länder und sogar, wenigstens soweit es sich um grössere Handschriftenbestände handelt, der einzelnen Bibliotheken monographisch behandelt werden.»

4) opp. cit. cfr supra.

5) op. cit. I. § 53. p. 575: Meine Untersuchungen wurden durch den Zweck meiner Arbeit auf diejenigen Kommentarhandschriften beschränkt, welche den neut. Text im vollen Wortlaut bieten. Nachdem es aber gelungen ist, unter ihnen Ordnung zu schaffen, wird die weitere Forschung durch die dadurch gewonnenen

on demande une nouvelle étude des Chaînes exégétiques ne doit pas nous faire oublier ce qui, en ce sens, a été fait jusqu'ici. Nous allons essayer de grouper ici, en les appréciant brièvement les principaux travaux qui ont trait à la matière.[1]

A. Parmi les travaux d'un caractère plus général:

1. On lira toujours avec fruit les anciens:

---

festen Anhaltspunkten so erleichtert, dass bei einheitlichem Plane durch vereinte Kräfte in wenigen Jahren das gesamte Material gesichtet, eine kritische Herausgabe der sich ergebenden Originalwerke unternommen und die Geschichte geschrieben werden kann. Möchte sich dazu eine Akademie oder sonst eine gelehrte Gesellschaft oder nach dem Vorgang bei diesem Textwerk ein Mäcenas finden! Der Gegenstand ist es wert.» ...... — 1) Ce sera, en même

Morinus, Exercitationum biblicarum liber II, Paris, 1669.
et :

2. R. Simon, Histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau Testament, Paris, 1693. – Aux chapp. 30 s l'auteurs donne un excellent exposé de la question comme ellexposait de son temps. Nouvelle alors, elle n'est plus complète maintenant. Mais les remarques générales et les conclusions de l'auteur gardent tout leur à propos.

3. J. Gregorius, Novum Testamentum una cum scholiis Graecis e Graecis scriptoribus tam ecclesiasticis quam exteris, maxima ex parte opera et studio J. Gregorii, Oxonii 1703. in-fol. max. N'ajoutait rien de nouveau.

4. Thom. Ittig, De bibliothecis et catenis Patrum variisque veterum scriptorum ecclesiasticorum collectionibus .... tractatus; Lipsiae, 1707 8° (cap. III. § 17 p. 193-198); ne prétendait guère que donner la bibliographie : elle est très bonne d'ailleurs et encore citée de nos jours.

5. Chr. Wolf, Exercitatio in Catenas Patrum Graecas easque potissimum manuscriptas; 4°, Witembergae 1712. Thèse présentée à l'Université de Witemberg. C'était - je crois - la première publication qui s'occupait ex professo des Chaînes.

---

temps donner la « bibliographie » de notre sujet. Nous avons cru que faire de cette liste obligatoire une partie organique de notre travail, serait lui enlever quelquechose du fastidieux qu'elle a au commencement de nos livres. Si nous y avons réussi on nous pardonnerait de l'avoir remise jusqu'ici.

L'auteur y donne ses hypotèses sur les auteurs des Chaînes : Olympiodore, Oecuménius, Nicetas; suivent quelques considérations d'un caractère plus général, quelques additions à la bibliographie d'Ittig, et enfin d'assez complets renseignements sur les Chaînes des bibliothèques anglaises. — Cramer en donne un long extrait dans sa préface à la chaîne de saint Matthieu (p IV-XII).

Wolf reste à consulter pour qui voudrait s'occuper des chaînes anglaises.

6) J. A. Fabricius, bibliotheca graeca seu notitia veterum graecorum, 14 voll 4° Hambourg 1705-1728. -

7). G. Ch. Harles, en édita de 1790-1809 une nouvelle impression, refondue et complétée ; mais il ne put pas l'achever (12 voll). Voir le chap. « De collectionibus omnis generis

scriptorum graecorum junctim excusorum ». T. VII p. 727 ss (= VIII., p. 637 ss. de l'ancienne édition.

Ce savant travail est resté fondamental jusqu'à Lietzmann et v. Soden. et reste précieux même après l'apparition du Catalogus.

8) J. A. Nösselt, De catenis graecorum Patrum in Novum Testamentum observationes, 4° Halle, 1762. - Ajoutait quelques reflexions personnelles sur les chaînes néotestamentaires dont nous connaissons les auteurs : Théophylacte, Euthyme Zigabène, Oecuménius, André et Aréthas.

9. Chr. Fr. Matthaei, dans sa grande édition du Nouveau Testament (Riga 1782-88), surtout dans les introductions de Matthieu et Marc, donne beaucoup de bons renseignements sur les Chaînes et Scolies évangéliaires.

10. Jo. Georgii Rosenmülleri, Scholia in Novum Testamentum[5], Norimbergae 1803-1805.

Ne dépasse pas beaucoup ses devanciers.

11. Scholz (J. M. A), Biblisch-Kritische Reise, Leipzig, 1823.

Ne donne que quelques détails sur les Chaînes.

12. Walchius-Danz, bibliotheka patristica; Jenae, 1834 (p. 196 ss). est un peu plus explicite que Iltig, dont il prétendait continuer le travail (-1834).

13. J. C. Dowling, Notitia scriptorum ss. patrum aliorumque veteris ecclesiae monumentorum, quae in collectionibus anecdotorum post annum Chr. MDCC in lucem editis continentur; Oxonii, 1839. Catalogue, facile à consulter et qui rend encore de bons services.

Les cardinaux:

15. A. Mai, α) Classici auctores e Vaticanis codicibus editi, 10 voll. 8°. Romae, 1828-1838.

β) Scriptorum veterum nova collectio e Vaticanis Codicibus edita, 10 voll. 4°. Romae, 1825-1838.

γ) Nova Patrum bibliotheca, 7 voll. 4°. Romae 1844-1854. tom. VIII-IX. edid. I. Cozza-Luzi, ibid. 1871-1905.

et

16. J.-B. Pitra, Analecta sacra Spicilegio Solesmensi parata. 8°. Paris 1876-1891. vol. II p. 305 ss, 359, ss. 405 ss.

publièrent de très nombreux fragments tirés des mss vaticans, sans toutefois les soumettre à un examen critique, dont ils étaient les premiers à proclamer la nécessité.

Avec Pusey et Swete commence la série des auteurs qui

tâchent de consulter les Chaînes pour obtenir une édition plus complète et plus critique des oeuvres des Pères ou autres auteurs ecclésiastiques:

17. Ph. E. Pusey, pour son édition du commentaire johannique de saint Cyrille d'Alexandrie: S. P.N. Cyrilli archiepiscopi in D. Johannis evangelium. Accedunt fragmenta varia necnon tractatus ad Tiberium diaconum duo. Edidit post Aubertum, Ph. E. Pusey, 3 voll. 8° Oxonii 1872.

18. H. B. Swete, dans son édition des commentaires pauliniens de Théodore de Mopsueste: Theodori episcopi Mopsuesteni quae supersunt in epistolas B. Pauli commentar. 2 voll. 8° Cambridge, 1880-82.

19. P. de Lagarde, dans une recension restée fameuse qu'il fit de l'édition de Clément d'Alexandrie par Dindorf (Oxford, 1869) (dans Göttinger Gelehrten Anzeiger 1870 p. 801-824) demanda, pour la première fois l'étude systématique des Chaînes comme condition préalable pour l'édition d'oeuvres patristiques.

20. Migne, Patrologiae cursus completus, Accurante J. P. Migne. 4° Paris, series graeca (1857-(1866 et 1862-) 1866). n'avait pas eu cette prétention. Il cherchait plutôt à bien rendre le passé qu'à ajouter du nouveau. Cependant son « Cours » contenait plusieurs additions très heureuses. Voir la liste dressée par A. Potthast, Bibliotheca historica medii aevi[2] Berlin 1896, p. CI-CVI. Il est bien plus facile à consulter que D. Scholarios.

21. P. Wendland, et après lui

22. Leop. Cohn, firent dans les Ἐκλογαί de Procope de longues mais très

fructueuses recherches sur Philon[1]. Ils s'en autorisèrent pour renouveler avec instance les postulata de P. de Lagarde[2].

23. E. Preuschen, s'en fit l'écho dans le bon aperçu qu'il donna en 1893 de la littérature scoliaste dans : A. Harnack, Geschichte der altchristlichen Litteratur bis auf Eusebius. Die Überlieferung und der Bestand - (Leipzig) - p. 835-842.

C'était à la veille des grandes entreprises patristiques de l'Université de Berlin[3] et d'Armitage Robinson.

1) en voir le détail dans : E. Schürer, Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi,[4] (Leipzig 1909) III, § 34 p. 633-719 (surtout p. 633-644).

2) H. Lietzmann, Catenen etc. p. 5 donne les paroles de P. Wendland. 3) à sa-

Aussi plusieurs des auteurs qui ont collaboré jusqu'ici, ont-il essayé d'utiliser les Chaînes :

24. Bonwetsch, pour Methodius d'Olympe et
25. E. Klostermann, pour Origène, [Hippolyte,
26. A. E. Brooke, pour Origène et Héracléon,
27. A. Ehenn, pour Origène,
28. H. Achelis, pour Hippolyte ; etc.

voir : Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte. Herausgegeben von der Kirchenväter-Commission der Königl. preußischen Akademie der Wissenschaften, 1897 ss. gr. 8° Leipzig. — Depuis plusieurs années paraissaient déjà les : Texte und Untersuchungen herausgegeben von Gebhardt u. Harnack — et Texts and Studies d'Armitage Robinson.

Nous ne pourons que mentionner ici les « Patrologies orientales » : La « Patrologia orientalis » et la Patr. syriaque.

D'autres savants continuaient à publier ailleurs le fruit de leurs recherches : nommons parmi eux

29. Papadopulos-Kerameus, (pour Origène)[1],
30. Rendel-Harris, (pour Philon),
31. Loofs, Studien über die dem Johannes von Damaskus zugeschriebenen Parallelen, Leipzig, 1892.
32. E. Bratke, Procops Hohelied- u. Proverbien-Katene (dans Studien und Kritiken, 1895. p. 361-272 : voir aussi Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie, 1896 (p. 303-312).
33. C. Eisenhofer, Prokopius von Gaza, 1897.
34. J. Draeseke, Zeitschrift für wissenschaftlich Theologie 35 (1892) p. 376 ss.
35. H. A. Redpath, parle des chaînes de Milan, Vérone et Venise dans The Academy, Octobre 1892 p. 362-64.

1) dans plusieurs revues grecques et russes ; voir la liste de citations au commencement de notre seconde partie.

36. Th. Zahn, a des mérites universellement reconnus pour tout ce qui est critique du texte évangéliaire. Pour le sujet qui nous occupe on consultera surtout : Forschungen des neutestamentlichen Kanons, II et III. Erlangen 1883/4.
37. R. G. Grégory, lui aussi donne une foule d'utiles renseignements. On consultera de préférence sa Textkritik zum Neuen Testament.
38. M. Faulhaber, était, jusqu'à sa nomination à l'évêché de Spire, une autorité en matière de Chaînes. Signalons de lui :
   - α) Katenen u. Katenenforschung, ds la Byzantinische Zeitschrift, XVIII, 383-395.
   - β) Hohelied-, Proverbien- u. Prediger-Catenen - Wien 1902.
   - γ) Die Katenenhandschriften der spanischen Bibliotheken, ds Biblische Zeitschrift I (1903),

p. 151-159; p. 246-255; p. 351-371.

39. A. Ehrhard, en 1897, donna un excellent résumé de la question dans Krumbacher's, Geschichte der byzantinischen Litteratur[2] (surtout § 91 (p. 206-208) Katenen-Allgemeines - et § 93 (p. 210-216) Die exegetischen Katenen.) München, Beck.

La même année

40. H. Lietzmann, publiait son premier travail sur les Chaînes:

α) Catenen, Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Überlieferung - Freiburg Mohr-Siebeck. - Après quelques considérations générales l'auteur traitait des Chaînes de la Bibliothèque Nationale. On le consultera avec fruit avant d'aborder le riche dépôt des chaînes parisiennes. Cependant, ce qu'il y avait

de mieux dans sa brochure c'était la promesse d'un catalogue des principaux dépôts de Chaînes exégétiques. Peut-être l'auteur, au moment de cet engagement, ne prévoyait-il pas toutes les conséquences. Toujours est-il qu'après 5 années d'attende il parut enfin, en 1902, sous le titre

β) Catenarum Graecarum Catalogus. composuerunt Georgius Karo et Johannes Lietzmann. Nous avons dit, un peu plus haut, l'importance qu'il a. Malheureusement son mode de publication (dans une revue) limitait par trop le nombre des exemplaires disponibles, et depuis longtemps il est impossible de trouver un livre qui est aussi précieux

qu'il est rare.[1]

À la suite, sans doute, de ses publications, l'auteur fut chargé par l'Académie royale des sciences de Berlin de diriger les travaux qui, à l'avenir, pourraient se faire en ce sens, en Allemagne. Lietzmann employa une partie des fonds que l'on mettait à sa disposition à faire reproduire photographiquement les plus importantes Chaînes de l'Etranger. Ces photographies sont à la disposition de tout le monde. En même temps il ouvrait une serie de publications sous le titre général de

γ) Catenenstudien. Jusqu'ici il

1) Je dois mon exemplaire à une gracieuse attention de l'auteur, dont je le remercie à nouveau.

n'a paru qu'un numéro : Die Catene des Vaticanus Gr. 762 zum ersten Korintherbrief von Otto Lang (Dissertation, 38 pp.) 1908. – Suivi en 1909 de: Die Catene des Vaticanus Gr. 762 zum ersten Korintherbrief, analysiert von Lic. Otto Lang (VII et 48 pp.).

Grâce à des ressources bien plus considérables, grâce aussi à un grand nombre de collaborateurs – de bien inégale valeur du reste –

41. <u>H. v. Soden</u>, put donner, quant au N. T., des listes bien plus complètes, dans la première partie de son grand ouvrage – bien connu et bien critiqué – Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte – Berlin.

Duncker-Glaue 1902-?
Malgré ses grands déficits l'ouvrage est très utile et l'auteur ne nous eût-il donné que ses listes de manuscrits nous lui devrions de la reconnaissance. – Les conclusions que l'auteur en tire sont, elles, bien plus sujettes à caution. Ainsi il n'a pas pu soutenir les contestations qu'il avait élevées contre

42. J. Sickenberger, qui avait pendant de longues années donné à l'étude des Chaînes le meilleur de son temps et de ses efforts. Parmi ses nombreux travaux nous citerons:

α) Aus römischen Handschriften über die Lukas-Katene des Niketas, dans: Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde u.

für Kirchengeschichte, XII (1898) p. 55-84.

β) Titus von Bostra, Studien zu dessen Lukas-Kommentar, ds Texte u. Untersuchungen, N.F. VI. 1. (1901).

γ). Die Lukas-Katene des Niketas von Herakleia, ibid. VII, 4 (1902).

δ). Über griechische Evangelien-Kommentare, ds Bibl. Zeitschrift I (1903) p. 182-193 (Réponse aux attaques de v. Soden).

ε) Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukas-Evangelium, dans Texte u. Untersuchungen, 3. Reihe, IV, 1 p. 63-108. (1909). Sur ce dernier ouvrage se base la thèse de

43. A. Rücker, Die Lukas-Homilien des Hl. Cyrill von Alexandrien. Ein Beitrag zur Geschichte der E-

xegese. Breslau, 1911.
Enfin, pour être complets, nous mentionnerons les articles « Chaînes, Catenen » etc dans les Dictionnaires et Encyclopédies, en particulier :

44. P. Batiffol, « Chaînes Bibliques » dans le Dictionnaire de la Bible publié par M. F. Vigouroux, S.S. t. I, col. 482-487. –

45. Turner (C.H), « Greek Patristic Commentaries on the Pauline Epistels » dans l'Extra-Volume (p. 484-531) de Hastings, Dictionary of the Bible, Edinburgh. 1904.

46. G. Heinrici, « Catenen » dans la Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche[3], Leipzig 1897 vol. III, p. 755-767.

B. Pour les Chaînes imprimées nous pourons renvoyer à Harnack-Preuschen, op. cit. p. 835-842 et nous contenter de cataloguer

ici les Chaînes évangéliaires imprimées jusqu'ici :

1) Th. Peltanus, Titi Bostrorum Episcopi expositio in Evangelium secundum Lucam, Theodoro Peltano Societ. Jesu Theologo interprete; addito nunc primum Graeco textu ex manuscriptis Bibliothecae Regis Christianissimi; Ingolstadt, 1580.

2) Fr. Zephyrus, Catena in Pentateuchum, item catena explicationum veterum S.S. Patrum in omnia Veteris et Novi Testamenti cantica, ab Ant. Carafa ex Graeco in Latinum conversa; Coloniae 1572; Patavine 1564.

3) B. Corderius, Catena 65 Graecorum Patrum in Lucam, quae quattuor simul Evangelistarum introducit explicationem. Antv. 1618.

4) B. Corderius, Catena Patrum Graecorum in

S. Johannem ex antiquissimis Graecis codicibus manuscriptis nunc primum in lucem edita a B. Corderio. Antv. 1630.

5) P. Possinus, e societate Jesu. Symbolarum in Matthaeum tomus prior, exhibens catenam Graecorum Patrum unius et viginti, nunc primum editam, ex bibliotheca Illustrissimi D. Caroli de Montchal... Tolosae excudebat Johannes Boude. 1646.

6) B. Corderius, Symbolarum in Matthaeum tomus alter, quo continetur Catena Patrum Graecorum triginta, collectore Niceta episcopo Serrarum. Prodit nunc primum ex bibliotheca electorali serenissimi utriusque Bavariae Ducis. Tolosae .... 1647.

7). P. Possinus, Catena Graecorum Patrum in Evangelium secundum Marcum, collectore atque interprete P. Possino, Romae 1673.

8) J. Lami, Deliciae eruditorum, seu veterum ἀνεκδότων opusculorum collectanea, collegit Joan. Lamius. Florentiae, 18 vol. 1736-39.

9) Matthaei, voir plus haut.

10) S. P. Tregelles, Codex Zacynthius (G. Ξ) deciphered. Londini 1861.

11) Mai, voir plus haut.

12) J. A. Cramer, Catenae Graecorum Patrum in Novum Testamentum. Oxonii e typographaeo academico 1844.

vol. I. Catenae in Evangelia s. Matthaei et s. Marci.

vol. II. Catenae in Evangelia s. Lucae et s. Johannis.

13) S. Márkfi, Codex Graecus quatuor Evangeliorum e bibliotheca Universitatis Pestiensis cum interpretatione Hungarica editus a Samuele Márkfi, O. S. B. Pestini. Emrich. 1860.

Si pour terminer ce chapitre nous nous demandons quelle est l'utilité de la littérature des scoliastes, il faudra bien avouer tout d'abord que la valeur esthétique et littéraire de ces productions exégétiques est bien mince ; son existence, à elle seule, est un signe manifeste de décadence et de déclin, et ce que les scolies peuvent avoir de remarquable, soit comme fond soit comme forme, est tout entier le mérite des époques antérieures.

Cependant l'exégèse, et l'exégèse catholique en particulier, a bien des raisons d'en demander l'étude. Et premièrement parce que ces chaînes exégétiques forment un chapitre de son histoire ; et celui qui, un jour, voudra l'écrire en entier ne pourra pas sous prétexte de son peu de valeur esthétique passer sous silence une littérature qui s'étend sur plusieurs siècles et sur l'ensemble de l'Orient grec. Aussi bien ne faudrait-il pas en dénigrer, à plaisir, la valeur. Car dans le choix que font les scoliastes - et il fut presque toujours remarquablement judicieux -, dans l'agencement qu'ils donnent à leur sco-

lies, il y a quelque chose de personnel et d'original qui augmente en raison du nombre des possibilités qui s'offraient à leur choix.[1]

De plus, il y a dans le fait de tout un monde de commentateurs qui copient du passé avec autant de fidélité qu'ils transmettent à l'avenir ce qui, à leur avis, exprime le mieux leur pensée et celle de leur Eglise, il y a dans ce fait un appoint considérable à la preuve de la continuité de la doctrine dans l'Eglise.[2] Et c'est ici le point d'insister

---

1) Cependant ce double mérite ne revient qu'aux premiers scoliastes. Car bientôt leurs successeurs n'allèrent même plus puiser aux sources premières, mais se contentèrent de copier leurs devanciers. Là cessait le dernier travail intellectuel.

2) C'est dans ce sens qu'il faut entendre le fameux canon XIX du Concile quinisexte (692) « Ὅτι δεῖ τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν προεστῶτας ἐν πάσαις μὲν ἡμέραις, ἐξαιρέτως δὲ ταῖς κυριακαῖς, πάντα τὸν κλῆρον

sur le choix que font les scoliastes. A les voir passer sans cesse d'un auteur à l'autre, laisser complètement de côté tel écrivain dont les ouvrages sont gâtés par le venin de l'hérésie, s'attarder quelquefois bien longtemps, pour lui emprunter tout ce qu'il a de bon, à tel autre dont les écrits ont reçu de l'Eglise ou de la tradition une approbation spéciale, on pense involontairement à l'indus-

καὶ τὸν λαὸν ἐκδιδάσκειν τοὺς τῆς εὐσεβείας λόγους, ἐκ τῆς θείας γραφῆς ἀναλεγομένους τὰ τῆς ἀληθείας νοήματά τε καὶ κρίματα καὶ μὴ παρεκβαίνοντας τοὺς ἤδη τεθέντας ὅρους ἢ τὴν ἐκ τῶν θεοφόρων πατέρων παράδοσιν. ἀλλὰ καὶ εἰ γραφικός τις ἀνακινηθείη λόγος, μὴ ἄλλως τοῦτον ἑρμηνευέτωσαν, ἢ ὡς ἂν οἱ τῆς ἐκκλησίας φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι διὰ τῶν οἰκείων συγγραμμάτων παρέθεντο. καὶ μᾶλλον ἐν τούτοις εὐδοκιμείτωσαν, ἢ λόγους οἰκείους συντάττοντες· ἵνα μὴ ἔσθ' ὅτε πρὸς τοῦτο ἀπόρως ἔχοντες ἀποπίπτοιεν τοῦ προσήκοντος .... (Mansi, Sacro-

trieuse abeille qui, en prévision des jours mauvais ou même au profit d'autrui butine les fleurs les meilleures et les plus substantielles. Ainsi les scoliastes vont demander leurs scolies aux auteurs les meilleurs et surtout les plus orthodoxes. Un soupçon d'hérésie – fût-il injuste et exagéré – suffit pour vouer à une mort fatale les œuvres les plus remarquables d'un auteur. C'est ainsi que se perdent les œuvres d'un Diodore de Tharse, d'un Théodore de Mopsueste, tandis que celles d'un Jean Chrysostome sont copiées, résumées, traduites, commentées dans une infinité de manuscrits pour faire double emploi avec la transmission directe qui, elle aussi, est très bonne. Origène qui pourrait paraître faire exception, au fond, confirme notre dire. Car ses œuvres ne furent suspectées d'hérésie que relativement tard et les grands défenseurs qu'il eut dès le

rum Conciliorum nova et amplissima collectio, (Florence) t. XI col. 952.

principe parvinrent à sauver bon nombre de ses scolies en les faisant adopter dans le dépôt inaliénable qui figure dans les Chaînes exégétiques.

Cependant, si pour nous qui étudions un chapitre de l'histoire de l'exégèse c'est déjà un but légitime et une récompense satisfaisante que de connaître l'enseignement biblique et plus spécialement l'exégèse évangéliaire de l'Eglise byzantine, les chaînes pourtant ont un autre avantage qui, aux yeux de beaucoup, prime celui que nous disons:[1] c'est le fait de nous avoir conservé beaucoup de fragments de la littérature patristique que sans elles nous ne posséderions plus. Or il n'est pas nécessaire d'insister

1) Voici p.e. les paroles de Ehrhard (op. cit. p. 124-125): Anderseits darf aber nicht vergessen werden dass uns die byzantinischen / Gelehrten viele Fragmente aus verlorengegangenen altchristlichen und patristischen Kommentaren er-

ici sur l'importance de l'exégèse patristique. Les protestants, après une longue période de dédain, l'apprécient de plus en plus[1]; et nous catholiques, nous avons bien

halten haben. Darin liegt ihr Hauptverdienst.

1) On ne lira pas sans intérêt cet aveu de Lietzmann (Catenen, ...p. 1 et 2): Aber bei der ausserordentlich geringen Beachtung, die auch heute noch in theologischen Kreisen vielfach der patristischen Exegese zuteil wird, ist es notwendig, vor jeder anderen Erörterung hier die einem Philologen oder Historiker überflüssig klingende Frage zu beantworten: Was nutzt uns die Bibelerklärung der alten Kirche? Freilich, wer an die Schriften der alten Exegeten in der Hoffnung herantritt, etwas ohne weitere Behandlung für seine eigenen Bedürfnisse Brauchbares antreffen zu können, der wird schwerlich seine Rechnung finden. Ganz leer aber wird

des raisons de ne pas nous laisser dépasser

auch ein solcher nicht ausgehen, denn zumal die Forscher Antiochenischer Schule haben in vielen Dingen einen so richtigen Blick und feinen Takt bewiesen, dass wir heute noch von ihnen lernen können. Um einige Beispiele zu nennen: auf die thatsächlichen hohen Verdienste des Johannes Chrysostomos für die Erklärung der Gleichnisse Jesu hat A. Jülicher (Die Gleichnissreden Jesu 1886 s. 225 ff. bes. 291) aufmerksam gemacht. Den positiven Ertrag altchristlicher Exegese für unsere Kenntnis der Vorstellung vom Antichrist hat W. Bousset (Der Antichrist 1895) gezeigt, und noch kürzlich konnte Hilgenfeld (in der Berliner philol. Wochenschr. 1897 s. 935) gegenüber der Deutung von I Cor. VII, 16 f. durch B. Weiss auf Chrysostomos verweisen, der das Richtige bietet. Ein Beispiel statt vieler möge hier Platz finden: die viel gequälte Stelle Philipp. II, 6 οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο

par eux. Or la littérature patristique nous

τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ « er hielt es nicht für einen Raub, Gott gleich zu sein » erklärt Theodor von Mopsuestia (In epist. Pauli comment. ed. Swete 1880 I s. 215) so: « Rapere hominibus est moris illa: ex quibus aliquid adquirere sese posse existimant. dicimus enim frequenter quoniam, rem illam rapiendam existimavit » hoc est « cum celeritate illud suscepit quasi quia magnum illi lucrum possit conferre. » hoc ergo dicit de Christo « quoniam non rapinam arbitratus est, ut sit aequalis deo » hoc est « non magnam reputavit illam quae ad Deum est aequalitatem et elatus in sua permansit dignitate, sed magis pro aliorum utilitate praeelegit humiliora sustinere negotia quam secundum se erant et quidem cum in forma Dei extaret » d. h. er zieht zur Erklärung eine vulgäre Redensart ἁρπαγμὸν ἡγήσασθαί τι = « etwas für einen guten Fang ansehen » heran

est aussi mal conservée qu'elle nous est précieuse. Le rapide résumé de l'exégèse patristique que nous avons essayé d'esquisser, en commençant ce travail, nous a rappelé avec une douloureuse insistance combien est minime la portion qui nous a é-

übersetzt : Christus hielt die Gottgleichheit nicht für ein glücklich erworbenes Gut, das er auf jeden Fall festhalten müsse, sondern er entäußerte sich selbst ihrer u. s. w., eine Erklärung, die so einfach und schlagend den Sinn der Stelle aufdeckt wie keine andere : Lightfoot (Saint Paul's epistel to the Philippians[6] 1881 s. 111), der offenbar nichts von dieser Theodorischen Exegese weiß, hat die Entdeckung selbständig wiederholt und gibt zugleich auch die nötigen Belegstellen für den Sprachgebrauch an. (nous ajoutons: Cfr L. Saint-Paul dans la Revue biblique, VIII,4 (1911) p. 550-553). Je donne la majuscule aux mots qui la récla-

té conservée de cette œuvre littéraire qui avait été grande et belle et encore combien frustes et mal conservés sont les faibles débris de cet édifice colossal. Les traductions plus ou moins fidèles sont trop rares d'ailleurs pour compenser la perte de tant d'ouvrages et nous avons grandement raison de nous réjouir quand une heureuse trouvaille vient augmenter d'un fragment inconnu nos listes défectueuses. Mais il serait téméraire d'attendre qu'un heureux hasard nous rende ce qui peut-être est perdu à tout jamais. Mieux vaut travailler à refaire ce qui est encore faisable, fût-ce au prix de longs et pénibles travaux.

ment en allemand et auxquels Lietzmann, par un caprice de paléographe ou d'archéologue, la refuse.

On trouvera d'autres témoignages protestants parmi les citations que nous donnions plus haut, pp. 86-91.

Et même quand ce n'est pas un fragment complètement nouveau qui nous arrive nous avons encore de bonnes raisons de bien l'accueillir. A défaut de la nouveauté il nous apportera peut-être la rectification d'une lecture douteuse, l'explication d'un passage inintelligible. Le cas n'est pas rare[1].

---

1) Voici je crois l'exemple le plus récent. Il est donné par Erich Klostermann dans la Zeitschrift für neutestamentliche Wissenschaft 1911 (Heft 3/4 p. 287/288): «Heinricis schöne Erstausgabe der Matthäuserklärung des Petrus von Laodicäa (Dürr, Leipzig 1908: Beiträge zur Geschichte der Erklärung des Neuen Testamentes V.) setzt uns in den Hand, zwei bisher unverständliche Stellen im Matthäuskommentar des Origenes zu emendieren. Origenes behauptet zu Mt. 14 = tom. X, 22 (Lommatzsch III 6) daß Herodes lieber seinen Eid hätte brechen als Johannes enthaupten sollen.

Ajouterons-nous que bien des scolies

Er schrieb gewiß: καὶ ἀποκεφαλίζεται ὁ προφήτης δι᾽ ὅρκον, ἐφ᾽ οἷς μᾶλλον ἐπιορκεῖν ἢ εὐορκεῖν ἔδει· οὐ ταὐτὸν γὰρ ἦν ἔγκλημα προπετείας ὅρκων καὶ τῆς διὰ τὴν προπετείαν ἐπιορκίας (καὶ τὸ δι᾽ εὐορκίας) ἔγκλημα ἀναιρέσεως προφητικῆς· Was jetzt gedrukt wird καὶ τῆς διὰ τὴν προπετείαν ἐπιορκίας ἔγκλημα ἀναιρέσεως προφητικῆς ist Unsinn. Petrus von Laodicea hatte noch den richtigen Text; er hat ihn S. 163, 19f verkürzt so wiedergegeben: οὐ γὰρ ταὐτὸν ἔγκλημα ἐκ προπετείας ὅρκων ἐπιορκία καὶ ἀναίρεσις προφητικὴ δι᾽ εὐορκίας. Tom. XII, 3 (Lommatzsch, 3, 132f) will Origenes das Jonaszeichen Mt. XVI, 4 als ein σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ (Mt. XVI, 1) verstanden wissen: ... πόθεν ἂν λέγοιμεν τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἰησοῦ γεγονέναι σημεῖον ἢ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; καὶ μάλιστα, ἐπεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους γέγονε σημεῖον εὐεργετουμένῳ λῃστῇ εἰς τὸν παράδει-

ont une réelle valeur au point de vue de la critique textuelle en ce qu'elles nous offrent des textes anciens et qui ont égard aux premières versions bibliques, surtout aux versions grecques de l'Ancien Testament.

σον εἰσελθεῖν τοῦ θεοῦ μετὰ τοῦτο, οἶμαι, καταβαίνων εἰς ᾅδου πρὸς τοὺς νεκροὺς ὡς ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. So liest Lommatzsch nach Delarue, völlig unverständlich. Aber auch Huet, der γεγονέναι σημεῖον hatte und εἰσελθεῖν ausließ, ist nicht besser; er könnte uns höchstens wahrscheinlich machen, daß γεγονέναι σημεῖον fälschlich aus dem vorhergehenden Satz eingedrungen ist. Nun paraphrasiert aber Petrus von Laodicea S. 181, 8 ff: ἐπεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους γέγονεν ἅμα τῷ εὐεργετουμένῳ λῃστῇ εἰς τὸν παράδεισον εἰσιὼν μετὰ τοῦτο κατιὼν εἰς ᾅδου. Danach ist bei Origenes wiederherzustellen: γέγονεν ἅμα τῷ und εἰσελθων..................»

Mais si tel est le but et telle la récompense quel sera le chemin pour les atteindre complètement; en d'autres termes quel sera le travail à faire à l'avenir? Je le trouve ainsi formulé par J. Sickenberger[1]: « Was hingegen auch neuerdings wieder mit großem Nachdruck von der Katenenforschung gefordert wird ist die Einzeluntersuchung bestimmter Katenen ohne besondere Rücksichtnahme auf die in ihnen aufgespeicherten Schätze namentlich noch unedierter Autoren. Die Katene selbst, ihre Entstehung und Zusammensetzung, ihr Verfasser, ihr kritischer Wert: das sind die Themen, welche die patristische Forschung mit Recht von den Katenenuntersuchungen behandelt haben will, ehe sie die einzelnen Katenenscholien verwenden und verwerten kann.»

Étudier une collection de scolies sera donc, à l'avenir, entreprendre une dou-

---

1) Préface de son travail: Die Lukaskatene des Niketas von Herakleia. Texte u. Unters. N. F. VII, 4.

-tre tâche. La première consistera à délimiter le groupe de manuscrits qui représentent la chaîne en question. Après les travaux d'ensemble de Karo-Lietzmann et de H. v. Soden la besogne ne saurait plus être trop ardue. Toutefois il faudra que le travail de collationnement soit complet. La comparaison de quelques passages pris au hasard est trop incertaine surtout dans le genre littéraire qui nous occupe. – La première des conclusions du collationnement ira à désigner le meilleur représentant de la chaîne, celui qui méritera d'être mis à la base de l'édition critique. Les variantes importantes[1], témoignées par les « chefs de famille » pourront trouver place en note, tandis que l'introduction dé-

1) On le conçoit, dans ces sortes de mss les variantes d'accent et d'orthographe, les signes de ponctuation etc. n'ont aucune importance. C'est ce qui nous a décidé à publier tous nos textes grecs avec les accents et l'orthographe actuels.

crira tous les manuscrits du groupe, leurs relations mutuelles, leur âge, leur histoire etc.; la conclusion enfin pourra apprécier la valeur et la teneur exégétiques de la Chaîne, rechercher les sources auxquelles le scoliaste a puisé, exposer l'agencement qu'il a adopté, énumérer les scolies nouvelles qu'il fournit.

Sans doute la joie du moissonneur sera souvent troublée par la crainte de ramasser du mauvais grain. La grande défiance que, de toutes parts, l'on prêche contre les noms d'auteurs dans les chaînes, est certainement de mise quant aux chaînes imprimées jusqu'ici[1] et quant aux manuscrits plus récents. La copie réitérée de la même chaîne, l'emploi de sigles souvent inintelligibles, la négligence des copistes occasionnaient facilement des erreurs de noms.

1) voir p.e. les longs passages chrysostomiens que la Chaîne johannique de Cramer attribue à Origène.

Mais à côté des chaînes qui manquent évidemment de critique, il y en a d'autres qui sont, en ce point, d'une exactitude scrupuleuse et allant jusqu'à l'indication de l'ouvrage d'où est tirée la scolie. La confrontation de plusieurs chaînes de la même espèce la comparaison avec les textes reconnus pour authentiques, le contrôle des traductions[1], l'étude de la méthode de travail du caténiste, enfin, en dernière instance, les critères internes que l'on empruntera à une critique rationnelle et sage, sont autant de moyens d'arriver à une identification de presque toutes les scolies. Il pourra y avoir des cas particulièrement difficiles : ils ne seront ni très nombreux ni absolument insolubles en dernière analyse. Et si par suite d'un long et pénible travail nous arrivons à nous enrichir de quelques unes de ces pierres précieuses qui é-

1) Il faudra non seulement interroger la littérature latine et syriaque, mais encore les traductions coptes, arabes, éthiopiennes, armén., slaves.

taient si abondantes dans l'ancienne littérature chrétienne, et si, à la lumière qui se dégagera des nouveaux textes nous pourrons nous avancer un peu plus en avant vers les ténèbres si denses de l'antiquité chrétienne, à coup sûr, nous n'aurons pas perdu notre temps.

Encore est-il que tout ce qui par suite d'un triage rigoureux aura été reconnu comme non-antique et réputé apport personnel du scoliaste ne sera pas sans utilité ni profit. Dans l'histoire d'une société qui tient essentiellement à professer la continuité ininterrompue de sa doctrine il n'est pas de période insignifiante. Et la lumière qui pourrait se faire davantage sur l'histoire de l'exégèse byzantine, les hommes qui la firent et les difficultés qu'elle traversa, ne sera jamais de trop.

Chapitre troisième.

§I. Les Manuscrits.

La liste actuelle - Classifications.

§II. La Formation successive de la collection anonyme de scolies aux Evangiles :

1ère phase : S^a : Saint Matthieu et saint Jean - saint Luc - saint Marc.

2e phase : S^b ajoute des scolies hétérogènes à la rédaction première.

3e phase : S^c cherche à donner à la collection un caractère d'unité plus prononcé.

<u>Histoire de la collection.</u>

Dates de sa première apparition et de ses dernières copies. Sa diffusion - Quelle est sa patrie ?

§1. Les Manuscrits.

Du milieu des nombreux manuscrits de scolies évangéliaires que nous possédons, un groupe bien caractérisé se détache. Il représente - dumoins c'est la première impression - une chaîne anonyme de scolies aux quatre Evangiles. Les manuscrits qui s'y rapportent sont visiblement voisins les uns des autres, quoiqu'ils cachent l'ancêtre commun sous une très grande quantité de variantes de texte et de différences de détail. Aucun d'eux ne porte une signature d'auteur ou plutôt de collectionneur. Il est vrai que les copistes les placent sous bien des noms : Chrysostome, Origène, même Basile, d'autres encore. Mais toutes ces attributions

sont évidemment fausses et inspirées par le nom de la source principale. Pour nous les collections, en tant que collections, restent anonymes et c'est pourquoi nous avons appelé ces chaînes des « collections anonymes de scolies grecques aux Evangiles ».

Ce n'est pas la première fois que ces manuscrits sont à l'étude. Tout récemment encore, H. Lietzmann et H. v. Soden les ont étudiés, à peu près au même moment, mais à un point de vue différent, celui-là dans son Catalogus Catenarum Graecarum, celui-ci en vue de son grand ouvrage : Die Schriften des Neuen Testaments. Nés d'un même besoin, formant d'abord une commune entreprise, se séparant ensuite pour aller chacun son chemin, ces deux travaux ont occasionné, l'un et l'autre, de longues et vastes recherches de bibliothèque et ont mis, à peu près en même temps, à la disposition des savants le résultat de leurs efforts (1902). H. v. Soden, à raison du but qu'il se proposait d'écrire l'histoire critique du texte néotestamentaire, écarte délibérément de sa liste tous les

manuscrits qui ne contiennent pas, parallèlement aux scolies, le texte évangéliaire lui-même et cela intégralement.[1] D'autre part Karo et Lietzmann n'avaient pas à leur disposition ni les ressources matérielles ni les collaborateurs du professeur berlinois. Ils ont dû se contenter de relever et de classer les manuscrits des bibliothèques d'Athènes, du Mont-Athos, Bâle, Berlin, Bonne, Bruxelles, Dresde, Florence, Gêne, Gotha, Grotta ferrata, Londres, Milan, Munich, Moscou, Oxford, Paris, Rome, Saint-Petersbourg, Turin, Venise, Vérone et Vienne. Mais contrairement à v. Soden, Karo et Lietzmann s'attachèrent à relever les manuscrits de scolies sans se préoccuper du texte évangéliaire qui leur était ou non adjoint.

Les deux travaux se complètent donc l'un l'autre, et nous pourons essayer à l'aide de leurs données, à l'aide aussi des catalogues plus détaillés qui se publient dans beaucoup de bibliothèques; à l'aide enfin de nos pro-

1) « Meine Untersuchungen wurden durch den

pres recherches dans les bibliothèques d'Italie,[1] de dresser le catalogue systématique des 123 manuscrits qui nous savons se rapporter à notre sujet.[2]

Zweck meiner Arbeit auf diejenigen Kommentarhandschriften beschränkt, welche den neut(estamentlichen) Text im vollen Wortlaut bieten.» (op. cit. I, §59 p. 525). Nous pensons que c'est à tort que v. Soden a mis cette limite à ses recherches.

1) Nous pensons avoir vu nous-mêmes tous les mss d'Italie: Turin (Bibl. Naz.), Milan (Ambros. et Palazzo Brera), Venise (Bibl. Marc.), Florence (Bibl. Laurent.), Rome (Bibl. Vatic. et Bibl. Corsini).

2) Nous ne mentionnons plus le Codex C II, 4 de la bibliothèque Nationale de Turin qui a disparu dans l'incendie de 1904. – Si les travaux de Lietzmann et de v. Soden se complètent dans leur but, ils ne se contredisent que trop souvent dans leurs conclusions. C'est une preuve que les classi-

On sait que v. Soden osa rompre avec une tradition assurément vénérable et proposer une nouvelle classification des manuscrits néotestamentaires. Cette entreprise supposait une nouvelle dénomination des manuscrits et l'auteur se flattait de la choisir de manière à ce qu'elle indiquât par son simple sigle, la nature du manuscrit.[1] Pour celles de nos collections anonymes qu'il connaissait, il choisit la lettre A, parce que, dit-il, les scolies sont tirées en majeure partie des auteurs antiochiens. Ce choix toutefois est regrettable à un double point

fications plus délicates restent provisoires.

1) Tout le monde – je crois – lui donnera raison d'avoir une bonne fois opéré la séparation des manuscrits à commentaire et des manuscrits à texte scripturaire seulement. – Du reste les principales recensions se sont complues à reconnaître ce critère.

de vue : d'abord parce que A n'est pas univoque dans le sens d'„Antiochien" et qu'il peut tout aussi bien signifier son opposé qui est « Alexandrin », et puis parce que, de fait, saint Cyrille d'Alexandrie entre pour une bonne part dans la composition du « commentaire » de saint Luc. L'on comprend que K doive signifier le commentaire de saint Cyrille - Κύριλλος, Αν celui d'André le Presbytre, Θ celui de Théophylacte, Z celui d'Euthyme Zigabène, N^{μ} N^{λ} N^{ι} ceux de Nicétas aux Evangiles de s. Matthieu, s. Luc et s. Jean ; mais pourquoi ne pas continuer ce système de dénomination et appeler S ou même Sx – Σχ les collections de scolies? [1]

Voici les principes d'après lesquels nous

dressons notre inventaire.

1. Nous sommes d'accord avec v. Soden (et Lietzmann?) pour reconnaître que les mss S se distribuent facilement en trois grandes classes ; nous les appelons S^a S^b et S^c.

2. Mais pour tout ce qui est subdivision plus délicate nous sommes encore obligés d'en laisser à nos devanciers tout le mérite et toute la responsabilité.

3. Cependant nous sommes persuadés que leurs conclusions ne se vérifieront pas toutes. La méthode de collationnement adoptée aussi bien par Lietzmann que par v. Soden est trop sommaire pour exclure les méprises. [2]

---

1) Cependant la confusion est déjà trop grande pour que nous puissions nous permettre de changer A en S, même pour le but restrein de notre petit travail. Nous ne donnerons pas de nouvelle dénomination aux manuscrits de notre liste et nous nous contenterons de distinger S^a, S^b, S^c, les trois grandes familles de S simpliciter. Quand il faudra parler d'un manuscrit nous donnerons son nom de bibliothèque.

2). Ils ne collationnent que quelques passages ; ordinairement les commencements et fins de livres et un passage au hasard (Stichproben).

Nous avons atteint notre but si nous avons ainsi à bien saisir leur idée[1], à les mettre en accord entre eux – quand c'est possible – et à donner ainsi l'inventaire simple et expressif des manuscrits tel que nous l'avons trouvé en abordant la question.

4. Il a été nécessaire de dresser un tableau distinct pour chacun des quatre Evangélistes, parce que ni le nombre de manuscrits, ni les divisions ne sont les mêmes.

5. Pour chaque manuscrit nous donnons en trois colonnes parallèles les dénominations de Grégory, de v. Soden et de Lietzmann. Un petit trait horizontal signifie que le manuscrit ne figure pas dans la liste en question.

1) C'était particulièrement difficile pour les longues pages que v. Soden leur consacre (op. cit. I, p. 524–612). Il les appelle lui-même des « weitschichtigen Untersuchungen. (p. 610).

Pour l'Evangile selon S. Matthieu:

			Grégory	v. Soden	Lietzmann
S^a	I.	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 56	773	A^{14}	–
		Rome, Bibl. Vatic. Pal. Gr. 220	151	A^{17}	–
		Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοιν. 58	–	A^{23}	–
		Paris, Biblioth. Nation. Gr. 188	20	A^{138}	–
		Paris, Biblioth. Nation. Gr. 186	300	A^{141}	–
		Oxford, Bibl. Bodleiana Laud. G. 33	50	A^{152}	–
		Venise, Biblioth. Marc. ~~1048~~ 495	559	A^{504}	–
		Rome, Biblioth. Vat. Barb. 562	–	–	–
	II.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 200	308	A^{158}	–
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 199	307	A^{217}	–
		Oxford, Bibl. Bodleian. Misc. Gr. 1	48	A^{252}	–
	III.	Venise, Bibl. Marc. 59.	215	A^{154}	–
S^b	I.	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 195	34	A^{5}	p. 120
		Serres, Μονὴ Προδρόμου Perg. I, 2	–	A^{22}	–
		Florence, Bibl. Laur. VI, 33	194	A^{130}	p. 121
		Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 23	39	A^{140}	p. 121
	II.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 187	301	A^{156}	p. 121
		Athos, Λαύρα 15.	–	A^{159}	–
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1423	373	A^{500}	p. 121
	III.	Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήν.	–	A^{160}	–
		Athos, Λαύρα 15.	–	A^{312}	–

Groupe	Manuscrit	Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^c I.	Moscou, Bibl. du Saint-Synode 41	237	A^{13}	p.125
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 20	36	A^{20}	–
	Paris, Bibl. National. Gr. 177.	299	A^{21}	–
	Milan, Bibl. Ambros. M 93 supra	353	A^{210}	–
	Athos, Δοχειαρίου, 7	964	A^{307}	–
	Athos, Δοχειαρίου, 76	978	A^{405}	–
	Milan, Palazzo Brera A.F. XIV, 15	–	A^{503}	–
	Paris, Bibl. National. Gr. 178	24	A^{18}	–
	Paris, Bibl. National. Suppl. Gr. 611	746	A^{120}	–
	Paris, Bibl. National. Coisl. G. 22	40	A^{155}	–
	Athos, Βατοπαιδίου 220	920	A^{408}	–
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 21	37	A^{154}	–
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 358	126	A^{200}	p.125
	Athos, Βατοπαιδίου 734	–	A^{230}	
	Rome, Bibliothèque Vatic. Pal. G. 273	–	–	p. 125
S^c II.	Budapest, Bibl. Univers. Gr. 1	100	A^{11}	–
	Paris, Bibl. National. Gr. 191.	25	A^{139}	–
	Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγ. 80	1064	A^{157}	–

Groupe	Manuscrit	Grégory.	v. Soden	Lietzm.
S^c III.	Athènes, Ἐθνικὴ βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 204	771	A^{15}	–
	Florence, Bibl. Laurent. VI, 34	195	A^{131}	–
	Florence, Bibl. Laurent. VIII, 14	197	A^{132}	–
	Venise, Bibl. Marc. ~~364~~ 28	357	A^{135}	p.124.
	Londres, British Mus., Curzon 73. 3.	549	A^{136}	–
	Vienne, Bibl. royale et imp. Suppl. 6.	108	A^{144}	–
	Athènes, Ἐθνικὴ βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 203	770	A^{146}	–
	Jérusalem, Βιβλ. τοῦ Ἁγίου Τάφου 25	1312	A^{150}	–
	St. Pétersbourg, Bibl. Impériale, 72	569	A^{151}	–
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 756	137	A^{153}	–
	Rome, Bibl. Vatic. Pal. Gr. 5	146	A^{203}	–
	Escorial, San Lorenzo Y, II, 8	233	A^{305}	–
	Caire, Πατριαρχικὴ Βιβλιοθήκη	83	A^{309}	–
	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλιοθ. τῆς Ἑλλ. 65	800	A^{407}	–
	Moscou, Bibl. du Saint-Synode 44	259	A^{122}	–
	Florence, Bibl. Laurentiana VI, 11	183	A^{129}	–
	Athos, Παύλου	–	A^{410}	–
	Dublin, Trinity College, A. 1. 8.	63	A^{113}	–
	Rome, Biblioth. Vatic. Ottob. 432	391	A^{128}	–
	Athènes, Γεώργιος Χατζιδάκης 2	809	A^{149}	–
	Paris, Bibl. Nationale, Gr. 189	19	A^{214}	p.145
	Athos, τῶν Ἰβήρων 2	989	A^{226}	–
	Athos, Παντοκράτορος 39	1392	A^{229}	–
	Vienne, Bibl. royale et imp. Gr. 180	222	A^{404}	–

		Manuscrit	Grégory	v. Soden	Lietzm.
5c	III.	Moscou, Bibl. du Saint Synode 46	239	A^{47}	—
		Cheltenham 13975.	556	A^{213}	—
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1445.	374	A^{204}	—
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1090 [Τζάφου 28]	861	A^{601}	—
		Jérusalem, Βιβλ. Πατριαρχ. τοῦ Ἁγίου	1313	A^{115}	—
		Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοινίσσης 59	—	A^{119}	—
		Rome, Vatic. Gr. 1229	143	A^{125}	—
		Florence, Bibl. Laurentiana VI, 5.	832	A^{127}	—
		Kephallania, Μονὴ Κηπουρίων	—	A^{205}	—
		Sinaï, Couvent Ste. Catherine 193	1230	A^{225}	—
		Athos, Ἰβήρων 665	1028	A^{228}	—
		Athos, Διονυσίου 80	951	A^{409}	—
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1933	868	A^{701}	—
		Riom, 87bis vol. 9bis	1303	A^{702}	—
	IV.	Paris, Bibl. Nationale, Suppl. G. 1076	754	A^{142}	p. 123
		Rome, Bibl [illegible] Gr. 757	138	A^{201}	p. 123
		Milan, Bibl. [illegible] mbr. D161, 282, 298, 466	—	—	p. 123
		Athos, Ἰβήρ[illegible] 19	994	A^{227}	p. 123
		Bologne, Archigimnasio a I, 3	—	C^{u40}	p. 123

		Manuscrit	Grégory	v. Soden	Lietzm.
5c	IV.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 230	12	A^{137}	p. 124
		Moscou, Bibl. du S.-Synode 47	238	A^{145}	p. 124
		Dresde, Bibl. royale A. 100	254	A^{145}	p. 124
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1618	377	A^{501}	p. 123
		Rome, Bibl. Angelic. 36	347	—	p. 124
		Paris, Bibl. Nationale Gr. 24	41	—	p. 124
		Florence, Bibl. Laur. Conv. soppr. 171	366	C^{u24}	p. 125
		Venise, Bibl. Marc. 341	[illegible]	A^{126}	p. 125
		Paris, Bibl. Nationale. Coisl. G. 19	329	[illegible]	—
		Paris, Bibl. Nationale. Gr. Suppl. 612	747	A^{226}	—
		Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολ. 58	1160	A^{224}	—
		Rome, Bibl. Cousiniana 41 Gr. 16	598	A^{300}	—
		Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήνων	807	A^{311}	—
	V.	Paris, Bibl. National. Gr. 194	304	A^{215}	p. 126
		Munich, Bibl. Universit. MS. f. 30	K^{evr}	A^{3}	p. 130
		Munich, Bibl. Royale, Gr. 208	X^{i}	A^{4}	p. 129
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 206	126	A^{121}	p. 130
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 349	127	A^{124}	p. 131
		Vienne, Bibl. Royale et Imp. Gr. 154	77	A^{143}	p. 129
		Moscou, Bibl. du S.-Synode 384	256	—	p. 130

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^c	V.	Vienne, Biblioth. Royale et Imp. Gr. 277	–	–	p. 130
		Paris, Bibl. National. Suppl. Gr. 28	–	–	p. 130
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 5	832	–	p. 131
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 17	–	–	p. 131

Pour l'Evangile de s. Marc les témoins sont et moins nombreux et plus récents. C'est une nouvelle apparition de cet abandon qui semble poursuivre le second Evangile à travers toute l'histoire de l'exégèse[1]. Ici d'ailleurs le fait s'explique aisément : nous aurons à y revenir un peu plus loin en expliquant la formation successive de la Chaîne.

1) voir p. e. ce que dit le P. Lagrange dans l'Avant-Propos de son commentaire à s. Marc (p. II). Lecoffre-Gabalda, Paris, 1911.

Pour l'Evangile selon S. Marc :

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^a		Bâle, Bibl. de l'Université Θ II, 27	92	A^{12}	–
		Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 56	773	A^{14}	–
		Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοινίσσης 58	–	A^{23}	–
		Venise, Bibl. Marc. 591	215	A^{134}	–
		Paris, Bibl. Nationale, Gr. 188	20	A^{139}	–
		Paris, Bibl. Nationale, Gr. 186	300	A^{141}	–
		Oxford, Bibl. Bodleiana Laud. Gr. 33	50	A^{152}	–
		Venise, Bibl. Marc. 1048 495	559	A^{504}	–
S^b		Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 195	34	A^{9}	p. 130
		Serres, Μονὴ Προδρόμου, Perg. I, 2	–	A^{22}	–
		Paris, Biblioth. Nation. Coisl. Gr. 206	1266	A^{121}	p. 130
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 33	194	A^{130}	p. 131
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 23	39	A^{140}	p. 131
		Paris, Bibl. National. Gr. 187	301	A^{155}	p. 131
		Athos, Λαύρα 15.	–	A 159	–
		Oxford, Bibl. Bodleiana, Misc. Gr. 1	48	A^{252}	–
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1423	373	A^{500}	p. 131
S^c	I.	Moscou, Bibl. du Saint Synode 41	237	A^{13}	p. 125
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 178	24	A^{16}	–
		Paris, Bibl. Nation. Coisl. Grec. 20	36	A^{1}	–
		Paris, Bibl. Nation. Suppl. Grec 611	746	A^{120}	–

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^c	I.	Moscou, Bibl. du S. Synode 44	259	A^{122}	—
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1229	143	A^{125}	—
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 18	183	A^{129}	—
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 34	195	A^{131}	—
		Londres, British Mus. Curzon 73. 6	549	A^{136}	—
		Moscou, Bibl. du S. Synode 47	238	A^{145}	p. 124.
		Dresde, Bibl. royale, A. 100	254	A^{145}	p. 124.
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 756	137	A^{153}	—
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 21	37	A^{154}	—
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 22	40	A^{155}	—
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 358	126	A^{200}	p. 125
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 757	138	A^{201}	p. 123
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1445	374	A^{204}	—
		Milan, Bibl. Ambrosiana M. 93 supra	353	A^{210}	—
		Athos, Δοχειαρίου 7	964	A^{307}	—
		Athos, Βατοπαιδίου 220	920	A^{408}	—
	II.	Budapest, Bibl. Univers. Gr. 1	100	A^{11}	—
		Paris, Bibl. National. Gr. 191	25	A^{139}	—
		Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολ. 80	1864	A^{157}	—
	III.	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 204	771	A^{15}	—
		Paris, Bibl. National. Grec. 177	299	A^{21}	—
		Dublin, Trinity College A. 1. 8.	63	A^{118}	—
		Rom. Bibl. Vatic. Ottobon. 432	391	A^{128}	—

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^c	III.	Paris, Bibl. National. G. 230	12	A^{137}	—
		Athènes, Γεώργιος Χατζιδάκης 2	809	A^{149}	—
		St. Pétersbourg, Bibl. Impér. 72.	569	A^{151}	—
		Paris, Bibl. National. Gr. 189	19	A^{214}	—
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 19	329	A^{219}	—
		Paris, Bibl. National. Suppl. Gr. 612	747	A^{220}	—
		Escorial, San Lorenzo Y. II, 8	233	A^{305}	—
		Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 65	800	A^{407}	—
		Athos, Διονυσίου 80	951	A^{409}	—

Pour saint Luc le nombre des manuscrits - c'est la seule chose qui nous occupe ici - est supérieur à celui de saint Marc. Cependant il reste inférieur à celui que nous constatons pour saint Matthieu et saint Jean. De plus les différences de classification sont nombreuses et fortement accusées. Nous y reviendrons.

Pour l'Evangile selon S.-Luc.

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^a	I.	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος	773	A^{14}	–
		Rome, Bibl. Vatican. Pal. Gr. 220	151	A^{17}	–
		Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοινίσσης 58	–	A^{23}	–
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 188	20	A^{138}	–
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 180	300	A^{141}	–
		Oxford, Bibl. Bodleiana, Laud. G. 33	50	A^{152}	–
		Venise, Bibl. Marciana 1048	559	A^{504}	–
		Rome, Bibl. Vat. Barb. 562	–	–	–
	II.	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 200	1266	A^{121}	p.130
		Rome, Bibl. Vatic. Reg. 3	884	A^{126}	p.137
		Paris, Bibl. National. Gr. 230	12	A^{137}	p.124
		Oxford, Lincoln College, II Gr. 16.	95	A^{212}	–
		Rome, Bibl. Vatican. Palat. Gr. 20	381	A^{400}	p.137
		Rome, Bibl. Vatican. Palatin. Gr. 1933	–	–	p.137
		Athos, Διονυσίου 80	951	A^{409}	–
	III.	Venise, Bibl. Marciana. 591	215	A^{134}	–
S^b		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 195	34	A^{19}	p.134
		Serres, Μονὴ Προδρόμου, Perg. I, 2	–	A^{22}	–
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 33	194	A^{130}	p.134
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 23	39	A^{140}	p.134
		Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήνων	–	A^{160}	–
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 187	301	A^{156}	p.134

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^b		Athos, Λαύρα 16.	–	A^{159}	–
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 19	329	A^{219}	–
		Bâle, Bibl. de l'Université, O. II, 23	94	–	p.134
		Rome, Bibl. Casanatensis 334	–	–	p.134
		Munich, Bibl. Royale 83	424	–	p.134
		Oxford, Bibl. Bodleiana, Misc. G. 1	48	A^{232}	–
		Athos, Λαύρα 15	–	A^{312}	–
		Venise, Bibl. Marciana 410	356	A^{605}	p.134
S^c	I.	Paris, Bibl. National. Gr. 178	24	A^{18}	–
		Paris, Bibl. National. C. Gr. 20	36	A^{20}	–
		Paris, Bibl. Nationale Suppl. Gr. 611	746	A^{120}	–
		Paris, Bibl. Nationale Coisl. Gr. 22	40	A^{155}	–
		Moscou, Bibl. du S.-Synode 41.	237	A^{13}	–
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 756	137	A^{153}	–
		Rome, Vatic. Gr. 757	138	A^{201}	p.123
		Athos, Δοχειαρίου 7	964	A^{307}	–
		Moscou, Bibl. du S.-Synode 47	238	A^{145}	p.124
		Dresde, Bibl. Royale A. 100	254		
		Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολ. 58	1160	A^{224}	–
		Rome, Bibl. Vatican. 1618	377	A^{501}	p.123

5^{c}

		Grégory	v. Soden	Lietzm.
I.	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Grec. 21	37	A^{154}	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 358	126	A^{200}	p. 125.
	Athos, Βατοπαιδίου 734	—	A^{250}	—
	Moscou, Bibl. du S.-Synode 44	259	A^{122}	—
	Florence, Bibl. Laurent. VI, 18	183	A^{129}	—
	Florence, Bibl. Laurent. VI. 34	195	A^{131}	—
	Athos, Βατοπαιδίου 221	598	A^{231}	—
	Londres, British Museum, Curzon 73.8	549	A^{136}	—
	Athos, Βατοπαιδίου	920	A^{408}	—
	Moscou, Bibl. du S.-Synode 46	239	A^{147}	—
	Cheltenham 13975	556	A^{213}	—
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1445	374	A^{204}	—
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1090	861	A^{601}	—
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 349	127	A^{124}	p. 131.
	Paris, Bibl. National. Suppl. Gr 1248	—	A^{310}	—
	Milan, Palazzo Brera, A.F. XIV, 15	—	A^{503}	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1933	868	A^{701}	—

5^{c}

		Grégory	v. Soden	Lietzm.
II.	Budapest, Bibl. Univers. Gr. 1	100	A^{11}	—
	Paris, Bibl. National. Gr. 191	25	A^{139}	—
	Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 80	1864	A^{157}	—
III.	Londres, British and Foreign Bible Society 24	Ξ	A^{1}	—
	Munich, Bibl. Royale, Gr. 208	X^{c}	A^{4}	p. 135.
	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 204	771	A^{15}	—
	Paris, Bibl. National. Gr. 177	299	A^{21}	—
	Dublin, Trinity College, A. 1.8.	63	A^{113}	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1229	143	A^{125}	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 432	391	A^{128}	—
	Venise, Bibl. Marciana, 341	210	A^{133}	—
	Venise, Bibl. Marciana, 364	357	A^{135}	—
	Paris, Bibl. Nation. G. 230	12	A^{137}	—
	Paris, Bibl. Nation. Suppl. Gr. 1076	754	A^{142}	p. 135
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. 154.	77	A^{143}	—
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. Suppl. 6	108	A^{144}	—
	Athènes, Γεώργιος Χατζιδάκης 2	809	A^{149}	—
	St. Pétersbourg, Bibl. Impér. 72.	569	A^{151}	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 758	139	A^{203}	p. 135
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. 117	221	—	p. 135
	Milan, Bibl. Ambrosian. M 93 supra	353	A^{210}	—
	Paris, Bibl. Nationale Gr. 189	19	A^{214}	—
	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 19	329	A^{219}	—
	Paris, Bibl. Nation. Suppl. Gr. 612	747	A^{220}	—

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^c	III.	Athos, Μονὴ τῶν Ἰβήρων 2	989	A^{226}	—
		Athos, Παντοκράτορος 39	1392	A^{229}	—
		Rome, Bibl. Corsiniana 41 Gr 16.	591	A^{300}	—
		Escorial, San Lorenzo Υ. II. 8	233	A^{305}	—
		Vienne, Bibl. Royale et Imp. G. 180	222	A^{404}	—
		Athènes, Ἐθνικὴ βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 65	800	A^{407}	—
		Athos, Διονυσίου 80	951	A^{409}	—
		Vienne, Bibl. Royale et Imp. 301	223	—	p. 149

Pour saint Jean le tableau se rapproche jusqu'à une parfaite ressemblance de celui de saint Matthieu. C'est, à quelques défaillances près, le même nombre de manuscrits et les mêmes divisions. Le fait s'expliquera d'ailleurs de lui-même.

Pour l'Evangile selon S. Jean:

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^a	I.	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 56	773	A^{14}	—
		Rome, Bibl. Vatic. Pal. Gr. 220	151	A^{17}	—
		Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοινίσσης 58	—	A^{93}	—
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 188	20	A^{138}	—
		Oxford, Bibl. Bodleiana Laud. Gr. 33	50	A^{152}	—
		Venise, Bibl. Marciana 1048	559	A^{504}	—
		Rome, Bibl. Vat. Barb. 562	—	—	—
	II.	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 206	1266	A^{121}	p. 151.
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 200	308	A^{158}	—
		Oxford, Lincoln College. II Gr. 16	95	A^{212}	—
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 199	307	A^{217}	—
		Oxford, Bibl. Bodleiana Misc. Gr. 1	48	A^{232}	—
	III.	Venise, Bibl. Marciana 591	215	A^{134}	—
S^b	I.	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Grec. 195	34	A^{19}	p. 145
		Serres, Μονὴ Προδρόμου, Perg. I, 2	—	A^{22}	—
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 33	194	A^{130}	p. 145
		Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 23	39	A^{140}	p. 145
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 189	19	A^{214}	p. 145

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^b	II.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 187	301	A^{156}	p. 145
		Athos, Λαύρα 16.	–	A^{159}	–
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1423	373	A^{500}	p. 145
	III.	Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήν.	–	A^{160}	–
		Athos, Λαύρα	–	A^{812}	–
S^c	I.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 230	12	A^{137}	p. 124.
		Moscou, Bibl. du Saint-Synode 47	238	A^{145}	p. 124.
		Dresde, Bibl. Royale, A 100	254		
		Rome, Bibl. Vaticana Gr. 1618	377	A^{501}	p. 124.
		Saint-Pétersbourg, Bibl. Impér. 72	569	A^{151}	–
		Rome, Vatic. Gr. 1445	374	A^{204}	–
		Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολ. 58	1160	A^{224}	–
		Rome, Bibl. Corsiniana 41 Gr. 16	591	A^{300}	–
		Escorial, San Lorenzo Y. II, 8	233	A^{305}	–
		Athos, Διονυσίου 80	951	A^{409}	–
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1090	861	A^{601}	–
	II.	Budapest, Bibl. Universit. Gr. 1	100	A^{11}	–
		Paris, Bibl. Nation. Gr. 191	25	A^{139}	–
		Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγ. 30	1864	A^{157}	–
	III.	Moscou, Bibl. du Saint-Synode, 41	237	A^{13}	p. 146
		Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 20	36	A^{20}	–

			Grégory	v. Soden	Lietzm.
S^c	III.	Paris, Bibl. National. Gr. 177	299	A^{21}	–
		Venise, Bibl. Marciana 364 ?	357	A^{135}	p. 146.
		Paris, Bibl. National. S. Gr. 1076	754	A^{142}	p. 146
		Milan, Bibl. Ambros. M. 93 supra	353	A^{210}	–
		Athos, Δοχειαρίου 7	964	A^{307}	–
		Athos, Δοχειαρίου 76	978	A^{405}	–
		Milan, Palazzo Brera, A.F. XIV, 15	–	A^{503}	–
		Venise, Bibl. Marciana 341	210	A^{133}	p. 147.
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 758	139	A^{202}	p. 147.
		Rome, Bibl. Vatic. Reg. 9	887	C^{11}	p. 147.
		Paris, Bibl. National. Cois. Gr. 21	37	A^{154}	–
		Rome, Bibl. Vaticana, Gr. 358	126	A^{200}	p. 145.
		Athos, Διονυσίου, 4.	–	A^{250}	–
		Munich, Bibl. Universit. MS f 30.	X^{erv}	A^{3}	p. 151
		Munich, Bibl. Royale, Gr. 208	X^{b}	A^{4}	p. 151
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 349	127	A^{124}	p. 131
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 5	832	–	p. 131
		Moscou, Bibl. du S. Synode 46	239	A^{147}	–
		Cheltenham, 13975	556	A^{213}	–
		Vienne, Bibl. Royale et Impér. 154	77	A^{143}	p. 129
		Vienne, Bibl. Royale et Imp. Suppl. 6	108	A^{144}	–

S^c			Grégory	v. Soden	Lietzm.
	III.	Dublin, Trinity College A. 1. 8	63	A^{118}	—
		Rome, Bibl. Vatican. Ottob. 432	391	A^{128}	—
		Athènes, Γεώργιος Χατζιδάκης 2	809	A^{149}	—
		Athos, Τῶν Ἰβήρων 2	989	A^{226}	—
		Athos, Παντοκράτορος 39	1392	A^{229}	—
		Vienne, Bibl. Royale et Imp. 180	222	A^{404}	—
		Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 204	771	A^{15}	—
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 34	195	A^{151}	—
		Londres, British Museum, Curz. 73.8	549	A^{136}	—
		Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 203	770	A^{148}	—
		Jérusalem, Βιβλ. τοῦ Ἁγίου Τάφου 25	1312	A^{150}	—
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 756	137	A^{153}	—
		Caire, Πατριαρχικὴ Βιβλιοθήκη	83	A^{309}	—
		Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 65	800	A^{407}	—
		Moscou, Bibl. du Saint-Synode 44	259	A^{122}	—
		Florence, Bibl. Laurent. VI, 18	183	A^{129}	—
		Athos, Παύλου	–	A^{410}	—
		Paris, Bibl. Nation. Cois. Gr. 19	329	A^{219}	—
		Paris, Bibl. Nation. Suppl. Gr. 612	747	A^{220}	—
		Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 58	1160	A^{224}	—
		Rome, Bibl. Corsiniana 41 Gr. 16	591	A^{300}	—
		Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήνων	807	A^{311}	—

S^c			Grégory	v. Soden	Lietzm.
	III.	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 757	138	A^{201}	p. 123.
		Athos, Ἰβήρων 19	994	A^{227}	p. 123.
		Jérusalem, Βιβλ. Πατρ. τοῦ Ἁγίου Τάφου 28	1313	A^{115}	—
		Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοινίσσης 59	–	A^{119}	—
		Rome, Vatican. Gr. 1229	143	A^{125}	—
		Florence, Bibl. Laurentiana VI, 5	832	A^{127}	—
		Kephallania, Μονὴ Κηπουρίων	–	A^{205}	—
		Sinaï, Couvent Ste. Catherine 193	1230	A^{225}	—
		Athos, Διονυσίου 80	951	A^{409}	—
		Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1472	865	A^{502}	—
		Riom, 87 bis vol 9 bis	1303	A^{702}	—

§2. La Formation progressive de la collection anonyme de scolies aux Evangiles.

Si nous avions la prétention d'écrire l'introduction d'une édition critique des Chaînes évangéliaires, ce serait ici le point d'insister davantage sur les relations mutuelles des manuscrits que nous venons d'énumérer et de classer. Mais là n'est pas le but du modeste travail que nous faisons aujourd'hui. Le tableau statistique qui précède en dit assez, croyons-nous, pour nous permettre d'établir en ses grandes lignes l'histoire de la collection elle-même : ses origines, ses sources, sa structure organique, sa formation progressive, sa diffusion. Car ce sont bien là les questions qu'il importe d'éclaircir.

Et tout d'abord, il suffit de parcourir le tableau ci-dessus pour être frappé de la dis-

proportion des trois groupes fondamentaux de manuscrits. Les deux rédactions S^a et S^b ne sont représentées chacune que par un nombre de manuscrits relativement petit. La rédaction S^c, à elle seule, en a beaucoup plus que S^a et S^b ensemble. De plus les différences entre les manuscrits des deux premières rédactions sont peu sensibles : on sent qu'il s'agit d'une littérature qui commence, qui ne s'est pas encore répandue bien loin, et qui, de ce double chef, n'a pas encore subi beaucoup d'altérations. Pour S^c, au contraire, le nombre des manuscrits et considérable et les différences de tradition très prononcées.

Chronologiquement et généalogiquement la rédaction S^a précède S^b et S^c, la rédaction S^b précède S^c. C'est bien là le sens que nous attachons à l'ordre alphabétique des exposants. La preuve n'en est pas dans l'âge des manuscrits. Nous avons dit plus haut que l'immense majorité de nos manuscrits ne porte aucun indice explicite ni d'âge ni d'individualité. D'autre part la paléographie grecque

à elle seule, n'arrive pas à déterminer l'âge d'un manuscrit avec la précision qui rend si utiles les verdicts de la paléographie latine. Pour l'ordinaire il faut se contenter de l'indication du siècle. A tout prendre il paraîtrait cependant que les manuscrits S^a soient plus anciens que les manuscrits S^b et S^c. Les manuscrits S^a et S^b en effet ne descendent guère plus bas que le XIe siècle les manuscrits S^c ne remontent pas audelà du Xe siècle. Toutefois à cette règle générale les exceptions ne sont pas rares. Et s'il est vrai qu'à partir d'une certaine époque (Xe-XIe s) une préférence marquée se fit sentir, il n' est pas moins vrai que l'on a fait des copies tardives sur les trois rédactions. De ce chef les données paléographiques des manuscrits pourront nous être de quelque utilité quand il s'agira de délimiter la diffusion de la collection ; pour les dates de sa formation progressive elles ne nous donnent à peu près rien.

Heureusement l'étude du « commen-

taire » lui-même nous permettra des conclusions tout à la fois plus certaines et plus nettes. Pour plus de clarté nous étudierons séparément chacun des quatre Evangélistes dans chacune des trois rédactions S^a, S^b, S^c.

Dès la première lecture d'un manuscrit S^a un rapprochement s'impose entre les scolies de saint Matthieu et celles de saint Jean. Les ressemblances sont frappantes : physionomie extérieure des scolies, formules d'introduction, étendue des fragments, détails de doctrine, particularités de vocabulaire, procédés de méthode, tout est d'une unité et d'une concordance parfaites, tout accuse une étroite parenté, et, pour tout dire, les deux semblent puisés à la même source. Cette source n'est autre que le livre des homélies de saint Jean Chrysostome aux Evangiles de saint Matthieu et de saint Jean. Nous en avons poursuivi la preuve dans toute son étendue, de la première à la dernière scolie du Palatinus Graecus 220. On trouvera, dans la

seconde partie de notre travail, à la suite de chaque scolie de saint Matthieu et de saint Jean, l'indication exacte du passage chrysostomien correspondant[1]. Non pas que le scoliaste ait simplement copié les homélies de saint Jean Chrysostome ; il en retire la teneur exégétique d'après une méthode constante et uniforme dont voici les principes fondamentaux :

1. Le scoliaste laisse toujours de côté la seconde partie des homélies chrysostomiennes, celle où le grand évêque expose les conclusions pratiques de morale et de vie chrétienne qui se dégagent du texte scripturaire expliqué dans la première partie.
2. Dans la première partie des homélies

1) Pour nos références nous avons suivi Migne dont l'édition est préférable à celle de Montfaucon. Il est vrai que cette supériorité ne vaut que pour les homélies de s. Matthieu, où Migne suit Field (Cambridge 1839).

le scoliaste ne prend que ce qui est strictement explication historico grammaticale du texte.

3. A cela même il donne l'expression verbale la plus concise possible élaguant de son impitoyable ciseau tout ce qui est amplification littéraire ou développement oratoire.
4. Cependant il garde non seulement les expressions et les mots de saint Jean Chrysostome, mais avec une rare habilité et une maîtrise exceptionnelle de la langue grecque il s'évertue et parvient presque toujours à donner en peu de mots toute la pensée de Chrysostome.
5. Quelquefois, quoique rarement, des passages chrysostomiens sont transcrits littéralement.
6. Très souvent les scolies s'introduisent sous la forme interrogative, forme littéraire dont se servait très volontiers saint Jean Chrysostome.

7. Quelle est la proportion de ce que prend le scoliaste et de ce qu'il laisse des homélies chrysostomiennes. H. v. Soden[1], par un calcul qui semble quelque peu puéril, arrive à dire que c'est 7% pour saint Matthieu et 8% pour saint Jean. Nous trouvons l'exemple sur lequel s'appuie son calcul mal choisi[2] et de ce fait sa conclusion sujette à caution. Du reste la proportion est très variable d'une partie de l'Evangile à l'autre et un chiffre importerait si peu.

8. Mieux vaut donner un exemple, soit le commencement du chapitre IXe de s. Matthieu.

1) op. cit. p. 568 et 570. « Auf die Erklärung von Mt I verwendet Chrysostomus 5 Homilien, die in Migne's Druck 48 Kolumnen mit je 58 Linien also 2776 Linien füllen, der Excerptor begnügt sich mit 156 Linien des Cramerschen Drucks, die 195 Linien Mignes entsprechen, d.h. er nimmt 7% des Homilienstoffes in seine Hermenie auf » .....
« Die 15 Homilien des Chrysostomus über Jo I, 1-18 füllen bei Migne, Bd. 59 Col. 25-101, d.h. 4408 Linien, in der Hermenie dagegen füllt das gleiche Material bei Cramer, Cat. 1841, 294 Linien = 368 Linien Migne's d.h. etwas über 8% »

2) Saint Jean Chrysostome lui-même ne se plaint-il pas que son explication a bien du mal de dépasser les commencements de l'Evangile à cause de l'ignorance de ses auditeurs (ad populum Antioch. 14) et il consacre cinq homélies entières à l'explication du premier chapitre de saint Matthieu. Plus tard il suivra une marche plus régulière et plus accélérée.

Le chapitre IXe de l'Evangile selon saint Matthieu est commenté par saint Jean Chrysostome dans les homélies XXIX - XXXII (al. XXX - XXXIII, 3) = Migne, P.G. 57, 357 - 380.

L'homélie XXIXe commence ex abrupto par l'explication du terme « ἰδίαν πόλιν ». « La ville propre de Jésus » c'est ici Capharnaum ; ce n'est pas Bethléem, où il est né ; ce n'est pas Nazareth où il a grandi ; mais c'est Capharnaum où il a longtemps διηνεκῶς demeuré. Pour faire de ces quelques lignes chrysostomiennes un chaînon utile le scoliaste n'avait que peu de chose à modifier : car c'était d'abord l'énoncé de la question : Ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν ἐνταῦθα τὴν Καπερναοὺμ λέγει. Suivait l'élimination un peu autoritaire des possibilités non réalisées : Bethléem : ἡ μὲν γὰρ ἤνεγκεν αὐτόν, ἡ Βηθλεέμ — Nazareth : ἡ δὲ ἔθρεψεν, ἡ Ναζαρὲτ — pour finir par la solution motivée : ἡ δὲ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς ἡ Καπερναούμ. Aussi le scoliaste en faisant sienne cette explication y introduit à peine une petite transposition des mots pour amener à la tête des propositions les sujets mis en queue par saint Jean Chrysostome : Ἰδίαν δὲ αὐτοῦ πόλιν τὴν Καπερναοὺμ λέγει ἐνταῦθα· ἡ γὰρ Βηθλεὲμ ἤνεγκεν

αὐτόν, ἡ δὲ Ναζαρὲτ ἔθρεψεν· ἡ δὲ Καπερναοὺμ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς.

A cette détermination de la « ville de Jésus » Chrysostome ajoute une digression assez longue pour prouver que le paralytique dont il est question ici (Matth. IX, 2) est différent de celui de la piscine de Bethsaïda (Joh. V, 1-15). C'était au fond une lointaine anticipation sur le récit johannique où cette explication trouve mieux sa place. Aussi saint Jean Chrysostome termine sa digression par une parole de justification presque d'excuse : Ταῦτα δέ μοι οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μή τις διαφωνίαν εἶναι νομίσῃ, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὑποπτεύσας παραλυτικόν. Puis, pour en revenir au texte de saint Matthieu une considération morale s'intercale : Σὺ δέ μοι σκόπει τὸ ἄτυφον καὶ τὸ ἐπιεικὲς τοῦ Δεσπότου. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτου τοὺς ὄχλους διεκρούσατο καὶ ὑπὸ τῶν ἐν Γαδάροις δὲ ἐκβληθείς, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχώρησε μέν, οὐ μὴν μακράν. Καὶ πάλιν εἰς τὸ πλοῖον ἐμβὰς διέβαινε, δυνάμενος καὶ πεζῇ διαβαίνειν. Οὐ γὰρ ἀεὶ παραδοξο-

ποιεῖν ἐβούλετο, ὥστε μὴ τῷ τῆς οἰκονομίας λυμήνασθαι λόγῳ. Quant au scoliaste, il passe tout cela : la digression, sa justification, son enseignement moral. Apparemment il ne veut pas s'écarter du texte évangéliaire.

« Καὶ ἰδοὺ προσήνεγκαν », le terme est bien général dans saint Matthieu et trouve une heureuse précision dans les autres évangélistes. Le scoliaste y trouve matière pour une bonne scolie : il copie mot à mot saint Chrysostome :

Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖός φησιν, ὅτι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμόντες, καθῆκαν αὐτόν. Καὶ προύθηκαν τῷ Χριστῷ	Sa. περὶ τοῦ παραλυτικοῦ ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν, ὅτι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ ἄλλοι ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμόντες καθῆκαν αὐτὸν καὶ προύθηκαν τῷ Χριστῷ. 1)

Notons ici la coupure que fait le scoliaste. L'homélie disait : ....καθῆκαν αὐτόν. Καὶ πρού-

1) Cfr IIe Partie, scolie 186 p. 41.

θηκαν τῷ Χριστῷ τὸν κάμνοντα λέγοντες μὲν οὐδὲν αὐτῷ δὲ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες.... Le scoliaste en s'arrêtant après Χριστῷ trouve que le reste est une réflexion surérogatoire et préfère s'arrêter sur le προύθηκαν qui avait occasionné toute cette scolie.

L'homélie se continue par une remarque sur l'exception que le Christ semble faire ici à l'une de ses habitudes les plus familières en ne demandant pas un acte de foi explicite à celui qu'il allait guérir.

Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς περιῄγε, καὶ οὐ τοσαύτην παρὰ τῶν προσιόντων ᾔτει τὴν πίστιν· ἐνταῦθα δὲ καὶ προσῄεσαν καὶ πίστιν ἀπῃτοῦντο. Ἰδὼν γάρ φησιν τὴν πίστιν αὐτῶν », τουτέστι, τῶν χαλασάντων. Οὐ γὰρ πανταχοῦ παρὰ τῶν καμνόντων μόνον ζητεῖ τὴν πίστιν· οἷον, ὅταν παρα-

παίωσιν ἢ ἑτέρως ὑπὸ τοῦ νοσήματος ὦσιν ἐξεστηκότες. Μᾶλλον δὲ ἐνταῦθα καὶ τοῦ κάμνοντος ἦν ἡ πίστις· οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχετο χαλασθῆναι μὴ πιστεύων. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐπεδείξαντο πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν, μετ' ἐξουσίας ἁπάσης λύων τὰ ἁμαρτήματα καὶ δεικνὺς διὰ πάντων, ὅτι ὁμότιμός ἐστι τῷ γεγεννηκότι.	Le scoliaste se contente d'en prendre la conclusion : Ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐπεδείξαντο πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν, μετ' ἐξουσίας πάσης λύων τὰ ἁμαρτήματα.[1] Le reste est omis comme anticipant trop sur la suite.

A cette conclusion saint Jean Chrysostome ajoute une nouvelle digression, introduite comme la précédente par un « σκόπει δὲ » significatif. Elle doit montrer comment Jésus en faisant ses miracles ne recherchait pas sa propre gloire : plusieurs exemples tirés des

1) cfr IIe Partie, scolie 137 p. 41.

homélies précédentes s'ajoutent à l'exemple présent pour le prouver.

Le scoliaste ne se laisse pas tenter par un résumé aussi rempli de doctrine et si bien informé par l'Evangile lui-même. Il ne reprend l'homélie que là où saint Jean Chrysostome revient définitivement à l'explication du texte :

Ἐνταῦθα μέντοι καὶ ἕτερον σημεῖον τῆς ἑαυτοῦ θεότητος δείκνυσιν οὐ μικρὸν καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοτιμίας. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἔλεγον ὅτι τὸ λύειν ἁμαρτήματα Θεοῦ μόνου ἐστίν· αὐτὸς δὲ οὐ λύει ἁμαρτήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου ἕτερόν τι ἐπιδείκνυται, ὃ Θεοῦ μόνου ἦν, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ἀπόρρητα ἐκφέρειν. Οὐδὲ γὰρ ἐξήνεγ-	Καί τινες μὲν τῶν γραμματέων τῇ βασκανίᾳ κατεχόμενοι, ἐν ἑαυτοῖς εἶπον « οὗτος βλασφημεῖ· τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός ; » αὐτὸς δὲ διὰ τῶν προβλημάτων βεβαιοῖ τὰ εἰρημένα, ἐλέγξας ὡς Θεὸς τὰς ἐν-

καν εἰς μέσον ὅπερ ἐνενόουν· Ἰδοὺ γάρ τινες τῶν γραμματέων, φησίν, ἐν ἑαυτοῖς εἶπον· Οὗτος βλασφημεῖ. Καὶ εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν· Ἱνατί ἐνθυμεῖσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;	θυμήσεις αὐτῶν· μόνου γὰρ Θεοῦ ἐστι τὸ τὰ ἀπόρρητα εἰδέναι.[1]

On notera ici encore la seule transposition des idées. Dans saint Jean Chrysostome la suite des idées est conditionnée par la phrase d'introduction Ἐνταῦθα μέντοι – δυστιμίας. Dans la scolie, au contraire la suite des idées est rattachée au texte évangéliaire précité. Pour le reste il y a concordance parfaite: les deux argumentations se terminent par la même pensée: Jésus prouva qu'il était Dieu en lisant au fond du cœur de ses adversaires.

Or que Dieu seul puisse connaître

1) cfr. IIe Partie, scolie 137, p. 41.

les pensées secrètes du cœur c'est si évident que le scoliaste peut se dispenser de transcrire les preuves scripturaires[1] qu'en donne saint Jean Chrysostome et partant les explications qui s'y rattachent.

Encore une fois le scoliaste reprend l'homélie là où celle-ci revient au texte scripturaire:

« Τί γάρ φησιν εὐκοπώτερόν ἐστιν εἰπεῖν, Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι· ἢ εἰπεῖν, Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου; Ὅθε λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Τί δοκεῖ ῥᾷον εἶναι ὑμῖν, σῶμα σφίγξαι διῳκισμένον, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λῦσαι; Εὔδηλον ὅτι σῶμα σφίγξαι. Ὅσῳ γὰρ ψυχὴ σώματος βελτίων, τοσούτῳ τὸ ἁμαρτήματα λῦσαι τούτου μεῖζον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀφανὲς, τὸ δὲ φανερὸν, προσ-	Ἔπειτα δὲ καί φησι πρὸς αὐτούς· τί ἐστιν εὐκοπώτερον εἰπεῖν, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι ἢ εἰπεῖν Ἆρον τὸν κράββατόν σου καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου; ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· τί δοκεῖ εὔκολον ὑμῖν εἶναι, σῶμα σφίγξαι παραλελυμένον, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λῦσαι; Εὔδηλον ὅτι σῶμα σφίγξαι· ὅσῳ γὰρ σώματος ψυχὴ βελτίων, τοσούτῳ τὰ ἁμαρτήματα λῦσαι τούτου ἄμεινον· ἐπεὶ δὲ τὸ μὲν ἀφανὲς, τὸ δὲ φανερὸν· διὰ

τίθημι τὸ καταδεέστερον μέν, φανερώτερον δέ· ἵνα καὶ τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἀφανὲς διὰ τούτου λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν, διὰ τῶν ἔργων προαποκαλύπτων ἤδη τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου εἰρημένον, ὅτι αὐτὸς αἴρει τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου. — Ἀναστήσας τοίνυν αὐτόν, εἰς τὴν οἰκίαν πέμπει πάλιν ἐνταῦθα τὸ ἄτυφον δεικνύς, καὶ ὅτι οὐ φαντασία ἦν τὸ γεγενημένον· τοὺς γὰρ τῆς ἀρρωστίας μάρτυρας, τούτους ποιεῖται καὶ τῆς ὑγιείας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην, φησί, διὰ τοῦ σοῦ πάθους καὶ τοὺς δοκοῦντας ὑγιαίνειν, νοσοῦντας δὲ τὴν διάνοιαν, θεραπεῦσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλονται, ἄπιθι οἴκαδε, τοὺς

τοῦτο οὖν προστίθημι τὸ καταδεέστερον φανερῶς, ἵνα τὸ μεῖζον καὶ ἀφανὲς διὰ τούτου λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν.

Le reste est passé comme étant un ajoutage superflu:

πέμπει δὲ αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ εὐθέως θεραπευθέντα, πάλιν καὶ ἐνταῦθα τὸ ἄτυφον δεικνύς, ἔτι δὲ καὶ ὅτι οὐ φαντασία ἦν τὸ γινόμενον.

Ce qui suit dans l'homélie est trop éloigné du texte pour que le scoliaste puisse l'adopter. Il préfère insister sur le «ἆρον τὸν κράββατόν σου» du texte, en continuant:

ἐκεῖ διορθωσόμενος. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι καὶ ψυχῆς καὶ σωμάτων αὐτὸν ὄντα δημιουργόν; Ἑκατέρας οὖν οὐσίας τὴν παράλυσιν ἰᾶται, καὶ τὸ ἀφανὲς ἐκ τοῦ φανεροῦ δῆλον ποιεῖ· ἀλλ' ὅμως ἔτι χαμαὶ σύρονται. Ἰδόντες γὰρ οἱ ὄχλοι ἐθαύμασαν καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν φησιν τὸν δόντα ἐξουσίαν τοιαύτην τοῖς ἀνθρώποις· προσίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτὸς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐπετίμα, ἀλλὰ πρόεισι διὰ τῶν ἔργων ἐγείρων αὐτοὺς καὶ ὑψηλὸν τὸ φρόνημα ποιῶν. Τέως γὰρ οὐκ ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι πάντων ἀνθρώπων εἶναι μείζω, καὶ παρὰ Θεοῦ ἥκειν. Εἰ γὰρ ταῦτα καλῶς ἐβεβαίωσαν παρ' ἑαυτοῖς, ὅθῳ

διὰ τοῦτο γὰρ καὶ βαστάσαι αὐτὸν τὸν κράββατον προσέταξεν ὅμως οὖν καὶ οἱ ὄχλοι ἔτι χαμαὶ σύρονται· Ἰδόντες γάρ φησιν ἐθαύμασαν καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεόν, τὸν δόντα ἐξουσίαν τοῖς ἀνθρώποις· προσίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτὸς γὰρ μακροθυμῶν οὐκ ἐπετίμα αὐτοῖς: τέως γὰρ οὐκ ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι πάντων ἀνθρώπων αὐτὸν εἶναι μείζονα καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦλθεν· εἰ γὰρ ταῦτα καλῶς ἐβεβαίωσαν, παρ' ἑαυτοῖς ὅθῳ

προβαίνοντες ἔγνωσαν ἄν, ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν. Ἀλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα σαφῶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθεῖν ἠδυνήθησαν. Ἔλεγον γὰρ πάλιν· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ· πῶς ἐστιν οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ;	προβαίνοντες ἔγνωσαν ἄν, ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν. Ἀλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα σαφῶς· οὐδὲ προσελθεῖν εἰς τὸ βελτίον ἠδυνήθησαν. Ἔλεγον γὰρ πάλιν· ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ.

C'est sur cette pensée que saint Jean Chrysostome va finir son homélie XXXe, en l'appliquant à ses auditeurs: Καὶ συνεχῶς αὐτὰ ἔστρεφον τῶν οἰκείων παθῶν ταῦτα προβαλλόμενοι προκαλύμματα. Ὃ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι καὶ Θεὸν δοκοῦντες ἐκδικεῖν πληροῦσι πάθη etc. etc. Le scoliaste, nous l'avons dit, ne va jamais puiser à la seconde partie des homélies de saint Jean Chrysostome, qui est la partie de l'application pratique. Aussi passe-t-il de suite à l'homélie XXXIe, dont la première proposition formera la conclusion du grand extrait précité:

Ποιήσας γὰρ τὸ θαῦμα οὐκ ἐπέμεινεν, ἵνα μὴ τὸν ζῆλον ἐξάψῃ πλέον ὁρώμενος· ἀλλὰ χαρίζεται αὐτοῖς ἀναχωρῶν, καὶ τὸ πάθος παραμυθούμενος. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, μὴ ὁμόσε χωροῦντες τοῖς ἐπιβουλεύουσιν, ἀλλὰ παραμυθώμεθα αὐτῶν τὸ ἕλκος, ἐνδιδόντες καὶ χαλῶντες αὐτῶν τὸν τόνον.	Ποιήσας δὲ τὸ θαῦμα τοῦ παραλυτικοῦ, οὐκ ἐπέμεινεν ἐν τῷ τόπῳ ἵνα μὴ τὸν ζῆλον πλεῖον ἐξάψῃ ὁρώμενος. Puis en résumant brièvement l'enseignement qui s'y rattache: οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, ἐκκλίνοντες τοὺς ἐπιβουλεύοντας.

L'homélie XXXI traite de la vocation de saint Matthieu. Sa partie exégétique est divisée en plusieurs passages par la formule si fréquente dans les homélies de saint Jean Chrysostome: Τίνος ἕνεκεν. Ces passages formeront autant de scolies:

Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἐκάλεσεν; Ὥσπερ ἐκεῖ τότε παρεγένετο, ὅτε ᾔδει	Τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων ἐκάλεσε τὸν Ματθαῖον; André est omis comme étant suffisamment inclus

τοὺς ἀνθρώπους πεισθησομένους· οὕτω καὶ τὸν Ματθαῖον τότε ἐκάλεσεν, ὅτε ἠπίστατο εἴξοντα· Διὰ δὴ τοῦτο καὶ Παῦλον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡλίευσεν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἑκάστου διανοίας εἰδώς, ᾔδει καὶ πότε ἔμελλεν ἕκαστος τούτων ὑπακούσεσθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐν προοιμίοις αὐτὸν ἐκάλει, ὅτε σκληρότερον ἔτι διέκειτο, ἀλλὰ μετὰ τὰ μυρία θαύματα καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτοῦ φήμην, ὅτε καὶ ἐπιτηδειότερον ᾔδει πρὸς τὴν ὑπακοὴν γεγενημένον. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ θαυμάσαι τὴν φιλοσοφίαν, πῶς οὐκ ἀ-	dans les ἄλλοι, Pierre seul garde sa mention spéciale, comme y ayant un droit plus strict. Ἐπειδήπερ τὰς καρδίας ἐπιστάμενος καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἑκάστου διανοίας εἰδώς, τότε τοῦτο ἐποίησεν, ὅτε ἠπίστατο εἴξοντα· διὰ δὴ τοῦτο καὶ Παῦλον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡλίευσεν. Tout ce qui suit n'apporte aucune nouvelle idée n'étant que l'application de la règle au cas particulier. Aussi le scoliaste va de suite reprendre l'homélie là où elle aborde

ποκρύπτεται αὐτοῦ τὸν ἔμπροσθεν βίον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα τίθησι τῶν ἄλλων κρυψάντων αὐτὸν προσηγορίᾳ ἑτέρᾳ.	un nouveau fait : l'humilité de s. Matthieu: οὐκ ἀποκρύπτεται δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα τίθησι τῶν ἄλλων Εὐαγγελιστῶν κρυψάντων αὐτὸν προσηγορίᾳ ἑτέρᾳ.

Sans transition saint Jean Chrysostome pose son second τίνος ἕνεκεν; le scoliaste l'imite :

Τίνος δὲ ἕνεκεν εἶπεν ὅτι Ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον; Δεικνὺς τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, ὅτι οὐ λήξαντα, οὐδὲ ἀποστάντα τῆς πονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλ' ἐκ μέσων αὐτὸν ἀνέσπασε τῶν κακῶν· καθάπερ οὖν καὶ τὸν μακάριον Παῦλον μαινόμενον καὶ λυττῶντα καὶ πῦρ ἀφιέντα μετέστησεν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δεῖγμα ποιούμενος τῆς τοῦ καλέσαντος δυνάμεως, φη-	Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ἐπὶ τὸ τελώνιον ἐκάθητο; Ἵνα δείξῃ τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἀγαθότητα (pour καὶ τὴν ἀγαθότητα il peut y avoir, dans l'homélie un défaut de tradition) ὅτι οὐκ ἀποστάντα αὐτὸν πρότερον τῆς πονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλ' ἐπιτήδευμα ἔχοντα ἀναισχυντίας γέμον καὶ ἰταμότητος καὶ κέρδος οὐκ ἔχον πρόφασιν εὔλογον· καὶ ἁρπαγὴν σχῆμα ἔχουσαν ἐν-

σὶ Γαλάταις· Ἠκούσατε τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· καὶ τοὺς ἁλιέας δὲ ἐν μέσοις τοῖς ἔργοις ὄντας ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν τέχνη τις ἦν οὐ διαβεβλημένη μέν, ἀνθρώπων δὲ ἀγροικότερον διακειμένων, καὶ ἀμίκτων, καὶ πολὺ τὸ ἀφελὲς κεκτημένων· τοῦτο δὲ ἐπιτήδευμα ἀναισχυντίας γέμον ἦν καὶ ἰταμότητος καὶ κέρδος οὐκ ἔχον πρόφασιν εὔλογον καὶ ἐμπορία ἀναιδής, καὶ ἁρπαγὴ σχῆμα ἔχουσα ἔννομον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐπῃσχύνετο, ὃ ~~[illegible]~~ κέσας.

Καὶ τί λέγω, εἰ τελώνην οὐκ ἐπῃσχύνετο, ὅπου

νομον ἐκ μέσων αὐτὸν ἀνέσπασε τῶν κακῶν·

L'heureuse explication qu'intercale ici le scoliaste semblerait, à première vue, lui être propre. Mais elle se trouve mot à mot dans l'homélie, un peu plus bas. En l'anticipant ainsi le scoliaste se dispense de citer le long passage chrysostomien dont elle est le noyau.

De même le scoliaste passe ce deuxième exemple

γε οὐδὲ πόρνην γυναῖκα οὐ μόνον καλέσαι οὐκ ἐπῃσχύνθη, ἀλλὰ καὶ φιλῆσαι τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ βρέξαι τοῖς δάκρυσι παρεῖχεν αὐτῇ; Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο παραγέγονεν, οὐχ ἵνα σώματα θεραπεύσῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ψυχῆς κακίαν ἰάσηται· ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πεποίηκε καὶ δείξας σαφῶς, ὅτι δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, τότε ἐπὶ τοῦτον ἔρχεται, ἵνα μηκέτι θορυβῶνται τελώνην ὁρῶντες εἰς τὸν τῶν μαθητῶν ἐγκρινόμενον χορόν. Ὁ γὰρ κύριος ὢν λῦσαι τὰ πεπλημμελημένα πάντα, τί θαυμάζεις εἰ καὶ τοῦτον ἀπόστολον ποιεῖ; Ἀλλ' ὥσπερ εἶδες τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, οὕτω κατα μάνθα-

de la miséricorde divine qui n'est pas venue chercher les justes mais les pécheurs.

Ἀλλ' ὥσπερ εἴδομεν τοῦ καλέσαντος τὴν ἀγαθότητα, οὕτω καθαμάθωμεν

νε καὶ τοῦ κληθέντος	καὶ τοῦ κληθέντος τὴν
τὴν ὑπακοήν· Οὔτε γὰρ ἀντ-	ὑπακοήν· οὔτε γὰρ ἀντ-
έτεινεν, οὐδὲ ἀμφισβητῶν	έτεινεν οὐδὲ ἀμφισβητῶν
εἶπε· Τί τοῦτο; ἆρα μὴ	εἶπεν· ἆρα μὴ ἀπατηλῇ
ἀπατηλῇ κλήσει ἐμὲ τὸν	κλήσει ἐμὲ τὸν τοιοῦτον
τοιοῦτον καλεῖς; καὶ γὰρ	καλεῖ; καὶ γὰρ ἀκαιρίας
ἄκαιρος αὕτη πάλιν ἡ τα-	αὕτη πάλιν ὑπῆρχεν ἡ τα-
πεινοφροσύνη·	πεινοφροσύνη.

Cette pensée et ces exemples de l'infinie miséricorde de Dieu paraissait sans doute bien actuelle à saint Jean Chrysostome. Il y insiste longuement et ce n'est qu'après une forte digression qu'il revient au récit évangélique. Le scoliaste est fidèle au rendez-vous:

Καλέσας τοίνυν αὐτόν, καὶ	Καλέσας τοίνυν αὐτὸν
τιμῇ μεγίστῃ τετίμηκε,	καὶ τιμῇ μεγίστῃ τετίμη-
τραπέζης αὐτῷ κοινωνήσας	κεν, τραπέζης αὐτῷ κοινω-
εὐθέως· ταύτῃ γὰρ αὐτὸν	νήσας εὐθέως· ἐν τούτῳ αὐτὸν
καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων	καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων
εὔελπιν ἐποίει· καὶ εἰς	εὔελπιν ποιῶν· καὶ εἰς πλεί-
πλείονα παῤῥησίαν ἦγεν.	ονα παῤῥησίαν ἐνάγων.
Οὐ γὰρ χρόνῳ μακρῷ, ἀλλ'	Οὐ γὰρ χρόνῳ μακρῷ,

ἀλλ' ἀθρόον ἰάσατο τὴν	ἀλλὰ ἀθρόον ἰάσατο τὴν
κακίαν. Καὶ οὐκ αὐτῷ	κακίαν· Καὶ οὐκ αὐτῷ
συνανάκειται μόνῳ, ἀλλὰ	συνανάκειται μόνον, ἀλ-
καὶ ἑτέροις πολλοῖς· καί-	λὰ καὶ ἑτέροις πολλοῖς
τοι καὶ τοῦτο ἐδόκει αὐ-	τοιούτοις.
τοῦ ἔγκλημα εἶναι, ὅτι	Le reste n'est que la
οὐκ ἀπεσόβησε τοὺς ἁ-	transition au passage
μαρτωλούς. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦ-	suivant. Le scoliaste peut
το κρύπτουσιν, διὰ ἐπι-	l'omettre, car pour lui le
σκήπτειν ἐπιχειροῦσι τοῖς	retour au texte est une
παρ' αὐτοῦ γινομένοις.	transition suffisante.

Un troisième passage où saint Jean Chrysostome explique les raisons qui ont décidé Notre-Seigneur à s'asseoir à la table des publicains est copié presque mot à mot par le scoliaste:

Συνέρχονται δὲ οἱ τελῶ-	Συνέρχονται δὲ πρὸς Ματ-
ναι ὡς πρὸς ὁμότεχνον·	θαῖον οἱ τελῶναι ὡς πρὸς ὁμό-
ἐγκαλλωπιζόμενος γὰρ τῇ	τεχνον. αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ Χρι-
εἰσόδῳ τῇ τοῦ Χριστοῦ,	στοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἐγκαλλω-
πάντας αὐτοὺς συνεκάλε-	πιζόμενος εἰσόδῳ πάντας
σε. Καὶ γὰρ πᾶν εἶδος	αὐτοὺς συνεκάλεσεν. Ὁ
θεραπείας ὁ Χριστὸς ἐ-	δὲ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς

κίνει, καὶ οὐχὶ διαλε-	οὐχὶ διαλεγόμενος
γόμενος μόνον, οὐδὲ θε-	μόνον, οὐδὲ θεραπεύ-
ραπεύων, οὐδὲ ἐλέγχων	ων οὐδὲ ἐλέγχων
τοὺς ἐχθρούς, ἀλλὰ καὶ	τοὺς ἐχθρούς, ἀλλὰ καὶ
ἀριστῶν διώρθου πολλοὺς	ἀριστῶν διώρθου πολλοὺς
τῶν κακῶς διακειμένων·	τῶν κακῶν διακειμένων.
διὰ τούτων διδάσκων ἡ-	διὰ τούτων διδάσκων ἡ-
μᾶς, ὅτι πᾶς καιρὸς καὶ	μᾶς ὅτι. πᾶς καιρὸς καὶ
πᾶν ἔργον δύναται παρέ-	πᾶν ἔργον δύναται παρέ-
χειν ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν.	χειν ἡμῖν ὠφέλειαν.
Καίτοιγε τὰ παρακείμε-	καίτοιγε τὰ παρα κείμε-
να τότε ἐξ ἀδικίας ἦν	να τότε ἐξ ἀδικίας ἦν
καὶ πλεονεξίας· ἀλλ' οὐ	καὶ πλεονεξίας· ἀλλ' οὐ
παρῃτήσατο ὁ Χριστὸς αὐ-	παρῃτήσατο ὁ Χριστὸς αὐ-
τῶν μετασχεῖν, ἐπειδὴ μέ-	τῶν μετασχεῖν, ἐπειδὴ
γα τὸ κέρδος ἐντεῦθεν	μέγα τὸ κέρδος ἔμελλε
ἔμελλε γίνεσθαι. ἀλλὰ	γίνεσθαι· ὅθεν καὶ
καὶ ὁμορόφιος καὶ ὁμο-	ὁμορόφιος καὶ ὁμο
τράπεζος γίνεται τοῖς τοι-	τράπεζος γίνεται τοις τὰ
αῦτα πεπλημμεληκόσι.	τοιαῦτα πεπλημμεληκόσι.
Τοιοῦτον γὰρ ὁ ἰατρὸς· ἂν	Τοιοῦτον γὰρ ὁ ἰατρός·
μὴ ἀνάσχηται τῆς σηπε-	ἂν μὴ ἀνάσχηται τῆς σηπε-
δόνος τῶν καμνόντων, οὐκ	δόνος τῶν καμνόντων, οὐκ

ἀπαλλάττει τῆς ἀῤῥωσ-	ἀπαλλάττει τῆς ἀῤῥωσ-
τίας αὐτούς· Καίτοιγε	τίας αὐτούς· Καίτοιγε
πονηρὰν ἐντεῦθεν ἔλαβε	πονηρὰν ἐντεῦθεν ἔλαβε
δόξαν, καὶ τῷ μετ' αὐτοῦ	δόξαν, φάγος καὶ οἰνο-
φαγεῖν, καὶ τῷ ἐν τῇ οἰ-	πότης καὶ τελωνῶν φίλος
κίᾳ τῇ ἐκείνου, καὶ τῷ	καὶ ἁμαρτωλῶν ἀκούων.
μετὰ πολλῶν τελωνῶν.	Il n'y a qu'à la
Ὁρα γοῦν αὐτοὺς τοῦτο ὀ-	fin qu'une omission
νειδίζοντας· Ἰδοὺ ἄνθρω-	est faite : là où le texte
πος φάγος καὶ ὀνοπότης,	évangéliaire fait double
τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρ-	emploi avec la proposition
τωλῶν.	qui le précède (Mt. XI, 19).

Les explications . le scoliaste les a adoptées avec une fidelité qui trahit la crainte de hasarder une idée personnelle sur des questions aussi délicates. Cependant saint Jean Chrysostome, lui, en infère une exhortation pressante à la modestie pour ceux qui jeûnent: qu'ils ne le fassent pas pour attirer les louanges des hommes. Le scoliaste ne s'engage pas dans des explications aussi pratiques. Il va bien plus bas reprendre l'homélie, là où celle-ci reprend

elle-même le texte scripturaire:

Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τοὺς Φαρισαίους ἐνέτρεψεν, ἀλλ' ἐγκαλοῦσι τοῖς μαθηταῖς λέγοντες· Διὰ τί μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν; Καὶ ὅταν μὲν αὐτοὶ δοκῶσιν ἁμαρτάνειν, αὐτῷ ἐντυγχάνουσι λέγοντες· Ἰδοὺ οἱ μαθηταί σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ ἔξεστιν ποιεῖν ἐν σαββάτῳ· ἐνταῦθα δὲ πρὸς αὐτοὺς αὐτὸν διαβάλλουσιν. Ἅπερ πάντα κακουργούντων ἦν καὶ βουλομένων ἀποῤῥῆξαι τοῦ διδασκάλου τὸν χρόνον τῶν μαθητῶν. Τί οὖν ἡ ἄπειρος σοφία; Οὐ χρείαν ἔχουσι, φησίν, οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Ὅρα

De cela le caténiste fait une excellente petite scolie, bien concise et rendant intégralement toutes les idées de saint Chrysostome:

Διὰ τί δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνδιαβάλλουσι τὸν Κύριον οἱ Φαρισαῖοι, ὡς μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίοντα; κακούργῳ σκόπῳ βουλόμενοι ἀποχωρῆσαι αὐτοὺς τοῦ διδασκάλου. Αὐτὸς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔγκλημα εἶναι, ἀλλὰ καὶ πολλῆς φιλανθρωπίας ὑπερβολήν, τὸ μετὰ τοιούτων ἐσθίειν δείκνυσι· διὸ καὶ φησίν· οὐ χρείαν ἔχουσι οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ κ.τ.ἑ.

πῶς αὐτῶν εἰς τοὐναντίον περιέτρεψε τὸν λόγον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἔγκλημα ἐποιοῦντο τὸ συγγίνεσθαι αὐτὸν τούτοις· αὐτὸς δὲ τοὐναντίον φησίν, ὅτι τὸ μὴ συγγίνεσθαι ἀνάξιον αὐτοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας.

A ces explications saint Chrysostome rattache une brève étude sur la méthode d'argumentation suivie par Notre-Seigneur. Le scoliaste, sans s'y attarder, passe à l'explication de la parole scripturaire: πορευθέντες δὲ μάθετε τί ἐστιν· ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν. Assurément elle a besoin d'explication: le scoliaste l'empruntera tout entière à l'homélie qu'il résumera avec son habileté ordinaire:

Ὁ (sc. ὅτι τὰς Γραφὰς οὐκ ᾔδεσαν) καὶ σφόδρα αὐτοὺς αἰνιττόμενος, τὸ

διὰ τῶν προφητῶν πάντων εἰρημένον ἐν βραχεῖ τίθησι λέγων· Μάθετε τί ἐστιν, "Ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν· Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν οὐκ αὐτὸν ὄντα τὸν παρανομοῦντα, ἀλλ' ἐκείνους· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τίνος ἕνεκεν ἐγκαλεῖτέ μοι; ὅτι ἁμαρτωλοὺς διορθοῦμαι; Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ τοῦτο ἐγκαλέσετε. Ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ τοῦτο κατασκευάζων ἔλεγεν· Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· Πορευθέντες μάθετε τί ἐστιν, "Ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν." Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος τοῦτο βούλεται, φησίν, οὕτω καὶ ἐγώ. Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνα μὲν περιττά,

Τὸ δὲ „πορευθέντες μάθετε τί ἐστιν „ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν", σημαίνει ὅτι οὐ κεκωλυμένον ἔρ-

ταῦτα δὲ ἀναγκαῖα; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, "Ἔλεος θέλω καὶ θυσίαν, ἀλλ' "Ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν. Τὸ μὲν γὰρ ἐνέκρινε, τὸ δὲ ἐξέβαλε· καὶ ἀπέδειξεν οὐ μόνον οὐ κεκωλυμένον ὅπερ ἐνεκάλουν, ἀλλὰ καὶ νενομοθετημένον καὶ μᾶλλον τῆς θυσίας· καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὴν εἰσάγει συνῳδὰ αὐτῷ φθεγγομένην καὶ νομοθετοῦσαν. Καθαψάμενος τοίνυν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδειγμάτων καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐπάγει πάλιν· Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.

γον ἐστὶ τὸ ἁμαρτωλοὺς διορθοῦσθαι ἀλλὰ καὶ νενομοθετημένον καὶ μᾶλλον τῆς θυσίας κρεῖττον· ὅθεν καὶ τὴν Παλαιὰν εἰσάγει συνῳδὰ αὐτῷ φθεγγομένην καὶ νομοθετοῦσαν. Ἅμα δὲ καὶ τὴν τῶν γραφῶν ἄγνοιαν αὐτοῖς ὀνειδίζων ταῦτα ἔλεγεν· καὶ ὅτι πάσης τῆς λοιπῆς ἀμελοῦντες ἀρετῆς, ἐν ταῖς θυσίαις τὸ πᾶν ἐτίθεντο.

On remarquera que la seconde proposition du scoliaste se trouve mot à mot au com-

mencement du passage correspondant de l'homélie : encore ici la suite des idées est différente parceque conditionnée pour l'homélie par le besoin de transition, pour le scoliaste par le texte évangéliaire. — La fin de la scolie se trouve un peu plus bas dans l'homélie :

Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω φησί τοῦ βδελύξασθαι ἁμαρτωλοὺς ὅτι καὶ δι' αὐτοὺς παραγέγονα μόνους.	ἐγὼ γάρ φησι τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ βδελύξασθαι τοὺς ἁμαρτωλοὺς ὅτι καὶ δι' αὐτοὺς παραγέγονα μόνους. τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ „οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.

Nous arrêterons ici notre comparaison des

deux termes, de l'homélie et de la collection des scolies. Nous pensons que nous l'avons menée assez loin pour qu'elle soit la confirmation détaillée des principes généraux que nous établissions plus haut (p. 164-166); assez loin aussi pour qu'elle échappe au reproche d'être un exemple factice, cherché ou construit pour le besoin de la cause qu'il doit illustrer.

Mais telle nous avons constaté la méthode du scoliaste dans un passage déterminé, telle elle se poursuit tout du long des deux évangiles de saint Matthieu et de saint Jean. Nous en avons fait l'étude complète et les principes que nous donnons sur la manière de faire du caténiste en sont les conclusions.

Dans la rédaction S^a les scolies sont donc bien le résumé des homélies de saint Jean Chrysostome. Aussi les meilleurs manuscrits lui font justice par les courtes inscriptions ou souscriptions qu'ils mettent en tête ou à la fin de la collection.

En voici les formes les plus ordinaires:

I. Pour saint Matthieu:

α) les inscriptions:

1. τοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἑρμηνεία (καὶ ἄλλων διαφόρων ἁγίων πατέρων) εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.
2. ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἅγιον εὐαγγέλιον διὰ γραφῶν τοῦ Χρυσοστόμου (καὶ ἑτέρων μακαρίων πατέρων).

β) les souscriptions (d'ailleurs bien plus rares):

1. εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον ἐγράφη καὶ ἀντεβλήθη ἐκ τῶν Ἱεροσολύμοις παλαιῶν ἀντιγράφων (τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει ἀποκειμένων, στιχ(οις) βφιδ, κεφ(αλείαις) τνζ.
2. ἐτελειώθη ἡ ἑρμηνεία τοῦ κατὰ Ματθαῖον ἁγίου εὐαγγελίου ἀπὸ φωνῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου καὶ ἑτέρων ἁγίων πατέρων.

II. Pour saint Jean:

α) les inscriptions:

1. quand s. Jean suit immédiatement s. Matthieu: τοῦ αὐτοῦ ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην ἅγιον εὐαγγέλιον.
2. ailleurs: τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην , ou bien
3. ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην ἅγιον εὐαγγέλιον ἀπὸ φωνῆς τοῦ Χρυσοστόμου (καὶ ἑτέρων μακαρίων πατέρων).

β) les souscriptions:

1. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἰωάννην ἐγράφη καὶ ἀντεβλήθη ἐκ τῶν αὐτῶν ἀντιγράφων στιχ(οις) απλ, κεφ(αλείαις) σλβ,
2. τέλος τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου,
3. τέλος τῆς ἑρμηνείας τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου τοῦ Χρυσοστόμου (καὶ ἑτέρων τινων).
4. ἐπληρώθη τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ

κατὰ Ἰωάννην εὐαγγέλιον ἑρμηνεία χάριτι Θεοῦ.

Nous serions très portés à croire que la collection de scolies que nous étudions ne commentait primitivement que les deux évangiles de saint Matthieu et de saint Jean. Voici les faits qui sembleraient l'indiquer. Tout d'abord il y a plusieurs manuscrits S^a et des plus anciens qui ne contiennent de scolies que pour ces deux évangiles[1]. D'autres manuscrits commentent les quatre évangiles mais dans l'ordre suivant qui ne laisse pas d'être significatif : Matthieu, Jean, Luc, Marc.[2] Encore d'autres manus-

1) p.e. le cod. K^b = Munich, Bibl. Royale Gr. 208; ou cod. Athen. Ἐθν. Βιβλ. 203 ; ou bien le cod. Paris. Bibl. Nation. Gr. 200; ou encore le cod. Paris. Bibl. National. Gr. 199 etc.

2) p.e. le cod K = Munich, Bibl. Univ. MS fol. 30 ou le Paris. Bibl. Nat. Coisl. Gr. 206. 1. 2. ; ou bien le cod. Paris. Bibl. Nat. Gr. 189 etc.

crits contiennent les quatre évangiles dans leur ordre canonique, mais les scolies de saint Luc et de saint Marc sont ajoutées après coup, secunda manu[1]. Le Cod. Venet. Marc. 495 contient même pour saint Matthieu et saint Jean les homélies intégrales de saint Jean Chrysostome, et pour saint Luc et saint Marc les scolies ordinaires. Enfin d'autres manuscrits contiennent les scolies de saint Matthieu et de saint Jean en une rédaction (p.e. S^a) et les scolies de deux autres évangiles en une autre (p.e. S^b ou S^c). Au fond toutes ces constatations indiquent une même chose, à savoir, que la collection de scolies comprenait en principe saint Matthieu et saint Jean, auxquels s'adjoignirent plus tard les scolies de saint Luc et de saint Marc. La chose d'ailleurs n'a rien d'inexplicable. Car s'il n'est pas absolument exact de dire que les synoptiques par le parallélisme de

1) p.e. le Cod. Monac. Univ. MS. fol. 30 ; le Paris. Bibl. Nat. Coisl. Gr. 206 ; le Paris. Gr. 189 etc.

leurs narrations font double et triple emploi, il n'en est pas moins vrai que dès qu'un commentateur, pour des raisons de brièveté doit choisir deux des quatre Évangiles, il sera le plus complet en choisissant saint Matthieu et saint Jean, saint Matthieu qui a toujours été considéré comme l'évangéliste par excellence et saint Jean qui complète ex professo ceux qui ont écrit avant lui. Était-ce là le motif qui avait décidé saint Jean Chrysostome à ne commenter que le premier et le dernier évangiles? Ce n'est pas impossible, toujours est-il qu'il semble bien que notre scoliaste ait voulu suivre son exemple. Il nous paraît difficile d'expliquer l'ensemble des faits autrement que nous le faisons.

Quel fut l'auteur de ce travail Sa en tant qu'il résumait les homélies chrysostomiennes sur saint Matthieu et saint Jean? Nous l'ignorons Il semblerait seulement qu'on doive encore le chercher à la

fin du Ve ou au commencement du VIe siècle. Car il est très probable que Victor d'Antioche qui est de ces temps[1], s'est inspiré de cette collection[2] et que le scoliaste de saint Luc ait composé son travail au sixième siècle en le concevant comme un perfectionnement des scolies de saint Matthieu et de saint Jean. — Mais en l'absence complète de tout indice positif faire des hypothèses plus précises serait aussi facile qu'inutile.

La supposition que nous faisions en admettant que la rédaction primitive de Sa ne commentait que saint Matthieu et saint Jean se trouve confirmée par un autre fait d'ordre interne plus décisif encore que les indices que nous demandions aux manuscrits. C'est le fait que la

---

1) Nous ne possédons aucune donnée précise sur cet intéressant personnage.

2) voir plus loin p. 206 ss.

collection de scolies sur saint Luc porte en elle-même les traces évidentes d'une composition a posteriori relativement à saint Matthieu. En effet, pour tous les passages qui sont communs aux deux évangiles le scoliaste de saint Luc renvoie le lecteur au commentaire de saint Matthieu par une formule stéréotypée : περὶ.. (suit l'indication du contenu de la péricope parallèle)... προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον (sc. εὐαγγέλιον). Nous ne donnerons pas ici la liste de ces « προεγράφη » ; puisqu'elle fait partie intégrante du commentaire de saint Luc, nous les intercalerons avec plus de raison dans la liste des difficultés et des questions auxquelles répond le scoliaste.[1]

Le scoliaste de saint Luc suppose donc les scolies de saint Matthieu et celles de saint Jean qui sont visiblement du même auteur. Les προεγράφη en sont une première

1) voir plus loin p. 325 ss. Nous les signalerons par un retrait du texte et le signe NB.

preuve. Il en est une autre plus évidente – si c'est possible – dans le souci que le scoliaste de saint Luc a tout du long de son travail de rester fidèle à l'esprit et à la méthode de l'« epitomator Chrysostomi » : ce sont les mêmes introductions de scolies, les mêmes espèces de difficultés soulevées, le même souci d'une exégèse solide et qui serre de près le texte, enfin une attention constante de ne pas contredire dans le moindre détail ce que le scoliaste de saint Matthieu et de saint Jean a dit. Toutefois une grande différence sépare les deux scoliastes ; elle provient de la différence des sources. Car pour saint Luc le scoliaste n'avait plus à sa disposition une collection d'homélies chrysostomiennes quoiqu'en disent certaines inscriptions de manuscrits évidemment erronées. A défaut de saint Jean Chrysostome, d'où a-t-il tiré ses scolies? La question n'est pas sans difficultés et nous touchons ici à la controverse v. Soden-Sickenberger. Nous nous contenterons

de donner ici les conclusions qui ont été assurées par les débats de la controverse et merveilleusement confirmées, tout récemment, par A. Rücker, à l'aide de la traduction syriaque des homélies de s. Cyrille.[1]

1. Le fundus ou corpus de la chaîne de saint Luc est une compilation du VIe siècle (« Pseudo-Tituskommentar »)

2. Pour une bonne moitié cette compilation était empruntée aux homélies de saint Cyrille sur l'Evangile de saint Luc. Le reste était formé par des extraits avant tout de Titus de Bostra[2], d'autres moins nombreux d'Origène, de Chrysostome, et de quelques autres.

3. Le Pseudo-Titus n'a jamais existé

1) nous avons cité plus haut (p. 107 ss) les ouvrages qui se rapportent à cette controverse. voir les noms de Sickenberger, H. v. Soden, A. Rücker). - Sur s. Cyrille p. 363

2) voir plus haut p. 43.

comme unité indépendante, mais a été conçue et n'a jamais existé que comme complément du commentaire S^a de saint Matthieu et saint Jean.

4. Ceux qui, dans la suite, voulurent avoir un commentaire complet de saint Luc remplacèrent les προεγράφη par des scolies tirées encore, en grande partie, des homélies de saint Cyrille. On en a un exemple dans le Cod. Vat. 1423 (s. XV) sur lequel se basait l'édition de Mai.[1]

Parmi les exégètes d'Alexandrie peu sans doute s'étaient rapprochés aussi près de la méthode antiochienne que saint Cyrille. Ses commentaires étaient pénétrants et remplis de doctrine. C'est probablement ce qui le désigna au choix du scoliaste. Toutefois, dans ses homélies, saint Cyrille était beaucoup plus prédicateur qu'exégète et les conclusions morales y dépassent de beaucoup

1) Classici Auctores X = Migne 72. cfr supra.

les explications de texte. De ce chef le scoliaste se vit obligé dès le principe à recourir à d'autres sources, surtout Titus de Bostra, dont l'exégèse simple et naturelle se recommandait d'elle-même.

Dans quelle mesure exacte le scoliaste a-t-il copié saint Cyrille ? La question ne peut pas se résoudre avant la publication de tous les fragments syriaques des homélies de saint Cyrille. L'édition que préparait Monseigneur Lamy, professeur émérite de la faculté de Théologie de l'université de Louvain, a été malheureusement interrompue par la mort du regretté savant. Mr Chabot s'est chargé de continuer l'entreprise, mais ses nombreux travaux ne lui ont pas encore permis de le mener à chef. — Toujours est-il que le scoliaste de saint Luc n'avait pas la besogne aussi facile que son devancier.

Pour saint Luc comme pour saint Matthieu et saint Jean les inscriptions et les souscriptions des meilleurs manuscrits

résument ce que nous venons de dire. Voici les formes les plus communes sous lesquelles se présentent

α) <u>les inscriptions</u> :

1. ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν ἅγιον εὐαγγέλιον ἀπὸ φωνῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Τίτου ἐπισκόπου Βόστρων καὶ ἑτέρων τινῶν πατέρων,
2. ἑρμηνεία τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου διαφόρων ἁγίων καὶ σοφῶν ἄλλων,

β <u>les souscriptions</u> :

1. εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν ἐγράφη καὶ ἀντεβλήθη ὁμοίως (ἐκ τῶν αὐτῶν ἀντιγράφων), στιχ(οις) βχοζ κεφ(αλείαις) τμβ,
2. ἐτελειώθη ἡ ἑρμηνεία τοῦ κατὰ Λουκᾶν ἁγίου εὐαγγελίου ἑρμηνευθεῖσα παρὰ τοῦ ἁγίου Τίτου ἐπισκόπου Βόστρων καὶ ἑτέρων πατέρων.

Plusieurs manuscrits nous ont gardé les traces

évidentes de cette seconde phase de la formation de notre collection de scolies. Nous avons mentionné plus haut[1] les manuscrits qui placent saint Luc après saint Jean, ceux qui ajoutent les scolies de saint Luc secunda manu. Evidemment, la collection, arrivée à ce point de son évolution, subit des copies ce sont les manuscrits qui contiennent écrites d'une seule et même main les scolies aux trois évangiles de saint Matthieu, saint Jean et saint Luc.[2] A cela il faut ajouter un certain nombre de manuscrits qui ne présentent que des scolies au troisième évangile[3].

Ce n'est qu'en dernier lieu et - à ce qui nous semble - bien plus tard qu'un

1) voir plus haut p. 196 s.

2) p.e. le Cod. Monac. Univ. MS. fol. 30., le Cod. Pal. Gr. 220, le cod. Athen. Βουλὴ τῶν Ἑλλήνων (sine nota), le cod. Athous, Laura (α) 15, etc.

3) p.e. le cod. athous. Vatop. 221; le Paris. Supp. Gr. 1248.

« commentaire » à saint Marc vint compléter la collection de scolies aux Evangiles. Bien des fois, sans doute, le besoin d'un commentaire s'était fait sentir, là surtout où saint Marc dépasse ou semble contredire les autres évangélistes. Mais dans la littérature patristique il était difficile de trouver où puiser. La riche abondance qui rendait facile la trouvaille de scolies aux Evangiles de saint Matthieu, saint Jean et saint Luc, se changeait pour saint Marc en une gênante pénurie. A peine avait-on trouvé jusqu'ici quelques passages patristiques qui pouvaient passer pour une explication de saint Marc. Encore étaient-ils pour la plupart tirés de commentaires aux autres évangiles.

Aussi, quand la collection des scolies marciennes parut, elle portait le cachet de la misère et de la pauvreté. C'était presque tout du long une paraphrase servile du texte scripturaire, sans originalité, sans élévation, sans doctrine.

Comme pour cacher cette disette la

collection se réclame de grands noms

α) dans des <u>incriptions</u> telles que :

ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Μάρκον ἅγιον. εὐαγγέλιον τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας,

β) dans des <u>souscriptions</u> telles que celles-ci :

1. εὐαγγέλιον κατὰ Μάρκον ἐγράφη καὶ ἀντεβλήθη ὁμοίως ἐκ τῶν ἐσπουδασμένων στίχ(οις) αφς, κεφ(αλαίοις) σλδ,
2. (ἐπληρώθη σὺν θεῷ) ἡ ἑρμηνεία τοῦ κατὰ Μάρκον ἁγίου εὐαγγελίου ἀπὸ φωνῆς ὡς ἐν τίσιν εὗρον, Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐν ἄλλοις δὲ Βίκτορος πρεσβυτέρου Ἀντιοχείας.
3. τέλος τῶν σχολίων τοῦ κατὰ Μάρκον ἁγίου εὐαγγελίου;

Toutefois les scolies ne sont certainement pas tirées de saint Cyrille d'Alexandrie. Nous pensons que ce « commentaire » de saint Marc est l'œuvre originale de Victor d'Antioche qui l'aurait composé pour parfaire la collection des scolies aux trois autres évangiles. L'auteur d'ailleurs ne nous est presque

pas connu, on sait seulement qu'il appartient à la fin du Ve ou au commencement du VIe siècle.[1]

Ce commentaire de saint Marc tel que nous le trouvons dans les manuscrits de scolies aux Evangiles est-il le résumé d'un ouvrage plus complet ou bien a-t-il été, dès le principe, conçu comme un supplément de la collection et composé « ad hoc »? Nous venons d'insinuer que la seconde possibilité nous paraît plus plausible. Notre conviction s'appuie surtout sur le fait que le scoliaste est visiblement inspiré non seulement de la méthode et de la doctrine de ses devanciers mais encore de leur vocabulaire et de leurs expressions. On nous objectera qu'il pourrait avoir puisé aux sources premières. C'est vrai, mais après l'avoir étudié de

1) Voir ce qu'en dit Bardenhewer. Patrologie³ p. 462.

très près nous sommes persuadés qu'il n'a connu les homélies de saint Jean Chrysostome, de saint Cyrille d'Alexandrie et de Titus de Bostra que dans leur forme de scolies.[1]

Cependant cette paraphrase, si fugitive soit-elle, a un but bien marqué : c'est de montrer qu'entre s. Marc et les trois autres évangélistes, qui sont supposés connus, il n'y a aucune contradiction. Qu'on parcoure la liste[2] des questions qu'il se pose, et l'on constatera facilement que c'est là non seulement sa principale, mais son unique préoccupation.[3]

---

1) Car comment expliquer que son résumé des homélies soit souvent absolument identique à celui du premier et du second scoliaste? Cfr p.e. p. 310-334 IX, 43 ; X, 3 ; XIII, 24 etc. etc.

2) voir plus loin p. 310-334.

3) de là ces expression qui reviennent sans cesse sous sa plume : Ἀκολούθως

L'apparition relativement tardive de ce commentaire de saint Marc dans la collection de scolies aux évangiles nous

---

ἐκτίθεται τῷ Ματθαίῳ (resp. Λουκᾷ, Ἰωάννῃ) καὶ ὁ παρὼν Εὐαγγελιστής... Οὐκ ἔστι δὲ ἐναντίον τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ματθαίου (resp. Λουκᾷ, Ἰωάννου) τὸ νῦν λεγόμενον.... Καὶ ὁ μὲν Μάρκος λέγει (ἐπάγει, προστίθησι, φησὶ etc. etc.), ὁ δὲ Λουκᾶς (resp. Ματθαῖος, Ἰωάννης) ... οὐκ ἔστιν δὲ ἐναντίον.....
Τὰ ὅμοια τούτοις καὶ ὁ Λουκᾶς (resp. Ματθαῖος, Ἰωάννης) παρατίθεται ....
ou bien pour justifier une précision: ὥς φησιν ὁ Λουκᾶς (Ματθαῖος, Ἰωάννης).... ou bien κατὰ Λουκᾶν (Ματθαῖον, Ἰωάννην).... Ἰστέον δὲ ὅτι ὡς Μάρκος (resp. ὁ παρὼν Εὐαγγελιστὴς) μὲν καὶ Λουκᾶς (Ματθαῖος, Ἰωάννης) φησι......... ἐκεῖνα πάντως ἅπερ ὁ Ματθαῖος (Λουκᾶς, Ἰωάννης) φησιν.... etc. etc.
En voir le détail plus bas p. 310-334

est attestée par les manuscrits dont plusieurs ne les contiennent pas encore;[1] d'autres l'ont ajouté « secunda manu »;[2] d'autres enfin ne contiennent que lui. Cependant saint Marc est entré dans la collection de scolies dès l'époque de la rédaction primitive Sa; assez de manuscrits le prouvent pour que nous ne puissions pas en douter.[3]

En résumé la collection primitive Sa de scolies aux Evangiles était donc d'une composition assez simple: pour saint Matthieu et saint Jean elle comprenait des extraits des homélies de saint Jean

1) nous les avons nommés plus haut p. 196 et p. 206

2) p.e. le Cod. Paris. Bibl. Nat. Coisl. Gr. 206; le Paris. Nat. Gr. 230; le Rom. Vat. Gr. 757; le Paris. Coisl. Gr. 19 le Oxoniensis, Bodl. Misc. Gr. 1. (?) d'autres encore.

3) voir la liste, p. 147

Chrysostome, pour saint Luc des scolies tirées des homélies de Titus de Bostra et complétées par des extraits de saint Cyrille d'Alexandrie; Victor d'Antioche y aurait ajouté sa paraphrase de saint Marc.[1] Toutefois cette rédaction primitive Sa ne semble pas s'être maintenue bien longtemps dans sa simplicité et sa pureté premières. La trouvait-on trop uniformément et trop exclusivement inspirée par un seul auteur, ou bien les goûts exégétiques avaient-ils subitement changé? Ce n'est pas probable. Puisque le fundus des chaînes dérivées reste le même, nous admettrions plutôt que l'on ne voulait plus seulement trouver dans la collection de scolies un commentaire

1) Monsieur J. Arendzon, un anglais, avait fait des recherches spéciales sur les scolies de saint Marc. Il en présenta le résultat comme thèse de doctorat à Munich, en 1899. Depuis, malheureusement, on n'en a plus entendu parler. Impossible de se procurer les conclusions de l'auteur.

continu des évangiles s'appuyant sur un exégète de marque, mais que l'on préférait avoir une espèce de répertoire qui outre le fundus ou corpus donnait les opinions parallèles ou contradictoires d'autres autorités exégétiques. On retoucha donc la rédaction primitive: S^a devint S^b.

Fut-ce sans transition intermédiaire? Il semblerait que de la première à la seconde rédaction on puisse saisir comme une loi d'évolution : quelques scolies hétérogènes se seraient introduites furtivement et petit à petit dans la rédaction S^a pour préparer ainsi la retouche S^b. Quoiqu'il en soit la réforme S^b affecta surtout les deux commentaires principaux de <u>saint Matthieu</u> et de <u>saint Jean</u>. Elle consistait principalement à ajouter aux scolies chrysostomiennes des extraits d'autres Pères. Les scolies originales s'en trouvent quelquefois un peu raccourcies : mais la nuance est si pâle qu'il faut y regarder de très près pour la constater. Nous la

marquerons dans l'appareil critique de notre seconde partie.

Pour l'ordinaire les apports hétérogènes de S^b sont accumulés à la fin des sections évangéliaires, surtout quand ils ont une certaine étendue; quelquefois cependant ils s'introduisent dans les sections. En ce cas ils sont plus courts.

Ces apports secondaires - car malgré tout il restent chose accidentelle - sont tirés d'un peu partout. Voici par ordre de fréquence les noms que nous donne S^b: Origène, Cyrille d'Alexandrie, Théodore d'Héraclée, Sévère d'Antioche, Isidore de Péluse, Basile, Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze (souvent cité sous le nom de Θεόλογος), Apollinaire, Sévérien de Gabala, Epiphane, Eusèbe de Césarée, Eusèbe d'Emèse, Théodore l'Ermite, Cyrille de Jérusalem, Nile, Hésychius, Proclus, Théophile d'Alexandrie, Thalassius, Theodoret, Théodore de Mopsueste, Irénée, ἀνεπίγραφος[1].

1) sur l'expression ἐξ ἀνεπιγράφου, voir p. 249.

Il est assez curieux de voir que parmi les apports nouveaux il en est qui sont tirés de saint Jean Chrysostome. Avait-on déjà perdu le souvenir de la provenance des scolies que l'on prétendait compléter? Le fait ne manque pas d'étonner.

Une autre nuance de S^b est qu'il efface, par endroits, la forme interrogative si caractéristique pour S^a. Cependant ce n'est pas une règle générale, bien loin de là. – Enfin les inscriptions et les souscriptions sont abrégées et prennent ordinairement cette forme : τοῦ ἐν ἁγίοις (πατρὸς ἡμῶν) Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον (resp. Ἰωάννην) εὐαγγέλιον, et à la fin : τέλος τῶν ἑρμηνειῶν τοῦ (ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν) Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Pour <u>saint Marc</u> la différence entre S^a et S^b est insensible. Nous n'avons pu saisir que quelques légères omissions semblables à celles qui se trouvent dans les passages chrysostomiens qui sont communs à S^a et S^b. – Contrairement au procédé

qu'il suit en commentant saint Matthieu et saint Jean, S^b n'ajoute pas de scolies hétérogènes pour saint Marc. Sans doute les sources lui manquaient. – Enfin pour les titres et les signatures nous constatons les mêmes formes abrégées que dans saint Matthieu et s. Jean: Βίκτορος πρεσβυτέρου Ἀντιοχείας ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Μάρκον (ἅγιον) εὐαγγέλιον.

Pour <u>saint Luc</u> enfin la retouche opérée par S^b sur S^a est très semblable à celle que nous avons constatée pour saint Matthieu et saint Jean. Toutefois le nombre des scolies hétérogènes est beaucoup moins considérable. Théodore d'Héraclée, Théodore de Mopsueste, Eusèbe et d'autres n'y apparaissent plus. Isidore de Peluse, Apollinaire, Sévère, Victor le Presbytre gardent les préférences de notre second scoliaste. – Le titre ordinaire est ainsi conçu : τοῦ ἐν ἁγίοις Τίτου (ἐπισκόπου) Βόστρων ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγέλιον; la signature : ἐπληρώθη ἡ ἑρμηνεία τοῦ κατὰ Λουκᾶν ἁγίου εὐαγγελίου.

A qui attribuer ce travail de retouche que représente S^b H. von Soden sur la foi d'une souscription de manuscrit croit pouvoir l'assigner à Sergius de Constantinople (610-638), qui sans doute n'aurait pas fait la collection S^b elle-même, mais seulement de celle des scolies hétérogènes qu'un troisième auteur aurait mêlées à S^a pour en faire S^b. Il semblerait cependant que c'est attribuer beaucoup de valeur à une notice qui ne laisse pas d'être bien isolée. Et puis ce troisième auteur complique bien inutilement les choses : S^b a des accointances si étroites avec S^a que nous ne pourrons nous empêcher de croire que la retouche s'est faite directement sur l'original. Nous n'avons pas d'autre objection à faire à l'attribution de von Soden. En tout cas la rédaction S^b est du VIIe siècle.

Cependant S^b n'eut pas non plus ni grande diffusion ni longue existence. S^a et S^b disparurent assez tôt pour faire place à

S^c qui sera le dernier terme de cet ample développement dont nous essayons de retrouver les traces plutôt que les chaînons eux-mêmes. S^c jouira pendant longtemps d'une très grande vogue et sera pendant presque deux siècles (X-XII) le commentaire classique des Evangiles dans l'Eglise byzantine.

Il est intéressant de constater que S^c est une retouche faite sur S^a et non pas sur S^b. Ainsi la rédaction première garde sur la dernière une influence plus active bien qu'inavouée. Malgré la distance la vie du type reste bien intense. Sans doute l'action du temps transforme légèrement les scolies, efface les traits antiques : mais les relations restent plus que des réminiscences, ce sont de véritables survivances.

Cependant si S^c est une replique de S^a, il a cependant connu S^b ou bien les sources de ces additions, car assez sou-

vent il se sert des scolies hétérogènes qui sont caractéristiques pour S^b. Mais si S^c a connu S^b pourquoi s'est-il de préférence inspiré de S^a? En voir la raison dans le caractère hérétique de Sergius[1] c'est donner à cette attribution une certitude qu'elle n'a pas, c'est encore donner à ces temps des scrupules d'orthodoxie qu'ils ne connaissaient plus.

Le trait caractéristique par lequel S^c se distingue foncièrement de ses devanciers S^a et S^b est double: d'abord S^c omet de parti pris le nom des auteurs auxquels sont empruntées les scolies. Ensuite il ne se tient plus au mot à mot : au contraire il accuse une tendance régulière à donner à tout son travail un caractère plus personnel et plus un. Il modifie et fond en quelque sorte les scolies, remplace les mots par leurs synonymes. Les incriptions et les sous-

1) come le fait v. Soden, op. cit. p. 558.

criptions, évidemment disparaissent. L'auteur enfin n'a pas signé son œuvre.

Ce travail de retouche et de nivellement qui cette fois est profond et visible, s'étend d'une manière uniforme aux quatre évangiles donnant à la collection une unité extérieure et factice qui cache quelque peu l'inégale valeur du fond.

S^c, on ne s'en étonnera pas, se présente avec un très grand nombre de variantes. Ici surtout il faut se résigner à passer sous silence beaucoup de détails intéressants p^r mieux faire ressortir les traits principaux.

Entre les nombreux manuscrits qui contiennent S^c les liens de parenté se relâchent, les dérivations collatérales se multiplient et ne font qu'accentuer les transformations, les mutilations et les atténuations. L'exécution varie d'un manuscrit à l'autre, on abandonne la disposition originale qui groupait les scolies sur les marges du texte évangéliaire : et l'on fait alterner évangile

et scolies ; enfin les copies hâtives qui se multiplient augmentent les fautes de copistes. La classification est donc malaisée et nous n'ajouterons pas de nouvelles hypothèses à celles trop nombreuses de nos devanciers.

Nous avons dit et redit que la grande majorité des manuscrits S ne nous donnent aucune indication d'âge. A quand remonte la première rédaction? Nos plus anciens exemplaires sont du VIIIe siècle à en juger par leur paléographie. Cependant, en résumé de tout ce que nous venons de dire, nous placerons la formation progressive de notre collection entre la fin du Ve et le commencement du VIIIe siècle: la rédaction S^a serait du Ve ou VIe s; S^b du milieu du VIIe; S^c du commencement du VIIIe. Nous n'avons aucune donnée qui permette de préciser davantage.

Quant à la diffusion chronologique de la collection la paléographie et les quel-

ques indications de scoliastes postérieurs distribueraient ainsi les 123 manuscrits que nous avons énumérés plus haut:

VIIIe siècle - 2	XIIIe siècle - 10
IXe siècle - 4	XIVe siècle - 6
Xe siècle - 18	XVe siècle - 5
XIe siècle - 48	XVIe siècle - 2
XIIe siècle - 26	XVIIe siècle - 2

Notre collection fut donc surtout en vogue du Xe-XIIe siècle. Les siècles précédents ne nous ont transmis que quelques rares copies. Après le XIIe siècle le déclin est rapide: la collection ne put soutenir la concurrence de Théophylacte qui devint le maître incontesté du XIIIe et XIVe siècle.

Reste la question du lieu d'origine de notre collection. Qu'il soit à chercher en Orient, tout le monde en convient. Pour notre part nous pensons que Constantinople aurait bien pu voir les premiers exemplaires de ces manuscrits. En effet c'est à Constantinople que Sergius était patriarche, c'est à Byzance surtout que jouissaient d'une faveur par-

ticulière ces enluminures trop stylisées qui ornent nos manuscrits ; c'est en cette ville que la querelle iconoclaste dut d'abord arracher des manuscrits les portraits des évangélistes ; c'est là encore que dut d'abord se développer le culte de Photius qui s'affirme dans nos chaînes dès le 9e siècle par l'introduction de ses scolies à côté de celles des meilleurs exégètes et par les sigles honorifiques qui les distinguent. - Naturellement, de la capitale byzantine ce genre littéraire essaima bien vite vers les différents centres intellectuels de l'Orient et nous ne nous étonnerons pas d'en trouver de nombreuses répliques à Jérusalem, en Béotie, et surtout dans les célèbres couvents du Mont Athos.

Chapitre quatrième.

La technique des Scoliastes.

Aspect extérieur d'un manuscrit de scolies aux Evangiles. - § 1. Le texte évangéliaire : sa place au milieu des scolies. - § 2. Les parties accessoires : les canons d'Eusèbe et la lettre à Carpinien ; les enluminures et les portraits des Evangélistes ; les κεφάλαια et les τίτλοι ; les inscriptions et les souscriptions ; les ὑποθέσεις. - § 3. Les scolies : Agencement, noms d'auteurs, sigles, forme littéraire.

§ 1. Le texte évangéliaire.

Dans aucun genre littéraire les conditions

matérielles de la transmission et les procédés techniques de l'écrivain n'ont exercé une aussi grande influence sur le texte que dans la littérature scoliaste. La reproduction des chaînes demandait un soin et une circonspection qui ne sont que rarement le propre des copistes : il fallait distinguer et respecter les multiples fragments, intercaler ou ajouter les noms d'auteurs mis en marge, distinguer surtout les écrivains omonymes les Grégoire (de Nysse et de Nazianze), les Théodore (d'Heraclée et de Mopsueste), les Clément (de Rome et d'Alexandrie), les Hésychius (de Jérusalem et de Milète), les Eusèbe (de Césarée et d'Emèse), les Philon (de Carpasios et de Jérusalem), Sévère d'Antioche et Sévérien de Gabala, d'autres encore. Tout cela devenait l'occasion de nombreuses fautes qu'il faut savoir expliquer pour pouvoir les corriger.

Nous sommes donc obligé de nous arrêter un instant aux questions techniques de la méthode scoliaste, pour décrire, en ses grandes lignes l'aspect extérieur ordinaire d'un

manuscrit S.[1]

Comme pour toutes les chaînes exégétiques les manuscrits S se distribuent en deux grandes classes : les chaînes marginales et les chaînes textuaires. Presque tous les manuscrits S^a et S^b sont des chaînes marginales, tandis que les manuscrits S^c se présentent souvent sous la forme de chaînes textuaires.

Dans un manuscrit de chaîne marginale le texte évangéliaire occupe le milieu de la page et les scolies l'encadrent de trois

1) Insistons encore sur ce point que nous ne prétendons donner ici que les traits généraux. Chaque manuscrit a ses particularités dues aux caprices du copiste. Pour plus de détails on consultera, outre les auteurs indiqués plus haut, les manuels de paléographie grecque, surtout Montfaucon, Palaeographia graeca, Paris 1708 et Gardthausen, Griechische Palaeographie[2], Leipzig 1911-?

côtés remplissant les marges supérieure, extérieure et inférieure. Cette forme des chaînes marginales est tout à la fois la plus élégante et la plus ancienne. Presque toujours le texte des scolies dépasse de beaucoup par sa quantité le texte scripturaire correspondant. Nous avons rencontré des exemples où il y avait jusqu'à 70 et plus de lignes de scolies n'encadrant que 6-10 lignes de texte scripturaire. Cette disproportion étant connue d'avance, il était naturel qu'on inscrivît d'abord les scolies à la place qui leur était réservée par le tracé au stylet pour ajouter ensuite dans la case du milieu autant de texte biblique que supposaient les scolies. Bien souvent ce texte biblique ne remplissait même pas la place qui lui était destinée. Mais très rarement l'espace fait défaut au scoliaste, et il faut aller chercher à la page suivante le texte ou la scolie correspondante.

Dans les chaînes textuaires la disposition originale des scolies qui entourent le

texte est abandonnée : le texte scripturaire et les explications sont réunis ensemble de manière à ne plus former qu'un tout, un seul texte suivi que l'on écrira « in uno continuo ». De la sorte le texte évangéliaire et les scolies alternent et se lisent sans interruption ni renvoi, à la suite l'un de l'autre. Souvent le texte biblique n'est que brièvement indiqué par les premiers mots suivis de quelques points de suspension ou de κ.τ.ἑ. (= καὶ τὰ ἑξῆς).

Cependant, en toute hypothèse, que la chaîne soit marginale ou qu'elle soit textuaire, le texte biblique se distingue du texte explicatif : tantôt l'un est majuscule et l'autre minuscule, tantôt l'un est oncial ou demi-oncial et l'autre cursif, tantôt il ne diffèrent que par la grandeur des caractères. Dans les chaînes textuaires on emploie aussi comme signes distinctifs des guillemets et des encres de couleurs différentes (noire, rouge, or).

Il n'est pas nécessaire, il est même

rare que le texte évangéliaire soit de la même recension et présente les mêmes variantes que le texte biblique cité dans les scolies. Souvent même les différences sont très sensibles et les manuscrits deviennent ainsi les témoins de deux recensions différentes

Pour nous qui n'étudions que le commentaire de ces manuscrits, nous n'avons pas à nous préoccuper du texte évangéliaire comme tel : du reste, à ce point de vue tous les manuscrits dont nous parlons étaient connus et ont été appréciés par Tischendorf-Grégory et v. Soden. Il ne nous reste qu'à attendre le texte critique que l'un et l'autre ont promis depuis si longtemps.

Cependant, dans nos manuscrits de scolies, le texte évangéliaire ne paraît presque jamais seul. Ordinairement il est précédé, accompagné et suivi de nombreux appendices que nous avons cru pouvoir appeler d'un nom commun :

§ 2. Les Parties accessoires.

1. Les Canons d'Eusèbe[1] et la lettre à Carpinien qui en est comme une préface explicative semblent avoir formé une partie intégrante de notre collection de scolies aux Evangiles. Nous les retrouvons en tête de beaucoup de nos manuscrits et pour plusieurs de ceux qui ne les ont plus actuellement nous pourrons prouver qu'ils les ont perdu au cours des siècles. Le texte des Canons et de la lettre à Carpinien ne varie que très peu : Mill, Migne[1], Grégory[2], von Soden[3], le donnent : inutile donc de le répéter ici. Cependant il est intéressant de constater à l'aide des données de Grégory[4] que ce sont précisément des ma-

1) voir plus haut p. 31.
2) Prolegomena, p. 145 ss.
3) Die Schriften des N. T. I § 21 p. 388-389
4) (Prolegomena et) Textkritik p. 864.

nuscrits S qui ajoutent à la lettre de Carpinien une courte notice dans laquelle on donne les raisons qui ont décidé de son admission en tête du manuscrit. On la retrouve p.e. aux manuscrits Gr. 154 et Suppl. Gr. 6 de la bibliothèque de Vienne. En voici le texte : Κάνονες δὲ προσηγορεύθησαν διὰ τὸ εὐθὲς αὐτῶν καὶ ἀκριβές. ὥσπερ γὰρ ἰθυτενέσι τισι γράμμαις ταῖς ἰδίαις εὐθύτισι χρώμενοι οὐκ ἔωσι τὸν νοῦν περιπλανᾶσθαι τοῦ ἀκροάτου, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὁμοφωνίαν ἄγουσιν αὐτὸν τῶν ἐνεχθεισῶν φωνῶν τοῖς εὐαγγελισταῖς.

Le but des canons d'Eusèbe est non pas de diviser le texte mais de donner un aperçu synoptique des passages parallèles des quatre Evangiles.[1]

1) Quelques manuscrits ne donnent pas les canons d'Eusèbe en frontispice mais se contentent de noter les sections en marge du texte évangéliaire. Ce sont

2. Nous ne pouvons pas passer complètement sous silence un détail assez curieux : c'est que ces dix canons d'Eusèbe sont presque toujours enfermés dans un encadrement architectonique plus ou moins enluminé. Très ordinairement cet encadrement est formé par des colonnettes reliées entre elles en bas par une mince ligne de sol, en haut par un arc plein cintre qui repose sur un architrave. Ce dernier ne manque jamais de sorte que nous avons de véritables frontons. Les colonnettes sont quelquefois remplacées par de simples listels ou par des pilastres. Sous ces arcades, entre les colonnes, se déroule en groupes symétriques le texte des canons. La distribution n'est pas toujours la même. Tantôt plusieurs canons sont réunis ensemble pour remplir une arcade,

p.e. le Paris. Gr. 188 ; le Oxoniens. Bodl. Laud. Gr. 33; le Florent. Laur. VI. 33; le Parisin. Gr. 187 ; le Athen. Βουλὴ τῶν Ἑλλήνων etc.

nuscrits S qui ajoutent à la lettre de Carpinien une courte notice dans laquelle on donne les raisons qui ont décidé de son admission en tête du manuscrit. On la retrouve p.e. aux manuscrits Gr. 154 et Suppl. Gr. 6 de la bibliothèque de Vienne. En voici le texte : Κάνονες δὲ προσηγορεύθησαν διὰ τὸ εὐθὲς αὐτῶν καὶ ἀκριβές. ὥσπερ γὰρ ἰθυτενέσι τισὶ γράμμαις ταῖς ἰδίαις εὐθύτισι χρώμενοι οὐκ ἐῶσι τὸν νοῦν περιπλανᾶσθαι τοῦ ἀκροάτου, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὁμοφωνίαν ἄγουσιν αὐτὸν τῶν ἐνεχθεισῶν φωνῶν τοῖς εὐαγγελισταῖς.

Le but des canons d'Eusèbe est non pas de diviser le texte mais de donner un aperçu synoptique des passages parallèles des quatre Evangiles.[1]

1) Quelques manuscrits ne donnent pas les canons d'Eusèbe en frontispice mais se contentent de noter les sections en marge du texte évangéliaire. Ce sont p.e. le Paris. Gr. 188 ; le Oxoniens. Bodl. Laud. Gr. 33; le Florent. Laur. VI, 33; le Parisin. Gr. 187; le Athen. Βουλὴ τῶν Ἑλλήνων etc.

2. Nous ne pouvons pas passer complètement sous silence un détail assez curieux : c'est que ces dix canons d'Eusèbe sont presque toujours enfermés dans un encadrement architectonique plus ou moins enluminé. Très ordinairement cet encadrement est formé par des colonnettes reliées entre elles en bas par une mince ligne de sol, en haut par un arc plein cintre qui repose sur un architrave. Ce dernier ne manque jamais de sorte que nous avons de véritables frontons. Les colonnettes sont quelquefois remplacées par de simples listels ou par des pilastres. Sous ces arcades, entre les colonnes, se déroule en groupes symétriques le texte des canons. La distribution n'est pas toujours la même. Tantôt plusieurs canons sont réunis ensemble pour remplir une arcade,

tantôt chacun des dix canons occupe à lui seul tout un encadrement. Cependant, au premier cas, les différents canons sont ostensiblement séparés les uns des autres par des colonnettes ou des listels supplémentaires qui divisent les arcades en autant de bandes parallèles qu'elles contiennent de canons. Par une extension qui s'explique facilement cet encadrement est donné quelquefois à la lettre de Carpinien et aux autres parties accessoires placées en tête de l'Evangéliaire.

Les miniaturistes byzantins s'attachèrent avec une préférence bien marquée à l'enluminure de ces encadrements. En général la puissance des couleurs est plus forte que leur harmonie : le bleu foncé, le bleu clair, les gris et surtout l'or dominent. Nous n'avons rencontré que très peu de rouge pourpre ou carmin. L'architecture de l'encadrement est fantaisiste au possible, le dessin purement linéaire, très symétrique, sans beaucoup de sol ni de perspective, le relief affaibli, l'exécution d'une facilité souvent trop négligée. Dans le tympan de l'arc se groupent capricieusement les voutes, les coquilles, les rinceaux, les rosaces, les draperies, les guirlandes, les cercles, les coupes, les fleurs, les légumes, les animaux, le paon, le coq, le poisson. Assez souvent l'arcade principale est découpée, audessus de l'architrave, par de plus petites arcades qui correspondent aux divisions du texte. Les colonnes et les pilastres sont ornés de dessins géométriques, les chapiteaux de figures diverses, souvent les arcades sont encore surmontées de fleurs et d'oiseaux, d'une composition sèche et monotone, convergeant vers une croix, une coupe ou seulement un fleuron qui dépasse le tout.

Quelquefois les canons sont annoncés à la page précédente par un médaillon plus ou moins riche, enfermant le titre général des quatre évangiles, une croix cerclée ou autre dessin.

Cette ornementation des canons synoptiques est si constante dans ses traits généraux que l'on peut croire qu'elle remonte à l'original d'Eusèbe. L'histoire des manuscrits cite beaucoup d'exemples de miniatures qui se copient de siècle en siècle et se conservent ainsi avec le texte qu'ils ornent.

Et puisque les canons d'Eusèbe nous ont obligé de parler d'enluminures, nous ajouterons de suite ce que nous avons encore à dire sur ce sujet. Outre les canons synoptiques l'art des miniaturistes n'avait pas l'occasion de s'exercer beaucoup dans les manuscrits qui nous occupent.[1] Ils ne sont illustrés qu'en frontispice, aucun ne contient d'illustration historique le long du texte. Cependant beaucoup de manuscrits contiennent les portraits des quatre Evangélistes. Ce sont toujours des illustrations à pleine page.[1] Le personnage est toujours seul, quelquefois debout dans une pose sculpturale qui rappelle les personnages des mosaïstes de cette époque; bien plus souvent l'évangéliste est assis devant son pupitre écrivant ou bien réfléchissant, l'air absorbé. Le rouleau, entre ses mains, porte ordinairement le commencement de son évangile.

Très souvent une banderole rectangulaire aux dessins géométriques encadre le

1) Dans d'autres groupes de manuscrits le récit de l'Evangile inspire beaucoup plus le miniaturiste; p.e. le fameux Evangéliaire de Rossano ou bien les Evangéliaires liturgiques. L'illustration alors n'est plus condensée dans le frontiscipe mais se développe à travers le texte.

1) Un manuscrit de la Marcienne contient un portrait de saint Jean dans un coin d'une page, couverte pour le reste d'écriture. Mais c'est une si tardive contrefaçon, d'un dessin si grossier, aux couleurs si troubles, qu'elle

portrait, très simplifiée de composition, adaptée à sa fonction purement décorative. Ailleurs un simple filet la remplace. Généralement le fond du petit tableau est or, quelquefois bleu clair ou rose, jamais polychrome. Les carnations sont fortement estompées, les vêtements trop stylisés. A côté ou audessus de la tête de l'Evangéliste on lit son nom précédé parfois d'un grand A abréviatif de Ἅγιος. Tels sont les traits caractéristiques du portrait des évangélistes, son type pour ainsi dire canonique, qui dans une longue série de répliques sera reproduit et modifié d'âge à âge avec une fixité toute byzantine. Par opposition aux encadrements des canons la miniature ici n'est plus un passe-temps frivole soumis à la fantaisie des artistes et aux caprices des modes, mais un œuvre d'édification fondée sur une tradition séculaire.

mérite à peine la mention que nous en faisons.

Assez souvent quelques détails spécifiques s'y ajoutent. Nous ne mentionnerons que les figures allégoriques symbolisant l'inspiration : une tête nimbée qui se détache du ciel doré et semble dicter à l'Evangéliste son œuvre ; ou bien un doigt posé sur le rouleau imite la manière antique des poètes inspirés par les muses ; ou encore, pour saint Jean en particulier, la main divine qui guide celle de l'évangéliste ou la bouche divine qui s'approche de son oreille pour lui souffler l'inspiration.

Enfin, dans beaucoup de manuscrits le premier chapitre de chaque évangile est orné d'un en-tête décoratif, d'un petit frontispice enluminé. Jamais cependant cet en-tête ne prend un large développement. Le plus souvent c'est une simple banderole dont les extrémités quelquefois se replient vers le bas, à angle droit. La banderole est remplie de fleurs ou de dessins géométriques, qui atteignent parfois une très grande finesse.

Ajoutons à cela quelques rares initiales qui d'aventure vont se perdre en d'insignifiantes illustrations marginales, et c'est tout.

Cependant tous les manuscrits n'ont pas les portraits des évangélistes dont nous venons de retracer les traits caractéristiques. Dans plusieurs manuscrits, on constate facilement par les mutilations du texte adjacent que les images ont été arrachées, emportant avec elles le premier feuillet et le commencement du texte scripturaire.[1] Il ne sera pas téméraire d'en accuser les Iconoclastes. Nous savons qu'en d'autres cas ils brûlaient les évangiles à figures et il n'y a rien dans ces faits qui ne fût en accord avec le fanatisme que l'histoire leur prête. Par contre les iconoclastes encourageaient les dessins de pur ornement

1) par exemple le Parisin. Gr. 188 ; le Oxonien. Bodl. Laud. Gr. 33 ; le cod. Athen. Βουλῆ τῶν Ἑλλήνων etc.

dans la miniature comme dans l'architecture : c'est ainsi que l'encadrement des canons garda sa magnificence, la variété pittoresque de sa faune et de sa flore. Le triomphe de l'orthodoxie n'arrêta pas cette impulsion, au contraire. A partir du dixième siècle les décorations, sous l'influence persistante du goût oriental, semblent gagner toujours davantage en finesse et en éclat, non seulement dans l'encadrement des canons, mais aussi dans les frontispices de chapitre et dans les initiales. Les portraits d'évangéliste ne réapparaissent que très rarement.

3. Les sections d'Eusèbe avaient avant tout un but synoptique et ce n'est que par exception qu'elles furent employées comme partitions du texte.[1] Pour satisfaire le réel besoin de division qui ne manqua pas de se faire sentir on distribua d'assez bonne heure les évangiles en péricopes plus ou moins

1) voir plus haut p. 232.

longues s'adaptant surtout au contenu. Très communément ces péricopes portent le nom de κεφάλαια : l'évangile de saint Matthieu en compte 68, celui de saint Marc 48, celui de saint Luc 83, celui de saint Jean 18 (ou 19). Aux numéros d'ordre de ces « chapitres » sont ordinairements adjoints des titres, τίτλοι, très courts, mais rendant bien le contenu. κεφάλαια et τίτλοι se complètent et sont l'œuvre d'un même auteur, qui dut être très influent. Car presque tous nos manuscrits évangéliaires les contiennent. On pense pouvoir les attribuer à Ammonius, contemporain d'Eusèbe. Parmi les manuscrits S qui nous occupent plusieurs en donnent la liste suivie en tête du volume[1], tous ou presque tous les inscrivent

1) Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire ni même utile d'énumérer ici les mss S qui contiennent les κεφάλαια et les τίτλοι et ceux qui par exception ne les ont pas. Ce sont là des particularités de manuscrits pour lesquel-

« suo loco » en marge ou en haut des pages, beaucoup y ajoutent les κεφάλαια parallèles des autres évangiles. Nous n'en donnerons pas la liste ici mais au chapitre suivant[1] ils nous serviront de divisions pour la longue liste que nous établirons des difficultés auxquelles répond le scoliaste.

4. Dans quelques manuscrits S nous rencontrons un troisième essai de division du texte ; il partage l'évangile de saint Matthieu en 170 (ρο), celui de saint Marc en 62 (ξβ), celui de saint Luc en 152 (ρνβ) et celui de saint Jean en 80 (π) morceaux. Sans contredit cette division était la plus rationnelle et la plus conforme à la structure de chaque évangile. Mais elle ne prévalut pas contre les précédentes qui sans doute étaient dé-

les nous renvoyons aux auteurs qui en ont parlé ex professo : Mill, Tischendorf-Grégory, v. Soden etc.

1) voir plus loin p. 265-405.

jà trop répandues et trop consacrées par l'usage pour qu'elle pût les supplanter. Il n'y a que quelques rares manuscrits S qui l'aient adoptée, en particulier le Codex Ξ (British & Foreign Bible Society 24). Les parties sont simplement numérotées sans qu'un titre quelconque indique le contenu.

5. Nous n'avons qu'à mentionner, en passant, les inscriptions et les souscriptions des Evangiles. Une partie se rapporte au texte évangéliaire, nous n'avons pas à nous y attarder. D'autre part les indications qu'elles peuvent contenir par rapport à la collection de scolies elle-même ont été mentionnées plus haut[1] à propos de la formation progressive du commentaire.

6. Un trait caractéristique des manuscrits S^c est formé par les ὑποθέσεις dites d'Eusèbe que plusieurs manuscrits ajoutent au frontis-

1) voir pp. 194 ss, 205, 216 ss.

pice ordinaire de S^a et S^b. C'étaient, on le sait, des explications préliminaires qui, sous forme de prologues s'étendent sur l'auteur, le contenu, le caractère spécial de chaque évangéliste. Ordinairement chacune des quatre ὑποθέσεις précède immédiatement son évangile, rarement le copiste les a réunies toutes les quatre en tête du volume.[1]

Outre ces pièces fondamentales la plupart des manuscrits ont des particularités[2] que nous ne pouvons décrire ici : elles ne feraient qu'obscurcir le tableau dont il importe avant tout de bien saisir les traits principaux.

Tel est donc le texte évangéliaire autour duquel viennent se grouper

1) voir le texte des ὑποθέσεις dans Migné, Grégory ou von Soden (I, p. 314 ss.).

2) Ce sont surtout différentes lettres de s. Cyrille, d'Eusèbe, de Théodore, de Sévère etc etc.

§ 3. Les Scolies.

Reprenons un moment la distinction que nous faisions, en commençant ce chapitre, entre les chaînes marginales et les chaînes textuaires. Dans les manuscrits de chaînes marginales les scolies, elles non plus, ne remplissent pas toujours la place qui leur est réservée. Sur bien des pages de saint Marc p.e. elles sont très clairsemées, même dans les manuscrits les plus complets. Dans les manuscrits de chaînes textuaires évidemment ces vides n'existent pas et l'absence de scolies ne s'y fait remarquer que par les péricopes plus longues et ininterrompues de texte biblique.

L'indication de l'auteur auquel est emprunté la scolie ne se fait pas toujours de la même manière. Dans la rédaction S^a qui puisa presque toutes ses scolies à la même source il n'était pas nécessaire de répéter ce renseignement au commencement de chaque fragment.

Les inscriptions en tête du livre et les signatures à la fin du texte en tenaient lieu. L'indication de l'auteur ne devenait nécessaire que pour les quelques scolies hétérogènes qui dès le principe se glissèrent dans le fundus. Le Cod. Pal. Gr. 220 nous en donnera quelques rares exemples.[1]

Cependant dans la rédaction S^b le nom d'auteur prenait une toute autre importance. Nous avons dit que le trait caractéristique de S^b consistait à introduire dans la rédaction S^a bon nombre de scolies étrangères tirées d'un peu partout. Dès lors l'indication de la source devenait nécessaire non seulement pour ces nouveaux apports mais même pour les différents fragments du fundus qui se trouvèrent bientôt séparés les uns des autres par ces nouveau venus.

Cette indication de provenance ne com-

1) voir p.e. la scolie 8 dans la IIe partie p. 3. ; ou encore plus loin (p. 163 s) les scolies 473, 474, 475 etc.

porte ordinairement que le nom de l'écrivain, toujours au génitif (subjectif), précédé quelquefois de ἐξ. En principe, sans doute, certains scoliastes plus soigneux durent donner des indications plus précises sur l'ouvrage et même sur le chapitre auxquels ils puisaient.[1] Les générations postérieures négligèrent bientôt cet appareil scientifique qui leur paraissait inutile.

Cependant, même dans la rédaction S^b, le cas ne fut pas rare où deux scolies qui se suivaient découlaient de la même source. Au lieu de répéter le nom de l'auteur on se contentait alors d'une indication d'identité comme par exemple : Αὐτοῦ, τοῦ αὐτοῦ, ἕτερον (sc. σχόλιον) καὶ μετ' ὀλίγα, καὶ μεθ' ἕτερα, ἄλλον, ὅμοιον, etc. Cette manière d'annoter les fragments n'avait pas d'inconvénient tant que de fait les deux scolies restaient juxtaposées. Mais du moment où de nouvelles scolies vinrent s'intercaler entre les deux l'at-

1) p.e. les scolies 8, 475 etc. (cfr IIe partie).

tribution τοῦ αὐτοῦ etc. ne désignait plus le véritable auteur mais celui de la dernière scolie interposée. Il aurait fallu alors remplacer le terme τοῦ αὐτοῦ par son équivalent réel : en fait le scoliaste ne le fit que rarement et c'est bien là une des sources les plus fréquentes d'erreur. Ainsi dans la retouche S^b τοῦ αὐτοῦ serait à prendre dans le sens de « ex fundo » sans que l'on puisse toutefois poser ce fait en règle générale. Les plus diligents des scoliastes postérieurs firent différents essais pour contrôler les noms d'auteur ; nous en avons les traces dans plusieurs manuscrits : cependant beaucoup ont perdu courage après quelques pages d'essai et omettent alors de parti-pris tous les noms d'auteur. Quelques uns seulement sont plus courageux et vont jusqu'au bout : mais déjà pour eux qui étaient pourtant bien plus près que nous des sources il est des cas qui restent sans solution : des expressions comme celles-ci en font foi : (ἐξ) ἀδήλου, (ἐξ) ἀνεπιγράφου, (ἐξ) ἀνωνύμου, (ἐξ) ἄλλου, ἄλλως.

Quant à S^c nous avons dit qu'il laisse de côté toutes les indications de provenance. Quelques rares exceptions s'expliquent par le fait que le nom d'auteur devenait sujet ou complément de la première proposition grammaticale de la scolie. S^c semble les conserver pour se targuer d'une certaine information.

Quelques manuscrits ont écrit les noms d'auteurs en rouge ou en or. Comme d'ordinaire cette besogne n'était pas faite par le même copiste elle devint bien souvent une nouvelle source d'erreurs, chaque fois que le second copiste ne s'acquittait pas de sa tâche avec toute l'attention et toute la fidélité requises. Les exemples ne sont pas rares.

Dans les chaînes textuaires il ne pouvait exister aucun doute sur les relations à établir par le lecteur entre les difficultés du texte et les explications des scolies. Dans les chaînes marginales au contraire l'embarras pouvait être grand. A quel point précis du texte

se rapporte chacune des nombreuses scolies qui l'encadrent, ou bien en sens contraire: y a-t-il parmi toutes ces scolies groupées sur cette page l'une ou l'autre qui se rapporte à la difficulté présente? On le conçoit : on dut de bonne heure éprouver le besoin d'établir des relations visibles entre le texte à expliquer et les scolies s'y rapportant. On le fit au moyen de signes de renvoi qui au fond ne varient pas beaucoup. Un des moyens les plus simples étaient les chiffres en exposant. Nous nous en servons encore aujourd'hui. Il y avait plusieurs manières de les employer. Quelques manuscrits comptent jusqu'à cent pour recommencer ensuite par un, d'autres ne vont que jusqu'à dix, d'autres recommencent l'énumération à chaque page, d'autres enfin - assez rares ceux-là - vont au delà de cent et jusqu'à l'épuisement des scolies.

Toutefois, un nombre assez considérable de manuscrits remplace les chiffres grecs par des signes ou sigles géométriques composés

de petits anneaux, de petits traits, de petits nœuds et de points, combinés entre eux de différentes manières. Le Cod. Pal. Gr. 220 nous en donnera un exemple. Il y en a d'autres.[1] Tous se rapprochent assez près l'un de

1) p.e. le cod Ven. 341 (cfr Venet. 1048):

oubien le Florent. VI, 34 (cfr Pal. Gr. 220)

l'autre pour que l'on puisse admettre une dépendance assez proche. Quelquefois ces sigles, pour être plus visibles, sont écrits en rouge.

C'est à la fin de ce chapitre - croyons-nous - que se placent avec le plus d'à-propos quelques considérations sur la forme littéraire des scolies, leur terminologie en particulier.

Et tout d'abord il va de soi que les scolies, à ce point de vue, ne sont pas toutes d'égale valeur, ne sont pas toutes également instructives. Souvent le scoliaste s'est contenté de transcrire sans aucune modification le passage patristique qui lui paraissait le mieux répondre à la difficulté présente. Ces scolies évidemment n'ont d'autre valeur littéraire que celle que les passages ont dans l'auteur original, avec cette différence toutefois que sorties de leur contexte naturel elles ont souvent quelque chose d'incomplet et de tronqué. Cette remarque vaut surtout pour les scolies ajoutées par S^b à la rédaction première S^a.

Par contre les scolies dues à la plume de S[a] sont plus travaillées et forment mieux, chacune pour elle, un tout complet et se suffisant à lui-même. Nous avons dit plus haut que c'était à la fois le mérite du scoliaste S[a] et la conséquence du genre littéraire de saint Jean Chrysostome. C'est en ayant en vue ces scolies premières et fondamentales que nous pouvons parler d'une forme littéraire bien déterminée. Nous essaierons d'en décrire brièvement les parties principales.

Presque toujours la scolie commence par indiquer brièvement, presque sous forme de titre, la difficulté à résoudre, le texte à expliquer. C'est le status quaestionis. Il y a différentes manières de le poser: une première consiste à répéter le texte scripturaire lui-même en intercalant le φησίν (ou εἶπεν) qui dénote les citations, p. e. quand à propos de Matth. XVI, 21 le scoliaste dit: « Ἀπὸ τότε, φησιν, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν » κ.τ.ἑ. « ἀπὸ τότε » ὅτε ... etc. (II scolie 299 p. 97). On

en trouvera facilement d'autres en parcourant la seconde partie de ce travail[1].

Ailleurs le texte évangéliaire que le scoliaste prétend expliquer est introduit par l'article au nominatif, datif ou précédé d'une préposition διὰ τοῦ, ἐν τῷ etc. En ce cas la citation devient un membre de la première proposition grammaticale. Quand elle y remplit les fonctions de sujet le verbe est une des nombreuses expressions dont le scoliaste se sert dans le sens de « signifier » et dont voici les principales: δηλοῖ[6], δείκνυσι[2], σημαίνει[3], ἐμφαίνει[4], αἰνίττεται[5], λέγει, ἀντὶ τοῦ[7], τοῦτό ἐστιν[8], οὕτως νοητέον ἐστίν[9], οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἤ[10], ἐστὶν δηλωτικόν[11] etc. ou bien avec

1) p. e. les scolies 423, 424 etc.
2) cfr II, scolie 464 etc. – 3) cfr II, 119, 180, 329, 391, 743 etc. etc. – 4) cfr II, 566 etc.
5) p. e. II, 611 etc. 6) cfr II, 116, 166, 196, 301, 476
7) p. e. II, 202, 554, 655 etc. – 8) cfr. II. 163, 200, 561, 606, 671 etc. 9) p. e. II, 169 etc –
10) confr. II, 594 etc. 11) cfr II, 724 12) cfr II, 733.

une tournure interrogative : τί ἐστιν, ποῖόν ἐστιν, πῶς νοητέον. — Toutefois, le texte ainsi mis en vedette n'est pas toujours sujet, souvent il est compléments ; direct dans des propositions comme celles-ci : εἰπὼν ὅτι « ..... », τὸ δὲ « .... » λέγει δηλῶν (αἰνίττεται etc). indirect après : τῷ εἰπεῖν, οὗ ἐν, διὰ ...

Une autre manière de poser le status quaestionis, plus simple et aussi plus fréquente c'est d'en faire l'objet d'une véritable question. Sur la manière précédente la forme interrogative a le grand avantage de presser encore de plus près la difficulté, de la préciser davantage. Aussi elle est presque de règle pour les scolies de Sa. En énumérer toutes les formes serait faire la liste des titres de scolie eux-mêmes. Nous ne pourons l'essayer d'autant moins que ce serait faire double emploi avec la liste que nous allons dresser à propos de la teneur exégétique des commentaire. Nous y renvoyons le lecteur[1]. Notons

1/ voir plus loin p.265-405..

simplement les principales expressions, celles qui reviennent sans cesse au commencement des scolies : τίνος ἕνεκεν ou ἕνεκεν δὲ τίνος ; τίνος χάριν ou χάριν δὲ τίνος ; διὰ τί (δε) ; τί ἐστιν ὅπερ ... ; « τότε », πότε ; τί ἐστιν τὸ ; τί ἐμφαίνων λέγει ... ; ποῖόν ἐστιν ὅπερ ... etc.

Quant à la solution de la difficulté elle-même, il est beaucoup de scolies qui la donnent très brièvement, en une seule proposition. Seules quelques scolies plus longues dénotent un certain souci de systématisation dans la réponse p. e. celle-ci (ad Matth. II, 2) qui doit prouver la nature miraculeuse de l'étoile des mages :

A. [Status quaestionis] Περὶ δὲ τοῦ ἀστέρος οὗ εἶδον οἱ Μάγοι ἐν τῇ ἀνατολῇ χρὴ γινώσκειν ὅτι οὐ τῶν πολλῶν εἷς ἦν ὁ ἀστὴρ οὗτος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀστὴρ ἦν ἀλλὰ δύναμίς τις ἀόρατος εἰς ταύτην σχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν. δῆλον δὲ τοῦτο, ὅτι

B. I. πρῶτον μὲν καὶ ἥλιον καὶ σελήνην ἀστέρας ἐξ ἀνατολῶν ὁρῶμεν ἐπὶ δύσιν χωροῦντας,

B | οὗτος δὲ ἀπὸ ἄρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται.

II. δεύτερον δὲ ὅτι οὐκ ἐν νυκτὶ ἐφαίνετο, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἡλίου λάμποντος·

Solution.

III. τρίτον ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ κρύπτεσθαι. ἕως μὲν γὰρ Παλαιστίνης ἐφαίνετο χειραγωγῶν. ἐπειδὴ δὲ ἐπέβησαν τῶν Ἱεροσολύμων ἔκρυψεν ἑαυτόν. εἶτα πάλιν ἔκρυψεν ἑαυτόν μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς ἐκ τοῦ Ἡρώδου· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἴδιον ἀστέρος, ἀλλὰ δυνάμεώς τινος λογικωτάτης.

IV. τέταρτον ἀπὸ τοῦ τύπου τῆς δείξεως. κάτω γὰρ καταβὰς τὸν τόπον ἐδείκνυ. ἀδύνατον γὰρ ἦν ἄνω μένοντα τοῦτο ποιεῖν· ἐπειδὴ γὰρ ἄπειρον τὸ ὕψος, οὐκ ἤρκει οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι.[1]

Par contre nous trouvons encore dans le corps des scolies certaines expressions coutumières qui reviennent sans cesse. Pour introduire une objection (praeoccupatio) le scoliaste dispose

1) voir encore IIe Partie sc. 252 etc.

des expressions suivantes : ἴσως δὲ ἐρεῖ τις....[1] ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς[2].... ἵνα δὲ μὴ λέγωσίν τινες......[3] ailleurs τί οὖν[4]... etc. ; pour annoncer une simple paraphrase la formule habituelle est ὡς ἂν εἰ ... pour amener une précision : δηλονότι ... pour commencer une explication hypothétique : εἰκὸς ..... Mais bien plus fréquente que tous ces termes est la locution οὐ μόνον... ἀλλὰ καὶ ..... Elle est employée un peu partout chaque fois que le scoliaste veut donner un relief spécial à l'une de ses pensées.

En terminant ces quelques remarques sur la terminologie des scoliastes, il est à peine besoin de faire remarquer le large usage qu'ils font du Participe, de l'Infinitif et du Gérondif. Formes verbales essentiellement concises et expressives, empruntant au contexte les nuances les plus variées de causalité, de conséquence, de finalité, d'hypothèse et de concomitance, elles devaient

1) cfr II, 177 etc. 2) II. ad Mtt. VI, 1. etc.
3) cfr II, 109 etc. 4) II ad Mt. II, 6, VI, 26.

naturellement attirer les préférences d'un auteur pour qui la concision et la brièveté étaient un souci continuel et une préoccupation capitale.

Chapitre cinquième.

La teneur exégétique.

1. Quelles sont les difficultés soulevées par le scoliaste?
   Liste fondamentale d'après la rédaction S.a - Remarques générales.
2. Comment y répond-il?
   Ses principes d'exégèse.

En abordant l'exégèse évangéliaire des scoliastes nous ne devons pas nous attendre à trouver des idées nouvelles et originales. Tout entière d'emprunt leur exégèse ne fait que résumer et refléter la doctrine des maîtres

qu'ils suivent. Cependant comme ils n'ont pas adopté toutes les idées exégétiques de leurs devanciers, qu'ils en ont pris beaucoup mais laissé davantage, le choix qu'ils firent donne à leur œuvre un caractère personnel assez prononcé pour justifier le chapitre que nous commençons.

Sans doute la collection anonyme de scolies aux Evangiles se compose de quatre commentaires et l'étude que nous avons faite sur sa formation progressive nous a appris qu'il ne saurait être question ici d'unité d'auteur. Mais à défaut de cette unité suprême nous en avons constaté une autre qui l'approche de très près, l'unité d'inspirateur. Ce grand inspirateur dont le souffle puissant traverse l'ouvrage tout entier, nous le savons, n'est autre que saint Jean Chrysostome. Après avoir fourni au premier scoliaste les matières toutes préparées pour les commentaires de saint Matthieu et de saint Jean, commentaires qui parmi les quatre resteront toujours les principaux, il exerça une réelle influence

sur les deux autres scoliastes qui vinrent lui demander non seulement sa doctrine et ses principes herméneutiques, mais souvent aussi la terminologie et le style dont ils envelopperont les idées puisées ailleurs. De ce chef l'unité d'inspirateur entraîne l'unité de vues, l'unité de plan et l'unité de fin. Elle suffit pour donner à la collection un véritable caractère d'unité, elle légitime une étude d'ensemble sur l'exégèse des scolies aux quatre Evangiles.

Etudier l'exégèse d'un auteur ou d'un ouvrage c'est avant tout se demander quelles sont les difficultés qu'il soulève et comment il y répond. Nous ne pouvons donc pas nous dispenser de dresser ici la liste fondamentale des questions auxquelles répondent les scolies.[1] Déjà nous avons dû y faire al-

1) Mieux que n'importe qui nous sentons toute l'aridité d'une pareille nomenclature. Cela pourtant ne suffit pas pour

lusion à plusieurs reprises[1]; il est temps de tenir parole. Voici les principes que nous avons suivis en l'établissant:

1. Les questions qui se posent à propos de chaque évangile sont distribuées en différentes classes correspondant aux péricopes dites κεφάλαια (avec leurs τίτλοι) (voir plus haut p. 241 ss).
2. Quand le commentaire n'est que la paraphrase du texte (surtout pour saint Marc) il devenait impossible de résumer les scolies, il aurait fallu citer tout le commentaire. Nous passons outre.
3. Dans saint Luc nous intercalons à leur endroit respectif les προεγράφη. (voir plus haut p. 200)
4. Nous suivons la rédaction primitive Sa. parce qu'elle resta toujours comme partie principale au fond des chaînes postérieures qui vinrent se greffer sur elle.

---

nous en dispenser.

1) p.e. p. 200, 241, 256 etc.

Evangile selon S. Matthieu.

1. Τίνος ἕνεκεν ἡ παροῦσα βίβλος Εὐαγγέλιον λέγεται:	
2. Τίνος χάριν βίβλον γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ αὐτὴν καλεῖ;	I,1
3. ὄνομα Ἰησους ἑρμενεύεται	I,1
4. Τίνος ἕνεκεν πρῶτον εἶπεν υἱὸν Δαβίδ, καὶ τότε Ἀβραάμ;	I,1
5. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐμνήσθη καὶ ἑτέρων προγόνων;	I,1
6. Πόθεν δὲ δῆλον ὅτι ἐκ τοῦ Δαβίδ ἐστιν ὁ Χριστός εἰ ἐξ ἀνδρὸς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναικὸς μόνον, ἥτις οὐ γενεαλογεῖται;	I,1 I,1
7. Μέμνηται δὲ καὶ τῆς παρανόμου μίξεως τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Θάμαρ.	I,3
8. Τίνος δὲ χάριν τοῦ Φαρὲς μεμνημένος, ἀφοῦ τὸν Κύριον γενεαλογεῖν ἔμελλεν, καὶ τοῦ Ζαρὰ ἐμνημόνευσεν;	I,3 I,5
9. Καὶ τῆς Ῥοὺθ δὲ τῆς ἀλλοφύλου μέμνηται.	I,5
10. Ζητετέον τί δήποτε ὁ Εὐαγγελιστὴς τριῶν μόνων γυναικῶν μέμνηται.	I,5
11. Διὰ τί ἐν τῇ μέσῃ μερίδι τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς;	I,11
12. Διὰ τί εἰς τρεῖς διεῖλε μερίδας τὰς γενεὰς πάσας;	I,17
13. Διὰ τί ἐν τῇ ἐσχάτῃ μερίδι δώδεκα θεὶς γενεὰς δεκατέσσαρας αὐτὰς εἶναι ἔφησεν;	I,17
14. Τίνος ἕνεκεν τοὺς δύο τέθεικε ἐφεξῆς, τόν τε Δαβὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ;	I,17
15. Εἰπὼν δὲ τοὺς προγόνους ἅπαντας καὶ τελευτήσας εἰς τὸν Ἰωσὴφ, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν Ἰωσὴφ, τὸν ἄνδρα Μαρίας;	I,16
16. Διὰ τί οὐ πρὸ τῆς μνηστείας ἡ παναγία θεοτόκος συνέλαβεν;	I,18
17. Διὰ τί εἶπεν Ἰωσὴφ ἄνδρα Μαρίας;	I,18.
18. Οὐκ εἶπεν πρὶν ἢ ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτούς;	I,18.
19. Ἡ σύλληψις παράδοξος;	I,18.
20. Οὐκ εἶπεν δὲ μνηστευθείσης τῆς παρθένου ἀλλὰ ἁπλῶς μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ.	I,18

21. «ἐκ Πνεύματος Ἁγίου». I, 18.
22. Διὰ τί ἐθεράπευσεν αὐτὴν μετὰ τὸν τόκον; I, 18.
23. Διὰ τί δὲ μὴ πρὸ τοῦ διανοηθῆναι αὐτὸν τοῦτο ποιῆσαι ἦλθεν ὁ Ἄγγελος; I, 19
24. «οὐχὶ ἐκβαλεῖν ἀλλὰ „ἀπολῦσαι". I, 19.
25. Διὰ τί φανερῶς αὐτῷ οὐ φαίνεται ὁ Ἄγγελος; I, 19.
26. Ἕνεκεν δέ τινος εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἄγγελος „Ἰωσὴφ υἱὸς Δαβίδ"; I, 20.
27. Διὰ τί προσέθηκε τὸ „μὴ φοβηθῇς"; I, 20.
28. Διὰ τί εἶπεν „τὴν γυναῖκά σου"; I, 20.
29. Τί δέ ἐστι «παραλαβεῖν»; I, 20.
30. Οὐκ εἶπε δὲ τέξεταί σοι, ἀλλὰ τέξεται. I, 21.
31. Διὰ τί εἶπε „καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ»; I, 21.
32. Πῶς νοητέον τὸ „τὸν λαὸν αὐτοῦ"; I, 21.
33. Τίς δὲ ἔλεγεν τὸ „τοῦτο ὅλον γέγονε"; I, 22
34. Τίνος χάριν ἔλεγεν „τοῦτο ὅλον γέγονε"; I, 22
35. Ὅτι ἐὰν τις λέγῃ ὅτι οὐκ εἶπεν παρθένον, ἀλλὰ νεανίδα ...... I, 23
36. „ἕως". I, 25
37. Διὰ τί δὲ τῆς γυναικὸς ὄνομα συνεχῶς τίθησιν ὁ Εὐαγγελιστής; I, 25
38. (Πῶς δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ χρηματίζουσιν οἱ περὶ Ἰάκωβον;)

I. Περὶ τῶν Μάγων (II, 1-15).

1. Τίνος χάριν τὸν Χριστὸν λέγει „ἐν ἡμέραις Ἡρώδου", καὶ τὸ ἀξίωμα προστίθησιν εἰπὼν „τοῦ βασιλέως"; II, 1
2. Τίνος ἕνεκεν τὸν καιρὸν δὲ καὶ τὸν τόπον τίθησιν; II, 1
3. Περὶ δὲ τοῦ ἀστέρος, οὗ εἶδον οἱ Μάγοι ἐν τῇ ἀνατολῇ, χρὴ γινώσκειν. II, 2
4. Ὅτι τοὺς μάγους εἰς ἔλεγχον τῶν Ἰουδαίων ἤνεγκεν προσκυνῆσαι. II, 2
5. Διὰ τί δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀστέρος θεωρίας τοὺς Μάγους εἵλκυσεν καὶ οὐ διὰ φωνῆς ἢ δι' ἀγγέλου; II, 2
6. Οὐ πᾶσιν δὲ τοῖς Μάγοις ὁ Θεὸς τοῦτο ἀπεκάλυψεν. II, 2
7. Διὰ τί δὲ πᾶσα Ἱεροσόλυμα ἐταράχθη; II, 3.
8. Πῶς δὲ λύεται τὸ „οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα" κ. τ. ἑ. II, 3
9. Διὰ τί ἐρωτηθέντες παρὰ τοῦ βασιλέως εἶπον τὴν προφητείαν ἕως τὸ „ποιμανεῖ" οὐκέτι προσέθηκαν καὶ τὰ ἑξῆς; II, 6
10. Διὰ τί δὲ λέγει τὴν Βηθλεὲμ ὃ μὴ εἶναι ἐλαχίστην ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα; II, 6
11. Τίνος ἕνεκεν ἐκ Βηθλεὲμ ἔμελλε παραγί- II, 6

νεσθαι ὁ Χριστός;
12. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἶπεν· ποιμανεῖ τὸν Ἰσραὴλ καίτοι γε τὴν οἰκουμένην ποιμάναντος; II, 6
13. Διὰ τί δὲ καλεῖ τοὺς Μάγους ὁ Ἡρώδης; II, 6
14. Διὰ τί τοὺς Μάγους καλεῖ Ἡρώδης λάθρα; II, 6
15. Ὅτι οὐ τὸν χρόνον τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τοῦ ἀστέρος ζητεῖ; II, 7
16. Διὰ τί ἐκρύβη ὁ ἀστὴρ καὶ πάλιν ἐφάνη; II, 9
17. Πῶς τοῦ Λουκᾶ ἐν φάτνῃ λέγοντος κεῖσθαι, ὁ Ματθαῖος ἐπὶ τῶν γονάτων τῆς μητρὸς λέγει; II, 11
18. Τί δὲ τὸ πεῖσαν τοὺς Μάγους προσκυνῆσαι αὐτῷ; II, 11
19. Προσάγουσι δὲ αὐτῷ δῶρα. II, 11.
20. Διὰ τί δὲ μὴ παρόντες σώζονται οἱ μάγοι καὶ τὸ παιδίον; II, 13
21. Φανεὶς ὁ Ἄγγελος τῷ Ἰωσὴφ διὰ τί εἶπεν „παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ», καὶ οὐκέτι λέγει τὴν γυναῖκά σου; II, 13 II, 13
22. Διὰ τί οὐκ ἐταράχθη ὁ Ἰωσὴφ ἀκούσας „φεῦγε εἰς Αἴγυπτον»; II, 13
23. Διὰ τί ὁ Ἄγγελος εἰπὼν ὅτι «φεῦγε εἰς Αἴγυπτον οὐκ ἐπηγγείλατο αὐτοῖς συνοδοιπορεῖν; II, 13
24. Ὅτι τὸ «Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου," εἰς Χριστόν ἐστιν. II, 15.
25. Διὰ τί δὲ οὐ περὶ ἑτέρας χώρας ὁ προφήτης εἶπεν καὶ εἰς αὐτὴν ἐξεπέμπετο τὸ παιδίον, ἀλλ' εἰς Αἴγυπτον; ἔτι δὲ καὶ ἐκ Βαβυλῶνος βαρβάρους παραγενέσθαι ἐποίησεν καὶ οὐκ ἐξ ἑτέρας χώρας; II, 15

II. Περὶ τῶν ἀναιρεθέντων παιδίων (II, 16-23).

1. Μηδεὶς λεγέτω ὅτι τίνος ἕνεκεν ὁ Θεὸς συνεχώρησε τοῦτο γενέσθαι; II, 16
2. Ἡ Ῥαχήλ. II, 18
3. Τί δὲ κοινόν φησιν τῇ Ῥαχὴλ πρὸς τὴν Βηθλεέμ; τί δὲ τῇ Ῥαμᾷ πρὸς τὴν Ῥαχήλ; II, 18
4. Διὰ τί οὐκ ἔτι φεῦγε φησιν, ἀλλὰ „πορεύου;" II, 20
5. Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται. II, 23
6. Διὰ τί οὐχ εὑρίσκονται οἱ εἰπόντες προφῆται περὶ τοῦ Χριστοῦ ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται; II, 23

III. Πρῶτος Ἰωάννης ἐκήρυξε βασιλείαν οὐρανῶν (III, 1 - IV, 16).

1. Ὅτι τὸ λέγειν τὸν εὐαγγελιστὴν „ἐν ταῖς ἡ- III, 1

	μέραις ἐκείναις παραγίνεται ὁ Ἰωάννης ;	
2.	Τίνος δὲ χάριν μετὰ τριάκοντα ἔτη ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἤλυθεν ὁ Κύριος ;	III,1
3.	Διὰ τί διενοήθη τὸ βάπτισμα Ἰωάννου ;	III,1
4.	Περὶ τίνος λέγει τὸ „ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ;	III,1
5.	Διότι ἐξεπορεύοντο καὶ ἐβαπτίζοντο ;	III,5
6.	Ἐπειδὴ δέ φησιν ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τῶν Σαδδουκαίων καὶ τῶν Φαρισαίων, ὅτι ἦλθον εἰς τὸ βαπτισθῆναι · πῶς ὁ Χριστὸς λέγει, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν Ἰωάννῃ ;	III,7
7.	Τίνος ἕνεκεν εἶπεν αὐτοὺς γεννήματα ἐχιδνῶν ;	III,7
8.	Τίς ἐστιν ἡ μέλλουσα ὀργή ;	III,7
9.	Τίνας εἶπεν καρποὺς ἀξίους μετανοίας ;	III,8
10.	Τί δέ ἐστιν ὅτι „δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων" κ.τ.ἑ.	III,9
11.	Τί δὲ δηλοῖ τὸ „ἤδη ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται",	III,10
12.	Διὰ τί τὸ διαφορὰς τῆς δωρεᾶς ἐμφαίνει ;	III,11
13.	Διὰ δὲ τὸ εἰπεῖν τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος τί δηλοῖ ;	III,11
14.	Ὅτι οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.	III,12
15.	Διὰ τί δὲ διακωλύων ὁ Ἰωάννης τὸν Χριστὸν βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ὕστερον ἐπείσθη ;	III,14
16.	Ὅτι οὐχ ἁπλῶς εἶπεν „ἄφες" ἀλλὰ καὶ τὸ „ἄρτι" ;	III,15
17.	Διὰ τί εἴρηται, ὅτι οὕτω πρέπον ἐστὶν ἡμᾶς πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην ;	III,15
18.	Τίνος δὲ χάριν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς φαίνεται ;	III,16
19.	Οὐκ εἶπεν ὅτι ἐν φύσει περιστερᾶς ἀλλ' ἐν „εἴδει περιστερᾶς",	III,16
20.	Ὅτι δὲ ἔμεινε τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τὸν Χριστόν ;	III,16

IV. Περὶ διδασκαλίας τοῦ σωτῆρος (IV,17-25).

1.	„Τότε", πότε ;	IV,1
2.	„Ἀνήχθη εἰς τὸν ἔρημον ἀντὶ τίνος ;	IV,1
3.	Ὅτι πειράζεται καὶ εἰς ἔρημον ἀνάγεται καὶ νηστεύει ;	IV,1
4.	Πόθεν λέγει ἀκούσας τὸ „Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ ;"	IV,3
5.	Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν ἐπειδὴ πεινᾷς, ἀλλ' εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ" κ.τ.ἑ.	IV,3
6.	„Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος ;	IV,4

7.	Διὰ τί οὐκ ἠγανάκτησε κατ' αὐτοῦ ὁ Χριστός ;	IV,6
8.	Τὸ δὲ εἰρημένον „ὅτι τοῖς Ἀγγέλοις αὐτοῦ" κ.τ.ἑ.	IV,6
9.	Διὰ τί δὲ εἰς τρίτην πεῖραν ἐπετίμησεν ὁ Χριστὸς τῷ διαβόλῳ ;	IV,8
10.	Πῶς νοητέον τὸ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος ὅτι „πάντα πειρασμὸν ἐνίκησε" ;	IV,13
11.	„Τίνος ἕνεκεν μετὰ τὸ δραπετεῦσαι τὸν διάβολον, οἱ Ἄγγελοι φαίνονται ;	IV,11
12.	Διὰ τί δὲ ἀκούσας ὁ Κύριος ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν ;	IV,12
13.	Εἰπὼν δὲ „ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει" τί ἐνταῦθα σκότος καλεῖ ;	IV,16
14.	„Ἀπὸ τότε", πότε ;	IV,17
15.	„Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἐκήρυξεν αὐτός ;	IV,17
16.	Διὰ τί δὲ σημεῖον οὐδὲ ἓν ἐποίησεν ὁ Ἰωάννης ;	IV,17
17.	Ὅτι Πέτρου καὶ Ἀνδρείου κλῆσις δευτέρα ἦν ἣν ὁ Ματθαῖος λέγει ;	IV,18
18.	Ὅτι διὰ τί μετὰ τὴν πρώτην κλῆσιν εἰς τὴν οἰκείαν τέχνην ἐπανῆλθον πάλιν ;	IV,19
19.	Εἰκὸς Ζεβεδαῖον μὴ παραδέχεσθαι τὸ κήρυγμα.	IV,21
20.	Ὅτι συνεχῶς ταῖς συναγωγαῖς ἐπεχωρίαζεν ὁ Κύριος ἡμῶν ;	IV,23
21.	Ὅτι ἐν ταῖς πρώταις θεραπείαις τῶν ὄχλων διὰ τί οὐ λέγει ὅτι „πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι ;" πίστιν ζητῶν παρ' αὐτῶν ;	IV,23

V. Περὶ τῶν μακαρισμῶν (V,1 - VII,29).

1.	Τίνος χάριν ὁ Κύριος ἰδὼν τοὺς ὄχλους ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος ;	V,1
2.	Διὰ τί δὲ πρόσκειται ὅτι „ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ" ;	V,2
3.	τὸ δὲ „ἐδίδασκεν αὐτούς".	V,2
4.	Διὰ τί δὲ οὐκ εἰσάγει ἐν τάξει παραινέσεως τὰ λεγόμενα καὶ ἐπιταγμάτων, ἀλλ' ἐν τάξει μακαρισμοῦ ;	V,2
5.	Ὅτι διδάσκων καὶ τὰ οὐράνια καὶ τὰ κάτω ὑπισχνεῖται ;	V,2
6.	Τίνες δὲ εἰσὶν „οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι" ;	V,3

7.	Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν οἱ ταπεινοὶ ἀλλ' οἱ πτωχοί;	V, 3.
8.	Ὅτι μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας εὐθέως μετὰ τὸν πρῶτον μακαρισμόν;	V, 4.
9.	Ὅτι οἱ πραεῖς κληρονομήσουσιν τὴν γῆν;	V, 5.
10.	Εἰπὼν δὲ ὅτι „μακάριοι οἱ πραεῖς" κ.τ.ἑ. περὶ ποίας γῆς φησίν;	V, 5
11.	Τίνος ἕνεκεν πρὸ τῶν ἐλεημόνων μακαρίζει „τοὺς πεινῶντας καὶ διψῶντας τὴν δικαιοσύνην";	V, 6
12.	Τίνας δὲ ἐλεήμονας μακαρίζει;	V, 6.
13.	Τί δέ ἐστιν τῆς ἐλεημοσύνης τὸ ἔπαθλον;	V, 7.
14.	Τῶν δὲ καθαρῶν πνευματικὸν τίθησι τὸ ἔπαθλον.	V, 8.
15.	Τίνες δέ εἰσιν οἱ εἰρηνοποιοί;	V, 9
16.	Καὶ πάλιν πνευματικὸν τὸ ἔπαθλον.	V, 9
17.	Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπήγαγε „μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι";	V, 10
18.	Ὅτι μακαρίζων τοὺς κακῶς ἀκούοντας, δύο τέθεικεν διορισμούς;	V, 11
19.	Ὅτι ἐπὶ τῶν ἄλλων μακαρισμῶν ἀδιορίστως τέθεικε τὸ μακάριον, ἐπὶ δὲ τοῦ ἐσχάτου πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον;	V, 11
20.	Τίνος ἕνεκεν τὸ „ἕνεκεν ἐμοῦ" εἴρηται;	V, 11.
21.	Διὰ τί εἰπὼν ὅτι „πολὺς ὁ μισθὸς ὑμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπήγαγε καὶ ἑτέραν παράκλησιν;	
22.	Ὅτι εἷς τοῦ ἑνὸς ἔχεται μακαρισμός.	V, 11
23.	Διὰ τί δὲ εἶπεν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν;	V, 12.
24.	Τίνος δὲ χάριν τοιοῦτον μέγα μισθὸν τίθησιν ὑπὲρ κατηγοριῶν μόνον;	V, 12
25.	Ἐν τῷ εἰπεῖν „ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς" τί ἔδειξε;	V, 13
26.	Τί ἐστιν „ἐὰν δὲ τὸ ἅλας μωρανθῇ" κ.τ.ἑ.	V, 13
27.	Ὅτι φῶς καλεῖ αὐτούς.	V, 14
28.	Τί ἐστιν τὸ „οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι";	V, 14
29.	Τί ἐστιν τὸ „οὐ καίουσι λύχνον" κ.τ.ἑ.	V, 14
30.	Διὰ τί δὲ εἶπεν „οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι;"	V, 17
31.	Τοὺς δὲ προφήτας πῶς ἐπλήρωσεν;	V, 17
32.	Τὸ δὲ „ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανός" τί ἐστιν;	V, 18
33.	Τὸ δὲ „ἰῶτα ἕν" κ.τ.ἑ. τί δηλοῖ;	V, 18
34.	Τὸ δὲ εἰπεῖν „ὅστις λύσει μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων" κ.τ.ἑ. περὶ τίνος	V, 19

	τοῦτο εἶπεν;	
35.	Διὰ τί καλεῖ ἐλαχίστας τὰς ἐντολὰς ταύτας, καίτοι μεγάλας οὔσας;	V, 19
36.	Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐλάχιστός ἐστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, τί ἐσήμανεν;	V, 19
37.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ὃς δ' ἂν ποιήσει καὶ διδάξει, οὗτος μέγας κληθήσεται" τί διδάσκει;	V, 19
38.	Ποῖον δὲ ἦν τὸ περισσόν;	V, 20
39.	Τίνα λέγει τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν;	V, 20
40.	Τίνος χάριν οὐκ εἶπεν ὅτι ἠκούσατε ὅτι εἶπον τοῖς ἀρχαίοις;	V, 21
41.	Διὰ τί τὸ „οὐ φονεύσεις" τέθεικε πρῶτον;	V, 21
42.	Εἰπὼν δὲ „ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν" τί ἔδειξεν;	V, 22
43.	Ὅτι τὸ „ῥάκα" οὐ μέγα ἐστὶ ῥῆμα ὕβρεως.	V, 22
44.	Τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα τέθεικε τὸ συνέδριον;	V, 22
45.	Τὸ δὲ „μωρὸν" τί ἐστι;	V, 22
46.	Εἰπὼν „ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου" κ.τ.ἑ. διὰ τούτων ἁπάντων τί δηλοῖ;	V, 23
47.	Τὸ „ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου" περὶ τίνος εἴρηται;	V, 25
48.	Ὅτι „ὃς ἂν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι".	V, 28
49.	Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζῃ σε, καὶ ἡ χείρ σου" κ.τ.ἑ. περὶ τίνος ἔλεγε τοῦτο;	V, 29
50.	Τί ἐστι τὸ „Δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου";	V, 31
51.	Διὰ τί ἐπάγει ὁ Κύριος „ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ" κ.τ.ἑ.	V, 32
52.	Ὅτι οὐ μόνον τὸ ἐπιορκεῖν κωλύει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπ' ἀληθέσιν ὀμνύειν.	V, 33
53.	Τί δηλοῖ τὸ „ἀποδώσεις Κυρίῳ τοὺς ὅρκους σου".	V, 33
54.	Τί οὖν φησιν, „ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστιν τὸ περισσὸν τοῦ ναὶ καὶ τοῦ οὔ;	V, 37
55.	Εἰπὼν τὸ „ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ" τί δηλοῖ;	V, 38
56.	Τί οὖν φησιν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ;	V, 39
57.	Καὶ τὸ παρέχειν τῷ τύπτοντι τὴν ἑτέραν σιαγόνα κελεύσας, τί νομοθετεῖ;	V, 39

58.	Εἰπὼν δὲ „τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι" κ. τ. ἑ. τί δηλοῖ;	V, 40
59.	Τί δέ ἐστιν τὸ „ἐὰν γάρ τίς σε ἀγγαρεύσῃ" κ. τ. ἑ.	V, 41
60.	Δάνος τί ἐστιν ἐνταῦθα;	V, 42
61.	Τὴν κορωνίδα τῶν ἀγαθῶν ἐσχάτην τέθεικεν, τὸ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς.	V, 44
62.	Περὶ τῆς κενοδοξίας διαλέγεται.	VI, 1.
63.	Τί δὲ εἶπε μὴ σαλπίσαι κελεύων;	VI, 2.
64.	Διὰ τί δὲ ὑποκριτὰς αὐτοὺς καλεῖ;	VI, 2
65.	Τί δὲ δηλοῖ λέγων τὸ „μὴ γνώτω δὲ ἡ ἀριστερά σου, τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου" κ. τ. ἑ.	VI, 3
66.	Διὰ τί οὐκ εἶπεν λήψονται μισθὸν ἀλλὰ „ἀπέχουσιν";	VI, 3.
67.	Πῶς δεῖ προσεύχεσθαι;	VI, 5.
68.	„Εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου" κ. τ. ἑ. Τί οὖν, ἐν ἐκκλησίᾳ οὐ δεῖ προσεύχεσθαι;	VI, 5
69.	Τί δὲ ἐστιν ὅπερ εἶπεν „μὴ βαττολογήσητε";	VI, 7
70.	Τίνος ἕνεκεν „Πάτερ ἡμῶν" εἴρηται, καὶ οὐκ „Πάτερ μου";	VI, 9
71.	Εἰπὼν δὲ „ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς" τί δηλοῖ;	VI, 9
72.	Τὸ δὲ „ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου" τί δηλοῖ;	VI, 9
73.	Τὸ δὲ „ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου", τί σημαίνει;	VI, 10
74.	„Γενηθήτω τὸ θέλημά σου" κ. τ. ἑ. ὃ λέγει τί ἐστιν;	VI, 10
75.	Ἄρτον δὲ „ἐπιούσιον" τίνα λέγει;	VI, 11
76.	Χρὴ δὲ σκοπεῖν πῶς καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ τὸ πνευματικόν.	VI, 11
77.	Τῷ δὲ „ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν" τί ἐκδείκνυται;	VI, 12.
78.	Τῷ δὲ „μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν" τί διδάσκει;	VI, 13
79.	Εἰπὼν „ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν" κ. τ. ἑ. τί βούλεται;	VI, 14
80.	„Ὅτ' ἂν δὲ νηστεύητε" κ. τ. ἑ. τί δηλοῖ;	VI, 16
81.	Τὸ δὲ „ἀφανίζουσι" τί ἐστιν;	VI, 16
82.	Τίνος ἕνεκεν, ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης εἰπὼν „προσέχετε μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων" προσέθηκε „πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτούς" ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς οὐδὲν τοιοῦτον διώρισεν;	VI, 16

83.	Ὅτι τὸ „Ἄλειψαί σου τὸ πρόσωπον" οὐ κελεύοντός ἐστιν ἀλείφειν.	VI, 17
84.	Εἰπὼν „μὴ θησαυρίζετε" τί βούλεται;	VI, 19
85.	Εἰπὼν δὲ ὅτι „ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός" τί ἐδήλωσεν;	VI, 22
86.	Τί ἐστιν τὸ „οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν;	VI, 24
87.	Ὅτι Μαμωνᾶ τὸν πλοῦτον λέγει.	VI, 24
88.	„Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν" τοῦτο, ποῖον;	VI, 25
89.	Ὅτι „μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε".	VI, 25
90.	Διὰ τί καὶ ἐπήγαγε λέγων „τίς δύναται ἐξ ὑμῶν προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα;"	VI, 27
91.	Τί οὖν; οὐ δεῖ σπείρειν φησίν;	VI, 28
92.	Τίνος δὲ χάριν εἶπεν „οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι χρήζετε πάντων";	VI, 32
93.	Διὰ τοῦ εἰπεῖν „ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ" κ. τ. ἑ. τί διδάσκει ἡμᾶς;	VI, 33
94.	Διὰ τί οὐδὲ εἶπεν δοθήσεται ὑμῖν τὰ παρόντα, ἀλλὰ „προσθήσεται ὑμῖν";	VI, 33
95.	Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπε μόνον μὴ μεριμνήσατε, ἀλλὰ προσέθηκε περὶ τῆς αὔριον „ἀρκεῖ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς;	VI, 34
96.	Τί ἐστι „μὴ κρίνετε";	VII, 1
97.	„Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου.	VII, 3
98.	Τί δείκνυσι „κάρφος" ὀνομάσας;	VII, 3
99.	Τίνας δὲ ἐνταῦθα κύνας, τίνας χοίρους λέγει;	VII, 6
100.	Τὸ δὲ „ἵνα μὴ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς" τί ἐστιν;	VII, 6
101.	Εἰπὼν ὁ Χριστὸς „αἰτεῖτε" κ. τ. ἑ. τί βούλεται λέγειν;	VII, 7
102.	Τίνος ἕνεκεν οὐδὲ ἁπλῶς εἶπε πάντα, ἀλλὰ „πάντα οὖν";	VII, 12
103.	Ποῖα δὲ ταῦτα „ὅσα ἂν βούλησθε, ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι";	VII, 12
104.	Πῶς στενὴν τὴν πύλην καὶ τεθλιμμένην τὴν ὁδὸν καλῶν, ἐν ἄλλῳ λέγει τὸν ζυγὸν αὐτοῦ χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν;	VII, 13
105.	Εἰπὼν δὲ ὅτι „ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν" τί δηλοῖ;	VII, 14
106.	Τοὺς ψευδοπροφήτας λέγων τίνας ἐνταῦθα αἰνίττεται;	VII, 15
107.	Διὰ τί ἐπάγει λέγων „ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς;	VII, 15

108. Τί δὲ σημαίνει τὸ „οὐ πᾶς ὁ λέ- VII, 21
γων μοι Κύριε, Κύριε“ κ.τ.ε.;
109. „Κἂν γὰρ σημεῖα πολλὰ ποιῶσιν, οὐκ VII, 22
οἶδα ὑμᾶς.“
110. Τὸ δὲ „οὐδέποτε ἔγνω ὑμᾶς“ τί δηλοῖ; VII, 23
111. Φρόνιμον τίνα ὠνόμασεν; VII, 24
112. Τίνος χάριν οὐκ ἤλγησαν οὐδὲ ἐνάρ- VII, 28
κησαν οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ
πρὸς τὸ φορτικὸν τῶν εἰρημένων, ἀλ-
λὰ μᾶλλον ἐξεπλήσσαντο;

VI. Περὶ τοῦ λεπροῦ (VIII, 2-4).

1. Ὅτι πολλὴ ἡ σύνεσις καὶ ἡ πίστις VIII, 2
τοῦ προσελθόντος λεπροῦ.
2. Τίνος δὲ χάριν θελήματι καθαίρων VIII, 2
αὐτὸν καὶ τῷ λόγῳ, τὴν τῆς χειρὸς
προσέθηκεν ἀφήν;
3. Πῶς ὧδε κελεύων μηδενὶ εἰπεῖν τὸ VIII, 4
θαῦμα, ἀλλαχοῦ κελεύει εἰπεῖν;
4. Διὰ τί ποτὲ μὲν ἐκύρου τὸν νόμον, VIII, 4
ὡς τὸ „Δεῖξον ἑαυτὸν τῷ ἱερεῖ“ ποτὲ
δὲ ἀναιρεῖ, ὡς „Ἆρον τὸν κράββατόν
σου καὶ περιπάτει“, ἐν σαββάτῳ τοῦτο
ποιῶν;
5. Τί ἐστιν τὸ „εἰς μαρτυρίαν αὐτοῖς“; VIII, 4

VII. Περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου (VIII, 5-13)

1. Τίνος ἕνεκεν οὔτε λεπρὸς οὔτε ἑκατον- VIII, 5
τάρχος εἰς τὸ ὄρος ἀνέβησαν;
2. Ὅτι ἐνταῦθα αὐτὸς ἐπαγγέλεται παρα- VIII, 7
γενέσθαι εἰς τὴν οἰκίαν καὶ θεραπεῦσαι
τὸν ἀσθενοῦντα.
3. Διὰ τί δὲ ἐθαύμασεν αὐτοῦ τὴν πίστιν VIII, 10
ἐπὶ τοῦ τοσούτου πίστιν;
4. Εἴτε οὗτος ὁ ἑκατοντάρχος ὁ αὐτός VIII, 10
ἐστιν καὶ ὁ παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγε-
λισταῖς μνημονευόμενος, εἴτε μή;

VIII. Περὶ τῆς πενθερᾶς Πέτρου (VIII, 14-15)

Τίνος χάριν εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν VIII, 14
Πέτρου ὁ Κύριος;

IX. Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ ποικίλων νό-

σων (VIII, 16-18)

1. Ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημάτων ἀ- VIII, 16
πὸ ἁμαρτημάτων γίνεται.
2. Διὰ τί δὲ τὸν προφήτην εἰσάγει VIII, 17
μαρτυροῦντα καὶ λέγοντα ὅτι „τὰς
ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε“ κ.τ.ἑ.
3. Διὰ τί δὲ ἰδὼν τοὺς ὄχλους περὶ αὐ- VIII, 18.
τόν, ἐκέλευσεν αὐτοῖς ἀπελθεῖν εἰς
τὸ πέραν;

X. Περὶ τοῦ μὴ ἐπιτρεπομένου ἀκολου-
θεῖν (VIII, 19-22)

1. Διὰ τί τῷ εἰπόντι αὐτῷ „διδάσκαλε, VIII, 19
ἀκολουθήσω σοι“ κ.τ.ἑ. „αἱ ἀλώπεκες
φωλεοὺς ἔχουσιν“ κ.τ.ἑ. ἀνταπεκρίθη;
2. Ὅτι ὁ εἰπών, „Ἐπίτρεψόν μοι, Κύριε
πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι τὸν πα- VIII, 21
τέρα μου“, ἀπεδέχθη μέν, οὐκ ἐπετρά-
πη δέ, ἀλλ᾽ ἤκουσεν· Ἄφες κ.τ.ἑ.

XI. Περὶ τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν ὑδάτων (VIII, 23-27).

1. Διὰ τί ἀφίησιν τοὺς μαθητὰς κλυ- VIII, 23
δωνισθῆναι;
2. Διὰ τί ἐκάθευδεν ὁ Κύριος; VIII, 24
3. Τί δὲ λέγει „τί δειλοί ἐστε, ὀλιγόπι- VIII, 26
στοι“;

XII. Περὶ τῶν (δύο) δαιμονιζομένων (VIII, 28-IX, 1).

1. Διὰ τί δὲ ἦλθον οἱ δαίμονες τὴν θεό- VIII, 28
τητα αὐτοῦ ἀνακηρύττοντες;
2. Τί ἐστιν τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν δαι- VIII, 29
μόνων, „Ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι
ἡμᾶς“;
3. Τίνος δὲ χάριν αὐτὸς ἀπῆλθε πρὸς VIII, 29
αὐτούς;
4. Διὰ τί δὲ ὅπερ παρεκάλεσαν οἱ δαί- VIII, 32
μονες, ἐποίησεν ὁ δεσπότης τῶν ὅ-
λων Χριστός, εἰς τὴν ἀγέλην τῶν
χοίρων ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀπελθεῖν;
5. Καπερναούμ, Βηθλεέμ, Ναζαρέτ.

XIII. Περὶ τοῦ παραλυτικοῦ (VIII, 2-8).

1. Ὅτι ὁ μὲν Ματθαῖος περὶ τοῦ παραλυτικοῦ λέγει ὅτι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ ἄλλοι ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμόντες καθῆκαν αὐτόν;	IX, 2
2. «Οὗτος βλασφημεῖ».	IX, 3
3. Ποῖόν ἐστιν ὅπερ λέγει „τί ἐστιν εὐκοπώτερον" κ. τ. ἑ.	IX, 5
4. Διὰ τί δὲ αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πέμπει „εὐθέως θεραπευθέντα;	IX, 6
5. Ποιήσας δὲ τὸ θαῦμα τοῦ παραλυτικοῦ διὰ τί οὐκ ἐπέμεινεν ἐν τῷ τόπῳ;	IX, 9

XIV. Περὶ τοῦ Ματθαίου (IX, 9-17).

1. Τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων ἐκάλεσε τὸν Ματθαῖον;	IX, 9
2. Ὅτι ὁ Ματθαῖος τελώνης, ὃς καὶ εὐαγγελιστὴς καλλωπιζόμενος τῇ εἰσόδῳ Χριστοῦ πάντας τοὺς τελώνας συνεκάλεσεν;	IX, 11
3. Διὰ τί δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνδιαβάλλουσι τὸν Κύριον οἱ Φαρισαῖοι, ὡς μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίοντα;	IX, 11
4. Τί δὲ σημαίνει τὸ „πορευθέντες μάθετε τί ἐστιν ἔλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν";	IX, 13
5. Τίνος ἕνεκεν τοὺς Ἰωάννου μαθητὰς ἐγκαλοῦντας ὅτι μαθηταὶ αὐτοῦ οὐ νηστεύουσιν, οὐκ ἐπιτιμᾷ ὡς κενοδόξους ἀλλὰ νυμφίου μέμνηται.	IX, 14
6. Τί ἐστιν ὃ λέγει, ὅτι Οὐδεὶς ἐπιβάλλει ἐπίβλημα ῥάκους ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ;	IX, 16
7. Τίνος ἕνεκεν ἀσκῶν μέμνηται καὶ οἴνου;	IX, 17

XV. Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου (IX, 18/19)

1. Τίς ἦν οὗτος ὁ ἄρχων;	IX, 18
2. Διὰ τί δὲ οἱ ὄχλοι ἠκολούθουν;	IX, 19
3. Διὰ τί δὲ τοὺς μαθητὰς μόνους εἴασεν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελθεῖν;	IX, 19

XVI. Περὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης (IX, 20-26).

1. Τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ παῤῥησίας προσῆλθεν αὐτῷ ἡ τὴν ῥύσιν τοῦ αἵματος ἔχουσα;	IX, 20
2. Διὰ τί θυγατέρα αὐτὴν καλεῖ;	IX, 22

3. Ὅτι ἵνα λύσῃ αὐτῆς τὸν φόβον· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν λαθεῖν	IX, 22.
4. Τίνος δὲ ἕνεκεν τῶν αὐλητῶν ἐμνημόνευσεν;	IX, 23
5. Ὅτι τοὺς θρηνοῦντας καὶ αὐλοῦντας ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλεν;	IX, 24
6. Διὰ τί δὲ εἶπεν „ὅτι οὐ τέθνηκεν τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει;	IX, 24
7. Διὰ τί κελεύει αὐτῇ δοθῆναι φαγεῖν;	IX, 24

XVII. Περὶ τῶν δύο τυφλῶν (IX, 27-31)

1. Διὰ τί τοὺς τυφλοὺς παρέλκει κράζοντας;	IX, 27
2. Ὅτι κατηγορία Ἰουδαίων καὶ τοῦτο ἦν, τὸ ἐξ ἀκοῆς μόνης ζητεῖν τὴν ἴασιν τοῖς τυφλοῖς.	IX, 27
3. Ὅτι υἱὸν Δαβὶδ οἱ τυφλοὶ ἐκάλουν;	IX, 27
4. Ὅτι δευτέραν ἐρώτησιν προσάγει πρὸς αὐτούς.	IX, 28
5. Ὅτι ὅτε τὸ μεῖζον αὐτὸν ἐκάλεσαν ὄνομα ᾐτοῦντο Κύριον τότε ἰᾶται αὐτούς.	IX, 28
6. Ὅτι παραγγέλλει μηδενὶ εἰπεῖν.	IX, 30

XVIII. Περὶ τοῦ δαιμονιζομένου κωφοῦ (9, 32-38).

1. Ὅθεν ἦν ἡ κώφωσις ἣν εἶχεν ὁ δαιμονιζόμενος;	IX, 32
2. Τί δὲ φησιν „ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια;"	IX, 34
3. Τί ἐστιν ὅπερ περὶ τῶν ὄχλων φησίν „ὅτι ἦσαν ἐσκυλμένοι καὶ ἐῤῥιμμένοι ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα;"	IX, 36
4. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ θερισταί;"	IX, 37
5. Καὶ τίς ἐστιν ὁ θερισμός";	IX, 37

XIX. Περὶ τῆς τῶν ἁγίων Ἀποστόλων διαταγῆς (X, 1 - XI, 1.

1. Διὰ τί λέγει αὐτῶν τὰ ὀνόματα;	X, 2.
2. Διὰ τί Σίμωνα λέγει τὸν λεγόμενον Πέτρον, καὶ διὰ τί Ἰάκωβον τοῦ Ἀλφαίου;	X, 2.

3.	„Τούτους τοὺς δώδεκα ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς" ποίους τούτους;	X, 5
4.	Διὰ τί ἀπέστειλεν αὐτοὺς λέγων· „εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθετε" κ.τ.ἑ.	X, 5
5.	Τίνα δὲ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν λέγει;	X, 8
6.	Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπήγαγεν λέγων „δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε;"	X, 8
7.	Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν „μὴ λάβετε ἀλλὰ μὴ κτήσεσθε";	X, 9
8.	Τί δηλοῖ τὸ λεγόμενον „ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ";	X, 11
9.	Τὸ δὲ τοὺς ἀξίους ἐπιζητεῖν εἰς ἑκάστην πόλιν, τί σημαίνει;	X, 11
10.	Διὰ τί δὲ κωλύει, μὴ οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν;	X, 12
11.	Διὰ τί πρώτους ἀσπάζεσθαι δεῖ αὐτοὺς;	X, 13
12.	Τὸ δὲ ἐκτινάσσειν τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν, τί ἐστι;	X, 14
13.	Εἰπὼν δὲ „ἐγὼ ἀποστέλλω" τί δηλοῖ;	X, 16
14.	Τὸ δὲ „ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων" τί δηλοῖ;	X, 16
15.	Ὅτι καὶ τῆς περιστερᾶς τὴν ἁπλότητα λέγει αὐτοὺς φυλάττειν καὶ ἀκακίαν.	X, 16
16.	Διὰ τί ἔλεγεν „Μὴ μεριμνήσητε τί λαλήσητε";	X, 19
17.	Διὰ τί ἔλεγεν „ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται";	X, 22
18.	Τὸ δὲ „οὐ μὴ τελέσητε" κ.τ.ἑ. τί ἐστιν;	X, 23
19.	Ὅτι οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον.	X, 24
20.	Τί σημαίνει τὸ „οὐδὲν ἐστιν κεκαλυμμένον" κ.τ.ἑ.;	X, 26
21.	Ὅτι σκότος καὶ οὖς λέγει;	X, 27
22.	Τὸ δὲ „ἐπὶ τῶν δωμάτων" καὶ „ἐν τῷ φωτί" τί δηλοῖ;	X, 27
23.	Διὰ τί δὲ προστάσσει „μὴ φοβεῖσθε τοὺς ἀποκτείνοντας τὸ σῶμα" κ.τ.ἑ.	X, 28
24.	Ὅτι δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται.	X, 29
25.	Τὸ δὲ „Καὶ αἱ τρίχες ὑμῶν ἠριθμημέναι εἰσίν" τί σημαίνει;	X, 30
26.	Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὅτι „Ὁμολογήσει ἐμὲ, ἀλλ' ἐν ἐμοί";	X, 32
27.	Ὅτι περὶ τοῦ ἀρνουμένου οὐκ εἶπεν, ἐν ἐμοί, ἀλλ' ἐμὲ.	X, 33

28.	Ὅτι „οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἀλλὰ μάχαιραν".	X, 34
29.	„Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος" τί ἐστιν;	X, 37
30.	Τὸ δὲ „ὅστις οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ" κ.τ.ἑ. τί σημαίνει;	X, 38
31.	Ὅπερ δὲ ὁ Λουκᾶς λέγει ὅτι „εἴ τις ἔρχεται πρός με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα", κ.τ.ἑ. πῶς χρὴ νοεῖν;	X, 38
32.	„ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν" τί λέγει;	X, 38
33.	Τί ἐστιν „ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ" κ.τ.ἑ.	X, 38
34.	Τί ἐστιν „ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ" κ.τ.ἑ.	X, 38
35.	Διὰ τοῦ εἰπεῖν „ὁ δεχόμενος ὑμᾶς" τί ἔδειξε;	X, 40
36.	Διὰ τοῦ „Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου καὶ δικαίου, μισθὸν προφήτου λήψεται, τί λέγει;	X, 41
37.	Τὸ ποτήριον τοῦ ὕδατος τοῦ ψυχροῦ τίνος ἕνεκεν δέχεται;	X, 42

XX. Περὶ τῶν ἀποσταλέντων παρὰ Ἰωάννου (XI, 2 - XII, 8).

1.	Διὰ τί μετὰ τὸ διδάξαι τοὺς μαθητὰς, „μετέβη ἐκεῖθεν";	XI, 2
2.	Τί ἐμφαίνων ὁ Εὐαγγελιστὴς τέθεικεν ὅτι δι' αὐτῶν πέμψας ὁ Ἰωάννης ἠρώτα τὸν Χριστόν;	XI, 2
3.	Διὰ τοῦ εἰπεῖν „μακάριος ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ, κ.τ.ἑ. τί ἔδειξεν;	XI, 6
4.	Ὅτι διὰ τὸ μὴ ὑποπτεῦσαι τοὺς ὄχλους ὅτι πρότερον μαρτυρῶν ὁ Ἰωάννης περὶ τοῦ Χριστοῦ ὕστερον ἐρωτᾷ, Εἶ σὺ εἶ, τούτου χάριν λέγει ἀκουόντων τῶν ὄχλων· Τί ἐξήλθετε ἰδεῖν εἰς τὴν ἔρημον;	XI, 7
5.	Διὰ τί δὲ πορευθέντων τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰωάννου ταῦτά φησι;	XI, 7
6.	„Κάλαμον δὲ ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον" τί ἐστιν;	XI, 7
7.	Ὅτι ἐγίνωσκεν Ἰωάννης ὅτι δεῖ παθεῖν τὸν Χριστόν.	XI, 7
8.	Τὸ δὲ „μαλακοῖς ἱματίοις" τί δηλοῖ;	XI, 8.

9. Διὰ τί περισσότερον προφήτου; XI, 9
10. Τὸ „οὐκ ἐγήγερται μείζων Ἰωάννου ἐν γεννητοῖς γυναικῶν" τί ἐστιν XI, 11
11. Ὁ δὲ „μικρότερος" τίς ἐστιν; XI, 11
12. Τίς ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν; XI, 12
13. Τί ἐστιν τὸ „ἀπὸ τῶν ἡμερῶν"; XI, 12
14. Τὸ δὲ „αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι" τί δηλοῖ; XI, 14
15. Τὸ δὲ ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω τί ἐστιν; XI, 15
16. Εἰπὼν „τίνι ὁμοιώσω τὴν γενεὰν ταύτην" τί λέγει; XI, 16.
17. Τὸ δὲ „Ηὐλήσαμεν καὶ οὐκ ὠρχήσασθε" τί ἐστιν; XI, 17
18. „Μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων" τί ἐστιν; XI, 18
19. Τὸ δὲ „Ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς" τί δηλοῖ; XI, 19
20. Διὰ τί ὠνείδιζεν „τὰς πόλεις ἐν αἷς ἐγένοντο αἱ πλεῖσται δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι οὐ μετενόησαν"; XI, 20
21. „Καὶ σὺ Καπερναούμ"; XI, 23
22. Τὸ „ἐξομολογοῦμαί σοι" ἐνταῦθα τί ἐστιν; XI, 25
23. Διὰ τί ἀπὸ τῶν σοφῶν ἐκρύβη; XI, 25
24. Τὸ δὲ „ἐγένετο εὐδοκία"; XI, 26
25. Ὅτι „πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς" λέγεται; XI, 27
26. „Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες." XI, 28

XXI. Περὶ τοῦ ξηρὰν ἔχοντος τὴν χεῖρα (XII, 1-21).

1. Ὅτι οὐδαμοῦ φαίνεται λύων τὸ Σάββατον, χωρὶς αἰτίας. XII, 1
2. Διὰ τί οἱ ἀπόστολοι ἔτιλλον τοὺς στάχυας; XII, 1
3. Διὰ τί δὲ τὸν Δαβὶδ εἰς μέσον παράγει; XII, 3
4. Διὰ τί φησιν „εἰ δὲ ἐγνώκειτε τί ἐστιν „ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν"; XII, 7
5. Διὰ τί δὲ ἐπηρώτησεν αὐτὸν, εἰ ἔξεστιν τοῖς σάββασι θεραπεύειν; XII, 10
6. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸν ἄνθρωπον εἰς μέσον ἵστησι; XII, 10
7. „Τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν" κ.τ.ἑ. διὰ τοῦ παραδείγματος τούτου τί βούλεται; XII, 11
8. Διὰ δὲ τοῦ „ᾑρέτισα" τί δηλοῖ XII, 18
9. Διὰ δὲ τοῦ „κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγελεῖ" τί σημαίνει; XII, 18

10. Διὰ δὲ τοῦ „οὐκ ἐρίσει οὐδὲ κραυγήσει" τί ἐμφαίνει; XII, 19
11. Διὰ δὲ τοῦ „κάλαμον" κ.τ.ἑ. τί λέγει; XII, 20
12. Διὰ δὲ τοῦ „λίνον τυφόμενον" τί παρίστησι; XII, 20
13. Τὸ δὲ „ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς νῖκος τὴν κρίσιν αὐτοῦ" τί σημαίνει; XII, 21
14. Διὰ τί ἐπήγαγεν· „ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιοῦσιν"; XII, 21

XXII. Περὶ τοῦ δαιμονιζομένου τυφλοῦ καὶ κωφοῦ (XII, 22-37).

1. Ὅτι ὁ τυφλὸς καὶ κωφὸς ἐκ τοῦ δαίμονος τοῦτο ἔπαθεν. XII, 22
2. Διὰ τί δὲ καὶ ἄλλοτε κατηγορησάντων τῷ Χριστῷ, ὅτι ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, τότε μὲν οὐκ ἐπέτρεψεν διδοὺς αὐτοῖς χώραν, νῦν δὲ ἐπιτιμᾷ; XII, 22
3. „πᾶσα γὰρ βασιλεία μερισθεῖσα" τί ἐστιν; XII, 25
4. „οἱ υἱοὶ ὑμῶν" τίνες εἰσίν; XII, 27
5. Τὸ δὲ „αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται" τί δηλοῖ; XII, 27
6. „Ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια" τί ἐστιν; XII, 28
7. Εἰπὼν δὲ „ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ" περὶ ποίας λέγει βασιλείας; XII, 28
8. Ὅπερ δὲ εἶπεν „ὅτι πῶς δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν" κ.τ.ἑ. ὅπως χρὴ νοεῖν; XII, 29
9. „Ὁ ἰσχυρὸς" τίς ἐστιν; XII, 29
10. Περὶ τίνος ἐνταῦθα λέγει; XII, 30
11. „Ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστιν", τίνα σκόπον ἔχει τοιοῦτον; XII, 30
12. Τί ἐστιν „ὅτι πᾶσα ἁμαρτία" κ.τ.ἑ. XII, 31.
13. Ἐν τῷ εἰπεῖν „ποιήσατε τὸ δένδρον" κ.τ.ἑ. τί λέγειν βούλεται; XII, 33
14. Ὅτι γεννήματα αὐτοὺς καλεῖ ἐχιδνῶν; XII, 34
15. „Ἀργὸς λόγος" τίς ἐστιν; XII, 36.

XXIII. Περὶ τῶν αἰτούντων σημεῖον (XII, 38-XIII, 2).

1. Τίνος ἕνεκεν τέθεικε τὸ „τότε"; | XII, 38.
2. Διὰ τί ἔλεγον „θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν;" | XII, 38
3. „Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς" κ. τ. ἑ. ὃ δὲ λέγει τί ἐστιν; | XII, 39
4. Εἰπὼν δὲ „ὅτι Οὐ δοθήσεται ὑμῖν σημεῖον" κ. τ. ἑ. τί λέγει; | XII, 39
5. „Καρδίαν" τῆς γῆς τίνα λέγει; | XII, 40
6. „Τίνος χάριν ἄνδρες Νινευῖται κατακρίνουσι τοὺς Ἰουδαίους; | XII, 41
7. Τὸ δὲ „βασίλισσα νότου κατακρινεῖ αὐτοὺς" τί δηλοῖ; | XII, 42
8. Πῶς νοεῖται καὶ ποίᾳ διανοίᾳ λέγει ὅτι „Τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον καὶ πονηρὸν, ὅταν ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου" κ. τ. ἑ. | XII, 43
9. Οὐδαμῶς ἐπαισχυνόμενος τὴν ἑαυτοῦ μητέρα, οὐδὲ ἀρνούμενος τὴν γεγεννηκυῖαν διὰ τί ἔλεγεν· „τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου"; | XII, 48

XXIV. Περὶ τῶν παραβολῶν (XIII, 2-58).

1. Τίνος χάριν ἐκάθισεν παρὰ τὴν θάλασσαν διδάσκων καὶ εἰς τὸ πλοῖον εἰσῆλθεν; | XIII, 2
2. Διὰ τί δὲ νῦν ἐν παραβολαῖς διαλέγεται, ὅτε δὲ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐδίδασκεν, οὐχ οὕτως; | XIII, 3
3. Περὶ τίνος λέγει „Καὶ ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρειν"; | XIII, 3
4. Πόθεν δὲ ἐξῆλθεν, ὃς καὶ πανταχοῦ πάρεστιν; | XIII, 3
5. Πόθεν οὖν ἀπώλετο τὸ πλεῖον τοῦ σπόρου; | XIII, 4
6. Τίς ὁ καρποφορῶν τὰ ἑκατόν; τίς ὁ τὰ ἑξήκοντα; τίς ὁ τριάκοντα; | XIII, 8
7. Τίνος ἕνεκεν οἱ Ἀπόστολοι λέγουσιν τῷ Κυρίῳ ὅτι „διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς τοῖς ὄχλοις"; | XIII, 10
8. Διὰ τί δὲ λέγει „ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται"; | XIII, 11
9. Εἰπὼν δὲ „ὅτι ὅστις ἔχει δοθήσεται | XIII, 12

αὐτῷ" κ. τ. ἑ. τί δηλοῖ;
10. Τί ἐστιν „ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν." | XIII, 13
11. Εἰπὼν δὲ „ὅτι ὑμῶν μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὅτι βλέπουσι, καὶ ὦτα ὑμῶν ὅτι ἀκούουσιν" τίνα λέγει ὄψιν; | XIII, 16
12. Διὰ τί ἐπήγαγεν „ὅτι πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον" κ. τ. ἑ.; | XIII, 17
13. Αὕτη ἡ παραβολὴ περὶ τίνων ἐστίν; | XIII, 18
14. Ματθαῖος ἔγραψε „πονηρὸς", Μάρκος δὲ „Σατανᾶς", Λουκᾶς „διάβολος". | XIII, 19
15. Ἡ περὶ τῶν ζιζανίων παραβολὴ περὶ τίνων ἐστίν; | XIII, 23
16. Ἐν τῷ εἰπεῖν „ὅτι ἔσπειρε ζιζάνια" τί καλεῖ; | XIII, 25
17. Τί δὲ ἐστιν τὸ „ὅτε δὲ ἐβλάστησεν ὁ χόρτος, τότε ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια; | XIII, 26
18. Θερισμὸν νῦν τίνα λέγει; | XIII, 30
19. Οἱ δὲ θερισταὶ τίνες εἰσίν; | XIII, 30
20. Τίνος ἕνεκεν εἰσάγει τοὺς δούλους λέγοντας τὸ γεγενημένον; | XIII, 30
21. Τί δηλοῖ τὸ „θέλεις ἀπελθόντες συλλέξωμεν αὐτά;" | XIII, 30
22. Διὰ τί κόκκῳ σινάπεως τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπείκασεν; | XIII, 31
23. Διὰ τί ἀλλαχοῦ φησι τὸν θερισμὸν ἤδη παρεῖναι, ὡς ὅταν λέγῃ „ἀναβλέψατε ὅτι αἱ χῶραι λευκαί εἰσιν πρὸς θερισμὸν ἤδη" καὶ πάλιν· „ὁ μὲν θερισμὸς πολύς· οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι"; ἐνταῦθα δὲ τὸν θερισμὸν κατ' ἄλλο σημαινόμενον εἶπεν; | XIII, 31
24. Διὰ τί ἀλλαχοῦ εἰπὼν ὅτι „ἄλλος ἐστιν ὁ σπείρων καὶ ἄλλος ὁ θερίζων," ἐνταῦθα δὲ αὐτὸν εἶναί φησι τὸν σπείροντα; | XIII, 32
25. Τίς ἐστιν ἡ ὑπόθεσις τῆς παραβολῆς λεγούσης „Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ" κ. τ. ἑ. | XIII, 33
26. Τί δὲ δηλοῖ τὸ „ἔκρυψεν"; | XIII, 33
27. „Τρία δὲ σάτα" εἰπὼν, τί εἴρηκε; | XIII, 33
28. „Ὅτι ἐν παραβολαῖς ἐλάλει αὐτοῖς. | XIII, 36
29. Διὰ τί δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς τὸν προφήτην εἰσάγει προαναφωνοῦντα περὶ τῶν παραβολῶν καὶ λέγοντα „ἀνοίξω" κ. τ. ἑ.; | XIII, 36
30. Τίνος ἕνεκεν νῦν μετὰ παρρησίας | XIII, 36

	οἱ Ἀπόστολοι προσέρχονται καὶ ἐρωτῶσιν;	XIII,36
31.	Καὶ τί δήποτε τὴν τῆς ζύμης καὶ τοῦ σινάπεως ἀφέντες, περὶ τῆς τῶν ζιζανίων πυνθάνονται παραβολῆς;	XIII,36
32.	Χρὴ εἰδέναι ὅτι ὅτε μὲν σπείρει δι᾽ ἑαυτοῦ σπείρει· λέγει γὰρ ὁ σπείρων τὸ καλὸν σπέρμα, ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ὅτε δὲ κολάζει διὰ τῶν ἀγγέλων τοῦτο ποιεῖ;	XIII,36
33.	Τίνος χάριν ἀλλαχοῦ οἱ δίκαιοι ἁρπάζονται πρῶτοι, νῦν δὲ ὅτι μετὰ τὸ ἐμβληθῆναι τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς κόλασιν, τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν;	XIII,43
34.	Διὰ τί ἀναχωρήσαντος τοῦ ὄχλου ἐν παραβολαῖς καὶ τοῖς μαθηταῖς διαλέγεται;	XIII,43
35.	„Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν" κ.τ.ἑ.	XIII,47
36.	Καὶ τί δηλοῖ ἡ παραβολὴ τοῦ θησαυροῦ καὶ τοῦ μαργαρίτου ἥτις ἐστὶν αὕτη: „ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ" κ.τ.ἑ. καὶ πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας" κ.τ.ἑ.	XIII,47
37.	Χρὴ δὲ σκοπῆσαι, πόσαι τῆς ἀπωλείας εἰσὶν αἱ ὁδοί;	XIII,50
38.	„Πᾶς γραμματεύς, φησίν, μαθητευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν" κ.τ.ἑ. Γραμματέα τίνα λέγει;	XIII,52
39.	Τὸ δὲ ἐκβαλοῦσι καινὰ καὶ παλαιὰ „τί δηλοῖ";	XIII,52
40.	Τίνος ἕνεκεν εἶπεν τὰς παραβολὰς ταύτας, ἐπειδὴ καὶ ἄλλας ἔμελλεν ἐρεῖν;	XIII,52
41.	Διὰ τί δὲ μεταβαίνει ἐκεῖθεν;	XIII,53
42.	Τίνος ἕνεκεν λέγουσιν „οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός" κ.τ.ἑ.;	XIII,55
43.	Διὰ τί ἐν μὲν τῇ Καπερναοὺμ ἐποίησεν σημεῖα, ἐν δὲ τῇ πατρίδι, τὴν Ναζαρὲθ λέγω, οὐχ ἐποίησεν;	XIII,58
44.	Τίνος δὲ χάριν ὀλίγα σημεῖα ἐποίησεν ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ;	XIII,58

XXV. Περὶ Ἰωάννου καὶ Ἡρώδου (XIV,1-14).

1.	Ὅτι ἀποθανόντος τοῦ Ἰωάννου ἢ καὶ παραδιδομένου, ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι πλείονας ἔχει μαθητὰς ὁ Χριστὸς, διὰ τί κατ᾽ ἰδίαν ἀνεχώρησεν;	XIV,1
2.	Ἕνεκεν δὲ τίνος οὐ προηγουμένως τὴν ἱστορίαν περὶ τοῦ Ἰωάννου διηγεῖται ὁ Εὐαγγελιστής, ἀλλ᾽ ἐπὶ τοῦ παρόντος;	XIV,1
3.	Διὰ τί ἐπήγαγεν ὁ Εὐαγγελιστής „γενεσίων γὰρ ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου";	XIV,6
4.	Διὰ τί δὲ λυπεῖται Ἡρώδης, αἰτησαμένης τῆς Ἡρωδιάδος τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου;	XIV,9
5.	„Ἀκούσας δέ, φησιν, ὁ Ἰησοῦς, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον τόπον κατ᾽ ἰδίαν· διὰ τί δὲ καὶ ὅτε παρεδόθη ὁ Ἰωάννης καὶ ὅτε ἀνῃρέθη καὶ ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι πλείους μαθητὰς ποιεῖ, ἀναχωρεῖ;	XIV,13
6.	Διὰ τί ἀεὶ οὐκ ἐν πολιτείᾳ ἢ ἀεὶ οὐκ ἐν ἐρημίᾳ διῆγε;	XIV,14

XXVI. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων (XIV,14-22).

1.	Διὰ τί οὐκ εἰς πόλιν, ἀλλὰ εἰς ἔρημον καὶ ἐν πλοίῳ ἀναχωρεῖ;	XIV,14.
2.	Διὰ τί δὲ ἀναμένει παραβληθῆναι;	XIV,15.
3.	Διὰ τί οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν τοῖς ὄχλοις;	XIV,15
4.	Ἀλλὰ τί εἶπον „ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος καὶ ἡ ὥρα παρῆλθεν ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους;	XIV,15
5.	Διὰ τί οὐκ εἶπεν δίδωμι αὐτοῖς φαγεῖν, ἀλλ᾽ „ὑμεῖς δότε αὐτοῖς";	XIV,16
6.	Χάριν δὲ τίνος ἕνεκεν „ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εὐλόγησεν";	XIV,19
7.	Ὅτι ἐν ἐρήμῳ ποιεῖ τὸ τῶν ἄρτων θαῦμα;	XIV,19
8.	Διὰ τί οὐ ποιεῖ ἐκ μὴ ὄντων, ἀλλ᾽ ἐκ τῶν ὑποκειμένων;	XIV,19
9.	Διὰ τί ἐκέλευσεν περισσεῦσαι ἄρτους καὶ ἄρτων κλάσματα;	XIV,19
10.	Διὰ τί δὲ ἐπὶ στιβάδος αὐτοὺς ἀναπεσεῖν ἐκέλευσεν;	XIV,19

11. Διὰ τί δὲ περισσεῦσαι ἐποίησεν οὐχὶ ἄρτους, ἀλλὰ τὰ κλάσματα; XIV, 20

XXVII. Περὶ τοῦ ἐν θαλάσσῃ περιπάτου (XIV, 22-36).

1. Διὰ τί ποιήσας τὸ σημεῖον, ἠνάγκασεν τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προσάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν; XIV, 22
2. Διὰ τί δὲ τὸ „ἠνάγκασεν" εἴρηται; XIV, 22
3. Ὅτι τοσοῦτον ἐθαύμασεν ὁ ὄχλος, ὅτι καὶ βασιλέα ἐθέλησαν ποιῆσαι αὐτόν· XIV, 22
4. Τίνος ἕνεκεν, ἐν μὲν τῷ πρότῳ κλύδωνι συμπαρῆν τοῖς μαθηταῖς, ἄρτι δὲ οὔ; XIV, 24
5. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν Πέτρος, κέλευσόν μοι βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα ἀλλ' ἐλθεῖν πρὸς σέ"; XIV, 28
6. Διὰ τί ἐπιστρέψας ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν ἀφῆκεν καταποντίζεσθαι; XIV, 30
7. Διὰ τί πρὶν τοὺς ἀνέμους παῦσαι τῆς χειρός ἐλάβετο; XIV, 31
8. „Εἰς τί ἐδίστασας, ὀλιγόπιστε"; XIV, 31
9. Τί δεῖξαι θέλων ὁ Εὐαγγελιστὴς φησὶν „καὶ ἐπιγνόντες αὐτὸν οἱ ἄνδρες". κ. τ. ἑ. XIV, 35

XXVIII. Περὶ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ (XV, 1-21).

1. Τίνος ἕνεκεν διαλέγονται αὐτῷ οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι; XV, 1
2. Τίνος ἕνεκεν τῆς πόλεως ἐμνημόνευσεν; XV, 1
3. Διὰ τί ἤσθιον ἀνίπτοις χερσὶν οἱ ἀπόστολοι; XV, 2
4. Ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ λέγει, ὅτι καλῶς ποιοῦσιν ἢ κακῶς; XV, 3
5. Τί ἐστιν ὃς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ „δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, καὶ οὐ τιμήσῃ τὸν πατέρα ἑαυτοῦ"; XV, 5
6. Διὰ τί τῶν Ἀποστόλων εἰπόντων, ὅτι οἱ Φαρισαῖοι ἐσκανδαλίσθησαν, αὐ- XV, 12

τὸς εἶπεν „ἄφετε αὐτούς"· καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φαίνεται εἰπών· „ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς";
7. Διὰ τί προσελθὼν Πέτρος, φησίν, „φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην"; XV, 15.

XXIX. Περὶ τῆς Χαναναίας (XV, 21-28).

1. Διὰ τί εἰς ὁδὸν ἐθνῶν τοὺς μαθητὰς εἰπὼν μὴ ἀπελθεῖν αὐτούς, φαίνεται εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος ἐλθών; XV, 21
2. Τίνος ἕνεκεν τοσαῦτα κραζούσης, ἐν πρώτοις μὲν οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον· ὅτε δὲ ἀπεκρίθη, δυνάμενον ἐξαπορῆσαι αὐτῇ λόγον εἶπεν τὸ „οὐκ ἀπεστάλην εἰ μή, εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ." καὶ πάλιν, „ὅτι οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις; XV, 23
3. Διὰ τί κραζούσης αὐτῆς οἱ ἀπόστολοι εἰπόντες, Ἀπόλυσον αὐτήν, οὐχ ὑπηκούσθησαν, ἀλλ' ὅτε αὐτὴ πολλὰ ἐδεήθη; XV, 23

XXX. Περὶ τῶν θεραπευθέντων ὄχλων (XV, 29-31).

Διὰ τί ταύτῃ μὲν τῇ γυναικὶ μετὰ τοσαύτης βραδυτῆτος ἐπήκουσεν, τοῖς δὲ εἰς τὸ ὄρος προσελθοῦσιν αὐτῷ ἀῤῥώστοις, εὐθέως τὴν ὑγιείαν ἐδωρήσατο; XV, 29

XXXI. Περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων (XV, 32 - XVI, 4).

1. Τί δήποτε πρώην μὲν εἶπον οἱ Ἀπόστολοι τῷ Χριστῷ, ὅτι ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, νῦν δὲ οὐκ εἶπον, καὶ ταῦτα τριῶν παρελθουσῶν ἡμερῶν; XV, 32
2. Διὰ τί δὲ ὁ φιλάνθρωπος Κύριος οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ, οὐδὲ ἐν τῇ δευ- XV, 32

	τέρα ἡμέρα, ἀλλ' ἐν τῇ τρίτῃ τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν εἰς αὐτοὺς ἐπιδείκνυται;	
3.	Τίνος δὲ ἕνεκεν, εἰ οὐκ ἤθελεν ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις, οὐ ποιεῖ τὸ σημεῖον, ἀλλ' ἐρωτᾷ;	XV, 32
4.	Διὰ τί καὶ νῦν ἐπὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων οὐκ εἶπον οἱ Ἀπόστολοι, ὥσπερ ἔμπροσθεν ἐπὶ τῶν πέντε ὅτι „καὶ τί ταῦτά ἐστιν εἰς τοσούτους";	XV, 33
5.	Διὰ τί ἐπὶ μὲν τῶν πεντακισχιλίων ἀνδρῶν, χωρὶς λέγω γυναικῶν καὶ παιδίων, δώδεκα κόφινοι περιέσσευσαν πέντε ἄρτων ὄντων, ἐνταῦθα δὲ τετρακισχιλίων ὄντων, καὶ ἑπτὰ ἄρτων, ἑπτὰ σπυρίδες;	XV, 37
6.	Διὰ τί ἀφεὶς αὐτοὺς εἰς πλοῖον εἰσῆλθεν εὐθέως;	XV, 39
7.	Ποῖον σημεῖον οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι νῦν ἐπιζητοῦσιν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδειχθῆναι αὐτοῖς;	XVI, 1
8.	Διὰ τί δὲ „ὑποκριτὰς" αὐτοὺς καλεῖ;	XVI, 1
9.	Διὰ τί δὲ αὐτὸς ἀφεὶς αὐτοὺς ἀπῆλθεν;	XVI, 4.

XXXII. Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων (XVI, 5-12).

1.	Διὰ τί εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς Ἀποστόλοις „προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων" καὶ οὐκ εἶπεν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν;	XVI, 6
2.	Τί οἰκονομεῖ ἐν τῷ λέγειν τοῖς ἀποστόλοις· Ὀλιγόπιστοι;	XVI, 8

XXXIII. Περὶ τῆς ἐν Καισαρείᾳ ἐπερωτήσεως (XVI, 13-28).

1.	Διὰ τί ἀπελθὼν εἰς Καισάρειαν τὴν Φιλίππου;	XVI, 13
2.	Ὅτι διὰ τί εἰς Καισάρειαν τὴν Φιλίππου ἀναγαγὼν αὐτοὺς ἐρωτᾷ, Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;	XVI, 13
3.	Διὰ τί δὲ οὐκ ἐρωτᾷ τὴν αὐτῶν γνώμην εὐθέως, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν	XVI, 13

4.	Διὰ τί οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν πυνθάνεται;	XVI, 13
5.	Διὰ τί ἑαυτὸν „υἱὸν ἀνθρώπου" λέγει;	XVI, 13
6.	Ὅτι „Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος", λέγει Πέτρος;	XVI, 16
7.	Τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτὸς ἀποφαίνεται οὐδὲ λέγει, ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐρωτήσεως τοῦτο κατασκευάζει, καὶ αὐτοὺς εἰσάγει ὁμολογοῦντας;	XVI, 16
8.	Ὅτι τὸ „ἐπὶ τῇ ταύτῃ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν," ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ λέγει.	XVI, 18
9.	Διὰ τί εἶπεν, „καὶ ἐγὼ δώσω σοι";	XVI, 19
10.	„Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν αὐτοῖς ὅτι δεῖ αὐτὸν πολλὰ παθεῖν". „Ἀπὸ τότε", πότε;	XVI, 21
11.	Διὰ τί ὁ ἀποκαλύψεως τυχὼν καὶ μακαρισθεὶς, οὕτως ταχέως ἔπεσεν, καὶ ἐσφάλη, ὡς φοβηθῆναι αὐτοῦ τὸ πάθος;	XVI, 22
12.	Τὸ δὲ „οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων" τί δηλοῖ;	XVI, 22
13.	Τί δέ ἐστιν „ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν";	XVI, 24
14.	Τὸ δὲ „ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ" τί δηλοῖ;	XVI, 24
15.	Τὸ δὲ „ἀκολουθείτω μοι" τί δηλοῖ;	XVI, 24.
16.	Τί ἐστιν „ὃς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσῃ αὐτήν";	XVI, 25
17.	Τὸ δὲ „τί γὰρ δώσει ἀντάλλαγμα, φησιν, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ" τί ἐστιν;	XVI, 26
18.	Τὸ „εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων οἳ οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου ἕως ἂν ἴδωσιν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ" βασιλείαν αὐτοῦ λέγων τί σημαίνει;	XVI, 28

XXXIV. Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου (XVII, 1-13).

1.	Ὅτι καὶ „μεθ' ἡμέρας ἓξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην,"	XVII, 1

κ. τ. ἕ., ἐν τῷ μεταμορφοῦσθαι·
ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς μεθ' ἡμέ-
ρας ὀκτὼ λέγει.
2. Διὰ τί δὲ τούτους τοὺς τρεῖς XVII, 1
λαμβάνει;
3. Τίνος ἕνεκεν Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν εἰς XVII, 3
μέσον ἄγει;
4. Διὰ τί εἶπεν ὁ Πέτρος „καλόν ἐ- XVII, 4
στιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι";
5. Τίνος ἕνεκεν ἐκ τῆς νεφέλης φωνὴν XVII, 5
ἀφίησιν ὁ Πατήρ;
6. Διὰ τί εἰς μὲν τὸν Ἰορδάνην ἐ- XVII, 6
νεχθείσης τῆς φωνῆς, καὶ ὄχλου
τοσούτου παρόντος, καὶ μετὰ ταῦ-
τα πάλιν, ὅτε βροντὴν ἔλεγον γε-
γονέναι, οὐδεὶς κατέπεσεν ἐπὶ πρό-
σωπον· νῦν δὲ ἐν τῷ ὄρει καταπλα-
γέντες, τοῦτο ἔπαθον;
7. Διὰ τί λέγει μηδενὶ εἰπεῖν ἕως ἂν XVII, 9
ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ;
8. „Καὶ ἐπηρώτησαν αὐτόν, φησί, λέ- XVII, 10
γοντες· τί οὖν οἱ γραμματεῖς
λέγουσιν, ὅτι Ἠλίας δεῖ ἐλθεῖν πρῶ-
τον"; καὶ πόθεν τοῦτο ἔλεγον οἱ
γραμματεῖς;
9. Πόθεν δὲ ἔγνωσαν τοῦτο οἱ μαθηταί; XVII, 13

XXXV. Περὶ τοῦ σεληνιαζομένου (XVII, 14-23).

1. Τοῦ σεληνιαζομένου ὁ πατὴρ σφόδρα XVII, 14.
ἦν ἄπιστος.
2. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, καὶ εἰ ἡ ἀπι- XVII, 15
στία αὐτοῦ γέγονεν αἰτία τοῦ ἀνθρώ-
που τοῦ μὴ ἐξελαθῆναι τὸν δαίμονα
διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἐγκαλεῖ;
3. Διὰ τί εἶπεν „Ὦ γενεὰ ἄπιστος XVII, 16
καὶ διεστραμμένη;
4. Εἰπὼν δὲ „ἕως πότε μεθ' ὑμῶν ἔ- XVII, 16
σομαι;" τί δείκνυσι;
5. Διὰ τί δὲ ἐρωτᾷ αὐτὸν „πόσον XVII, 17
χρόνον ἔχει";
6. Διὰ τί δὲ εἶπεν αὐτῷ „εἰ δύνασαι XVII, 18.
πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πι-
στεύοντι";
7. Κατ' ἰδίαν δὲ τὸν Χριστὸν ἐπηρώτη- XVII, 19
σαν οἱ Ἀπόστολοι, διὰ τί οὐκ ἠδυνή-
θησαν τὸν δαίμονα ἐκβαλεῖν.

8. Αὐτὸς δὲ εἰπὼν αὐτοῖς „ἐὰν ἔχετε XVII, 19
πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως" κ. τ. ἕ.
καὶ περὶ τῆς τῶν σημείων πίστεως
εἶπεν.
9. Διὰ τί ἐμνήσθη τῆς σινάπεως καὶ XVII, 20
οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη μόνον, ἀλλὰ καὶ
ὄρος προσέθηκεν;
10. Εἰ δὲ λέγοι τίς, ποῦ ὄρος μετέ- XVII, 20
θηκαν;
11. Εἰπὼν δὲ „ὅτι τοῦτο τὸ γένος οὐκ XVII, 20
ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ
νηστείᾳ" περὶ τίνος λέγει;
12. Τίνος ἕνεκεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διατρί- XVII, 22
βεται διηνεκῶς;
13. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ἐλυπήθησαν, ἀλλὰ XVII, 23
καὶ σφόδρα.

XXXVI. Περὶ τῶν αἰτούντων τὰ δίδραχμα (XVII, 24-27)

1. Τίνος ἕνεκεν οἱ τὰ δίδραχμα λαμ- XVII, 24
βάνοντες, αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμησαν
προσελθεῖν, ἀλλὰ τῷ Πέτρῳ καὶ οὐδὲ
τούτῳ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότη-
τος ἀλλ' ἐπιεικέστερον;
2. Τίνα δέ ἐστι ταῦτα τὰ δίδραχμα XVII, 24
3. [Διὰ τί δὲ τὸ „συμφέρει" πρόσκει-
ται;]
Τί δέ ἐστιν ὅπερ λέγει „τί σοὶ δο- XVII, 25
κεῖ κ. τ. ἕ.";
4. Οὐκ ἐξ ἀποκειμένων δίδωσι δὲ, ἵνα XVII, 26
ἐκ τούτου δείξῃ, Θεὸν ἑαυτὸν εἶναι τῶν
ὅλων, καὶ ὅτι τῆς θαλάσσης κρατεῖ.
5. Διὰ τί δὲ εἶπεν „ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ";

XXXVII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τίς μείζων
(XVIII, 1-11).

1. Διὰ τί φησιν „ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ XVIII, 1
προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ λέ-
γοντες· τίς ἄρα μείζων ἐστίν;
2. Τὸ δὲ „ὃς ἐὰν δέξηται παιδίον τοι- XVIII, 5
οῦτον ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέ-
χεται" τί σημαίνει;
3. Διὰ τί δὲ τὸ „συμφέρει" πρόσκει- XVIII, 6
ται;

4. Τὸ „Ἀνάγκη ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα" λέγειν, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς ἐλευθερίας ἑκάστου ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον ὑπὸ πονηρῶν ἀνθρώπων προλέγει. XVIII, 7

5. Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐὰν ἡ χείρ σου ἢ ὁ πούς σου ἢ ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζῃ σε" κ.τ.ἑ. περὶ τίνος ταῦτα λέγει; XVIII, 8

6. Τίνες εἰσὶν οἱ μικροὶ οὓς μὴ καταφρονεῖν προστάσσει; XVIII, 10

XXXVIII. Περὶ τῶν ἑκατὸν προβάτων παραβολή. (XVIII, 12-22).

1. Ἡ παραβολὴ τῶν ἑκατὸν προβάτων τί σημαίνει; XVIII, 12

2. „Ἐὰν ἁμαρτήσῃ, φησίν, εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε καὶ ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου ἐὰν ἀκούσῃ" κ.τ.ἑ. διὰ τί δὲ μεταξὺ τῶν δύο γενέσθαι τὸν ἔλεγχον κελεύει μόνων, τοῦ τε λυπήσαντος καὶ τοῦ λελυπημένου; XVIII, 16

3. Τὸ δὲ „ἐὰν ἀκούσῃ" τί δηλοῖ; XVIII, 16

4. Χρὴ δὲ σκοπεῖν, πῶς πανταχοῦ τὸν τελώνην εἰς ὑπόδειγμα τῆς μεγάλης τίθησιν κακίας.

5. Διὰ τί δὲ τὸν μὴ πειθόμενον μετὰ τῶν τελώνων ἔταξεν; XVIII, 17

6. Τί ἐστιν ὅπερ φησὶν ὁ δεσπότης „ὅτι δύο ὑμῶν ἐὰν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντὸς πράγματος, ὃ ἐὰν αἰτήσωνται γενήσεται αὐτοῖς;" Περὶ ποίων τοῦτο εἶπεν; XVIII, 19

7. Τὸ δὲ „ὅπου ἐὰν ὦσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐκεῖ εἰμὶ ἐν μέσῳ αὐτῶν, τί σημαίνει; XVIII, 20

XXXIX. Περὶ τοῦ ὀφείλοντος μύρια τάλαντα. (XVIII, 22 - XIX, 2)

1. Τὸ „ἑβδομήκοντα ἢ καὶ ἑπτά, οὐκ ἀριθμὸν δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ ἄπειρον. XVIII, 22

2. Τούτου γὰρ χάριν ἡ γραφὴ παραβολὴν προτίθησι, τοῦ τὰ μύρια τάλαντα ὀφείλοντος· δεικνὺς ὅτι εἰ καὶ πάντα διηνεκῶς συγχωροῦμεν τὰ ἁμαρτήματα τῶν πλησίον. XVIII, 24

3. Διὰ τί κελεύει πραθῆναι σὺν τῷ ὀφείλοντι τὰ μυρία τάλαντα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα; XVIII, 24

4. Οὐ λέγει δὲ ἐνταῦθα ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀλλ' „ὁ Πατήρ μου". XVIII, 35

5. Διὰ τί συνεχῶς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διέτριβε, καὶ οὐχὶ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; XIX, 1

XL. Περὶ τῶν ἐρωτησάντων εἰ ἔξεστιν ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα (XIX, 3-15).

1. Τίνος ἕνεκεν ἐρωτηθεὶς „εἰ ἔξεστι κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ" οὐκ εὐθέως εἶπεν, οὐκ ἔξεστιν; XIX, 3

2. Διὰ τί δὲ οὐ λέγει ἐνταῦθα „τί με πειράζετε ὑποκριταί"; XIX, 3

3. Τί ἐστιν „ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς"; XIX, 4

4. Τὸ δὲ „ἀπ' ἀρχῆς οὐ γέγονεν οὕτω" τί δηλοῖ; XIX, 5

5. Τί δηλοῖ τὸ „Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός"; XIX, 10

6. Ὃ δὲ λέγει περὶ τῶν εὐνούχων, τί ἐστιν; XIX, 12

7. Διὰ τί φησιν: „ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω"; XIX, 12

8. Πῶς ἀρχόμενος ἔλεγεν „οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται". XIX, 12

9. Διὰ τί οἱ μαθηταὶ ἀπεσόβουν τὰ παιδία, ἅπερ αὐτῷ προσηνέχθη ἐπὶ τὸ προσεύξασθαι αὐτοῖς; XIX, 13

10. τίνες δὲ εἰσιν οἱ „τοιοῦτοι"; XIX, 14

XLI. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος πλουσίου τὸν Ἰησοῦν (XIX, 16-30)

1. Ὁ προσελθὼν νεανίσκος τῷ Χριστῷ καὶ εἰπὼν „Διδάσκαλε ἀγαθέ" XIX, 16

κ. τ. ἕ. τίς ἐστιν;
2. Διὰ τί οὖν οὕτως πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο ὁ Χριστὸς λέγων „οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός"; XIX, 17
3. Τί δὲ ἦν χρήσιμον ὥστε οὕτως αὐτὸν ἀποκρίνασθαι τῷ νεανίσκῳ; XIX, 18
4. Πόθεν δὲ δῆλον ὅτι οὐ πειράζων προσῆλθεν; XIX, 18
5. Διὰ τί πρῶτον τὸ βραβεῖον τίθησιν αὐτῷ λέγων· τὸ „πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς πτωχοῖς·" καὶ εὐθέως πάλιν τὰ ἔπαθλα τὸ „ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἀκολούθει μοι"; XIX, 19
6. Τίνος χάριν ἀπῆλθε λυπούμενος; XIX, 22
7. Διὰ τί δὲ εἶπεν ὁ Χριστός „πῶς δυσκόλως εἰσελεύσονται πλούσιοι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν"; XIX, 23
8. Διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε, πενησιν οὖσι καὶ οὐδὲν κεκτημένοις, ὅτι δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; XIX, 23
9. Εἰπὼν τὸ „εὐκοπώτερόν ἐστιν κάμηλον εἰσελθεῖν" κ. τ. ἕ. τί σημαίνει; XIX, 24
10. Καὶ ἐπεὶ πένητες ἦσαν πῶς λέγουσιν· Τίς ἄρα δύναται σωθῆναι"; XIX, 25
11. Τί ἐστιν τὸ „παρ' ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατόν ἐστιν, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ πάντα δυνατά"; XIX, 26
12. Διὰ τί ἐρωτᾷ Πέτρος καὶ λέγει „ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα" κ. τ. ἕ. καίπερ πένης ὤν; XIX, 27
13. Τί δὲ δηλοῖ τὸ „καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους"; XIX, 28
14. Τὸ δὲ „κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ" τί ἐστιν; XIX, 28
15. Εἰπὼν δὲ „ὅστις ἀφῆκε γυναῖκα" κ. τ. ἕ. τί λέγει; XIX, 29
16. Τὸ δὲ „ἑκατονταπλασίονα λήψονται" κ. τ. ἕ. τί ἐστιν; XIX, 29
17. Περὶ τίνων λέγει τὸ „πολλοὶ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι καὶ ἔσχατοι πρῶτοι"; XIX, 30

XLII. Περὶ τῶν μισθουμένων ἐργατῶν (XX, 1-19).

1. Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν XX, 1

οὐρανῶν, φησιν, ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ" κ. τ. ἕ.
2. Ἕνεκεν δὲ τίνος οὐ πάντας εὐθέως ἐμισθώσατο; XX, 3
3. Διὰ τί δὲ ταύτην οὕτως εἶπε τὴν παραβολήν; XX, 16
4. Εἰ δὲ εἰσάγει τὸ „οὕτως ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι" κ. τ. ἕ. οὐ χρὴ θαυμάζειν. XX, 16
5. Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ παραβολαὶ αὗται, οἷον ἡ τῶν παρθένων, ἡ τῆς σαγήνης, ἡ τῶν ἀκανθῶν, ἡ τοῦ δένδρου τοῦ μὴ ποιοῦντος καρπούς, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀρετὴν ἐπιζητοῦσιν; XX, 16
6. Διὰ τί πολλάκις ἐπιβεβηκὼς τοῖς Ἱεροσολύμοις, ὁ Κύριος πρὸ τούτου μετὰ τοσαύτης ὡς νῦν ἐπέβη περιφανείας; XX, 17

XLIII. Περὶ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου (XX, 20-28).

1. Διὰ τί οἱ υἱοὶ τοῦ Ζεβεδαίου προσῆλθον αὐτῷ περὶ προεδρίας διαλεγόμενοι; XX, 20
2. Εἰπόντων δὲ αὐτῶν ἵνα εἷς ἐκ δεξιῶν, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων καθίσῃ αὐτὸς ἀποκριθείς, εἶπεν αὐτοῖς· „οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε". XX, 22
3. Ὅπερ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· „ὅτι δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω; τί σημαίνει; XX, 22
4. Διὰ τί δὲ αὐτὸ βάπτισμα καλεῖ; XX, 22
5. Κατ' ἰδίαν δὲ ἐκτὸς τῶν μαθητῶν λαβόντες αὐτόν, τοῦτο ἠρώτησαν. XX, 22
6. Τί δέ ἐστιν εἰπεῖν πρὸς τὸ „οὐκ ἔστιν ἐμοὶ δοῦναι"; XX, 23
7. Διὰ τί εἶπεν „οἷς ἡτοίμασται"; XX, 23
8. „Τότε, φησιν, ἠγανάκτησαν οἱ δέκα περὶ τῶν δύο". τότε", πότε. XX, 24
9. Διὰ τί εἶπεν „προσκαλεσάμενος αὐτούς"; XX, 25
10. Τὸ δὲ „οἴδατε ὅτι οἱ ἄρχοντες τῶν ἐχθρῶν" κ. τ. ἕ. τί ἐστιν; XX, 25

XLIV. Περὶ τῶν δύο τυφλῶν (XX, 29-34).

1. Διὰ τί ὁ Χριστὸς συνεχώρει τοὺς τυφλοὺς ὑπὸ τοῦ ὄχλου ἐπιστομίζεσθαι; — XX, 31
2. Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτοὺς ἐρωτᾷ λέγων· „τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν"; — XX, 32

XLV. Περὶ τῆς ὄνου καὶ τοῦ πώλου (XXI, 1-13)

1. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι ὅσα θαύματα γίνεται· καὶ ὅσαι πληροῦνται προφητεῖαι. — XXI, 2
2. Διὰ τί δὲ οὐχὶ περὶ ἵππου οὐδὲ περὶ ἡμιόνου προεφήτευσεν, ἀλλὰ περὶ ὄνου; — XXI, 2
3. Διὰ τί δὲ οὐκ κάθηται ἐπὶ γυμνὸν τὸν πῶλον, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἱμάτια τῶν Ἀποστόλων. — XXI, 7
4. Τίνος ἕνεκεν τοσαῦτα θαύματα ποιήσαντος τοῦ Χριστοῦ, οὐδέποτε οὕτως εἰς αὐτὸν ἐξεπλάγησαν οἱ Ἰουδαῖοι; — XXI, 9
5. Χρὴ δὲ θαυμάσαι τῶν προφητῶν τὴν ἀκρίβειαν, πῶς πάντα προεῖπον. — XXI, 11
6. Περὶ τοῦ ἐκβάλλειν τὸν Κύριον πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ Ἰωάννης αὐτὸν τοῦτο λέγει πεποιηκέναι. — XXI, 12

XLVI. Περὶ τῶν τυφλῶν καὶ χωλῶν (XXI, 14-17).

Τίνος ἕνεκεν ἔλεγον τῷ Χριστῷ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ ἀρχιερεῖς περὶ τῶν παίδων· „οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσι"; — XXI, 16

XLVII. Περὶ τῆς ξηρανθείσης συκῆς (XXI, 18-22).

1. Πῶς πρωΐας πεινᾷ ὁ Ἰησοῦς; — XXI, 18
2. Διὰ τί δὲ κατηράνθη ἡ συκή; — XXI, 19

XLVIII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Ἰησοῦν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων (XXI, 23-27).

1. Διὰ τί προσελθόντες αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον „ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς"; — XXI, 23
2. Τί δέ ἐστιν τὸ „ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ;" — XXI, 23
3. Ποίαν ἔχει ἀκολουθίαν ὅπερ ἀντηρώτησεν ὁ Χριστὸς λέγων· ὅτι „τὸ βάπτισμα Ἰωάννου" κ.τ.ἑ. — XXI, 24
4. Εἶτα ἐπειδὴ κακουργοῦντες ἔλεγον „οὐκ οἴδαμεν" οὐκ εἶπεν „οὐδὲ ἐγὼ οἶδα", ἀλλ' ὅτι „οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν." — XXI, 27
5. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπον, ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἦν τὸ βάπτισμα Ἰωάννου; — XXI, 25

XLIX. Περὶ τῶν δύο υἱῶν παραβολή (XXI, 28-32).

Τί σημαίνει τὰ τέκνα τὰ δύο περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστὸς ὅτι „ἄνθρωπος εἶχε τέκνα δύο" κ.τ.ἑ. — XXI, 28

L. Περὶ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολή (XXI, 33-46).

1. Ἄνθρωπον οἰκοδεσπότην τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα λέγει. — XXI, 33
2. Τὸ δὲ „ἀπεδήμησεν" τί σημαίνει; — XXI, 33
3. Τίνες δέ εἰσιν οἱ ἀποσταλέντες δοῦλοι; — XXI, 34
4. Διὰ τί οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν πρῶτον, ἀλλὰ μετὰ τοὺς δούλους; — XXI, 37
5. Τὸ δὲ „ἴσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου" τί ἐστιν; — XXI, 37
6. Ποῦ δὲ ἀποκτεῖναι βουλεύονται; — XXI, 38
7. Εἰπὼν δὲ ὅτι „λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες", τί σημαίνει; — XXI, 42

8.	Τὸ δὲ „παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη" κ.τ.ἑ. τί δηλοῖ;	XXI, 42
9.	Εἰπὼν δὲ „ὅτι ὁ πεσὼν ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον συνθλασθήσεται, ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ λικμήσῃ αὐτόν," δύο ἐνταῦθα ἀπωλείας εἶπε.	XXI, 44

LI. Περὶ τῶν καλουμένων εἰς τὸν γάμον (XXII, 2-14)

1.	„Ὡμοιώθη, φησίν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ" κ.τ.ἑ.	XXII, 2
2.	Διὰ τί κεκλημένους αὐτοὺς λέγει;	XXII, 3
3.	Πότε δὲ προεκλήθησαν;	XXII, 3
4.	Τί δὲ ἐντεῦθεν μανθάνομεν;	XXII, 3
5.	Ποίους δὲ δούλους ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν;	XXII, 6
6.	Τί σημαίνει τὸ „οἱ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι.	XXII, 8
7.	Τί ἐστιν τὸ „Ἐξέλθετε εἰς τὰς πλατείας καὶ τὰς διεξόδους."	XXII, 9
8.	Τί δέ ἐστι τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου;	XXII, 11.
9.	Χρὴ οὖν σκοπῆσαι ὅτι καίτοι τοῦ πράγματος ὄντος καταδήλου, οὐ πρότερον κολάζει, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ ἁμαρτηκὼς τὴν ψῆφον ἐξενέγκῃ.	XXII, 12

LII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων διὰ τὸν κῆνσον. (XXII, 15-22).

1.	Διὰ τί εἶπεν „τότε"	XXII, 15.
2.	Διὰ τί μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτῶν καὶ τοὺς Ἡρώδου στρατιώτας ἔπεμψαν;	XXII, 15
3.	Διὰ τί οὐ λέγουσιν, εἰπὲ ἡμῖν τί τὸ καλὸν ἢ τί τὸ σύμφερον, ἀλλὰ „τί σοι δοκεῖ";	XXII, 17

LIII. Περὶ τῶν Σαδδουκαίων (XXII, 23-33).

1.	Διὰ τί φησιν ὁ Εὐαγγελιστὴς „ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ"	XXII, 23

2.	Τίνες δέ εἰσιν οὗτοι οἱ Σαδδουκαῖοι;	XXII, 23
3.	Τί ἐστιν ὅτι „ὡς ἄγγελοι Θεοῦ εἰσὶν ἐν οὐρανῷ";	XXII, 30
4.	Τὸ δὲ „οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων", τί ἐστιν;	XXII, 32

LIV. Περὶ τοῦ νομικοῦ (XXII, 35-40).

1.	Τίνος ἕνεκεν ὁ Ματθαῖός φησιν ὅτι πειράζων ἠρώτησεν οὗτος ὁ νομικός, ὁ δὲ Μάρκος τοὐναντίον· εἰδὼς γάρ φησιν ὁ Ἰησοῦς ὅτι νουνεχῶς ἀπεκρίθη, εἶπεν αὐτῷ οὐ μακρὰν εἶ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ;	XXII, 35
2.	Διὰ τί δὲ τὸν νομικὸν οἱ Φαρισαῖοι προβάλλονται εἰς ἐρώτησιν;	XXII, 36
3.	Διὰ τί δὲ ὁ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ „ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου" καὶ πάλιν „ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν";	XXII, 37

LV. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως πῶς υἱὸς Δαβίδ ἐστιν (XXII, 41-46)

	Διὰ τί ἐρωτᾷ τοὺς Φαρισαίους λέγων „τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ· τίνος ἐστὶν υἱός;"	XXII, 41

LVI. Περὶ τοῦ ταλανισμοῦ τῶν γραμματέων καὶ φαρισαίων (XXIII, 1-XXIV, 2.

1.	„Τότε", πότε;	XXIII, 1
2.	Διὰ τί οὐκ ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς χάριτος ταῦτα θεσπίζει, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως;	XXIII, 1
3.	Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτοὺς ἐλέγχει, καὶ μακροὺς ἀποτείνεται κατ' αὐτῶν λόγους;	XXIII, 2
4.	Διὰ τί προλαβὼν φησι „κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε";	XXIII, 3

5.	Τὸ δὲ „λέγουσι καὶ οὐ ποιοῦσιν" τί δηλοῖ;	XXIII, 3
6.	Τί σημαίνει τὸ „δεσμεύουσι φορτία βαρέα" κ.τ.ἑ.	XXIII, 4
7.	Οὐκ εἶπε δὲ ὅτι οὐ δύνανται, ἀλλ' ὅτι „οὐ θέλουσιν" οὐδὲ πάλιν ὅτι βαστάσαι, ἀλλὰ „δακτύλῳ κινῆσαι".	XXIII, 4
8.	Περὶ δὲ τῆς δοξομανίας φησίν· ὅτι „πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσι πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις" κ.τ.ἑ.	XXIII, 5
9.	Τὰ δὲ φυλακτήρια τίνα ἐστίν;	XXIII, 5
10.	Καὶ τὰ κράσπεδα;	XXIII, 5
11.	Διὰ τί ἐπήγαγεν „ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε ῥαββί" κ.τ.ἑ.	XXIII, 8
12.	Εἰπὼν δὲ „πατέρα μὴ καλέσατε" οὐχ ἵνα μὴ καλέσωσι λέγῃ, ἀλλ' ἵνα γινώσκωσι, τίνα Πατέρα κυρίως χρὴ καλεῖν....	XXIII, 9
13.	Καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν δὲ „ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων" τί ἐμφαίνει;	XXIII, 13
14.	Τί δέ ἐστι „τοὺς εἰσερχομένους";	XXIII, 13
15.	Τὸ δὲ „υἱὸν γεέννης" τί δηλοῖ;	XXIII, 15
16.	Διὰ τί εἶπεν „διπλότερον";	XXIII, 15
17.	Τί ἐστι τὸ „ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡδύοσμον" κ.τ.ἑ.;	XXIII, 23
18.	Κώνωπας δὲ ἐκάλεσε τοὺς σωματικοὺς καθαρμούς.	XXIII, 24
19.	Μέλλων δεῖξαι ὡς τῇ ἔνδον καθαρότητι ἀκολουθεῖ καὶ ἡ ἔξω, ἡ δὲ ἔξω οὐκέτι τῇ ἔνδον, λέγει ἀπὸ πράγματος ὅτι Καθαρίζετε τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος ἔσωθεν δὲ γέμει ἁρπαγῆς καὶ ἀδικίας.	XXIII, 26
20.	Ὅτι καὶ τάφους κεκονιαμένους λέγων, ὅμοιον τοῦ ποτηρίου νοηθήσεται διὰ κενοδοξίαν λεγόμενον.	XXIII, 27
21.	Εἰπὼν δὲ ὅτι „οἰκοδομεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν" κ.τ.ἑ. τί αἰνίττεται;	XXIII, 29
22.	Τίνος ἕνεκεν καταγινώσκει αὐτῶν ὡς υἱῶν ὄντων τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας;	XXIII, 31
23.	Τί ἐστιν τὸ „Πληρώσατε καὶ ὑμεῖς τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν";	XXIII, 32
24.	Διὰ τί ἐπήγαγεν „ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν";	XXIII, 33

25.	Περὶ ποίων λέγει „ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω προφήτας καὶ σοφούς", κ.τ.ἑ.	XXIII, 34
26.	Τίς δέ ἐστιν οὗτος ὁ Ζαχαρίας, περὶ οὗ εἶπεν „ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου";	XXIII, 35
27.	Διὰ τί πρὸς τὴν πόλιν στρέφει τὸν λόγον;	XXIII, 37
28.	Τὸ δὲ „οὐ μή με ἴδητε ἀπάρτι" τί ἐστιν;	XXIII, 39

ΖVII. Περὶ τῆς συντελείας (XXIV, 3-35).

1.	Τίνος ἕνεκεν προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταί, ἐπιδεικνῦντες τοῦ ναοῦ τὸ κάλλος;	XXIII, 38
2.	Διὰ τί κατ' ἰδίαν προσῆλθον;	XXIII, 38.
3.	Καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς αὐτοῦ παρουσίας;	XXIV, 3.
4.	Ἐπειδὴ δὲ ἐνόμιζον οἱ μαθηταὶ ἅμα τῇ κατασκαφῇ τῶν Ἱεροσολύμων καὶ τὴν συντέλειαν ἔσεσθαι, διορθούμενος καὶ ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἔλεγεν „ἀλλ' οὔπω τὸ τέλος".	XXIV, 6
5.	Τί δέ ἐστιν „εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν";	XXIV, 14
6.	Τί ἐστιν τὸ „Βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως";	XXIV, 15.
7.	Οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις, καὶ ταῖς θηλαζούσαις;	XXIV, 19
8.	Διὰ τί εἶπεν „προσεύχεσθε κ.τ.ἑ.;	XXIV, 20
9.	Τί ἐστιν „εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι";	XXIV, 22
10.	„ἐκλεκτοὺς" δὲ τίνας λέγει;	XXIV, 22
11.	Χρὴ δὲ σκοπῆσαι τὴν τοῦ Παναγίου Πνεύματος οἰκονομίαν, ὅτι τούτων οὐδὲν ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος Ἰωάννης, ἵνα μὴ δόξῃ ἐξ αὐτῆς τῶν γεγενημένων τῆς ἱστορίας γράφειν.	XXIV, 22
12.	Τί ἐστιν, ὅπερ λέγει „ὥσπερ ἡ ἀστραπή" κ.τ.ἑ.;	XXIV, 27
13.	Πῶς νοητέον τὸ „Ὅπου τὸ πτῶμα ἐκεῖ οἱ ἀετοὶ συναχθήσονται;	XXIV, 28
14.	Ποίων ἡμερῶν θλῖψιν ἐνταῦθα λέγει;	XXIV, 29

15. Διὰ τί τὸ „εὐθέως" προσέθηκεν; — XXIV, 29
16. Τί ἐστιν τὸ „αἱ δυνάμεις δὲ τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται"; — XXIV, 29
17. Περὶ ποίου σημείου λέγει, ὅτι „φανήσεται ἐν τῷ οὐρανῷ;" — XXIV, 30
18. Διὰ τί δὲ ὅταν ἴδωσι τὸν σταυρὸν κόψονται; — XXIV, 30
19. Ὅτι ἀναστάντων συλλέξουσιν οἱ ἄγγελοι. — XXIV, 31

LVIII. Περὶ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας (XXIV, 35-51).

1. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸ παράδειγμα τέθεικε τῆς συκῆς λέγων „ἀπὸ δὲ τῆς συκῆς μάθετε" κ. τ. ἑ. — XXIV, 33
2. Περὶ ποίας γενεᾶς εἶπεν ὅτι „οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη ἕως ἂν πάντα ταῦτα γένηται; — XXIV, 35
3. Πῶς νοεῖται τὸ „ὁ οὐρανὸς καὶ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μή"; — XXIV, 35
4. Τίνος ἕνεκεν περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ὥρας φησὶν ὅτι οὐδεὶς οἶδεν οὐδὲ οἱ Ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ; — XXIV, 36
5. Τότε φησὶν, „δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἷς ἀφίεται; — XXIV, 40
6. Ὅτι δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλῳ. — XXIV, 41
7. Διὰ τί οὖν λέγει „τὴν ἡμέραν καὶ ὥραν"; — XXIV, 42
8. Τί δηλοῖ τὸ „Εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται; — XXIV, 43
9. Εἰπὼν δὲ τὸ „τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος" οὐδὲ τοῦτο ἀγνοῶν εἶπεν. — XXIV, 45
10. Μακαρίζει δὲ τὸν πιστὸν δοῦλον ἡ παραβολὴ λέγων „μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος" κ. τ. ἑ. — XXIV, 45
11. Τί δηλοῖ τὸ „ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσι αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν;" — XXIV, 47

LIX. Περὶ τῶν δέκα παρθένων (XXV, 1-13).

1. Ἡ περὶ τῶν δέκα παρθένων παραβολὴ καὶ ἡ μετὰ ταύτην τῶν ταλαντῶν τῇ προτέρᾳ ἐοίκασιν τῇ τοῦ πιστοῦ δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμονος. — XXV, 1.
2. Τίνος ἕνεκεν οὐχ ἁπλῶς οἷον δήποτε ὑποτίθεται πρόσωπον, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ τῶν παρθένων προσώπου ταύτην ποιεῖται τὴν παραβολήν; — XXV, 1
3. Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, „Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω"; — XXV, 1
4. Διὰ τί λέγει μωρὰς τὰς παρθένους τὰς πέντε; — XXV, 2
5. Τί δὲ σημαίνουσιν αἱ λάμπαδες; — XXV, 3.
6. Τί ἐστιν τὸ „πορεύεσθε καὶ ἀγοράσατε" καὶ ὅτι ἀπῆλθον; — XXV, 9
7. Τὸ δὲ „οὐκ οἶδα ὑμᾶς" τί ἐστιν; — XXV, 12
8. Διὰ τί δὲ προσέθηκε τὸ „γρηγορεῖτε"; — XXV, 13.

LX. Περὶ τῶν τὰ τάλαντα λαβόντων (XXV, 14-30).

1. Διὰ τί δὲ αὕτη μὲν ἡ παραβολὴ βασιλέα εἰσάγει, ἡ δὲ τῶν παρθένων νυμφίον; — XXV, 14
2. Τί δέ ἐστιν ὅπερ λέγει „παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα καὶ ἀπεδήμησεν"; — XXV, 14
3. Τὸ δὲ „εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου" τί σημαίνει; — XXV, 21.
4. Τῷ δὲ εἰπεῖν „πονηρὲ δοῦλε" τί ἐμφαίνει; — XXV, 26
5. Τί δὲ „ἀργύριον" καλεῖ; — XXV, 27
6. „Τόκον" δὲ τί ὀνομάζει; — XXV, 27
7. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; — XXV, 29

LXI. Περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ (XXV, 31 - XXVI, 2).

1. Διὰ τί ἐρίφους τοὺς ἁμαρτωλοὺς — XXV, 33

πρόβατα δὲ τοὺς δικαίους λέγει;

2. Οὐκ εἶπε „λάβετε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν“, ἀλλὰ „κληρονομήσατε“. — XXV, 34

3. „Πορεύεσθε οἱ κατηραμένοι“. — XXV, 41.

4. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι, ὡς οὐχ ὅτι ἑνὸς ἢ δύο ὑπῆρχον ἔρημοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων. — XXV, 42

LXII. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρῳ (XXVI, 3-16).

1. Εἰπὼν δὲ ὅτι συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς, ἔδειξεν ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ ἀρχὴν ἐλάμβανε διαλύεσθαι. — XXVI, 3

2. Τί λέγουσιν „Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ ἵνα μὴ θόρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ“; — XXVI, 5

3. Διὰ τί ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ τοῦτο μνημονεύει γενέσθαι; — XXVI, 6

4. Ἡ γυνὴ αὕτη ἡ τὸν Κύριον ἀλείψασα μύρῳ δοκεῖ μὲν εἶναι μία καὶ ἡ αὐτὴ παρὰ τοῖς Εὐαγγελισταῖς ἅπασιν, οὐκ ἔστι δέ. — XXVI, 7

5. Διὰ τί οὐ προτέρως, ἀλλὰ μεθ' ἑτέρας γυναῖκας, τὴν Σαμαρεῖτιν καὶ τὴν Χαναναίαν καὶ τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν καὶ ἄλλας τινὰς προσέρχεται αὕτη; — XXVI, 7

6. Διὰ τί ταῖς θριξὶν ἀπέμασσεν; — XXVI, 7

7. Τίνος ἕνεκεν ἠγανάκτησαν οἱ μαθηταὶ λέγοντες, κ.τ.ἑ.; πόθεν ἑαυτοῖς αὕτη ἡ διάνοια ἡ περὶ τῶν πτωχῶν γέγονεν; — XXVI, 8

8. Διὰ τί λέγουσιν αὐτοῖς τὸ „Ἐδύνατο“ ἐπετίμησεν αὐτοῖς; — XXVI, 8

9. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „τί κόπους παρέχετε τῇ γυναικί“, τί διδάσκει; — XXVI, 10

10. Διὰ τί λέγει „ὅτι ἐμὲ οὐ πάντοτε ἔχετε“; — XXVI, 12

11. Διὰ τί δὲ μηδὲν πνευματικὸν ὑπέσχετο τῇ γυναικὶ, ἀλλὰ τὴν εἰς ἀεὶ μνήμην; — XXVI, 13

12. Τίνος ἕνεκεν εἶπε „τότε πορευθείς“; — XXVI, 14

13. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πόση ἦν αὐτοῦ ἡ κακία." — XXVI, 15

LXIII. Περὶ τοῦ Πάσχα (XXVI. 17-25).

1. Διὰ τί ἐρωτῶσι ποῦ ποιήσωσιν τὸ πάσχα; — XXVI, 17

2. Διὰ τί ἐπιτελεῖ τὸ πάσχα; — XXVI, 17

3. Διὰ τί πρὸς ἄγνωστον πέμπει ἄνθρωπον;

4. Ὅτι τὸ ψῖφον τὰ χρήματα οὐ κελεύοντός ἐστιν, ἀλλὰ συμβουλεύοντος. — XXVI, 18

5. Ὅτι ὁ πορνεύσας πρὸ νόμου καὶ ἐν νόμῳ καὶ μετὰ νόμον πολλὴν ἔχει διαφορὰν καὶ τοῦ ἁμαρτήματος καὶ κατακρίματο. — XXVI, 18

6. Διὰ τί εἶπεν „Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με; — XXVI, 21

7. Τίνος ἕνεκεν μετ' αὐτοῦ ἔβαπτεν ὁ προδότης; — XXVI, 23

8. Διὰ τί λέγει „Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθ' ὡς γέγραπται περὶ αὐτοῦ; — XXVI, 24

9. Ποίῳ σκοπῷ λέγει Ἰούδας τὸ „Μήτι ἐγώ εἰμι“; — XXVI, 25

10. Διὰ τί οὕτως εἶπεν ὁ Χριστὸς „Σὺ εἶπας“, ἀλλ' οὐχὶ Ὦ μιαρὲ καὶ ἀχάριστε; — XXVI, 25

11. Διὰ τί ἐγκαλεῖται Ἰούδας, τὰ γεγραμμένα παρὰ προφητῶν ποιήσας; — XXVI, 25

12. Διὰ τί οὐκ ἐρωτᾷ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰούδας „Μήτι ἐγώ εἰμι; — XXVI, 25

13. Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησι καὶ οἱ ἄλλοι ὅτι ὅτε συνετάξατο περὶ τῆς προδοσίας ὁ Ἰούδας, τότε αὐτὸν ὁ διάβολος εἷλεν, ὁ δὲ Ἰωάννης „μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς; — XXVI, 25

LXIV. Περὶ τοῦ τύπου τοῦ μυστικοῦ (XXVI, 26-46)

1. Διὰ τί εἰ τὸ Πάσχα ἤσθιον παρανόμως ἤσθιον; — XXVI, 26

2. Τίνος ἕνεκεν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάσχα καὶ οὐκ ἐν ἄλλῃ ἡμέρᾳ, λαβὼν ἄρτον ἔκλασε καὶ τὰ μυστήρια ἐπετέλεσεν; — XXVI, 26

3. Μετὰ δὲ τὸ φαγεῖν τὸ νομικὸν Πάσχα παραδίδωσι τὸ μυστήριον — XXVI, 27

λέγων „λάβετε, φάγετε" κ. τ. ἑ.	
4. „Αἷμα δὲ καινῆς διαθήκης" καλεῖ, ὡς τὴν καινὴν διαθήκην συνέχων.	XXVI, 28
5. Τί διδάσκων ἔλεγε τοῦτο „ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν";	XXVI, 28
6. Τὸ „οὐ μὴ πίω ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου ταύτης" κ. τ. ἑ. τί δηλοῖ;	XXVI, 29
7. Διὰ τί δὲ τὸ „Ὑμνήσαντες δὲ ἐξῆλθον" κεῖται;	XXVI, 30
8. Διὰ τί εἰς τὸ ὄρος ἐξῆλθεν;	XXVI, 30
9. Διὰ τί λέγει τὸ „Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί";	XXVI, 31
10. Διὰ τί λέγει ὅτι „Ὄψομαι ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν";	XXVI, 32
11. Διὰ τί ἀφίησιν τὸν Πέτρον πεσεῖν;	XXVI, 34
12. Διὰ τί εὔχεται χωρὶς τῶν μαθητῶν;	XXVI, 36
13. Διὰ τί τοὺς τρεῖς μόνους παραλαμβάνει τότε;	XXVI, 37
14. Ἕνεκεν τίνος εὔχεται;	XXVI, 39
15. Διὰ τί πρόσκειται τὸ „μετ' ἐμοῦ γρηγορῆσαι";	XXVI, 40
16. Διὰ τί λέγει, „Προσεύχεσθε ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν";	XXVI, 41
17. Διὰ τί ἐν τῇ τρίτῃ εὐχῇ „γενηθήτω τὸ θέλημά σου" φησί;	XXVI, 42
18. Διὰ τί δὲ τρίτον προσηύξατο;	XXVI, 43
19. Διὰ τί ἦλθεν ἐκ δευτέρου πρὸς αὐτούς;	XXVI, 43
20. Διὰ τί λέγει ὅτι Καθεύδετε λοιπὸν καὶ ἀναπαύεσθε;"	XXVI, 45

Δ XV. Περὶ τῆς παραδόσεως τοῦ Ἰησοῦ (XXVI, 47–68).

1. Τί διδάσκων ἐκ τούτου λέγει „ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν";	XXVI, 46
2. Διὰ τί τὸ „μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ" φησιν;	XXVI, 47
3. Διὰ τί σημεῖον δέδωκεν ὁ προδότης;	XXVI, 48
4. Διὰ τί εἶπεν „Ἑταῖρε ἐφ' ᾧ πάρει;	XXVI, 50

5. Πόθεν εἶχεν μάχαιραν Πέτρος;	XXVI, 51
6. Τίνος χάριν εἶπεν, ὅτι „Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀποθανοῦνται;	XXVI, 52
7. Διὰ τί δὲ ἐπήγαγεν λέγων: ἢ δοκεῖς ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν πατέρα μου καὶ παραστήσει μοι ἄρτι πλείω δώδεκα λεγιῶνας ἀγγέλων;	XXVI, 53
8. Διὰ τί δὲ εἶπεν· „πῶς πληρωθῶσι τῶν προφητῶν αἱ γραφαί";	XXVI, 54
9. „Τότε", πότε;	XXVI, 56
10. Ὅτι πρὸς Καϊάφαν αὐτὸν ἀπήγαγον;	XXVI, 57
11. Πόθεν ἀποδείκνυνται ψευδομάρτυρες οἱ κατὰ τοῦ Χριστοῦ λέγοντες;	XXVI, 60
12. Διὰ τί ἐσιώπα ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως ἐρωτώμενος;	XXVI, 63
13. Διὰ τί διέρρηξεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ;	XXVI, 65
14. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἤνεγκαν τὰ σάββατα εἰς μέσον;	XXVI, 66
15. Διὰ τί λάθρα οὐκ ἀνεῖλον αὐτόν;	XXVI, 66
16. Ἀναιρεῖν αὐτὸν μέλλοντες διὰ τί ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τἆλλα ὅμοια ἐποίουν;	XXVI, 67
17. Ὅτι παίοντες ἔλεγον· „Προφήτευσον ἡμῖν τίς ἐστιν ὁ παίσας σε";	XXVI, 68

Δ XVI. Περὶ τῆς ἀρνήσεως Πέτρου (XXVI, 69 – XXVII, 2).

1. Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν ὅτι εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ „πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσει με", ὁ δὲ Μάρκος λέγει, ὅτι ὅτε μὲν ἅπαξ ἠρνήσατο, τότε πρῶτον ἐφώνησεν ὁ ἀλεκτρυών, ὅτε δὲ τρίτον, τότε δεύτερον;	XXVI, 74
2. Διὰ τί λέγει ὅτι „Ἐξελθὼν ἔξω ἔκλαυσεν πικρῶς;	XXVI, 75
3. Τίνος ἕνεκεν ἄγουσιν αὐτὸν ἐπὶ τὸν Πιλάτον;	XXVII, 2

LXVII. Περὶ τῆς τοῦ Ἰούδα μεταμελείας (27,3-56)

1.	Διὰ τί ἀπέστρεψεν τὰ ἀργύρια;	XXVII,3.
2.	Τὸ εἰπεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβυτέρους „σὺ ὄψει" μέγιστον αὐτοῖς ἔγκλημά ἐστιν.	XXVII,4
3.	Διὰ τί οὐ λέγουσιν τῷ Πιλάτῳ ὅσα οἱ μάρτυρες εἶπον, ἀλλ' εἰς δημόσια ἐγκλήματα τὴν κατηγορίαν ποιοῦσιν;	XXVII,11
4.	Ὁ Χριστὸς ἐρωτηθεὶς Εἶ σὺ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἶπεν „σὺ εἶπας".	XXVII,11
5.	Ὅτι βραχέα ἀποκρίνεται, καὶ πάλιν σιγᾷ;	XXVII,12
6.	Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ ταῦτα προήνεγκεν εἰς μέσον· οἷον ὅτι καὶ φόνον κατεβαλόμην καὶ ἑτέρους καταβαλέσθαι ἐκέλευσα· καὶ ἡνίκα ἠθέλεσάν με ποιῆσαι βασιλέα ἔφυγον;	XXVII,13
7.	Ὅτι ὁ Πιλᾶτος ἐθαύμαζεν τὴν ἐπιείκειαν ἐκ τῆς σιγῆς;	XXVII,14
8.	Διὰ τί λῃστὴν εἰπών, προσέθηκεν εἰπεῖν καὶ „ἐπίσημον";	XXVII,16
9.	Τίνος ἕνεκεν οὐχ ὁ Πιλᾶτος ὁρᾷ, ἀλλ' ἡ τούτου γυνή;	XXVII,19
10.	Διὰ τί εἶπεν ὁ Πιλᾶτος· τί οὖν ποιήσω αὐτόν;	XXVII,22
11.	Ὅτι εἰ καὶ τὰς χεῖρας ἔνιψεν ὁ Πιλάτος ἀθῷον ἑαυτὸν ἀποκαλῶν, ἀλλ' ὅμως ὑπὸ μαλακίας καὶ ἀνανδρείας τοῦτο διεπράττετο.	XXVII,24
12.	Τίνος ἕνεκεν ἐφραγέλλωσεν παραδιδοὺς ἵνα σταυρωθῇ;	XXVII,26
13.	Διὰ τί οἱ στρατιῶται ὕβριζον καὶ ἐνήλλοντο εἰς αὐτόν;	XXVII,27
14.	Διὰ τί μέσον αὐτὸν τῶν λῃστῶν σταυροῦσιν;	XXVII,38
15.	Πῶς ὁ μὲν Λουκᾶς φησιν, ὅτι εἷς λῃστὴς ἐπετίμα τῷ ἄλλῳ βλασφημοῦντι, ὁ δὲ Ματθαῖος ὅτι ἀμφότεροι οἱ λῃσταὶ ὕβριζον αὐτὸν καὶ ὠνείδιζον.	XXVII,44
16.	Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν ἔκλειψις, ἀλλ' ὀργή τε καὶ ἀγανάκτησις δῆλον.	XXVII,45

17.	Διὰ τί λέγει τὸ „Ἠλί, Ἠλί τοῦτ' ἔστιν, Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες;	XXVII,46
18.	Διὰ τί κράξας φωνῇ μεγάλῃ, οὕτως ἀφῆκε τὸ πνεῦμα;	XXVII,50
19.	Διὰ τί δὲ ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα;	XXVII,51
20.	Τίνος ἕνεκεν πέτραι ῥήγνυνται, καὶ γῆ σείεται;	XXVII,51
21.	Χρὴ δὲ σκοπῆσαι ἡλίκα σημεῖα πεποίηκε.	XXVII,51
22.	Ὅτι ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο ἐπίστευσεν ὅτι μετ' ἐξουσίας ἀπέθανεν.	XXVII,54
23.	Διὰ τί μέμνηται τῶν γυναικῶν τῶν ἀκολουθησάντων αὐτῷ;	XXVII,55

LXVIII. Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου Ἰησου (XXVII,57-XXVIII,20).

1.	Τίς δὲ ἦν οὗτος Ἰωσὴφ ὁ κρυπτόμενος πρώην, νῦν δὲ ἀποτολμήσας μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ;	XXVII,57
2.	Ἕνεκεν δὲ τίνος Μαρία ἡ Μαγδαλινὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία ἐπὶ πλεῖον προσεδρεύουσιν;	XXVII,57
3.	Ὅτι ὡς βούλεσθε σφραγίσασθε λέγει ἀπαλλάττων πάντας ὑποψίας.	XXVII,65
4.	Διὰ τί οὔτε βραδέως ἀνέστη οὔτε ταχέως;	XXVIII,1
5.	Πότε ὁ Ἄγγελος παραγέγονεν;	XXVIII,2
6.	Καὶ τίνος ἕνεκεν ἦλθε καὶ τὸν λίθον ἦρεν;	XXVIII,2
7.	Διὰ τί εἶπε τὸ „μὴ φοβεῖσθε";	XXVIII,5
8.	Διὰ τί δὲ τοῦ „ὑμεῖς" τί ἐνδείκνυται;	XXVIII,5
9.	Διὰ τί προσέθηκε τὸ „καθὼς εἶπεν";	XXVIII,6
10.	Τίνος ἕνεκεν μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μνημείου";	XXVIII,8
11.	Τοῦ σεισμοῦ γεγονότος καὶ τοὺς στρατιώτας ἐκπλήξαντος, καὶ διὰ τούτων ἐλθόντων καὶ ἀπαγγειλάντων, ἡ ἀλήθεια πάλιν διαλάμπει.	XXVIII,11
12.	Τὸ δὲ „πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη" κ.τ.ἑ. τί δηλοῖ;	XXVIII,19
13.	Πῶς νοητέον τὸ „μέχρι τῆς συντελείας τοῦ κόσμου ἔσομαι μεθ' ὑμῶν";	XXVIII,20

Évangile selon S. Marc.

1. Τὸ „πρὸ προσώπου σου" τί ἐστιν;	I, 2.
2. Τίς δὲ ἦν ὁ ταῦτα βοῶν;	I, 2.
3. Σαφῶς δὲ παρίστησιν ἡ προφητεία μὴ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ γενήσεσθαι τὰ τεθεσπισμένα, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἐρήμου.	I, 3
4. „Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ" τίς ἐστιν;	I, 4.
5. Ἰωάννου βάπτισμα καὶ Χριστοῦ βάπτισμα.	I, 4.
6. Πένθους ἦν σύμβολον τὸ ἔνδυμα Ἰωάννου.	I, 6.
7. Ἡ δὲ τροφὴ αὐτοῦ σύμβολον ἦν τῆς λογικῆς τοῦ λαοῦ τότε τροφῆς.	I, 6
8. Ἕτερόν ἐστιν ὅ φησιν ὁ Ματθαῖος, βαστάζειν τὰ ὑποδήματα, ἕτερον δὲ τὸ κύψαντα λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων.	I, 7
9. Ὡς μηδέπω Πνεύματος Ἁγίου δοθέντος, ἐν ὕδατι βαπτίζειν φησίν, αὐτὸν δέ, τουτέστιν τὸν Χριστόν, βαπτίσειν ἐν Πνεύματι Ἁγίῳ προλέγει.	I, 9
10. Διὰ τί προλαβὼν ὁ Ἰωάννης φησίν, ἔρχεται ἰσχυρότερός μου, ὀπίσω μου" κ. τ. ἑ.;	I, 9
11. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐβαπτίσατο;	
12. Διὰ τί δὲ σχίζονται οἱ οὐρανοί;	I, 10
13. Ἡ δὲ φωνὴ ἡ ἐνεχθεῖσα τίς ἦν;	I, 10
14. Ἐνταῦθα ἕτερά τινα οἰκονομεῖ ὁ Σωτὴρ ἐρχόμενος ἐπὶ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου.	I, 10
15. Διὰ τί οὐδ' ἐπιόντας κωλύει τοὺς πειρασμοὺς ὁ Θεός;	I, 13
16. Διὰ τί δὲ αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον ἕλκει;	I, 13
17. Διὰ τί δὲ αὐτῷ οἱ Ἄγγελοι διηκόνουν;	I, 13
18. Ἀκολούθως ἐκτίθεται τῷ Ματθαίῳ καὶ ὁ παρὼν Εὐαγγελιστής.	I, 13.
19. Προσέχειν δὲ χρὴ ὅτι ὁ μὲν Ἰωάννης ἐν τῷ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας κηρύσσει, ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν ἀναχωρήσας εἰς τὴν Γαλιλαίαν καὶ καταλιπὼν τὴν Ναζαρέθ, ὥς ὁ Ματθαῖός φησιν, ἐλθὼν κατῴκησεν εἰς Καπερναοὺμ	I, 13

τὴν παραθαλασσίαν."	
20. Τὸ δὲ „μετανοεῖτε καὶ πιστεύετε ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ" τί ἐστιν;	I, 13
21. Μετὰ δὲ τὸ παραδοθῆναι τὸν Ἰωάννην ἀναχωρεῖ εἰς τὴν Γαλιλαίαν, διδάσκων ἡμᾶς μὴ ὁμόσε χωρεῖν, μηδὲ διαμάχεσθαι τῇ βίᾳ τῶν πονηρῶν.	I, 13

I. Περὶ τοῦ δαιμονιζομένου (I, 21-28).

1. Πόθεν δὲ καὶ εἰσπορεύονται εἰς Καπερναούμ;	I, 21
2. Διὰ τί ἐδίδασκεν ἐν τῷ σαββάτῳ;	I, 21
3. Διὰ τί ἐξεπλήσσοντο ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ;	I, 22
4. Διὰ τῆς προσθήκης τοῦ ἀκαθάρτου διαστέλλεται τὴν ὁμωνυμίαν τοῦ πνεύματος.	I, 23
5. Καὶ „ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ".	I, 23
6. Διὰ τί φησιν „ἦλθες ἡμᾶς ἀπολέσαι";	I, 24
7. Διὰ τί δὲ συνεχώρησεν αὐτὸν ῥίψαι τὸ δαιμόνιον;	I, 27.

II. Περὶ τῆς πενθερᾶς Πέτρου (I, 29-31).

1. Τί δὲ τὸ γενόμενον θαῦμα;	I, 29
2. Διὰ τί ἡ τοῦ πυρετοῦ ἐλευθερωθεῖσα τὴν διακονίαν αὐτοῖς ἀντεδίδου;	I, 31

III. Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ ποικίλων νόσων (I, 32-39).

1. Διὰ τί πρόσκειται τὸ „ὅτε ἔδυ ὁ ἥλιος";	I, 32
2. Καὶ ὁ μὲν παρὼν Εὐαγγελιστὴς πολλούς φησιν αὐτὸν τεθεραπευκέναι κακῶς ἔχοντας.	I, 34
3. Οὐκ ἔστι δὲ ἐναντίον τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἁγίου Λουκᾶ τὸ νῦν λεγόμενον.	I, 34

4. Τούτοις παραπλησίως καὶ ὁ Λουκᾶς ἐξέθετο. I,35.
5. Ὅρα γὰρ πῶς ἀναχωρήσας ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν ἔρημον προσηύχετο. I,35
6. Ὁ δὲ Μάρκος τοὺς Ἀποστόλους αὐτὸν καταλαβεῖν καὶ λέγειν ὅτι πάντες σε ζητοῦσιν, οὐκ ἐναντία φασὶν ἀλλήλοις. I,36
7. Καὶ ὁ μὲν Μάρκος ἐπάγει „εἰς τοῦτο ἐξελήλυθα"... ὁ δὲ Λουκᾶς „εἰς τοῦτο, φησιν, ἀπέσταλμαι". I,37

IV. Περὶ τοῦ λεπροῦ (I,40 – II,2).

1. Διὰ τί δὲ ἅπτεται τοῦ λεπροῦ, καὶ μὴ λόγῳ ἐπάγει τὴν ἴασιν; I,41
2. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅρα μηδενὶ εἴπῃς, διδάσκων ἡμᾶς καὶ διὰ τούτων τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀνεπίδεικτον καὶ μέτριον ἐν τοῖς ἔργοις. I,44
3. Διὰ τί δὲ εἶπεν „ἀλλ' ὕπαγε πρὸς τὸν ἱερέα"; I,44
4. Τί δὲ ἐστὶν τὸ „εἰς μαρτύριον αὐτῶν"; I,44

V. Περὶ τοῦ παραλυτικοῦ (II,3 – 12).

1. Τὰ ὅμοια τούτοις καὶ ὁ Λουκᾶς παρατίθεται, ἀποσιωπήσας τὴν πόλιν ἔνθα τὸ σημεῖον ἐγεγόνει. II,3.
2. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς οἱ τὸ τηνικαῦτα παρατυχόντες βλασφημίαν ὑπώπτευον τὸ λεγόμενον. II,9
3. Συνεχώρησε δὲ αὐτὸν ἐξελθεῖν. II,12.

VI. Περὶ Λευὶ τοῦ τελώνου (II,13 – 28).

1. Πάλιν δὲ μετὰ τὸ θαῦμα τὴν διδασκαλίαν προτίθησι. II,13
2. Ἔστι δὲ οὗτος Ματθαῖος ὁ Εὐαγγελιστής. II,14

3. Ἀκούει ὁ Ἰησοῦς καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς „οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες· οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους ἀλλὰ ἁμαρτωλούς". II,17.
4. Δι' ἣν αἰτίαν ἐπιλαμβάνονται οἱ Φαρισαῖοι τοῦ Σωτῆρος τοῖς ἁμαρτωλοῖς συνεσθιόντος; II,17.
5. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ πρώτου τὴν λύσιν ἐδέξαντο καὶ ἕτερον προστιθέασι· διὰ τί οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου καὶ οἱ τῶν Φαρισαίων νηστεύουσι; II,18.
6. Τί ἐστιν „ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος"; II,20
7. Δεικνύων δὲ λοιπὸν καὶ τὸ διάφορον τῶν μαθητῶν πρὸς αὐτούς, ὅτι μηδεμιᾷ ἀνάγκῃ ὁμοίως αὐτοῖς καὶ αὐτοὶ νηστεύουσι, „οὐδείς φησιν ἐπίβλημα" κ.τ.ἑ. II,21
8. Ἐλευθεριάζουσι πρὸς τὸν τύπον τῇ ἀληθείᾳ συνόντες οἱ μαθηταί. II,23
9. Μέμνηται δὲ οἰκείως τοῦ Δαβὶδ δόξαντος ἂν καὶ αὐτοῦ μὴ κατὰ νόμον τεθράφθαι. II,25

VII. Περὶ τοῦ ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα (III,1 – 12).

1. Ὁ δὲ Λουκᾶς προστίθησιν ὅτι διδάξαι ἦλθεν, εἰς τὴν συναγωγὴν... ὁ δὲ Ματθαῖός φησιν „εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς" κ.τ.ἑ. III,1
2. Ἠρώτησε γὰρ τοὺς Φαρισαίους περιβλεψάμενος, ὥστε καὶ τῷ ὄμματι αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι, εἴπερ ἔξεστιν ἐν σάββασι θεραπεύειν; III,3

VIII. Περὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐκλογῆς (3,13 – 35).

1. Ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος, ὥς φησιν ὁ Λουκᾶς, προσεύξασθαι. III,13
2. Γενομένης οὖν κατὰ τὸν Λουκᾶν ἡμέρας προσκαλεῖται οὓς ἠθέλησε καὶ ἐκλεξάμενος ἐξ III,14

αὐτῶν δώδεκα Ἀποστόλους ὠνόμασεν.

3. Οὓς τοίνυν ἐξελέξατο ἔρχεται εἰς οἶκον καὶ συνέρχεται πάλιν ὄχλος ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτοὺς μηδὲ ἄρτον φαγεῖν. — III,20

4. Ἐπειδὴ ἀντιλέγειν οὐκ εἶχον τοῖς γινομένοις ἑτέρως, αὐτὸν διαβάλλειν ἐπεχείρησαν, ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων φήσαντες ἐκβάλλειν αὐτὸν τὰ δαιμόνια. — III,22

5. Σφόδρα ἀπὸ τῶν παραδειγμάτων ἰσχυρὰν ἐποιήσατο τὴν ἀπόδειξιν τοῦ μηδὲ δυνατὸν εἶναι τοῦτο γενέσθαι ὅπερ ἐκεῖνοί φασιν. — III,23

6. Σκεύη τῶν δαιμόνων γεγόνασιν οἱ ἄνθρωποι διὰ τῆς κακίας. — III,27

7. Τὴν εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίαν ἀσυγγνωστον εἶναί φησι τῷ τοῦ Πνεύματος ὀνόματι. — III,29

8. Δείκνυσιν ὅτι πάσης προτιμᾷ συγγενείας τοὺς κατὰ τὴν πίστιν οἰκείους. — III,31

IX. Περὶ τοῦ σπόρου παραβολῆ (IV,1–34).

1. Κάθηται πρὸς τῇ θαλάσσῃ τῆς ἐν μέσοις ὄχλοις διατριβῆς ὑφιστάμενος. — IV,1

2. Πρώτην ταύτην παραβολὴν τίθησι ποιοῦσαν τὸν ἀκροατὴν προσεκτικώτερον. — IV,3

3. Ἀνοίγει δὲ ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα. — IV,3

4. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς „ἐξῆλθεν ὁ σπείρων σπεῖραι", μὴ ταυτολογίαν νομίσῃς. — IV,4

5. Διὰ τί ὁ μὲν τριάκοντα, ὁ δὲ ἑξήκοντα, ὁ δὲ ἑκατόν; — IV,8

6. Εἶτα καὶ τῇ ἐπαγωγῇ τῆς προφητικῆς φωνῆς τὴν κακίαν αὐτῶν ἐλέγχει ὡς πόῤῥωθεν κηρυττομένην. — IV,12

7. Ἐθέλων βουλόμενος τὸν λύχνον ἐφαρμόζειν καὶ τοῖς τελειοτέροις — IV,21

τῶν τοῦ Ἰησοῦ μαθητῶν δυσωπήσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν περὶ τοῦ Ἰωάννου λελεγμένων.

8. Πάλιν δὲ αὐτοὺς διὰ τούτων εἰς ἀκρίβειαν ἄγει βίου, παιδεύων ἐναγωνίους εἶναι ὡς ὑπὸ τοῖς ἁπάντων ὀφθαλμοῖς κειμένους καὶ ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ἀγωνιζομένους. — IV,22

9. Ἐπιφέρει „βλέπετε τί ἀκούετε". — IV,24

10. Βασιλείαν Θεοῦ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν καλεῖ, καὶ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας αὐτοῦ κατὰ τὴν οἰκονομίαν φησίν. — IV,26

11. Διδάσκων δὲ ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ τὴν γνώμην, ὅτι οὐχ ἵνα ἀγνοῶσιν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς εἰς ἐρώτησιν ἄγῃ διελέγετο, ἐπήγαγεν „καὶ τοιαύταις παραβολαῖς πολλαῖς ἐλάλει αὐτοῖς." — IV,33

X. Περὶ τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν ὑδάτων (IV,35–41).

1. Ὁ μὲν Μάρκος ἀπαλλάττων ἑαυτὸν τοῦ ἀπαιτηθῆναι τῶν χρόνων τὴν τάξιν, οὕτως εἶπεν, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς. Ὁ δὲ Ματθαῖος οὐχ οὕτως. — IV,35

2. Διὰ τί δὲ καθεύδει; — IV,38.

3. Πόθεν δὲ ἄνθρωπον αὐτὸν ἐνόμιζον; — IV,40.

XI. Περὶ τοῦ Λεγεῶνος (V,1–21).

1. Οὔτε Γαδαρηνῶν οὔτε Γερασηνῶν τὰ ἀκριβῆ ἔχει τῶν ἀντιγράφων ἀλλὰ Γεργεσηνῶν. — V,1

2. Ἰστέον δὲ ὡς Μάρκος μὲν καὶ Λουκᾶς ἕνα φησὶν εἶναι τὸν δαιμονιζόμενον, Ματθαῖος δὲ δύο. — V,4

3. Τί δήποτε καὶ τοῖς τάφοις ἐμφιλοχωροῦσιν οἱ δαίμονες; — V,8

4. Διὰ τί δὲ ἐπερωτᾷ αὐτὸν „τί ὄνομά σοι;" — V,9

5. Καὶ παρεκάλει αὐτὸν πολλά, ἵνα μὴ ἀποστείλῃ αὐτοὺς ἔξω τῆς χώρας, ἢ εἰς ἄβυσσον ἀπελθεῖν ὥς φησιν ὁ Λουκᾶς. V, 10

6. Εἰς δὲ τοὺς χοίρους ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν. V, 11

7. Αὐτὸς δὲ ἐμβὰς εἰς τὸ πλοῖον ὑπέστρεψεν. V, 19

8. Ζητεῖται τίνος ἕνεκεν ὁ Κύριος τοῖς δαίμοσι εἰσελθεῖν ἐπιτάττει εἰς τοὺς χοίρους, οὕτως αἰτήσασι. V, 20

XII. Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου. (V, 22-24).

1. Θαῦμα δὲ πάλιν ἕτερον διαδέχεται. V, 21.
2. Διὰ τί τὸ ὄνομα κεῖται; V, 22.
3. Θυγατέρα Ματθαῖος μὲν τετελευτηκέναι φησι, Μάρκος δὲ τότε μὲν ἀρρωστεῖν δεινῶς, ὕστερον δὲ ἐλθόντος τινὸς τῶν τοῦ ἀρχισυναγώγου, ἐν ὅσῳ ἀπιέναι ὁ Κύριος ἔμελλεν, ἀπαγγεῖλαι ὅτι δὴ τετελεύτηκε καὶ περιττὸν αὐτῷ τὸ σκύλλειν τὸν διδάσκαλον. V, 23.

XIII. Περὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης (V, 25 - VI, 6)

1. Ὁ δὲ Ματθαῖος ὁμοίως, κἂν τούτῳ ἑνὸς ἐγένετο τοῦ τὸ θαῦμα εἰπεῖν, τὴν δὲ ἀκρίβειαν καταλέλοιπεν. V, 20
2. Ἀναγκαῖον δὲ προσθεῖναι καὶ εἰπεῖν, τίνος χάριν, φησὶν ὁ Σωτὴρ περὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης, „τίς μου ἥψατο;" V, 30
3. „Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε." V, 34
4. Τὸ δὲ „οὐκ ἠδύνατο ἐκεῖ οὐδεμίαν δύναμιν ποιῆσαι" τί σημαίνει; VI, 5

XIV. Περὶ τῆς τῶν Ἀποστόλων διαταγῆς (VI, 7 - 13)

1. Προσκαλεῖται δὲ τοὺς δώδεκα μαθητὰς αὐτοῦ καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς δύο δύο, δεδωκὼς αὐτοῖς καὶ δύναμιν τοῦ παντοῖα θαύματα ἐπιτελεῖν. VI, 7
2. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν καὶ Λουκᾶς μήτε ὑποδήματα, μήτε ἱμάτια μήτε ῥάβδους, ὃ δοκεῖ πάντων εὐτελέστατον εἶναι, λαβεῖν εἰς ὁδὸν, ἔλησθε. Ὁ δὲ Μάρκος ῥάβδον δοκεῖ ἐπιτρέπειν αὐτοὺς λαμβάνειν καὶ ὑποδεδέσθαι σανδάλια. VI, 8

3. Ἐκέλευσε δὲ καὶ εἰς οἰκίαν μένειν μὴ μεθισταμένους, ὥστε μὴ εὐκόλου καὶ προχείρου γνώμης ἀποφέρεσθαι δόξαν παρὰ τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσιν. VI, 10
4. Τούτοις παραπλήσια καὶ ὁ Λουκᾶς ἐξέθετο· τὸ δὲ „ἤλειφον ἐλαίῳ" μόνος ἔφη ὁ Μάρκος, ᾧ καὶ Ἰάκωβος ἐν τῇ καθολικῇ τὰ ὅμοια λέγει. VI, 13

XV. Περὶ Ἰωάννου καὶ Ἡρῴδου (VI, 14 - 33)

1. Οὗτος ὁ Ἡρώδης υἱὸς ἦν Ἡρῴδου τοῦ πρώτου, ἐφ' οὗ καὶ εἰς Αἴγυπτον Ἰωσὴφ ἀπήγαγεν τὸν Ἰησοῦν. VI, 14
2. Τετράρχην δὲ τοῦτον ὅ τε Ματθαῖος καὶ ὁ Λουκᾶς ὀνομάζει ... ὁ δὲ Μάρκος καὶ ἕτεροι δέ τινες ἀδιαφόρως καὶ βασιλέα καλοῦσιν... ταῦτα δὲ σαφέστερον ἱστορεῖ Ἰώσηπος. VI, 14
3. Ταῦτα δὲ οἱ Ἀπόστολοι ἐρωτηθέντες ὑπ' αὐτοῦ τὸ „τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι κ.τ.ἑ." ἀπεκρίνατο φάσκοντες· „ὅτι οἱ μὲν Ἰωάννην Βαπτιστὴν κ.τ.ἑ.": VI, 15
4. Ὁ δὲ Μάρκος λέγων ὥς τινές φασιν, ὅτι ὁ προφήτης ἐστὶν ὡς εἷς τῶν προφητῶν, αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ λέγειν ἐκείνους περὶ οὗ φησιν ὁ Μωσῆς ὅτι „προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει ὁ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὡς ἐμέ." VI, 15
5. Τὸν τρόπον ἐν ᾧπερ αὐτὸν ἀνεῖλε καὶ τὴν αἰτίαν ἐφ' ᾗ, διηγεῖται ὁ Εὐαγγελιστής, οὐχ ὡς τότε γενόμενον τὸ πρᾶγμα λέγων, ἀλλὰ τῆς οἰκείας διηγήσεως παρένθεσιν αὐτὸ ποιούμενος. VI, 16
6. Διὰ τί δὲ λέγει ταῦτα; VI, 29.

XVI. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων (VI, 34 - 46).

1. Διὰ τί τοὺς Ἀποστόλους κατ' ἰδίαν VI, 34

εἰς ἔρημον τόπον καλεῖ.

2. Εἰκότως νῦν μάλιστα ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ἔδειξεν ὅτι τῷ Πατρὶ τὸ γινόμενον ἀνατίθεται. VI, 41

XVII. Περὶ τοῦ ἐν θαλάσσῃ περιπάτου (VI, 47-56).

1. Τετάρτην δὲ φυλακὴν λέγει τὴν μετὰ τὴν ἐννάτην ὥραν, τουτέστι τὴν δεκάτην ἢ τὴν μετ᾽ ἐκείνην. VI, 48
2. Διὰ τί οὐδὲ τὸ σκότος ἔλυσεν, οὐδὲ φανερὸν ἑαυτὸν εὐθέως ἐποίησεν; VI, 50
3. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐπέταξεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνέμοις παύσασθαι ἀλλ᾽ αὐτὸς ἐπελάβετο αὐτοῦ; VI, 51.
4. Ὅθεν δεικνὺς ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅτι διὰ πολλοῦ χρόνου ἐπέβη φησίν, ὅτι ἐπιγνόντες οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου περιδραμόντες ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην ἤρξαντο ἐπὶ τοῖς κραββάτοις τοὺς κακῶς ἔχοντας φέρειν. VI, 55

XVIII. Περὶ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ (XVII, 1-24).

1. Βουλόμενος ὁ Εὐαγγελιστὴς τὴν κατὰ τῶν μαθητῶν κατηγορίαν εἰπεῖν, ἣν ἐποιοῦντο Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι προσιόντες τῷ Σωτῆρι, διὰ μέσου ἐδίδαξε τίς ἦν ἡ τῶν πρεσβυτέρων παράδοσις, καὶ οὕτως ἐπιφέρει κἀκείνην. VII, 1
2. Οὐχ ὅτι δὲ μὴ νίπτεσθαι πάντως ἐσπούδαζον οἱ μαθηταί. VII, 5
3. Τί οὖν πρὸς τοῦτο ὁ Κύριος; Ἐπειδὴ ἐνεκάλουν τοῖς μαθηταῖς, οὐκέτι νόμου παράδοσιν, ἀλλὰ παραδόσεως τῶν πρεσβυτέρων, ἐλέγχων αὐτοὺς ἐμβριθέστερον, ὡς ἐν προσχήματι εὐλαβείας τὴν ἀτοπίαν ἐπιτηδεύοντας, ἐπιφέρει καὶ Ἠσαΐου τοῦ προφήτου ῥῆσιν ὡς περὶ αὐτῶν εἰρημένην. VII, 6
4. Ἐκ δύο νομίμων ἀπαιτεῖ τὴν εἰς VII, 9

γονέας τιμὴν κατὰ βούλησιν Θεοῦ.

5. Ἐντεῦθεν ὁ καινὸς ἄρχεται νόμος ὁ κατὰ τὸ πνεῦμα ὁ μηκέτι ζητῶν ἐν σωματικοῖς καθάρσεσι, μηδὲ ἐν βρωμάτων διαφορᾷ, ἀλλ᾽ ἐν ἀρετῇ πνεύματος. VII, 14
6. Ὃ δέ φησιν αὐτοῖς „οὐ νοεῖτε ὅτι πᾶν τὸ ἔξωθεν εἰσπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον" κ.τ.ἑ. τί ἐστιν; VII, 21

XIX. Περὶ τῆς Φοινικίσσης (VII, 25-30).

1. Τί δὲ ἐβόα; ἐκεῖνα πάντως ἅπερ ὁ Ματθαῖός φησιν. VII, 24
2. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος τὸ τῆς πίστεως ἐπεσημήνατο εἰπὼν „ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, γενηθήτω σοὶ ὡς θέλεις." ὁ δὲ Μάρκος τοῦ λόγου τὴν ἀρετήν, εἰπὼν „διὰ τοῦτον τὸν λόγον „ὕπαγε, ἐξελήλυθε τὸ δαιμόνιον ἐκ τῆς θυγατρός σου". VII, 24

XX. Περὶ του μογιλάλου (VII, 31-37).

1. Ὁ Κύριος οὐχ ὅτι πρὸς τὴν ἀξίαν ὁρᾷ τὴν αὐτοῦ ὡς πρὸς σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, οὐδὲ ὅπως τὸ μέγα φθέγξηται, ἀλλ᾽ ὅπως δυνάμενον ἐπισπάσασθαι ἡμᾶς. VII, 31
2. „Ἔλαβε τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ" δυνάμενος καὶ λόγῳ ἐπιτελέσαι τὸ θαῦμα. VII, 32
3. „Καὶ πτύσας ἥψατο τῆς γλώσσης αὐτοῦ", ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ ἱστορεῖ αὐτὸν ὁ Ἰωάννης πεποιηκέναι. VII, 33
4. Διὰ τί δὲ ἀναβλέψας εἰς οὐρανὸν ἐστέναξεν. VII, 34
5. Διὰ τί καὶ ἐνταῦθα παρεγγύησε τοῖς εὐεργετηθεῖσιν ἀποκρύπτειν τὸ θαῦμα; VII, 36

XXI. Περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων (VIII, 1-14)

1. Διὰ τί ἤδη καὶ πρότερον δημιουργήσας ὁ Κύριος τροφὰς αὖθις ταὐτὸ ποιῆσαι σημεῖον βούλεται; VIII, 1
2. Διὰ τί ὁ Σωτὴρ ἐρωτᾷ „πόσους ἄρτους ἔχετε"; VIII, 5
3. Συνεισέρχεται τοίνυν εἰς τὸ πλοῖον τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, καίτοι μὴ πρότερον συνεισελθών. VIII, 10
4. Καλῶς „πειράζοντες" εἶπεν. VIII, 11.

XXII. Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων (VIII, 14-21).

1. Ὁμοῦ μὲν τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν ὀνειδίζει ὁ Κύριος, ὁμοῦ δὲ σαφηνίζει τὸ παρ' αὐτοῦ λεχθέν. VIII, 14
2. Εἰ δὲ ὁ μὲν Ματθαῖος λέγει προσέχειν ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων, Μάρκος δὲ Φαρισαίων καὶ Ἡρωδιανῶν, Λουκᾶς δὲ μόνων τῶν Φαρισαίων, οὐδεμία ἐν τούτοις διαφωνία. VIII, 15

XXIII. Περὶ τοῦ τυφλοῦ (VIII, 22-26).

1. Εἰς τὴν ἄπιστον Βηθσαϊδὰν παραγίνεται Χριστὸς, καὶ φέρουσιν αὐτῷ τυφλὸν, καὶ παρακαλοῦσιν αὐτὸν ἵνα αὐτοῦ ἅψηται. VIII, 23
2. Πτύει καὶ τὰς χεῖρας ἐπιτίθησι, δεῖξαι βουλόμενος ὡς θεῖος λόγος καὶ πρᾶξις ἑπομένη τῷ λόγῳ ἐκτελεῖ τὰ παράδοξα. VIII, 24
3. Πάλιν ἐπιτίθει τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐκ τῆς πρότερον αὐτῷ γεγενημένης αἰσθήσεως εἰς ἐπίδοσιν πίστεως ἀγαγὼν, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐποίησεν ἀναβλέψαι τελείως. VIII, 25

XXIV. Περὶ τῆς ἐν Καισαρείᾳ ἐπερωτήσεως. (VIII, 27 - IX, 1).

1. Εἰδὼς ἐρωτᾷ τὴν διὰ τῆς ἐσομένης ἀποκρίσεως ὠφέλειαν κατασκευάζων, καὶ τῶν ~~ἄλλων~~ τῶν δο- VIII, 27

ξαζόντων ὅτι δήποτε περὶ αὐτοῦ κάλλιον δοξάζειν ποιῶν τοὺς μαθητάς.
2. Δεικνὺς δὲ ὡς σφόδρα βούλεται ὁμολογεῖσθαι τὴν οἰκονομίαν φησὶ „τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου." VIII, 28
3. Τὴν γὰρ ἀκριβεστέραν περὶ τούτου διήγησιν παρεχώρησεν ὁ παρὼν Εὐαγγελιστὴς τῷ Ματθαίῳ εἰπόντι, αὐτὸς δὲ ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὸ ἀκριβὲς παρῆκε τῆς ἱστορίας, καὶ ἵνα μὴ δόξῃ Πέτρῳ τῷ ἑαυτοῦ χαρίζεσθαι διδασκάλῳ. VIII, 29
4. „Καὶ ἐπετίμησεν αὐτοῖς" φησιν Ἰησοῦς „ἵνα μηδενὶ λέγωσιν", ἢ „διεστείλατο" ὥς φησιν ὁ Ματθαῖος. VIII, 30
5. Ματθαῖος μὲν „καὶ ἤρξατο δεικνύειν" φησιν. VIII, 31
6. Τῶν ἄλλων θορυβουμένων καὶ ἀπορούντων πάλιν ὁ Πέτρος θερμὸς ὢν μόνος τολμᾷ περὶ τούτου διαλεχθῆναι· καὶ οὐδ' οὗτος παρρησίᾳ, ἀλλὰ προσλαβόμενος αὐτὸν κατ' ἰδίαν, ἤρξατο ἐπιτιμᾶν αὐτῷ· ἢ ὡς ὁ Ματθαῖός φησιν „ἵλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο". Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; VIII, 33
7. Τί ποτε δέ ἐστιν „ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν" μάθωμεν. VIII, 34
8. „Ὃς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ εὐαγγελίου σώσει αὐτήν." Ὃ δὲ λέγει τί ἐστιν; VIII, 35
9. Ἴδε πῶς ἡ παρὰ τὸ δέον αὐτῆς σωτηρία ἀπωλείας πάσης χείρων τε καὶ ἀνίατος οὖσα, τῷ μηδὲ εἶναι λοιπὸν τὸν ἐξωνούμενον αὐτήν. VIII, 36
10. Οὐκ ἀρκεῖται τῇ κατὰ διάνοιαν πίστει, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ στόματος ὁμολογίαν ἀπαιτεῖ, εἰς παρρησίαν ἡμᾶς ἀλείφων καὶ πλείονα ἀγάπης διάθεσιν καὶ ὑψηλοὺς ἐργαζόμενος. VIII, 38

XXV. Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τοῦ Ἰησοῦ (IX, 2-16).

1. Λουκᾶς δὲ μετ' ὀκτώ φησιν, οὐκ ἐναντιούμενος τούτῳ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδων. VIII, 2
2. Διὰ τί μὴ εὐθέως αὐτοὺς ἀνάγει; IX, 2

3.	Τὸ δὲ „κατ᾽ ἰδίαν" τί σημαίνει;	IX, 2.
4.	Ἡ δὲ λεγομένη μεταμόρφωσις κατὰ τὴν ἔκλαμψιν ἦν, καθ᾽ ἣν ἐξέλαμψε τὸ πρόσωπον ὡς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ ἱματισμὸς ἐγένετο λευκὸς ἐξαστράπτων, ὡς ὁ Λουκᾶς φησιν, ὁ δὲ Ματθαῖος λευκὰ ἱμάτια γεγονέναι λέγει ὡς τὸ φῶς.	IX, 3
5.	Τίνος δὲ ἕνεκεν Μωσῆν καὶ Ἠλίαν εἰς μέσον ἄγει πολλὰς ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν αἰτίας.	IX, 5
6.	Οἵτινες καὶ συνελάλουν αὐτῷ „καὶ ὁ μὲν παρὼν Εὐαγγελιστὴς οὐκ ἐπιφέρει περὶ τίνος, οἱ δὲ λοιποὶ προστιθέασιν „ἐλάλουν" γάρ φησιν τὴν δόξαν ἣν ἔμελλεν πληροῦν εἰς Ἱερουσαλήμ".	IX, 5
7.	„Οὐ γὰρ ᾔδει τί λαλήσει" ἦσαν γὰρ ἔκφοβοι" καὶ ἄλλως φησὶν ὡς ταραχὴν κατασχοῦσαν αὐτὸν ὁ Πέτρος ἀπεμνημόνευσεν, ὡς ὁ Μαθητὴς αὐτοῦ Μάρκος φησί.	IX, 6.
8.	Τί οὖν αὐτὸς μὲν οὐδὲν φθέγγεται, οὐδὲ Μωϋσῆς, οὐδὲ Ἠλίας, ὁ δὲ πάντος μείζων καὶ ἀξιοπιστότερος ὁ Πατὴρ φωνὴν ἀφίησιν ἐκ τῆς νεφέλης;	IX, 7
9.	„Ἐν ᾧ εὐδόκησα".	IX, 8
10.	Ὅσῳ γὰρ μείζονα ἐλέγετο περὶ αὐτοῦ, τοσοῦτον δυσπαραδεκτότερα ἦν τοῖς πολλοῖς τότε, καὶ τὸ σκάνδαλον τὸ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ ἐπετείνετο μᾶλλον.	IX, 9
11.	Οὐκ ἄρα ἀπὸ γραφῶν τοῦτο ᾔδεισαν, ἀλλ᾽ ἐκεῖνοι αὐτοῖς διεσάφουν καὶ περιεφέρετο ὁ λόγος οὗτος ἐν τῷ ἀπείρῳ δήμῳ καθάπερ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ.	IX, 11
12.	Εὐκαίρως δὲ πάλιν αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τοῦ πάθους καὶ τὰς ἀπὸ τῶν γραφῶν πιστούμενος μαρτυρίας.	IX, 12
13.	Ἀναλαβόντες οὖν τὰ εἰρημένα τὴν σύμφρασιν τὴν τῶν ῥητῶν θεωρήσωμεν.	IX, 13

XXVI. Περὶ τοῦ σεληνιαζομένου (IX, 17-32).

1.	Τὸ „εἰ δύνασαι πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι". ὃ δὲ λέγει τί ἐστιν;	IX, 22
2.	Καὶ εἰ ἀπιστία αὐτοῦ γέγονε, φησίν, αἰτία τοῦ μὴ ἐξελαθῆναι τὸν δαίμονα, τί τοῖς μαθηταῖς ἐγκαλεῖ;	IX, 25
3.	Ὅταν δὲ εἶπεν „ἕως πότε ἔσομαι μεθ᾽ ὑμῶν"; τί δείκνυται;	IX, 25
4.	Ὅτι ἀφίησιν αὐτὸν σπαράττεσθαι οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διὰ τὸν πατέρα, ἵνα πλέον θαυμάσας ἐπαναχθῇ εἰς πίστιν.	IX, 25
5.	Ἐμοὶ δοκοῦσιν οἱ μαθηταὶ ἀγωνιᾶν καὶ δεδοικέναι, μήποτε τὴν χάριν ἣν ἐπιστεύθησαν ἀπώλεσαν.	IX, 28
6.	Τὸ τῶν δαιμόνων ἅπαν εἶδος διὰ τούτων φησὶ θεραπεύεται.	IX, 29
7.	Καὶ ἐπερωτᾷ μὲν ὁ Σωτήρ, πόσῳ χρόνῳ κατέχοιτο τῷ δαίμονι.	IX, 29
8.	Καὶ ἐξεληλύθει, μηκέτι τῆς ἐπανόδου τὴν ἐξουσίαν ἔχειν δυνάμενος. τοῦτο δὴ ὁ Ματθαῖος ἐπεσημήνατο λέγων· ὅτι ἐθεραπεύθη ὁ παῖς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης.	IX, 29
9.	Ἡνίκα περὶ τοῦ πάθους διαλέγηται εὐθέως θαυματουργεῖ, καὶ μετὰ τοὺς λόγους καὶ πρὸ τῶν λόγων τούτων.	IX, 30
10.	Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες διὰ τί οὐκ ἐρωτῶσιν αὐτόν; ... καὶ ὁ Λουκᾶς δὲ ὅτι „ἦν παρακεκαλυμμένον ἀπ᾽ αὐτῶν".	IX, 32

XXVII. Περὶ τῶν διαλογιζομένων τίς μείζων (IX, 33-50).

1.	Διαλογισμὸς αὐτοῖς ἐνέπεσε περὶ τούτων, ὡς Λουκᾶς λέγει, καὶ πρὸς ἀλλήλους διελέχθησαν ἐν τῇ ὁδῷ, τίς μείζων; ὡς ὁ Μάρκος ἱστορεῖ. τὸν δὲ λόγον τὸν περὶ τοῦ διαλογισμοῦ αὐτῶν ἐκ τῆς ἰδίας λέξεως ὁ Κύριος κινεῖ κατὰ τὴν τῶν εὐαγγελίων ἱστορίαν. ὁ γὰρ Ματθαῖος οὐκ ἄνωθεν ἤρξατο τῆς διηγήσεως, ἀλλ᾽ ἐσιώπησε τὴν τοῦ Σωτῆρος περὶ τὰ διανοηθέντα καὶ ἰδίᾳ ῥηθέντα γνῶσιν.	IX, 33

2. Οὐ ζηλοτυπίᾳ τινὶ ὑπαγόμενος ὁ | IX,38
τῆς βροντῆς υἱὸς τοῦτο τῷ Σωτῆρί
φησιν, ἀλλὰ πάντας τοὺς ἐπικα-
λουμένους τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ καὶ
ἀκολουθεῖν αὐτῷ βουλόμενος καὶ
ἓν εἶναι μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν.
3. Τὸ δὲ „ὃς γὰρ οὐκ ἔστι καθ' ὑ- | IX,40
μῶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἐστιν" οὐκ ἔστιν
ἐναντίον τῷ „ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ
κατ' ἐμοῦ ἐστι".
4. Εὐπαράδεκτον μειζόνως ποιῶν | IX,42
τὸν λόγον οὐκ ἀπὸ τῆς τιμῆς μό-
νον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κολάσε-
ως αὐτὸν συνίστησιν.
5. Οὐ περὶ μελῶν ταῦτα λέγει, ἅπ- | IX,43
αγε, ἀλλὰ περὶ φίλων, περὶ τῶν
προσηκόντων, οὓς ἐν τάξει με-
λῶν ἔχομεν ἀναγκαίων.
6. Τὸ „πᾶς πυρὶ ἁλισθήσεται" ὅ- | IX,49
μοιόν ἐστιν τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου
εἰρημένον, τὸ „ἑκάστου γὰρ τὸ
ἔργον ὁποῖόν ἐστιν τὸ πῦρ δοκι-
μάσει".
7. Δοκεῖ μοι οὖν ὁ Ματθαῖος ἀνα- | IX,50
γεγραφέναι αὐτοὺς εἶναι τοὺς μα-
θητὰς τοῦ Ἰησοῦ τοὺς ἅλας· ὁ
δὲ Λουκᾶς οὐ σαφῶς τοῦτο δη-
λοῖ· διόπερ ἀμφίβολος αὐτοῦ ἡ
λέξις ἐστιν, δυναμένη καὶ κα-
τὰ τὸν Μάρκον νοεῖσθαι, ὅτι
ἕκαστος ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν
ὀφείλει τοὺς ἅλας.

XXVIII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων Φαρισαίων (X,1-16).

1. Καὶ ἐλθόντι ἠκολούθησαν καὶ ὡς εἰ- | X,1
ώθει πάλιν, ἐδίδασκεν αὐτούς, ἢ
ὡς Ματθαῖός φησιν, ἐθεράπευ-
σεν αὐτούς.
2. Ὢ τῆς ἀνοίας. | X,2.
3. Ἐρωτηθεὶς εἰ ἔξεστιν ἀνδρὶ γυ- | X,3
ναῖκα ἀπολῦσαι; οὐκ εὐθέως εἶ-
πεν, οὐκ ἔξεστιν, ἵνα μὴ θορυβη-
θῶσι καὶ ταραχθῶσιν.
4. Διὰ τί μοιχείαν ἐκάλεσε τὸ συ- | X,10
ζεύγνυσθαι πρὸς ἄλλην ζώσης

ἐκείνης;
5. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος πρὸς τοὺς | X,12
Φαρισαίους καὶ ταῦτα τὸν Σωτῆρά
φησιν εἰρηκέναι· ὁ δὲ Μάρκος
πρὸς τοὺς μαθητάς· οὐκ ἔστι δὲ
ἐναντίον.
6. Ἴδιον τοῦ δημιουργοῦ τὸ τοῖς ἑαυτοῦ | X,13
ποιήμασι χαίρειν.
7. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀπεσόβουν τὰ | X,13
παιδία οἱ μαθηταί; ἀξιώματος
ἕνεκεν· τί οὖν αὐτός;

XXIX. Περὶ τοῦ ἐπηρωτήσαντος πλουσίου τὸν Ἰησοῦν (X,17-34).

1. Τίνες διαβάλλουσιν τὸν νεανίσκον | X,17
τοῦτον ὡς ὕπαυλόν τινα καὶ πονη-
ρὸν, καὶ μετὰ πείρας τῷ Ἰησοῦ
προσελθόντα. ἐγὼ δὲ φιλάργυρον
αὐτὸν οὐκ ἂν παραιτησαίμην εἰ-
πεῖν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς τοι-
οῦτον αὐτὸν ὄντα ἤλεγξεν· ὕπαυλον
δὲ οὐδαμῶς, διὰ τὸ καὶ τὸν Μάρ-
κον ταύτην ἀνῃρηκέναι τὴν ὑπ-
οψίαν.
2. Διὰ τί οὖν οὕτω πρὸς αὐτὸν ἀπε- | X,18
κρίνατο ὁ Χριστὸς λέγων „οὐδεὶς
ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός";
3. Διὰ τί οὐκ εἶπε, „πῶς εἰσέλθω | X,18
εἰς τὴν ζωήν; ἀλλὰ „τί ποιήσας;
4. Καλῶς δὲ οὐχὶ ζωῆς ἐμνημόνευ- | X,21.
σεν, ἀλλὰ θησαυροῦ.
5. Τὸ „πῶς δυσκόλως" λέγων, οὐ τὰ | X,24
χρήματα διαβάλλει, ἀλλὰ τοὺς
πέρα τοῦ μέτρου κατεχομένους
ὑπ' αὐτῶν.
6. Καὶ τίνος ἕνεκεν οἱ μαθηταὶ τα- | X,24
ράττονται πένητες ὄντες;
7. Στενὴ γὰρ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁ- | X,24
δὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν
δι' ἧς κάμηλος, παχύτατον τοῦτο
καὶ ὀγκῶδες, οὐ δυνήσεται εἰσ-
ελθεῖν.
8. Πάντα δὲ δυνατὰ λέγων εἶναι ὁ | X,27
λόγος παρὰ Θεῷ μὴ συκοφαντῆ-
σαι παρὰ τοῖς λέγουσιν, ἄρ'

οὖν καὶ τὰ κακά; X,27
9. Ποῖα πάντα ὦ μακάριε Πέτρε; X,28
10. Ὅταν δὲ λέγει „ὃς ἀφῆκε γυναῖκα" X,29
οὐ τοῦτό φησιν, ὥστε διασπᾶσθαι τοὺς
γάμους, ἀλλ' ὃ περὶ τῆς ψυχῆς
ἔλεγεν, ὅτι ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν
κ. τ. ἑ.
11. Δοκεῖ δὲ μοὶ καὶ τοὺς διωγμοὺς ἐν- X,29
ταῦθα αἰνίττεσθαι.
12. Δεικνὺς ὅτι τῶν πρώτων εἶναι δοκούν- X,31
των ἔσονται πρῶτοι οὗτοι οἱ εἰς αὐ-
τὸν πιστεύοντες καὶ τὰ ἑαυτῶν
ἀφέντες. ἐνταῦθα δέ μοι δοκεῖ
τοὺς Φαρισαίους αἰνίττεσθαι.
13. Ἵστησι δὲ τὴν ἐπαγγελίαν οὐκ ἐν X,31
μόνοις τοῖς Ἀποστόλοις ἀλλὰ καὶ πάν-
τα τὸν ἀπολείποντα τὰ ἑαυτοῦ
φίλα καὶ οἰκίαν, φησί, πολλαπλα-
σίονα λήψεσθαι καὶ ζωὴν αἰώνιον
κληρονομῆσαι· ὅπερ διαιροῦσιν ὅτε
Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς τὸ μὲν
πολλαπλάσιον ἐν καιρῷ τούτῳ λέ-
γοντες.
14. Ἀδιάφορον δὲ τὸ λέγειν „ἕνεκα τοῦ X,31
ἐμοῦ ὀνόματος" ἢ „ἕνεκα τοῦ Εὐ-
αγγελίου" ὡς ὁ Μάρκος ἢ „ἕνεκα
τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ", ὡς ὁ
Λουκᾶς.

XXX. Περὶ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου (X,35-45).

1. Πῶς ὁ Ματθαῖός φησιν ὅτι μητὴρ X,35.
προσῆλθεν; ἀμφοτέρα γενέσθαι εἰκός.
2. Ἀλλὰ τί ποτέ ἐστιν ὃ αἰτοῦσιν; ἄ- X,35
κουσον ἑτέρου Εὐαγγελιστοῦ σαφῶς
ἐκκαλύπτοντος.
3. Τί οὖν αὐτοὶ ᾔτουν; X,36.
4. Ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός, X,40
ὡς εἰ καὶ ἔλεγεν, ὑπ' ἐμοῦ. ὅθεν ὁ
Μάρκος οὐδὲ εἴρηκε τὸ, ὑπὸ τοῦ
Πατρός μου.

XXXI. Περὶ Βαρτιμαίου (X,45-52).

1. Ὅτι κατ' ἐξουσίαν ἡ ἴασις ἦν, ἔδει- X,45

ξε λέγων· „τί θέλεις ποιήσω σοί";
2. Τίνος δὲ χάριν ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ X,45
Ἰησοῦς, τί θέλεις ποιήσω σοι";
3. Τὸ μὲν οὖν τυφλότητι ἴασιν γεγονέ- X,45
ναι κατὰ τὴν ὁδὸν συμφωνεῖ τῷ
Ματθαίῳ καὶ Λουκᾷ, ἕνα δὲ τυ-
φλὸν οὗτός φησι καὶ Λουκᾶς. Ματ-
θαῖος δὲ δύο· τοῦτο δὲ οὐδὲν πρὸς
διαφωνίαν τῆς ἱστορίας. ἐνδέχε-
ται γὰρ τοῦ ἐπιφανεστέρου μνή-
μην Μάρκον τε καὶ Λουκᾶν πεποι-
ῆσθαι, ὥσπερ καὶ ὀνόματι δεδή-
λωκεν ὁ Μάρκος εἰπὼν, τὸν υἱὸν
Τιμαίου Βαρτίμαιον τυφλὸν, ὡς
ἐπιφανῆ τότε ὄντα.

XXXII. Περὶ τοῦ πώλου (XI, 1-11).

1. Καίτοι πολλάκις ἐπέβη τῶν Ἱεροσο- XI,1
λύμων ἀλλ' οὐδέποτε μετὰ τοσαύτης
περιφανείας.
2. Θέα δέ μοι πόσα θαύματα γίνε- XI,1
ται, καὶ ὅσαι πληροῦνται προφητεῖ-
αι.
3. Τὸ δὲ καὶ εὐλογημένη ἡ ἐρχομέ- XI,9
νη βασιλεία ἐν ὀνόματι Κυρίου
τοῦ πατρὸς ἡμῶν Δαβὶδ ἄριστα
εἴρηται.

XXXIII. Περὶ τῆς ξηρανθείσης συκῆς (XI, 12-24).

1. Καὶ τῇ ἐπαύριόν φησι ἐξελθόν- XI,12
των Βηθανίας ἐπείνασεν. Ὁ Ματ-
θαῖος τὸ πρωῒ προστίθησι· πῶς
δὲ πρωΐας πεινᾷ;
2. Τίνος οὖν ἕνεκεν κατηράνθη; XI,13
3. Τίνος οὖν ἕνεκεν περίκειται σχῆμα XI,13
τῷ πράγματι;
4. Ποίας δὲ ἀγανακτήσεως ἦν ἄξιον XI,14
τὸ μὴ ἔχειν αὐτὴν καρπόν;
5. Ἄλλως δέ φησι τὴν μέλλουσαν κατὰ XI,14
τὴν Ἱερουσαλὴμ κρίσιν ἐπὶ τῆς συ-
κῆς ἔδειξεν, ὥσπερ καὶ ἡ παραβολὴ
δηλοῖ. ἣν καὶ ὁ Λουκᾶς ἀπεμνη-
μόνευσε λέγων „συκῆν εἶχέν τις" κ.
τ. ἑ.

6. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης φησίν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου οὗτος δὲ πρὸς τῷ τέλει, ὥσπερ καὶ ὁ Ματθαῖος. ὅθεν εἰκὸς δεύτερον γεγενῆσθαι τοῦτο, καὶ κατὰ διαφόρους καιρούς, καὶ δῆλον καὶ ἀπὸ τῶν χρόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως. XI, 15

7. Ἄλλος δέ φησιν ὅτι περὶ τὸν χρόνον οὐ πάνυ τοῖς τρισὶν Εὐαγγελισταῖς ἐμέλησεν ἐν τῇ διηγήσει τῆς ἀνόδου τῆς Ἱερουσαλήμ. Ὁ γὰρ Ἰωάννης ἀκριβέστερον τὸ τοιοῦτον προϊστορήσας, ἐν τῇ πρώτῃ ἀνόδῳ ταῦτα πεπρᾶχθαι φησίν. XI, 15

8. Ἀκριβέστερον ὁ παρὼν Εὐαγγελιστὴς ἀπομνημονεύει τῆς ἱστορίας, ἐν τῇ ἐφεξῆς ἡμέρᾳ λέγων τεθεωρεῖσθαι ὑπὸ τῶν μαθητῶν ἐξηραμμένην τὴν συκῆν· ἐπανιόντων πάλιν ἐπὶ τὴν πόλιν ἀπὸ τῶν προαστείων. Ὁ δὲ Ματθαῖος παρέδραμε τὸ ἀκριβὲς τοῦ καιροῦ εἰπὼν παραχρῆμα τὴν συκῆν ἐξηράνθαι καὶ τεθαυμακέναι τοὺς μαθητάς. XI, 19

XXXIV. Περὶ ἀμνησικακίας (XI, 25-26).

1. Οὐ μόνον εἶπεν, πάντα ὅσα ἂν προσευχόμενοι αἰτῆσθε.... XI, 25
2. Εἰ τὸ γοῦν ἐκ μετανοίας καθαρὸν ὑμῖν παρείη, καὶ τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν ἐπιτυγχάνοιτε, διδόντος τὸ ἐνδόσιμον τῇ παρὰ Θεοῦ ἀφέσει, διὰ τῆς πρὸς ἀνθρώπους ἀφέσεως. XI, 26

XXXV. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Κύριον Ἀρχιερέων καὶ Γραμματέων (XI, 27-33).

1. Ὃ δὲ λέγουσιν, τί ἐστιν; XI, 27.
2. Καὶ ὅτε μὲν ἐξέβαλεν οὐκ ἐτόλμησαν εἰπεῖν οὐδέν, διὰ τὰ θαύματα ἃ ἔφη ὁ Ματθαῖος αὐτὸν πεποιηκέναι ἐν τῷ ἱερῷ; XI, 28
3. Ἰωάννην δὲ μάρτυρα παρέχεσθαι βούλεται; XI, 33.

XXXVI. Περὶ τοῦ ἀμπελῶνος (XII, 1-12).

Τί δὲ δηλοῖ ἡ παραβολή; XII, 1.

XXXVII. Περὶ τῶν ἐγκαθέτων διὰ τὸν κῆνσον. (XII, 13-17).

1. Ἡρωδιανοὶ τίνες εἰσίν; XII, 13.
2. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ὁ παρὼν Εὐαγγελιστής φησι, δῶμεν ἢ μή; XII, 14
3. Πρὸς δὲ τὴν τοιαύτην πεῖραν ὁ τοῦ Σωτῆρος λόγος τίς ἐστιν; XII, 15

XXVIII. Περὶ τῶν Σαδδουκαίων. (XII, 18-27).

1. Τίνες εἰσὶν οἱ Σαδδουκαῖοι; XII, 18
2. Τί οὖν ὁ Χριστός. XII, 23
3. Τί φησιν· πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς γραφὰς μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ; XII, 24

XXIX. Περὶ τοῦ Γραμματέως (XII, 28-34).

1. Ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν ὅτι πειράζων ἠρώτησεν· ὁ δὲ Μάρκος τοὐναντίον. „εἰδὼς φησιν, ὁ Ἰησοῦς ὅτι νουνεχῶς ἀπεκρίθη, εἶπεν αὐτῷ οὐ μακρὰν εἶ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ." οὐκ ἐναντιούμενοι ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντες. XII, 28
2. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὴν ἀρχὴν ταύτην τῷ Ἰησοῦ προεβάλετο τὴν ἐρώτησιν; XII, 28
3. Διὰ τί δὲ ὁμοία αὐτῆς; XII, 30.

XL. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως (XII, 35-40).

1. Διὰ τί μετὰ τοσαῦτα τοῦτο ἐρωτᾷ XII, 35.
2. „Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς" τίσιν αὐτοῖς". XII, 38

XLI. Περὶ τῆς τὰ δύο λέπτα (βαλούσης) (XII, 41-XIII, 2)

Ἐμέτρησεν οὐ τὸ βεβλημένον, συνεμέτρησε δὲ τὴν προθυμίαν. XII, 41

XLII. Περὶ τῆς συντελείας (XIII, 3-31).

1. Ὁ δὲ Κύριος τούτων ἀκούσας, οὐδὲν ἧττον τὴν παντελῆ αὐτοῦ ἀπώλειαν προαναφωνεῖ. XIII, 3

2. Καὶ πάλιν ὁ Μάρκος οὐ πάντας αὐτόν φησιν ἐρωτῆσαι περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, ἀλλὰ μόνους τοὺς προγεγραμμένους. Καὶ ὁ Λουκᾶς ἓν ἔφησεν εἶναι τὸ ἐρώτημα περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, ἅτε νομιζόντων αὐτῶν τότε καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ εἶναι. Ὁ δὲ Ματθαῖος δύο περί τε τῆς καθαιρέσεως τοῦ ναοῦ καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. XIII, 4

3. Διὰ τί φησιν οὐδὲ ἁπλῶς αὐτὰ ἥξειν ἀλλὰ μετὰ σημείων; XIII, 8

4. Εὐκαίρως παρενέλαβε τὰ αὐτῶν κακὰ, ἔχοντα παραμυθίαν ἀπὸ τῶν κοινῶν. XIII, 9

5. Διὰ τί δέ ταῦτα ἐπήγαγεν; XIII, 11.

6. Διὰ τί δέ λέγει τὸ „βδέλυγμα"; XIII, 14

7. Μετὰ ταῦτα λέγει πάλιν τὰς Ἰουδαϊκὰς συμφορὰς, δεικνὺς ὅτι ὅταν ὦσιν οὗτοι λαμπροὶ οἱ τὴν οἰκουμένην διδάξαντες ἅπασαν, τότε ἐκεῖνοι ἐν συμφοραῖς. XIII, 14

8. Ἐγερθήσονταί φησι ψευδοπροφῆται. XIII, 21

9. Τοῦ Ἀντιχρίστου καὶ τῶν ψευδοπροφητῶν θλῖψις τότε ἔσται μεγάλη, τοσούτων ὄντων τῶν ἀπατώντων. XIII, 24

10. Διὰ τί τὸ παράδειγμα τῆς συκῆς τίθησιν; XIII, 28

XLIII. Περὶ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας (XIII, 32-37).

1. Τί ἐστιν τὸ „Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη; XIII, 32

2. Τί δέ ἐστιν τὸ „περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ οὐδὲ ὁ υἱός, εἰ μὴ ὁ πατήρ." XIII, 32

3. Διὰ τί ἀεὶ τῷ Πατρὶ αὐτοὺς ἀνατίθησι; XIII, 32

4. „Βλέπετε, ἀγρυπνεῖτε." XIII, 33

5. Διὰ τί εἶπεν „γρηγορεῖτε" XIII, 37

XLIV. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρῳ (XIV, 1-11).

1. Πρὸ δύο ἡμέρας τοῦ πάθους ἡ βουλή. XIIII, 1

2. Τούτοις ἐπισυνάπτει ὁ Εὐαγγελιστὴς ὁμοίως Ματθαῖος τὸ ἐν τῇ Βηθανίᾳ γενόμενον ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ παρὰ γυναικὸς. XIV, 2

3. Δοκεῖ μὲν εἶναι μία καὶ ἡ αὐτὴ γυνὴ παρὰ τοῖς Εὐαγγελισταῖς ἅπασιν. XIV, 3

XLV. Περὶ τοῦ Πάσχα (XIV, 12-17).

1. Πρώτην ἀζύμων τὴν πρὸ τῶν ἀζύμων φησίν. εἰώθασι γὰρ ἀπὸ τῆς ἑσπέρας τὴν ἡμέραν ἀριθμεῖν ἀεί. Ἕτερος δὲ φησι πρὸ μιᾶς τῶν ἀζύμων ἡμέρας μνημονεύσας ἐκείνης καθ' ἣν ἐν τῇ ἑσπέρᾳ τὸ πάσχα ἔμελλε θύεσθαι. Ὅθεν δῆλον ὅτι τὴν αὐτὴν ἐδήλωσεν ἀμφότεροι. XIV, 12

2. Τίνος δὲ ἕνεκα τὸ Πάσχα ἐπετέλει; XIV, 12

3. Καὶ τί δήποτε πρὸς ἀγνοοῦντα πέμπει ἄνθρωπον; XIV, 13

4. Τοιγαροῦν καὶ σημεῖον αὐτοῖς δίδωσιν, ὡς Μάρκος καὶ Λουκᾶς ἱστοροῦσιν...... ὁ δὲ Ματθαῖος εἴρηκε μόνος τὸ „πρός σε ποιῶ τὸ Πάσχα." XIV, 13

XLVI. Περὶ τῆς προδόσεως προφητεία (XIV, 18-55)

1. Ἅμα μὲν ἐδήλωσε τῷ προδότῃ, ὅτι οὐκ αὐτὸς ἴσχυεν... ἅμα δὲ καὶ τὴν τιμωρίαν ἐδήλωσεν. XIV, 18

2. Ὁ μέν φησιν ὅτι μυστηρίων μετασχὼν ἔμεινεν ὁ αὐτὸς ὁ προδότης ... ὡς καὶ ὁ Λουκᾶς δηλοῖ λέγων ὅτι μετὰ τοῦτο εἰσῆλθεν ὁ Σατανᾶς εἰς αὐτὸν ...... XIV, 22

3. „Οὐ μὴ πίω ἐκ τοῦ γεννήματος XIV,25
τῆς ἀμπέλου κ.τ.ἑ. „Ἡ κατὰ
Ματθαῖον „τοῦ Πατρός" τουτέστι
καινῶς μετὰ τὴν ἀνάστασιν.
4. Τί δήποτε δὲ κατὰ τὸν καιρὸν XIV,26
τοῦ Πάσχα τὸ μυστήριον ἐπιτε-
λεῖ τοῦτο.
5. Τί δέ ἐστιν καινόν; XIV,26
6. Τί δήποτε δὲ εἰς τὸ ὄρος ἐξ- XIV,26
ῆλθεν;
7. Διὰ τί καὶ προφητείαν λέγει; XIV,27
8. Τοῦ προφήτου εἰπόντος, τοῦ XIV,29
Χριστοῦ βεβαιώσαντος τοῦ λόγου
ὁ Πέτρος οὐχὶ διὰ τοῦτο ἀφίη-
σι.
9. Ὅρα γοῦν μετὰ τὸ πτῶμα πῶς XIV,31
κατεσταλμένος ἐστίν.
10. Ἔθος ἦν αὐτῷ χωρὶς αὐτῶν προσ- XIV,32
εὔχεσθαι.
11. Τίνος δὲ ἕνεκεν μὴ πάντας πα- XIV,33
ραλαμβάνει, ἀλλὰ τοὺς τῆς δό-
ξης αὐτοῦ θεωροὺς γενομένους;
12. Διὰ τί ἐκτενῶς εὔχεται; XIV,33
13. Διὰ τί φησι „τὸ μὲν πνεῦμα XIV,38
πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής"
14. Καὶ διὰ τί πάλιν ηὔξατο τὸ XIV,39
αὐτό;
15. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐκ δευτέρου XIV,40
πρὸς αὐτοὺς ἦλθεν;
16. „Ὁ εἷς τῶν δώδεκα." XIV,43
17. Ἰάσατο δὲ θεοπρεπῶς τὸν ὑ- XIV,47
πομείναντα τὴν πληγήν, ὥς
ἕτερός φησιν Εὐαγγελιστής.
18. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐν τῷ ἱερῷ αὐ- XIV,48
τὸν ἐκράτησαν;

XLVII. Περὶ τῆς ἀρνήσεως τοῦ Πέτρου (XIV,55-XV,41).

1. Πολλὴ θερμότης τοῦ Πέτρου. XIV,53
2. Διὰ τί ἀπήγαγον αὐτὸν ἐκεῖ XIV,54
ὅπου ἦσαν πάντες συνηγμέ-
νοι;
3. Καὶ γὰρ σχῆμα τοῦ δικαστη- XIV,60
ρίου ἦν μόνον. ὃ καὶ ἔδειξε
κατὰ τὴν ἱστορίαν τοῦ Λου-
κᾶ, εἰπὼν πρὸς τοὺς ἐρωτῶν-
τας· „εἰ σὺ ὁ Χριστός"; εἶπε

ἡμῖν· „ἐὰν ὑμῖν εἴπω, οὐ μὴ
πιστεύσητε· ἐὰν δὲ ἐρωτήσω,
οὐ μὴ ἀποκριθῆτε.
4. Ἠσθένησε κατὰ τὴν πρόῤῥησιν XIV,66
ὁ μακάριος Πέτρος.
5. Καὶ πάλιν εἴτε αὐτῆς τῆς παι- XIV,69
δίσκης, ὥς ὁ Μάρκος φησίν,
εἴτε ἄλλης, ὥς ὁ Ματθαῖός φησι,
καταμηνυούσης ὡς εἴη τῶν μα-
θητῶν εἷς ..... ὁπότε ὁ Λουκᾶς
οὐδὲ παιδίσκην, ἀλλ' ἄνδρα λέγει
τὸν διϊσχυριζόμενον.
6. Σύμφωνα δὲ τὰ παρὰ τοῦ Ματ- XIV,69
θαίου καὶ Μάρκου· εἰ καὶ δοκεῖ
ἐναντία εἶναι.
7. Διὰ τί προσήγαγον Πιλάτῳ XV,1
τὸν Ἰησοῦν;
8. Κατηγορηθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν ἀρχιε- XV,4
ρέων, πολλὰ γὰρ ἔλεγον κατὰ
τὸν Λουκᾶν.
9. Ὥσπερ ἔκ τινος συνθήματος εἰς XV,20
ἅπαντας τότε ὁ διάβολος ἐ-
χόρευσε.
10. Σίμωνι Κυρηναίῳ ἐπέθηκαν XV,21
τὸν σταυρὸν αὐτοῦ· ἕτερος δὲ
τῶν Εὐαγγελιστῶν καὶ αὐτὸν
ἔφη τὸν Ἰησοῦν βαστάσαι τὸ
ξύλον. ἀληθὲς δὲ πάντως τοῦ-
το τε κἀκεῖνο.
11. Τὸν γὰρ οἶνον μετὰ χολῆς ἔφη XV,24
Ματθαῖος γευσάμενον, μὴ
θελῆσαι πιεῖν. ὁ Μάρκος δὲ
μὴ γεύσασθαι τὴν ἀρχὴν ἐ-
σμυρνισμένον οἶνον. Ἰωάννης
δὲ ὄξος καὶ χολὴν μετὰ ὑσ-
σώπου ἔφη· οὐδενὶ τούτων ἐ-
ναντιούμενος, τῶν μηδὲ μνη-
σθέντων.
12. Οὗτος μέν φησιν ὅτι τρίτῃ ὥρα XV,28
ἐσταυρώθη ὁ Ἰησοῦς, Ματθαῖος
δὲ ὅτι ἕκτῃ ὥρᾳ σκότος ἐγέ-
νετο.
13. Ἀκριβέστερον δὲ ὁ Λουκᾶς πε- XV,29
ρὶ τῶν λῃστῶν ἐκτίθεται. ὁ μὲν
γὰρ Ματθαῖος καὶ Μάρκος, πα-
ρατρέχοντες, εἶπον ὅτι καὶ οἱ
συσταυρωθέντες ὠνείδιζον

αὐτόν.	
14. Τὸ δὲ „ἵνα τί" τί δείκνυσι;	XV,36
15. Διὰ τί δὲ ὁ Ἰησοῦς ἀφεὶς φωνὴν μεγάλην ἐξέπνευσεν;	XV,37
16. Ἡ δὲ φωνή, ὥς φησι Λουκᾶς, ἦν „Πάτερ εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου";	XV,37
17. Αὕτη ἡ φωνὴ τὸ καταπέτασμα ἔσχισε, καὶ τὰ μνημεῖα ἠνέῳξε καὶ τὸν οἶκον ἐποίησεν ἔρημον.	XV,38
18. Διὸ καὶ Ἰωάννης ἔφη παρεῖναι τῷ σταυρῷ τὴν μητέρα.	XV,40
19. Τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ὑπονοητέον λέγειν Ματθαῖόν τε καὶ Μάρκον μητέρα Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσῆ, ὥς φησιν ὁ μακάριος Ἰωάννης.	XV,41

XLVIII. Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου (XV,42-47)(XVI,20).

1. Οὐδὲ τὸ ὑποστῆναι τὸν θάνατον τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τὸν Κύριον ἁπλῶς γενέσθαι φαμέν.	XV,42.
2. Ἐν καινῷ μνημείῳ θάπτουσιν αὐτὸν κατὰ τὸν Ματθαῖον.	XV,43
3. Διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἦλθεν ὁ Ἄγγελος καὶ τὸν λίθον ἦρεν.	XVI,1
4. Παραγεγενῆσθαι δὲ τὰς γυναῖκας ἐπὶ τοῦ τάφου ὁ μὲν Ματθαῖος ὀψὲ σαββάτων φησίν ὁ δὲ Λουκᾶς ὄρθρου βαθέος, καὶ Ἰωάννης μιᾷ τῶν σαββάτων φησὶ πρωῒ σκοτίας ἔτι οὔσης ὡς φαίνεσθαι προκεκοφυῖαν τὴν νύκτα πολὺ καὶ πρὸς ἡμέραν εἶναι.	XVI,1
5. Διὰ τί λέγει αὐταῖς ὁ νεανίσκος „μὴ ἐκθαμβεῖσθε";	XVI,9

Evangile selon S. Luc.

1. Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι „διήγησιν" ἀντὶ τοῦ, ὅτι χωρὶς χαρίσματος ἦλθον εἰς τὴν ἀναγραφὴν τοῦ Εὐαγγελίου· τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει;	I,1
2. Τί λέγει „ἐξ ἐφημερίας Ἀβιά";	I,5.
3. Τὸ εἶναι δὲ δίκαιοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἔπαινός ἐστιν τέλειος.	I,6
4. Τίνος δὲ ἕνεκεν πρόσκειται ταῖς ἐντολαῖς καὶ τοῖς δικαιώμασι τοῦ Κυρίου τὸ ἄμεμπτον;	I,6
5. Διὰ τί πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου γένεσιν ἄλλην κατεσκεύασε γένεσιν;	I,6
6. Διὰ τί ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου εἱστήκει ὁ ἄγγελος;	I,11
7. Διὰ τί εἶπεν, Τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος;	I,11
8. Ποία ἐστὶν ἀκολουθία, ὅτι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρακαλοῦντος Ζαχαρίου εἰσακολουσθῆναί φησι τὴν δέησίν σου ὁ ἄγγελος;	I,13
9. Μέγεθος ἐμφαίνει τῆς Ἰωάννου ψυχῆς καὶ μέγεθος βλεπόμενον ὑπὸ Θεοῦ.	I,13
10. Διὰ τί καὶ ἐνταῦθα „ἐνώπιον τοῦ Κυρίου" λέγει;	I,15
11. „Σίκερα" δὲ τί ἐστιν;	I,15.
12. Τί ἐστιν τὸ „Ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου";	I,17.
13. Τί ἐστι τὸ ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα;	I,17
14. Τὸ δὲ „ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων" τί δηλοῖ;	I,17
15. Τὸ δὲ „ἑτοιμάσαι Κυρίῳ" ἀντὶ τίνος εἴρηται;	I,17
16. Τίνος ἕνεκεν Ζαχαρίας μὲν ἀμφιβάλλων κατεκρίθη, παρθένος δὲ ἀμφιβάλλουσα πρὸς τὸν ἄγγελον οὐδαμῶς κατεκρίθη.	I,20
17. Τί δὲ καὶ διένευεν αὐτοῖς;	I,22
18. Τὸ δὲ „διελογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος" τί ἐμφαίνει.	I,29
19. Διὰ τί πρῶτον λύει αὐτῆς τὸν φόβον ὁ Ἄγγελος;	I,30
20. Τί ἐστιν τὸ „εὗρες χάριν";	I,30.
21. Διὰ τί δὲ εἶπε τοῦτο;	I,31.

22.	Δικαίως δὲ ἐκλήθη Ἰησοῦς.	I,32
23.	Τὸ δὲ „ἔσται μέγας" τί δηλοῖ;	I,32
24.	Διὰ τί οὐκ εἶπεν Υἱὸς Ὑψίστου ὑπάρχει, ἀλλὰ κληθήσεται;	I,32
25.	Τὸ „δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ" τῇ οἰκονομίᾳ ἁρμόττει.	I,32
26.	Καὶ οἶκον δὲ Ἰακώβ" τί νοήσωμεν;	I,33.
27.	„Βασιλείαν δὲ τέλους οὐκ ἔχουσαν" τίνος ἐστὶν βασιλεύειν;	I,33
28.	Οὐχ ὡς ἀπιστήσασα ἡ παναγία παρθένος τὸ „πῶς ἔσται τοῦτο ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω" λέγει, ἀλλ' ὡς σοφὴ τὸν τρόπον ἐπιζητοῦσα μαθεῖν τοῦ πράγματος τοῦ λεγομένου.	I,34
29.	Τί δέ ἐστιν „ἐπισκιάσει σοί";	I,35
30.	Ἵνα τί ἐπέρχεται πνεῦμα ἅγιον;	I,35.
31.	Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πῶς ὅλην αὐτὴν τὴν παναγίαν καὶ ζωοποιὸν Τριάδα ἐξέφηνεν εἰπὼν, Πνεῦμα Ἅγιον καὶ δύναμιν Ὑψίστου.	I,35.
32.	Διὰ τί ἐπήγαγε καὶ τὸ „ἐκ σοῦ";	I,35.
33.	Πῶς τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ οὐ συγγινώσκει ἄγγελος, τῇ δὲ παρθένῳ ἀπιστούσῃ συγγινώσκει;	
34.	Πῶς συγγενῆ λέγει τὴν Ἐλισάβετ τῆς Θεοτόκου;	I,36.
35.	Εἰποῦσα δὲ ἡ Παναγία παρθένος „ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου" τί ἐδήλωσεν;	I,38
36.	Ὅτι διὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν ἀπῆλθεν ἡ Παρθένος εἰς τὴν ὀρεινήν.	I,39
37.	Ὅπερ δὲ οὐδενὶ τῶν προφητῶν ὑπῆρξε, τοῦτο εἰς Ἰωάννην γέγονεν.	I,40
38.	Τότε δὲ πλησθεὶς Πνεύματος Ἁγίου, ἐσκίρτα.	I,41
39.	Ὅτι καλῶς καρπὸν κοιλίας ὠνόμασεν.	I,42
40.	Σύμφωνα δὲ τῶν μελλόντων ὑπὸ Ἰωάννου λέγεσθαι ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἀπεφθέγγετο.	I,45
41.	Εἰποῦσα δὲ „μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, τί ἔδειξεν ἡ παναγία παρθένος;	I,46
42.	Διὰ τί δὲ ἅγιον εἶπε τὸ ὄνομα αὐτοῦ;	I,49

43.	Διὰ τί δὲ προσέθηκε τὸ „τοῖς φοβουμένοις αὐτόν";	I,50
44.	Τί δέ ἐστιν τὸ „ἐποίησε δὲ κράτος" κ.τ.ἑ.	I,51
45.	„Διεσκόρπισε".	I,51.
46.	Τοὺς „πεινῶντας" τίνας λέγει;	I,53.
47.	Τὸ δὲ „ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ" τί ἐστιν;	I,54
48.	Ἐμνήσθη δὲ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ καθὼς ἐλάλησε" κ.τ.ἑ.	I.54.
49.	Τὸ δὲ „Ἔμεινε δὲ Μαριὰμ σὺν αὐτῇ" κ.τ.ἑ. τί δηλοῖ;	I 56.
50.	Τίνος δὲ χάριν ἔμεινεν.	I,56.
51.	Ὅτι οὐχ ἁπλῶς εἶπεν ἡ Ἐλισάβετ Ἰωάννης κληθήτω, ἀλλὰ ὡς προφῆτις.	I,56.
52.	Διὰ τί μετὰ τὴν περιτομὴν τὸ ὄνομα ἑκάστου παιδὸς τίθεσθαι ὁ νόμος προσέταττεν;	I,59.
53.	Ἑρμενεύεται δὲ Ἰωάννης Θεοῦ χάρις	I,60.
54.	Διὰ τί δὲ „ἐγένετο ἐπὶ πάντας φόβος";	I,64
55.	Πῶς δὲ „ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν" κ.τ.ἑ.;	I,69
56.	Τὸ „ποιῆσαι δὲ ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν" πῶς χρὴ νοεῖν;	I,72
57.	Πῶς νοητέον τὸ „Ὅρκον ὃν ὤμοσεν" κ.τ.ἑ.	I,73.
58.	Διὰ τί φησι τὸ „τοῦ δοῦναι ἡμῖν ἀφόβως ἐκ χειρός";	I,74
59.	Τί δήποτε δὲ ὡς πρὸς ἀκούοντα φησι „καὶ σὺ παιδίον προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ";	I,76.
60.	Τάχιον δὲ αὐτῷ παρόντι προεφήτευσεν ὁ πατὴρ λέγων· „προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ·"	I,76
61.	„Γνῶσιν δὲ σωτηρίας" τίνα φησίν;	I.77.
62.	Καὶ „σκότος" τί λέγει;	I,79
63.	Τὸ δὲ „εἰς ὁδὸν εἰρήνης" τί δηλοῖ;	I,79
64.	Διὰ τί δὲ „ἐν ταῖς ἐρήμοις ἦν ἕως ἀναδείξεως" κ.τ.ε;	I,79

I. Περὶ τῆς ἀπογραφῆς (II, 1-7).

1. Ὅτι ἡ ἀπογραφὴ χρήσιμος γίνεται.	II, 1
2. Διὰ τί εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστὴς „τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον·" οὐδὲ γὰρ ἄλλον ἔσχεν υἱὸν ἡ παναγία θεοτόκος καὶ ἀειπαρθένος;	II, 7
3. Ὅτι ἐν τῇ φάτνῃ τίθεται;	II, 7.

II. Περὶ τῶν ἀγραυλούντων ποιμένων (II, 8-24).

1. Τὸ δὲ „ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ" τί δηλοῖ;	II, 10
2. Ὅπερ δὲ τὸ πλῆθος τῆς οὐρανίου στρατιᾶς αἰνοῦντες ἔλεγον, δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη," κ.τ.ἑ. τί σημαίνει.	II, 14
3. Ποῖα δὲ „συνετήρει πάντα" ἡ παναγία θεοτόκος;	II, 19
4. Περὶ τοῦ περιτμηθέντος αὐτοῦ μορίου;	II, 21.
5. Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῆς" καλῶς ἐπήγαγε „κατὰ τὸν νόμον".	II, 22
6. Τὸ δὲ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρημένον ὅτι ἦν „προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ" τί ἐστιν;	II, 22

III. Περὶ Συμεών. (II, 25-35.)

1. Τί τοῦτο δὲ „νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, δέσποτα";	II, 29
2. Πῶς δὲ γέγονε „δόξα τοῦ Ἰσραὴλ" ὁ Χριστός;	II, 29
3. Τὸ δὲ „εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν εἶναι τὸν Κύριον πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ" τί ἐστιν;	II, 34
4. Πῶς νοητέον „Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον";	II, 34
5. „Ῥομφαίαν" δὲ τίνα λέγει;	II, 35
6. Τὸ δὲ „ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί" τί αἰνίττεται;	II, 35.

IV. Περὶ Ἄννης τῆς προφήτιδος (II, 36-52)

1. Τί λέγει ὅτι ἡ προφῆτις Ἄννα	II, 38.

ἀνθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ";	
2. Πῶς νοητέον τὸ „Ηὔξανε σοφίᾳ καὶ χάριτι".	II, 40
3. Ἄρα δὲ ὅτι ἀπώλεσεν ὡς παῖς, κατεζήτουν ἢ ὅτι πεπλάνηται.	II, 44
4. Ὅτι πῶς λέγει ἡ παναγία Θεοτόκος „Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε;	II, 48
5. Διὰ τί γράφει· Καὶ ἦν ὑποτασσόμενος τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ.	II, 51
6. Διετήρει δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἡ παναγία παρθένος καὶ θεοτόκος ποῖα ῥήματα;	II, 51
7. Πάλιν πρὸς τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος προκοπὴν λέγει ὁ Εὐαγγελιστής.	II, 52

V. Περὶ τοῦ γενομένου ῥήματος πρὸς Ἰωάννην (III, 1-9).

1. Μέμνηται δὲ δικαίως τοῦ χρόνου καὶ τῶν ἀρχόντων ὁ Εὐαγγελιστής.	III, 1
2. Τῷ δὲ εἰπεῖν „ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ ἐπὶ Ἰωάννην" τί δείκνυται.	III, 2
3. Διὰ τί δὲ ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ πρὸς Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ;	III, 2
4. Ὅτι τὸ μὲν τῶν Ἰουδαίων βάπτισμα πάντῃ ἀτελὲς ἦν· τὸ Ἰωάννου τελειότερον διὰ μετανοίας· τὸ δὲ Χριστοῦ ἐξαλεῖφον χωρὶς μετανοίας ἁμαρτίας.	III, 3.
5. Πῶς νοητέον τὸ „Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶς βουνὸς ταπεινωθήσεται.	III, 5
6. Τί λέγει „Καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ;	III, 6.

NB. Τὸ „ἔλεγεν οὖν τοῖς ἐκπορευομένοις ὄχλοις" ἕως „καὶ εἰς πῦρ βάλλεται" (III, 7-10) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

VI. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Ἰωάννην (III, 10-38)

1. Ἐρωτηθεὶς δὲ ὁ Ἰωάννης παρὰ τῶν	III, 11

ὄχλων τὸ „τί ποιήσωμεν"; αὐτὸς καθάπερ τις ἐπιστήμων ἰατρὸς ἑκάστῳ τὸ πρόσφορον τέθεικε βοήθημα.

NB. „ἐγὼ μὲν ὕδατι βαπτίζω ὑμᾶς" κ.τ.ἑ. ἕως „κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ" (III, 16-17) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

2. Εἰπὼν δὲ ὅτι πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα παρακαλῶν "εὐαγγελίζετο τὸν λαὸν" ἔδειξεν ὅτι ὁ τὸν λόγον τοῦ Εὐαγγελίστου διδάσκων πολλὰ σωτήρια εὐαγγελίζεται διδάγματα. | III, 18

NB. Τὸ δὲ ἐπαγόμενον ὅτι „Ἡρώδης τετράρχης ἐλεγχόμενος ὑπ' αὐτοῦ" κ.τ.ἑ. ἕως „ἐν τῇ φυλακῇ (III, 19-20) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον, ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τοῦ βαπτισμοῦ (III, 21-22).

3. Διὰ τί τριακονταέτης ἔρχεται ἐπὶ τὸ βάπτισμα; | III, 23

4. Διαφωνία τις εἶναι δοκεῖ περὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ τὸν μὲν Ματθαῖον ἀπὸ Σολομῶντος αὐτὸν γενεαλογεῖν καὶ φθάνειν εἰς Ματθάν, τὸν δὲ Λουκᾶν ἀπὸ τοῦ Νάθαν καὶ φθάνειν εἰς τὸν Ματθᾶν καὶ Ἡλὶ καὶ Ἰωσήφ· καὶ ἀναμφιβόλως ἕκαστον αὐτῶν ἕτερον καὶ ἕτερον καταλέγειν γένος. | III, 23

VII. Περὶ τοῦ πειρασμοῦ τοῦ Σωτῆρος (IV, 1-32).

1. Τί οὖν ἄρα τὸ „ἤγετο"; | IV, 1.
2. Διὰ τί „συντελεσθεισῶν αὐτῶν ἐπείνασεν"; | IV, 2.
3. Πῶς δηλοῖ ὅτι ὡς ἄνθρωπός ἐστιν πειραζόμενος; | IV, 4

4. Πῶς νοεῖται τὸ „Ἔδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου ἐν στιγμῇ χρόνου; | IV, 5
5. Τίνες οὖν εἰσὶν οἱ τρεῖς πειρασμοί; | IV, 13.
6. Τί δέ ἐστιν τὸ „ἕως καιροῦ"; | IV, 13.
7. Πῶς νοεῖται τὸ „Ὑπέστρεψεν Ἰησοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς Γαλιλαίαν; | IV, 14.
8. Ὅτι τὰ ἐν τῷ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ γεγραμμένα ἐν αὐτῷ ἐπληρώθη. | IV, 18
9. Διὰ τί ἐκβαλλόντων αὐτῶν „ὥστε κατακρημνίσαι αὐτὸν, αὐτὸς διελθὼν διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο"; | IV, 30

VIII. Περὶ τοῦ ἔχοντος πνεῦμα δαιμόνιον (IV, 33-37).

1. Διὰ τί εὐφημεῖ αὐτὸν τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον λέγων „Οἶδά σε τίς εἶ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ"; | IV, 34
2. Διὰ τί συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ Κύριος ῥίψαι τὸν ἄνθρωπον ἐν ᾧ ἦν; | IV, 35

IX. Περὶ τῆς πενθερᾶς τοῦ Πέτρου (IV, 38-39).

X. Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ ποικίλων νόσων (IV, 40-44).

XI. Περὶ τῆς ἄγρας τῶν ἰχθύων (V, 1-11).

1. Διὰ τῶν ἁλιευτικῶν αὐτοῦ ἐπιτηδευμάτων, ἁλιεύει τοὺς μαθητάς. | V, 2
2. Τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν; | V, 7.

XII. Περὶ τοῦ λεπροῦ (V, 12-17).

NB. Περὶ δὲ τοῦ λεπροῦ καὶ περὶ τοῦ παραλυτικοῦ καὶ περὶ τοῦ τελώνου ἕως περὶ τῶν ἀσκῶν τῶν παλαιῶν καὶ τῶν νέων (V, 12-39) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

XIII. Περὶ τοῦ παραλυτικοῦ (V, 18-26).

XIV. Περὶ τοῦ Λευῒ τοῦ τελώνου (V, 27 - VI, 5).

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Εὐαγγελιστής· „Ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ"; VI, 1

XV. Περὶ τοῦ ξηρὰν ἔχοντος τὴν χεῖρα (VI, 6-12).

XVI. Περὶ τῆς τῶν Ἀποστόλων ἐκλογῆς (VI, 13-19).

NB. Περὶ τῆς τῶν Ἀποστόλων ἐκλογῆς καὶ περὶ τῶν μακαρισμῶν (VI, 13-31) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

Διὰ τί ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι „Καὶ ἦν, φησιν, διανυκτηρεύων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Θεοῦ"; VI, 12

XVII. Περὶ τῶν μακαρισμῶν (VI, 20-31).

XVIII. Περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου (VII, 1- 10).

XIX. Περὶ τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας (VII, 11- 17).

1. Τίνος ἕνεκεν μετὰ τὸ ἰάσασθαι τὸν δοῦλον τοῦ ἑκατοντάρχου, μὴ καλούμενος ὑπό τινος ἐπὶ νεκροῦ ἀνάστασιν πορεύεται ὁ πάντα εἰδώς, καὶ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἀνέχων; VII, 11
2. Διὰ τί δὲ οὐ λόγῳ μόνῳ ἐπλήρου τὸ θαῦμα, ἀλλὰ καὶ ἥψατο τῆς σοροῦ; VII, 14
3. Διὰ τί εἴρηται „ἀνεκάθισεν ὁ νεκρὸς καὶ ἤρξατο λαλεῖν"; VII, 15

XX. Περὶ τῶν ἀποσταλέντων παρὰ Ἰωάννη (VII, 18-35).

NB. Διὰ τί δὲ αὐτοὺς ἀπέστειλεν, προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον, ἕως „καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς". (VII, 18-35.)

XXI. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρῳ. (VII, 36 - 50).

1. Χρὴ γινώσκειν ὅτι οὗτος ὁ Φαρισαῖος ὁ κεκληκὼς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν δολερᾶς ὑποκρίσεως οὐκ ἀπήλλακτο. VII, 36
2. Οὐκ ἔστι δὲ αὕτη οὔτε ἡ παρὰ τῷ Ματθαίῳ, οὔτε ἡ παρὰ τῷ Μάρκῳ οὔτε ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ μνημονευομένη, ἀλλ' ἑτέρα τις. VII, 37
3. Τί δὲ ἦν τὸ „δίκαιον"; VII, 50
4. Διὰ τί λέγει τῇ γυναικὶ „Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε"; VII, 50

XXII. Περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ σπείραντος (VIII, 1-3).

1. Διὰ τί οἱ δώδεκα ἦσαν σὺν αὐτῷ; VIII, 1
2. Διὰ τί δὲ αὐτοῖς αἱ γυναῖκες διηκόνουν; VIII, 3.

NB. Περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ σπόρου καὶ ἀκολούθως, περὶ τοῦ ἅπτειν λύχνον καὶ μὴ καλύπτειν αὐτὸν σκεύει, καὶ τοῦτο προτέρως δέ, καὶ περὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ὅτι ἤθελον αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ περὶ τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν ὑδάτων καὶ περὶ τοῦ ἔχοντος τὸν λεγεῶνα, καὶ περὶ τῶν Γεργεσηνῶν, καὶ περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου, καὶ περὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης καὶ περὶ τῆς τῶν μαθητῶν ἐπερωτήσεως, ὅτι τίνα με λέγουσιν οἱ ὄχλοι εἶναι; καὶ περὶ τῆς μεταμορφώσεως καὶ περὶ τοῦ σεληνιαζομένου καὶ περὶ τῶν διαλογιζομένων τίς μεί-

ζων ἐστίν, ὅπερ ἐστὶ κεφάλαιον. Εἰς τὰ μικρά, εἰς τὸν ἅγιον λόγον ἕως ὧδε (VIII, 4 – IX, 49) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον.

XXIII. Περὶ τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν ὑδάτων (VIII, 22-25).

XXIV. Περὶ τοῦ λεγεῶνος (VIII, 26-39).

XXV. Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου (VIII, 40-42).

XXVI. Περὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης (VIII, 43-56.).

XXVII. Περὶ τῆς ἀποστολῆς τῶν δώδεκα (IX, 1-11).

XXVIII. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων (IX, 12-17).

XXIX. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως (IX, 18-27).

XXX. Περὶ τῆς μεταμορφώσεως (IX, 28-37).

XXXI. Περὶ τοῦ σεληνιαζομένου (IX, 38- IX, 45).

XXXII. Περὶ τῶν διαλογιζομένων τίς μείζων (IX, 46-48).

XXXIII. Περὶ τοῦ μὴ ἐπιτρεπομένου ἀκολουθεῖν (IX, 49-62).

1. Ὅτι τὸ λέγειν τοὺς μαθητὰς πρὸς Χριστὸν „Διδάσκαλε, εἴδομέν τινα ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου δαιμόνια ἐκβάλλοντα, οὐκ ἔστιν φθονούντων ὁ λόγος ἀλλὰ μαθεῖν ἐθελόντων εἰ καὶ ἄλλοις τοῦτο δοθήσεται. | IX, 49

2. Τὸ δὲ „ὅστις οὐ καθ' ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐστιν" τί λέγει; | IX, 50

3. Τί ἐστιν ὅπερ φησὶν ὅτι „ἐγένετο ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὰς ἡμέρας τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ"; | IX, 51.

4. Διὰ τί ἐν τῷ ἀπιστῆσαι τοὺς ἀποστόλους τινὰς καὶ εἰπόντων τῶν μαθητῶν πρὸς Χριστὸν „Κύριε θέλεις εἴπωμεν πῦρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀναλῶσαι αὐτούς" ἐπετίμησεν αὐτοῖς; | IX, 54

NB. Περὶ τοῦ μὴ ἐπιτρεπομένου ἀκολουθεῖν προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον (IX, 57 - 62).

5. Πῶς νοητέον τὸ „Ἀκολουθήσω σοι, Κύριε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπίστρεψόν μοι ἀποτάξασθαι τοῖς ἐν οἴκῳ μου"; | IX, 61.

6. Ὅτι οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. | IX, 62

XXXIV. Περὶ τῶν ἀναδειχθέντων ἑβδομήκοντα (X, 1-24).

1. Διὰ τί ἄλλους ἑβδομήκοντα μαθητὰς προσελάβετο; | X, 1

2. Τί σημαίνει τὸ „Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ"; | X, 18

3. Ὅτι τὸ „Πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων περὶ τῶν δαιμόνων λέγει. | X, 19

4. Τὸ δὲ „μὴ χαίρετε ὅτι τὰ πνεύματα ὑμῖν ὑποτάσσεται" τί σημαίνει; | X, 20

NB. Τὰ ἀκόλουθα τούτῳ οἷον „ταύτῃ τῇ ὥρᾳ ἠγαλλιάσατο τῷ πνεύματι ὁ Ἰησοῦς" καὶ „μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ βλέποντες ἃ βλέπετε", καὶ περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος νομικοῦ ἕως „καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν" (X, 21-28) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

XXXV. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος νομικοῦ (X, 25-29).

Τί δείκνυσιν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων „ὁ δὲ θέλων αὐτὸν δικαιῶσαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν εἶπε, τίς ἐστί μου πλησίον"; | X, 29

XXXVI. Περὶ τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς λῃστάς (X, 30-37).

1. Εἰπὼν ὁ δεσπότης Χριστὸς ὅτι „ἄνθρωπός τις κατέβαινε ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ" τὴν ἄνωθεν κάθοδον τοῦ ἀνθρώπου αἰνιττόμενος, τοῦτο λέγει. | X, 30

2. Τί δὲ δηλοῖ ἡ Ἱεριχώ; | X, 30.

3. Λῃστὰς δὲ λέγει τῶν δαιμόνων τὸ σύστημα. | X, 30

4. Λευΐτας δὲ καὶ ἱερεῖς τὸν νόμον λέγει, ὡς μὴ τὸν πταίσαντα θεραπεύσαντα. | X, 31.

5. Τὸ δὲ „Ἀντιπαρῆλθεν" ἀντὶ τοῦ ἰδὼν τὴν ἐναντίαν ἔδωκε πάλιν ὅθεν ἦλθεν, μηδὲν ὠφελήσας. | X, 32

6. Ὁ δὲ Σαμαρείτης, ἡ ὁ δοκῶν εὐτελὴς εἶναι, ὡς αὐτὸς ἐνομίζετο καὶ ἐκαλεῖτο παρ' αὐτῶν. | X, 33.

7. Ὑποζύγιον δὲ τὸ αὐτοῦ σῶμα λέγει. | X, 34.

8. Οἶνον δὲ τὸν διδασκαλικὸν τρόπον τὸν στύφαντα καλεῖ. | X, 34

9. Σὺν ἐλαίῳ δὲ ὅτι φιλανθρωπίᾳ τοῦτον ἐκάρυσεν τὸν λόγον. | X, 34

10. Τὸ δὲ „Ἐπὶ τὸ ἴδιον ὑποζύγιον ἀνεβίβασεν αὐτόν", ἐν ἑαυτῷ γὰρ ἡμᾶς ἐφόρησεν. | X, 34

11. Πανδοχεῖον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν καλεῖ τὴν πάντας δεχομένην. | X, 34

12. Τὸ δὲ δοῦναι τῷ πανδοκεῖ δύο δηνάρια εἰς ἐπιμέλειαν αὐτοῦ, σημαίνει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐπόπταις καὶ διδασκάλοις λέγειν. | X, 35

13. Ὅτι ἐν δευτέρᾳ ἐλεύσει μου τὸν μισθὸν τοῖς ἐπεμελησαμένοις διδασκάλοις ἀποδώσω. | X, 35

XXXVII. Περὶ Μάρθας καὶ Μαρίας (X, 38-42).

1. Ὅτι κρεῖττον τῆς φιλονεξίας ἡ πίστις. | X, 42

2. Τίς δὲ ἦν ἡ μερίς; | X, 42.

NB. Περὶ προσευχῆς καὶ περὶ τοῦ „πάτερ ἡμῶν" (XI, 1-5) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

XXXVIII. Περὶ προσευχῆς (XI, 1-13).

1. Τὸ „Ζητεῖτε καὶ κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν", καὶ τὸ πορεύεσθε ἐν νυκτὶ πρὸς τὸν φίλον εἰς τὸ λαβεῖν τι, τὴν ὄχλησιν καὶ τὸ μὴ ταχέως τῆς εὐχῆς ἀφίστασθαι λέγει. | XI, 9

2. Τὸ δὲ „πορεύσεται μεσονυκτίως" περὶ τίνος λέγεται; | XI, 9

3. Τὰ δὲ παιδία τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης ἀναπαυόμενα τοὺς στραφέντας ὡς τὰ παιδία καὶ ἐν ἁπλῇ καρδίᾳ πεπιστευκότας τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ ἠξιωμένους τῷ Κυρίῳ συναναπαύεσθαι ἀεί. | XI, 9

NB. Τὸ δὲ „τίς ἐξ ὑμῶν τὸν πατέρα ἐὰν αἰτήσῃ ἄρτον" καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ περὶ τοῦ ἔχοντος δαιμόνιον κωφὸν καὶ περὶ τῶν λεγόντων ὅτι ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια καὶ ὅταν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου" κ. τ. ἑ. ἕως „καὶ ἔσονται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν πρώτων (XI, 11-27) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

XXXIX. Περὶ τοῦ ἔχοντος δαιμόνιον κωφόν (XI, 14-26)

XL. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ ὄχλου ἐπαράσης φωνήν (XI, 27-28)

NB. Ἅπερ εἶπεν ὁ δεσπότης Χριστὸς, ὅτι ἡ γενεὰ αὕτη πονηρά ἐστιν ἕως „ἔσται φωτεινὸν ὅλον" (XI, 29-34) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

Διὰ τί τῆς γυναικὸς εἰπούσης „μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε", κ. τ. ἑ. αὐτὸς Χριστὸς εἶπε „μενοῦνγε | XI, 27

μακάριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ φυλάσσοντες αὐτόν";

XLI. Περὶ τῶν αἰτούντων σημεῖον (XI, 29-36).

XLII. Περὶ τοῦ Φαρισαίου τοῦ καλέσαντος τὸν Ἰησοῦν (XI, 37.-45)

1. Τίνος ἕνεκεν πονηρῶν καὶ βεβήλων ὄντων τῶν Φαρισαίων καὶ βασκάνων καὶ ἀλαζόνων, κληθεὶς παρ' ἑνὸς αὐτῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν οὐ παρῃτήσατο, ἀλλ' εἰσελθὼν ἀνέκλιθη; XI, 37

2. Ὅτι ὁ Φαρισαῖος ἐσκανδαλίσθη ἀσυνέτως. XI, 38.

NB. Τὰ τούτων ἀκόλουθα, οἷόν ἐστιν „εἶπεν ὁ Κύριος „ὑμεῖς οἱ Φαρισαῖοι τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου" ἕως „τὸ γὰρ ἅγιον πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς" (XI, 39 - XII, 12) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

XLIII. Περὶ τοῦ ταλανισμοῦ τῶν νομικῶν (XI, 46-54).

XLIV. Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων (XII, 1-12).

XLV. Περὶ τοῦ θέλοντος μερίσασθαι τὴν κληρονομίαν (XII, 13-15).

1. Διὰ τί πρὸς τὸν εἰπόντα „διδάσκαλε, εἰπὲ τῷ ἀδελφῷ μου μερίσασθαι μετ' ἐμοῦ τὴν κληρονομίαν" ἀποκριθεὶς εἶπεν „ἄνθρωπε, τίς με κατέστησεν ἄρχοντα ἢ μεριστὴν ἐφ' ὑμᾶς"; XII, 13.

2. Διὰ τί ἐπήγαγε λέγων „ὁρᾶτε καὶ φυλάσσεσθε ἀπὸ τῆς πλεονεξίας"; XII, 15

XLVI. Περὶ τοῦ οὗ ηὐφόρησεν ἡ χώρα πλουσίου (XII, 16-59)

1. Πῶς δὲ νοητέον τὸ „οὐκ ἔστιν ἐν τῷ περισσεύειν τινὶ ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ"; XII, 16

2. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι ἡμᾶς ἀκριβῶς τὸ XII, 17

τοῦ λόγου εὔτεχνον, ὅτι οὐκ ἐν ἡμῖν εὐφορῆσαν εἰσέδειξε χωρίον, ἀλλ' ὅλην ἔφη χώραν εὔκαρπον γενέσθαι τῷ κεκτημένῳ.

3. Ὅτι δικαίως „Ἄφρων" ἐκλήθη. XII, 20

NB. Τὰ ἀκόλουθα τούτων οἷον „μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν" προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἕως „καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν" (XII, 22-31).

4. Τὸ δὲ „Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν ποίμνιον" τοῦτο ἀντὶ τοῦ „Μὴ ἀπιστήσῃς" εἴρηται. XII, 32

5. Διὰ τί δὲ μικρὸν ποίμνιον ὀνομάζει τοὺς ἁγίους; XII, 32

NB. „Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν καὶ δότε ἐλεημοσύνην" κ.τ.ἑ. ἅπερ προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἕως „ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ὑμῶν ἔσται." (XII, 33-34)

6. Εἰπὼν ὅτι „ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι" οὐ τὴν τοῦ σώματος ὀσφὺν ἢ διεζωσμένην ἡμᾶς ἔχειν παρακελεύεται, ἀλλὰ τὸ τῆς διανοίας. XII, 35

7. Γάμους δὲ τίνας ὀνομάζει; XII, 36

8. Τί δέ ἐστιν ὅπερ λέγει „μακάριοί εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, περιζώσεται γὰρ καὶ διακονήσει αὐτοῖς"; XII, 37

9. Τίνες δὲ πρώτην καὶ δευτέραν φυλακὴν καὶ τρίτην τὸ διάφορον τῶν ἡλικιῶν ἐξηγήσαντο. XII, 37

NB. Τὸ δὲ „εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης" κ.τ.ἑ. ἕως „μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει" (XII, 39-46), προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

9. Διὰ τί ὁ δοῦλος ὁ μὴ γνοὺς τὸ θέλη- | XII, 48
μα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ὑπεῖχε λόγον;
10. Εἰπὼν δὲ ὅτι, παντὶ ᾧ ἐδόθη πολύ, | XII, 48
πολὺ ζητηθήσεται παρ' αὐτοῦ τί ἔδειξεν;
11. Ποῖα δὲ ταῦτά ἐστιν ἃ ζητηθήσεται | XII, 48
παρ' αὐτῶν;

NB. | Τὸ πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἕως „καὶ τὸ ἔσχατον λεπτὸν ἀποδῷς" (XII, 49-59).

XLVII. Περὶ τῶν Γαλιλαίων καὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωάμ (XIII, 1-9).

1. Περὶ τῶν Γαλιλαίων ὧν ἀπήγγειλαν τῷ | XIII, 1
Χριστῷ ὅτι τὸ αἷμα αὐτῶν ὁ Πιλᾶτος
ἔμιξε μετὰ τῶν θυσιῶν. Χρὴ γινώ-
σκειν ὅτι οὗτοί εἰσιν οἱ τοῖς δόγμασιν
ἐξακολουθήσαντες Ἰούδα τοῦ Γαλιλαί-
ου, οὗ καὶ ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι
τῶν Ἀποστόλων μέμνηται.
2. Ὁ πύργος ὁ πεσὼν ἐν τῷ Σιλοάμ οὐχ | XIII, 4
ὡς ἁμαρτωλοτέρους πάντων ὄντας
τοὺς δέκα καὶ ὀκτὼ κατέχωσιν,
καθὼς καὶ αὐτός φησιν ὁ Κύριος, ἀλ-
λὰ δι' ὀλίγων ὑπόδειγμα τοῖς οἰ-
κοῦσιν τὴν Ἱερουσαλὴμ γέγονε.
3. Ἡ τῆς συκῆς παραβολὴ τὴν ἁμαρ- | XIII, 6
τίαν ἐλέγχει τῆς Ἱερουσαλήμ.

XLVIII. Περὶ τῆς ἐχούσης πνεῦμα ἀσθενείας (XIII, 10-17).

1. Ἡ συγκύπτουσα χαμαὶ τοῦτο λέγεται | XIII, 11
παθεῖν ἐξ ἀγριότητος διαβολικῆς.
2. Διὰ τί δὲ καὶ προσεπιτίθησι καὶ | XIII, 13
χεῖρας αὐτῇ;

NB. | Περὶ ὧν εἶπεν ὁ δεσπότης Χριστὸς πρὸς τὸν ἀρχισυνάγωγον περὶ τοῦ σαββάτου (XIII, 14-17) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

IL. Περὶ τῶν παραβολῶν (XIII, 18-22).

NB. | Τὰ δὲ ἕτερα τούτων περί τε τοῦ κόκκου τῆς σινάπεως καὶ περὶ τῆς ζύμης ἕως „καί εἰσιν πρῶτοι οἳ ἔσονται ἔσχατοι" (XIII, 18-30) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

L. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος εἰ ὀλίγοι οἱ σωζόμενοι (XIII, 23-31).

Τίνες δ' ἂν νοηθεῖεν οἱ λέγοντες τῷ | XIII, 26
Χριστῷ τὸ „ἐφάγομεν καὶ ἐπίο-
μεν ἐνώπιόν σου, καὶ ἐν ταῖς πλα-
τείαις ἡμῶν ἐδίδαξας";

LI. Περὶ τῶν εἰπόντων τῷ Ἰησοῦ διὰ Ἡρώδην (XIII, 31-35).

1. Τὸ δὲ „ἔξελθε καὶ πορεύου ἐντεῦ- | XIII, 31
θεν", φθόνῳ φερόμενοι οἱ Φαρισαῖοι
ἔλεγον δεσπότῃ Χριστῷ τῷ Ἰησοῦ.
2. Καὶ δοκεῖ μέν πως τετράφθαι καὶ βλέ-
πειν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν εἰς τὸ
Ἡρώδου πρόσωπον, ὥστινες ἐνόμισαν,
ἔχεται δὲ μᾶλλον κατὰ τῆς Φαρι-
σαίων σκαιότητος.
3. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „τελειοῦμαι" τί | XIII, 32
ἔδειξεν;
4. Εἰπὼν δὲ ὅτι „δεῖ με" τίνα ἀ- | XIII, 33
νάγκην εἰσφέρει;
5. Τὸ δὲ „σήμερον" τί ἐδήλωσεν, | XIII, 33
καὶ „αὔριον" τί δηλοῖ;
6. Τὸ „Οὐκ ἐνδέχεται προφήτην ἔξω | XIII, 33
Ἱερουσαλήμ" τί ἐστιν.
7. Τὸ δὲ „οὐκ ἐνδέχεται" βίαν οὐκ | XIII, 33
ἐπάγει.

NB. | Τὸ „Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ" ἕως „ἐν ὀνόματι Κυρίου" (XIII, 34-35) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LII. Περὶ τοῦ ὑδρωπικοῦ (XIV, 1-6).

1. Κληθεὶς δὲ πάλιν ὑπὸ Φαρισαίου | XIV, 1

ἐν σαββάτῳ ὁ δεσπότης Χριστός.

2. Διατί ἐρωτᾷ ὁ δεσπότης „ἔξεστι τῷ σαββάτῳ θεραπεῦσαι ἢ οὔ“; XIV,3.

LIII. Περὶ τοῦ μὴ ἀγαπᾶν τὰς πρωτοκλισίας (XIV,7-11).

1. Ὅπερ δὲ εἶπε τοὺς κεκλημένους „ἐπίσχων πῶς τὰς πρωτοκλισίας ἐξελέγοντο“ δοκεῖ μέν τισιν ἴσως μικρὰ πῶς εἶναι ταῦτα. XIV,7

2. Τὸ δὲ „πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται“ τῆς θείας ἤρτεται κρίσεως. XIV,11

LIV. Περὶ τῶν καλουμένων ἐν τῷ δείπνῳ (XIV,12-27).

1. Ὑποθέμενος περὶ τῆς σωτηρίου ταπεινοφροσύνης θεῖον παράγγελμα καλὸν καὶ πρὸς τοὺς καλοῦντας ἐπιφέρει τὸ δίδαγμα. XIV,12

2. Ὁ εἰπὼν μακάριος ὅστις φάγεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν“ οὐ τέλειος ἦν. XIV,15

3. „Ἄνθρωπός τις, φησίν, ἐποίησε δεῖπνον μέγα“ καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος νοηθείη ἂν Θεὸς καὶ Πατήρ. XIV,16

4. Τίνες δέ εἰσιν οἱ πολλοί; XIV,16

5. Τίς δὲ ἦν ὁ ἀπεσταλμένος, ὃν δὴ καὶ δοῦλον εἶναί φησιν; XIV,17

6. Ποῖα δὲ ἦν ἃ ἡτοίμασε τοῖς κεκλημένοις; XIV,17

7. Τὸ δὲ „ἤρξαντο ἀπὸ μιᾶς πάντες παραιτεῖσθαι“ τί ἐστιν; XIV,18

8. Τίνες δὲ ἂν νοηθεῖεν οἱ παραιτησάμενοι; XIV,18

9. Κέκληνται δὲ ἀντ᾽ ἐκείνων οἱ εἰς τὰς πλατείας καὶ τὰς ῥύμας. XIV,21

10. Ἀγαθὸς ὢν φύσει ὁ Θεὸς καὶ φιλάνθρωπος καὶ εἰς τὰς ὁδοὺς καὶ εἰς τοὺς φραγμοὺς ἐξαποστέλλει τὸν δειπνοκλήτορα. XIV,23.

11. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπε τούτους καλέσαι, ἀλλὰ καὶ ἀναγκάσαι. XIV,23

12. Εἰπὼν δὲ ὁ δεσπότης Χριστὸς καὶ φιλάνθρωπος „εἴ τις ἔρχεται πρός με“ κ.τ.ἕ. τί δηλοῖ; XIV,26

LV. Περὶ οἰκοδομῆς πύργου παραβολή (XIV,28-35).

1. Τὸ δὲ ἐκ τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς ἡμῖν ὑποδηλούμενον τί ἐστιν; XIV,28

2. Τὸ δὲ „εἴ τις βασιλεὺς πορευόμενος ἑτέρῳ βασιλεῖ συμβαλεῖν εἰς πόλεμον“ κ.τ.ἕ. τί σημαίνει; XIV,31

3. „Καλὸν τὸ ἅλας“, ἐὰν δὲ τὸ ἅλας μωρανθῇ ἐν τίνι ἀρτυθήσεται“; XIV,34

NB. | Τὰ ἀκόλουθα ἕως τῆς παραβολῆς τῶν ἑκατὸν προβάτων (XIV,34-XV,7) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LVI. Περὶ τῶν ἑκατὸν προβάτων. (XV,1-10).

LVII. Περὶ τοῦ ἀποδημήσαντος εἰς χώραν μακράν (XV,11-32).

1. Εἰπὼν ὁ δεσπότης Χριστὸς ὅτι „ἄνθρωπός τις δύο εἶχε υἱοὺς“ περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους φησίν. XV,11.

2. Ὁ δὲ νεώτερος τίς ἐστιν; XV,12

3. Τὸ δὲ „ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἐκ τῶν κερατίων ὧν ἤσθιον οἱ χοῖροι, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ“ τί ἐστιν; XV,16

4. „Εἰς ἑαυτὸν ἐλθών“; XV,17.

5. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ“ πόθεν ἀναστάς; XV,20

6. „ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος“ πῶς μακράν; XV,20

7. Τὸ δὲ „ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου“ τί ἐστιν; XV,21

8. „Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι.“ XV,24

9. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως συνετέθη ἡ παραβολὴ αὕτη; Καὶ τί κατασκευάσαι βούλεται; XV,32.

10. Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο γινώσκειν, ὅτι δοκεῖ τισι διὰ τῆς τῶν υἱῶν δυνάμεως τούς τε ἁγίους Ἀγγέλους κατασημαίνεσθαι καὶ ἡμᾶς τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. XV,32

LVIII. Περὶ τοῦ οἰκονόμου τῆς ἀδικίας (XVI,1-18).

1. „Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, ὃς εἶχεν οἰκονόμον“ κ.τ.ἕ. τῆς οὖν προκειμένης παραβολῆς τίς ἐστιν ὁ νοῦς; XVI,4

2. Τί ἐστι τὸ „ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ"; XVI, 10
3. Διὰ τί ἀλλότριον τὴν τῶν κτημάτων περιουσίαν ὠνόμασεν; XVI, 12.

> NB. Περὶ ὧν εἶπεν ὁ Κύριος „ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται" ἕως „μοιχεύει" (XVI, 16-18) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LVIIII. Περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου (XVI, 19-31). (XII, 10)

1. „Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος", διὰ τί τὸ ὄνομα οὐ λέγει τοῦ πλουσίου; XVI, 19
2. Τί ἐμφαίνει τὸ εὐφραίνεσθαι καθ' ἡμέραν; XVI, 19
3. Διὰ τί πρόσκειται τὸ „ἐτάφη"; XVI, 19
4. Διὰ τί πρόσκειται τὸ „λαμπρῶς"; XVI, 19
5. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ παρ' ἑτέρῳ δικαίῳ τὸν Λάζαρον, ἀλλ' ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ εἶδεν; XVI, 23
6. Διὰ τί δὲ οὐ πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λόγον ἀπέτεινεν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἀβραάμ φησι „πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με" κ. τ. ἑ. XVI, 24
ζ. Διὰ τί οὐκ εἶπε, „ἔλαβες τὰ ἀγαθά σου, ἀλλ' ἀπέλαβες"; XVI, 25
8. Τί οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; XVI, 25
9. Τί δὲ σημαίνει ὅπερ εἶπεν Ἀβραὰμ „ὅτι χάσμα μέγα ἐστήρικται" κ. τ. ἑ. XVI, 26
10. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀνταποκριθεὶς ὁ πλούσιος ἔφη „οὐχί, πάτερ Ἀβραάμ, ἀλλ' ἐάν τις ἐκ νεκρῶν πορευθῇ πρὸς αὐτούς, μετανοήσουσιν"; XVI, 30
11. Κόλποι δὲ τοῦ Ἀβραὰμ τίνες εἰσιν; XVI, 31.

> NB. Περὶ τῶν σκανδάλων μαλῶν ἕως „ἀφήσεις αὐτῷ" (XVII, 1-5) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

12. Ὅτι περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. XVII, 5

13. Ὅτι τὸ „Τίς ἐξ ὑμῶν δοῦλον ἔχων ποιμαίνοντα", καὶ τὰ ἑξῆς, διδάσκει ὅτι τῆς δεσποτικῆς ἐξουσίας ἡ δύναμις ὡς ὄφλημα πανταχοῦ παρὰ τῶν οἰκετῶν ζητεῖ τὴν ὑποταγήν. XVII, 7

> NB. Περὶ τοῦ κόκκου σινάπεως (XVII, 8-11) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LX. Περὶ τῶν δέκα λεπρῶν (XVII, 11-37).

1. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἔφη, θέλω, καθαρίσθητι, καθ' ἃ καὶ ἐφ' ἑτέρου λεπροῦ, προστέταχε δὲ μᾶλλον, ἑαυτοὺς ἐπιδείξατε τοῖς ἱερεῦσι; XVII, 11
2. Τὸ δὲ „πότε ἔρχεται ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ" ἀντὶ τίνος λέγεται; XVII, 20
3. Ἐν τῷ λέγειν, ὅτι ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστι, τί λέγει;" XVII, 21
4. Τί λέγειν βούλεται ὁ Χριστός, ὅτ' ἂν φῇ „Ἐλεύσονται ἡμέραι ὅτε ἐπιθυμήσετε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἰδεῖν καὶ οὐκ ὄψεσθε; XVII, 22

> NB. Περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας καὶ ὅτι „ὡς ἀστραπὴ οὕτως ἔσται" ἕως „μὴ ἐπιστρεψάτω εἰς τὰ ὀπίσω" (XVII, 23-31) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

5. Πῶς ἀπόλλυσί τις τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν, ἵνα αὐτὴν διασώσῃ; XVII, 33.
6. Ἔοικε διὰ τούτων τοὺς ἐν πτωχείᾳ καὶ πόνοις ὄντας ὑποδηλοῦν. XVII, 34
ζ. Νύκτα δὲ τίνα ὀνομάζει; XVII, 34
η. Τὸ δὲ „ὅπου τὸ σῶμα" κ. τ. ἑ. τί δηλοῖ;

LXI. Περὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας (XVIII, 1-8).

1. Διὰ τῆς προκειμένης παραβολῆς XVIII, 1

τῆς λεγούσης „κριτής τις ἦν" κ. τ. ἑ. ἀδιαλείπτως ἡμᾶς προσεύχεσθαι προτρέπει Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς δεήσεσιν.

2. „Ὅτι ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ὡς οἱ πολλοὶ φλυαροῦντες λέγουσιν. XVIII,6

3. „Ὅτι οὐκ ἀγνοῶν ὁ δεσπότης Χριστὸς φησι „πλὴν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐλθὼν ἆρα εὑρήσει τὴν πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς"; XVIII,8

LXII. Περὶ τοῦ φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου. (XVIII, 9-14)

Διὰ τῆς τοῦ Φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου παραβολῆς διδάσκει ἡμᾶς ὁ φιλάνθρωπος Κύριος καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, τίνα χρὴ τρόπον τὰς πρὸς (τους) αὐτὸν ποιεῖσθαι δεήσεις. XVIII,10

LXIII. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος τὸν Ἰησοῦν πλουσίου (XVIII, 18-34).

N.B. Περὶ τῶν βρεφῶν καὶ περὶ τοῦ εἰπόντος διδασκάλου ἕως „καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται" (XVIII, 15-33) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

Διὰ τί δὲ οἱ Ἀπόστολοι „οὐδὲν τούτων συνῆκαν, ἀλλ' ἦν τὸ ῥῆμα τοῦτο κεκρυμμένον ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐγίνωσκον τὰ λεγόμενα;" XVIII,34

LXIV. Περὶ τοῦ τυφλοῦ (XVIII, 35-43).

1. Διὰ τί ὁ τυφλὸς ὀνομάζει αὐτὸν υἱὸν Δαβίδ; XVIII,35

2. Οὐκ ἀγνοῶν δὲ ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ πάντα εἰδὼς „τί θέλεις ποιήσω σοί"; XVIII,41

3. „Ὅτι φῶς γέγονεν ἡ φωνὴ τῷ τυφλῷ; XVIII,42

LXV. Περὶ τοῦ Ζακχαίου (XIX, 1-11).

LXVI. Περὶ τοῦ πορευθέντος λαβεῖν ἑαυτῷ βασιλείαν (XIX, 12-14).

1. Ὁ σκόπος τῆς προκειμένης παραβολῆς ὅλην ὡς ἐν βραχέσι περιστᾷ τῆς ἐφ' ἡμῖν γενομένης οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν δύναμιν, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν μυστήριον τὰ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους. XIX,12

2. Τίνες δὲ εἰσὶν οἱ πολῖται αὐτοῦ οἱ μισοῦντες αὐτόν; XIX,14

LXVII. Περὶ τῶν λαβόντων τὰς μνᾶς (XIX, 15-28).

1. Ποίους δὲ δούλους καλέσας, τούτοις διένειμε τὰς δέκα μνᾶς; XIX,15

2. Ταύτην δὲ παραβολὴν εἶπεν, ἐπειδὴ ἔλεγεν, ἤγγικεν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ θεασάμενοι αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἀνιόντα, ᾠήθησαν διὰ τοῦτο ἀνιέναι, ἵνα δὴ ἀρχὴν δῷ τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ. XIX,17

LXVIII. Περὶ τοῦ πώλου (XIX, 29-48).

1. Διὰ τί ἐδάκρυσεν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ὁ Κύριος; XIX,42

2. Τὸ δὲ „εἰ ἔγνως καὶ σὺ τὰ πρὸς εἰρήνην" τί ἐστιν; XIX,42

LXIX. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Κύριον ἀρχιερέων καὶ γραμματέων (XX, 1-8).

LXX. Περὶ τοῦ ἀμπελῶνος. (XX, 9-18).

1. μετὰ δὲ τὸ ἀκοῦσαι αὐτοὺς τὴν τοῦ ἀμπελῶνος παραβολὴν διὰ τί εἶπον „μὴ γένοιτο"; XX,16

2. „λίθον" τίνα καλεῖ; XX,17

3. „Οἰκοδόμους" δὲ τίνας ὀνομάζει;

4. Πῶς δὲ ἀπεδοκίμασαν;

LXXI. Περὶ τῶν ἐγκαθέντων διὰ τὸν κῆνσον (XX, 19-26).

Ὡς ἀνθρώπῳ προσίενται κοινῷ τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ. XX,20

LXXII. Περὶ τῶν Σαδδουκαίων (XX, 27-40).

Πῶς οὖν φησιν ἀλλαχοῦ, ἵνα XX, 37
καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύ-
σῃ;

LXXIII. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως πρὸς
τοὺς Φαρισαίους (XX, 41-47).

LXXIV. Περὶ τῆς τὰ δύο λεπτὰ βαλούσης (XXI, 1-7).

Τίνος ἕνεκεν ἡ πενιχρὰ χήρα XXI, 2
τοὺς πλουσίους ἐνίκησε τοὺς
τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαζο-
φυλάκιον προσφέροντας καὶ
δικαίᾳ ψήφῳ στεφανοῦται παρὰ
Θεοῦ;

LXXV. Περὶ τῆς συντελείας (XXI, 8-38).

1. Ἐπεδείκνυόν τινες τῷ Χριστῷ τὰς XXI, 8
ἐν τῷ ναῷ μεγαλουργίας καὶ τὸν
τῶν ἀναθημάτων κόσμον.

2. Διὰ μέσου δὲ τίθησι καὶ περὶ
τῆς τῶν Ἱεροσολύμων ἁλώσεως XXI, 14

NB. Τὰ δὲ ἕτερα τούτων
περί τε τοῦ ἱεροῦ καὶ
περὶ τῆς συντελείας
ἕως „οἱ δὲ λόγοι οὐ
μὴ παρέλθωσι (XXI,
8-33) προεγράφη εἰς
τὸ κατὰ Ματθαῖον.

3. Εἰπὼν δὲ τῆς συκῆς τὴν παρα- XXI, 29
βολὴν, ἐπήγαγεν ὅτι ἐγγύς ἐστιν
ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ὅπερ ὁ
Ματθαῖός φησι „γινώσκετε ὅτι
ἐγγύς ἐστιν ἐπὶ θύραις".

4. Γενεὰς φησιν οὐ τοὺς τότε ἀνθρώ- XXI, 31
πους, ἀλλὰ τοὺς ὁμοίους τῷ τρό-
πῳ.

5. Εἰπὼν περὶ τῆς συντελείας, καὶ ὅτι XXI, 33
πάντως ἥξει ἡ ἡμέρα καὶ ὅτι
ταῦτα γενήσεται, καὶ οὐκ ἐγχω-
ρεῖ μὴ γενέσθαι, ἅπερ εἶπεν, διὰ
τί προσθεὶς ἔφη „προσέχετε

ἑαυτοῖς μή ποτε βαρηθῶσιν ὑ-
μῶν οἱ ὀφθαλμοί".

6. Τί δὲ ἦν ἅπερ ἐδίδασκεν ἐν τῷ XXI, 37
ἱερῷ;

NB. Περὶ δὲ τῆς ἑορτῆς
τῶν ἀζύμων ὅτι ἤγγι-
ζε, καὶ ὅτι ἐζήτουν
οἱ ἀρχιερεῖς ἀνελεῖν
αὐτὸν, καὶ ὅτι εἰσῆλ-
θεν ὁ Σατανᾶς εἰς τὸν
Ἰούδαν, καὶ ὅτι συνε-
φώνησε τοῦ παρα-
δοῦναι αὐτὸν, καὶ
ὅτι ἐζήτει ἐπὶ τούτῳ
εὐκαιρίαν ἕως „καὶ
οἱ δώδεκα Ἀπόστολοι
σὺν αὐτῷ (XXII, 1-14)
προεγράφη εἰς τὸ
κατὰ Ματθαῖον.

LXXVI. Περὶ τοῦ πάσχα (XXII, 1-24).

Εἰπὼν ὅτι „ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο XXII, 15
τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ
με παθεῖν" τί ἐσήμανεν;

NB. Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν αὐ-
τὸν „ὅτι οὐκέτι οὐ μὴ
φάγω ἐξ αὐτοῦ" ἕ-
ως „οὐαὶ τῷ ἀνθρώ-
πῳ ἐκείνῳ δι' οὗ πα-
ραδίδοται" καὶ ὅτι
φιλονεικία ἐγένετο
ἐν αὐτοῖς τὸ τίς αὐ-
τῶν δοκεῖ εἶναι μεί-
ζων ἕως „διάκονος"
(XXII, 16-27) προε-
γράφη εἰς τὸ κατὰ
Ματθαῖον.

LXXVII. Περὶ τῶν φιλονεικησάντων τίς μείζων.
(XXII, 24-31).

1. Τοῦ δεσπότου Χριστοῦ εἰπόντος ὅτι XXII, 27

„ἐγὼ δέ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν" τις οὕτως ἐστὶν ἀπηνής, ὡς μὴ πᾶσαν ἀποπτύσαι φιλοδοξίαν.

2. Τὸ δὲ ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου ἐν τῇ βασιλείᾳ μου' τί φησιν; — XXII, 30

NB. Τὸ δὲ „καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους" κ. τ. ἑ. (XXII, 30) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LXXVIII. Περὶ τῆς ἐξαιτήσεως τοῦ σατανᾶ (XXII, 31 – XXIII, 5)

1. Διὰ τί τοὺς ἄλλους ἀφεὶς πρὸς τὸν Πέτρον μόνον εἴρηκε „Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξῃτήσατο ὑμᾶς σινιάσαι ὡς τὸν σῖτον; — XXII, 31

2. Ἐν τῷ εἰπεῖν ὅτι „ἐγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου", τί ἔδειξεν; — XXII, 32

3. Διὰ τί δὲ ἐπάγει τὸ „ἐπιστρέψας στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου"; — XXII, 33

4. Πῶς πρὸ τούτου μὲν πήραν καὶ χαλκὸν καὶ ῥάβδον καὶ τὰ ἄλλα λέγει μὴ κεκτῆσθαι, νῦν λέγει ὅτι „ὁ ἔχων βαλλάντιον ἀράτω ὁμοίως καὶ πήραν· καὶ ὁ μὴ ἔχων πωλησάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν; — XXII, 35

5. Εἰπόντων δὲ τῶν Ἀποστόλων „Κύριε ἰδοὺ μάχαιραι ὧδε δύο", καὶ τὸ λεχθὲν μὴ συνιέντων αὐτός φησιν „ἱκανόν ἐστιν", καίτοιγε οὐκ ἦν ἱκανόν. — XXII, 38

NB. Περὶ τοῦ προσεύξασθαι αὐτὸν πρὸ τοῦ πάθους (XXII, 39–43) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

6. Ἵνα δὲ δείξῃ, ὅτι ἀληθινὸς ἦν ἄνθρωπος, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς θεότητος ἡ ἀγωνία γέγονεν, ἵδρωσε καὶ ἐγέ- — XXII, 44

νετο αὐτοῦ ὁ ἱδρὼς, ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος, ὅπερ μυστηρίου τινός ἐστι τεκμήριον.

7. Ὤφθη δὲ αὐτῷ Ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ, ἐνισχύων αὐτόν. — XXII, 44

NB. Περὶ δὲ τοῦ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ τῆς προσευχῆς, καὶ ὅτι ἐφίλησεν αὐτὸν ὁ Ἰούδας καὶ τὰ ἑξῆς ἕως „ἤγαγον αὐτὸν πρὸς Πιλᾶτον (XXII, 45–71) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

8. Ἄξιον ζητῆσαι τίνος ἕνεκεν μαχαίρας ἐβάστασαν, καὶ πόθεν ἦσαν ἐκεῖ μάχαιραι; — XXII, 50

9. Ἰστέον ὅτι οὔτε ᾔσθετο τοῦ πτώματος ὁ Πέτρος, καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ἐνέβλεψεν εἰς αὐτὸν ὁ Χριστός. — XXII, 61

10. Σύμφωνα δὲ τὰ παρὰ τοῦ Ματθαίου καὶ Μάρκου, εἰ καὶ δοκεῖ ἐναντία εἶναι. — XXII, 61

11. Ἐλέγχοντος ἦν αὐτοὺς τὸ εἰρημένον, ὅτι οὐ παντελῶς διαλέληθεν αὐτοὺς τὸ πρᾶγμα διὰ τὴν ἐκ τῶν σημείων ἐπίγνωσιν. — XXII, 66

12. Ποίαν δὲ στρατιωτῶν παρασκευὴν ὁρῶν ἐν αὐτῷ οἱ ἄνομοι εἰς τοῦτο κατηγόρουν αὐτῷ; — XXIII, 4

LXXIX. Ἐξουθένησις Ἡρώδου. (XXIII, 7–26)

1. Διὰ τί πρὸς Ἡρώδην παρὰ Πιλάτου πεμφθεὶς, οὐδὲ ἀποκρίνεται; — XXIII, 7

2. Ὅτι Ἡρώδης χλευάζει τὸ σεμνὸν καὶ τίμιον· μαρτυρεῖ δὲ δι' ὧν χλευάζει, ὅτι μηδὲν ἄδικον ἔπραξε Χριστός. — XXIII, 11

3. Διὰ τί δὲ εἶχον ἀνάγκην ἀπολῦσαι ἕνα κακοῦργον κατὰ τὴν ἑορτήν; — XXIII, 17

14. Περὶ τοῦ Βαραββᾶ, καὶ ὅτι ἠγγάρευσαν Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον (XXIII, 18-25) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LXXX. Περὶ τῶν κοπτομένων γυναικῶν (XXIII, 27-31)

1. Δι' ἣν αἰτίαν θρηνούσας τὰς γυναῖκας ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὡς τροπαιοῦχος ἀπῄει Χριστός, οὐ μόνον οὐκ ἀπεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἐπετίμησεν; XXIII, 28

2. Ξύλον ὑγρὸν ἑαυτὸν λέγει. XXIII, 31

14. Περὶ τοῦ σταυρωθῆναι τὸν δεσπότην Χριστόν, ἕως „ἦν δὲ καὶ ἡ ἐπιγραφὴ ἐπ' αὐτῷ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων" (XXIII, 33-38) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LXXXI. Περὶ τοῦ μετανοήσαντος λῃστοῦ (XXIII, 39-43)

1. Πῶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος τοὺς δύο λέγουσι λῃστὰς ὀνειδίσαι τὸν Κύριον, Λουκᾶς δὲ τὸν ἕνα; XXIII, 39

2. Πόθεν δὲ ἐκεῖνος ἀνένηψεν· οὔπω γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν θεασάμενος θαύματα; XXIII, 42

3. Ὁ μὲν Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἐπειγόμενοι πρὸς ἕτερα εἰπόντες ἕως οὗ ὠνείδιζον αὐτὸν οἱ λῃσταὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἱστορίας τὰ περὶ τὸν σταυρὸν παρέλιπον, Λουκᾶς δὲ ἀφέμενος τῶν προτέρων ὡς παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένων, τὰ παραλειφθέντα ἐκείνοις, τουτέστι τοῦ ἑνὸς λῃστοῦ τὴν ἐπίγνωσιν ἱστορεῖ. XXIII, 42

4. Πῶς δὲ ἡ δεσπότου ἡμῶν Θεοῦ πεπλήρωται ὑπόσχεσις ἡ πρὸς τὸν λῃστὴν εἰρηκότος πρὸς αὐτόν, XXIII, 43

„σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ."

5. Πῶς ὁ λῃστὴς εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον τοῦ Ἀποστόλου εἰπόντος ὅτι οὐκ ἐκομίσαντο οἱ ἅγιοι τὰς ἐπαγγελίας; XXIII, 43

6. Ποῦ πεπλήρωται τὸ λεγόμενον, ὅτι „Ὅταν ὑψωθῶ, τότε πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν"; XXIII, 48

LXXXII. Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου (XXIII, 50 - XXIV, 12).

15. Περὶ τοῦ Ἰωσὴφ πῶς ἔθαψε τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῶν μυροφόρων γυναικῶν καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ δεσπότου (XXIII, 50 — XXIV, 12) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LXXXIII. Περὶ τοῦ Κλεόπα (XXIV, 13-53).

1. Διὰ τί ἐπιφαίνεται τοῖς μαθηταῖς, τοῖς πορευομένοις εἰς Ἐμμαούς; XXIV, 15

2. Διὰ τί φησιν ὅτι „ἐξέστησαν ἡμᾶς αἱ γυναῖκες"; XXIV, 22

3. Διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁμιλῶν αὐτοῖς ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν. XXIV, 31

4. Ὅτι οὐκ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ εὗρον τοὺς δώδεκα καὶ ἀπήγγειλαν τὰ κατὰ τὸν Κύριον καὶ τὴν ὁδόν, ἀλλὰ μετά τινας ὥρας ὅσας εἰκὸς ἦν αὐτοῖς ποιῆσαι τὸ διάστημα τῶν ἑξήκοντα σταδίων βαδίζοντας. XXIV, 35

5. Διὰ τί δὲ δείκνυσι τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἥλων; XXIV, 39

6. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι διὰ πόσων τοὺς ἰδίους μαθητὰς περὶ τῆς XXIV, 42

	αὐτοῦ ἀναστάσεως ὁ δεσπότης Χριστὸς ἐπιστώσατο;	
7.	Εἶτα διανέῳξεν αὐτῶν τὸν νοῦν τοῦ συνιέναι τὰς περὶ αὐτοῦ λεγούσας γραφάς.	XXIV,45

Evangile selon S. Jean.

1.	Τίνος ἕνεκεν τῶν ἄλλων Εὐαγγελιστῶν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ἀρξαμένων, τοῦτο μὲν ἐν βραχεῖ μετὰ ταῦτα ᾐνίξατο εἰπὼν „καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο" τὰ δὲ ἄλλα πάντα παραδραμὼν, τὴν σύλληψιν, τὸν τόκον, τὴν ἀνατροφὴν, τὴν αὔξησιν, εὐθέως περὶ τῆς ἀϊδίου γεννήσεως ἡμῖν διαλέγεται;	I,1.
2.	Διὰ τί ἀπὸ θεολογίας ἤρξατο;	I,1.
3.	Διὰ τί εἶπεν „Ἐν ἀρχῇ";	I,1.
4.	Τί δήποτε δὲ τὸν Πατέρα ἀφεὶς περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται;	I,1
5.	Τὸ δὲ „Ἦν οὐδὲν ἕτερον" τί δηλοῖ;	I,1.
6.	Διὰ τί δὲ „λόγον" αὐτὸν καλεῖ;	I,1
7.	Διὰ τί Λόγον εἶπεν μετὰ τοῦ ἄρθρου προσθήκης;	I,1
8.	Τί δήποτε Θεὸν καὶ Θεὸν εἰπὼν καὶ γὰρ Θεὸς ἦν φησιν ὁ Λόγος;	I,1
9.	Ὅτι διὰ τοῦ „Ἐν ἀρχῇ ἦν" τὸ ἀΐδιον αὐτοῦ δείκνυσι.	II,2
10.	Τὸ „πάντα δι᾽ αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονε", τί ἐστιν;	II,3
11.	Οὐ γὰρ δὴ τὴν τελείαν στιγμὴν εἰς τὸ „οὐδὲ ἕν" ἐπιθήσομεν κατὰ τοὺς αἱρετικούς.	I,3.
12.	Τὸ δὲ „ὅτι ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν" τί δηλοῖ;	I,3.
13.	Τί ἐστιν „Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.	I,4
14.	„τῶν ἀνθρώπων".	I,4.
15.	Τί ἐστιν ὅτι „Τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει;	I,5
16.	„Ἡ σκοτία δὲ αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.	I,5.
17.	„ἐγένετο" τί ἐστιν;	I,6
18.	„ἐγένετο ἀπεσταλμένος" ἀντὶ τίνος	I,6

	λέγεται;	
19.	Τὸ δὲ „ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός" τί δηλοῖ;	I,6
20.	Διὰ τί εἶπεν „οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός";	I,6
21.	Τὸ „φωτίζον πάντα ἄνθρωπον". Καὶ πῶς ἀφώτιστοι πολλοί;	I,9
22.	„Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν" πῶς ἦν;	I,10.
23.	„Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω" Κόσμον ἐνταῦθα τίνα λέγει;	I,10.
24.	„Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε" περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει.	I,11.
25.	Πόθεν δὲ ἦλθεν ὁ τὰ πάντα πληρῶν καὶ πανταχοῦ παρών;	I,11
26.	Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν ὅτι ἐποίησεν αὐτοὺς τέκνα Θεοῦ, ἀλλ' „ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν";	I,12
27.	„Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο".	I,12
28.	Διὰ τί τὸ „ἐγένετο" πρόσκειται;	I,12
29.	Τί ἐστιν τὸ „Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν"	I,14
30.	Πῶς „ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ";	I,14
31.	„Δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας." Τὸ δὲ „ὡς" ἐνταῦθα οὐχὶ παραβολῆς.	I,14
32.	Τίς δὲ ἦν αὕτη ἡ δόξα;	I,15.
33.	Τίνος ἕνεκεν πολλάκις ὁ Εὐαγγελιστὴς τὴν Ἰωάννου περιφέρει μαρτυρίαν, ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα φησιν „Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ";	I,15
34.	Τί ἐστι τὸ „κέκραγε";	I,15.
35.	Τὸ „Ἔμπροσθέν μου γέγονεν ὅτι πρῶτός μου ἦν, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος" πῶς νοητέον;	I,15
36.	Τί ἐστι τὸ „Ἐκ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν";	I,16
37.	Ἀντὶ ποίας χάριτος ποίαν χάριν ἐλάβομεν;	I,16
38.	„Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε" εἰπὼν ὁ Εὐαγγελιστὴς τί δηλοῖ;	I,18.
39.	Ὅτι τὸ „ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς" τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ.	I,18.
40.	Τίνος ἕνεκεν τοὺς ἐξ Ἱεροσολύ-	I,19

	μων ἱερεῖς καὶ Λευΐτας πρὸς Ἰωάννην ἐξαπέστειλεν;	
41.	Διὰ τί περὶ τοῦ Ἠλία ἐρωτῶσι μή τι αὐτός ἐστιν;	I,21
42.	Διὰ τί οὐκ εἶπον ὅτι προφήτης εἶ σύ, χωρὶς τοῦ ἄρθρου, ἀλλὰ μετὰ τῆς τοῦ „ὁ" ἄρθρου προσθήκης „ὁ προφήτης εἶ σύ";	I,21
43.	Ὅτι τὸ „Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ" λέγειν αὐτὸν πῶς νοήσομεν;	I,23
44.	Τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτῷ πάλιν „τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός", τί βούλεται;	I,25
45.	Διὰ τί εἶπεν „ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε";	I,26
46	Τὸ δὲ „ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος" διὰ τί τίθησι;	I,27
47.	Τὸ δὲ „ἔμπροσθέν μου γέγονε" τί ἐστιν;	I,27.
48.	Τίνος ἕνεκεν φησὶ ὅτι ταῦτα ἐν Βηθανίᾳ ἐγένετο" κ.τ.ἑ.;	I,28
49.	Διὰ τί δὲ ὁ βαπτιστὴς τὸ „Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ λέγει;	I,29
50.	Διὰ τί δὲ ἐνταῦθα τὸ „ἔμπροσθέν μου γέγονεν" φησιν;	I,30
51.	Διὰ τί τὸ „κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτὸν λέγει;	I,33.
52.	Διὰ τί δὲ τὴν μαρτυρίαν ἀνάγει ἐπὶ τὸν Πατέρα;	I,33.
53.	Συνεχῶς δὲ λέγει τὸ „κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτὸν", διότι συγγενὴς αὐτοῦ ἦν κατὰ σάρκα.	I,33
54.	Διὰ τί δὲ κατῆλθε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐπὶ τὸν κύριον ἡμῶν;	I,33
55.	Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι οὐχὶ μόνος ὁ Ἰωάννης „εἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς.	I,34
56.	Τίνος ἕνεκεν ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι εἶπεν ὁ Ἰωάννης „Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ";	I,36
57.	Διὰ τί ἐρωτᾷ „Τί θέλετε"; ὁ πάντα γινώσκων.	I,38
58.	Ὡς ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι „Οὐκ ἔχει ποῦ κεφαλὴν κλίνει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου", πῶς ὧδε λέγει· „Ἔρχεσθε καὶ ἴδετε";	I,39

59. Τὸ δὲ „ποῦ μένεις" | I,40
60. Διὰ τί ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐσήμανε τὸν καιρὸν, εἰπὼν τὸ „ὥρα ἦν ὡς δεκάτη"; | I,40
61. Διὰ τί τὸ τοῦ ἑτέρου οὐκ ἐγνώρισεν ὄνομα, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἀνδρείου μόνου; | I,41.
62. Τί δηλοῖ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν „εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὅς ἑρμηνεύεται Χριστός"; | I,42
63. Διὰ τί δὲ οὐχ ἁπλῶς Μεσσίαν λέγει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἄρθρου προσθήκης „τὸν Μεσσίαν"; | I,42
64. Διὰ τί λέγει· Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, καὶ ὅτι οὐχί, Ἐγὼ σε καλέσω"; | I,42
65. Τίνος δὲ ἕνεκεν τοῦτον μὲν Πέτρον ὠνόμασε, τοὺς δὲ περὶ Ἰάκωβον υἱοὺς βροντῆς; | I,43.
66. Ὁ δὲ Φίλιππος ὅθεν ἀκούσας ἠκολούθησεν τῷ Χριστῷ; | I,44.
67. Διὰ τί δὲ καὶ τὴν κώμην τοῦ Φιλίππου λέγει ὁ Εὐαγγελιστής; | I,44
68. Τί δὲ λέγει τὸ „ἐκ Ναζαρὲτ δύναται τί ἀγαθὸν εἶναι"; | I,46
69. Πῶς αὐτὸν Ναζωραῖον οἱ προφῆται καλοῦσιν; | I,46
70. Τῷ δὲ εἰπεῖν „πόθεν με γινώσκεις" τί δηλοῖ; | I,48
71. Τί σημαίνει τὸ „πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε"; | I,48
72. Πῶς εἶπεν αὐτῷ „Ῥαββί, σύ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σύ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ"; | I,49
73. Ἄξιον δὲ καὶ ζητῆσαι, τίνος ἕνεκεν Υἱὸν Θεοῦ εἰπὼν ὁ Ναθαναὴλ καὶ πρὸ τῶν σημείων οὐκ ἐμακαρίσθη, καθάπερ καὶ ὁ Πέτρος. | I,51.
74. Διὰ τί εἶπεν ὁ Χριστός· „Ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα" κ.τ.ἑ.;

I. Περὶ τοῦ ἐν Κανᾷ γάμου (II,1-12).

1. Διὰ τί δὲ καλοῦσιν εἰς τὸν γάμον τὸν Κύριον; | II,1.

2. Πόθεν ἐπῆλθε δὲ τῇ μητρὶ αὐτοῦ μεγάλα λογίσασθαι περὶ αὐτοῦ „οἶνον οὐκ ἔχουσιν"; | II,3.
3. Τὸ δὲ „Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι"; τί ἐστιν; | II,4
4. Τί ἐστι τὸ „Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου"; | II,4
5. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἰπὼν „οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου" καὶ παραιτησάμενος ἔπραξεν; | II,4
6. Ὅτι τοῖς διακόνοις εἶπεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ „Ὅ τι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε". | II,5.
7. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπεν „Κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων". | II,6.
8. Διὰ τί πρῶτον τῷ ἀρχιτρικλίνῳ δοθῆναι κελεύει; | II,8.
9. Διὰ τί τὸν νυμφίον ἐφώνησεν ὁ ἀρχιτρίκλινος καὶ οὐ τοὺς διακόνους; | II,9
10. Οὐχ ἁπλῶς δὲ οἶνον ἐποίησεν, ἀλλ' οἶνον κάλλιστον. | II,9
11. Διὰ τί δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς εἶπεν „ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐκ Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας"; | II,11
12. Πῶς δὲ „ἐφανέρωσε τὴν δόξαν αὐτοῦ"; | II,11
13. Πῶς δὲ „καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν" οἱ καὶ πρὸ τούτου θαυμάζοντες αὐτόν; | II,11
14. Διὰ τί κατέβη εἰς Καπερναοὺμ ὁ Χριστὸς μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν; | II,12
15. Πόθεν δὲ τοῦτο δῆλον ὅτι διὰ τοῦτο κατέβη εἰς Καπερναούμ; | II,12

II. Περὶ τῶν ἐκβληθέντων ἐκ τοῦ ἱεροῦ (II,13-25).

1. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Εὐαγγελιστὴν τὸ „ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων" τί δείκνυσιν; | II,13
2. Καὶ οὗτος μὲν ὁ Εὐαγγελιστὴς φησιν ὅτι ἐκβάλλων τοὺς καπήλους καὶ ἐκείνους καὶ τοὺς ἐκεῖ διατρίβοντας, ἔλεγε πρὸς | II,14

	αὐτοὺς „μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου“. Ἕτερος δὲ Εὐαγγελιστὴς „σπήλαιον λῃστῶν“, ὅθεν ζητητέον εἰ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφότερα γέγονεν, ἀλλ᾽ οὐκ ἔστιν.	
3.	Ἐκεῖνο δὲ ἄξιον ζητῆσαι, τίνος ἕνεκεν αὐτὸς τοῦτο πεποίηκεν;	II, 14
4.	Τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτοὺς „τί σημεῖον ἔπει δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς“ τί ἐμφαίνει;	II, 18
5.	„Ὅτι τὸ „λύσατε καὶ ἐγερῶ“, δύο εἰσάγει νοήματα.	II, 19
6.	Πῶς νοητέον τὸ „Ἓν τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναός“;	II, 20
7.	Τίνας λέγει τούτους τοὺς πιστεύσαντας εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅτε ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἦν;	

III. Περὶ Νικοδήμου (III, 1-21).

1.	Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Νικόδημος;	III, 1.
2.	Τί δὲ δείκνυσι Νικόδημος εἰπὼν „ὅτι οὐδεὶς δύναται τὰ σημεῖα ταῦτα ποιεῖν ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ὁ Θεὸς ᾖ μετ᾽ αὐτοῦ“;	III, 2
3.	Τί ἐστιν „Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν οὐ δύναται περὶ ἐμοῦ καλῶς δοξάσαι;	III, 3.
4.	Τίνος ἕνεκεν εἶπε „πῶς δύναται γεννηθῆναι ἄνθρωπος γέρων ὤν“;	III, 4
5.	Τί ἐστι „τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος πνεῦμά ἐστιν“;	III, 6
6.	Διὰ τί εἶπεν αὐτῷ „μὴ θαυμάσῃς“;	III, 7
7.	Τὸ δὲ „οὐκ οἶδας, πόθεν ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει“ τί δηλοῖ;	III, 8
8.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ πνεύματος“, τὸ συμπέρασμα ἅπαν ἐδήλωσεν.	III, 8
9.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Νικόδημον „πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι“; τί μανθάνομεν;	III, 9
10.	Διὰ τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν „σὺ εἶ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραήλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις“, τί δηλοῖ;	III, 10

11.	Τὸ δὲ „ὃ οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν μαρτυροῦμεν,“ τί δηλοῖ;	III, 11
12.	Τὸ δὲ „ἐπίγειον“ ἐνταῦθα πῶς νοητέον;	III, 12
13.	„Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν καὶ οὐ πιστεύετε“ τί ἐστιν;	III, 12
14.	Τίνος ἕνεκεν εἶπεν „Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν“ κ.τ.ε.;	III, 13.
15.	Διὰ τί εἶπε· Καὶ καθὼς Μωσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ;	III, 14
16.	Τὸ δὲ „ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται“ τί σημαίνει;	III, 15
17.	Τὸ „οὕτως ἠγάπησεν“ εἰπὼν τί δείκνυσι;	III, 16
18.	Διὰ τί δὲ εἶπεν „ἔδωκεν“;	III, 16.
19.	Διὰ τί ἐπήγαγεν „ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν“ μὴ ἀπόληται ἀλλ᾽ ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον;	III, 16
20.	Τὸ „οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ᾽ ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον“.	III, 17
21.	Τί ἐστιν „ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται“;	III, 18
22.	„Ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται“ πῶς;	III, 18.
23.	„Ὁ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς“, φῶς δὲ τί ἐστιν;	III, 21.

IV. Ζήτησις περὶ καθαρισμοῦ (III, 22 - IV, 4).

1.	Διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι „Μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν“ τί δείκνυσιν;	III, 22
2.	Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτὸς οὐκ ἐβάπτισεν;	III, 23.
3.	Τίνος δὲ ἕνεκεν τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ βαπτιζόντων, οὐκ ἐπαύσατο ὁ Ἰωάννης τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ διαμεμένηκε καὶ αὐτὸς βαπτίζων;	III, 23
4.	Τίνος δὲ ἕνεκεν ἕως τότε ἐβάπτιζεν;	III, 23.
5.	Εἰ δέ τις ἐξετάζοι τί πλέον εἶχε τὸ τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα τοῦ Ἰωάννου ἐροῦμεν	III, 24

ὅτι οὐδέν.
6. σημαίνει δὲ τί ἡ γενομένη ζή- III, 25
τησις ἐκ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰω-
άννου πρός τινα Ἰουδαῖον περὶ
καθαρισμοῦ;
7. Τὸ δὲ „ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ III, 27
ἄνωθεν", τί ἐστιν δηλοῦντος;
8. Τὸ δὲ „αὐτοὶ ὑμεῖς μοι μαρτυ- III, 28
ρεῖτε" κ.τ.ἕ. τί δηλοῖ;
9. Καὶ τὸ „ὁ ἑστηκὼς" διὰ τί III, 29
τέθεικεν;
10. Τί ἐστι τὸ „Χαρᾷ χαίρω"; III, 29.
11. Τίς ἐστιν ὁ νύμφιος καὶ τίς III, 29
ἡ νύμφη;
12. Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν „ὁ ἄνω- III, 31
θεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων
ἐστί";
13. Ὅτι δὲ εἶπεν „τὴν μαρτυρίαν III, 32
αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει";
14. Τί ἐστιν „Ὁ γὰρ λαβὼν αὐτοῦ III, 33.
τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν ὅτι
ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν";
15. Τί ἐστιν τὸ „Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου III, 34.
δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα";
16. Εἰπὼν δὲ ὅτι „ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ III, 35
τὸν Υἱὸν καὶ πάντα δέδωκεν ἐν
τῇ χειρὶ αὐτοῦ" περὶ τίνος λέ-
γεται;

V. Περὶ τῆς Σαμαρείτιδος (IV, 5-42).

Πῶς νοητέον τὸ „Ἔδει δὲ αὐτὸν IV, 5.
1. διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας";
2. Πόθεν ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται IV, 5.
καὶ πῶς συνέστησαν;
3. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀκριβολογεῖται IV, 6
ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου
λέγων „ἔρχεται εἰς πόλιν Σα-
μαρείας" κ.τ.ἕ.;
4. Εἰπὼν ὅτι κεκοπιακὼς ἐκ τῆς IV, 6
ὁδοιπορίας, ἔδειξεν ὅτι οὕτως
ἐβάδιζεν εὐτόνως ὡς καὶ κο-
πιάσαι.
5. Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο σκοπῆσαι, ὅτι IV, 6
ἐν ᾧ καιρῷ ἅπαντες ἀριστο-
ποιοῦνται, οὗτοι τὰς τροφὰς ἠ-
γόραζον.
6. Πῶς ὁ λέγων εἰς πόλιν Σαμα- IV, 7
ρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, Σαμα-

ρείταις διελέγετο;
7. Πόθεν δὲ αὐτὸν Ἰουδαῖον νομίσα- IV, 9
σα εἶναί φησι πρὸς αὐτόν· „πῶς
σὺ Ἰουδαῖος ὢν" κ.τ.ἕ.;
8. Τὸ „πόθεν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν" IV, 11
εἶπε πρὸς τὴν πηγὴν ἐξετάζουσα
τοῦ ὕδατος τὸ ἐκείνου ὕδωρ.
9. Τίνος ἕνεκεν ἐκείνης εἰπούσης IV, 12
„μὴ σὺ μείζων εἶ τοῦ πατρὸς ἡ-
μῶν Ἰακὼβ" αὐτὸς οὐκ εἶπεν, „ναὶ
μείζων εἰμί";
10. „Ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ IV, 14
ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς
τὸν αἰῶνα" κ.τ.ἕ. ὃ δὲ λέγει τί
ἐστιν;
11. Ποῖόν ἐστι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ὃ λέ- IV, 14
γει Χριστὸς παρέχειν;
12. Διὰ τί δὲ εἶπεν αὐτῇ „ὕπαγε, IV, 16
φώνησον τὸν ἄνδρα σου";
13. Τὸ δὲ „θεωρῶ" τί ἐστιν; IV, 19
14. Τὸ „Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄ- IV, 20
ρει τούτῳ προσεκύνησαν" τίνας
δηλοῖ;
15. Τί σημαίνων φησίν „ὅτι ἡ σωτη- IV, 21
ρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν";
16. Πῶς δὲ οὐκ ᾔδεσαν οἱ Σαμαρεῖ- IV, 22
ται ὃ προσεκύνουν.
17. Πῶς λέγει ὅτι „Ἡμεῖς προσκυ- IV, 22
νοῦμεν ὃ οἴδαμεν";
18. Περὶ δὲ τῆς Ἐκκλεσίας λέγει ὅτι IV, 23
ἡ ἀληθὴς προσκύνησις καὶ Θεῷ
πρέπουσα αὕτη ἐστί.
19. Εἰπὼν „πνεῦμα ὁ Θεὸς" τὸ ἀ- IV, 24
σώματον λέγει.
20. Πόθεν Σαμαρείταις τὸ προσδο- IV, 25
κᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν;
τοῦτο γὰρ δῆλον ἐκ τοῦ τὴν γυ-
ναῖκα εἰπεῖν πρὸς τὸν Χριστόν·
„ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος
Χριστός" κ.τ.ἕ.;
21. Καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυ- IV, 27
ναικὸς ἐλάλει. Τί ἐθαύμαζον;
22. Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν αὐτοῖς: „ IV, 29
Δεῦτε, ἴδετε, μήτι οὗτός ἐστιν ὁ
Χριστός". διὰ τί λέγει τὸ „μήτι";
23. Ἠρώτων δὲ οἱ μαθηταὶ τὸν Χρι- IV, 31.
στόν, τουτέστιν παρεκάλουν.
24. Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν αὐτοῖς· VI, 31.
„ἐγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν" ἣν ὑ-

μεῖς οὐκ οἴδατε"; ὅτι τετράμηνόν

25. „Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ἔστι καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται"; IV, 35.

26. „Ὁ γὰρ θερίζων, φησίν, μισθὸν λαμβάνει καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων." Ὃ λέγει τί ἐστί; IV, 36

27. „Ἐκ τῆς πόλεως δὲ ἐκείνης πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρειτῶν." IV, 39

28. Οὐχ ἁπλῶς δὲ καλοῦσιν αὐτὸν Σωτῆρα οἱ Σαμαρεῖται, ἀλλὰ τοῦ κόσμου. IV, 42

29. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐ λέγουσιν ἡμῖν οἱ Εὐαγγελισταὶ τὰ θαυμαστὰ ῥήματα τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. IV, 42

VI. Περὶ τοῦ βασιλικοῦ (IV, 43–54).

1. Διὰ τί μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν Εὐαγγελιστὴν ὅτι ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν „προσέθηκεν ὅτι „αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησεν ὅτι προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν οὐκ ἔχει; IV, 43

2. Πατρίδα δὲ ἑαυτοῦ καλεῖ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον δηλῶν. IV, 44

3. Διὰ τί καλεῖ βασιλικόν; IV. 46.

4. Τίνος ἕνεκεν ἀναμιμνήσκει τοῦ θαύματος ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων „ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον;" IV, 46

5. Τίνες μὲν οὖν ἐκεῖνον αὐτὸν εἶναι νομίζουσιν τὸν παρὰ τῷ Ματθαίῳ· δείκνυται δὲ ἕτερος ὢν παρ' ἐκεῖνον οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως. IV, 46

6. Περὶ τίνων εἶπεν ὁ Χριστὸς „ὅτι ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδητε „οὐ μὴ πιστεύσητε"; IV, 48

7. Διὰ τί λέγει αὐτῷ „Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ"; IV, 50.

8. Διὰ τί „ἐπίστευσε δὲ καὶ αὐτὸς καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη"; IV, 53.

9. Ὅτι οὐχ ἁπλῶς τὸ „δεύτερον" προσέθηκεν. IV, 54.

VII. Περὶ τοῦ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχοντος ἐν τῇ ἀσθενείᾳ (V, 1–47).

1. Ποία ἑορτή; V, 1.

2. Ὅτι τὸ ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ τελούμενον, τύπος ἦν τοῦ βαπτίσματος. V, 2.

3. Τίνος ἕνεκεν τοὺς ἄλλους πάντας ἀφεὶς ἐπὶ τοῦτον ἦλθεν ὁ Χριστός, καὶ ἐρωτᾷ εἰ θέλει ὑγιὴς γενέσθαι; V, 6

4. Διὰ τί οὐκ ἀπαιτεῖ αὐτὸν πρὸ τῆς ἰάσεως πίστιν ὥσπερ ἐπὶ ἄλλων τινῶν. V, 6

5. Διὰ τί δὲ κελεύει αὐτὸν ἆραι τὸ κλινίδιον; V, 8

6. Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπον αὐτῷ τίς ἐστιν ὁ ποιήσας σε ὑγιῆ, ἀλλ' ὁ εἰπών σοι, ἆρον τὸν κράββατόν σου; V, 12

7. Διὰ τί ἐξένευσε ποιήσας τὸ θαῦμα; V, 13.

8. Τί δὲ μανθάνομεν ἐκ τοῦ „Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε" κ.τ.ἑ.; V, 14

9. Τί οὖν, πάντα τὰ νοσήματα ἐξ ἁμαρτημάτων; οὐ πάντα μέν, ἀλλὰ τὰ πλείονα. V, 14

10. Τίνες τὸν παράλυτον τοῦτον διαβάλλοντες, φασὶν αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ γενήσασθαι κατήγορον, καὶ διὰ τοῦτο ἀκηκοέναι τὴν παραγγελίαν καὶ τὴν ἀπειλήν. Οὐκ ἔστι δὲ οὕτως. V, 14

11. Διὰ τί φησιν „ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται κἀγὼ ἐργάζομαι"; V, 17

12. Τὸ „οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν, ἀντὶ τοῦ, ἄνευ τοῦ Πατρός. V, 19

13. Πῶς νοητέον τὸ „Καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε; V, 20

14. Διὰ τί εἶπεν τὸ „δείξει"; V, 21.

15. Πῶς νοητέον τὸ „Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ". V, 21.

16. Διὰ τί αὐτοῖς λέγει, ὅτι, Τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ; V, 22

17.	Πάλιν ἐκ τοῦ εἰπεῖν „Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται κἀγὼ ἐργάζομαι", ἔδειξε τὸ ὁμότιμον.	V, 22
18.	Διὰ τί ἐπήγαγε λέγων „ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με" κ.τ.ἑ.;	V, 24
19.	Τὸ δὲ „εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται" τί ἐστιν;	V, 24
20.	Διὰ τί ἐπήγαγεν „Ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ζήσονται.	V, 25
21.	Τὴν δὲ τοῦ „ἔδωκε" λέξιν ἐνταῦθα διὰ τί τέθεικεν;	V, 26
22.	Τίνος ἕνεκεν ἀνάστασιν καὶ κρίσιν ἄνω καὶ κάτω στρέφει λέγων „καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν";	V, 26
23.	Τί σημαίνει τὸ „οὐ δύναμαι ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδέν";	V, 30.
24.	Τὸ „καθὼς ἀκούω, κρίνω" τί δηλοῖ;	V, 30
25.	Τὸ δὲ „ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής" τί σημαίνει;	V, 31.
26.	Τί λέγει „Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν", κ.τ.ἑ.;	V, 31.
27.	Ὅτι ὡς Θεὸν ἀξιόπιστον αὐτὸν ἔδει νομίζειν, τρεῖς παραγαγὼν μαρτυρίας, τῶν λεγομένων τὰ ἔργα τὰ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα, τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν, τὸ Ἰωάννου κήρυγμα.	V, 31.
28.	Τί ἐστιν τὸ „Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε";	V, 34
29.	Διὰ τί δὲ λύχνον καιόμενον λέγει τὸν Ἰωάννην;	V, 35.
30.	Τί ἐστι τὸ „Ὑμεῖς ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ";	V, 35.
31.	Τί δέ ἐστι τὸ „Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζω";	V, 36.
32.	„Ὅτι ὁ πέμψας με Πατὴρ αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ." Ποῦ;	V, 37
33.	Τί ἐστι τὸ „Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε";	V, 37

34.	Διὰ τί οὐκ εἶπεν „ἀναγιγνώσκετε" ἀλλὰ „ἐρευνᾶτε τὰς γραφάς";	V, 39
35.	Οὐκ εἶπε δὲ ὅτι ἔχετε, ἀλλ' ὅτι „ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν" τί δεικνύς;	V, 39
36.	Τὸ δὲ „ἔγνωκα ὑμᾶς ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔχετε" τί ἐστιν;	V, 42
37.	Περὶ τίνος λέγει ὅτι „Ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε";	V, 43.
38.	Πῶς δὲ Μωϋσῆς περὶ αὐτοῦ ἔγραψεν;	V, 45.

VIII. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων. (VI, 1–14).

1.	Διὰ τί ἀπῆλθε πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος;	VI, 1.
2.	Διὰ τί ἀνῆλθεν εἰς τὸ ὄρος;	VI, 3.
3.	Διὰ τί οὐκ ἀνῆλθεν οὖν εἰς τὸ πάσχα, ἀλλ' εἰς τὴν Γαλιλαίαν κἀκεῖθεν εἰς Καπερναούμ;	VI, 3.
4.	Τί ἐστι τὸ „Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶπεν";	VI, 5.
5.	Τί ἐστιν ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τοὺς μαθητάς φησιν προσελθόντας ἐρωτᾶν καὶ παρακαλεῖν ὥστε μὴ ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις, οὗτος δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τὸν Φίλιππον ἐρωτηθῆναι παρὰ Χριστοῦ;	VI, 5.
6.	Διὰ τί ἐρωτᾷ τὸν Φίλιππον;	VI, 5.
7.	Διὰ τί λέγει „Πόθεν, ἵνα φάγωσιν οὗτοι"; Ἆρα ὡς ἀγνοῶν τὸ μέλλον γενέσθαι;	VI, 5.
8.	Διὰ τί ἐπὶ μὲν τοῦ παραλυτικοῦ καὶ τοῦ Λαζάρου καὶ ὅτε τὴν θάλασσαν ἐχαλίνου οὐκ ηὔξατο, νῦν δὲ εὔχεται;	VI, 11
9.	Διὰ τί „εὐχαριστεῖ";	VI, 11.
10.	Διὰ τί δὲ οὐκ ἔδωκε τοῖς ὄχλοις βαστάζειν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς;	VI, 12.
11.	Διὰ τί συνεχώρησε περισσεῦσαι ταῦτα;	VI, 12.
12.	Χρὴ θαυμάσαι ὅτι ἰσαρίθμους τῶν μαθητῶν τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων ἐποίησε περισσεῦσαι.	VI, 13
13.	Διὰ τί θαυμάζουσιν οἱ ὄχλοι	VI, 14

	τοῦτο μᾶλλον τὸ σημεῖον;	

IX. Περὶ τοῦ ἐν θαλάσσῃ περιπάτου (VI,15-VIII,59)

1.	Τίνος χάριν ἀφίησι τοὺς μαθητὰς καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸ ὄρος μόνος, καὶ πάλιν φαίνεται ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαδίζων;	VI,15.
2.	Διὰ τί ὁ Εὐαγγελιστὴς καὶ τὸν καιρὸν ἐδήλωσεν;	VI,16
3.	Διὰ τί οὐκ ἐνέβη εἰς τὸ πλοῖον;	VI,20
4.	Τὸ δὲ εὐθέως τὸ πλοῖον ἐπὶ τῆς γῆς γενέσθαι, τί δηλοῖ;	VI,21
5.	Διὰ τοῦ ἀκριβέστερον λέγειν τὸν Εὐαγγελιστὴν „τῇ ἐπαύριον ὁ ὄχλος κ.τ.ἕ." τί ἡμᾶς διδάξαι βούλεται;	VI,22
6.	Πῶς ὧδε παραγέγονεν;	VI,26
7.	Διὰ τί δὲ εἶπεν „ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα" κ.τ.ἕ.;	VI,26
8.	Τί λέγει „μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον";	VI,27
9.	Τί δηλοῖ τὸ „ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην";	VI,27.
10.	Τί ἐστιν τὸ „Ἑνός ἐστι χρεία";	VI,27.
11.	Τί ἐστιν τὸ „Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν";	VI,27
12.	Εἰ δὲ οὐ ἐργάζεταί τις, πόθεν ἂν γένοιτο διδόναι τῷ οὐκ ἔχοντι;	VI,28
13.	Διὰ τί ἐκεῖνοι εἶπον τὸ „τί ποιῶμεν ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ";	VI,28.
14.	Τίνος ἕνεκεν εἶπον· „Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ";	VI,31
15.	Διὰ τί λέγει· „οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον" κ.τ.ἕ.;	VI,32
16.	Διὰ τί λέγουσιν· „Κύριε, δὸς ἡμῖν πάντοτε τοῦτον τὸν ἄρτον";	VI,34
17.	Πῶς νοητέον τὸ „Ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ";	VI,34
18.	Τί αἰνιττόμενος λέγει „Ἑωράκατέ με";	VI,36.
19.	Τί ἐστιν ὅ φησιν ὅτι „πᾶν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατὴρ, πρὸς ἐμὲ ἥξει";	VI,37

20.	Τὸ δὲ „οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω", τί ἐστιν;	VI,37
21.	Τὸ δὲ „καταβέβηκα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με" τί δηλοῖ;	VI,38
22.	Τί δεικνὺς φησὶ τὸ „τοῦτο δέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός";	VI,39
23.	Τίνος ἕνεκεν ἐγόγγυζον οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἶπεν „ἐγώ εἰμι ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς";	VI,41.
24.	Διὰ τί εἰπόντων αὐτῶν „Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; μὴ ἀπεκρίθη αὐτοῖς· Οὔκ εἰμι;	VI,42
25.	Διὰ τί εἶπεν, ὅτι „Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ἑλκύσῃ αὐτόν;	VI,44
26.	Τί ἐστιν „καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ";	VI,44
27.	Τί ἐστιν ὃ λέγει Γραφικόν; „Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ";	VI,45.
28.	Πῶς ἀκουστέον· „Τὸν Πατέρα οὐδεὶς ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ";	VI,46
29.	Τὸ δὲ „ὃς ἐὰν φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα" τί δηλοῖ;	VI,51
30.	Διὰ τί δὲ συνεχῶς στρέφει τὴν ἀνάστασιν;	VI,54.
31.	Διὰ τί ἀληθῆ βρῶσιν καὶ ἀληθῆ πόσιν;	VI,55.
32.	Τῷ δὲ εἰπεῖν αὐτὸν „ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἐν ἐμοὶ μένει κἀγὼ ἐν αὐτῷ" τί ἐδήλωσεν;	VI,57
33.	„Κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα" πῶς νοητέον;	VI,58.
34.	Ὅτι συνεχῶς περιστρέφει τὸ „οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ";	VI,58.
35.	Διὰ τί ζωῆς μέμνηται πανταχοῦ;	VI,58
36.	Τίνος ἕνεκεν ἐν συναγωγῇ ἐδίδασκεν καὶ ἐν ἱερῷ;	VI,60
37.	Διὰ τί δὲ τοὺς τοιούτους λόγους εἰς μέσον προέφερε, καίτοιγε μηδενὸς ἐξ αὐτῶν οἰκοδομηθέντος, μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς οἰκοδομη-	VI,60

	θεισι λυμαινομένων.	
38.	Τί ἐστι τὸ „σκληρός“;	VI, 60
39.	Διὰ τί ἔλεγεν αὐτοῖς „τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον“;	VI, 61
40.	Τί ἐστιν ὅπερ εἶπε „τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν“;	VI, 63.
41.	„Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι καὶ ζωή!“	VI, 63
42.	Τὸ δὲ „εἰσὶν ἐξ ὑμῶν τινες οἳ οὐ πιστεύουσι“ τί δηλοῖ;	VI, 64
43.	Πῶς νοητέον τὸ „ᾜδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς οἵτινές εἰσιν οἱ μὴ πιστεύοντες“;	VI, 65
44.	Τί δηλοῖ ὅτι Πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω;	VI, 67
45.	Διὰ τί δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐπῄνεσεν οὐδὲ ἐθαύμασεν;	VI, 67
46.	Διὰ τί εἰπόντος τοῦ Πέτρου „Ποῦ ἀπελευσόμεθα“, οὐκ ἐμακάρισεν αὐτὸν ὁ Χριστός;	VI, 69
47.	Διὰ τί δὲ αὐτὸν „ῥήματα ζωῆς αἰωνίου“ ἔχειν εἶπεν;	VI, 69
48.	Διὰ τί οὐκ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ἀλλ᾽ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ;	VII, 1
49.	Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν τοῖς πέντε μησὶν οὐδὲν ἡμῖν διηγησάμενος, ἀλλ᾽ ἢ τὸ κατὰ τοὺς ἄρτους σημεῖον καὶ τὴν πρὸς τοὺς φαγόντας γενομένην δημιουργίαν, ὑπερεπήδησεν εἰπὼν „ἦν δὲ ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ σκηνοπηγία“;	VII, 2
50.	Τί δήποτε οὖν τὰ ἐν μέσῳ παρέλιπε θαύματα;	VII, 2
51.	Τὸ δὲ εἰπεῖν „οὐδείς τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ“, τί ἐστιν;	VII, 4
52.	Πόθεν δὲ αὐτοῖς ἡ τοσαύτη ἀπιστία;	VII, 5.
53.	Τίνας δὲ ἐνταῦθα λέγουσι μαθητάς;	VII, 5.
54.	„Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς“ τί ἐστιν;	VII, 7
55.	Αὐτὸς δὲ πῶς ἀνέβη φησὶ εἰπὼν „ἐγὼ οὔπω ἀναβαίνω εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην“?	VII, 8
56.	Τὸ δὲ „ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πεπλήρωται“, τί δηλοῖ;	VII, 9
57.	Τίνος ἕνεκεν ζητοῦντες αὐτὸν οἱ	VII, 11

	Ἰουδαῖοι, οὐκ ὀνομαστὶ ἔλεγον ποῦ ἐστιν, ἀλλ᾽ „ἐκεῖνος“;	VII, 11
58.	Διὰ τί δὲ „γογγυσμὸς ἦν περὶ αὐτοῦ πολὺς ἐν τοῖς ὄχλοις“;	VII, 12
59.	„Ἔλεγον δὲ οἱ μὲν ὅτι ἀγαθός ἐστιν, οἱ δὲ οὔ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον“, τί δηλοῖ;	VII, 12
60.	Διὰ τί δὲ τῆς ἑορτῆς μεσούσης ἀνῆλθεν;	VII, 14
61.	Τί ἐστιν τὸ „Ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἔλεγον· πῶς οὗτος γράμματα οἶδε, μὴ μεμαθηκώς“;	VII, 15
62.	„Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμή, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με“. ὃ δὲ λέγει τί ἐστιν;	VII, 16
63.	Τί δηλοῖ ὅπερ φησὶν „ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν“;	VII, 17
64.	Διὰ τί καὶ συλλογισμὸν ἐπήγαγεν λέγων „ὁ ἀφ᾽ ἑαυτοῦ λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ“ κ.τ.ἑ.;	VII, 18
65.	Χρὴ δὲ σκοπῆσαι ὅτι τοῦ μὲν ταπεινὰ φθέγγεσθαι αὐτὸν πολλαί εἰσιν αἰτίαι.	VII, 18
66.	Ποίαν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὰ πρότερα ὅπερ εἶπεν „οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον“ κ.τ.ἑ.;	VII, 19
67.	Διὰ τί οὖν, φησίν, οὐδεὶς ἐνεκάλεσε Μωϋσεῖ ἢ ἠπείθησε κελεύοντι διὰ τὴν περιτομὴν τὸ σάββατον λύεσθαι;	VII, 22
68.	Τί ἐστιν „εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ“ κ.τ.ἑ.;	VII, 23.
69.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ὅλον ἄνθρωπον“ τί δείκνυσι;	VII, 23
70.	Τίνος ἕνεκεν πρόσκειται „τῶν Ἱεροσολυμιτῶν“;	VII, 25
71.	Εἰπὼν δὲ ὅτι „ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε“ ἄγνοιαν ἐνταῦθα τὴν διὰ τῶν ἔργων λέγει.	VII, 28
72.	Τὸ δὲ „παρ᾽ αὐτοῦ εἰμι“ ἀντὶ τίνος λέγεται;	VII, 29.
73.	Τί δείκνυσι τὸ εἰς τὴν ἑορτὴν αὐτῶν αὐτὸν ζητεῖν πιάσαι;	VII, 30
74.	Διὰ τί δὲ μὴ εἶπε, κατεῖχεν αὐτοὺς ἀοράτως, ἀλλ᾽ ὅτι „οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ“;	VII, 30
75.	Περὶ ποίων σημείων λέγουσιν οἱ εἰς αὐτὸν πιστεύσαντες ἐκ τοῦ ὄ-	VII, 31

χλου „ὅτι ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ μὴ
πλείονα σημεῖα ποιήσῃ ὧν οὗτος ἐ-
ποίησεν“; καὶ γὰρ τρία μόνα δι-
ηγήσατο ὁ Εὐαγγελιστής, τὸ τοῦ
οἴνου, καὶ τὸ τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλι-
κοῦ καὶ τὸ τοῦ παραλυτικοῦ;

76. Τίνος ἕνεκεν οὐχ οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ | VII, 32
ἄρχοντες αὐτὸν ἐπίασαν, ἀλλὰ τοὺς
ὑπηρέτας ἀπέστειλαν τοῦτο ποιῆσαι;

77. Τὸ δὲ „ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ᾿ ὑ- | VII, 33.
μῶν εἰμί“ τί σημαίνει;

78. Τὸ δὲ „ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά | VII, 33.
με“ διὰ τί εἶπεν;

79. Τὸ δὲ „ζητήσετέ με καὶ οὐχ εὑρήσετε“ | VII, 34
τί δηλοῖ;

80. Τὸ „ὅπου εἰμὶ ἐγώ, οὐ δύνασθε ὑ- | VII, 34.
μεῖς ἐλθεῖν“ τί σημαίνει;

81. Διὰ τί ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς ἑαυ- | VII, 35
τοὺς „ποῦ οὗτος μέλλει πορεύεσθαι“
κ. τ. ἑ.

82. Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν διασποράν; | VII, 35

83. Διὰ τί ἐπεσημήνατο ὁ Εὐαγγελι- | VII, 37
στὴς ὅτι „ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ
τῇ μεγάλῃ“;

84. Διὰ τί δὲ „κράζει“; | VII, 37.

85. Τὸ δὲ „εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός | VII, 37
με καὶ πινέτω“ τί σημαίνει;

86. Πῶς νοητέον τὸ „ὁ πιστεύων εἰς ἐ- | VII, 38
μὲ καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποτα-
μοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύ-
σουσιν ὕδατος ζῶντος“;

87. Ποῦ εἶπεν ἡ γραφὴ „ποταμοὶ ἐκ | VII, 38.
τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν“;

88. Διὰ τί τὸ „ζῶν“ λέγει; | VII, 38

89. Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν „οὔπω γὰρ ἦν | VII, 39
Πνεῦμα ἅγιον δεδομένον“;

90. Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ Ἀπόστο- | VII, 39
λοι πρὸ τοῦ πάθους οὐ Πνεύματι
Ἁγίῳ τὰς ἰάσεις ἐποίουν, ἀλλὰ
τῇ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ.

91. Διὰ τί δὲ „πολλοὶ ἐκ τοῦ ὄχ- | VII, 40
λου ἀκούσαντες τῶν λόγων, ἔλεγον
„οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης“;

92. Διὰ τί δὲ τινες ἤθελον „πιάσαι | VII, 44
αὐτόν“;

93. Χρὴ δὲ θαυμάσαι τῶν μὲν ὑπηρε- | VII, 46
τῶν τὴν σύνεσιν, τῶν δὲ ἀρχιερέ-
ων καὶ Φαρισαίων τὴν ἄνοιαν.

94. Διὰ τί αὐτοῖς οὐ μετ᾿ ὀργῆς κέχρην- | VII, 48
ται, ἀλλὰ κολακευτικῶς, λέγοντες
„μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε“;

95. Διὰ τί δὲ τὸν ὄχλον τὸν εἰς αὐτὸν | VII, 49
πιστεύσαντα ἐπάρατον εἶπον;

96. Τί δεῖξαι θέλων ἐπεσημήνατο ὁ | VII, 50
Εὐαγγελιστὴς τὸ τοῦ Νικοδήμου ὄ-
νομα;

97. Εἰπὼν δὲ ὁ Νικόδημος „μὴ ὁ νό- | VII, 50
μος ἡμῶν κρίνει τὸν ἄνθρωπον“
κ. τ. ἑ. τί δείκνυσιν;

98. Τὸ δὲ „γνῷ τί ποιεῖ“ τί ἐστιν; | VII, 51.

99. Ποίαν ἀκολουθίαν ἔχει τὸ „μὴ καὶ | VII, 51
σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ“; πρὸς τί εἶ-
πεν ἐκεῖνος;

100. Διὰ τί λέγει τὸ „Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς | VIII, 12.
τοῦ κόσμου“;

101. Εἰπὼν δὲ „ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί“ κ. | VIII, 12
τ. ἑ. περὶ τίνος λέγει;

102. Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν αὐτοὺς „σὺ περὶ | VIII, 13
σεαυτοῦ μαρτυρεῖς“ τί δηλοῦσιν;

103. Τὸ δὲ „οἶδα πόθεν ἦλθον καὶ | VIII, 14
ποῦ ὑπάγω“ τί σημαίνει;

104. Τὸ δὲ „ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρί- | VIII, 15
νετε“ τί δηλοῖ;

105. Διὰ τί ἀλλαχοῦ εἰπών, ὅτι ὁ πατὴρ | VIII, 15
οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν
τὴν κρίσιν ἔδωκεν τῷ Υἱῷ“ νῦν
ἐνταῦθά φησιν „ἐγὼ οὐ κρίνω οὐ-
δένα“;

106. Τὸ δὲ „ἐὰν ἐγὼ κρίνω, ἡ κρίσις ἡ | VIII, 16
ἐμὴ ἀληθής ἐστιν“ τί σημαίνει;

107. Εἰπὼν δὲ „ὅτι μόνος οὐκ εἰμί,
ἀλλ᾿ ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ“
τί δείκνυσι;

108. Διὰ τί εἴρηκε τοῦτο ὅτι „καὶ ἐν | VIII, 17
τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπ-
ται ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία
ἀληθής ἐστιν“;

109. Οὐκ ἐν τούτῳ δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ δι᾿ | VIII, 18.
οὗ ἐπήγαγε τὸ ὁμοούσιον ἐμφαίνει
σαφῶς.

110. Ἐρωτησάντων δὲ αὐτῶν „ποῦ ἐστιν | VIII, 19
ὁ Πατήρ σου“; διὰ τί οὐδὲ ἀπο-
κρίσεως αὐτοὺς πρὸς τοῦτο ἀξιοῖ;

111. Διὰ τί εἶπεν ὅτι „οὐ δύνασθε ἰ- | VIII, 19
δεῖν τὸν Πατέρα χωρὶς ἐμοῦ“;

112. Τὸ δὲ „οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα | VIII, 20
αὐτοῦ“ τί ἐστιν;

113.	Διὰ τί δὲ αὐτοῖς συνεχῶς λέγει „ἐγὼ ὑπάγω καὶ ζητήσετέ με“;	VIII, 21
114.	Ἐκείνων δὲ λεγόντων „μήτι ἀποκτενεῖ ἑαυτόν“ κ.τ.ἑ. αὐτὸς τί φησιν;	VIII, 21
115.	Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν ὅτι „ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε“;	VIII, 24
116.	Ἐρωτῶσι δὲ „σὺ τίς εἶ;“ ἀπὸ πολλῆς ἀνοίας, διότι μετὰ χρόνον τοσοῦτον σημεῖα καὶ διδασκαλίαν τοῦτο ἐποίουν, αὐτὸς δὲ πρὸς τοῦτο ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς „τὴν ἀρχὴν ὅ τι καὶ λαλῶ ὑμῖν, πολλὰ ἔχω παρ' ὑμῶν λαλεῖν καὶ κρίνειν“ κ.τ.ἑ. ὃ δὲ λέγει τί ἐστιν;	VIII, 25
117.	Τὸ δὲ „ταῦτα λέγω εἰς τὸν κόσμον“ τί δηλοῖ;	VIII, 26
118.	Τὸ δὲ „ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν“ τί δηλοῖ;	VIII, 28
119.	Ὅπερ δέ φησιν „ὅτι ὅταν ὑψώσητε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι“, τί σημαίνει;	VIII, 28
120.	Διὰ τί προστίθησι λέγων „ὁ πέμψας με μετ' ἐμοῦ ἐστιν“;	VIII, 28
121.	Τί δεῖξαι θέλων ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐπήγαγε λέγων „ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν“, ποῖα ταῦτα;	VIII, 30
122.	„Γνώσεσθε δὲ τὴν ἀλήθειαν“ τί ἐστιν;	VIII, 32
123.	Διὰ τί δὲ αὐτοὺς ὁ Χριστὸς οὐκ ἤλεγξεν;	VIII, 33
124.	Τί ἐστιν „Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστιν τῆς ἁμαρτίας ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα“ κ.τ.ἑ.;	VIII, 34
125.	Διὰ τί δὲ περὶ ἁμαρτημάτων διαλεγόμενος οἰκίας ἐμνημόνευεν;	VIII, 34
126.	Τί δὲ ἐμφαίνει τὸ „διὰ τοῦτο ἐλεύθεροι ἔσεσθε“;	VIII, 36
127.	Τί δέ ἐστιν ὅπερ φησιν „ὅτι ἐγὼ ὃ ἑώρακα παρὰ τῷ Πατρί μου, λαλῶ“;	VIII, 38

128.	Διὰ τί συνεχῶς ἀπάγει αὐτοὺς τῆς πρὸς Ἀβραὰμ συγγενείας;	VIII, 39
129.	Διὰ τί μέμνηται πάλιν τῆς φονικῆς αὐτῶν προαιρέσεως;	VIII, 40
130.	Ποίαν δὲ ἀλήθειαν λελάληκεν;	VIII, 40
131.	Τῷ δὲ εἰπεῖν ὅτι „τοῦτο Ἀβραὰμ οὐκ ἐποίησεν“ κ.τ.ἑ. τί δηλοῖ;	VIII, 40
132.	Διὰ τί εἰπόντων αὐτῶν „ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐκ ἐγεννήθημεν“ οὐκ ἐλέγχει αὐτούς;	VIII, 41
133.	Τί δὲ δηλοῦσιν λέγοντες „ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν“;	VIII, 42
134.	Τὸ δὲ „ἐξῆλθον“ τί δηλοῖ;	VIII, 42
135.	Τὸ δὲ „οὐδὲ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε“ τί ἐστιν;	VIII, 42
136.	Ὅτι τὸ „οὐ δύνασθε“ τὸ οὐ βούλεσθέ ἐστιν;	VIII, 42
137.	Τί ἐστιν „ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ“;	VIII, 44
138.	Ὅπερ δέ φησιν „ἐγὼ δὲ ὅτε τὴν ἀλήθειαν λέγω, οὐ πιστεύετέ μοι“ τί ἐστιν;	VIII, 45
139.	Διὰ τί ἐπήγαγεν „τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας“;	VIII, 46
140.	Οὐδαμοῦ δὲ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ ἔμπροσθεν εἰρηκότος, ὅτι Σαμαρείτην αὐτὸν ἐκάλεσαν, πῶς οὗτοί φασιν, „οὐ καλῶς ἐλέγομεν;“	VIII, 48
141.	Τί ἐστιν „ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν τὴν ἐμήν“;	VIII, 50
142.	Τί ἐμφαίνων ἐπήγαγεν „ἐστὶν ὁ ζητῶν καὶ κρίνων“;	VIII, 50
143.	„Αἰῶνα“ τίνα λέγει;	VIII, 52
144.	Τὸ δὲ „τίνα ποιεῖς σεαυτὸν σύ;“ τί ἐστιν;	VIII, 54
145.	Πῶς νοητέον „Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτόν, ἡ δόξα μου οὐδέν ἐστιν“;	VIII, 54
146.	Τί δεικνὺς ἐπήγαγεν „ὁ Πατήρ μου ὁ δοξάζων με“ κ.τ.ἑ.;	VIII, 54
147.	Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν „ὅτι Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν“ κ.τ.ἑ.	VIII, 56
148.	Διὰ τί λέγουσι „Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας“;	VIII, 57
149.	Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν „ἦμην“, ἀλλ'	VIII, 58

„εἰμὶ" πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι;
150. Τὸ δὲ „ἀπεκρύβη καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ" τί σημαίνει; VIII, 59

X. Περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ (IX,1-X,42).

1. Διὰ τί θεραπεύει τότε εὐθέως τὸν τυφλὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐξελθών; IX, 1.
2. Διὰ τί οὕτως ἀλόγως ἐρωτῶσιν ὅτι Τίς ἥμαρτεν, οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ; IX, 2
3. Τὸ δὲ „ἕως ἡμέρα ἐστίν" τί δηλοῖ; IX, 4
4. Τὸ γὰρ „ἔρχεται νύξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι" περὶ τίνος λέγει καιροῦ; IX, 5
5. Διὰ τί δὲ ἑαυτὸν „φῶς τοῦ κόσμου εἶπεν"; IX, 5.
6. Διὰ τί ἔπτυσε καὶ πηλὸν ποιήσας ἔχρισε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ; IX, 6
7. Διὰ τί δὲ πέμπει αὐτὸν εἰς τὸν Σιλωάμ; IX, 7
8. Διὰ τί δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς προστίθησι τοῦ Σιλωὰμ τὴν ἑρμηνείαν ὅ ἐστιν ἀπεσταλμένον; IX, 7
9. Διὰ τί οἱ γείτονες αὐτοῦ καὶ οἱ λοιποὶ ἀμφέβαλλον περὶ αὐτοῦ „ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτὸς ὁ προσαιτῶν"; IX, 8
10. Διὰ τί δὲ ἐπισημαίνεται ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅτι προσαίτης ἦν; IX, 8
11. Πόθεν ἐγίνωσκεν ὅτι διὰ τοῦ πτύσματος ἰάθη; IX, 8
12. Ὅτι „ἄνθρωπον" αὐτὸν καλεῖ. IX, 11.
13. Πόθεν δὲ αὐτοῦ ἐπέγνω τὴν φωνήν; IX, 12
14. Διὰ τί δὲ ἐπισημαίνεται ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅτι Σάββατον ἦν; IX, 14
15. Τίνος ἕνεκεν ἐρωτῶντες τὸν ποτὲ τυφλὸν οὐκ εἶπον πῶς ἀνέβλεψας; ἀλλὰ πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; IX, 14
16. Τί δέ ἐστιν ὅπερ „ἄλλοι λέγουσιν πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν;" IX, 16.
17. „Σχίσμα δὲ ἦν ἐν αὐτοῖς". IX, 16.
18. Τίνες εἰσίν οἱ εἰπόντες τῷ τυφλῷ „σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ ὅτι ἤνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς"; IX, 17

19. Διὰ τί ἔστησαν τοὺς τοῦ τυφλοῦ γονεῖς εἰς τὸ μέσον. IX, 18
20. Δύο δὲ τούτους εἰς ἄρνησιν αὐτοὺς ἐπάγειν ἐπιχειροῦσι, τό τε εἰπεῖν „ὃν ὑμεῖς λέγετε" καὶ τὸ εἰπεῖν „πῶς οὖν ἄρτι βλέπει"; IX, 19
21. Πῶς λέγουσι· Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν. IX, 24
22. Διὰ τί δὲ ὁ τυφλὸς λέγει „Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι"; IX, 27
23. „Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς σημεῖα τοιαῦτα ποιεῖν"; IX, 31.
24. Διὰ τί πάλιν τοῦ σημείου μέμνηται λέγει „ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοὺς τυφλοῦ γεγεννημένου"; IX, 32
25. „Εἰ μὴ γὰρ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὐδέν." ὃ δὲ λέγει, τί ἐστιν; IX, 33.
26. Διὰ τί λέγουσιν· „Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς"; IX, 34
27. Διὰ τί ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ; IX, 35
28. Τίνος δὲ ἕνεκεν μετὰ τοσαύτην ἀντίρρησιν τὴν πρὸς Ἰουδαίους μετὰ τοσαῦτα ῥήματα ἐρωτᾷ εἰ πιστεύει; IX, 35
29. Διὰ τί φησιν ἐκεῖνος, καὶ τίς ἐστι, Κύριος, ἵνα πιστεύσω αὐτῷ; IX, 36
30. Τί ἐστιν ὃ λέγει Χριστός· „Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον; IX, 39
31. Τί σημαίνων ἔλεγεν „ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, κλέπτης ἐστίν" κ.τ.ἑ.; X, 1
32. Διὰ τί εἶπεν „ἀναβαίνων"; X, 1.
33. Τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τῶν προβάτων τούτων ὄπισθεν αὐτῷ ἀκολουθούντων τῶν ποιμένων ἐπὶ τῶν νοητῶν φησιν ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεσθαι τὸν ποιμένα. X, 4
34. Τὸ δὲ εἰπεῖν „ἀλλοτρίῳ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσωσι" κ.τ.ἑ. τί δηλοῖ; X, 5.
35. Διὰ τί δὲ αὐτοῖς ἀσαφῶς ἐλάλει; X, 7
36. Τί ἐστιν ὃ λέγει Χριστός, ὅτι X, 8

„Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λῃσταί";

37. Τίνα λέγει νομὴν εὑρήσει; X, 9

38. Πῶς δὲ νοεῖται τὸ „Ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι"; X, 10

39. Τί δηλοῖ τὸ „Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων"; X, 11

40. Ποῦ πεπλήρωται ἐπ' αὐτῷ τὸ ἐναντίον τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῦ, ὅτι θεωρεῖ τὸν λύκον καὶ ἀφίησιν αὐτὰ καὶ φεύγει; X, 12

41. Ὅτι τὸ „Καθὼς γινώσκει ὁ Πατὴρ κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα", τὸ ἴσον καὶ τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ. X, 15

42. Τί ἐστι ὃ λέγει Χριστὸς „καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω"; X, 16

43. Πῶς νοητέον τὸ „δεῖ"; X, 16

44. Διὰ τοῦτό με ἀγαπᾷ ὁ Πατὴρ ὅτι ἐγὼ τὴν ψυχήν μου τίθημι, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν". Ὃ δὲ λέγει τί ἐστιν; X, 17

45. Διὰ τί δὲ οὕτω ταπεινῶς φθέγγεται; X, 17.

46. Περὶ ποίας ἐντολῆς λέγει „ὅτι ταύτην ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρός μου"; X, 18.

47. Διὰ τί „δαιμόνιον ἔχεις" λέγουσιν αὐτῷ; X, 20

48. Περὶ τῶν ἐγκαινίων, ὧν μνημονεύει νῦν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων ὅτι „ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις" κ.τ.ἑ. πῶς χρὴ νομίζειν; X, 22

49. Τὸ μὲν οὖν κυκλῶσαι αὐτὸν τοὺς Ἰουδαίους καὶ εἰπεῖν „ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις" κ.τ.ε. τίνος ἦν πάθους; X, 24

50. Διὰ τί καίτοιγε μετὰ παῤῥησίας λέγοντος αὐτοῦ, εἶπον οἱ Ἰουδαῖοι „εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ"; X, 25

51. Διὰ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν „οὐδεὶς ἁρπάσει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου" τί δείκνυσιν; X, 29

52. Τὸ „Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν" τὴν ἰσοτιμίαν ἐμφαίνει καὶ τὸ ὁμοούσιον. X, 30

53. Φησὶν „οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν ἐγὼ εἶπα, θεοί ἐστε"; κ.τ.ἑ. Ὃ δὲ λέγει, τί ἐστιν; X, 34

54. „Εἰ γὰρ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι, εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε". X, 37.

55. Ὅτι „Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί" τί ἐστιν; X, 38

56. Διὰ τί δὲ τὸν τόπον ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει; X, 40

57. Διὰ τί οὐδὲ ἓν σημεῖον ἐποίησεν Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος; X, 41.

XI. Περὶ Λαζάρου (XI, 1 – XI, 56).

1. Τίνος ἕνεκεν ὑπομιμνήσκει τῆς ἱστορίας ταύτης ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων „ἦν δέ τις ἀσθενῶν Λάζαρος" κ.τ.ἑ.; XI, 1

2. Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι οὐκ ἦν ἡ Μαρία αὕτη ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου, ἡ ἀλείψασα τὸν κύριον μύρῳ ἡ πόρνη ἡ ἐν τῷ Ματθαίῳ, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ Λουκᾷ, ἀλλὰ ἄλλη. XI, 2

3. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐάσασαι τὸν ἀδελφὸν κάμνοντα ὡς ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἄρχων ὁ βασιλικός, ἐποίησαν καὶ αὗται ἀλλὰ πέμπουσι λέγουσαι „Κύριε, ἴδε, ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ"; XI, 3

4. Τὸ δὲ „ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον" διὰ τί εἶπεν ὁ Χριστός; XI, 4

5. Διὰ τί δὲ μετὰ τὸ ἀκοῦσαι αὐτὸν ὅτι ἀσθενεῖ, ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας; XI, 6

6. Διὰ τί οὐδαμοῦ ἄλλοτε προειπὼν ἀπελθεῖν εἰς τὴν Ἰουδαίαν νῦν λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ „ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν"; XI, 7

7. Τί ἐστιν τὸ λεγόμενον παρὰ Χριστοῦ Οὐχὶ δώδεκά εἰσιν ὧραι τῆς ἡμέρας; XI, 9

8. Εἰπὼν δὲ ὅτι „Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται" κ.τ.ἑ. τί ἐδήλωσεν; XI, 11

9. Πόθεν δὲ ὕπνον ἔλαβον οἱ μαθηταὶ καὶ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν „πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν", ἔγνωσαν θάνατον εἶναι; XI, 12

10.	Διὰ τί δέ φησιν „χαίρω δι' ὑμᾶς";	XI,15.
11.	Πῶς λέγει ὁ Θωμᾶς „Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ";	XI,16.
12.	Διὰ τί δὲ τῶν πέντε καὶ δέκα σταδίων ἐμνημόνευσεν;	XI,18
13.	Διὰ τί οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀδελφὴν μεθ' ἑαυτῆς ἡ Μάρθα, ἀλλὰ μόνη τῷ Χριστῷ ἀπήντησεν;	XI,20
14.	Πόθεν δὲ αὕτη περὶ ἀναστάσεως ᾔδει, ὅτι εἶπεν αὐτῷ „οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἀναστάσει ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ";	XI,23.
15.	Διὰ τί δὲ αὐτὸς λέγει πρὸς αὐτὴν „ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις" κ.τ.ἑ.;	XI,25
16.	Πῶς νοητέον τὸ „οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα";	XI,25
17.	Διὰ τί λάθρα καλεῖ τὴν ἀδελφήν;	XI,28.
18.	Τίνος ἕνεκεν ἐπεσημήνατο ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅτι „οὔπω ὁ Ἰησοῦς ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην" κ.τ.ἑ.	XI,30
19.	Διὰ τί πολλοὺς οἰκονομεῖ γενέσθαι μάρτυρας τοῦ θαύματος;	XI,31.
20.	Τί ἐστι τὸ „Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι";	XI,33.
21.	Διὰ τί ὁ πάντα εἰδὼς „Ποῦ τεθείκατε αὐτόν" ἐρωτᾷ;	XI,34
22.	Ἕνεκεν δὲ τίνος οἱ παρόντες Ἰουδαῖοι „οὐκ ἐδύνατο, φασίν, οὗτος ὁ ποιήσας ἀνοιχθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀπέθανεν";	XI,37
23.	Τί δήποτε δὲ περισπούδαστος ὁ Εὐαγγελιστὴς ἄνω καὶ κάτω στρέφει, ὅτι ἐδάκρυσε καὶ ὅτι ἐπετίμησε τῷ πάθει;	XI,38
24.	Τίνος ἕνεκεν οὐχὶ τοῦ λίθου ἐπικειμένου ἐποίησεν ἀναστῆναι τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ λέγει „ἄρατε τὸν λίθον";	XI,39
25.	Διὰ τί εἶπεν ἡ Μάρθα τὸ „ἤδη ὄζει, τεταρταῖος γάρ ἐστιν";	XI,40
26.	Διὰ τί εὔχεται, μᾶλλον δὲ τῆς εὐχῆς σχῆμα ἀνέλαβεν;	
27.	Διὰ τί πρόσκειται τὸ „καὶ ἐξῆλθεν ὁ τεθνεὼς, δεδεμένος τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας";	XI,44

28.	Διὰ τί λέγει „Ἄφετε αὐτὸν ὑπάγειν";	XI,44
29.	Διὰ τί λέγουσιν ὅτι „Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν ἔρχονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ αἴρουσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν";	XI,48
30.	Τί σημᾶναι βουλόμενος ὁ Εὐαγγελιστὴς φησιν „ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου";	XI,49
31.	„Ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἴδατε οὐδέν· οὐδὲ λογίζεσθε ὅτι συμφέρει ὑμῖν ἵνα εἷς ἄνθρωπος ἀποθάνῃ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπόληται"; ὁ δὲ λέγει τί ἐστιν;	XI,50
32.	Διὰ τί λέγει „ἵνα τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἕν";	XI,52
33.	Τὸ δὲ „ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας συνεβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι ἵνα αὐτὸν ἀποκτείνωσιν" τί δηλοῖ;	XI,53.

XII. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρῳ. (XII, 1-7).

1.	Διὰ τί ὁ Εὐαγγελιστὴς φησιν· „ὁ δὲ Λάζαρος εἷς ἦν τῶν ἀνακειμένων συν αὐτῷ".	XII,2
2.	Πῶς δὲ ἄλλος Εὐαγγελιστὴς λέγει ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο εἶπον;	XII,4
3.	Τί δήποτε δὲ κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισεν τῶν πτωχῶν καὶ οἰκονομεῖν ἐποίησε φιλάργυρον ὄντα.	XII,6
4.	Διὰ τί μέμνηται ἐνταῦθα ὁ Χριστὸς ἐνταφιασμοῦ;	XII,7

XIII. Περὶ ὧν εἶπεν Ἰούδας (XII,7-13).

1.	Εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς τὸ „ἄφες", τί δηλοῖ;	XII,7
2.	Τί δεῖξαι βουλόμενος ὁ Εὐαγγελιστὴς φησί· „ἔγνω ὄχλος πολὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὅτι ἐκεῖ ἐστιν, καὶ ἦλθον οὐ διὰ τὸν Ἰησοῦν μόνον ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἴδωσιν ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν;	XII,8

3.	Διὰ τί ἔλαβον τὰ βάϊα τῶν φοινίκων καὶ τὸ Ὡσαννὰ ἔλεγον ὃ ἑρμηνεύεται Σῶσον δή;	XII, 13

XIV. Περὶ τοῦ ὄνου (XII, 14-19).

1.	Πῶς οἱ μὲν ἄλλοι Εὐαγγελισταὶ ὅτι καὶ ἔπεμψε καὶ εἶπε „λύσατε τὸν πῶλον καὶ τὴν ὄνον·" οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ᾽ ὅτι ὀνάριον εὑρὼν ἐκάθισεν;	XII, 14
2.	Τί ἐστιν „μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών";	XII, 15.
3.	Τὸ δὲ „ἐμαρτύρει ὁ ὄχλος ὅτε ἀνέστησε τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν" κ.τ.ἕ. τί δηλοῖ;	XII, 17
4.	Τί δηλοῖ ὅπερ λέγουσιν οἱ Φαρισαῖοι „θεωρεῖτε" κ.τ.ἕ.	XII, 19

XV. Περὶ τῶν προσελθόντων Ἑλλήνων (XII, 20-50).

1.	Τίνες ἦσαν οἱ Ἕλληνες οἱ συναναβάντες ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ ἑορτῇ;	XII, 20
2.	Πῶς νοητέον „Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ;	XII, 23.
3.	Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἀποθάνῃ" κ.τ.ἕ. Ὃ λέγει τί ἐστιν;	XII, 24
4.	Τί ἐστιν „Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ;	XII, 25
5.	Τίς δέ ἐστιν ὁ μισῶν;	XII, 25.
6.	Τί ἐστιν τὸ „Ὁ ἐμοὶ διακονῶν ἐμοὶ ἀκολουθείτω";	
ζ.	Ὅτι ἡ περὶ τὸν θάνατον δειλία οἷον τὸ „Πάτερ σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης", καὶ ὅσα ὅμοια, τῆς οἰκονομίας ἐστίν.	XII, 27
8.	Πῶς νοητέον τὸ „Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα";	XII, 28
9.	Τί λέγει ἡ ἄνωθεν φωνὴ „Καὶ ἐδόξασα καὶ πάλιν δοξάσω";	XII, 28
10.	Διὰ τί ὁ ὄχλος ἀκούσας τῆς φωνῆς ἔλεγε βροντὴν γεγονέναι;	XII, 29
11.	Τὸ δὲ „νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω". τί δηλοῖ;	XII, 31
12.	Τί ἐστιν τὸ „Ὅτ᾽ ἂν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν";	XII, 32

13.	Τί ἐστιν τὸ „Ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε";	XII, 36
14.	Διὰ τί ταῦτα εἰπὼν ἀπελθὼν ἐκρύβη ἀπ᾽ αὐτῶν;	XII, 36
15.	Πῶς νοητέον τὸ „Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὃν εἶπεν Ἡσαΐας";	XII, 38
16.	Πῶς νοητέον τὸ „Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν";	XII, 40
17.	Ὅτι οὐκ εἶπεν „Ὁ πιστεύων ἐμοί, ἀλλ᾽ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ".	XII, 44
18.	Διὰ τί περὶ ἑαυτοῦ φησιν „ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα";	XII, 46
19.	Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν ὅτι „οὐκ ἦλθον κρῖναι τὸν κόσμον".	XII, 47
20.	Πῶς νοητέον τὸ „ὁ ἀθετῶν ἐμὲ ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν"; Τίνα ἔχει τὸν κρίνοντα;	XII, 48
21.	Ὅτι ταπεινώσεως τελείας καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἔνδειξις τὸ λέγειν αὐτὸν ὅτι ὁ Πατήρ, ἐκεῖνός μοι ἐντολὴν ἔδωκεν, τί εἴπω καὶ τί λαλήσω.	XII, 49

XVI. Περὶ τοῦ νιπτῆρος (XIII, 1 - XIV, 6).

1.	Μεγαλοφώνως δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς μετάβασιν τὸν θάνατον αὐτοῦ καλεῖ.	XIII, 1
2.	Ὅτι ἰδίους αὐτοὺς λέγει κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως λόγον.	XIII, 1.
3.	Τὸ δὲ „εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτοὺς" τί ἐστιν;	XIII, 1
4.	Διὰ τί δὲ εἶπεν „ἐν κόσμῳ"	XIII, 1
5.	Τὸ δὲ „πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ εἰς τὰς χεῖρας" τί δηλοῖ;	XIII, 3.
6.	Τί δὲ τὸ „ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθε καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει";	XIII, 3
7.	Διὰ τί δὲ οὐκ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐποίησεν, ἐπειδὴ τὰ μείζονα ὕστερον ἐργάζεται;	XIII, 5
8.	Τί ἐστιν τὸ „Ἔρχεται πρὸς τὸν Σίμωνα Πέτρον";	XIII, 6
9.	Τὸ δὲ „Κύριος, σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας" τί ἐστιν;	XIII, 6
10.	Διὰ τί δὲ αὐτὸν οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἐκώλυσεν, ἀλλ᾽ ὁ Πέτρος μόνος;	XIII, 6

11.	Τί σημαίνει τὸ „Ὃ ἐγὼ ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι";	XIII, 7
12.	Τί λέγει ὅτι „Ὁ λελουμένος οὐκ ἔχει χρείαν ἢ τοὺς πόδας νίψασθαι μόνον" κ. τ. ἑ.;	XIII, 10
13.	Πῶς δὲ καθαροὶ ἦσαν οἱ Ἀπόστολοι οὐδέπω τῶν ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμένοι, οὐδὲ Πνεύματος ἠξιωμένοι, καὶ τοῦ ἱερείου μηδέπω προσενεχθέντος;	XIII, 10
14.	Διὰ τί δὲ εἶπεν τὸ „οὐδὲ γάρ ἐστιν δοῦλος μείζων τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, οὐδὲ Ἀπόστολος μείζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν";	XIII, 16
15.	Ποία δὲ ἀκολουθία πρὸς τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα τὸ εἰπεῖν αὐτὸν „ὁ λαμβάνων ἐάν τινα ἀποπέμψω, ἐμὲ λαμβάνει" κ. τ. ἑ.	XIII, 20
16.	Διὰ τί ταῦτα εἰπὼν ἐταράχθη τῷ πνεύματι;	XIII, 21
17.	Τί δήποτε πάντων ἀγωνιούντων καὶ αὐτοῦ τοῦ κορυφαίου τρέμοντος, ὁ Ἰωάννης ὥσπερ ἐντρυφῶν ἀνάκειται εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰησοῦ;	XIII, 23
18.	Διὰ τί ἀπέκρυψε τὸ οἰκεῖον ὄνομα λέγων „Ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς";	XIII, 23
19.	Διὰ τί δὲ οὐχ ὁ Πέτρος ἠρώτησε τὸν Κύριον, ἀλλὰ τῷ Ἰωάννῃ νεύει τοῦτο ποιῆσαι;	
20.	Τίνος δὲ ἕνεκεν συγχωρεῖ τῷ Ἰωάννῃ ὁ Κύριος ἀναπεσεῖν εἰς τὸ στῆθος αὐτοῦ;	XIII, 25
21.	Διὰ τί ἐρωτηθέντος τοῦ Κυρίου τίς ἐστιν, εἶπεν „Ὧι ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω";	XIII, 26
22.	Διὰ τί ψωμίον ἐπιδοὺς οὕτως ἐλέγχει;	XIII, 26
23.	Πῶς νοητέον ὃ εἶπεν αὐτῷ ὁ Χριστὸς ὅτι „Ὃ ποιεῖς τάχιον ποίησον";	XIII, 27
27.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν" τί δείκνυσι;	XIII, 33
~~25~~ 24.	Πῶς αὐτὸς κελεύων μὴ πήραν, μὴ χαλκόν, μὴ ῥάβδον ἐπιφέρεσθαι, γλωσσόκομον ἐπεφέρετο;	XIII, 29

25.	Διὰ τί γὰρ τὸν καιρὸν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγει ὅτι δὲ „ἦν νὺξ ὅτε ἐξῆλθεν ὁ Ἰούδας";	XIII, 30
26.	Τί ἐστιν „ἐν αὐτῷ";	XIII, 31
27	vide ante 24.	
28.	Διὰ τί δὲ καὶ τὸ „τέκνια" προσέθηκεν;	XIII, 33
29.	Τὸ δὲ „καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους" τί δηλοῖ;	XIII, 34
30.	Διὰ τί ἐρωτᾷ ὁ Πέτρος „Κύριε ποῦ ὑπάγεις";	XIII, 37
31.	Τί ἐστι „πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε";	XIIII, 1
32.	Τὸ δὲ „ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν", τί ἐστιν;	XIV, 2
33.	Διὰ τί καὶ ὁ Θωμᾶς λέγει αὐτῷ „Κύριε οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυνάμεθα τὴν ὁδὸν εἰδέναι";	XIV, 5

XVI. Περὶ τοῦ παρακλήτου (XIV, 7 – XIX, 37).

1.	Διὰ τί ἐπήγαγεν „οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ";	XIV, 7
2.	Διὰ τί φησιν „εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν;	XIV, 7
3.	Τὸ δὲ „ἀπάρτι γινώσκετε αὐτόν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν" τί δηλοῖ;	XIV, 7
4.	Τὸ „Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν" αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ἐβούλετο τοῦτο ἰδεῖν.	XIV, 8
5.	Διαιρῶν δὲ τὴν ὑπόστασιν λέγει „ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα". Ὃ λέγει τί ἐστιν;	XIV, 9
6.	Τί δεικνὺς ἐπήγαγε λέγων „οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι" κ. τ. ἑ.;	XIV, 10
7.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ὅτι μείζονα ὧν ἐγὼ ποιῶ ποιήσει ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ" τί δείκνυσι;	XIV, 12
8.	Εἰπὼν δὲ „ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι" τί ἐμφαίνει;	XIV, 12
9.	Ὅπερ δὲ λέγει αὐτοῖς „ὅτι ἐὰν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου" κ. τ. ἑ. τί ἐστιν;	XIV, 13

10.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „καὶ ἄλλον Παράκλητον" τί ἐμφαίνει;	XIV, 16
11.	Εἰπὼν δὲ „ἵνα μένῃ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα" τί ἐσήμανεν;	XIV, 17
12.	Κόσμον δὲ ἐνταῦθα τίνα φησίν;	XIV, 17
13.	Τὸ δὲ „παρ' ὑμῖν μένει καὶ ἐν ὑμῖν ἔσται" τί δηλοῖ;	XIV, 18
14.	Διὰ τί ἐπήγαγε λέγων· „οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς";	XIV, 18
15.	Εἰπὼν ὅτι „Ἐγὼ ζῶ καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε", τί λέγει;	XIV, 19
16.	Ὅτι τὸ „Καθὼς ἀπέστειλέ με κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς" τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ.	XIV, 19
17.	Τὸ δὲ „ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε" τί δηλοῖ;	XIV, 20
18.	Τί ἐστιν „ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με";	XIV, 20
19.	Τί ἐστι τὸ λεγόμενον· Κύριε, τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ;	XIV, 22
20.	Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν· „ὁ λόγος ὃν ἠκούσατε, οὐκ ἔστιν ἐμός, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς" τί δεικνυσιν;	XIV, 24
21.	„Ταῦτα δὲ λελάληκα ὑμῖν, παρ' ὑμῖν μένων" „ταῦτα" ποῖα;	XIV, 25
22.	Διὰ τί ἐπήγαγεν „ὁ δὲ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὃ πέμψει ὁ Πατὴρ" κ.τ.ἑ.;	XIV, 26
23.	Διὰ τί φησιν „μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία μηδὲ δειλιάτω";	XIV, 27
24.	Ποίαν χαρὰν ἔμελλε φέρειν αὐτοῖς ὅτι εἶπεν „ἐχάρητε ἄν, ὅτι πορεύομαι εἰς τὸν Πατέρα"; ἢ ποίαν παραμυθίαν;	XIV, 28
25.	Τίνα λέγει „ἄρχοντα κόσμου";	XIV, 30
26.	Διὰ τί εἶπεν „ἐγείρεσθε ἄγωμεν ἐντεῦθεν";	XIV, 31
27.	Εἰπὼν „ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή" διὰ τῆς παραβολῆς ταύτης τί δηλοῖ;	XV, 1
28.	Τὸ δὲ „ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι" τί δηλοῖ;	XV, 1
29.	Τί δεικνὺς ἐπήγαγεν „πᾶν κλῆ-	XV, 2

	μα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν αἴρει αὐτό";	
30.	Τὸ δὲ „μείνατε ἐν ἐμοί" τί σημαίνει;	XV, 4
31.	Ὃ δὲ λέγει „καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατήρ" τί ἐστιν;	XV, 9
32.	Διὰ δὲ πάντων τούτων τί δηλοῖ;	XV, 10.
33.	Τί δεῖξαι θέλων φησί „αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμή, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς";	XV, 10
34.	Πῶς νοεῖται τὸ „πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Πατρός μου ἤκουσα ἐγνώρισα ὑμῖν", καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγειν αὐτόν, „Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι";	XV, 15
35.	Τὸ δὲ „ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους" τί ἐστιν;	XV, 16
36.	Κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους καλεῖ.	XV, 18.
37.	„Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ Κυρίου αὐτοῦ" ὃ δὲ λέγει, τί ἐστιν;	XV, 20
38.	Τί δεικνὺς ἐπήγαγεν· „εἰ τὰ ἔργα μὴ ἐποίησα ἐν αὐτοῖς, ἃ οὐδεὶς πεποίηκε" κ.τ.ἑ. ποῖα δέ ἐστιν ταῦτα;	XV, 24
39.	Τὸ δὲ εἰπεῖν „ὃν ἐγὼ πέμψω" τί δείκνυσιν;	XV, 26.
40.	Τὸ δὲ „ὑμεῖς μαρτυρεῖτε ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστε" τί δηλοῖ;	XV, 27
41.	Τί σημαίνει τὸ „ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς, δόξῃ λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ";	XVI, 2
42.	Διὰ τί ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπεν αὐτοῖς;	XVI, 5
43.	Τίνος δὲ ἕνεκεν εἶπεν αὐτοῖς ὅτι „ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν";	XVI, 6
44.	„Ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς". Τί φήσουσιν οἱ τὴν προσήκουσαν περὶ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου οὐκ ἔχοντες δόξαν;	XVI, 7
45.	Τί δεῖξαι θέλων λέγει „κἀκεῖνος ἐλθὼν ἐλέγξει τὸν κόσμον";	XVI, 7
46.	Τὸ δὲ „περὶ ἁμαρτίας μέν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν εἰς ἐμέ" τί ἐστιν;	XVI, 9
47.	„Περὶ δικαιοσύνης δὲ ὅτι πρὸς	XVI, 9

τὸν Πατέρα μου ὑπάγω, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με", τί ἐστιν;

48. „Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται" τί ἐστιν; XVI, 11

49. Τί ἐστι τὸ „οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούει, λαλήσει"; XVI, 13

50. Πῶς ἄνω καὶ κάτω τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἴσον δεικνύων τοῦ Πατρὸς καὶ αὐτοῦ, ἐνταῦθα λέγει ὅτι „Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν"; XVI, 14

51. Πῶς δὲ νοηθήσεται τὸ „Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει"; XVI, 14

52. Διὰ τί εἶπον ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· „τί ἐστι τοῦτο ὃ λέγει ἡμῖν"; XVI, 17

53. Πόθεν οὖν οὐ συνίεσαν; XVI, 17

54. „ἡ γυνὴ ὅταν τίκτῃ λύπην ἔχει ὅτι ἦλθεν ἡ ὥρα αὐτῆς". ὃ δὲ λέγει τί ἐστιν; XVI, 21

55. Τίνος ἕνεκεν οὕτως εἶπεν „οὐκέτι μνημονεύει τῆς θλίψεως διὰ τὴν χαράν"; XVI, 22

56. Τὸ δὲ „ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν" τί δηλοῖ; XVI, 23

57. Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕξετε" περὶ τίνος λέγει; XVI, 33

58. Τί ἐστι τὸ „Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε"; XVI, 33

59. Διὰ τί ἀλλαχοῦ καὶ γόνατα κάμπτει καὶ εὔχεται; XVII, 1

60. Δεῖξαι θέλων ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, φησί, Πάτερ ἐλήλυθεν ἡ ὥρα δόξασόν σου τὸν Υἱόν, κ.τ.ἑ. XVII, 1

61. „Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν". XVII, 3.

62. Τὸ „Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς" τὴν δι' αὐτοῦ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸν πατέρα λατρείαν λέγει. XVII, 4

63. Πῶς νοητέον τὸ „Ἔργον ἐτελείωσα ὃ ἔδωκάς μοι ἵνα ποιήσω" καίτοι γε ἀρχὴν ἔτι εἶχε τὸ πρᾶγμα; XVII, 5

64. Τί ἐστι ὅ φησι „καὶ νῦν δόξασόν με σὺ Πάτερ παρὰ σεαυτῷ", κ.τ.ἑ. καὶ γὰρ ἴσως ἄδοξος μὲν ἦν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις διὰ τὸ παρακείμενον ἔνδυμα τῆς σαρκός, πῶς καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ δοξασθῆναι XVII, 5.

ζητεῖ; τί οὖν ἐστιν;

65. Τὸ „νῦν ἔγνωκαν" οὐ δι' ἑαυτὸν λαλεῖ ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητάς. XVII, 7

66. Τί δεικνὺς ἔφη „ἐγὼ περὶ ἑαυτῶν ἐρωτῶ· οὐ περὶ τοῦ κόσμου ἐρωτῶ, ἀλλὰ περὶ ὧν δέδωκάς μοι, ὅτι σοί εἰσιν"; XVII, 10

67. „Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστιν, καὶ τὰ σὰ ἐμά". Τὴν μεγίστην ἰσοτιμίαν δηλοῖ. XVII, 10

68. Τὸ „δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς" τί ἐστιν; XVII, 10

69. Τίνος ἕνεκεν συνεχῶς λέγει ὅτι „ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ εἰμί" καὶ „σοὶ αὐτοὺς παρακατατίθεμαι" καὶ ὅτι „ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ ἐτήρουν αὐτούς"; XVII, 11

70. Διὰ τί εἶπεν „Πάτερ Ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου"; XVII, 11

71. Διὰ τί εἶπεν τὸ „ἐν τῷ ὀνόματί σου"; XVII, 11

72. Τὸ δὲ „οὓς ἔδωκάς μοι, ἐφύλαξα καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο" τί δηλοῖ; XVII, 12

73. Καὶ τὸ ἐπαγόμενον ὅτι „πρὸς σὲ ἔρχομαι κ.τ.ἑ." διὰ τί εἶπεν. XVII, 13

74. Πῶς ἀλλαχοῦ μὲν φησιν „οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου" ἐνταῦθα δὲ „ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσίν"; XVII, 16

75. Εἰ δὲ λέγει „καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου" οὐ χρὴ θορυβῆσθαι. XVII, 16

76. Τί ἐστιν „Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου"; XVII, 17

77. Τί ἐστιν τὸ „Ὑπὲρ αὐτῶν ἁγιάζω ἐμαυτόν"; XVII, 19

78. „ἵνα ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ" τί δηλοῖ; XVII, 19

79. Τὸ „ἵνα πάντες ἓν ὦσιν καθὼς σὺ Πάτερ, ἐν ἐμοὶ κἀγὼ ἐν σοί, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν" πάλιν τὸ „καθὼς" πῶς νοητέον; XVII, 21

80. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πῶς διὰ πάντων κατασκευάζει τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμονοητικόν. XVII, 22

81. Ποίαν δόξαν λέγει „ἣν δέδωκάς μοι"; XVII, 22

82. Τὸ „ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοί" πῶς νοητέον; XVII, 23

83. Τί δεικνὺς φησιν „ἵνα ὦσιν τετελειωμένοι εἰς ἕν", καὶ ἵνα γινώ- XVII, 23

	σκῃ ὁ κόσμος ὅτι σύ με ἀπέστειλας";	
84.	Πῶς νοητέον τὸ „Ἠγάπησας αὐτοὺς καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας";	XVII,23
85.	Διὰ τί λέγει τὸ „Πάτερ δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω, ἐγὼ δέ σε ἔγνων";	XVII,25
86.	Πῶς εἰπὼν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος τὴν τελείαν γνῶσιν τοῖς Ἀποστόλοις παρέχειν, νῦν λέγει „καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου καὶ γνωρίσω";	XVII,26
87.	„Ἵνα ἡ ἀγάπη ἣν ἠγάπησάς με ἐν αὐτοῖς μείνῃ", πῶς νοητέον;	XVII,26
88.	Διὰ τί μετὰ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν ταῦτα, μέσον νυκτῶν ὁδοιπορεῖ, καὶ ποταμὸν διαβαίνει, καὶ ἐπείγεται πρὸς τὸν τῷ προδότῃ γνώριμον τόπον ἐλθεῖν;	XVIII,4
89	Τίνος ἕνεκεν αὐτὸς „ἐξελθὼν εἶπεν αὐτοῖς „τίνα ζητεῖτε";	XVIII,4
90.	Τί [illegible] λέγει „εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε τούτους ὑπάγειν";	XVIII,9
91.	Καὶ πῶς μὴ ἀμύνασθαι κελευσθεὶς ἀμύνεται;	XVIII,10
92.	Διὰ τί τὸ ὄνομα τέθεικε τοῦ δούλου ὁ εὐαγγελιστής;	XVIII,10
93.	Διὰ τί θαυματουργεῖ ὁ Χριστός;	XVIII,10
94.	Διὰ τί δὲ τῆς τοῦ Καϊάφα προφητείας μέμνηται;	XVIII,14
95.	Τίνος ἕνεκεν καὶ νῦν ὁ Εὐαγγελιστής, οὐ λέγει ἑαυτὸν ὀνομαστί;	XVIII,15
96.	Διὰ τί δὲ καὶ μέμνηται ὅτι „γνωστὸς ἦν τῷ ἀρχιερεῖ";	XVIII,15
97.	Διὰ τί καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ὁρῶν αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὺς νῦν ἐρωτᾷ τὴν διδαχὴν αὐτοῦ καὶ ποῦ εἰσὶν οἱ μαθηταὶ καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς συνέλεξε καὶ τί βουλόμενος καὶ ἐπὶ τίσιν;	XVIII,19
98.	Πῶς λέγει ὁ Χριστὸς „ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν" καίπερ πολλὰ λαλήσας τοῖς μαθηταῖς ἐν κρυπτῷ;	XVIII,20
99.	Τὸ εἰπεῖν „τί με ἐρωτᾷς; ἐπερώτησον τοὺς ἀκηκοότας" πῶς νοητέον;	XVIII,21
100.	Διὰ τί πέμπουσιν αὐτὸν δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν;	XVIII,24

101.	Χρὴ δὲ θαυμάσαι τοῦ διδασκάλου τὴν οἰκονομίαν καὶ τὴν πολλὴν κηδεμονίαν.	XVIII,25
102.	Διὰ τί ἄγουσιν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον;	XVIII,28
103.	Τί ἐστιν ἐν τῷ λέγειν „ἵνα φάγωσιν τὸ Πάσχα";	XVIII,28
104.	Ἐρωτηθέντες δὲ οὐ λέγουσιν οὕτως πανταχοῦ παραιτοῦνται τὴν ἐξ εὐθείας κατηγορίαν.	XVIII,29
105.	Διὰ τί λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλᾶτος „Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς" κ.τ.ἑ.	XVIII,31
106.	Πῶς δὲ τὸ λεχθὲν παρ' αὐτῶν, ὅτι ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι ἐπλήρου τὸν λόγον τοῦ Κυρίου ὃν εἶπε σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἔμελλεν ἀποθνήσκειν;	XVIII,31
107.	Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπ' αὐτῶν ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ' ἰδίᾳ εἰς τὸ πραιτώριον;	XVIII,33
108.	Διὰ τί λέγει ὁ Χριστὸς „Ἀφ' ἑαυτοῦ σὺ τοῦτο λέγεις, ἢ ἄλλοι σοι εἶπον";	XVIII,34
109.	Διὰ τί ἀπεκρίθη τὸ „Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου";	XVIII,36
110.	Πῶς τοῦ Πιλάτου εἰπόντος ὅτι „Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ"; ὁ Χριστὸς λέγει „εἰς τοῦτο γεγέννημαι";	XVIII,37
111.	Τὸ δὲ „εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον" κ.τ.ἑ. τί δηλοῖ;	XVIII,37
112.	Διὰ τί εἰπὼν „Τί ἐστιν ἀλήθεια;" ὁ Πιλάτος ἀνίσταται καὶ πρὸς αὐτοὺς ἔρχεται;	XVIII,38
113.	Τίνος ἕνεκεν ὁ Πιλᾶτος λαβὼν τὸν Κύριον Ἰησοῦν ἐμαστίγωσεν;	XIX,1.
114.	Εἰ δὲ λέγοι τις πῶς οἱ στρατιῶται πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν, ἐπέθηκαν αὐτῷ ἐπὶ τῇ κεφαλῇ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐποίησαν, εἴγε μὴ ἐπίταγμα ἦν τοῦ ἄρχοντος τοῦτο, εἰς χάριν Ἰουδαϊκήν.	XIX,2
115.	Διὰ τί ἰδὼν ὁ Πιλᾶτος εἰκῇ πάντα γενόμενα, φησὶν „λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς καὶ σταυρώσατε, ἐγὼ γὰρ οὐκ εὑρίσκω ἐν αὐτῷ αἰτίαν"	XIX,6
116.	Πῶς νοητέον τὸ „Εἰ μὴ ἦν σοι	XIX,11

	ὑφασμένον ἄνωθεν";	
117.	Πῶς ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει σταυρωθῆναι ὁ δὲ Ἰωάννης ἕκτην;	XIX, 14
118.	Τίνος χάριν ὁ μὲν Ἰωάννης βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἱστορεῖ τὸν Κύριον, οἱ δὲ λοιποὶ Εὐαγγελισταὶ Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον πεποιηκέναι τοῦτο συνέγραψαν;	XIX, 17
119.	Διὰ τί βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἐξῆλθεν;	XIX, 17
120.	Ὅτι εἰς τὸν Κρανίου τόπον σταυροῦται.	XIX, 17
121.	Διὰ τί δὲ σταυροῦσι ἄλλους δύο μετ' αὐτοῦ;	XIX, 18
122.	Διὰ τί ἐπιγράφει τὸν σταυρὸν ὁ Πιλᾶτος;	XIX, 19
123.	Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πανταχοῦ τὰς προφητείας πληρουμένας.	XIX, 20
124.	Ὅτι ὁ ἄνωθεν ὑφαντὸς εὐτελὲς σημαίνει καὶ οὐ κατὰ τοὺς πολλοὺς ὄντας.	XIX, 23
125.	Τίς ἐστιν ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου;	XIX, 25
126.	Διὰ τί σταυρούμενος τῷ μαθητῇ τὴν Μητέρα παραδίδωσιν;	XIX, 26
127.	Διὰ τί πάλιν καὶ ἐνταῦθα περὶ αὐτοῦ λέγων ἐπιφέρει „τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπησεν";	XIX, 26
128.	Διὰ τί πρὸ τοῦ σταυροῦ ἀγωνιᾷ καὶ ἱδροῖ καὶ φοβεῖται, ἐνταῦθα δὲ τῷ μαθητῇ λαλεῖ καὶ τῇ μητρὶ καὶ τῷ λῃστῇ;	XIX, 27
129.	Τί ἐστιν τὸ „Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ὅτι πάντα ἤδη τετέλεσται";	XIX, 28
130.	Διὰ τί λέγει ὅτι „καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν παρέδωκε τὸ πνεῦμα";	XIX, 30
131.	Ὅτι χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὸ τεθνάναι νύττουσιν αὐτῷ λόγχην.	XIX, 34
132.	Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν ὁ „ἑωρακὼς μεμαρτύρηκε" κ.τ.ἑ. τί ἐδήλωσεν;	XIX, 35

XVIII. Περὶ αἰτήσεως τοῦ κυριακοῦ σώματος (XIX, 38 - XX, 1)

1.	Τίνος ἕνεκεν οὐχ εἷς τῶν δώδεκα προσῆλθε τῷ Πιλάτῳ αἰτῶν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀλλ' ὁ Ἰωσὴφ ἐκ τῶν ἑβδομήκοντα ὤν;	XIX, 38
2.	Διὰ τί ποιοῦνται πολυτελῆ τὴν ταφὴν καὶ τὰ μύρα φέρουσιν;	XX, 1

XIX. Περὶ τῆς ἀναστάσεως (XX, 1 - XXI, 25).

1.	„Τῇ δὲ μιᾷ τῶν σαββάτων" κ.τ.ἑ. ἑξῆς, τί δηλοῖ;	XX, 1
2.	Ὅτι οὐδεὶς κλέπτων νεκρὸν σχολαιότερον ἐργαζόμενος ἀφίησι τὰ ὀθόνια, μάλιστα συγκεκολλημένων ὄντων τῇ σαρκὶ ἀπὸ σμύρνης.	XX, 5
3.	Χρὴ δὲ σκοπῆσαι καὶ ἐνταῦθα τὸ ἄτυφον τοῦ Εὐαγγελιστοῦ πῶς τὴν ἀκρίβειαν τῆς εὑρήσεως τῷ Πέτρῳ μαρτυρεῖ;	XX, 6
4.	Διὰ τί φαίνονται αὐτῇ οἱ ἄγγελοι καθήμενοι;	XX, 12
5.	Τίνος ἕνεκεν λαλοῦσα πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω καὶ ὁρᾷ τὸν Κύριον;	XX, 14
6.	Διὰ τί λέγει αὐτῇ „Μαρία";	XX, 16
7.	Διὰ τί πάλιν λέγει „στραφεῖσα ἐκείνη εἶπε πρὸς αὐτόν";	XX, 16
8.	Διὰ τί λέγει „μή μου ἅπτου";	XX, 17
9.	Πῶς οὖν τοῦτό φησιν;	XX, 17
10.	Τὸ δὲ „Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν" πῶς νοητέον.	XX, 17
11.	Πῶς αὐτὸν φάντασμα οὐκ ἐνόμισαν εἰσελθόντα κεκλεισμένων τῶν θυρῶν καὶ ἀθρόον;	XX, 19
12.	Τὸ „Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς, τὴν ἰσοτιμίαν δεικνυσιν αὐτοῖς;	XX, 21
13.	Τὸ „λάβετε Πνεῦμα ἅγιον" πῶς νοεῖται, εἰπόντος αὐτοῦ „Ἐὰν μὴ ἐγὼ ἀπέλθω, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐκεῖνος";	XX, 22
14.	Πῶς πάντων συνηγμένων ὁ Θωμᾶς ἀπελιμπάνετο μόνος;	XX, 24
15.	Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εὐθέως φαίνεται αὐτῷ, ἀλλὰ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ;	XX, 26
16.	Τί δεῖξαι θέλων ὁ δεσπότης ἐχρήσατο τοῖς αὐτοῦ ῥήμασιν;	XX, 27

17.	Πῶς ἄφθαρτον σῶμα ἅπτον ἐγίνετο θνητῇ χειρὶ καὶ τοὺς τύπους ἐδείκνυτο ἔχειν;	XX, 27
18.	Περὶ ποίων δὲ σημείων νῦν λέγει ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅτι „πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα“ κ.τ.ἑ.;	XX, 30
19.	Ὅτι οὐκ ἔγραψαν ἅπαντα οἱ εὐαγγελισταί, ἀλλὰ ἄλλος ἄλλα, φεύγοντες τὸ φιλότιμον καὶ κενόδοξον.	XX, 30
20.	Τίνος ἕνεκεν ἐμνήσθη τοῦ τόπου τῆς θαλάσσης, φημὶ τῆς Θιβεριάδος, ὅτι ἐκεῖ αὐτοῖς ἐφάνη.	XXI, 1
21.	Ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν οὐκ ἐβλέπετο, εἰ μὴ συγκατέβη· διὰ τὸ λοιπὸν ἄφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα καὶ ἀκήρατον.	
22.	Ὅτι οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην τὴν οἰκείαν τέχνην μετῄεσαν, ἐπεὶ μήτε αὐτὸς Χριστὸς αὐτοῖς συνῆν, μήτε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον δοθὲν ἦν.	XXI, 3
23.	Διὰ τί φησιν ὁ δεσπότης „παιδία μή τι προσφάγιον ἔχετε“;	XXI, 5
24.	Διὰ τί ὁ μὲν Ἰωάννης πρῶτος ἐπέγνω τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ὁ δὲ Πέτρος πρῶτος ἦλθεν πρὸς αὐτόν;	XXI, 7
25.	Ὅτι τὴν ἀνθρακιὰν καὶ τὸ ἐπικείμενον ὀψάριον καὶ τὸν ἄρτον οὐκ ἐκ τῆς ὑποκειμένης ὕλης εἰργάσατο ὁ Χριστός, ἐπὶ τὸ θαυμαστότερον ἄγων τὰ σημεῖα.	
26.	Διὰ τί εἶπεν „τοῦτο ἤδη τρίτον ἐφανερώθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῖς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν“;	XXI, 14
27.	Τίνος δὲ ἕνεκεν τοὺς ἄλλους παραδραμὼν τῷ Πέτρῳ φησὶν „Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων“;	XXI, 15
28.	Διὰ τί ἐρωτᾷ αὐτὸν τρίτον τὸ „φιλεῖς με“;	XXI, 17
29.	Ὅτι ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τέλειος ἀνὴρ ἦν ὁ Πέτρος.	XXI, 18
30.	Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ἀκολούθει μοι“ τί αἰνίττεται;	XXI, 19
31.	Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν „Ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν“;	XXI, 19

32.	Τί ἀποκρίνεται ὁ Ἰησοῦς καὶ λέγει αὐτῷ „ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι τί πρὸς σέ“;	XXI, 19
33.	Τίνος ἕνεκεν ἀνέμνησεν ἡμᾶς ὁ Εὐαγγελιστὴς τῆς ἀνακλίσεως ἐκείνης;	XXI, 20
34.	Τί δήποτε, τῶν ἄλλων Εὐαγγελιστῶν οὐδενὸς τοῦτο πεποιηκότος, λέγω δὴ αὐτοῦ μαρτυρήσαντος, οὗτος δεύτερον ἑαυτῷ μαρτυρεῖ λέγων „οὗτός ἐστιν ὁ μαθητὴς ὁ μαρτυρῶν περὶ τούτων“;	XXI, 24
35.	Τὸ δὲ „οἴδαμεν ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ“.	XXI, 24

On le voit, les difficultés soulevées par le scoliaste

1. sont avant tout et presque exclusivement des difficultés de sens. C'est donc de l'exégèse proprement dite qu'il fait.

2. Rarement la philologie fait l'objet de ses scolies : nous n'avons noté que quelques mots étrangers ou peu usités expliqués brièvement par leurs synonymes grecs, p.e. dès le commencement le nom de Jésus est expliqué ainsi : « Τὸ δὲ Ἰησοῦς ὄνομα οὐκ ἔστιν Ἑλληνικόν, ἀλλὰ τῇ Ἑβραίων φωνῇ τοῦτο λέγεται·

ὅ ἐστιν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλῶσσαν ἑρμηνευόμενον Σωτήρ .....»[1]. De même il expliquera plus loin l'origine syriaque du mot ῥάκα (ad Mt. V,22)[2]. Mais tout cela reste fort peu de chose. Il est vrai que certains manuscrits ont tâché d'y remédier par un petit glossaire placé d'ordinaire en tête du premier evangile : il donne par ordre alphabétique les noms et paroles d'origine hebraïque qui se rencontrent dans les évangiles et surtout dans celui de saint Matthieu. L'explication se borne à une courte paraphrase ou même à une simple traduction grecque. Le Palatin. Graec. 220 nous en donnera un exemple[3].

2. Nous n'apprenons rien ou presque rien sur les opinions du scoliaste quant à la critique textuelle des Evangiles. Nous n'avons pu trouver qu'une seule exception

1) cfr. II, 9 p. 1.
2) cfr II, 86 p. 25.
3) voir au prochain chapitre, p. 439 ss.

assez curieuse du reste pour qu'elle mérite d'être citée en entier, ici : (ad Mt. I,23).

Εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστομισθέντες ἕτερον ζητοῖεν τὸ τῆς παρθενίας λεχθέν, καὶ προβάλλοιντο ἡμῖν ἑτέρους ἑρμηνευτάς, λέγοντες ὅτι οὐκ εἶπεν παρθένον ἀλλὰ νεᾶνιν. πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἐροῦμεν ὅτι τῶν ἄλλων πάντων μᾶλλον τὸ ἀξιόπιστον οἱ ἑβδομήκοντα ἔχοιεν ἂν δικαίως. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν ἡρμήνευσαν, Ἰουδαῖοι μείναντες καὶ ἀπεχθείᾳ τὰς προφητείας συσκιάσαντες· οἱ δὲ ἑβδομήκοντα καὶ πρὸ πλειόνων τῶν ἑκατὸν ἐτῶν τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες, καὶ τοσοῦτοι ὄντες εὐπαράδεκτοί εἰσιν, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὸ πλῆθος καὶ διὰ τὴν συμφωνίαν. εἰ δὲ καὶ τὴν ἐκείνων παράγοιεν μαρτυρίαν, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν etc.[1]

Ces «autres interprètes ἕτεροι ἑρμηνευταί» plus récents que les LXX sont évidemment

1) cfr II, 24 p. 7 et 8.

Aquila, Symmaque et Théodotion. Ils ont « interpreté » « ἡρμήνευσαν », en dernier lieu, après l'avènement du Christ « μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ». Et comme ils étaient restés juifs « καὶ Ἰουδαῖοι μείναντες » ils n'échappent pas au soupçon d'avoir voilé et obscurci volontairement le sens des prophéties « καὶ ἀπεχθείᾳ τὰς προφητείας συσκιάσαντες. Les Septante ont donc sur eux un triple avantage: d'abord ils ont écrit longtemps avant eux et surtout avant la réalisation des prophéties : cent ans et au-delà, avant l'arrivée de Jésus-Christ: « καὶ πρὸ πλειόνων τῶν ἑκατὸν ἐτῶν τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες »; et puis ils sont bien plus nombreux : 70 « καὶ τοσοῦτοι ὄντες εὐπαράδεκτοί εἰσιν »; enfin, malgré leur plus grand nombre, l'accord parmi eux est parfait : διὰ τὴν συμφωνίαν ».

On sait que ces idées sont celles de saint Jean Chrysostome auquel du reste cette scolie est empruntée presque mot pour

mot[1].

Principes d'exégèse.

Les anciens exégètes n'ont pas l'habitude de nous exposer ex professo leur opinion théologique sur l'inspiration : la plupart du temps la question pour eux ne se pose même pas, les théories sur l'inspiration n'étant pas encore à la mode et l'Ecriture étant alors universellement acceptée comme inspirée en tant qu'elle est la parole de Dieu et l'œuvre de Dieu.

Pour notre scoliaste il n'en est pas autrement : l'Ecriture divine et l'Ecriture inspirée sont pour lui deux formules équivalentes. Θεῖος est le qualificatif ordinaire qu'il donne à la sainte écriture.

De ce caractère transcendant et divin il déduit tout d'abord une obligation pour nous d'étudier de près l'Ecriture,

1) cfr Hom. V,2 in Matth. Migne, P.G. 57,57.

la nourriture de nos âmes.[1] A différentes reprises il insiste sur la nécessité de ne pas se contenter d'une lecture superficielle mais de s'adonner à une véritable étude : c'est indispensable pour atteindre au vrai sens, complet et intégral, des Ecritures.[2] Ce caractère divin affecte d'ailleurs

1) ἀκούσωμεν τοίνυν, ὅσοι τῆς τῶν θείων γραφῶν
ἀμελοῦμεν ἀναγνώσεως ὅσην ὑπομένομεν
βλάβην, ὅσην πενίαν· πότε γὰρ τῆς διὰ τῶν
ἔργων ἐπιλαβόμεθα πολιτείας, οἱ μηδὲ αὐ-
τοὺς τοὺς νόμους εἰδότες, καθ᾿ ἃ πολιτεύ-
εσθαι χρή. ἀλλ᾿ οἱ μὲν πλουτοῦντες
συνεχῶς τινάσσουσιν ἑαυτῶν τὰ ἱμάτια,
ὥστε μὴ σητόβρωτα γενέσθαι· ἡμεῖς δὲ
σητὸς χαλεπώτερον ὁρῶντες τὴν λή-
θην λυμαινομένην ἡμῶν τὴν ψυχήν, οὐκ
ἐντυγχάνομεν βιβλίοις, δι᾿ ὧν καλλω-
πίζεται ἡ ψυχή.

2) voir p.e. ce que dit le scoliaste à propos de Mt. II, 19 : καὶ δοκεῖ μὲν μία
τὶς τιμωρία εἶναι τὸ κατακαίεσθαι· εἰ
δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε δύο αὗται
κολάσεις εἰσιν· ὁ γὰρ καιόμενος καὶ τῆς
βασιλείας ἐκπίπτει πάντως· οὐκ οἴδα-
μεν, ὅτι πολλοὶ τὴν γέενναν μόνον πεφρίκασιν·
ἐγὼ δὲ τὴν ἔκπτωσιν τῆς δόξης ἐκείνης πο-
λὺ τῆς γεέννης κόλασιν πικροτέραν εἶναί
φημι.

tous les livres de la Bible, Ancien et Nouveau Testament. Pourtant le scoliaste fera remarquer avec saint Jean Chrysostome que notre Bible ne contient plus tous les livres inspirés.[1]

Mais les œuvres de Dieu sont parfaites. L'écriture sainte, comme œuvre de Dieu, possède donc certains caractères qui l'élèvent bien haut au-dessus de toute œuvre humaine : l'absolue vérité et la plus complète unité.

La parole de Dieu ne peut point ne pas être vraie. A l'objection juive qui disait qu'en dépit du dire des prophètes et de l'Ange (Mt. I, 23) Notre Seigneur ne s'appela jamais Emmanuel" mais Jésus, il répond : „μάθωσιν ὅτι οὐκ εἶπεν καλέσεις, ἀλλὰ καλέσουσιν οἱ ὄχλοι, τουτέστιν ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις· ὅτι ὄψονται Θεὸν μετὰ ἀνθρώπων· τὰ γὰρ συμβαί-

1) ...τὸ δὲ (πόθ) ποῖοι προφῆται τοῦτο εἶπον, μὴ
περιεργάζου· πολλὰ γὰρ τῶν προφητικῶν
ἠφανίσθη βιβλίων· καὶ ταῦτα ἀπὸ τῆς ἱστο-
ρίας τῶν Παραλειπομένων ἴδοι τίς ἄν....
(ad Mt. II, 23 cfr IIe partie sc. 41 p. 13.)

νοντα πράγματα ἔθος τῇ Γραφῇ ἀντὶ ὀνο-
ματων τιθέναι .... etc[1]. Aussi il se com-
plaira à décrire longuement l'accomplisse-
ment des anciennes prophéties dans le Nou-
veau Testament, là même où le texte sacré,
plus sobre et moins explicite, se contente
d'une simple allusion[2].

Mais puisqu'il est vrai que l'Ecriture
est divine les principales paroles, voire les prin-
cipales formes grammaticales doivent avoir
une signification et une portée spéciale, doi-
vent être choisies et voulues par l'inspirateur.
De fait, il n'y a rien de plus fréquent que de
voir notre scoliaste insister sur le choix de tel
mot de préférence à tel autre, ou même sur
le choix de telle forme grammaticale plutôt
que telle autre.

Là aussi la formule est constante: οὐκ
εἶπεν ... ἀλλὰ .... p.e. Οὐκ εἶπεν δὲ μνηστευ-
θείσης τῆς παρθένου, ἀλλὰ ἁπλῶς μνηστευθείσης

1) cfr IIe Partie, sc. 22 page 7.
2) cfr ibid. p.e. sc. 32, 40 (Rachel)...

τῆς μητρὸς αὐτοῦ....(ad Mt. I, 18 cfr IIe partie,
sc. 13) ou bien Οὐχὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ ἀπολῦσαι...
(ad Mt. I, 19 (cfr II, sc. 15). Οὐκ εἶπε δὲ τέξεταί
σοι υἱόν, ἀλλὰ τέξεται (ad Mt. I, 21 cfr II, sc. 19)...
Καὶ οὐκ ἔτι λέγει τὴν γυναῖκά σου, ἀλλὰ τὴν μη-
τέρα αὐτοῦ..(ad Mt. II, 13 cfr II sc. 39). Διὰ τί
οὐκ ἔτι φεῦγέ φησιν, ἀλλὰ πορεύου..(ad Mt, II, 20)
Οὐκ εἶπεν δὲ ἤγειρεν, ἀλλ' ἐγεῖραι (ad Mt. III, 9)
Οὐκ εἶπεν ὅτι ἐν φύσει περιστερᾶς, ἀλλὰ ἐν εἴδει πε-
ριστερᾶς ὤφθη (ad Mt. III, 17). Οὐκ εἶπε δὲ ὅτι
ἐβάδιζον ἐν σκότει, ἀλλ' ἐκάθηντο (ad Mt. IV, 16)[1]
Il en va ainsi de suite tout le long du com-
mentaire. Ailleurs il insiste sur l'ajoutage
de tel mot, de tel exemple le marquant par
là comme intentionnellement apposé par l'E-
vangéliste[2]: Τὸ δὲ ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς οὐχ
ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα ὑψώσῃ τὸν νοῦν τοῦ ἀ-
κροατοῦ (ad Mt. V, 18)... Καλῶς δὲ ὑποκριτὰς
αὐτοὺς λέγει .. (ad Mt. VI, 2) .. πρεπόντως δὲ καὶ
τῶν πετεινῶν μέμνηται καὶ σφόδρα ἐντρεπτικῶς...

1) voir encore à la IIe partie les scolies 16, 29, 95, 97...
2) voir encore: IIe partie, scolies 11, 22, 48, 60 etc.

Καὶ οὐχ ἁπλῶς λύκους, ἀλλὰ καὶ ἐν μέσῳ λύκων... (ad Mt. X, 16). Il est à remarquer que dans ces sortes de propositions l'expression οὐχ ἁπλῶς prend assez souvent la signification très précise de « non pas au petit bonheur; non sans une raison spéciale »: p.e. τούτων δὲ ἐμνήσθη οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔθος εἶχον καὶ κατὰ τούτων ὀμνύειν.. (ad Mt. V, 35)... τὸ γὰρ „οὖν" (Mt. VII, 12) οὐχ ἁπλῶς προσέθηκεν, ἀλλὰ τοῦτο αἰνιττόμενος, ὅτι εἰ βούλεσθέ, φησιν, εἰσακούεσθαι μετ' ἐκείνων καὶ ταῦτά ποιεῖτε... Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν « ἐκείνῳ τῷ καιρῷ (Mt. XIV, 1), ἀλλ' ἵνα μάθωμεν τὸν τῦφον τοῦ τυράννου[1]..... Ailleurs l'expression οὐχ ἁπλῶς reprend sa signification moins prégnante de « non seulement »; elle est alors suivie de ἀλλὰ καί.[2]

Il importe donc de bien saisir la portée de chaque mot. Souvent le commentateur s'arrêtera dans son exposition du texte pour paraphraser un mot peu ordi-

1) voir encore d'autres exemples IIe partie, 40, 96 etc.
2) voir parmi les exemples de la page précédente.

naire; plus souvent encore pour rendre attentif au sens particulier que prend tel mot ou telle expression dans ce contexte plus spécial (ἐνταῦθα): p.e. (ad Mt. I, 20) τί ἐστιν « παραλαβεῖν »; ἔνδον κατέχειν καὶ μὴ ὡς ἐνεθυμήθη ἀπολῦσαι αὐτήν.... εἰπὼν δὲ « ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει » οὐ σκότος αἰσθητὸν ἐνταῦθα καλεῖ, ἀλλὰ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀσέβειαν. (ad Mt. IV, 16)... τί ἐστιν « εὐνόει » (Mt. 5, 25) καταδέχου μᾶλλον ἀδικεῖσθαι.... « ὑποκριτὴς » (Mt. VI, 16) δέ ἐστιν ὁ ἑτέρου σχῆμα περιβαλλόμενος, οἷον ἐάν τις πτωχὸς ὑπάρχων, ἄρχοντος ἑαυτῷ περιθῇ προσωπεῖον... et pareillement « ὑποκριτὴν » (Mt. VII, 5) δὲ λέγει τὸν ἐν τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασιν ὄντα πικρὸν ἐξεταστήν, ἑαυτὸν δὲ μὴ διορθούμενον... (cfr encore pour le même mot la scolie 287 dans la 2e Partie)..[1]

Un autre caractère divin de l'Ecriture est son unité la plus absolue d'auteur et d'inspirateur: Dieu est dans le même sens

1) Les exemples sont extrêmement nombreux: IIe Partie scolies 18, 46, 62, 83, 113, 114, 115, 166 etc.

et dans la même mesure l'auteur de
l'Ancien et du Nouveau Testament. Aussi
pour confirmer une assertion néotestamentaire
les exemples parallèles de l'Ancien Testament
sont-ils aux yeux de notre scoliaste pleine va-
leur.[1]

La conséquence la plus immédiate de
cette divine unité de la sainte Ecriture est
l'impossibilité pour elle de se contredire dans
le moindre détail. C'est certainement la pre-
mière des préoccupations du scoliaste que de met-
tre l'Ecriture en accord parfait avec elle-même
et plus spécialement les Evangiles entre eux. Il
n'est presque pas de pages où ne soient men-
tionnées et refutées de ces soit-disant contra-
dictions. Là encore les formules ne varient pas
beaucoup: διὰ τί δὲ ἀλλαχοῦ φαίνεται λέγων....
διὰ τί δὲ ἄλλοτε ... νῦν δὲ — p.e. Τὸ δὲ ἰδεῖν
τὸ παιδίον μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ οὐχὶ
ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον, καθὼς ὁ Λουκᾶς φησιν,
ὅτι ἐκεῖ αὐτὸν κατέκλινεν, οὕτως χρὴ νοεῖν ... (Mt. II, 11).

1) voir p.e. à la IIe partie les scolies 22, 23, 26 etc.

ou bien (ad Mt. VIII, 8) Ὅτι ὁ ἑκατοντάρχος ὁ παρὰ
Ματθαίῳ μνημονευόμενος, ὁ αὐτός ἐστιν καὶ πα-
ρὰ τῷ Λουκᾷ· ὁ δὲ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἑκατον-
τάρχος ἕτερός ἐστιν[1].... Le commentaire de
saint Marc et les προεγράφη de celui de s.
Luc - nous l'avons dit plus haut[2] - n'ont pas
d'autre but que de montrer le parfait accord
des deux Evangélistes-disciples avec les deux
Evangélistes-apôtres.

Cela évidemment n'empêche pas qu'un
Evangéliste précise les autres: ces précisions
ordinairement sont ajoutées avec la remar-
que, ὥς φησιν ὁ Μάρκος, Λουκᾶς, Ἰωάννης
ou Ματθαῖος: ainsi à propos de Mt. III, 1 il
inférera de Luc. III, 23 que l'expression assez
vague: ἐν ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται ὁ Ἰ-
ωάννης βαπτιστής doit s'entendre dans le sens de
« μετὰ τριάκοντα ἔτη. De même il déduira

1) On ne sera pas en peine de trouver d'autres
exemples p.e. IIe partie: 45, 47, 54, 121, 122, 123,
245, 268, 277, 278, 281, 282 etc. etc.

2) voir plus haut p. 203 et p. 207.

de l'Evangile de saint Jean que la vocation de Pierre et d'André dont il est fait mention Mt. IV, 19 est le second appel du maître.[1]

La divine Ecriture ne peut pas se contredire; mais il y a plus. Un ouvrage qui est bien l'œuvre d'un seul auteur et d'un seul inspirateur ne saurait mieux s'expliquer que par lui-même. Aussi est-ce un des principes fondamentaux de l'Exégèse de notre scoliaste que d'expliquer l'Ecriture par l'Ecriture. Quand, à l'appui de sa thèse, il peut citer un exemple parallèle non seulement il le préfère à toute autre démonstration, mais il croit sa preuve suffisante. Ainsi pour confirmer la possibilité pratique de suivre la recommandation de Notre-Seigneur (Mt. VI, 25) Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε ..... il se contente de citer quelques exemples tirés de l'Histoire sainte: καὶ τοῦτο ἔδειξαν οἱ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ ἀνύσαντες· Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας καὶ Ἰωάννης καὶ ἕτεροι τοιοῦτοι μὴ μεριμνήσαντες. Pour prouver que

1) voir à la IIe partie les scolies 42, 56 etc.

la puissance de faire des miracles est compatible avec une mauvaise vie, il cite les exemples de Balaam et du Pharaon: ἐν τῇ παλαιᾷ δὲ τοῦτο εὕροι τίς ἂν καὶ εἰς ἀναξίους ἐνεργήσασαν τὴν χάριν πολλάκις ἵνα ἑτέρους εὐεργετήσῃ· καὶ γὰρ ὁ Βαλαὰμ καὶ ὁ Φαραὼ τοιοῦτος ἦν.[1]

Même quand ce n'est pas une démonstration rigoureuse que le scoliaste prétend nous donner il aime à faire des rapprochements entre passages, exemples ou faits semblables. A propos du chapitre IXe de s. Matthieu où Notre-Seigneur ne donne pas lui-même de la nourriture à la miraculée mais demande aux assistants de le faire, le scoliaste rappelle qu'au moment de la résurrection de Lazare il se passa quelque chose de semblable: οὐκ αὐτὸς δὲ δίδωσιν, ἀλλ' ἐκείνοις κελεύει δοῦναι, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου εἶπε « λύσατε αὐτόν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. De même il rapproche le « ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις » de Mt. III, 1 de la même expression au

1) cfr encore à la IIe partie les scolies 67, 107...

chapitre XXIV. Ou bien pour illustrer Mt. XIV,17 il rapproche Joh. VI, 1-13 : εἰ δὲ ὁ Ἰωάννης κριθίνους αὐτοὺς εἶναι λέγει, οὐ παρέργως τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ τὸν τῦφον τῆς πολιτείας παιδεύων ἡμᾶς καταπατεῖν. On pourrait recueillir de nombreux exemples, tout du long du commentaire[1].

Une autre conséquence et tout à la fois une nouvelle preuve de l'unité des saintes Écritures, ce sont encore certaines « habitudes scripturaires » auxquelles le scoliaste fait appel à différentes reprises : ainsi, à propos de l'omission de trois rois dans la généalogie du Christ (Mt. I) le scoliaste fait remarquer que c'est une habitude des saintes Écritures de taire le nom des indignes (deletio nominis) : ἔθος γὰρ τῇ γραφῇ – l'expression est typique et constante – τοὺς οὐκ ἀξίους μνήμης παραλιμπάνειν...[2] Plusieurs fois la même raison exégétique sera invoquée sous les mêmes termes : p.e. à propos de Mt. I,23 : τὰ γὰρ

1) voir p.e. à la seconde partie sc. 111, 179, 254 etc.

2) cfr IIe partie sc. 8.

συμβαίνοντα πράγματα ἔθος τῇ γραφῇ ἀντὶ ὀνομάτων τιθέναι[1]... ou encore ad Mt. I,25 : τὸ γὰρ « ἕως » ἔθος ἐστὶ τῇ γραφῇ πολλάκις τιθέναι εἰς τὸ διηνεκὲς[2]... De même quand à propos de Mt. V,5 il se demande περὶ ποίας γῆς φησι il répond : νοητὴν φασί τινες, ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· οὐδαμοῦ γὰρ εὑρίσκομεν ἐν τῇ γραφῇ γῆν νοητὴν, ἀλλ' αἰσθητὸν τίθησιν ἔπαθλον ἐν τούτῳ.

Parmi les Livres saints les Evangiles ou plutôt l'Evangile, car c'est toujours au singulier que nous rencontrons l'expression : τὸ Εὐαγγέλιον, occupent une place particulière.

L'Evangile a pour but de raconter la vie de Jésus, cela et rien que cela : Ἕνεκεν δέ τινος – dit le scoliaste à propos de Mt. XIV,1 – οὐ προηγουμένως τὴν ἱστορίαν περὶ τοῦ Ἰωάννου διηγεῖται ὁ Εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ παρόντος; ἐπειδὴ ἡ πᾶσα πραγματεία αὐτοῖς ἦν, τὰ περὶ

1) voir IIe Partie, scolie 22.

2) cfr IIe Partie, scolie 26.

τοῦ Χριστοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐδὲν ἐποίουν τοσούτου πάρεργον ἕτερον, πλὴν εἰ μὴ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ συντελεῖν ἔμελλεν· οὐκ οὖν οὐδ' ἂν ἐμνημόνευσεν τῆς ἱστορίας, εἰ μὴ διὰ τὸν Χριστόν.

Or la vie de Jésus c'est avant tout un enseignement. Tout ce que le Christ a fait, tout ce qu'il a dit : il l'a fait ou dit pour nous être un exemple. On sait les admirables exhortations morales que saint Jean Chrysostome tirait des exemples du Christ. Sans doute le scoliaste ne les a pas adoptées jugeant qu'elles l'obligeraient à trop s'écarter de son but qui était d'expliquer le texteseulement. Mais de ces applications morales il a dumoins gardé l'indication sommaire qui se traduit par les deux expressions sans cesse répétées de : διδάσκων ou παιδεύων ἡμᾶς ou encore : ἵνα μάθωμεν. Et parmi les divins enseignements de Jésus il n'en est pas de plus fréquent que celui de l'humilité et de la modestie : ἀκόμπαστον ou ἄτυφον: p.e. ad Mat. VI, 29 : ἐκ τούτου παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἐμφύεσθαι τοῦ καλλωπισμοῦ τῶν ἱματίων... De même ad Mt. VIII, 14: καίτοι ἐννοήσωμεν διὰ ἣν τὰ οἰκήματα τῶν ἁλιέων τούτων, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀπηξίου ὑπὸ τὰς καλύβας αὐτῶν εἰσιέναι τὰς εὐτελεῖς· παιδεύων ἡμᾶς διὰ πάντων τὸν ἀνθρώπινον τῦφον καταπατεῖν... ou encore ad Mt. VIII, 18 : ἐκέλευσεν αὐτοῖς ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, διὰ τὸ ἀκόμπαστον, μετριάζειν ἡμᾶς παιδεύων καὶ διδάσκων μηδὲν ποιεῖν πρὸς ἐπίδειξιν. Nous ne multiplierons pas davantage les exemples:[1] il n'ajouteraient rien à ceux que nous avons donnés.

Cependant dans la vie de Jésus bien des choses, à première vue, semblent contradictoires ou incompatibles avec la divinité du Christ. Le scoliaste les expliquera en détail. Trois solutions surtout reviennent sans cesse : le désir de Jésus de ne pas paraître ennemi de la Loi et de Dieu lui-même ; l'humilité du Christ et sa condescendance pour la faiblesse de l'homme ; enfin l'οἰκονομία,

1) voir encore p.e. à la IIe Partie les scolies 55, 59, 60, 261, 264, 266, 268 etc. etc.

c'est-à-dire les vues providentielles de l'In-
carnation et de la Rédemption : le désir
du Sauveur de ne pas paraître ennemi de
Dieu et de la Loi doit expliquer p.e. le
passage Mat. IV, 33 : Συνεχῶς ἐν ταῖς συναγω-
γαῖς ἐπεχωρίαζεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· καὶ ἐν-
τεῦθεν παιδεύων πάντας ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθε-
ος καὶ πλάνος, ἀλλὰ συμφωνῶν τῷ Πατρὶ παρα-
γέγονεν. L'humilité de Jésus est invoquée[1]
p.e. ad Mt. IX, 25 τοὺς μαθητὰς δὲ μόνους
εἴασεν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελθεῖν, παιδεύων ἡμᾶς
καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἀνθρωπίνην διακρούεσθαι δό-
ξαν... ou encore ad IX, 22 : παρήγγειλε δὲ μη-
δενὶ εἰπεῖν διὰ τὸ ἄτυφον καὶ ἀκενόδοξον....
Enfin l'économie de la Rédemption du genre
humain explique d'autres difficultés p.e.
pourquoi Jésus-Christ a voulu naître à Bethlé-
em et non pas à Nazareth :[2] Τίνος ἕνεκεν ἐκ
Βηθλεὲμ ἔμελλε παραγινέσθαι ὁ Χριστός ; ἐν Να-

1) voir outre les exemples cités à la page pré-
cédente la scolie 59 de la IIe partie.
2) voir d'autres exemples dans notre IIe partie.

ζαρὲτ πρὸ τοῦ τόκου διῆγεν ἡ μητὴρ αὐτοῦ· ἐπει-
δὴ ἐξ οἰκονομίας Θεοῦ τὸ πρᾶγμα γέγονε· τὸ γὰρ
ἐκεῖ τῆς μητρὸς οἰκούσης ἐνταῦθα γεννηθῆναι τοῦ-
το δείκνυσι· διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως τεχθεὶς, ἦλθεν
εἰς Ναζαρὲτ, ἀλλ' ἐποίησεν ἡμέρας τεσσαράκοντα
διδοὺς μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν ἅπαντα τοῖς βου-
λομένοις.... De même (ad Mt. II, 12-13) il se de-
mande pourquoi Dieu n'a pas sauvé l'enfant Jé-
sus et les Mages par un effet direct de sa tou-
te-puissance, sans les inviter à fuir, celui-là en
Egypte, ceux-ci en leur patrie : διὰ τί δὲ μὴ
παρόντες σώζονται οἱ μάγοι καὶ τὸ παιδίον, ἀλλ'
οἱ μὲν εἰς Περσίδα, ὁ δὲ εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύε-
ται μετὰ τῆς μητρός ; ἔδει γὰρ αὐτὸν μᾶλλον ἐμ-
πεσεῖν εἰς χεῖρας Ἡρώδου καὶ ἐμπεσόντα μὴ κα-
τακόπτεσθαι· ἐπειδὴ εἰ τοῦτο ἐγένετο, οὐκ ἂν
ἐνομίσθη σάρκα ἀνειληφέναι· οὐκ ἂν ἐπιστεύ-
θη τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος etc.

Après tout ce que nous venons de dire il est à peine besoin de faire remarquer que l'exégèse du scoliaste est avant tout littérale et grammatico-historique. Cependant il sait très bien éviter les dangers réels d'un littéralisme ..... é-

xagéré. Il admet dans les évangiles des ima-
ges et des hyperboles qu'il faut entendre au sens
figuré et remplacer, dans l'exégèse, par les
choses qu'elles symbolisent: p.e. quand il dit
à propos de Mt. VI,2 : εἶπε δὲ· μὴ σαλπίσαι ἔμ-
προσθεν τῶν ἀνθρώπων, οὐχ ὅτι σάλπιγγας εἶχον
ἐκεῖνοι, ἀλλὰ τὴν πολλὴν ἐπιδεῖξαι μανίαν.....
et bientôt après (VI,3) καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὐ χεῖ-
ρας αἰνίττεται, ἀλλ' ὑπερβολικῶς αὐτὸ τέθεικε.
De même Mt. X,27 : Τὸ δὲ « ἐπὶ τῶν δωμά-
των », καὶ « ἐν τῷ φωτὶ », δηλοῖ τὸ χωρὶς ὑποστολῆς
καὶ μετὰ ἐλευθερίας τῇ οἰκουμένῃ κηρύξαι πᾶ-
σῃ. Et ainsi de suite.[1] Il ira même jusqu'à
reconnaître la légitimité de l'explication
métaphorique, dumoins pour certains cas;
il est vrai que tout en l'admettant il pro-
posera une autre solution : Τὸ δὲ „δύνα-
ται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων" κ.τ.ἑ. (Mt. III,9)
τινές φασιν περὶ τῶν ἐθνῶν ταῦτα λέγειν· λίθους αὐ-
τοὺς μεταφορικῶς καλῶν· ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ἔν-
νοιαν τὸ εἰρημένον ἔχειν φημί· ὅτι μὴ νομίζετε

1) cfr encore IIe partie, scol. 38,46,49,91,173,175 etc.

φησίν, ὅτι ἂν ὑμεῖς ἀπόλησθε, ἄπαιδα ποιήσετο τὸν
πατριάρχην· τῷ γὰρ Θεῷ δυνατὸν, καὶ ἀπὸ λίθων
ἀνθρώπους αὐτῷ δοῦναι ὥσπερ καὶ πρώην· τοῦτο
γὰρ ὅμοιον ἦν τὸ ἀπὸ τῆς μήτρας τῆς Σάρρας
προελθεῖν παιδίον.

On a dit avec beaucoup de raison que l'allé-
gorisme est moins un système qu'une tendance.
C'est la tendance à substituer au sens propre
une métaphore ou un symbole, à superposer
au sens naturel une accommodation tirée de
quelque analogie lointaine, au sens littéral un
prétendu sens spirituel que ni la tradition ni
l'Ecriture n'autorisent. Selon leur trempe d'es-
prit, selon les ennemis auxquels ils ont af-
faire, les exégètes des premiers siècles se
laissent aller plus ou moins à cette tendance.
Pour notre scoliaste c'est un moyen d'exégèse
auquel il n'a recours que dans les cas de né-
cessité extrême, pour ainsi dire, quand il ne
voit plus d'autre moyen de sauvegarder l'iner-
rance de la Bible.

Avant de terminer il faut encore préve-

nir une dernière objection : on pourrait nous dire que l'exégèse que nous venons d'exposer, sa terminologie et ses principes herméneutiques sont absolument ceux de saint Jean Chrysostome. La réponse est préparée par tout ce que nous avons dit sur la formation progressive du commentaire. Que les scolies de saint Matthieu et de saint Jean soient tout à fait dans l'esprit de saint Jean Chrysostome, c'est une conséquence de leur origine exclusivement chrysostomienne. Même pour saint Marc la difficulté n'est pas grande : Nous avons dit que vraisemblablement Victor d'Antioche n'a écrit son commentaire qu'en vue de parfaire celui des trois autres évangiles et qu'il en a surtout amassé les matériaux dans les homélies de saint Jean Chrysostome, à grande peine du reste. Seul le commentaire de saint Luc exige donc une discussion moins sommaire. Car s'il est vrai que le scoliaste de saint Luc avait lui aussi connaissance de deux commentaires préexistants[1], celui de saint

1) – les προεγράφη en font foi –

Matthieu et celui de saint Jean, qu'il leur a emprunté une bonne part de leur terminologie, la tendance générale de leur exégèse, leur méthode et leur cadre littéraire, il n'est pas moins vrai que le fond de sa doctrine lui était fourni par deux exégètes indépendants, Titus de Bostra et Cyrille d'Alexandrie. Or de ces deux le second au moins était partisan de l'école d'Alexandrie c'est-à-dire rien moins qu'antiochien. Comment alors poser en thèse que l'esprit de toute la collection est un esprit éminemment antiochien et plus spécialement chrysostomien ?

Pour Titus de Bostra, tout d'abord, les études détaillées qu'en a faites Sickenberger[1] nous facilitent la réponse. Elles ont prouvé tout d'abord que le commentaire original de Titus était composé, lui aussi, d'homélies[2]. Dès lors nous ne nous étonnerons plus de trouver dans

1) Titus von Bostra ... voir plus haut p. 109.

2) « Wie schon Origenes, wie ferner seine Zeitgenossen Basilios und d. etwas spätere Gregor von Nyssa und wie nachher unzählige andere Auto-

les scolies qui en dérivent comme dans celles qui proviennent des homélies de saint Jean Chrysostome certains vestiges de la forme homilétique: la seconde personne qui s'adresse directement aux auditeurs, les formes verbales cohortatives (ἀκούσωμεν, ἴδωμεν etc..), les interrogations de pure forme etc.[1]

Pour extraire des homélies de Titus leur teneur strictement exégétique le scoliaste comme celui de s. Jean Chrysostome avait dû laisser de côté[2] de longs

ren, hat auch Titus in der Form von Predigten seinen exegetischen Stoff verarbeitet..... (p. 108).

1) Die Anrede an seine Zuhörer erfolgt in der zweiten Person des Singulars, häufig wird der exhortative Redemodus angewendet. Ausserordentlich oft kehrt die rhetorische Frageform wieder. Einwände, Zweifel und dergleichen werden oft in Frageform angeführt, so dass die Redeweise des Titus wiederholt die Dialogform annimmt.... Ausserordentlich häufig erklärt dann Titus Worte Jesu und dergleichen dadurch dass er die direkte Rede fortsetzt, so dass der Redende selbst seine in der heiligen Schrift stehenden Worte fortführt und dadurch sie selbst paraphrasiert und erklärt.

2) Sie (die Homilien) exegesieren den Text des Lukasevangelium, aber im Vordergrunde steht das homiletische Interesse. Auf die Zuhörer wird direkt Bezug genommen, sie werden angeredet u. s. f. Das hatte zur Folge, dass neben der Erklärung des Schrifttextes noch zahlreiche andere Themata behandelt wurden. Digressorisch oder nebenherlaufend (παροδικῶς) werden ge-

passages.

Dans ses homélies du reste Titus de Bostra se montrait partisan bien déclaré des principes exégétiques d'Antioche.[1] Comme saint Jean Chrysostome il n'adopte les explications allégoriques[2]

gnerische Anschauungen widerlegt (ἔλεγχοι) und moralische Ermahnungen (προτροπαί) eingeschaltet ... (p 254-255)... Et ailleurs:
Es lag aber in der Natur der Sache und bei den aus patristischen Autoren exzerpierten Kommentaren kann man es ebenfalls beobachten, dass zunächst nur die Partien herübergenommen wurden, die mehr exegetischen Inhalts waren, während die paränetischen Bestandteile ausser acht blieben ... (ibid. p. 110).

1) es (ist) von vorne herein zu erwarten, dass Titus der alexandrinischen Speculation ferne steht und dass in seinen Exegesen der Litteralsinn in erster Linie zur Betonung kommt. Das entspricht auch den Tatsachen. Er fasst die Worte und Vorgänge in ihrem nächsten Sinn auf, erklärt und paraphrasiert sie, fragt sehr häufig nach dem Grunde und dem Zwecke der betreffenden Stelle und sucht die Zusammenhänge aufzudecken....

2) Das führt uns zur Frage ob Titus auch den von den alexandrinischen Gelehrten insbesondere seit Origenes so sehr gepflegten übertragenen, allegorischen Schriftsinn kent, und ihn verwehrtet. Dass seine ganze Geistesrichtung gegen ihn ist, geht aus dem Gesagten schon klar hervor. Gleichwohl finden sich Stellen, in denen (sich) auch ein solch übertragener Sinn, meist im Interesse der Zuhörer gelehrt wird.... (ibid. p. 112 s)
Wir sehen also aus dem Gesagten, dass Titus

que quand il y est moralement obligé soit par le texte sacré lui-même soit par l'accord des exégètes.

Si à tant de points communs le scoliaste ajoutait encore un nivellement extérieur de la forme littéraire on comprendra toute la ressemblance qui devait en résulter pour les deux commentaires.

Mais pour saint Cyrille, qui était bien Alexandrin lui, nous devions croire à priori qu'un pareil accord ne soit que factice et longtemps nous avons craint être victime d'une illusion. Ce n'est qu'à la dernière heure (Décembre 1911), au moment où nous terminions la première rédaction de notre travail, que la

schon über den litteralen und mystischen Sinn der hl. Schrift hinausgeht und dann und wann auch einer subjectiven Interpretation huldigt. Indes haben sich auch die extremsten Antiochener nicht völlig hievon frei gehalten. So war das um so mehr einem Autor erlaubt der noch vor der vollständigen Ausbildung des Gegensatzes zwischen antiochenischer und alexandrinischer Schule geschrieben hat. Gleichwohl besteht kein Zweifel, daß Titus seiner ganzen Stellung nach Antiochener und unter den Vertretern einer gesunden, nüchternen, objectiven Schriftauslegung aufzuführen ist ..(ibid. 104).

thèse de M. A. Rücker[1] vint enlever nos dernières craintes et confirmer nos premières conclusions.

On n'avait jamais ignoré que les commentaires de saint Cyrille étaient eux aussi des homélies[2], qu'elles étaient autant et plutôt des apologies de la foi que des explications du texte sacré. De ce chef le scoliaste qui leur demandait de l'exégèse au sens le plus strict du mot n'en recevait que relativement peu de chose. Comme le scoliaste de saint Jean Chrysostome, comme celui de Titus de Bostra, il de-

1) Die Lukas-Homilien des Hl. Cyrill von Alexandrien ... Breslau 1911. cfr. p. 109 s.

2) op. cit. p. 73 « Wer unsere Homilien nach ihrem exegetischen Wert, nach der Stellungnahme Cyrills zu den einzelnen Problemen des Lukas-Evangeliums, oder nach dem Charakter seiner Auslegung im allgemeinen untersuchen will, muß von vornherein berücksichtigen, daß es sich hier zunächst um Predigten, praktische Ermahnungen, Aufklärungen aus einer dog-

vait se résigner à renoncer à la plus grande partie des homélies de saint Cyrille.

Mais ce que Rücker a, pour la première fois démontré avec plus d'évidence et ce qui est plus important pour nos conclusions, c'est que saint Cyrille dans ses homélies néotestamentaires est beaucoup moins « alexandrin » que dans ses commentaires sur l'Ancien Testament. Ses homélies sur saint Luc, en particulier, auraient été d'une sobriété toute antiochienne.[1]

matisch stark bewegten Zeit handelt. Wir werden darum, wenn wir den exegetischen Gehalt herausschälen wollen – et c'était bien là le but du scoliaste – gar vieles, ja fast ganze Homilien als für unsere Zwecke belanglos ausser Betracht lassen müssen ....

1) (ibidem p. 76). Diese Auffassung des AT (sc. als Typus und Vorbild des Neuen) teilt Cyrill bis zu einem gewissen Grade sogar mit den Vertretern der antiochenischen Schule, wenn auch dort das Typische nicht so ausschliesslich betont wird. Man braucht ihn deshalb nicht den Vertretern einer einseitig allegorisierenden Richtung zuzuzählen, denn auf das N. T. dehnt er diese hermeneutischen Voraussetzungen durchaus nicht aus, und wenn dafür Stellen aus Cyrills Lk-Kommentar angeführt werden, so rühren sie häufig von unechten Partien her...

Dès lors on conçoit comment le scoliaste qui voulait fermement rester fidèle aux principes exégétiques de son grand inspirateur, saint Jean Chrysostome, put trouver dans saint Cyrille les matériaux de très bonnes scolies sans pour cela se départir un instant de sa méthode antiochienne et chrysostomienne.

Un point particulier mérite d'être signa-

et mieux encore à la p. 77 : Diese theoretischen Bemerkungen Cyrills weisen uns schon einigermassen darauf hin, dass er in der Erklärung des N. T. einer nüchternen Exegese durchaus nicht so abhold ist, als es uns seine alttestamentlichen Kommentare vermuten lassen. Besonders gilt dies von den Lk-Homilien, die gegenüber dem Jo-Kommentar eine deutliche Abkehr von der allegorisierenden Methode zeigen. Schon Athanasius und Didymus mussten im Kampfe mit den Häresien sich einer natürlicheren Schrifterklärung zuwenden und noch mehr war dieser Grund für Cyrill massgebend. Dazu kamen wohl noch Beziehungen zur antiochenischen Schule, die auch in Aegypten Vertreter hatte, z. B. Isidor von Pelusium; einige Stellen lassen eine gewisse Beeinflussung vermuten....

p. 78 : Bei anderen allegorischen Deutungen von neutestamentlichen Stellen können wir nachweisen, dass solche für den betreffenden Abschnitt Gemeingut der verschiedenen Exegeten war....

Et encore : « Wir sehen an den wenigen Stellen der Lk-Homilien, wo Cyrill sich für eine allegorische Deutung entschliesst, steht er nicht allein, oder er legt nicht besonders Gewicht darauf und lässt die andere Meinung auch gelten....

lé : saint Cyrille comme saint Jean Chrysostome excelle à rapprocher du texte qu'il explique les passages parallèles des autres Evangiles. Ce point commun entre les deux grands commentateurs donne à leur exégèse un réel agrément de plus comme il suppose chez l'un et l'autre une connaissance approfondie des divines Ecritures.

Nous nous arrêterons ici. Ce que nous avons dit est loin d'épuiser le sujet. Et qui donc l'épuiserait ! Pour nous, il nous suffira d'avoir donné une idée générale de l'esprit de la collection.

Cet esprit est non seulement antiochien, ce n'est pas assez dire, mais spécifiquement chrysostomien. C'est saint Jean Chrysostome qui donna le fond et la forme du noyau primitif, duquel par une véritable évolution organique sortit la collection tout entière. Grâce au souci constant des scoliastes postérieurs de rester fidèles à l'exégèse de leur devancier c'est bien le puissant esprit de saint Jean Chrysostome qui informe le corps tout entier

de la collection.

Aussi bien il faut avouer que le scoliaste n'aurait pas pu mieux choisir. Sans doute la littérature patristique qui devait encore être tou[illegible] entière à sa disposition contenait beaucoup de passages précieux, pleins de doctrine et de sens. S^a adopta ceux de saint Cyrille, de Titus de Bostra, de Victor d'Antioche ; S^b fit justice à beaucoup d'autres en les ajoutant au fundus primitif qu'il héritait de S^a. – Mais aucun Père n'avait dans l'explication des Evangiles dépassé ou même atteint saint Jean Chrysostome. C'est vraiment lui qui parmi tant d'autres méritait d'inspirer l'exégèse évangéliaire des siècles troublés et impuissants que traversa, bientôt après sa mort, sa chère Eglise de Constantinople.

Est-ce à dire que notre collection de scolies ait été en fait de commentaire aux Evangiles la perfection du genre ? Non. Surtout dans ses formes premières elle semble manquer un peu de profondeur. Elle tient

ce défaut de son grand inspirateur qui dans ses meilleurs commentaires sur l'Ecriture a laissé sans cesse l'exégèse incomplète et saisi le moindre prétexte de tourner son discours à quelque morale. Pour saint Jean Chrysostome le fait s'excusait par ses préoccupations de pasteur et se justifiait par le bien qu'il faisait à son peuple ; mais pour le scoliaste qui ne le suivait pas dans ses applications pratiques, ce manque de profondeur est tout à la fois et plus sensible et moins excusable.

Chapitre sixième.

L'exemple du Palatinus gr.

220. doit compléter le travail en le résumant.

1. Le manuscrit : son histoire, son âge, sa paléographie, ses appendices.
2. Les scolies : elles représentent un extrait de la forme S^a avant l'addition du commentaire de saint Marc.
   Les scolies étrangères au fundus.
   Les scolies de Photius.
3. Intérêt particulier du manuscrit.

Pour compléter notre travail il nous reste à le résumer dans un exemple concret et détaillé,

c'est-à-dire dans l'édition d'un manuscrit S. L'idéal sans doute aurait été d'ajouter à notre modeste travail l'édition critique et définitive de la collection anonyme de scolies aux évangiles dans ses trois étapes S^a, S^b, S^c. Nous avons dit ailleurs les raisons qui le rendent impossible pour le moment.[1]

En nous offrant le Codex Palatinus Graecus 220 Monseigneur Mercati choisissait notre exemple parmi ceux des manuscrits S que les dernières études n'avaient pas pu attribuer à l'une des trois grandes classes S^a, S^b ou S^c. – Cependant le Cod. Pal. Graec. 220 n'est pas un inconnu. Le Cardinal A. Mai, je crois, fut le premier à le distinguer parmi plusieurs autres de la même espèce et les scolies qu'il contient lui parurent mériter une publication complète. Il les fit éditer sous le titre de Σχόλια Παλαιὰ εἰς εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον (resp. Μάρκον, Λουκᾶν, Ἰωάννην) – ex antiquis membranis Bibliothecae Vaticanae, ajoute-t-il – aux voll. VIII, p. 379-

1) voir notre Préface, p. III.

494 et 495-500 (Matth. et Marc.) et IX p. 431-459 et 460-512 (Luc et Jean) de la « Classicorum auctorum e vaticanis codicibus editorum nova collectio curante A. Mai – Romae, typis Collegii Urbani MDCCCXXXIV (resp. MDCCCXXXVII).[1] – De là les scolies passèrent comme tant d'autres textes dans la Patrologie grecque où Migne les place parmi les « Opuscula scripturistica incertae aetatis qui forment le vol. 106e. – Cette édition

1) L'exemplaire du Cardinal est conservé à la Vaticane sous le titre : Cod. Vat. Lat. 9606. Il porte quelques rares annotations de la main du Cardinal : p. 442 ad Luc. VI, 12 : Cyrillus in Lucam apud me p. 83 – p. 450 ad Luc. XV, 11 : * apud Corderii catenam p. 384 Denuo graece apud me p. 277 – p. 460 (au commencement des scolies de s. Jean) : Hae quaestiones codicis palatini multo numerosiores et verbosiores in mirabili codice vaticano 1804 saeculi IX vel IX (sic loco X) qui universum Johannem complectitur. Cave tamen putes Cyrilli alex. § esse has quaestiones vel

de Mai-Migne manquait absolument de criti-
que :[1] non seulement elle omettait beaucoup
de ses ties, mais elle retranchait au commence-
ment d'un très grand nombre d'autres les for-
mules d'introduction spéciales à notre manus-
crit. D'ailleurs elle resta à peu près ignorée
dans le volume peu consulté de la Patrologie
grecque, si bien que ni Stevenson, ni Gré-
gory ni von Soden ne la connaissent.

Tous les trois se sont pourtant occupés
de notre manuscrit. Voici les descriptions qu'ils
en donnent.

1. Stevenson. 220. Membr(aneus) in 4, saeculi
X ineuntis, exceptis foliis prioribus a-c sae-
c(uli) XIII. c. v(erso) ann. 1398 et 8 v(erso) sae-
culi XVI ; fol(ia continet) a-g 1-8 13-224.

---

ab eius commentario derivatos, nimis enim
differt quaestionum textus ab edito et inte-
gro Cyrilli textu in commentario ad Jo-
hannis Evangelium. [en note:] ubi dicitur
in interpolato et fallaci operis titulo.

1) Ainsi la traduction latine de Migne est-

Olim Petri Caci et Nicolai Gaitani.

Interpretatio vocum hebraicarum quae in
Evangelio Matthaei occurrunt, ordine
litterarum. Inc(ipit) Ἀμιναδάμ· λαοῦ μου
ἑκουσίου λαός f. a. Des(init) Σιλωάμ, ἀπ-
εσταλμένος.

Folium c v. haec tantum habet: $\overline{α}$·
$\overline{τ}$· $\overline{ϛη}$· μην(ὶ) νοεμβρίῳ $\overline{ϛ}$· ἐκοιμήθη ὁ
δοῦλος τοῦ θ(ε)οῦ νικόλαος ὁ χαντακήτης
ὥρᾳ $\overline{ζ}$· ἡμέρᾳ δ'.

Eusebii Harmoniae Evangeliorum Canones
X, praemissa ad Carpianum epistola,
uncialibus scripta litteris. f. 1. Inscribitur
epistola, uncialibus grandioribus minio
depictis: Ὑπόθεσις κανόνος τῆς τῶν εὐ-
αγγελιστῶν συμφωνίας. Columnae decem,
in quibus Evangelistarum capitula notantur,
splendide depictae.

Esdrae sacerdotis ac prophetae scrip-
tum περὶ τῶν ἡμερῶν τῶν πεφωτισμέ-

---

elle souvent rien moins que conforme
au texte grec original p.e. II, 15, 16, 40, 43, 73, 232...

νων καὶ ἀφωρίστων, seu de Diebus fastis
et nefastis. Incipit) Αὗταί εἰσιν αἱ ἡμέραι
ἃς ἐφανέρωσεν Κύριος ὁ Θεὸς Ἔσδρᾳ τῷ
προφήτῃ f(olio) 8 (verso). Cf. Cod. 199 f. 476v
ubi aliud Esdrae eiusmodi scriptum, ini-
tio quidem simile, in sequentibus vero pror-
sus diversum. Scatent nostra mendis omni-
genis.

Evangelia quatuor, cum scoliis et indi-
catione capitum, paragraphorum lectio-
numque solemnium. Singuli Evangelistae
suam habent imaginem pictam, temporis
vero iniuria et usu consumptam. Evan-
gelium Matthaei f. 13 - Marci f 100, - Lu-
cae f 133 - Johannis f. 186.

Eusebii Evangelicae Quaestiones ad
Stephanum, in compendium redactae, f. 61.
Sequuntur aliae quaestiones XII ex (Julio)
Africano, de Genealogia Christi in sacris
Evangeliis, praevia praefatione quae inc(ipit)
Οἱ μὲν οὖν ἤτοι τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν
ἠγνοηκότες f. 70.

Eusebii Evangelicae Quaestiones ad

Marinum (De Evangeliorum diaphonia seu
discrepantia), praevio prooemio quod inc(i-
pit) Τῶν ἐν τοῖς θεοπνεύστοις εὐαγγελίοις f.
88. Uterque Quaestionum liber, primus sc.
ad Stephanum (v. f. 61), alter ad Marinum,
excipit in cod(ice) Evangelium Matthaei

Clauditur codex: I Nominibus possesso-
rum: Πέτρου Κάκου καὶ τῶν φίλων ἥδε
βίβλος ἐστί ‖ Νικολάου Γαϊτάνου καὶ τῶν
φίλων αὐτοῦ, - II. Verbis italico sermone
scriptis: I (sic) nomine del gratioso Ihu
Cho a. d. 24 Aprilis: 1541 sera not(te) o do-
nat lo caparo che Dio lo faza benedeto in
finis. - III. Cruncis quibusdam de Christi
genealogia et aliis nullius momenti.[1]

2. A son tour Tischendorf l'examina (~~le 9 a-
vril 1886~~). Voici la description qu'il en
donne; on la trouvera sous la rubrique
de codicibus minusculis.

1) Codices Manuscripti Palatini graeci Bibliothecae
Vaticanae descripti, Praeside I.B. Cardinali Pitra
Episcopo portuensi S.R.E. Bibliothecario, recen-

151.[1] Rom(ae), (Bibliotheca) Vat(icana), Pal(atinus)
Gr(aecus) 220, saec(uli) X. (Birch[2][ius] XI.) 24.5
x 17.5, membr[aneus]. fol(ia) 224 col(umna) 1
(14.4 x 8,3), l(ineae) 28; litt(erae) mai(ores) ni-
g(rae), max(imae) color(is) aur(ei); membr(a-
na) ten(uis); (membranae facies in fasciculis
complicandis usitate dispositae sunt, id est
prima in quoque fasciculo pagina faciem
quae dicitur „carneam" sive interiorem exhi-
bet), et (faciei quae dicitur coriaceae sive
exteriori lineae impressae sunt quibus scri-
bentis calamus dirigitur), atr(amentum) fus-
co nig(rum), litt(erae) supra lin(eas); litt(erae)
ad dextr(am) inclinatae et satis magnae;

suit et digessit Henricus Stevenson Senior, E-
iusdem bibliothecae scriptor. (p. 116 et 117).

1) Je cite d'après l'Editio octava critica maior,
vol. III, Prolegomena (Leipzig 1894) p. 499, pu-
bliée par Grégory, en complétant les abré-
viations.

2) Andreas Birch (+1829) Kritisk Beskrivelse over
graeske Haandskrifter of det Nye Testamente, a 1785.

schol(ia) unc(ialia); (epistula ad) Carp(ia-
num) t(abula canonum) Eus(ebii), t(abulae)
cap(itum); (signa) cap(itum maiorum ad
marginem adscripta); tit(uli) capitum mai-
orum etiam ad summam vel ad imam
paginam dati), sectiones, (M(ar)c(us) 24, 1:
16, 20), (non [adsunt] can[ones Eusebii]; [co-
dex tabulas] pict[as habet],

Ev(angelia) cum scholiis; textus haud ma-
lae notae; (locus de) adultera Joh. 7, 53-8, 11)
et Mt 16, 2.3 desunt; f(oliis) 61 r(ecto) - 96 r(ec-
to) inter Mt et Mc multi tractat de Christi
familia etc ex Eus(ebio) Afric(ano) et al(i-
is), sub initio m(utilus) post interpr(eta-
tionem) nom(inum) Hebr(aïcorum). Olim νι-
κολάου γαϊτάνου καὶ τῶν φίλων αὐτοῦ.
Birch[ius] et Scholz[1] contin(ent) loc(a) sel(ec-
ta). Vidi 9. Apr(ilis) 1886.

3. La dernière en date est la description
de H. v. Soden. Dans la nouvelle dénomi-

1) Johannes Martinus Augustinus Scholz(ius) (+
1852) Novum Testamentum Graecum Lipsiae. 1830.

nation des manuscrits le Palatinus Graec. 220 s'appelle A[17] : c'est-à-dire que parmi les 103 manuscrits évangéliaires à scolies anonymes mais antiochiennes il est le neuvième par ordre d'ancienneté (les numéros 2, 4-9 et 16 étant passés jusqu'ici et réservés à des découvertes encore possibles).

A la page 250 nous lisons :

A[17] (151) Rom, Vat. Pal. Gr. 220. – 24,5 × 17,5, 224 f. Kap(nes) Orn(amente), Bilder.

Cela n'ajoute rien à la description de Tischendorf-Grégory. Il en est de même de la page 586 qui est presque entièrement consacrée à notre manuscrit mais qui n'apprend du nouveau qu'à ceux, qui comme l'auteur ignorent la double publication Mai-Migne.

On y lit :

Auch A[17] hat nicht durchweg Scholien. Die Notizen[1] lassen keinen sicheren Schluss zu, aus welcher A-form die vorhandenen

1) c'est-à-dire les notes prises par v. Soden et ses collaborateurs.

Scholien genommen sind. Nach der κεφ-Liste zu Mt (voran geht alia manu ερμηνειαι λεξεων Εβραικων των εν τω κ. ΜΘ. ευ. εμφερομενων) folgen Eusebs Brief und Kan und sodann Εσδρα του ιερεως και προφητου περι των ημερων των πεφωτισμενων και αφωτιστων < αυται εισιν αι ημεραι, ας εφανερωσε κυριος ο θεος. Nach dem Mt-Kommentar ist fol. 61-96 eingestellt Εκλογη εν συντομω εκ των συντεθεντων υπο Ευσεβιου περι των εν τοις ευ. ζημα των και λυσεων. <δια τι τον Ιωσηφ αλλ ου την Μαριαν οι ευαγγελισται γενεαλογουσιν. Dann του αυτου περι της ταφου και της δ...[1] διαφωνιας. An Scholien sind folgende notiert[2] : Mt die ersten : < ευαγγελιον καλειται βιβλος > οικονομιας τοῦτο εστιν, < οτι το Ις > η[3] Εβραίων φωνη, < πο-

1) δοκούσης

2) sc. von mir resp. meinen Mitarbeitern

3) le manuscrit a le datif τῇ Ἑβρ. φωνῇ...

θεν δηλον οτι απο της του Δαβιδ ην γενεας > η Μαρια εκ Δαβιδ, < διατι μεμνηται > τοιουτος εχειν συγγενεις, < τινος χαριν του Φαρες > των αυτων νομων, < και της Ρουθ > unlesbar[1]; die zwei letzten < οτι το πορευθεντες μαθηται[2] > διδαχην λεγει, < οτι των ἀποστολων > πασιν τοις πιστοις. Ein Teil dieser Worte findet sich bei Cramer vgl. 5 15 f 5 26-62 6 12 242 32. Mk hat nur wenige Scholien, das erste zu κεφ κς (9 21). < οτι ερωτα ποσον χρονον > ελπιδας αυτον αγων, < οτι αφιησιν αυτον > φευγων το φιλοτιμον, das letzte < αντι του λαμπραν > το πνευμα μου; al. m. zu 15 40 den Aufsatz des Kosmas < Ιακωβος γενομενος[3] επισκοπος πρωτος. Lk < επειδη πολλοι > εγραψαν γαρ ἀληθως, < οτι ο λεγει ο Παυλος > τον αποστολον, < τι λεγει ἐξ εφημεριας > Ζαχαριας (Cf Cr. 7 19-22) < πρωτον μεν τω σχηματι > ιερωσυνης μηνυων; letztes < οτι το ευλογησας αυ-

1) Nous avons lu facilement: καὶ ὁ Χ̄ς (=

τοις[4] > ανεφερετο εις τον ουρανον μετα τεσσαρακοντα ημερας χρη νοειν γεγονεναι (cf Cr. 173 26 f). So die 4 ersten < δια τι απο θεολογιας ηρξατο > θειας γεννησεως ημελησα[5], < διατι ειπεν εν αρχη > τιθεσθαι θεον, < δια τι αφεις τὸν πατερα > υιος ηγνοειτο, < το δε ην ουδεν ετερον > απειρως ειναι; die 4 letzten < οτι την ανθρακιαν > εφοβουντο δε ερωτησαι, < δια τι ερωτα αυτον τριτον > βοσκει[6] τα αρνια μου, < οτι επι του σταυρου > οταν γηρασης, > τι σημαινει > πασχοντος εστι και τιμη. Hier sind Anklänge an Cramers Druck ganz selten. De tout cela retenons seulement que v. Soden

Χριστὸς) τὴν ἐκκλ̃ (= Ἐκκλησίαν) δεξάμενος οὐκ ἐβδελύξατο (cfr II, 7 p. 3).

3) Le ms (que Mai n'a pas publié en cet endroit) porte γεγονὼς (cfr. II, 551 p. 186) [γεύσατε.

2) Encore ici v. Soden ne lit pas exactement: μαθη-

4) Le Pal. Gr. 220 ne dit pas αυτοις mais αὐτοὺς

5) Pal. Gr.: γεννήσεως ἠμέλησεν – 6) Pal. βόσκε.

ne sait pas à quelle famille des « évangiles commentés » attribuer notre manuscrit : « Nun existieren noch eine Anzahl Codd., die sich irgendwie an den Typus der A-Kommentare annähern, aber keine der drei Redaktionen darstellen[1] ». Plus loin, en essayant d'établir le texte évangéliaire du manuscrit il redira encore la même chose : « Dazu kommen noch die nicht sicher einzugliedernden A17 21 etc ... »[2]

A ces descriptions nous n'en ajouterons pas une nouvelle. Nous nous contenterons de quelques remarques, propres, croyons-nous, à compléter le tableau et à montrer comment le Palatinus Graecus 220 réalise le Type tracé dans les chapitres précédents.

Notons tout d'abord que la paléographie du manuscrit est si bonne qu'elle pourrait

1) Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten Textgestalt. I, p. 585.

2) ibid. p. 832.

encore être de la fin du neuvième siècle : en tout cas elle n'est pas postérieure au commencement du dixième. - Cela évidemment ne vaut que pr la première écriture. Car plusieurs mains ont successivement retouché le manuscrit. On les distingue assez facilement. La première P_1 a écrit, croyons-nous, le texte évangéliaire aussi bien que la plupart des scolies : celui-là en minuscules, celles-ci en majuscules. La seconde P_2, si toutefois elle est distincte de P_3 aurait ajouté les accents surérogatoires des abréviations et quelques titres de κεφάλαια omis par P_1,[1] enfin changé quelques accents ou esprits. P_3 dont la plume est bien moins fine que celle de P_1, et qui écrit en une mauvaise minuscule surchargée d'abréviations, aurait ajouté quelques remarques

1) p. e. p. 34v ΚΗ. περὶ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ — p. 36v Λ περὶ τῶν θεραπευθέντων ὄχλων — ΛΑ περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων. p. 45r ΜΗ περὶ τῶν ἐπερωτεθέντων ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων τὸν κύριον — p. 46r ΝΑ περὶ τῶν καλουμένων εἰς τὸν γάμον.

marginale[1] et surtout quelques scolies plus longues. Cette troisième main P_3 pourrait être du XIVe siècle. Une autre main étrangère à toutes celles-ci et qui doit être du XIIIe siècle a écrit le petit glossaire de termes hébreux qui a été ajouté après coup au début du manuscrit. De plus un des possesseurs successifs du Palat. Graec. 220 y a laissé lui aussi quelques remarques. L'une d'elles est datée de l'année 1398 (p. Cv). Un autre possesseur, Petros Cacos, a laissé sur le manuscrit une empreinte plus marquée. Nous y reviendrons en parlant des

1) p. 13r et 27v. τίς ἐστιν ἡ βασιλεία (τῶν οὐρανῶν p. 18r) – p. 115v. περὶ τοῦ μὴ σκανδαλιζομένου – p. 125r. περὶ τοῦ περιβεβλημένου σινδόνα νεανίσκου – p. 161r. περὶ τοῦ Γαλιλαίου – p. 166r πάνυ καὶ ἀεὶ τούτου δή ἐστιν μνημονευτέον – p. 167r τίνες εἰσιν οἱ κόλποι τοῦ ἀβραάμ. – p. 191r πόθεν ἐκλήθησαν σαμαρεῖται – 195r. διὰ τί καλεῖται λύχνος ὁ Ἰωάννης – p. 207v. περὶ τῶν ἀναξίως προφητευόντων – p. 214v. περὶ τοῦ ἐξ ἐμοῦ λαμβάνει – 214v. περὶ τοῦ παιδεύοντος – 215r περὶ τοῦ ἐδόξα-

appendices du manuscrit.[1] Enfin la dernière feuille du manuscrit est couverte au recto et au verso de multiples griffonnages. Nous ne nous flattons pas d'en avoir saisi tout le contenu, qui d'ailleurs n'a d'intérêt que pour l'histoire du manuscrit. (voir plus loin).

Techniquement parlant le manuscrit Palatinus Graecus 220 est un excellent exemple du type classique de la chaîne marginale telle que nous l'avons décrite au chapitre quatrième. (p. 225-260). – Il débute[2] par un médaillon formé de plusieurs cercles concentriques et contenant une croix à base entre deux oiseaux. Ce médaillon

σά σε καὶ πάλιν δοξάσω – p. 217v. περὶ τοῦ ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ – p. 219v. περὶ τῆς εἰς τοὺς γονεῖς τιμῆς. Ces remarques sont quelquefois accompagnées de ce signe ξ (p. 21r, 35r, 35v, 45v, 215v). Les scolies dues à la plume de P_3 sont les numéros 40, 237b, 277, 382, 473-475, 551-3, 698b, 1105. Il en sera pris note dans la seconde partie.

1) voir plus loin p. 477s.

2) pal. Graec. 220 f. Ir.

est surmonté d'une corbeille de fleurs flanquée, elle-aussi, de deux oiseaux et se prolonge vers le bas dans un appendice qui se termine en rubans flottants. Puis suivent 12[1] encadrements architectoniques composés de colonnettes sur lesquelles reposent les architraves des frontons[2]. Les quatre premiers de ces encadrements contiennent la lettre à Carpianus[3], les huit autres les

1) Cependant le quatrième encadrement fait exception : il n'est formé que d'une banderole rectangulaire, parallèle aux bords de la page et remplie de feuillages.

2) voir la description typique donnée au chap. IVe.

3) Sur le texte donné par v. Soden (op. cit. p. I, 388-89) elle présente les variantes suivantes : 388 l. 3 : εἰσηγιοχὼς loco εἰσαγηοχως – l 3/4 omit. τῷ κατὰ Ματθαῖον – l. 6 ἵνα οὖν loco ἵνα δὲ – p. 389 l. 3 : ὁ δέκατος ἐν οἷς loco ῷ – l. 6 omit. τεσσάρων – l. 7 omit. τοῦ ante πρώτου – l. 8. omit. δι᾽ ὅλου – l. 9 διὰ κινναβάρεως ἔγκειται loco πρόκειται διὰ κινναβάρεως. l 11. ἄλφα loco α – βῆτα loco β – οὕτω ἑκάστῳ εὐαγγελίῳ loco ἐν ἑκάστῳ – l. 16. περισκοπῆς

les tableaux des sections parallèles qui se répéteront le long du texte évangéliaire[1].

loco περικοπῆς – l. 17 δὲ loco τε – omit. ἔνδον- l. 20. εὐαγγελιστῶν loco εὐαγγελίων. – l. 22 δὲ loco τε – l. 22. omit ἑκάστου – in fine addit ὑπόθεσις κανόνος τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν συμφωνίας. (Tout du long de la lettre nous rencontrons le iota adscrit, contrairement à la coutume observée par P, pour les scolies).

1) Ces encadrements architectoniques sont ornés de la manière ordinaire que nous avons décrite plus haut. Le premier fronton est formé de plusieurs cintres concentriques aux dessins linéaires, quelques uns pointés seulement. Le milieu contient le titre : ὑπόθεσις κανόνος. Il est surmonté d'un fleuron flanqué de deux paons. – Les anneaux concentriques du second fronton contiennent des coquilles et quelques feuilles de fleurs, au milieu, une petite croix cerclée. Il est surmonté d'un vase de fleurs et de deux oiseaux (coq et poule ?) – Au troisième les deux oiseaux

Chaque évangile est précédé de la liste[1]

(perdrix ?) sont venus s'abriter entre les anneaux du fronton, les fleurs le dépassent. – Les frontons 4.-12. sont subdivisés en plus petits frontons correspondants aux colonnes de texte enfermé dans les encadrements. Les tableaux 4., 11. et 12 sont surmontés d'un fleuron et de deux poissons, le 8. d'un fleuron et de deux oiseaux, les autres de fleurs seulement.

1) celle de saint Matthieu se trouve aux pages E^r – F^r et présente sur le texte de H. v. Soden (op. cit I, p. 405-411) les variantes suivantes :

β	παίδων	ιδ	περὶ Ματθαίου
γ	ἐκήρυξεν	μα	περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος πλουσίου τὸν Ἰησοῦν.
δ	τῆς	να	τὸν γάμον.
ιβ	δύο	νζ	omit τῆς

ξη περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ Κυ.

celle de saint Marc remplit les pages 97^v et 98^r et accuse les variantes suivantes

ιθ περὶ τῆς συροφοινικίσσης

κη περὶ τῶν ἐπερωτησάντων φαρισαίων εἰ ἔξεστιν ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα.

des κεφάλαια[1] et du portrait de l'Evangéliste,

κθ περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος πλουσίου τὸν Ἰησοῦν.

λζ ἐπερωτησάντων

μβ omittit τῆς

μη περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ κυρίου.

celle de saint Luc va de la page 130^r à 131^r avec les variantes suivantes :

γ περὶ Συμεῶνος.

δ περὶ Ἄννας

κβ περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ σπείροντος

κθ περὶ τῆς τῶν μαθητῶν τοῦ κυρίου ἐπερωτήσ.

νε παραβολὴ περὶ οἰκοδομῆς τοῦ πύργου.

νς παραβολὴ περὶ τῶν ἑκατὸν προβάτων.

νθ περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου.

ξγ περὶ τοῦ ἄρχοντος [φαρισαίους.

ογ περὶ τῆς τοῦ κυρίου ἐπερωτήσεως πρὸς τοὺς

enfin celle de saint Jean se trouve p. 185^r et diffère du texte de v. Soden par les variantes suivantes :

ζ add. καὶ

ι γενετῆς

1) Eux aussi seront répétés en haut des pages. P,

d'ailleurs très abîmé, surtout aux carnations;[1]

---

en avait oublié quelques-uns, P_2 (ou P_8) les a ajoutés (voir plus haut p. 453).

1) celui de saint Matthieu se trouve au recto de la page 6, celui de saint Marc au recto de la page 99, celui de saint Luc au verso de la page 129 et celui de saint Jean au recto de la page 184. Les quatre portraits sont d'ailleurs très ressemblants comme composition et comme exécution. Les évangélistes sont assis à leurs pupitres, le rouleau de leur évangile respectif à la main. Aucune figure ne symbolise l'inspiration. Le nom de chaque évangéliste est inscrit au-dessus de la tête et précédé seulement du quadruple point ⁘ Le dessin est plutôt routinier et indigne du manuscrit; les couleurs (bleu-gris, carmin et or), un peu obscures, s'harmonisent assez bien entre elles. Les nimbes sont pointillés de bleu sur rouge et très éraflés. Les tuniques bleu-gris sont rehaussées par quelques traits plus foncés, bruns, violets ou

par suite de l'écaillement des couleurs.

---

carmins. Enfin le mobilier: les sièges, les escabeaux, les tables, les pupitres et les candélabres des évangélistes sont dorés et ont les contours et les arêtes brun-rouges. La barbe et les cheveux sont d'un brun grisâtre... Ces tableaux sont encadrés d'une banderole rectangulaire remplie de feuilles et de quelques fleurs.

Le titre de chaque évangile ⁘ εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον (etc.), est entouré en haut et des deux côtés par la petite banderole de frontispice mentionnée au chapitre quatrième. Elle contient, sur fond or, des dessins géométriques entre lesquels on distingue quelques brins de fleurs.

Seule la première initiale de chaque évangile est enluminée, très médiocrement du reste. - Ces miniatures restent donc bien loin de la valeur artistique des exemples donnés par Beissel (Vaticanische Miniaturen, Freiburg, Herder 1893).

Le texte évangéliaire est écrit en minuscules d'une beauté classique et d'une régularité digne de tout éloge. Les scolies, au contraire, sont majuscules : les deux écritures sont évidemment de la même main. Les renvois du texte évangéliaire aux scolies se fait non pas par des chiffres mais par des sigles.[1] Les feuillets sont numérotés au bas des pages.

1) en voici le tableau généalogique:

On les rapprochera de ceux que nous avons donnés plus haut p. 252.

Les abréviations paléographiques de P_1 sont celles du IXe-Xe siècle: nous n'en avons noté aucune qui dérogeât aux lois ordinaires. Les accents sont apposés partout de première main, sauf ceux des abréviations qui ont été presque tous ajoutés par P_2 (ou P_3).[1] Devant τι interrogatif διὰ perd son accent, μηδεὶς, μηδὲν en prend deux. Le ν ephelcusticon primitivement existait partout aussi bien au datif pluriel de la 3e déclinaison qu'aux formes verbales en ε, mais il a été enlevé ensuite devant les consonnes et à la fin des propositions. Le iota adscrit (toujours en remplacement du iota souscrit) est plutôt rare : les exemples les plus fréquents se rencontrent dans la lettre à Carpianus où il est de règle, et dans les éclogues d'Eusèbe[2], où il se trouve assez souvent.

1) Il est à peu près impossible de distinguer si les accents surajoutés sont dûs à P_2 ou P_3 : c'est ce qui nous a fait émettre des doutes sur la distinction réelle des deux. — Cependant κ̓ = καὶ a reçu l'accent de P_1 comme n'ayant pas de trait d'abréviation.

2) voir plus loin p. 464 ss.

le initial a tréma, le ρ initial l'esprit rude, le double ρρ à l'intérieur des mots n'en a pas.

Au corpus ordinaire, se composant du texte évangéliaire et des scolies, le Palatinus Graec. 220. comme tant d'autres de ses congénères ajoute différents appendices. Tous d'ailleurs ne sont pas de première main.

1. Nous avons déjà parlé plus haut des canons d'Eusèbe et de la lettre à Carpianus.

2. Dès le principe aussi P_1 avait intercalé entre l'Evangile de saint Matthieu et de saint Marc (p. 61^r - 96^r) un résumé des „quaestiones evangelicae » d'Eusèbe. Il a été publié par Mai, Bibliotheca nova patrum IV, 217 ss. ; de là il passa dans la patrologie grecque tome XXII, 877-958.[1]

1) Nous avons évidemment collationné ce texte comme tous les autres. Nous ne donnerons pas ici la liste des variantes. Elle trouverait sa place dans une monographie du Palatinus Gr. 220. Ici elle serait de trop.

Le traité est un extrait des trois livres d'Eusèbe « de Evangeliorum diaphonia seu discrepantia ». D'après les deux personnages auxquels ils étaient adressés, Stephanus et Marinus, notre Manuscrit divise léxtrait en deux parties qui ont pour titre, la première: ἐκλογὴ ἐν συντόμῳ ἐκ τῶν συντεθέντων ὑπὸ Εὐσεβίου πρὸς Στέφανον περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων; la seconde parallèlement: ἐκλογὴ ἐν συντόμῳ ἐκ τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου πρὸς Μαρῖνον περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων. Les 16 « Quaestiones evangelicae ad Stephanum » traitent des difficultés d'accorder les deux généalogies du Christ, les 4 « ad Marinum » des divergences dans les récits de la résurrection. Ces longues pages restaient donc bien dans l'esprit de la « collection de scolies aux Evangiles ». Dans le Palatinus Graecus 220, en particulier, elles trouvaient leur place toute naturelle : presque toutes les additions que ce manuscrit fait au fundus ordinaire des manuscrits f^a, se rapportent à cette double catégorie de difficultés.

3. Une autre main postérieure et que nous pensons devoir attribuer au XIIIe siècle, a ajouté au début du manuscrit un petit glossaire (page A^r - C^r) des termes hebreux (? et autres) qui se rencontrent dans l'évangile de s. Matthieu.[1] On le rapprochera de ceux que donne

1) comme celui du Palatinus Gr. s'écarte foncièrement de ceux publiés jusqu'ici et qu'il est assez difficile à lire, je crois devoir le donner ici:

Ἀμιναδάμ. λαοῦ μου ἑκουσίου λαός :~
Ἀβιά. πατρός μου κύριος :~
Ἀσά. χαίρων :~
Ἀρά. τι ἄρα :~
Ἀβιοῦ. πατέρα μου αὐτόν :~
Ἀζώρ. βοηθούμενος :~
Ἀρχέλα(ος). ἐπιγινώσκων λέβ(....) :~
Ἀνδρέας. δύναμις εὐπρεπὴς ὡς οἱ ἑβδομήκοντα ἢ κατακρινόμενος, ὡς ὁ σύμμαχος καὶ οἱ λοιποί :~
Ἀλφαῖος. μάθησις ἢ οἴκεσις(?) :~
Ἀβέλ. ἀτμὸς ἢ οἶκτος :~
Βοόζ. ἐν ᾧ ἰσχὺς ἢ ᾧ ἰσχὺς :~
Βαρτολομαῖος. υἱὸς κρεμάσας ὕδατα, βὰρ γὰρ σημαίνει υἱός. θόλος ὁ κρεμαστὴς τῶν ὑδάτων. μάα τὸ ὕδωρ :~
Βηθσαϊδά. οἶκος ἐπισιτισμοῦ ἢ οἶκος θηρευτῶν ἢ οἶκος τροφῆς :~
[Β]ηθσφαγή. οἶκος στόματος φάραγγος :~
Βὰρ ἰωνᾶ. υἱὸς περιστερᾶς :~
[Β]ηθανία. οἶκος κακουχίας αὐτῆς ἢ οἶκος ὑπακοῆς :~
Βαραχίας. εὐλόγησε κύριος ἢ εὐλογημένος ἢ εὐλογία κυρίου :~
Βαραβᾶς. υἱὸς διδασκάλου ἡμῶν ἢ υἱὸς διδάσκοντος νόμους :~

P. de Lagarde dans : Onomastica Sacra - Göttin-

Γεννησαρέτ. κῆπος ἀρχόντων :~ [γεννησαρέτ / γεθσ(vel ε)ιμ] alia manu.
Γεθσεμανή. φάραξ λιπαρῶν :~
Γολγοθᾶ. κρανίου τόπος ἢ κρανίου περιοχὴ ἢ κρανίου θέσις :~
Ἐσρών. βέλος ἰδεῖν ἢ τόξον ὁρᾶν ἢ τόξον βλέπειν :~
ζαρά. ἀνατολὴ ἢ ἀνέτειλεν ἢ ἐξέλαμψεν :~
ζοροβάβελ. διδάσκαλος οὗτος συγχύσεως ἢ διδάσκων ἐν συγχύσει :~
ζεβεδαῖος. προικίζων ἢ προικισμὸς ἢ διδοὺς προῖκα :~
ζαβουλών. κατοικητήριον δυνάμεως ἢ ὑπάρξεως :~
ζαχαρίας. μνήμη κυρίου ἢ μνησθεὶς κυρίου ἢ μνημονεύων κυρίου :~
ζακχαῖος. δεδικαιώμενος ἢ δίκαιος ἢ δικαιωθησόμενος :~
Ἡλίου. θεός μου αὐτὸς ἢ πατρός μου θεὸς ἢ ζῆλος θεοῦ :~
Ἠλὶ Ἠλὶ μασαμαχθανί. θεέ μου θεέ μου εἰς τί με ἐγκατέλειπες :~
Θάμαρ. φοῖνιξ :~
Θαμᾶς. ἄβυσσος ἢ δίδυμος :~
ἰησοῦς. σωτὴρ ἢ σώζει ἢ σώζοντος :~
ἰωβάβ. θεοῦ λαὸς ἢ θεοῦ κλῆρος ἢ θεοῦ μοῖρα :~
ἰωράμ. (πῶς ?) ἐστὶ ὑψηλὸς ἢ ὅστις ἐστὶν ὑψηλὸς :~
ἰωάθαμ. τέλειος ἢ τελειωθεὶς ἢ ἐτελειώθη ἢ τετελείωται :~
ἰωσίας. ποῦ ἐστιν κάρπωμα κυρίου ἢ ὅς ἐστι καρπὸς κυρίῳ :~
ἰεχονίας. ἑτοιμάζων κυρίῳ ἢ ἡτοιμασμένος κυρίῳ :~
ἰωακείμ. ἀνάστασις ἢ ἀνιστῶν ἢ ἀνιστάμενος :~
ἱερεμίας. ὕψωμα κυρίου αὐτοῦ ἢ ὕψος κυρίου :~
ἰωνᾶς. οὗ ἐστι χάρις ἢ ᾧ ἐχαρίσατο ἢ ἑτέρῳ χάρις :~
ἰεσσαί. σωτηρία κυρίου ἢ σωτήριον κυρίου :~
ἰσκάρα. μνήμης μου :~
ἰσκαριώτης. μνημόσυνόν μου ἢ μνεία θανάτου :~
ἰεριχώ. κατάβασις ἢ χθαμαλὸν ἢ κάθοδος :~
ἰδουμαῖος. πυρρὸς ἢ γήινος ἢ αἱματώδης :~
καϊάφας. σκοτασμὸς :~
κορβάν. πρόσφορος :~
καναναῖος. κεκτημένος ἢ κτηθεὶς ἢ κατεχόμενος :~
λεβαῖος. καρδία :~
λυσάνιος. γεέννης πειρασμὸς :~

gae 1887 : Onomastica graeca minora p. 193-

λευΐ. πρόσκειται ἢ προσκείμενος ἢ ἐγγύζων :~
λάμαχ. ταπεινοῦ ἢ πλαγέντος ἢ πλήξαντος :~
λάζαρος. προσβοηθούμενος ἢ θεβεμένος ἢ φιλούμενος :~
μανασσῆς. τί ἐπλημμελήσηεν ἢ διὰ τί ἐνάρκησεν :~
ματθὰν. δόμα ἢ δῶρον ἢ δόσις :~
μαριάμ. φωτίζουσα :~
μαρία. κυρία :~
ματθαῖος. δοματισθεὶς ἢ δωρηθεὶς ἢ θεαθεὶς :~
μαγδαληνὴ. πῦργος ἢ περιωπή :~
νασσών. ἀναπαυομένου ἦχος ἢ ἀναπεπαυμένου ᾠδ(ή ?) :~
ναζαρέτ. ἀκρέμωνος αὐτοῦ ἢ καθαρότητος αὐτοῦ :~
ναζοραῖος. καθαρὸς ἢ ἡγιασμένος :~
νεφθαλείμ. διεσχισμένος ἢ συνεστραμμένος :~
ῥαμᾶ. ὑψωθεὶς ἢ ὑψηλὴ ἢ ἐφ᾽ ὑψηλοῦ :~
ῥαχήλ. πρόβατον ἢ ὁρῶσα ἀρχὴν ἢ ὁρῶσα θεὸν :~
ῥαάβ. πλησμονὴ ἢ πλατεῖα ἢ χωροῦσα :~
ῥαχάβ. ἐπέβη ἐπῆλθεν :~
ῥιχάβ. ἐπιβαίνουσα ἢ ἐπικειμένη :~
ῥουθ. σπεύδουσα ἢ ῥαίζουσα ἢ διωρῶσα :~
ῥοβοάμ. ὁρμὴ λαοῦ :~
ῥακά. κενὸς ἢ μωρός :~
ῥαββί. διδάσκαλος ἢ διδάσκων ἢ ἀπαγγέλων νόμους :~
σαλμών. ἐ(=αι)σθητὸς ἢ ἐ(=αί)σθησις εἰρηνεύουσα :~
σαλαθιήλ. αἴτημα μου ὁ θεὸς :~ [ἰστός :~
σαδώκ. δεδικαίωται ἢ δίκαιος ἢ δικαιοσύνης με-
σιδών. θήραμα ἀνωφελὲς ἢ θήραμα δύσκολον :~
τύρος. συνοχὴ :~
τιβέριος. ὅρασηη(=ι)ς αὐτοῦ ἢ ὄψις αὐτοῦ :~
ταμιθκούμ. τὸ κοράσιον ἀνάστηθι :~ [φίλους :~
τραχωνίτ(ης) ἐμπορεία ἢ λύπη ἢ ἐμπόρευμα ἢ προσ-
φαρές. διακοπὴ ἢ διέκοψεν ἢ διακόπτων :~
φαρισαῖοι. διακεχωρισμένοι ἢ διαχωρίζοντες ἢ χωριστοί :~
φαθθα. διανοίχθητι ἢ ἀνεώχθητι ἢ δός ὀπὴ :~
φίλιππος. στόμα λαμπάδος ἢ στόμα χειρῶν :~
χανανaῖα μεταβολὴ ἢ μεταβλητὴ ἢ διασαλευομένη ἢ ταπείνωσις ἢ αὐτὴ πένης ἢ πεινῶσα ἢ λιμώττουσα :~
χαναναῖοι. μετάβολοι :~

- 227.

χωραζείν. ὧδε μυστήριόν μου :~
ἀβιήδ. δουλεύων :~
ὡσαννά. σῶσον ἢ ἢ ἔρχου κύριε :~

αὔγουστος. ἑορτάζων κτῆσιν ἢ ἑωτὴν προστιθέμενος κιβωτοῦ :~
ἀβιληνῆς. πενθησάσης :~
ἀβιὰ. πατήρ μου κύριος :~
ἀαρών. ὄρος δυνάμεως :~
ἄννα. χάρις αὐτῆς :~
ἀσὴρ. μακαρισμὸς :~
ἀμμαοὺς. λαὸν ἀπερρίψατο (ἢ !) λαὸς ἐρριμένος :~
γαβριήλ. ἐνδυναμωσέν με ὁ θεὸς ἢ δυνάμει θεοῦ ἢ ἀνδρεία θεοῦ :~
γεργεσὰ. προάστειρον :~
ἡρώδης. δερμάτη(=ι)νος φύσις :~
ἰτουραῖα. ὀρεινὴ :~
ἰορδάνης. κατάβασις αὐτῶν :~
ἰωαννά(ν). περιστερά μου :~
ἰάειρος. φωτισθεὶς :~
ἰωανὰς. περιστερὰ :~
Καίσαρ. κτῆσις ἀρχοντικὴ :~
Κυρηναῖος. κληρονόμος :~
Καπερναούμ. κώμης παράκλησις :~
ματθίας. δόγμα κυρίου :~
μάρθα. προσαιτερίζουσα :~
πέτρος. ἐπιγνούς :~
πόντιος. κλίνων βουλήν :~
πῆ(=ι)λάτος. στόμα σφυροκόπου :~
σίκερα. μέθυσμα :~
συμεὼν. ἤκουσεν αὐτὸς :~
σαλμών. εἰρήνης :~
σίμων. θεὶς λύπην :~
σωσάννα. κρίνων :~
σαμαριτῶν. φυλασσόντων :~
σῶμα. ἐκκλησίας διαπύρωσις :~
σατάν. ἀντικείμενος :~
σαβα. αἰχμαλώτευσεν ἢ αἰχμάλωτα :~
σαδουκαῖοι. δικαιούμενοι :~
αἰνῶν. πηγὴ :~
βανιραάμ ἤτοι βοανηργὲς. υἱοὶ βροντῆς :~

---

4. Un quatrième appendice a été ajouté (p. C^v) par Petros Calos[1]: c'est un exemple de ces nombreux traités astrologiques attribués à Esdras au cours des siècles.[2]

βαρτιμαῖος. υἱὸς τυφλὸς :~
βεελζεβούλ. καταπίνοντι μυαῖς :~
κηφᾶς. ὁ πέτρος :~
κανά. κτῆσις ἢ ἐκτίσατο :~
μεσσίας. ἠλειμμένος ἢ χριστός :~
ναζαρέτ. καθαρότης ἢ κάθαρσις αὐτοῦ :~
σαλήμ. εἰρηναῖος ἢ λίχων βότρυας :~
σιλωάμ. ἀπεσταλμένος.

voir plus loin page ...

2) voir plus haut ce qu'en dit Stevenson. C'est uniquement à titre documentaire que nous le donnons ici (il est, lui aussi, d'une paléographie difficile):

ΙΣ + ΧΣ (= Ἰησοῦς Χριστός) Ἔσδρα τοῦ ἱερέως καὶ προφήτης περὶ τῶν ἡμέρων (sic) τῶν πεφοτισμένων καὶ ἀφωτίστων. — Αὗται εἰσὶν αἱ ἡμέραι ἃς ἐφανέρωσεν Κύριος ὁ Θεὸς Ἔσδρα τῷ προφήτι (=η), ὡς ἂν καταδήλους ποιήσει αὐτὰς τὰς κοινσεις (?) τῶν ἀνθρώπων καὶ ὡς ἐναντίαι καὶ παρατηρήσιμοι ὀφίλουσιν φυλάτεσθαι παρ' αὐτῶν ἐν ἑκάστῳ μηνὶ ἡμέρας β

Μηνὶ ἰανουάριος εἰς τὰς β' καὶ εἰς τὰς δ'
Μηνὶ φεβρουάριος εἰς τὰς ια' καὶ εἰς τὰς κγ'
Μηνὶ μάρτιος εἰς τὰς δ' καὶ εἰς τὰς κ'
Μηνὶ ἀπρίλλος εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς κ'
Μηνὶ μάϊος εἰς τὰς ς' καὶ εἰς τὰς κ'
Μηνὶ ἰούνιος εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς ιβ'
Μηνὶ ἰούλλιος εἰς τὰς ς' καὶ εἰς τὰς κβ'
Μηνὶ αὔγυστος εἰς τὰς δ' καὶ εἰς τὰς ιε'
Μηνὶ σεπτέμβριος εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς κδ'
Μηνὶ ὀκτώβριος εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς κα'

---

5. On ne saurait donner le nom d'appendice aux griffonnages qui remplissent les deux côtés de la dernière feuille du manuscrit: il est évident que primitivement elle ne faisait pas partie du manuscrit.[1] Nous donnons, en note,

---

Μηνὶ νοέμβριος εἰς τὰς ε' καὶ εἰς τὰς ια'
Μηνὶ δικέμβριος εἰς τὰς ς' καὶ εἰς τὰς ιθ'

Ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις ὁ ἀσθενεῖν ἀρξάμενος οὐκ ἀνίσταται: ὁ γάμον ποιῶν οὐ χαίρει. τὸ γενόμενον οὐ ζεῖ. ὁ εἰς πόλεμον ἀπερχόμενος οὐκ ἐβαδοῦται. ὁ εἰς κρίση(=ι)ν ἀπιὼν στρέφεται σχημένα (?) οἱ δοῦλοι ἀνδραποδίζονται. ὁ πραγματευόμενος ἄπημι(?) πάντα καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν νήνωτο. τὸ πραττόμενον εἰς ἐναντία ἀποβέ(αι)νουσιν. ὡς δεῖ παρατηρεῖ(ν !). τέλος α. φ, κ ? μηνὸς δικεμβρίου α κυριακῇ ἐγράφησαν ὑπ' ἐμοῦ πέτρου κάκου.

1) Le verso de la page 222 outre les monogrammes mentionnés plus haut contient encore deux lignes en majuscule archaïsante. Tout en étant presque sûr de toutes les lettres et malgré quelques accents je n'arrive pas à leur donner un sens. Pour le moment je dois donc les transcrire ici comme je les trouve:

ΤΙΤΟΟΥ̓ΚΕΓΝΩΑΝΤΙΝΕΩϹΟΥΤΙΜΙΝΑΥΤΩ̃ΟΥΔΙΚΝΕΙΩΝ
ΔΙΟΥ̃ΤΑΥ̓ΠΟΡΕΧΕΙΝΩΝ
ΘΑΥΜΑΤΑ...ΟΥΝΜΗΘΕΙΔΗCΑΝΤΕCΑΥΤΑΙΔΕΝΕΩϹΟΥΝ
ΕΤΥΠΤΟΝ ΑΥΤΟΥϹ ΑΝΤΑΛΙΝ.

La dernière page est remplie de griffonnages dont plusieurs sont évidemment de purs exercices d'écriture. Cela vaut surtout de ceux

ce que nous avons pu en déchiffrer.

du verso de la page : p.e. εἶπεν ὁ κ̄ε̄ (κύριος) ἐγώ ἠμὶ (= εἰμί) ἡ θύρα ; puis plus bas l'alphabet grec dont les lettres sont séparées par un point chaque fois et quelques mots incohérents (?) ἐστε... πᾶσαι ...... au dessus, de la même écriture τοὺς (?) ἁγίους οὐκέτι ... ! en marge les abréviations de ὁγιὰ et de ἐξ.. puis deux fois les mots : οὐ κατὰ τὸν παρόντα (κανόνα la première fois seulement) et encore ἀσώματι ἄγγελοι .. enfin tout en bas : τῶν ἁγίων μαρτύρων τὰ κατορθώματα οὐνῶν (= οὐρανῶν) αἱ δυνάμεις . ὑπ(έγρα)(ψα) ?

Au recto encore quelques paroles incohérentes comme ἀξίω τοῦ ὀνόματος... et puis tout raturé : τοῖς μαθηταις α... τω.... ? Plus importantes sont les deux pièces qui suivent :

αἱ στειρε(= αι) γηνεκες (= γυναῖκες) αἱ (ajouté après coup) ἐγένοισαν (= ἐγέννησαν) ἐξ ἐπαγγελίας (sic ν avant γγ) μανοὲ γήνη η εγεννη η εγενοισε τον σαμψων· — τον ησακ (= ἰσαακ) η σαρα . τον ῑη̄λ (= ἰσραήλ) ἡ ρεβεκα . τον Η(= ι)οσηφ η ραχηηλ Η του ελκανα αννα το (sic!) σαμουὴλ . τον βαπτοιστειν Η ελισάβετ κ̄ (= καὶ) τὴν θ̄κ̄ὸν (= θεοτόκον) Η ἄννα.

αἱ στεῖρες γυνεκες

Puis suivent trois devinettes ou charades, en vers grecs, d'une mauvaise écriture du XVIe ou XVIIe siècle :

ἄβροτον εἰμὶ καὶ λεπτὸν τῇ ἰδέᾳ (τὴν ἰδέαν ?)
τρεῖς με κρατοῦσι καὶ ἄκον με ποτίζουν ἔολως
ἠχνιλατῶ καὶ οὐ φθέγγωμα ὅλος (lege : ἰχνηλατῶ κ.ο. φθέγγομαι
τὰ ἴχνη μου λέγουσιν καγὼ οὐ λέγω.

ἄβροτον εἰμὶ καὶ γλικὴ (l. γλυκὺ) παρὰ πάντα
ὁ μὴ θέλων μ' ἔχει με καὶ ὁ μισῶν ἀγαπᾷ με
καὶ ὅστης πολὰ με ἠγάπησεν ποτὲ καλὸν οὐκ εἶχεν. ὁ ὕπνος
(l. ὅστις πολλά μ')

βάρβαροι ἐλθόντες τοῦ τροπῶσε (l. τροπῶσαι) τὴν πόλιν θαλάσσα
καὶ ἡ πόλις ἔφυγεν ἐκτα(?) θυρίδος (θ(υ)ρος) [ἐκτιάθην ! ἐκτοσθεν !)
καὶ οἱ πολίταις ἔμειναν τὸ (l. τῷ) πυρὶ παρεδόθησαν.
ψαμμία. θαλάσσα

6. Les différentes indications laissées successivement par plusieurs des possesseurs du manuscrit sont plus importantes, du moins pour l'histoire du manuscrit.[1]

1) nous avons déjà dû faire allusion, plusieurs fois, à l'un ou l'autre des possesseurs successifs du manuscrit ; il est temps de grouper ici toutes les indications qui se rapportent à ce point : Rien ne prouve que le personnage dont la mort est mentionnée à la page Cv (voir plus haut p.) ait été possesseur du manuscrit. Par contre, Petros Cacos, que nous avons déjà nommé à différentes reprises, possédait en propre le Palatinus graecus 220. Il tenait à cœur d'en laisser la marque sensible dans le manuscrit lui-même. A la page Dr il a écrit X̄C̄ (= Χριστὸς) ΑΝΕΣΤΗ (ἀληθῶς ἀνέστη : ces deux mots pourraient être un ajoutage postérieur).

En dessous de cette brève inscription se trouve un monogramme, qu'il faut

(1) Enfin il est à remarquer que notre ma-

faut interpréter ainsi Πέτρος κακός (Je ne pense pas qu'il y ait lieu de le mettre au génitif):

P. ΓΚ C.

Les deux lettres latines P(etrus) C(acus) sont évidemment plus récentes. Le sigle ou monogramme de Petros Cacos se répètera deux fois encore au verso de la page 223:

ΓΚΥ et en dessous: ΓΚ

Ce dernier monogramme a cette souscription: Πέτρου κακοῦ καὶ τῶν φίλων ἥδε βίβλος ἐστίν.

Nous avons dit plus haut (p. 470) que le même Petros Κακὸς a cru devoir ajouter à un manuscrit aussi bien conçu que le Palatinus graecus 220 une pièce aussi niaise que ce soit disant extrait d'Esdras. La pièce - nous l'avons dit - est signée en toutes lettres: même sans cela l'attribution n'aurait pas été douteuse.

La souscription du dernier monogramme de Petros Κακὸς a été barrée et même à moitié raturée par le propriétaire suivant qui, à son tour, imprima son sceau au manuscrit sous forme de monogramme et d'une souscription explicative (copiée sur celle qu'il raturait:

Νικολάου Γαϊτάνου καὶ τῶν φίλων αὐτοῦ.

nuscrit a servi aux lectures solennelles des Evangiles. C'est pour cela qu'il porte tout du long du texte les commencements (αρχ = ἀρχή) et les conclusions (τ = τέλος) des péricopes. Cela il est vrai, n'implique pas encore l'usage du manuscrit dans les fonctions du culte. Nous verrons plus loin que tel n'était pas le but primitif de notre manuscrit. Mais certaines additions (en rouge) d'une main postérieure permettent de conclure avec certitude à l'usage liturgique: ce sont les formules d'introduction qu'on donnait à ces péricopes et l'indication du dimanche auquel on devait les lire. Déjà en liste.

(1) Ni Petros Κακος ni Nicolaos Gaetanus ne nous sont connus. Ils ne figurent pas à l'excellent catalogue dressé par Marie Vogel et Victor Gardthausen: Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance. - Beihefte zum Zentralblatt für Bibliothekswesen XXXIII, Leipzig, Harrassowitz, 1909. - Cependant nous avons rencontré Petros Cacos dans un autre manuscrit de la Vaticane, le Cod. Vatic. 72 (al. 90) -

Enfin deux courtes propositions de latin vulgaire mêlé d'italien contiennent peut-être une autre indication de propriétaire: ✝ nomine gratioso Jesu Christo - 24 Aprilis 1541 ~~sera~~ sera notte o donato lo caparo (= pignus?) et (?) Dio faza benedeto in finis. - Mercurii die 27 aprilis 1541 a la Canea(?) se apartito Nic(olò?) con navilio et 8 ducati (???) Clad (?) mintileno (mitileno?) - Le faza, caparo? indiqueraient le dialecte vénitien.

des κεφάλαια de saint Luc (p. 130[v] et 131[r]) contient quelques indications de ce genre.[1]

Les principales dates de l'histoire plus récente de notre manuscrit sont indiquées dans l'ex-libris qui est accolé à la feuille de papier ajoutée au début du manuscrit.

Sum de bibliotheca quam Heidelberga
capta spolium fecit
P. M.
Gregorio XV.
trophaeum misit
Maximilianus Utriusq; Bavariae dux &c
S. R. I Archidapifer et Princeps
Elector

O

Anno Christi CIↃ IↃC XXIII

Ce manuscrit était mentionné aussi dans un vieux catalogue de la bibliothèque d'Heidelberg avant sa dispersion. Le Pal. gr. est contenu maintenant dans une forte reliure de cuir rouge-brun aux armes de Pie IX et du Cardinal Mai. – Avant d'avoir le titre Pal. gr. 220 – le manuscrit a porté successivement les numéros 75 et 284.

1) ad μη κυ (= κυριακὴ) ῑ ; ad να κυριακὴ ια ; ad ξ κυριακὴ ι ; ad ξβ κυριακὴ ιϛ ; ad ξγ κυριακὴ ιζ ; ad ξδ κυριακὴ ιθ ; ad ξε κυριακὴ ιε.

Plus loin, dans le corps du texte, ces indications se répèteront avec un peu plus de détail.[1] Toutes ces indications liturgiques sont de la même main et écrites en rouge.

Le texte évangélique du manuscrit qui nous occupe se rapproche le plus de ... nuance K de H. v. Soden, autant que j'ai pu en juger sans le volume de texte que j'ai inutilement attendu jusqu'au dernier moment. Toutefois il est à remarquer que dès le principe notre manuscrit a été conçu comme un évangéliaire commenté : L'agencement du texte et des scolies ne laisse sur ce point aucun doute.

---

1) p. e. ad Luc. XIII, 13 κυριακῇ ι' Λουκᾶ — τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἦν διδάσκων ὁ Ἰησοῦς ἐν μιᾷ τῶν συναγωγῶν ἐν τοῖς σάββασιν καὶ ἰδοὺ... — ad Luc. XIV, 16 : εἶπεν ὁ Κύριος τὴν παραβολὴν ταύτην· ἄνθρωπός τις ... — ad Luc. XVII, 11 : τῷ καιρῷ ἐκείνῳ εἰσερχομένου αὐτοῦ Ἰησοῦ εἴς τινα κώμην... — ad Luc. XVIII, 18. κυριακῇ ιγ' τῷ καιρῷ ἄνθρωπός τις προσῆλθεν τῷ Ἰησοῦ πειράζων αὐτὸν καὶ λέγων διδάσκαλε ἀγαθέ ....de même ad Mt. IX, 9 : τῷ καιρῷ ἐκείνῳ παράγων ὁ Ἰησοῦς ....

Avant de passer aux scolies de notre manuscrit nous croyons utile de donner un dernier aperçu de son contenu :

p. 0^r (rien). . . . . cfr p. 475 s.
p. 0^v ex-libris . . . . " p. 466 ss.
p. A^r-C^r Lexicon hebraicum . . . . " p. 473.
p. C^v inscription de la mort de
p. D^r XC ἀνέστη et 1er monogramme de Petros K. " p. 473 s.
p. D^v (rien)
p. E^r-F^r τοῦ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια . . . . " p. 458 s.

p. F^v (rien).
p. G^r Portrait de s. Matthieu . . . . " p. 459.
p. G^v (rien). . . . . " p. 455 s.
p. 1^r médaillon . . . . " p. 456 s.
p. 1^v-3^r lettre à Carpianus . . . . " p. 457.
p. 3^v-7^r Sections parallèles d'Eusèbe . . . . " p. 457.
p. 7^v et 8^r (rien).
p. 8^v Soit-disant extrait d'Esdras . . . . " p. 470 s.
p. 9^r-12^v (deficiunt).
p. 13^r-60^v Evangile de s. Matthieu avec scolies.
p. 61^r-96^r Ἐκλογαὶ Εὐσεβίου. cfr p. 464 s.
p. 96^v et 97^r (rien)
p. 97^v et 98^r τοῦ κατὰ Μάρκον εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια . . . .

p. 98^v (rien)
p. 99^r Portrait de saint Marc . . . . . . cfr p. 459.
p. 99^v (rien)
p. 100^r-128^v Evangiles de s. Marc avec scolies.
p. 129^r (rien).
p. 129^v Portrait de s. Luc . . . . cfr p. 459.
p. 130^r-131^r τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια . . . . p. 458 s.

p. 131^v-132^v (rien)
p. 133^r-182^v Evangile de s. Luc avec scolies.
p. $183^{r\,et\,v}$ (rien).
p. 184^r Portrait de saint Jean . . . . cfr p. 459.
p. 184^v (rien).
p. 185^r τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια . . . . . cfr p. 458 s.

p. 185^v (rien)
p. 186^r-222^v Evangile de s. Jean avec scolies.
p. 223^r (rien)
p. 223^v-224^v Griffonnages divers cfr p. 474 ss.

Quelles sont les scolies du Palatinus Graecus 220 ? Telle est au fond la question qui a occasionné tout notre travail, telle est la question qui fait l'objet intégral de la seconde partie toute entière. Mais s'il fallait ici, en deux mots, résumer le résultat de notre comparaison, nous dirons que les scolies du Pal. Grac. 220 sont tirées de la rédaction S^a avant l'apparition du commentaire de saint Marc. Que d'une manière générale il dérive de S^a, la preuve en est dans la seconde partie de ce travail 1) : Le Pal. Gr. 220, en principe, ne

---

1) C'est ici l'endroit de donner sur la composition du volume de texte quelques explications indispensables.
La colonne de droite contient les scolies du Palatinus Graecus 220. Nous avons suivi rigoureusement le texte manuscrit, sans nous préoccuper de l'édition de Mai-Migne. Au-dessous de chaque scolie nous donnons l'indication exacte de la place qu'elle occupe dans le manuscrit ainsi que le sigle de renvoi qui l'annonce, enfin l'indication aussi précise que possible de l'ouvrage patristique d'où elle provient en dernière analyse. - Nous avons dit ailleurs pourquoi nous suivons Migne de préférence à Montfaucon pour les citations chrysostomiennes. - Pour s. Luc nous don-

contient pour le premier et le dernier évangile
que des extraits de saint Chrysostome ; dans ces
passages chrysostomiens il a conservé les tra-
ces non équivoques des légères nuances omi-
ses par S^b ; pour saint Marc il n'a pres-
que pas de scolies et pour saint Luc il n'a
les scolies de S^a qu'aux passages qui ne
tombent pas sous la loi des προεγράφη.

Cependant si nos devanciers n'ont pas re-
connu dans le Pal. Gr. 220 un rejeton direct
de S^a la raison en est double. C'est tout
d'abord et principalement parce que notre
scoliaste ne donne les scolies S^a qu'en
un résumé si succinct que la marque

---

sons la préférence à Fronton du Duc sur
Cramer parce que son édition est bien
plus critique.

Dans la seconde colonne le volume IIe
donne la source immédiate à laquelle le Pal.
Gr. 220 a puisé: une fois qu'il était établi
que c'était S^a, nous nous sommes décidés à
donner tout du long des évangiles les textes
parallèles. C'était non seulement faciliter le
travail de nos lecteurs, mais encore prouver
toutes nos assertions et donner une idée
de la méthode d'extraction suivie par P.
Les notes de la seconde colonne donnent les va-
riantes de S^b qui constituent presque tou-
jours des omissions sur S^a. Enfin S^c s'écarte
trop de S^a pour pouvoir prétendre à autre chose
qu'à une mention générale d'identité ou plus
souvent de diversité.

de l'original n'est parfois plus saisissable. Des clichés exégétiques que sont les scolies de S^a, il ne garde que les traits principaux, les idées saillantes, sans jamais se préoccuper d'en faire un petit tableau bien achevé. Il est facile de constater que son but n'est pas une «chaîne» de scolies, mais simplement une série de notules, une collection de «memoranda» ou de «nota bene» devant rappeler davantage au lecteur qui est évidemment supposé mieux informé de par ailleurs. Aussi, un très grand nombre de ses scolies est introduit par la conjonction ὅτι qui dans l'immense majorité des cas ne peut avoir que la signification du ὅτι introductionis, et l'on pourrait dire qu'elle remplit les fonctions du «Nota bene» dans notre langage moderne. Aucun des manuscrits que nous avons vus pour notre travail ne partage cette particularité avec le Pal. Gr. 220.

Outre cette tendance très singulière d'introduire ses scolies par la conjonction ὅτι le Pal. Gr. 220 représente sur la forme ordi-

naire de S[a] un travail de récapitulation et d'abréviation. Le Pal. Gr. 220 ne garde que les mots absolument nécessaires, il multiplie les participes et les infinitifs sans souci aucun - nous l'avons dit - de la forme littéraire. Entre deux possibilités d'interprétation offertes par S[a] il se décide pour l'une sans même parler de l'autre (cfr p.e. ad Job. 44) De même il omet généralement l'énumération des diverses opinions que saint Jean Chrysostome et S[a] ne mentionnent que par manière d'acquit et pour leur opposer la leur; le Pal. Gr. 220, lui, va directement à la seule solution qu'il admet (cfr p.e. II, 73). Enfin il détruira les derniers vestiges de la forme parénétique et homilétique de la source première.

De la sorte le Palat. Gr. 220 représente un extrait du premier résumé de saint Jean Chrysostome, de Tite de Bostra et de saint Cyrille d'Alexandrie, un résumé de seconde puissance, pour ainsi dire.

Nous ne citerons pas d'exemple ici : le

volume II[e] ne contient que cela.

Cependant H. v. Soden a sans doute encore été embarassé par autre chose que par la forme trop concise des scolies, nous voulons dire par les scolies étrangères au fundus ordinaire qui se rencontrent dans le Palatinus Gr. 220.[1]

Elles sont de deux sortes. Les premières sont tirées de différents auteurs ecclésiastiques sans qu'il me soit encore possible de les attribuer toutes avec sureté.[2] Les autres sont de Photius. Ces dernières appellent quelques considérations plus détaillées.

---

1) on ne peut pas dire qu'elles soient nombreuses : à peine une 60aine sur plus de 1100. Encore les additions postérieures sont-elles comprises dans ces 60.

2) Nous n'avons voulu enregistrer que les provenances certaines. Si nous avions au pouvoir donner nos hypothèses le nombre des scolies non-identifiées serait de-

Photius[1] – on est d'accord à le dire – est le personnage le plus important du neuvième siècle oriental, le dernier byzantin auquel il fut donné de jouer le rôle d'un grand homme. Cette importance, il ne la doit pas aux qualités d'esprit et de caractère dont la nature avait pu le douer – elles furent certainement plus brillantes que réelles, des facilités d'assimilation beaucoup plus que des puissances de production originale. La raison de sa grandeur est bien plutôt dans les circonstances qu'il sut dominer de tout l'ascendant

venu absolument minime. Ainsi plusieurs scolies pourraient être de toutes pièces l'œuvre du scoliaste lui-même p.e. les numéros 21, 199, 351, 362, 365. D'autres pourraient encore être inspirées par s. Jean Chrysostome, p.e. 128 (cfr. Hom. XXVIII, 1 et 2) d'autres encore dues à Photius: ainsi l'on pourrait rapprocher 180. de la Quaestio prima ad Amphil. et des fragments donnés par Papadopulos Kerameus (op. cit. p. 72) 217 et 218 des fragments photiens donnés aux pages 84, 5-10 et 84, 13-21 les numéros 247-249 des commentaires de Theophylacte i. h. l. Migne P.G. 123, 289 et ainsi de suite. Au lieu de faire d'inutiles suppositions nous préférons remettre à plus tard la solution de ces détails.

1) L'ouvrage capital sur Photius est encore

de sa dignité de patriarche de Constantinople. Confondant en une même révolte les fins de son ambition personnelle et les aspirations superbes de sa nation vaniteuse, il fut le premier à déchirer en deux morceaux la chrétienté qui devait rester une, et si les efforts de Rome parvinrent à racommoder pour quelque temps cette déchirure déplorable, la séparation définitive qui s'accomplit deux siècles plus tard prouva bien toute la néfaste importance de son œuvre.

Nous n'avons pas à nous attarder davantage au rôle que Photius joua dans l'histoire. Mais il est important pour nous de voir que dès la fin du 9e siècle des scolies de Photius s'introduisent dans les chaînes exégétiques. Sans doute beaucoup de contrefaçons ont dû s'accréditer en se courrant du nom du «grand patriarche» et pour les scolies photiennes surtout il faudra

J. Hergenröther: Photius, Patriarch von Konstantinopel, sein Leben, seine Schriften und das griechische Schisma, 3 voll. Ratisbonne 1867-69. – Il est assez étrange que nous ne sachions ni la date de naissance ni celle de la mort du patriarche. Cette dernière ne peut se placer qu'entre les années 890 et 900 (891? 897? 898?)

que le triage soit sévère. Néanmoins il n'est pas téméraire d'espérer que nous pourrons réconstituer un jour la majeure partie des commentaires de Photius aux évangiles. Longtemps on s'est demandé si vraiment Photius avait interprété les Evangiles d'une manière suivie et si les Quaestiones ad Amphilochium ne suffiraient pas a expliquer l'origine de ses scolies. Mai en avait essayé une petite collection d'après les chaînes publiées avant lui: celle de Corderius pour s. Matthieu et s. Jean, celle de Possinus pour s. Marc et s. Luc. Migne la donna sans aucune addition, en appendice aux Amphilochia (P. G. 101, 1189-1234). Papadopulos Kerameus publia un supplément considérable d'après deux manuscrits du Mont Athos, le Cod. 371 du monastère τῶν Ἰβήρων dans les « Mémoires de la faculté des Lettres de l'Impériale Université de S. Petersbourg » (tome 41 (1896) p. 50-54) et le cod. 232 de la λαύρα τοῦ ἁγίου Σάβα dans le « Recueil orthodoxe Palestinien » (tome 11 (1892) p. 53-140. Au cours de nos recherches nous en avons non seulement vérifié l'exactitude (à quelques variantes

près), mais nous pourrions, dès aujourd'hui en doubler le nombre. Les limites de notre travail ne comporte plus cet appendice[1].

Les scolies de Photius sont presque toujours accompagnées du sigle de l'auteur[2]: en voici les formes les plus ordinaires:

πατρι ἀρχ

Cod. Barb. gr. VI. p. ροζ (= 177)v.

Dans notre manuscrit ce sigle de Photius est presque[3] toujours précédé ou suivi d'un autre pe-

---

1) Du reste ces scolies photiennes n'auraient aucun rapport avec le Palatinus gr. 220 et il vaut mieux les réserver pour une autre publication.

2) Ni Mai ni von Soden ne l'ont reconnu, ce dernier malgré les données de Gardthausen et de Sickenberger; Mai écrivait: (Classici auct. IX (1837), p. 431 s): Etsi enim auctorum nomina in his scholiis minime apparent, quominus ipsa tamen ex variis decerpta sint interpretibus, nullus dubito....

3) Cependant il y a des exceptions. Nous les notons à la seconde partie.

tit sigle qui a la forme d'un ε mais qui prend les positions les plus diverses, tantôt avant tantôt après le sigle de Photius: ε Φ ϶. Les premiers exemples, où ce petit signe suivait toujours le sigle Φ dans la position naturelle d'un ε minuscule, nous avaient fait penser un moment à un praedicatum ornans quelconque, p.e. ἐπισκόπου. Il n'en est rien cependant, parceque les positions comme celles-ci ϶ restent sans explication et puis parce que le titre ordinaire de Photius est πατριάρχου (cfr. Cod. Barb. 552)[1].

Les scolies photiennes du Palatinus Graec. 220 confirment d'une manière non équivoque la réputation de plagiaire qui suit l'auteur des Amphilochia. Quelquefois la concordance entre saint Jean Chrysostome et Photius est si frappante qu'il semblerait que l'auteur du Pal. Gr. 220 ait voulu par la juxtaposition des deux scolies[2] la

1) D'ailleurs le sigle ε est aussi employé comme signe de renvoi indépendamment du sigle de Photius.

2) On rapprochera p.e. 115 de 114; 124^b de 124; 135 de 134; 164 de 163; 189 de 190 et 191; 201 de 200; 208 de Chrys. Hom. XL, 2 (= Migne P.G. 57, 44. 232 de 231; 343 de 342; 420 de 419 etc.

faire toucher du doigt. Nous ne pensons pas cependant que tel ait été le véritable but poursuivi par le scoliaste. Il est plus conforme à l'esprit de cette époque et à la vénération dont on entourait la mémoire de Photius, d'admettre que le scoliaste a voulu ajouter à l'autorité de ses scolies primitives - qu'il ait sû ou non qu'elles provenaient de s. Jean Chrysostome, de Tite de Bosra et de s. Cyrille d'Alexandrie - l'autorité parallèle du « patriarche ». On avait de lui assez haute opinion pour croire que son esprit ait pu se rencontrer avec les plus grands esprits du passé.

En tout cas il semble bien que les scolies de Photius n'aient été ajoutées qu'après coup à la collection de scolies du Pal. Gr. 220. Toutefois ce fut encore par I_1. La plupart sont reservées dans les coins, entre le texte évangéliaire et les scolies ordinaires ou même - ce qui est une chose très rare et tout à fait exceptionnelle - reléguées dans la marge intérieure; plusieurs de ces scolies sont en-

cadrées d'un filet qui suit de près le contour variable donné à la scolie par la longueur de ses lignes de texte.

Ces scolies sont-elles tirées directement et verbalement des œuvres originales de Photius ?

Entre les fragments évangéliaires de Photius et les scolies qui lui sont attribuées par le Palatinus Graecus 220 notre seconde partie n'accusera qu'une ou deux concordances ad verbum. Suffisent-elles à accréditer toutes les autres comme extraits des commentaires perdus, au moins « quoad substantiam » ? Étant donné le grand soin que dénote tout l'agencement du Palatinus Graecus 220, nous pensons que oui.

Le manuscrit que nous venons de décrire ne peut pas avoir été destiné à la lecture courante comme la plupart de ses congénères. Beaucoup plus que ceux-ci il aurait fatigué par la monotonie des répétitions du ὅτι et par la concision exagérée de ses scolies. Après l'é-

tude que nous en avons faite il nous semblerait que le Palatinus Graecus 220 pourrait bien être le manuscrit autographe, nous dirions aujourd'hui la collection de fiches, d'un de ces professeurs d'Écriture Sainte dont nous parle Nicétas Acominate (v. plus haut p. 60). Les scolies auraient été de petites notules destinées à aider la mémoire du professeur : ainsi s'expliquerait tout naturellement le ὅτι introductionis qui est tout à la fois si curieux et si caractéristique pour notre manuscrit ; ainsi s'expliquerait aussi la concision des scolies qui aurait trouvé son complément dans les explications libres du professeur. Mais, que l'on admette ou non notre conclusion sur un point aussi particulier ; on ne pourra s'empêcher de voir dans la collection anonyme de scolies grecques aux évangiles le manuel officieux sinon officiel de l'exégèse évangéliaire dans l'Église de Byzance du VIIIe au XIIe siècle.

Table analytique des matières.

Les Collections anonymes
de
Scolies grecques
aux Évangiles

par

L. Thomas.

Deuxième Partie:

Textes.

Rome 1912.

Citantur:

Fronto Ducaeus, *Bibliotheca patrum graeco-latina* I et II Parisiis 1624.
= auctuarium Bibliothecae veterum Patrum ex editione Margarini de la Bigne.

Migne, P. G. i. e. Patrologiae cursus completus ..... series graeca ....

Papadopulos Kerameus, 1) Φωτίου Πατριάρχου σχόλια εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγέλιον (ex codice 371 saec. XI monasterii Ἰβήρων) in: ЗАПИСКИ ИСТОРИКО ФИЛОЛОГИЧЕСКАГО ФАКУЛЬТЕТА ИМПЕРАТОРСКАГО С.-ПЕТЕРБУРГСКАГО УНИВЕРСИТЕТА. ЧАСТЬ СОРОКЪ ПЕРВАЯ. Petersburg 1896. p. 50-54. (= Mémoires de la Faculté des Lettres de l'Impériale Université de St. Petersbourg. tome 41).

2) Φωτίου σχόλια τε καὶ τεμάχια ὁμιλιῶν εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον, ἐκδιδόμενα κατὰ τὸν 232-ον κώδικα τῆς λαύρας τοῦ ἁγίου Σάβα. in: Православный Палестинскій Сборникъ, Томъ XI (= Recueil Orthodoxe Palestinien tome 11.) p. 53-140 Petersburg 1892.

J. Sickenberger, 1) Titus von Bostra, Studien zu dessen Lukas-Kommentar. in: Texte und Untersuchungen herausgegeben von Gebhardt und Harnack. Neue Folge VI, 3. Leipzig. Hinrichs. 1901.

2) Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukas-Evangelium, ibidem. 3. Reihe IV, 1 p. 63-108. 1909.

Pal. Gr. 220 = Codex Palatinus graecus 220 Bibliothecae Vaticanae. Romae.

Distinguuntur P_1 = prima, P_2 = secunda, P_3 = tertia manus.

Scholia ad Evangelium sec. Matthaeum.

---

1. ad Matth. I, 1.

Εὐαγγέλιον καλεῖται ἡ βίβλος ὅτι κολάσεως δεικνύει ἀναίρεσιν καὶ οὐρανῶν βασιλείαν ἐπαγγέλλεται.

Pal. graec. 220 f. 13. – Siglum deficit. – Excerp. ex Chrys. Hom. I, 1. Migne, P. G. 57, 15.

S^b:

Εὐαγγέλιον ἡ παροῦσα βίβλος λέγεται ὅτι κολάσεως ἀναίρεσιν καὶ ἁμαρτημάτων λύσιν καὶ δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμὸν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ υἱοθεσίαν καὶ κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν πᾶσιν εὐαγγελίζεται.

S^a concordat ad verbum.
S^c om. καὶ ἁγιασμόν,

2. ad Matth. I, 1.

Ὅτι Βίβλον γενέσεως ταύτην καλεῖ καὶ παρέχουσαν ἄλλα πολλὰ καὶ οὐ τὴν Χριστοῦ μόνον γένεσιν; διότι τὸ κεφάλαιον τῆς οἰκονομίας τοῦτό ἐστιν.

it.

S^a: Βίβλον δὲ γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τούτου χάριν αὐτὴν καλεῖ, εἰ καὶ μὴ μόνον τὴν γέννησιν ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν τοῦ Σωτῆρος περιέχει ἐπειδὴ πάσης οἰκονομίας τὸ κεφάλαιον τοῦτό ἐστιν, καὶ ἀρχὴ καὶ ῥίζα πάντων ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν.

S^b conc. ad verbum.
S^c add. γίνεται in fine.

3. ad Matth. I, 1

Ὅτι Τὸ Ἰησοῦς Σωτὴρ ἑρμηνεύεται τῇ Ἑβραίων φωνῇ.

Pal. gr. 220 f. 13. – Sigl. def. – Excerpt. ex Chrys. Hom. in Matth. II, 2 = Migne, P. G. 57, 26.

S^a: Τὸ δὲ Ἰησοῦς ὄνομα οὐκ ἔστιν Ἑλληνικόν, ἀλλὰ τῇ Ἑβραίων φωνῇ τοῦτο λέγεται ὅ ἐστιν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλῶσσαν ἑρμηνευόμενον Σωτήρ. σωτὴρ δὲ ἀπὸ τοῦ σῶσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ εἴρεται.

S^b et S^c conc. ad verbum.

. ad Matth. I, 1.

Πόθεν δῆλον ὅτι ἀπὸ τῆς τοῦ Δαβὶδ ἦν γενεᾶς; Ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Θεὸν πρὸς τὸν Γαβριὴλ ἀπελθεῖν πρὸς τὴν παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβίδ· ἐκέλευε δὲ ὁ νόμος μὴ ἐξ ἄλλης φυλῆς λαμβάνειν, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκίας· ὅθεν ἦν ὁ Ἰωσὴφ ἐκ Δαβίδ, καὶ ἡ Μαρία ἐκ Δαβίδ.

Pal. gr. 220 f. 13 - Sigl. def. - Ex Chrys. Hom. II, 3 = Migne, P. G. 57, 27-8.

S^a: Πόθεν δὲ δῆλον ὅτι ἐκ τοῦ Δαβίδ ἐστιν ὁ Χριστός, εἰ ἐξ ἀνδρὸς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναικὸς μόνον, ἥτις οὐ γενεαλογεῖται; ἀπὸ τοῦ τὸν Θεὸν εἰπεῖν τῷ Γαβριὴλ ἀπελθεῖν πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβίδ. ἐκέλευεν δὲ ὁ νόμος μὴ ἐξεῖναι πρὸς γάμον συνάπτεσθαι ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς· οὐ μόνον δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς φυλῆς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς πατριᾶς καὶ συγγενείας. ἐπεὶ οὖν οὐκ ἦν νόμος παρὰ Ἰουδαίοις γενεαλογεῖσθαι γυναῖκας, ἵνα τὸ ἔθος φυλάξῃ, ἐγενεαλόγησεν τὸν Ἰωσὴφ τὸν μνηστῆρα αὐτῆς· καὶ ἔδειξεν ὄντα ἐκ τῆς οἰκίας Δαβίδ. περὶ γὰρ τοῦ μνηστῆρος ἀποδειχθέντος ἀποδέδεικται τὸ καὶ τὴν παρθένον ἐκεῖθεν εἶναι.

S^b et S^c def.

. ad Matth. I, 3.

Διὰ τί μέμνηται τῆς παρανόμου μίξεως τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Θάμαρ; Θαυμάζων ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δεικνὺς φιλανθρωπίαν, ὅτι οὐκ ἀπηξίωσε τοιούτους ἔχειν συγγενεῖς.

Pal. gr. 220 f. 13. Sigl. def. - Ex Chrys. Hom. III, 2 = Migne, P. G. 57, 33-35.

S^a: Μέμνηται δὲ καὶ τῆς παρανόμου μίξεως τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Θάμαρ· ἵνα τὴν τοῦ Θεοῦ δείξῃ φιλανθρωπίαν· ὅτι καὶ τοιούτους κατηξίωσεν συγγενεῖς ἔχειν· οὐδαμοῦ τὰ ἡμέτερα ἐπαισχυνόμενος κακά.

S^b conc. ad verb.

S^c om. δὲ καὶ .... et κατηξίωσεν..

6. ad Matth. I, 3.

Τίνος χάριν τοῦ Φαρὲς μνημονεύσας ἀφ' οὗ τὸν Κύριον γενεαλογεῖ, καὶ τοῦ Ζαρᾶ μνημονεύει; Ὅτι τοῦ Ζαρᾶ ἐν τῷ τίκτειν τὴν Θάμαρ τὴν χεῖρα προεξενέγκαντος συνέστειλεν τὸ παιδίον τὴν χεῖρα, καὶ προῆλθεν ὁ Φαρές, καὶ τότε ὁ Ζαρᾶ· ὅπερ τῶν δύο λαῶν τύπος ἦν. τῆς γὰρ πολιτείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ χρόνοις φανείσης, εἶτα ἐν τῷ μέσῳ συσταλείσης, ἦλθεν ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἡ νομικὴ πολιτεία· καὶ τότε ὁ νέος ἐφάνη λαὸς μετὰ τῶν αὐτῶν νόμων.

id.

S^b: ... διὰ τοῦτο δὲ καὶ τοῦ Ζαρὰ ἐμνημόνευσεν· ὅτι τοῦ Ζαρὰ ἐν τῷ τίκτειν τὴν Θάμαρ τὴν χεῖρα προεξενέγκαντος, συνέστειλε τὸ παιδίον τὴν χεῖρα, καὶ προῆλθεν ὁ Φαρές, καὶ τότε ὁ Ζαρά· ὅπερ τῶν δύο λαῶν τύπος ἦν· τῆς γὰρ πολιτείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ χρόνοις φανείσης, εἶτα ἐν τῷ μέσῳ συσταλείσης ἦλθεν ὁ Ἰουδαϊκὸς λαός καὶ ἡ νομικὴ πολιτεία· καὶ τότε ὁλόκληρος ἐφάνη λαὸς ὁ νέος μετὰ τῶν αὐτῶν νόμων.

S^a incip. Τίνος χάριν τοῦ Φαρὲς μεμνημένος, ἀφ' οὗ τὸν Κύριον γενεαλογεῖν ἔμελλεν, καὶ τοῦ Ζαρᾶ ἐμνημόνευσεν;
loco αὐτῶν ponit τῶν αὐτοῦ νόμων.

S^c def.

7. ad Matth. I, 3

Καὶ τῆς Ῥοὺθ δὲ τῆς ἀλλοφύλου μέμνηται, ὅτι καθάπερ ἐκείνης καὶ πτωχῆς καὶ ἀλλοφύλου οὔσης ὁ Βοὸζ οὐ κατεφρόνησεν, οὔτε (sic) τὴν δυσγένειαν ἐβδελύξατο, καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν δεξάμενος οὐκ ἐβδελύξατο.

id.

S^a: καὶ τῆς Ῥοὺθ δὲ τῆς ἀλλοφύλου μέμνηται, ὅτι καθάπερ ἐκείνης καὶ πτωχῆς καὶ ἀλλοφύλου οὔσης ὁ Βοὸζ οὐ κατεφρόνησεν· οὐδὲ τὴν δυσγένειαν ἐβδελύξατο, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν δεξάμενος καὶ ἀλλόφυλον, καὶ ἐν πενίᾳ πολλῇ, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἔλαβεν αὐτὴν κοινωνόν.

S^b concord. ad verb. - omit. tant. καὶ πτωχῆς καὶ ἀλλοφύλου οὔσης

S^c def.

8. ad Matth. I, 11

Ὅτι Τοὺς τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς; ὡς κακούς· ἔστι δὲ Ὀχοζίας καὶ Ἰωὰς καὶ Ἀμεσίας· ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ τοὺς οὐκ ἀξίους μνήμης καταλιμπάνειν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ταῖς εὐλογίαις τοῦ Συμεών·

Pal. gr. 220 f. 13 - Sigl. def. - Ex Chrys. Hom. V, 1 = Migne, P. G. 57, 55.

S^a: Περὶ τούτων οὖν τῶν τριῶν βασιλέων φησὶν ὁ Ἀφρικανὸς ἐν πέμπτῳ βιβλίῳ τῶν Χρονικῶν αὐτοῦ· " ὅτι διὰ τὴν ἄγαν δυσσέβειαν αὐτῶν, παρέδραμε τούτους ὁ Εὐαγγελιστής· ἔθος γάρ, φησιν, τῇ γραφῇ τοὺς οὐκ ἀξίους μνήμης παραλιμπάνειν, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς πεποίηκεν ἐν ταῖς εὐλογίαις παραλιπὼν τὸν Συμεών, καὶ ἄλλοτε ἄλλους ἀλλαχόθι.

S^b om. ὥσπερ - ἀλλαχόθι.

S^c deficit.

9. ad Matth. I, 17.

Ὅτι Διὰ τοῦτο ἐμνημόνευσεν Ἀβραὰμ καὶ Δαβίδ, διότι πρὸς αὐτοὺς ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι περὶ Χριστοῦ.

Pal. gr. 220 f. 13 - Sigl. def. - Ex Chrys. Hom. IV, 2 = Migne, P. G. 57, 41.

S^a: Καὶ γὰρ καὶ ἀρχόμενος τοὺς δύο τέθεικεν ἐφεξῆς, τόν τε Δαβίδ, καὶ τὸν Ἀβραάμ· καὶ ἀνακεφαλαιούμενος ἀμφοτέρων ἐμνημόνευσεν ὁμοίως· διότι πρὸς αὐτοὺς ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι γεγενημέναι.

S^b conc. ad verbum.

S^c plane def.

. ad Matth. I, 17.

Ὅ τι δώδεκα θεὶς γενεὰς δεκατέσσαρας εἶπεν· διότι καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας εἰς γενεὰν ἔταξεν· ἔτι δὲ καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν εἰς γενεὰν συνάπτων ἡμῖν αὐτόν.

Pal. gr. 220 f. 13v. Sigl.: υ—υ. Ex Chrysos. Hom. IV, 1 = P. Gr. 57, 59

Sa: .. ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ μερίδι (δώδε)κα θεὶς γενεὰς, δεκατέσσαρας αὐτὰς εἶναι ἔφησεν, ὅτι τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας εἰς γενεὰν ἔταξεν· ἔτι δὲ καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, πανταχόθεν συνάπτων ἡμῖν αὐτόν.

Sb conc. ad verb.

Sc plane def.

. ad Matth. I, 18.

Διὰ τί εἶπεν Ἰωσὴφ τὸν ἄνδρα Μαρίας; Ἵνα δείξῃ ὅτι δι' αὐτὸν καὶ ταύτην ἐγενεαλόγησεν· κατὰ γὰρ φυλὰς καὶ συγγενείας ἐλάμβανον

Pal. gr. 220 f. 13v. – Sigl. σ—σ Ex Chrys. IV, 2 = Migne, P. G. 57, 28 et 41

Sa: προσέθηκεν Ἰωσὴφ τὸν ἄνδρα Μαρίας· δεικνὺς, ὅτι δι' ἐκείνην καὶ τοῦτον ἐγενεαλόγησεν .....

Sb ad verbum conc.

Sc def.

. ad Matth. I, 18.

Ὅτι οὐκ εἶπεν, πρὶν ἢ ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτούς; διὰ τὸ μὴ ἔξω εἶναι τῶν ἀνδρῶν τὰς μεμνηστευμένας ἀνηλίκους· τοῦτο δὲ εἶπεν διὰ τὸ μὴ δοῦναι ὑποψίαν.

Pal. gr. 220 f. 13v. – Sigl. ⌒⌒. – Ex Chrys. Hom. IV, 2 = P. G. 57, 42.

Sa: Οὐκ εἶπεν πρὶν ἢ ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ νυμφίου εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα .... καὶ γὰρ ἔνδον ἦν, διότι ἔθος ἦν ὡς τὰ πολλὰ τοῖς παλαιοῖς, ἐν οἰκίᾳ τὰς μεμνηστευμένας ἔχειν παρ' ἑαυτοῖς.

Sb om. Οὐκ εἶπεν – ἔχουσα

Sc conc. ad verb.

13. ad Matth. I, 18.

Τίνος χάριν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας συνέλαβεν; Ἵνα μὴ δόξῃ ὑποψία(ν sic Cod.) τὸ γεγονὸς, οὐκ ὄντος τοῦ ζηλοτυποῦντος καὶ διὰ τοῦτο φυλάσσοντος.

Pal. gr. 220 f. 13v. – cum 12. sub eodem siglo. – Ex Chrys. Hom. IV, 3 = Migne, P. G. 57, 42.

Sa: Τίνος δὲ χάριν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας συνέλαβεν καὶ ἐκύησεν; ἵνα συσκιάσῃ τὸ γινόμενον τέως, καὶ ἵνα πᾶσαν πονηρὰν διαφύγῃ ἡ παρθένος ὑπόνοιαν· τοῦ γὰρ ὀφείλοντος ζηλοτυπεῖν μνηστῆρος οὐ μόνον οὐ θριαμβεύοντος αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ δεχομένου καὶ θεραπεύοντος μετὰ κύησιν, εὔδηλον τοῦτο πᾶσιν ποιεῖ.

Sb omit. inde a τοῦ γὰρ ὀφείλ.

Sc ad verbum conc.

14. ad Matth. I, 18.

Ὅτι τὸ θεραπεύειν αὐτὴν μετὰ τὸν τόκον; εὔδηλον ὡς ἐπείσθη τῷ θαύματι ὁ Ἰωσήφ.

Pal. gr. 220. f. 13 v. – cum 12 et 13 sub eodem siglo. – Ex Chrys. Hom. IV, 3 = Migne 57, 42

Sa: ... θεραπεύοντος μετὰ κύησιν, εὔδηλον τοῦτο πᾶσιν ποιεῖ· ὡς ὅτι περ πεισθέντος αὐτοῦ ἐκ Πνεύματος Ἁγίου τὴν ἐνέργειαν εἶναι τοῦ γεγενημένου, κατεῖχεν καὶ ἐξυπηρέτησεν.

Sb deficit.

Sc id.

15. ad Matth. I, 19.

Ὅτι κατὰ τὸν νόμον οὐ κολάσαι οὐδὲ παραδειγματίσαι αὐτὴν βουλόμενος ἐβουλήθη ἀπολῦσαι αὐτήν· κωλύεται δὲ ὑπ' ἀγγέλου; τοσοῦτον ἦν ἥμερος καὶ φιλόσοφος Ἰωσήφ.

Pal. gr. 220 f. 13v. – Sigl. ϱ. – Ex Chrys. Hom. IV, 4 = P. Gr. 57, 44

Sa: ... οὐχὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ ἀπολῦσαι. τοσοῦτον ἦν ἥμερος καὶ φιλόσοφος ὁ ἀνήρ.

Sb conc. ad verb.

Sc ad locum hunc alias habet.

16. ad Matth. I, 20

Ὅτι διὰ τί οὐ φανερῶς ὤφθη ὁ ἄγγελος τῷ Ἰωσήφ, ἀλλὰ κατ' ὄναρ; Ὅτι οὐκ ἦν ἀπιστῶν ὡς οἱ ποιμένες καὶ ὁ Ζαχαρίας

Pal. gr. 220 – f. 13v. Sigl. δδ – Ex Chrysos. Hom. IV, 5 = P. G. 57, 46.

Sa: Διὰ τί δὲ μὴ φανερῶς αὐτῷ φαίνεται ὁ Ἄγγελος, καθάπερ τοῖς ποιμέσι καὶ τῷ Ζαχαρίᾳ; ὅτι σφόδρα πιστὸς ἦν, καὶ οὐ δεόμενος τοιαύτης ὄψεως.

Sb conc. ad verb.

Sc nihil.

17. ad Matth. I, 20.

Διὰ τί εἶπεν αὐτὸν ὁ ἄγγελος υἱὸν Δαβίδ; Ἀναμνῆσαι αὐτὸν βουλόμενος, ὅθεν ἔμελλεν ὁ Χριστὸς τίκτεσθαι.

Pal. gr. 220. f. 13v. Sigl. ο—ı – Ex Chrys. Hom. IV, 6 = P. G. 57, 46.

Sb: ἕνεκεν δέ τινος [εἶ]πεν αὐτῷ ὁ Ἄγγελος «Ἰωσὴφ υἱὸς Δαβίδ»; ἀναμνῆσαι αὐτὸν βουλόμενος τοῦ Δαβίδ ὅθεν ὁ Χριστὸς ἔμελλεν τίκτεσθαι.

Sa ad verb.

Sc alia.

18. ad Matth. I, 20.

Διὰ τί εἶπεν, Τὴν γυναῖκά σου; Ὡς μὴ διεφθαρ-

Sb: «τὴν γυναῖκά σου» δὲ εἶπεν, ὡς μὴ ἐφθαρμένης· καλεῖ δὲ γυναῖκα αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς μνηστείας· ὥσπερ καὶ ἡμεῖς εἰώθαμεν

μένης· γυναῖκα δὲ αὐτὴν καλεῖ ἀπὸ τῆς μνηστείας, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς γαμβροὺς λέγομεν καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοὺς μνηστευθέντας τῇ θυγατρί.

Pal. gr. 220 - f. 13v -
Sigl. 2 .- Ex Chrysos. Hom. IV, 6 = Migne P. Gr. 57, 46.

γαμβροὺς λέγειν, καὶ πρὸ τοῦ γάμου, τοὺς μνηστῆρας.

Sa διεφθαρμένης.
Sc ad verbum conc.

19. ad Matth. I, 21

Ὅτι οὐκ εἶπεν, Τέξεταί σοι; οὐ γὰρ ἦν αὐτοῦ σπέρμα· ἀλλά, Τέξεται, τῷ κόσμῳ παντὶ δηλονότι· ἔχει γάρ· Αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Pal. gr. 220. f. 14.
Sigl. ⊙⊙⊙ Ex Hom. Chrys. IV, 6 = P. Gr. 57, 47.

Sb οὐκ εἶπε δὲ τέξεταί σοι υἱὸν, ἀλλὰ „τέξεται", ἵνα μὴ πάλιν τίς αὐτὸν ἐκ τούτου πατέρα ὑποπτεύσῃ.

Sa et Sc addunt: καὶ ὅτι οὐκ αὐτῷ ἔτικτεν ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ. διὸ καὶ ἐπήγαγεν· αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ.

20. ad Matth. I, 21

Διὰ τί εἶπεν, Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν; Οὐκ ἀλλότριον ποιῶν αὐτὸν τῆς διακονίας. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος, φησίν, ἀλλὰ τὰ πατρὸς πράξεις, διὰ τὸ μὴ ἀπὸ μοιχείας εἶναι.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum 14 sub eodem siglo.- Ex Chrys. Hom. IV, 6 = Migne, P. Gr. 57, 47.

Sa Τὸ δὲ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν προσέθηκεν ὁ Ἄγγελος, ὡσανεὶ λέγων αὐτῷ, ἵνα μὴ νομίσῃς, ἐπειδήπερ εἶπον ὅτι ἐκ Πνεύματός ἐστιν Ἁγίου, ἀλλότριόν σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν σοι δίδωμι τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ τικτομένῳ· εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ὅμως σὺ αὐτοῦ καλέσεις τὸ ὄνομα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος, ἀλλὰ τὰ πατρὸς ἐπιδείξῃ περὶ αὐτὸν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως οἰκειῶσε (sic) τῷ τικτομένῳ.

Sb deficit. Sc concord. ad verb. omissis perpaucis irrelevantibus.

21. ad Matth. I, 22

Ὅτι ὁ ἄγγελος λέγει τὸ Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ Ἡσαΐου· ἀλλ' οὐχὶ ὁ εὐαγγελιστής.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum 19 et 20 sub eodem sigl.

Sa, Sb, Sc deficiunt.

22. ad Matth. I, 23.

Ὅτι ἀπορήσει Ἰουδαῖος διὰ τί οὐκ ἐκλήθη Ἐμμανουήλ, ὡς ὁ προφήτης εἶπεν, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Ἀκουσάτωσαν ὅτι οὐκ εἶπεν, Καλέσεις ἀλλά, Καλέσουσιν οἱ ὄχλοι· τουτέστιν ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις· ὅτι ὄψονται Θεὸν μετὰ ἀνθρώπων· ἔθος δὲ τοῦτο τῇ Γραφῇ ἀντὶ ὀνομάτων τιθέναι· οἷον Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον· ὀξέως προνόμευσον.

Pal. gr. 220 f. 14.- Sigl. >—< Ex Chrys. Hom. V, 2 = Migne, P. Gr. 57, 56-57.

Sb Εἰ δὲ λέγουσιν οἱ ἄπιστοι Ἰουδαῖοι, καὶ πῶς οὐκ ἐκλήθη τὸ ὄνομα Ἐμμανουήλ, ὡς ὁ προφήτης εἶπεν, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; μαθέτωσαν ὅτι οὐκ εἶπεν καλέσεις, ἀλλὰ καλέσουσιν οἱ ὄχλοι, τουτέστιν ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις· ὅτι ὄψονται Θεὸν μετὰ ἀνθρώπων· τὰ γὰρ συμβαίνοντα πράγματα ἔθος τῇ Γραφῇ ἀντὶ ὀνομάτων τιθέναι· οἷον, ὅτι εἶπεν· Κάλεσον τὸ ὄνομα τοῦ παιδίου ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμευσον, καὶ οὐκ ἐκλήθη οὕτως, ἀλλ' ὅτι γεννηθέντος αὐτοῦ προνομὴ καὶ σκύλων ἐγένετο διανομή.

Sa ad verb; Sc plane deficit.

23. ad Matth. I, 23.

Ὅτι γεννηθέντος αὐτοῦ προνομὴ σκύλων ἐγένετο· καὶ ὡς τὸ, Ἡ πόλις κληθήσεται πόλις δικαιοσύνης, μητρόπολις, πιστή· καίτοι μείνασα καλεῖσθαι Ἱεροσόλυμα.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum 22 sub eodem siglo.- Ex Chrys. Hom. V, 2 = P. G. 57, 57.

Sa ... ὅτι γεννηθέντος αὐτοῦ προνομὴ καὶ σκύλων ἐγένετο διανομή. Καὶ πάλιν, ἡ πόλις πιστὴ Σιών, καὶ οὐδαμοῦ εὑρίσκομεν ὅτι δικαιοσύνη ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλ' ἔμεινεν Ἱεροσόλυμα καλουμένη.

Sb omit. inde a καὶ πάλιν...
Sc deficit.

24. ad Matth. I, 23

Ὅτι ἐάν τις λέγῃ ὅτι οὐκ εἶπεν παρθένον, ἀλλὰ νεανίδα, πρῶτον μὲν οἱ Ἑβδομήκοντα τῶν πέντε πλείονες καὶ ἀνυποπτότεροι· πρὸ γὰρ τῆς διαμάχης τοῦ μυστηρίου· ἔπειτα τὸ νεανίσκοι καὶ παρθένοι λέξομεν· καὶ τό· Ἐὰν βοήσῃ ἡ νεᾶνις, περὶ παρθένου λέγων ὁ Μωσῆς· ὥστε οἶδεν τὸ τῆς νεανίδος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθένου λέγεσθαι.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum 22-23 sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. V, 2 = Migne, P. G. 57, 57.

Sa εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστομισθέντες ἕτερον ζητοῖεν τὸ τῆς παρθενίας λεχθέν, καὶ προβάλλοιντο ἡμῖν ἑτέρους ἑρμηνευτάς, λέγοντες ὅτι οὐκ εἶπεν παρθένον, ἀλλὰ νεᾶνιν. πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἐροῦμεν ὅτι τῶν ἄλλων πάντων μᾶλλον τὸ ἀξιόπιστον οἱ ἑβδομήκοντα ἔχοιεν ἂν δικαίως. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν ἡρμήνευσαν, Ἰουδαῖοι μείναντες καὶ ἀπεχθείᾳ τὰς προφητείας συσκιάσαντες· οἱ δὲ ἑβδομήκοντα καὶ πρὸ πλειόνων τῶν ἑκατὸν ἐτῶν τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες, καὶ τοσοῦτοι ὄντες εὐπαράδεκτοί εἰσιν, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὸ πλῆθος καὶ διὰ τὴν συμφωνίαν· εἰ δὲ καὶ τὴν ἐκείνων παράγοιεν μαρτυρίαν, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν· καὶ γὰρ τὸ τῆς νεότητος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἴωθεν ἡ γραφὴ τιθέναι, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀνδρῶν. „νεανίσκοι

γάρ, φησίν, καὶ παρθένοι καὶ πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων." Καὶ περὶ κόρης δὲ ἐπιβουλευομένης λέγει, ἐὰν φωνήσῃ νεᾶνις, τουτέστιν ἡ παρθένος, καὶ τὰ πρὸ τούτου δὲ εἰρημένα τοῦτον τὸν λόγον συνίστησιν.

S^b et S^c deficiunt.

[2]5. ad Matth. I, 23.

Εἰ ἐκ νομίμου ἔμελλεν ἡ [illegible] συγγεννᾶσθαι τὸ προφητευόμενον, ποῖον σημεῖον ἦν τὸ λεχθέν; Οὐδὲ ποῖον· λοιπὸν, οὐκ ἐπὶ τῷ Ἐζεκίᾳ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Χριστῷ πεπλήρωται.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum 22-24 sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. V, 5 = P. G. 57, 57.

S^a: καὶ τότε ἐπήγαγεν· ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει. ποῖον οὖν σημεῖον ἦν, εἰ ἐκ νομίμου γάμου ἔμελλεν τίκτειν ἡ παρθένος; τὸ γὰρ σημεῖον ὑπερβαίνειν δεῖ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν, καὶ ξένον εἶναι καὶ παρηλλαγμένον. ἐπεὶ πῶς ἂν εἴη σημεῖον;

S^b et S^c plane deficiunt.

[2]6. ad Matth. I, 25.

Ὅτι τὸ, Οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, οὐ δείκνυσιν ὅτι ἐσχάτως ἔγνω αὐτήν· τὸ γὰρ ἕως οὗ πάντοτε χρόνον ἄλλον ζητεῖ, ἀλλὰ πολλάκις εἰς τὸ διηνεκὲς εὑρίσκεται. ὡς τὸ, Καὶ οὐχ ὑπέστρεψεν ὁ κόραξ εἰς τὴν κιβωτὸν ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ· καίτοι γε οὐδὲ μετὰ ταῦτα ὑπέστρεψεν. καὶ πάλιν· Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη· τοῦτο δὲ εἶπεν οὐ πέρας διδοὺς τῷ καλῷ τούτῳ φωτί. τέθεικε δὲ τὸ, ἕως, ἵνα μόνον μάθωμεν τὰ πρὸ τῶν ὠδίνων ἀνέπαφον· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἡμῖν κατέλιπεν συλλογίζεσθαι, ὅτι τὴν οὕτως γεννήσασαν οὐκ ἂν ὑπέμεινε γνῶναι δίκαιος ὢν ὁ Ἰωσήφ.

Pal. gr. 220 f. 14. sigl: [illegible] Ex Chrys. Hom. V, 3 = Migne, P. G. 57, 58.

S^a: Τοῦτο ἀκούοντες μὴ ὑποπτεύσωμεν διὰ τὸ, ἕως, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἔγνω. τὸ γὰρ, ἕως, ἔθος ἐστὶ τῇ γραφῇ πολλάκις τιθέναι δὲ εἰς τὸ διηνεκές. οἷον, οὐχ ὑπέστρεψεν ὁ κόραξ εἰς τὴν κιβωτὸν, ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ· καίτοιγε οὐδὲ μετὰ ταῦτα ὑπέστρεψεν· καὶ πάλιν, Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη· τοῦτο δὲ εἶπεν οὐ πέρας διδοὺς τῷ καλῷ τούτῳ (φωτί)· καὶ γὰρ εἰς διηνεκὲς μένει· τέθεικε δὲ ἐνταῦθα τὸ ἕως ὁ Εὐαγγελιστής, ἵνα μάθωμεν ὅτι πρὸ τῶν ὠδίνων ἀνέπαφος ἦν ἡ παρθένος ἐν ἀληθείᾳ. Τὰ γὰρ μετὰ ταῦτα ἡμῖν κατέλιπεν συλλογίζεσθαι ὅτι οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην μητέρα, ὠδίνων ξένων, δίκαιος ὤν, ὑπέμεινε γνῶναι λοιπόν.

S^b ad verb. S^c it.

27. ad Matth. I, 25.

Πῶς ἀδελφοὶ τοῦ Χριστοῦ λέγονται οἱ περὶ Ἰάκωβον; Ὡς καὶ Ἰωσὴφ τῆς Μαρίας ἀνήρ· ἐκείνου γὰρ ἦσαν παῖδες ἐκ προτέρας γυναικός· διὰ τὸν καλούμενον οὖν πατέρα, καὶ οἱ τοῦ πατρὸς υἱοὶ ἀδελφοί.

Pal. gr. 220 f. 14. cum 26 sub eodem siglo. Ex Chr. Hom. V, 3 = Migne, P. G. 57, 58

S^a: πῶς δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ χρηματίζουσιν οἱ περὶ Ἰάκωβον· ὥσπερ καὶ οὗτος ὁ Ἰωσὴφ ἀνὴρ τῆς παναγίας παρθένου Μαρίας ἐνομίζετο· πολλὰ γὰρ ἐγένετο παραπετάσματα τότε, ὥστε συσκιασθῆναι τέως τὸν τοιοῦτον τόκον.

S^b et S^c deficiunt.

28. ad Matth. II, 1.

Ὅτι τὸν χρόνον Ἡρώδου λέγει; διότι καὶ ἕτερος Ἡρώδης λέγεται, ὃς ἀνεῖλεν τὸν Πρόδρομον.

Pal. gr. 220 f. 14. Sigl. β Ex Chrys. Hom. VI, 4 = Migne, P. G. 57, 66-67.

S^a: Τίνος ἕνεκεν τὸν χρόνον λέγει; ἐν ἡμέραις Ἡρώδου· καὶ τὸ ἀξίωμα προστίθησιν εἰπὼν, τοῦ βασιλέως; ἐπειδὴ καὶ ἕτερος γέγονε μετὰ ταῦτα Ἡρώδης ὁ τὸν πρόδρομον ἀνελών.

S^b omit. χρόνον et falso ponit Χριστὸν (= Χρ̄ν) — omit. finem inde ab Ἡρώδης.

S^c = S^a.

29. ad Matth. II, 2.

Οὐ δι' ἀγγέλου τοὺς μάγους ἤνεγκεν, ἀλλὰ διὰ τῶν συνήθων ἀστέρων· κἂν γὰρ ἄγγελος ἦν, ὡς ἀστὴρ ἐδείκνυτο.

Pal. gr. 220 f. 14. Sigl. ψ Ex Chrys. Hom. VI, 2 = Migne, P. G. 57, 64.

S^a: Διὰ τί δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀστέρος θεωρίας τοὺς Μάγους εἵλκυσεν καὶ οὐ διὰ φωνῆς ἄνωθεν ἐνεχθείσης αὐτοῖς, ἢ δι' ἀγγέλου ἀποσταλέντος πρὸς αὐτούς; ὅτι οὐκ ἂν προσέσχον· διὰ τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς διὰ τῶν συνήθων αὐτοὺς καλεῖ, σφόδρα συγκαταβαίνων, καὶ δείκνυσιν ἄστρον μέγα καὶ ἐξηλλαγμένον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῆς ὄψεως αὐτοὺς ἐκπλῆξαι καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας, καὶ ἵνα λοιπὸν ὑψηλοτέρους ἐργάσηται.

S^b et S^c deficiunt.

30. ad Matth. II, 2.

Ὅτι Ὁ ἀστὴρ ὁ φανεὶς δύναμίς τις ἦν ἀόρατος εἰς ταύτην φαινόμενος τὴν ὄψιν· καὶ γὰρ ἀπὸ ἄρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφαίνετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται· δεύτερον καὶ ὅτι ἐν μεσημβρίᾳ ἐφαίνετο· οὐκ ἦν ἀστήρ· τρίτον ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ κρύπτεσθαι· τέταρτον ἀπὸ τοῦ κάτω εἶναι· εἰ γὰρ ἄνω ἦν, οὐκ ἤρκειτο ὕψος μικρὸν τόπον χαρακτηρίσαι.

Pal. gr. 220 f. 14. Sigl. [illegible] Ex Chrys. VI, 2 = P. G. 57, 64-65

S^a: Περὶ δὲ τοῦ ἀστέρος οὗ εἶδον οἱ Μάγοι ἐν τῇ ἀνατολῇ, χρὴ γινώσκειν ὅτι οὐ τῶν πολλῶν εἷς ἦν ὁ ἀστὴρ οὗτος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀστὴρ ἦν ἀλλὰ δύναμίς τις ἀόρατος εἰς ταύτην σχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν. δῆλον δὲ τοῦτο, ὅτι πρῶτον μὲν καὶ ἥλιον καὶ σελήνην ἀστέρας ἐξ ἀνατολῶν ὁρῶμεν ἐπὶ δύσιν χωροῦντας, οὗτος δὲ ἀπὸ ἄρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται. δεύτερον δὲ ὅτι οὐκ ἐν νυκτὶ ἐφαίνετο, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἡλίου λάμποντος· τρίτον ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ κρύπτεσθαι.

ἕως μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης ἐφαίνετο χειραγωγῶν. ἐπειδὴ δὲ ἐπέβησαν τῶν Ἱεροσολύμων ἔκρυψεν ἑαυτόν. εἶτα πάλιν δείκνυσιν ἑαυτόν, μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς ἐκ τοῦ Ἡρώδου· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἴδιον ἀστέρος, ἀλλὰ δυνάμεώς τινος λογικωτάτης. τέταρτον ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς δείξεως. κάτω γὰρ καταβὰς τὸν τόπον ἐδείκνυ· ἀδύνατον γὰρ ἦν ἄνω μένοντα τοῦτο ποιεῖν· ἐπειδὴ γὰρ ἄπειρον τὸ ὕψος, οὐκ ἤρκει οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι.

S^b def. S^c conc. ad verb. omittendo tant. λογικωτάτης.

31. ad Matth. II, 2.

Ὅτι τοὺς μάγους εἰς ἔλεγχον ν Ἰουδαίων ἤνεγκεν προσκυνῆσαι; α παρὰ βαρβάρων μάθωσιν ἃ ὐκ ἤθελον μαθεῖν ἀπὸ προφητῶν οἱ ουδαῖοι.

Pal. gr. 220 f. 14v. Sigl. Ex Chrys. Hom. VI, 3 = Migne, Patr. Gr. 57, 65.

S^a: Τίνος δὲ χάριν οἱ Μάγοι ἔρχονται εἰς προσκύνησιν τοῦ Θεοῦ; δηλονότι τούτου κινήσαντος διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων πώρωσιν· ἐπειδὴ γὰρ τῶν προφητῶν συνεχῶς ἀκούοντες λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ σφόδρα προσεῖχον, ἐποίησεν καὶ βαρβάρους ἐλθεῖν ἀπὸ γῆς μακρὰν, τὸν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις βασιλέα ἐπιζητοῦντας· καὶ παρὰ Περσικῆς φωνῆς μανθάνουσιν ἃ οὐκ ἠνέσχοντο μαθεῖν παρὰ τῶν προφητῶν....

S^b def. S^c conc. ad verb.

32. ad Matth. II, 6.

Ὅτι τὸ, οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ξ Ἰούδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν ηρῶν αὐτοῦ ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν; οὕτως λύεται· Ἡρώδης ἀλλόφυλος ὢν, καὶ τοῦτο λέγει, Ἐξέλιπον γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι ἔχειν ἄρχοντας.

Pal. Gr. 220 f. 14v Sigl. Ex Chrys. Hom. VI, 2 = Migne, P. G. 57, 68.

S^a τὴν δὲ (sc. προφητείαν) ὁ πατριάρχης Ἰακώβ· οὐκ ἐκλείψει γάρ, φησιν, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν· Ἡρώδης γὰρ ἀλλόφυλος ἦν, υἱὸς Ἀντιπάτρου Ἀσκαλωνίτου.

S^b ad verb. S^c def.

33. ad Matth. II, 6

Διὰ τί ἐρωτηθέντες παρὰ τοῦ βασιλέως εἶπον τὴν προφητείαν ἕως τὸ, Ποιμανεῖ τὸν λαόν

μου Ἰσραήλ, οὐ προσέθηκαν δὲ, Καὶ ἔξοδοι αὐτοῦ ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος; Ἐπεὶ πρὸς χάριν καὶ κολακεύοντες ἐλάλουν.

Pal. gr. 220, f. 14v. Sigl. Ex Chrys. Hom. VII, 1 = Migne, P. G. 57, 73.

S^a ἐρωτηθέντες δὲ παρὰ τοῦ Ἡρώδου ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, καὶ εἰπόντες οἱ ἀρχιερεῖς ὅτι ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, καὶ τὸν προφήτην παρενέγκαντες καὶ τὴν προφητείαν, ἕως που «ποιμανεῖ τὸν λαόν μου» εἰπόντες· τίνος ἕνεκεν οὐκ ἔτι προσέθηκαν καὶ τὰ ἑξῆς· ὅτι αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος; ἐπειδὴ πρὸς χάριν ἐλάλουν τοῦ βασιλέως, κολακεύοντες αὐτόν.

S^b et S^c concordant ad verb.

34. ad Matth. II, 7.

Διὰ τί τοὺς μάγους καλεῖ Ἡρώδης λάθρα; ὅτι ἐνόμιζεν τοὺς Ἰουδαίους κήδεσθαι τοῦ παιδίου· ἔτι δὲ καὶ ἀνελεῖν ἐπιχειρεῖ τὸ τεχθέν.

Pal. gr. 220. f. 14v. Sigl. Ex Hom. Chrys. VII, 3 = Migne, P. G. 57, 76.

S^a: Καλεῖ δὲ τοὺς Μάγους (λάθρα) ὁ Ἡρώδης νομίζων Ἰουδαίους κήδεσθαι τοῦ παιδίου. ἔτι δὲ καὶ ἀνελεῖν ἐπιχειρῶν τὸ τεχθὲν, ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν, οὐχὶ μανίας μόνον.

S^b def. S^c alia habet.

35. ad Matth. II, 7.

Ὅτι οὐ τὸν χρόνον τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τοῦ ἀστέρος ζητεῖ; ἐκ πολλῆς περιουσίας τὸ πρᾶγμα ἐρευνῶν.

Pal. gr. 220 f. 14v. Sigl. Ex Chrys. Hom. VII, 3 = Migne, P. G. 57, 76.

S^a διὰ τί οὐ ζητεῖ τὸν χρόνον τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τοῦ ἀστέρος; ἐπειδήπερ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐζήτει τὸ θήραμα...

S^b ad verbum concord.
S^c plane def.

36. ad Matth. II, 11.

Πῶς τοῦ Λουκᾶ ἐν φάτνῃ λέγοντος κεῖσθαι, ὁ Ματθαῖος ἐπὶ τῶν γονάτων τῆς μητρὸς λέγει; Χρὴ δὲ νοεῖν, ὅτι γεννήσασα διὰ τὸ μὴ εἶναι τόπον διὰ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς πληθὺν, ἀνέκλινεν ἐν τῇ φάτνῃ, εἶτα καὶ ἐπὶ τῶν γονάτων ἀνεῖλεν.

Pal. gr. 220. f. 14v Sigl. Ex Chrys. Hom. VIII, 1 = P. G. 57, 81-82.

S^a Τὸ δὲ ἰδεῖν τὸ παιδίον μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον, καθὼς ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ἐκεῖ αὐτὸν κατέκλινεν, οὕτως χρὴ νοῆσαι· ὅτι τεκοῦσα μὲν εὐθέως αὐτὸ κατέκλινεν ἐκεῖ. ἅτε γὰρ πολλοῦ πλήθους συνελθόντος διὰ τὴν ἀπογραφὴν, οὐκ ἦν οἰκίαν εὑρεῖν, ὡς ὁ Λουκᾶς φησιν «ὅτι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος» μετὰ δὲ ταῦτα ἀνείλετο, καὶ ἐπὶ τῶν γονάτων εἶχε.

S^b concord. ad verb. S^c it.

37. ad Matth. II, 11.

Τί τὸ πεῖσαν τοὺς μάγους προσκυνῆσαι αὐτόν; Ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔλλαμψις καὶ (τὸ) τοῦ ἀστέρος ἐξαίσιον.

Pal. gr. 220. f. 14v. Sigl. Ex Chrys. Hom. VIII, 1 = Migne, P. G. 57, 83.

S^a Τί δὲ τὸ πεῖσαν τοὺς μάγους προσκυνῆσαι αὐτῷ; οὔτε γὰρ ἡ παρθένος ἐπίσημος ἦν, οὔτε ἡ οἰκία περιφανής, οὔτε ἄλλο τι τῶν ὁρωμένων ἱκανὸν ἐκπλῆξαι καὶ ἐπισπάσασθαι. ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένη τῇ διανοίᾳ αὐτῶν ἔλλαμψις.

S^b = S^a ; S^c = Pal. gr. 220.

. ad Matth. II, 11.

Ὅτι ἡ σμύρνα καὶ ὁ λιβανω-
ς, δῶρα Θεοῦ εἰσιν· ἔτι δὲ καὶ τῆς
υδαϊκῆς παχύτητος πόῤῥω· οὐ γὰρ
ρόβατα καὶ βόας ἔθυσαν.

Pal. gr. 220 f. 14v. Sigl.
Ex Chrys. Hom. VIII, 1 =
Migne, P. Gr. 57, 83

Sa: Προσάγουσι δὲ αὐτῷ δῶρα
οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ, ἀλλ᾽ ὡς Θεῷ.
ὁ γὰρ λιβανωτὸς καὶ ἡ σμύρνα τού-
του σύμβολον ἦν· ἔτι δὲ καὶ τῆς Ἰου-
δαϊκῆς παχύτητος πόῤῥω· οὐ γὰρ πρό-
βατα καὶ μόσχους ἔθυον· τῆς δὲ
ἐκκλησιαστικῆς ἐγγὺς ὄντα φιλοσο-
φίας.

Sb πρόβατα καὶ βόας
Sc ad verbum conc. cum Sa

9. ad Matth. II, 13

Διὰ τί ἀρτίως ὁ ἄγγελος λέγει
Παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα
αὐτοῦ; καὶ οὐκ εἶπεν, Τὴν γυναῖκα
σου, ὡς πρότερον; Ἐπειδὴ ἐλύθη ἡ
ὑποψία, καὶ ἐπιστώθη ὁ Ἰωσήφ.

Pal. gr. 220 f. 15. Siglum:
ex Chrysos. Hom. VIII, 2 =
Migne, P. G. 57, 85.

Sa: Φανεὶς ὁ Ἄγγελος τῷ Ἰωσήφ,
διὰ τί εἶπεν „παράλαβε τὸ παιδίον
καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ”; καὶ οὐκ ἔτι
λέγει τὴν γυναῖκά σου, ἀλλὰ τὴν
μητέρα αὐτοῦ;” ἐπειδὴ τοῦ τόκου
πέρας λαβόντος, ἐλύθη τε ἡ ὑποψία
καὶ ὁ Ἰωσὴφ ἐπιστώθη.

Sb et Sc concordant ad verbum.

40. ad Matth. II, 15.

Ὅτι τό, Ἐξ Αἰγύπτου ἐ-
κάλεσα τὸν υἱόν μου· εἰς Χριστόν
ἐστιν· εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ἐξόδου τοῦτο
λέγουσιν, εἴποιμεν ὅτι καὶ τοῦτο
προφητείας νόμος ἐστὶν (τὸ) πολλά-
κις ἐπ᾽ ἄλλων λεγόμενον πληροῦ-
σθαι ἐφ᾽ ἑτέρων· οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ
Σιμεὼν λεχθέν, ὅτι Διαμερῶ αὐτοὺς
γέγονεν ἐπὶ τῶν ἐκγόνων· καὶ τὸ ἐ-
πὶ τοῦ Χαναὰν παρὰ τοῦ Νῶε λεχ-
θέν, εἰς τοὺς Γαβαωνίτας τοὺς ἐκ-
γόνους αὐτοῦ ἐξέβη· καὶ τὸ (ἐπὶ
τοὺς Ἰακὼβ οὕτως ἴδοι τις ἂν συμ-
βὰν εἰ γὰρ εὐλογίαι αἱ λέγουσαι)
Γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἐπὶ
τοὺς ἀπογόνους τούτου ἐξέβη.

Pal. gr. 220 f. 15. Siglum:
ex Hom. VIII, 3 =
Migne, P. Gr. 57, 86.

In margine add. P2:
σημεῖον): Οὐκ ἀλληγορία τοῦτό ἐστιν
ἀλλὰ γένους κα... τάρα.

Sa: εἰ δὲ περὶ προφητείας
ἀμφιβάλλοιεν Ἰουδαῖοι λέγοντες τὸ
„ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου”
ἐπ᾽ αὐτῶν εἰρῆσθαι, εἴποιμεν ἂν πρὸς
αὐτούς, ὅτι καὶ οὗτος προφητείας ὁ
νόμος ἐστίν, πολλὰ πολλάκις λέγε-
σθαι ἐπ᾽ ἄλλων, πληροῦσθαι δὲ ἐφ᾽
ἑτέρων. οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Συμεὼν καὶ
Λευὶ εἰρημένον ἐστίν, „διαμεριῶ
γὰρ αὐτούς φησιν, ἐν Ἰακὼβ καὶ διασπε-
ρῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ.” Καὶ ἰδοὺ οὐκ
ἐπ᾽ αὐτῶν τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ᾽ ἐπὶ τῶν
ἐγγόνων. καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Χὰμ δὲ πα-
ρὰ τοῦ Νῶε λεχθέν, εἰς τοὺς Γαβαω-
νίτας τοὺς ἐγγόνους τοῦ Χαναὰν
ἐξέβη, καὶ τὸ τοῦ Ἰακώβ οὕτως ἴδοι
τις ἂν συμβάν. αἱ γὰρ εὐλογίαι ἐκεῖναι
αἱ λέγουσαι „γίνου κύριος τοῦ ἀδελ-
φοῦ σου, καὶ προσκυνήσουσίν σοι οἱ
υἱοὶ τοῦ πατρός σου,” οὐκ ἐξ αὐτοῦ
τέλος ἔσχον. πῶς γὰρ τοῦ δεδοικότος
καὶ τρέμοντος καὶ μυριάκις αὐτὸν
προσκυνοῦντος; ἀλλ᾽ ἐπὶ τῶν ἐγγόνων
τῶν αὐτοῦ ...

Sb et Sc plane deficiunt.

41. ad Matth. II, 23.

Ὅτι τὸ Ναζωραῖος κληθήσε-
ται; παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένον
προφητικόν ἐστι· κἂν οὐχ εὕρηται
που λέλεκται· πολλὰ γὰρ τῶν προ-
φητικῶν ἠφανίσθη ἐν τῇ αἰχμαλω-
σίᾳ.

Pal. gr. 220 f. 15v. Sigl.
Ex Chrys. Hom. IX, 4
Migne P. G. 57, 180-181.

Sa: Καὶ χρηματισμὸν δέχε-
ται παρὰ τοῦ Ἀγγέλου περὶ τούτου· πληροῦ-
ται δὲ καὶ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τῶν προφητῶν·
ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται· τὸ δὲ ποῖοι
προφῆται τοῦτο εἶπον, μὴ περιεργάζου·
πολλὰ γὰρ τῶν προφητικῶν ἠφανίσθη βι-
βλίων ....

Sb et Sc concordant ad verbum.

42. ad Matth. III, 1.

Ὅτι τὸ λέγειν τὸν εὐαγγελισ-
τὴν· Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις
παραγίνεται ὁ Ἰωάννης; οὐχ ὅτε
παῖς ἦν ὁ Χριστός τοῦτο λέγει· με-
τὰ γὰρ (ἔτη) τριάκοντα ἐλθεῖν τὸν
Ἰωάννην ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ· ἀλλ᾽
ἔθος γραφικὸν τοιοῦτόν ἐστιν τοῦ-
το, ὃ καὶ ὁ Χριστὸς εἰς τὸ ὄρος τοῖς
μαθηταῖς λέγει περὶ τῆς κατα-
σκαφῆς τῆς πόλεως· καὶ μέλ-
λων περὶ τῆς συντελείας λέγειν,
ἐπήγαγε, Τότε τὰ καὶ τὰ ἔσται.

Pal. gr. 220 f. 15v. Sigl.
Ex Hom. Chrys. X, 1
Migne, P. G. 57, 183-184.

Sa: Εἰπὼν ὁ Εὐαγγελιστής, ἐν ταῖς
ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ
βαπτιστής, οὐχ ὅτε παῖς ἦν ὁ Χριστός, καὶ
εἰς Ναζαρὲτ ἦλθεν λέγει. μετὰ γὰρ τριά-
κοντα ἔτη παραγίνεται Ἰωάννης, καθὼς ὁ
Λουκᾶς μαρτυρεῖ, ἀλλ᾽ ἐπειδὴ ἔθος ἀεὶ
ἦν τῇ γραφῇ τούτων χρῆσθαι τῶν τρόπων.
οὐχ ὅταν τῷ ἑξῆς χρόνῳ συμβαίνοντα λέ-
γει μόνον, ἀλλ᾽ ὅτ᾽ ἂν καὶ τὰ πολλοῖς ὕστε-
ρον ἔτεσιν ἐκβησόμενα· ὥσπερ ἐν τῷ ὄρει
τῶν Ἐλαιῶν εἰπὼν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς
περὶ τῆς κατασκαφῆς τῆς μητροπόλεως,
καὶ μέλλων καὶ περὶ τῆς συντελείας λέ-
γειν, ἐπήγαγεν, τότε τὰ καὶ τὰ ἔσται· οὐ
συνάγων τοὺς χρόνους τῆς κατασκαφῆς
καὶ τῆς συντελείας, τότε εἶπεν· ἀλλ᾽ ἐ-
κεῖνον μόνον δηλῶν τὸν καιρόν, ἐν ᾧ ταῦτα
συμβήσεσθαι ἔμελλεν· οὕτω γοῦν κ(αὶ)
νῦν λέγων ποιεῖ·

Sb omit. tantum ἀεὶ
Sc τούτῳ χρῆσθαι τῷ τρό(πῳ)

43. ad Matth. III, 1.

Ὅτι τριακονταέτης διὰ τοῦτο
βαπτίζεται, ἵνα τέλειος ὤν, παραδοὺς
τὰ τέλεια πιστευθῇ.

Pal. gr. 220 f. 15v. Cum 42
sub eodem siglo. Chrys.
Hom. X, 1 Migne, P. G. 57, 185.

Sa: Τίνος χάριν μετὰ τριάκοντ(α)
ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἤλυθεν ὁ Κύριος ἡ(μῶν)
καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστός; διὰ τὸ ταύτην
εἶναι τὴν ἡλικίαν τὴν πάντα δέξασθαι
δυναμένην τὰ ἁμαρτήματα· οὐδὲ γὰρ ἀεὶ
πάντα ἡμῖν ἐπιτίθεται τὰ πάθη, ἀλλ᾽ ἐν
μὲν πρώτῃ ἡλικίᾳ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ
μικρόψυχον, ἐν δὲ τῇ μετ᾽ ἐκείνην σφο-
δροτέρα ἡ ἡδονή· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν
ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία· διὰ τοῦτο πᾶσαν
τὴν ἡλικίαν ἀναμείνας, καὶ διὰ πάσης
πληρώσας τὸν νόμον, οὕτως ἐπὶ τὸ βάπ-
τισμα ἔρχεται·

Sb et Sc deficiunt.

44. ad Matth. III, 2

Ὅτι τό· ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν

Sa: Τὸ δέ, ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν

ρανῶν; περὶ τῆς τότε παρουσίας ...τοῦ λέγει· βασιλεὺς γὰρ οὐράνιος ...

Pal. gr. 220. f. 15v. Sigl. . Ex Chrys. Hom. X, 2 = Migne, P. G. 57, 186.

οὐρανῶν, περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τῆς προτέρας καὶ τῆς ἐσχάτης φησίν.

S^b omit. τῆς προτέρας
S^c concord. ad verbum cum S^a.

. ad Matth. III, 7.

Ὅτι τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος περὶ τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν Σαδδουκκαίων, ὅτι ἦλθον εἰς τὸ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, πῶς ὁ Χριστὸς λέγει, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν Ἰωάννῃ; ὅτι οὐκ ἦν τοῦτο πιστεῦσαι, τὸ τὸν κηρυττόμενον ὑπ' αὐτοῦ (μὴ) δέχεσθαι. εἶπεν γὰρ ἐκεῖνος· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

Pal. gr. 220. f. 15v. Siglum: . Ex Chrys. Hom. XI, 1 = Migne, P.G. 57, 191.

S^a: Ἐπειδὴ δέ φησιν ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τῶν Σαδδουκαίων καὶ τῶν Φαρισαίων, ὅτι ἦλθον εἰς τὸ βαπτισθῆναι· πῶς ὁ Χριστὸς λέγει, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν Ἰωάννῃ; ὅτι οὐκ ἦν τοῦτο πιστεῦσαι, τὸ τὸν κηρυττόμενον ὑπ' αὐτοῦ μὴ δέξασθαι. παρεγένοντο μὲν καὶ ἐβαπτίσθησαν· οὐ μὴν ἔμειναν ἐπὶ τῆς πίστεως τοῦ κηρύγματος. δείκνυται δὲ τοῦτο, ἐξ ὧν πρὸς τὸν βαπτιστὴν ἔπεμπον λέγοντες, εἰ σὺ εἶ Ἠλίας, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός; διὸ καὶ ἐπήγαγεν. οἱ δὲ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἀπὸ τῶν Φαρισαίων.

S^b conc. ad verb.
S^c plane deficit.

6. ad Matth. III, 12.

Ὅτι οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, τὸ κριτὴν αὐτὸν εἶναι σημαίνει διαχωρίζοντα τοὺς δικαίους καὶ τοὺς ἁμαρτωλούς· πῦρ δὲ ἄσβεστον τὴν ἀθάνατον τιμωρίαν λέγει.

Pal. gr. 220 f. 16. Sigl. Ex Chrys. Hom. XI, 5 Migne, P.G. 57, 198.

S^a: Τὸ πτύον, τὸν κριτὴν σημαίνει διαχωρίζοντα τοὺς δικαίους καὶ τοὺς ἁμαρτωλούς. σῖτον μὲν τοὺς δικαίους, ἄχυρον δὲ τοὺς ἁμαρτωλούς. πῦρ δὲ ἄσβεστον λέγων τὴν τιμωρίαν ἀθάνατον δείκνυσιν.

Concordant S^b et S^c.

47. ad Matth. III, 14.

Ὅτι Ἰωάννης πρότερον διακωλύων τὸν Χριστὸν βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, ὕστερον ἐβάπτισεν; οὐκ ἦν ἀμέτρως φιλόνεικος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀνάξιον ἔδειξε, καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐτέλεσεν.

Pal. gr. 220 f. 16. Siglum: Ex Chrys. Hom. XII, 1 = Migne, P.G. 57, 202-3.

S^a: Διὰ τί δὲ διακωλύων ὁ Ἰωάννης τὸν Χριστὸν βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ὕστερον ἐπείσθη; ὅτι οὐκ ἦν ἀμέτρως φιλόνεικος· ἀλλὰ καὶ τὸ ἀνάξιον ἐνδείκνυται καὶ τὴν ὑπακοήν.

S^b ἄμετρος.
S^c conc. ad verb.

48. ad Matth. III, 15.

Ὅτι τὸ ἄφες ἄρτι, δηλοῖ ὅτι οὐ διηνεκῶς ἐν τούτοις με ὄψει, ἀλλ' ὄψει με ἐν οἷς ἐπιθυμεῖς, ὅτε τούτου καιρός.

Pal. gr. 220 f. 16. Sigl. . Ex Chrys. Hom. XII, 1. = Migne Patr. Graec. 57, 203.

S^a: Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπεν αὐτῷ ὁ Χριστός, ἄφες, ἀλλὰ καὶ τό, ἄρτι, προσέθηκεν· οὐ γὰρ διηνεκῶς ταῦτα ἔσται, φησίν, ἀλλ' ὄψει με ἐν τούτοις οἷς ἐπιθυμεῖς, ὅτε τούτων ἐστὶν ὁ καιρός.

S^b et S^c concord. ad verb.

49. ad Matth. III, 16.

Διὰ τί τὸ πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς φαίνεται; ὅτι ἥμερον τὸ ζῶον καὶ καθαρόν· ἐπεὶ οὖν τὸ ἅγιον Πνεῦμα πρᾳότητός ἐστιν πνεῦμα, διὰ τοῦτο οὕτω φαίνεται· καὶ διὰ τὸ εὐαγγελίσασθαι τὴν περιστερὰν τὴν λύσιν τοῦ κατακλυσμοῦ· καὶ γὰρ τὸ πνεῦμα λύσιν τῶν κακῶν ἡμῖν ἤγαγε· γινώσκειν δὲ δεῖ ὅτι οὐ φύσει εἶπεν, ἀλλ' ἐν εἴδει περιστερᾶς, διὰ τὸ ῥαγδαίως καὶ φωτεινῶς κατεληλυθέναι· ἐν εἴδει οὖν περιστερᾶς ἡ κατάβασις ἀλλ' οὐχὶ μορφῇ ζώου.

Pal. gr. 220. f. 16. Siglum: Ex Chrys. Hom. XII, 2-3 = Migne, P.G. 57, 204-5.

S^a: Τίνος δὲ χάριν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς φαίνεται; ὅτι ἥμερον τὸ ζῶον καὶ καθαρόν· ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον πρᾳότητός ἐστι πνεῦμα, διὰ τοῦτο ἐν τούτῳ φαίνεται. λοιπὸν δὲ καὶ διὰ τὸ εὐαγγελίσασθαι ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν περιστερὰν τὴν λύσιν τοῦ χειμῶνος, κάρφος ἐλαίας ἐπιφερομένην· καὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον καὶ νῦν λύσιν τῶν κακῶν ἡμῖν ἤγαγεν, καὶ ἀντὶ κλάδου ἐλαίας τὴν πάντων ἐλευθερωτὴν ἡμῖν δείκνυσιν· εἰ δὲ καὶ ἐν ὄψει περιστερᾶς ἐφάνη τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, χρὴ γινώσκειν ὅτι οὐ φύσιν περιστερᾶς ἀνέλαβεν, καθὼς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀνθρώπου· ὅθεν καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐν φύσει περιστερᾶς, ἀλλ' ἐν εἴδει περιστερᾶς· διὸ οὐδὲ ἐν τοιούτῳ σχήματι ὤφθη μετὰ ταῦτα.

S^b ad verb. conc.
S^c " " " usque διὰ τοῦτο ἐν τούτῳ φαίνεται, deinde alia addit.

50. ad Matth. III, 16.

Ὅτι διὰ τοῦτο ἔμεινε τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τὸν Χριστόν; ἵνα καὶ ἡ ἄνωθεν φωνὴ περὶ τούτου νομισθῇ ἀλλὰ μὴ περὶ Ἰωάννου.

Pal. gr. 220 f. 16. Siglum . Ex Chrys. Hom. XII, 2. Migne, P.G. 57, 204.

S^a: Ἔμεινε δὲ ἐπὶ τὸν Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸ Πανάγιον Πνεῦμα, διὰ τὴν φωνὴν τὴν ἄνωθεν ἐνεχθεῖσαν, ἵνα μὴ νομίσωσιν αὐτὸν ὡς ἕνα τῶν πολλῶν εἶναι, τὴν δὲ φωνὴν περὶ Ἰωάννου ἐνεχθῆναι· καὶ γὰρ πολλοὶ μεῖζον αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην ἐνόμιζον.

S^b ad verb. conc. S^c def.

51. ad Matth. IV, 1.

Ὅτι τότε ἀνήχθη, φησίν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος πειρασθῆναι; ὑπὸ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος λέγει· πάλιν τό, τότε, οὐκ εὐθὺς λαμβάνεται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ τοῖς καιροῖς ἐκείνοις.

Pal. gr. 220. f. 16. Siglum: . Ex Chrys. Hom. XIII, 1 = Migne, P.G. 57, 207.

S^a: Τότε, πότε; μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον, μετὰ τὴν φωνὴν τὴν ἄνωθεν ἐνεχθεῖσαν. ὑπὸ ποίου δὲ Πνεύματος ἀνήχθη; ὑπὸ τοῦ Ἁγίου.

S^b ad verb. conc.
S^c ad hunc locum alia habet.

52. ad Matth. IV, 1.

Ὅτι πειράζεται καὶ εἰς ἔρημον ἀνάγεται καὶ νηστεύει· διδοὺς τύπον ἡμῖν νηστείας καὶ ὑπομονῆς πειρασμῶν.

Pal. gr. 220 f. 16 r. Sigl. υτυ. Ex Chrys. Hom. XIII, 1. Migne P.G. 57, 208-9.

Sa: Διὰ τί δὲ ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειρασθῆναι; ἐπειδὴ πάντα πρὸς διδασκαλίαν ἡμῶν ἔπραττεν· ἵνα ἐάν τις τῶν βαπτιζομένων μετὰ τὸ βάπτισμα μείζονας ὑπομείνῃ πειρασμούς, μὴ ταράττηται, ὡς παρὰ προσδοκίαν τοῦ πράγματος γινομένου· ἀλλὰ μένῃ γενναίως πάντα φέρων· καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐλάβομεν ὅπλα νοητά, οὐχ ἵνα ἀργῶμεν, ἀλλ' ἵνα πολεμῶμεν. Εἰς δὲ τὴν ἔρημον ἀνάγεται, διδοὺς ἀφορμὴν τῷ διαβόλῳ. τότε γὰρ μάλιστα ἐπιτίθεται ἡμῖν, ὅτε ἴδῃ μεμονωμένους. καὶ πεινῶντι προσέρχεται, ἵνα μάθωμεν πῶς ἡ νηστεία καλόν· καὶ ὅτι μετὰ τὸ βάπτισμα οὐ τρυφῇ ἀλλὰ νηστείᾳ προσέχειν δεῖ πάντας. διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνήστευσεν, οὐχ ὡς αὐτὸς ταύτης δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεύων.

Sb ἄγεται loco ἀνάγεται.
Sc omitt. νοητά.

53. ad Matth. IV, 3.

Πόθεν λέγει ἀκούσας τὸ Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ; καὶ τῆς ἄνωθεν φωνῆς ἤκουσεν τοῦ Ἰωάννου τοῦτο λέγοντος· εἰ δὲ ἀμφέβαλλε πότερον εἰ ἔστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἢ οὐκ ἔστιν, διὰ τὸ πεινῆσαι καὶ τὰ τῆς σωματικῆς ἐνδημίας πράττειν.

Pal. gr. 220 f. 16. Siglum σ-ο. Ex Chrys. Hom. XIII, 2 = Migne, P.G. 57, 210.

Sa: Διὰ τί δὲ εἶπεν αὐτῷ, εἰ υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ; ἐπειδὴ ἤκουσε τῆς ἄνωθεν φωνῆς φερομένης· ἔτι δὲ καὶ Ἰωάννου τοσαῦτα αὐτῷ μαρτυροῦντος· εἶτα δὲ καὶ πεινῶντα λοιπὸν ἐν ἀμηχανίᾳ ἦν· καὶ οὔτε εἰ ἄνθρωπος ψιλὸς ἦν πιστεῦσαι ἠδύνατο διὰ τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα· οὔθ' αὖ πάλιν παραδέξασθαι ὅτι Υἱὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ βλέπειν αὐτὸν πεινῶντα. διὰ τοῦτο οὖν ἐρωτᾷ.

Sb et Sc concord.

54. ad Matth. IV, 4.

Ὅτι τοῦ Λουκᾶ λέγοντος ὅτι πάντα πειρασμὸν ἐνίκησεν, νοήσωμεν ὡς τὰ κεφάλαια τῶν πειρασμῶν νικήσαντος, οὕτως εἶπεν· τὰ γὰρ χείρονα τῶν ἁμαρτημάτων γαστριμαργία ἐστὶ καὶ κενοδοξία καὶ ἀπληστία χρημάτων.

Pal. gr. 220 f. 16v. Sigl. def. — Ex Chrys. Hom. XIII, 4. Migne, P.G. 57, 212.

Sa Ἐκεῖνος οὖν ἅμα ἐπετιμήθη ἐδραπέτευσεν· οὐδὲ γὰρ ἑτέρους πειρασμοὺς αὐτῷ προσήγαγεν. εἰ γὰρ καὶ λέγει ὁ Λουκᾶς, ὅτι πάντα συνετέλεσεν πειρασμόν, προσενεγκεῖν αὐτῷ τὸν διάβολον τοῦτό φησιν ὁ Εὐαγγελιστής, καὶ ὡς ἐν τούτοις τῶν ἄλλων συμπεριειλημμένων· τὰ γὰρ μυρία συνέχοντα κακὰ ταῦτά ἐστιν· τὸ γαστρὶ δουλεύειν· τὸ πρὸς κενοδοξίαν τί ποιεῖν· τὸ μανίᾳ χρημάτων ὑπεύθυνον εἶναι.

Sb conc. ad verb.
Sc alia praebet.

55. ad Matth. IV, 12.

Ὅτι διὰ τοῦτο ἀκούσας ὁ Ἰησοῦς ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἡμᾶς παιδεύων φεύγειν τοὺς πειρασμούς· οὐ γὰρ ἔγκλημα τὸ μὴ ῥίπτειν ἑαυτὸν εἰς πειρασμούς, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ στῆναι γενναίως. ἔτι δὲ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ζωγρῆσαι σπεύδων· οἱ ἐκεῖσε γὰρ διέτριβον. ἔτι δὲ καὶ προφητείαν πληρῶν· ἡ Γαλιλαία, φησί, τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἰδέτω φῶς μέγα.

Pal. gr. 220 f. 16v. Sigl. υ-ς. Ex Chrys. Hom. XIV, 1 = Mig. P.G. 57, 217.

Sa: Ἀνεχώρησεν ἀκούσας ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἡμᾶς παιδεύων φεύγειν τοὺς πειρασμούς· οὐ γὰρ ἔγκλημα τὸ μὴ ῥίπτειν ἑαυτὸν εἰς κίνδυνον, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ στῆναι γενναίως. ἔτι δὲ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ἁλιεῦσαι σπεύδων· ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖ διέτριβον τῇ τέχνῃ χρώμενοι τῇ ἁλιευτικῇ. εἰπὼν δὲ .....

Sb conc. ad verb.
Sc add. init.: Τίνος ἕνεκεν ἀκούσας ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη ἀνεχώρησεν... et finem: λοιπὸν δὲ καὶ προφητείαν πληρῶν...

56. ad Matth. IV, 19.

Ὅτι Πέτρου καὶ Ἀνδρείου κλῆσις δευτέρα ἦν ἣν ὁ Ματθαῖος λέγει· ὁ μὲν γὰρ Ἰωάννης φησὶν ὅτι, Οὔπω βληθέντος ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ Ἰωάννου προσῆλθον· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸ ἐμβληθῆναι αὐτόν· κἀκεῖ μὲν ὁ Ἀνδρέας καλεῖ τὸν Πέτρον, ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρους ὁ Χριστός· ὥστε δεύτερον ἦλθον πρὸς Χριστόν.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. >—c. Ex Chrys. Hom. XIV, 2 = Migne, P.G. 57, 219.

Sa Χρὴ δὲ τοῦτο γινώσκειν ὅτι δευτέρα ἦν ἡ κλῆσις Πέτρου καὶ Ἀνδρέου ἣν ὁ Ματθαῖος λέγει· ὁ μὲν γὰρ Εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης φησὶν, ὅτι οὔπω βληθέντος ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ προδρόμου προσῆλθον· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸ ἐμβληθῆναι αὐτόν· κἀκεῖ μὲν ὁ Ἀνδρέας καλεῖ τὸν Πέτρον. ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρους ὁ Κύριος Ἰησοῦς....

Sb et Sc concordant.

57. ad Matth. IV, 19.

Ὅτι διὰ τί μετὰ τὴν πρώτην κλῆσιν εἰς τὴν οἰκείαν τέχνην ἐπανῆλθον πάλιν; διὰ τὸ τὸν Ἰωάννην εἰς δεσμωτήριον εἰσελθεῖν· τέως συγχυθέντες εἴρχθησαν τοῦ σκοποῦ.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. idem cum 56. — Ex Chrys. Hom. XIV, 2 = P.G. 57, 219.

Sa: μετὰ δὲ τὴν πρώτην κλῆσιν διὰ τοῦτο πάλιν εἰς τὴν οἰκείαν τέχνην ἐπανῆλθον, διὰ τὸ εἰς δεσμωτήριον εἰσελθεῖν τὸν Ἰωάννην. καὶ γὰρ εἰ καὶ ἐκλήθησαν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πρότερον, ἀλλὰ διδαχθέντες ὑπ' αὐτοῦ πάλιν ὑπέστρεψαν πρὸς τὸν Ἰωάννην· αὐτὸς δὲ ὡς φιλάνθρωπος ἔρχεται πάλιν αὐτοὺς ἀνακτησάμενος.

Sb ἐκβλήθησαν loco ἐκλήθησαν
Sc concordat ad verb.

58. ad Matth. IV, 23.

Ὅτι ἐν ταῖς πρώταις θεραπείαις τῶν ὄχλων διὰ τί οὐ λέγει ὅτι πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὸ μὴ πεῖραν δεδωκέναι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· ἄλλως

Sa: Διατί δὲ νῦν, παρ' οὐδενὸς αὐτῶν πίστιν ἐζήτησεν ὁ Κύριος; ὥσπερ μετὰ ταῦτα φαίνεται λέγων, πιστεύεις ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι ὅτι οὐδέπω τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀ-

τε δὲ καὶ τὸ πόρρω αὐτοὺς ἔρχεσθαι ἐδείκνυε τὴν πίστιν.
Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. σ-σ Ex Chrys. Hom. XIV, 3 = Migne P.G. 57, 220.

πόδειξιν ἣν δεδωκώς· ἄλλως τε δὲ καὶ αὐτὸ τὸ προσιέναι καὶ τὸ πόρρωθεν, οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπεδείκνυτο πίστιν, ὅτι οὐκ ἂν ἔφερον τοὺς θεραπευθέντας ἀσθενεῖς, εἰ μὴ μεγάλα ἦσαν περὶ αὐτοῦ πεπεικότες ἑαυτούς.
s^b ad verbum. – s^c plane def.

59. ad Matth. V, 1.

Ὅτι τοὺς ὄχλους ἰδὼν ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος; διὰ τί; Διὰ τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμπαστον, παιδεύων ἡμᾶς μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν.
Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ⌒⌒ Ex Chrys. Hom. XV, 1 = Migne, P.G. 57, 223.

s^a: Τίνος χάριν ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδὼν τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος; διὰ τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμπαστον· οὐ γὰρ περιῆγεν αὐτοὺς μεθ᾽ ἑαυτοῦ· ἀλλ᾽ ὅτε μὲν περιπατῆσαι ἔδει, αὐτὸς περιῄει πανταχοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας ἐπισκοπούμενος. ὅτε δὲ ὄχλος γέγονεν, ἐν ἑνὶ κάθηται χωρίῳ, καὶ οὐκ ἐν πόλει καὶ ἐν ἀγορᾷ μέσῃ, ἀλλ᾽ ἐν ὄρει καὶ ἐρημίᾳ· παιδεύων ἡμᾶς, μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων ἀπαλλάττεσθαι, ὅτ᾽ ἂν περὶ ἀναγκαίων διαλεγόμεθα πραγμάτων.
s^b et s^c ad verbum.

60. ad Matth. V, 2.

Διὰ τί πρόσκειται ὅτι, Ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐδίδασκεν αὐτούς; Ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ σιγῶν ἐπαίδευεν αὐτούς, ἀλλ᾽ οὐ λαλῶν μόνον.
Pal. gr. 220, f. 17. Siglum: ⌒ Ex Chrys. Hom. XV, 1 = Migne, P.G. 57, 223

s^a:
Διὰ τί δὲ πρόσκειται, ὅτι ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ; ἵνα μάθωμεν ὅτι σιγῶν ἐπαίδευεν, οὐχὶ μόνον φθεγγόμενος.
s^b πρόκειται
s^c conc. ad verbum.

61. ad Matth. V, 2.

Ὅτι οὐκ ἐν τάξει παραινέσεως ἢ συμβουλῆς εἰσάγει τὴν διδαχήν, ἀλλ᾽ ἐν τάξει μακαρισμοῦ ἀνεπαχθέστερον ποιῶν τὸν λόγον.
Pal. gr. 220 f. 17v. – Siglum σ-σ. Ex Chrys. Hom. XV, 2 = Migne, P.G. 57, 225.

s^a: Διὰ τί δὲ οὐκ εἰσάγει ἐν τάξει παραινέσεως τὰ λεγόμενα καὶ ἐπιταγμάτων, ἀλλ᾽ ἐν τάξει μακαρισμοῦ; ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ πᾶσιν ἀνοίγων τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον.
s^b et s^c plane deficiunt.

62. ad Matth. V, 3.

Πτωχοὺς τῷ πνεύματι τοὺς ταπεινοὺς λέγει, πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν λέγων τοὺς τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ κατεπτηχότας· ὅσα γὰρ κακὰ εἰς τὸν βίον ἐξ ἀπονοίας ἔρχονται.

s^a: Τίνες δὲ εἰσὶν οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι; οἱ ταπεινοὶ καὶ συντετριμμένοι τὴν διάνοιαν. πνεῦμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν εἴρηκεν, τὴν ἐκ προαιρέσεως συντετριμμένην οὖσαν· ἐπειδὴ γὰρ εἰσὶ πολλοί, οὐχ ἑκόντες, ἀλλ᾽ ὑπό τινος ἀνάγκης βιαζόμενοι, ἀφεὶς ἐκεί-

Pal. gr. 220 f. 17v Sigl. σ-σ Ex Chrys. Hom. XV, 1 = Migne, P.G. 57, 224.

νους, οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τοῦτο ἐγκώμιον, τοὺς ἀπὸ προαιρέσεως ἑαυτοὺς συντρίβοντας μακαρίζει.
s^b ad verb. conc.
s^c – οὖσαν conc. – dein alia praebet.

63. ad Matth. V, 4.

Ὅτι ἐναντίοι εἰσὶν οἱ πενθοῦντες τῶν ἐξ ἀπονοίας ἐρχομένων τοῦ πρώτου μακαρισμοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 17v Siglum: σ. Ex Chrys. Hom. XV, 2 Migne, P.G. 57, 225.

s^a: Μακαρίζει δὲ τοὺς πενθοῦντας εὐθέως μετὰ τὸν πρῶτον μακαρισμόν· ἐπειδὴ ἐξ ἐναντίας δοκεῖ τοῦτο εἶναι τῇ τῆς οἰκουμένης ψήφῳ. πάντων γὰρ τοὺς γελῶντας ζηλωτοὺς εἶναι νομιζόντων, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καὶ πένθει ἀθλίους, αὐτὸς τοὺς ἀντ᾽ ἐκείνων μακαρίζει.
s^b τοῦ loco τοῦτο
s^c deficit.

64. ad Matth. V, 5.

Ὅτι οἱ πραεῖς κληρονομήσουσιν τὴν γῆν· ἐπειδὴ νομίζονται διὰ τὴν πραότητα πάντα ἀπολέσαι, κληρονομῆσαι αὐτὸς ὑπισχνεῖται· γῆν δὲ οὐ τὴν ἄνω, ἀλλὰ ταύτην, τὸ ἐν εἰρήνῃ διάξειν καὶ λαβεῖν τὰ δέοντα, φημί.
Pal. gr. 220, f. 17v Siglum ⌒ Ex Chrys. Hom. XV, 3 = Migne, P.G. 57, 226.

s^a: ὑπισχνεῖται δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ νομίζεται διὰ τὴν πραότητα πάντα ἀπολλῦναι τὰ ἑαυτοῦ· ὅθεν τὸ ἐναντίον ὑπισχνεῖται, ὡσανεὶ λέγων· ὅτι οὗτος μὲν οὖν ἐστιν, ὁ μετὰ ἀσφαλείας τὰ ὄντα κεκτημένος· ὁ μὴ θρασὺς μηδὲ ἀλαζών· λέγει δὲ ταῦτα, οὐ μέχρι τῶν παρόντων ἱστάς, ἀλλὰ μετὰ τούτων κἀκεῖνα παρέχων· ἄντε γὰρ πνευματικόν εἴπῃ τι, οὐκ ἀφαιρεῖται τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ. ἄν τέ τι τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ ὑπόσχηται, οὐ μέχρι τούτου τὸ δῶρον ἵστησιν... cfr 65).
s^b conc. – ἀλάζων, cetera om.
s^c plane deficit.

65. ad Matth. V, 5.

Ὅτι διδάσκων καὶ τὰ οὐράνια ὑπισχνεῖται καὶ τὰ κάτω; διὰ τοῦ λέγειν· Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν· καὶ πάλιν, Ὅστις ἀφῆκεν ὁτιοῦν ἕνεκεν ἐμοῦ, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.
Pal. gr. 220 f. 17v Sigl. σ+ (resp. σ-σ). Ex Chrys. Hom. XV, 3 = P.G. 57, 226.

s^a καὶ περὶ μὲν τοῦ πρώτου φησίν, „Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν." περὶ δὲ τοῦ δευτέρου, ὅτι ὅστις ἀφῆκεν ὅ τι οὖν ἕνεκεν ἐμοῦ, ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.
s^b et s^c plane deficiunt.

6. ad Matth. V, 6.

„Ὅτι πρὸ τῶν ἐλεημόνων μακα-ρίζει τοὺς πεινῶντας καὶ διψῶν-τας τὴν δικαιοσύνην. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐξ ἁρπαγῆς δεῖ ἐλεεῖν.

Pal. gr. 220. f. 17v. Sigl. ⌐~ Ex Chrys. Hom. XV, 3 = Migne, P.G. 57, 226.

Sa: πρὸ δὲ τῶν ἐλεημόνων μακαρίζει τοὺς πεινῶντας καὶ διψῶντας τὴν δικαιοσύνην· ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἁρπαγῆς οὐδὲ ἐκ πλεονεξίας δεῖ ἐλεεῖν, ἀλλ᾽ ἐκ δικαίων πόνων.

Sb conc. ad verb.
Sc πόρων loco πόνων.

67. ad Matth. V, 8.

„Ὅτι καθαροὺς τῇ καρδίᾳ λέγει ἢ τοὺς ἐν σωφροσύνῃ διάγοντας ἢ τοὺς παν-τελῆ ἀρετὴν κεκτημένους.

Pal. gr. 220 f. 17v. Siglum: ∋—∈ Ex Chrys. Hom. XV, 4 = Migne, Patr. Gr. 57, 227.

Sa: καθαροὺς δὲ τῇ καρδίᾳ λέγει ἢ τοὺς καθολικὴν ἀρετὴν κεκτημένους, ἢ τοὺς ἐν ~~ἀρ~~ σωφροσύνῃ διάγοντας· φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος „εἰρήνην διώκεται καὶ τὸν ἁγιασμόν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον."

Sb conc. ad verb.
Sc it.

68. ad Matth. V, 8.

„Ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· ὄψιν ἐνταῦθα καλῶν τὴν ὡς ἔστιν ἀνθρώπῳ δυνατὸν ἰδεῖν τὴν ἀόρατον ἁπάντων ἀρχήν.

Pal. gr. 220 f. 17v. Cum 67 sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. XV, 4 = P.G. 57, 227.

Sa: ἐνταῦθα δὲ πνευματικὸν τίθησι τὸ ἔπαθλον λέγων „ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται". ὄψιν δέ φησι τὴν ἀνθρώπῳ δυνατὸν ἰδεῖν.

Sb et Sc ad verbum concord.

69. ad Matth. V, 9.

„Ὅτι εἰρηνοποιοὺς λέγει, οὐ μόνον τοὺς διαμαχομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς στασιάζοντας ἀλλήλοις εἰρηνοποιοῦντας· ἔτι δὲ καὶ τοὺς τὰ ἑαυτῶν σώματα μὴ κατεξανίστασθαι τῆς ψυχῆς ποιοῦντας, ἀλλὰ δουλοῦντας τὸ σῶμα δι᾽ ἀρετῆς τῇ ψυχῇ.

Pal. gr. 220 f. 17v. Sigl. ≻—≺. Ex Chrys. Hom. XV, 4. = Migne, P.G. 57, 228.

Sa: Εἰρηνοποιοὺς δὲ μακαρίζει οὐ μόνον τοὺς μὴ πρός τινα ἀπεχθανομένους ἢ στασιάζοντας, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους στασιάζοντας εἰρηνοποιοῦντας. ἔτι δὲ καὶ τοὺς τὸ ἑαυτῶν σῶμα μὴ κατεξανίστασθαι τῆς ψυχῆς ποιοῦντας διὰ τῆς γαστριμαργίας καὶ τῶν ἡδονῶν, ἀλλὰ μᾶλλον ὑποτάσσεσθαι τοῦτο ταῖς ψυχικαῖς ἀρεταῖς.

Sb τῆς ψυχῆς loco τῇ ψυχῇ ποιοῦντας...
Sc = Sa

70. ad Matth. V, 10

„Ὅτι δεικνύων ὅτι οὐ πανταχοῦ ἡ εἰρήνη καλόν, ἐπήγαγε· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης.

Pal. gr. 220 f. 17v. Siglum: ꝺ. Ex Chrys. Hom. XV, 4 = Migne, P.G. 57, 228

Sa: ἵνα δὲ μὴ νομίσωμεν ὅτι πανταχοῦ ἡ εἰρήνη καλόν, ἐπήγαγεν, μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι καὶ τὰ ἑξῆς τουτέστι τῆς ἀρετῆς ἕνεκεν καὶ τῆς ὑπὲρ ἄλλων προστασίας δι᾽ εὐσέβειαν.

Sb omit inde ab ἕνεκεν. Sc deficit.

71. ad Matth. V, 11.

„Ὅτι μακαρίζων τοὺς κακῶς ἀκούοντας, δύο τέθεικεν διορισμούς, ὅτ᾽ ἂν διὰ Θεὸν καὶ ὅτ᾽ ἂν ψευδῆ ὦσιν τὰ λεγόμενα· εἰ γὰρ μὴ ταῦτα προσῇ οὐ μόνον οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἄθλιός ἐστιν ὁ κωμῳδούμενος.

Pal. gr. 220 f. 17v. Sigl. ⌐~ Ex Chrys. Hom. XV, 5 = Migne, P.G. 57, 228-29.

Sa: Μακαρίζει δὲ καὶ τοὺς ὀνειδιζομένους καὶ διωκομένους καὶ πᾶν πονηρὸν ῥῆμα ἀκούοντας, οἷον κἂν γόητες, κἂν πλάνοι, κἂν λυμεῶνες, κἂν ὅ τι οὖν ἕτερον καλοῦνται· πλὴν ἵνα μὴ νομίσωμεν ὅτι τὸ κακῶς ἀκούειν ἁπλῶς μακαρίους ποιεῖ, δύο τέθεικεν μακαρισμούς (!), ὅταν καὶ δι᾽ αὐτόν, καὶ ὅταν ψευδῆ ὦσιν τὰ λεγόμενα. ἐπεὶ ἂν μὴ ταῦτα προσῇ, οὐ μόνον οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἄθλιος ὁ κακῶς ἀκούων. εἶτα τί τὸ ἔπαθλον· ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Sb def. plane. Sc conc. λεγόμενα.

72. ad Matth. V, 11.

„Ὅτι ἐπὶ τῶν ἄλλων μακαρισμῶν ἀδιορίστως τέθεικε τὸ μακάριον· ἐπὶ δὲ τοῦ ἐσχάτου ἔδειξεν ὅτι αὐτῶν μάλιστα τοῦτό ἐστιν, ἴδιον καὶ ἐξαίρετον· τὸ δὲ ἕνεκεν ἐμοῦ, εἴρηται τὸ αὐτοῦ ἀξίωμα ἐνταῦθα αἰνιττόμενος.

Pal. gr. 220 f. 17v. Cum 71 sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. XV, 5 = P.G. 57, 220.

Sa Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων μακαρισμῶν, ἀδιορίστως ἔλεγεν, μακάριοι οἱ πτωχοί, μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀδιορίστως αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς τέθεικε τρέπει τὸν λόγον λέγων „μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ εἴπωσιν πᾶν πονηρόν." δεικνὺς ὅτι αὐτῶν μάλιστα ἐξαίρετον τοῦτό ἐστιν, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους πάντας τῶν διδασκάλων ἴδιον τοῦτο. οὐ γὰρ δυνατὸν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς, ἀλλὰ τὸ ὀνειδίζεσθαι καὶ πᾶν πονηρὸν ἀκούειν ῥῆμα καὶ διώκεσθαι. τὸ „ἕνεκεν ἐμοῦ" εἴρηται, τὸ ἑαυτοῦ ἀξίωμα ἐνταῦθα αἰνιττόμενος, καὶ τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ὁμοτιμίαν· ὥσπερ γὰρ διὰ τὸν Πατέρα οἱ προφῆται ἐκεῖνα ἔπασχον, οὕτως καὶ ὑμεῖς δι᾽ ἐμὲ τὰ ὅμοια πείσεσθε.

Sb et Sc deficiunt.

73. ad Matth. V, 11.

„Ὅτι εἷς τοῦ ἑνὸς ἔχεται μακαρισμός· οἷον ὁ πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ πενθήσει ἁμαρτήματα· ὁ πενθῶν, καὶ πρᾶος ἔσται· ὁ πρᾶος δίκαιος· ὁ δίκαιος ἐλεήμων· ὁ ἐλεήμων καὶ καθαρὸς τὴν καρδίαν· ὁ δὲ τοιοῦτος ἤδη καὶ εἰρηνοποιός· ὁ δὲ ταῦτα κατορθώσας, καὶ πρὸς κινδύνους ἕτοιμος· ὁ δὲ τοιοῦτος, οὐ ταραχθήσεται ἀκούσας κακῶς.

Pal. Gr. 220 f. 17v. Siglum:

Omnes deficiunt praeter

Sa: Διὰ τί εἶπεν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν; δεικνὺς καὶ αὐτοὺς ἤδη προφήτας γενομένους.

cum 71+72 sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. XV, 4 (?)

4. ad Matth. V, 12.

Διὰ τί εἶπεν, Τοὺς προφήτας
...ους πρὸ ὑμῶν; δεικνὺς ὅτι καὶ αὐ-
...ὶ προφῆται εἰσιν οἱ ἀπόστολοι.

Pal. gr. 220 f. 17v. Siglum: ~~ς ς ς~~. Ex Chrys. Hom. XV, 5 = Migne, P.G. 57, 229.

Sa εἰπὼν δὲ ὅτι πολὺς ὁ μισθὸς, ἐπήγαγεν καὶ ἑτέραν παράκλησιν λέγων· οὕτω γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν, ὡσανεὶ ἔλεγεν, ὅτι ὥσπερ οἱ προφῆται μηδὲν παράνομον εἰπόντες, οἱ μὲν ἐλιθάζοντο ὑπ᾽ αὐτῶν, οἱ δὲ ἠλαύνοντο, οἱ δὲ μυρία ἕτερα ἔπασχον κακά, οὕτως καὶ ὑμεῖς ἀγαθὰ λαλοῦντες καὶ νομοθετοῦντες ταῦτα μέλλετε πάσχειν.

Sb conc. ad verbum.
Sc prorsus deficit.

5. ad Matth. V, 13.

"Ὅτι ἐν τῷ εἰπεῖν, Ὑμεῖς ἐστὲ
...ὸ ἅλας τῆς γῆς, ἔδειξε κατασαπεῖ-
...σαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· δηλοῖ
...ὲ καὶ τὸ στυφὸν αὐτῶν, ἀλλ᾽ οὐ κολα-
...κευτικὸν, ὃ καὶ διδασκαλικόν ἐστι καὶ
...ἀποστολικόν.

Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. σ—ο
Ex Chrys. Hom. XV, 6 = Migne, P.G. 57, 231.

Sa: ἐν τῷ εἰπεῖν „ὑμεῖς ἐστὲ τὸ ἅλας τῆς γῆς" ἔδειξεν μωρανθεῖσαν πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα καὶ κατασαπεῖσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. ὑμεῖς οὖν μαθηταί μου, τὰς εἰρημένας ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ἀρετὰς κατορθώσαντες, καὶ εἰς τὴν ἑτέρων ὠφελείαν τὰς καλὰς ταύτας παρασκευάσαντες ὑπερχεῖσθαι πηγάς.

Sb omit. ἀνθρωπίνην φύσιν.
Sc ἅπασαν loco πᾶσαν.

76. ad Matth. V, 13.

Τί λέγει, Ἐὰν τὸ ἅλας μωραν-
θῇ; Ἀντὶ τοῦ· Ἐάν τι πάθῃ καὶ ἀν-
ενέργητον γένηται· ἤγουν, Ἐὰν ὑ-
μεῖς κόλακες, ἀλλ᾽ οὐκ ἄξιοι διδάσκα-
λοι γένησθε, ἐν τίνι τὸ κατασαπὲν
τῶν ἀνθρώπων ἁλισθήσεται.

Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. ϭ
Ex Chrys. Hom. XV, 7 = Mig. P.G. 57, 231-2.

Sa καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὐ κολακεύοντες ἀλλὰ ἐπιστύφοντες ὥσπερ τὸ ἅλας, οὕτω ποθεινοὶ πᾶσιν ἐγένοντο

et mox:

Τί ἐστιν „ἐὰν δὲ τὸ ἅλας μωρανθῇ" καὶ τὰ ἑξῆς; ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι, φησί, τοῦ λαοῦ ἀρετὰς κατορθοῦντες καὶ πίπτοντες δύνανται διὰ μετανοίας ταχέως τυγχάνειν συγγνώμης· ὁ δὲ διδάσκαλος ἐὰν τοῦτο πάθῃ, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολογίας, καὶ τὴν ἐσχάτην δίδωσι τιμωρίαν· μὴ οὖν προδῶτε φησι, τὴν προσήκουσαν ὑμῖν σφοδρότητα, καὶ στερρότητα καὶ στυφότητα, τὴν τῷ ἅλατι προσήκουσαν· ἐὰν γὰρ φοβηθῆτε ὀνειδισμοὺς καὶ διωγμοὺς, καταφρονηθήσεσθε, ὅπερ ἐστὶ καταπατηθῆναι.

Sb priorem partem omit.
Sc = Sa.

77. ad Matth. V, 14.

"Ὅτι φῶς καλεῖ αὐτοὺς, ὡς τῆς εὐσεβείας καταλάμψαντας τὸ φῶς ἐπὶ τῆς γῆς.

Pal. G. 220 f. 18. Sigl. ⌐⌐
Ex Chrys. Hom. XV, 7 = Migne, 57, 231-3.

Sa ..τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἔδειξεν αὐτοὺς ἔσεσθαι διδασκάλους, καὶ ὥσπερ ἅλας πνευματικὸν, οὕτω καὶ φῶς νοητὸν, τῆς τοῦ ἡλίου ἀκτῖνος πολὺ βέλτιον. καὶ γὰρ ὥσπερ ὑπόπτεροι γινόμενοι τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος, σφοδρότερον τὴν γῆν ἐπέδραμον ἅπασαν, σπείροντες τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς.

Sb omit finem inde a καὶ γὰρ...
Sc prorsus deficit.

78. ad Matth. V, 14.

Τὸ οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη· καὶ τὸ, Οὐ καίουσιν λύχνον καὶ τιθέασιν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ᾽ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, τὸ καταφανὲς αὐτῶν δηλοῖ· καὶ ὅτι ἀδύνατον τὸ κήρυγμα σιγηθῆναι.

Pal. G. 220 f. 18. Sigl. ⌒—⌒
Ex Chrys. Hom. XV, 7 = Migne, P.G. 57, 232.

Sa: Τὸ δὲ „οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι" καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦτο δηλοῖ ὅτι οὗτος ἔσεσθαι, φησί, πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καταφανὴς, ὥσπερ πόλις ὑπεράνω κορυφῆς ὄρους κειμένη, καὶ ὥσπερ λύχνος ἐπὶ τῆς λυχνίας φαίνων. διὰ τούτων εἰς ἀκρίβειαν βίου παιδεύων αὐτοὺς, καὶ ἐναγωνίους ποιῶν, ὡς ὑπὸ τῶν ἁπάντων ὀφθαλμοὺς κειμένους, καὶ ἐν μέσῳ τῷ τῆς οἰκουμένης ἀγωνιζομένους θεάτρῳ. ἔτι δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐμφαίνει τοῦτο. ὥσπερ γάρ φησιν, τὴν ἀκτῖνα κρυβῆναι οὐκ ἔνι, οὕτω τὸ κήρυγμα ἀδύνατον σιγηθῆναι καὶ λαθεῖν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταλήψεται. τοῦτο μὲν οὖν τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδείκνυται. Τὸ δὲ „οὐ καίουσι λύχνον" καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν παῤῥησίαν, φησὶν, ἀπαιτεῖ τὴν παρ᾽ ὑμῶν· ἐγὼ μὲν ἧψα τὸ φῶς, φησί· τὸ δὲ μεῖναι καιόμενον, τῆς ὑμετέρας γενέσθω σπουδῆς, οὐ δι᾽ ὑμᾶς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοὺς μέλλοντας τῆς αὐτῆς ἀπολαύειν πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγίας· οὐδὲ γὰρ τὴν οἰκουμένην διορθώσητε ὀρθῶς βιοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν δοξάζεσθαι παρασκευάσητε.

Sb omitt. διὰ τούτων — Τὸ δὲ οὐ καίουσι...
Sc = Sb.

79. ad Matth. V, 17.

"Ὅτι αἱ ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ οὐ τοῦ νόμου εἰσὶν ἀναίρεσις, ἀλλὰ πλήρωσις τελειοτέρα καὶ ἀσφάλεια· τοῦ γὰρ μὴ φονεύειν οὐκ ἀναίρεσις τὸ μη-

Sa: ἐπειδήπερ αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, οὐ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι κατάλυσις ἀλλὰ μᾶλλον ἐπίστασις. τοῦ γὰρ μὴ φονεύειν, οὐκ ἀναίρεσις τὸ μὴ ὀργί

ὲ ὀργίζεσθαι ἀλλὰ ἀσφάλεια οὕ-
τω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων.

Pal. Gr. 220 f. 18. Sigl. ς˘
Ex Chrys. Hom. XVI, 3 =
Migne, P.G. 57, 241.

ζεσθαι, ἀλλὰ πλήρωσις, καὶ πλει-
όνων ἀσφάλεια

S^b ad verbum conc.
S^c prorsus deficit.

80. ad Matth. V, 19.

Ὅτι ἐν τῷ εἰπεῖν, Ὅστις λύ-
σει μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων, οὐ πε-
ρὶ τῶν παλαιῶν νομίμων τοῦτο εἶπεν,
ἀλλὰ περὶ χάριτος.

Pal. gr. 220 f. 18 Sigl. >o
Ex Chrys. Hom. XVI, 3 = Migne,
P.G. 57, 243.

S^a: Τὸ δὲ εἰπεῖν „ὅστις λύσει
μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων" καὶ τὰ ἑ-
ξῆς, οὐ περὶ τῶν παλαιῶν νομίμων τοῦ-
το εἶπεν, ἀλλὰ περὶ ὧν ἔμελλεν αὐτὸς
νομοθετεῖν· ὅθεν καὶ τὸ ἐπαγόμενον.

S^b ad verbum conc.
S^c it.

81. ad Matth. V, 19.

Διὰ τί καλεῖ ἐλαχίστας τὰς
ἐντολὰς ταύτας, καίτοι μεγάλας οὔ-
σας; Παιδεύων ἡμᾶς ἵνα ὅτε δι-
δάσκωμεν, μὴ ὑψοῦμεν τὴν ἡμετέ-
ραν διδαχήν.

Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. σς
Ex Chrys. Hom. XVI, 4 = M.
P.G. 57, 243.

S^a: τὰς δὲ οὕτω μεγάλας καὶ
ὑψηλὰς οὔσας ἐντολὰς ἐλαχίστας ἐκά-
λεσεν, ἐπειδὴ ὥσπερ ἑαυτὸν ἐταπεί-
νωσεν, οὕτως καὶ τὰ μέτρια πολλαχοῦ
περὶ ἑαυτοῦ φθέγγεται. ἔτι δὲ καὶ πε-
ρὶ τῆς ἑαυτοῦ νομοθεσίας, παιδεύων
ἡμᾶς καὶ ἐν τούτῳ πανταχοῦ μετριάζειν.

S^b et S^c deficiunt.

82. ad Matth. V, 19.

Εἰπών, ὅτι, Ἐλάχιστος ἐν τῇ βα-
σιλείᾳ τῶν οὐρανῶν κληθήσεται, ἐσή-
μανεν ὅτι εἰς γέενναν καὶ κόλασιν
αἰώνιον ἀπελεύσεται, ἀνεπαχθῶς τοῦτο
εἰρηκώς.

Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. σ
Ex Chrys. Hom. XVI, 4 =
Migne, P.G. 57, 243.

S^a, S^b, S^c:

Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐλάχιστός ἐστιν
ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν", τοῦτο
ἐσήμανεν ὅτι εἰς γέενναν καὶ κό-
λασιν ἀπελεύσεται ὁ τοιοῦτος.

83. ad Matth. V, 20.

Τί λέγει τό, Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ
δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέ-
ων καὶ Φαρισαίων; τοῦτό ἐστιν, Ἐὰν
μὴ ὑπὲρ τὰς δεκάτας παρέχητε τοῖς
δεομένοις.

Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. def.
Ex Chrys. Hom. XVI, 4 =
Migne, P.G. 57, 243.

S^a: Τὸ „ἐὰν μὴ περισσεύσῃ" καὶ
τὰ ἑξῆς· ποῖον δὲ ἦν τὸ περισσόν;
τοὺς γὰρ τὰ αὐτὰ ποιοῦντας ἅπερ ἐ-
ποίουν ἐκεῖνοι, οὐκ ἦν περισσεῦσαι
κατὰ τὸν δικαιοσύνης λόγον. τὸ μὴ
ὀργισθῆναι, τὸ μὴ ἐμβλέψαι εἰς
γυναῖκα ἀκολάστως, τὸ ὑπὲρ τὰς δεκά-
τας παρέχειν καθ᾽ ἕκαστον ἔτος ἐκ
τῶν ὑπαρχόντων τοῖς δεομένοις.

S^b omitt. τοὺς γὰρ – λόγον
S^c plane differt.

84. ad Matth. V, 20.

Ποῖόν ἐστιν ὃ λέγει περισσόν, ὃ
ἔδει τοὺς ἀποστόλους τῶν Φαρισαίων
περισσεύειν; Ἐκείνων τὸν νόμον φυ-
λαττόντων τοῦ μὴ μοιχεῦσαι, οὗτοι ἵ-
να μηδὲ ἐμβλέψωσι πρὸς ἐπιθυμίαν·
ἐκείνων μὴ φονευόντων, οὗτοι ἵνα μὴ
ὀργισθῶσι, καὶ τἄλλων ὁμοίων.

Pal. gr. 220. f. 18. Siglum
⌒. Ex Chrys. Homilia
XVI, 3 = Migne, P.G. 57, 243.

S^a: Εἰπὼν δὲ „περισσεῦσαι τὴν
δικαιοσύνην πλεῖον τῶν γραμματέων καὶ
Φαρισαίων" οὐχ ἁπλῶς λέγει τῶν παρα-
νόμων, ἀλλὰ τῶν κατορθούντων, οὐ γὰρ ἂν
[τὴν οὐκ οὖσαν] εἰ μὴ κατώρθουν ἔφησεν
ἔχειν δικαιοσύνην· οὐδὲ ἂν τὴν οὐκ οὖσαν
παρέβαλλε τῇ οὔσῃ, κἂν ἐκ μέρους.
οὗτοι γὰρ οἱ κατορθοῦντες γραμματεῖς
καὶ Φαρισαῖοι καὶ ἀπαρχὰς καὶ δεκά-
τας προσέφερον, καὶ νηστείας ἐφύλαττον
καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοῦ νόμου ἐτήρουν. διὸ
ἡμῖν πλείονος χρὴ τῆς ἐπιστάσεως πρὸς
τὴν τῶν ἐντολῶν τήρησιν

S^b et S^c deficiunt.

85. ad Matth. V, 20

Χρὴ εἰδέναι ὅτι βασιλείαν οὐρα-
νῶν οὐ τὴν ἀπόλαυσιν λέγει μόνον, ἀλ-
λὰ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ
τὴν παρουσίαν ἐκείνην τὴν φοβεράν· ἔ-
στιν ὅτε καὶ τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ, πρὸς
οὖν τοῦ χωρίου τὸν νοῦν, νόει τὸ ὄνομα.

Pal. gr. 220 f. 18. Siglum:
σσο. Ex Chrys. Homilia
XVI, 4 = P.G. 57, 243.

In margine P_2: τίς ἐστιν ἡ βασιλεί-
α τῶν οὐρανῶν;

S^a: Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο εἰδέναι, ὅ-
τι βασιλείαν οὐ τὴν ἀπόλαυσιν λέγει
μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστά-
σεως, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκείνην τὴν
φοβεράν. εἰδότες τοίνυν τὴν ἀπει-
λήν, μήτε αὐτοὶ κἂν μίαν τῶν ἐντο-
λῶν αὐτοῦ παραβαίνωμεν, μήτε τοὺς
βουλομένους ταύτας φυλάττειν ἐκλύ-
ωμεν.

S^b et S^c concord. ad verbum.

86. ad Matth. V, 22.

Ὁ λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ῥα-
κα. Οὐ μεγάλης ἐστὶν ὕβρεως τὸ ῥῆ-
μα, ἀλλὰ καταφρονήσεως σημαίνει
δὲ σὺν τῇ Σύρων γλώττῃ· ἄλλοι δὲ τό,
δικρερηγμένος, ὅ ἐστι ῥακοστόλος, λέ-
γουσιν.

Pal. gr. 220 f. 18v. Siglum
σσ°. Ex Chrys. Hom. XVI, 7 =
Migne, P.G. 57, 248.

S^a: Τὸ „ῥακὰ" οὐ μέγα ἐστὶ ῥῆ-
μα ὕβρεως, ἀλλὰ μᾶλλον καταφρονή-
σεως, ὥσπερ ἡμεῖς τινὶ ἐπιτάττοντες
τῶν οἰκετῶν λέγωμεν· ἄπελθε σύ·*οὕ-
τως καὶ οἱ τῇ Σύρων κεχρημένοι
γλώσσῃ „ῥακὰ" λέγουσι τὸ σύ· ἀλλ᾽
ὁ φιλάνθρωπος Θεός, καὶ τὰ μικρότατα
ἀνασπᾷ.

* ἢ εἰπὲ τῷ δεῖνι σύ

S^b omittit ἢ εἰπὲ τῷ δεῖνι σύ
S^c = S^a

87. ad Matth. V, 22.

Ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ τὸ
τῶν Ἰουδαίων δικαστήριον λέγει· τέ-
θεικε δὲ αὐτό, ἵνα μὴ δόξῃ πανταχοῦ
ξενίζειν καὶ καινοτομεῖν.

Pal. gr. 220 f. 18v Siglum.
∂. Ex Hom. Chrys. XVI, 7 = Migne,
P.G. 57, 248.

S^a: εἰπὼν δὲ ὅτι „ἔνοχος ἔσται τῷ
συνεδρίῳ" συνέδριον ἐνταῦθα τὸ τῶν
Ἰουδαίων δικαστήριον φησί· τέθεικε δὲ
αὐτὸ νῦν, ἵνα μὴ δόξῃ πανταχοῦ ξε-
νίζειν καὶ καινοτομεῖν.

S^b omitt finem inde a τέθεικε.
S^c = S^a.

ad Matth. V, 22.

Ὁ λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐ- μωρόν. Τίνες ἐνόμισαν ὅτι μι- ἐστι, καὶ ὅτι περὶ μικροῦ ῥήμα- μεγάλη ἐστὶν ἡ τιμωρία· οὐκ οἶδα- δὲ οἱ τοῦτο λέγοντες, ὅτι τὰ μεγά- τῶν κακῶν ἀπὸ μικρῶν ῥημάτων σι τὴν ἀρχήν· μέγα δέ ἐστιν καὶ ὧ γὰρ τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν ν τῷ νῷ, τοῦτο ἐστέρησε τὸν ἀ- ὸν ἐν τῷ εἰπεῖν· Μωρέ.

Pal. G. 220 f. 18v sigl. ⊣
ex Chrys. Hom. XVI, 8 = Migne, P. G. 57, 249.

Sa Τὸ μωρὸν εἰπεῖν, πολλοῖς βαρὺ καὶ φορτικὸν ἔδοξεν εἶναι, εἰ περὶ ῥήματος ψιλοῦ τοσαύτην, φησίν, μέλλο- μεν διδόναι δίκην· εἰπάτωσαν τοίνυν, διὰ τί φορτικὸν εἶναι δοκεῖ τὸ ἐπίταγ- μα· οὐκ οἴδασιν ὅτι καὶ αἱ πλείους τῶν τιμωριῶν καὶ τῶν ἁμαρτιῶν, ἀπὸ ῥημά- των ἔχουσι τὴν ἀρχήν· καὶ γὰρ βλασφη- μία ῥημάτων, καὶ ἄρνησις διὰ ῥημά- των, καὶ λοιδορίαι καὶ ὕβρεις, καὶ ἐπι- ορκίαι καὶ τὸ ψευδομαρτυρεῖν· μὴ τοί- νυν εἰ ῥῆμα ψιλόν ἐστιν ἴδετε, ἀλλ' εἰ μὴ πολὺν ἔχει τὸν κίνδυνον, τοῦτο ἐξε- τάσωμεν. ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι ἐν τῷ τῆς ἔχθρας καιρῷ, τῆς ὀργῆς ἐκκαιομένης καὶ τῆς ψυχῆς ἐμπιπραμένης, καὶ τὸ μικρὸν μέγα φαίνεται; διὰ τοῦτο τῷ μωρὸν ὀνομάζοντι τὸ τῆς γεέννης ἠπείλησεν πῦρ. ἐπειδὴ ᾧ τῶν ἀλόγων διεστήκα- μεν, καὶ ᾧ μάλιστά ἐσμεν ἄνθρω- ποι, τῷ νῷ καὶ τῇ συνέσει, τοῦτο ἐστέρησεν τὸν ἀδελφόν· ὁ γὰρ ὑβρι- στὴς τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν λυμαίνε- ται, μυρίοις τὸν πλησίον περιβάλ- λων δεινοῖς.

Sb omittit καὶ ἐπιορκίαι – finem.
Sc = Sb

. ad Matth. V, 25.

Τὸ ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ υ, περὶ τῶν ἐνταῦθα δικαστῶν καὶ ς ἐπὶ τὸ δικαστήριον ὁδοῦ λέγει. ταλλάγηθι, φησίν, πρὸ τῆς εἰς δι- στήριον ὁδοῦ, καὶ καταδέχου μᾶλ- ν ἀδικεῖσθαι· τοῦτό ἐστι τὸ εὐνο- .

Pal. G. 220 f. 18v sigl. ०⊢०
ex Chrys. Hom. XVI, 11 Migne 57, 253.

Sa: Τὸ „ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου" καὶ τὰ ἑξῆς· τινὲς ἀντίδικον τὸν διάβολον λέγουσιν, καὶ ὅτι κελεύει ὁ Χριστὸς μηδὲν ἔχειν τῶν ἐκείνου· τοῦτο γὰρ εἶναι τὸ εὐνοεῖν αὐτῷ, ὡς οὐ δυνατὸν διαλύσασθαι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδη- μίαν, τῆς ἀφορήτου λοιπὸν ἡμᾶς διαδε- χομένης κολάσεως· ἐμοὶ δὲ περὶ τῶν ἐνταῦθα δοκεῖ λέγειν δικαστῶν καὶ τῆς ἐπὶ τὸ δικαστήριον ὁδοῦ, καὶ τοῦ δεσμω- τηρίου τούτου· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῶν ὑψη- λοτέρων ἐνέτρεψε καὶ τῶν μελλόντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λοιπὸν φοβεῖ, ταχὺ, λέγων, καταλλάγηθι „ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ, ἐπὶ τοὺς δικαστὰς πορευόμενος, πρὶν τῷ βήματι τῶν δικαστῶν παραστῇς." τί δέ ἐστιν εὐνόει; καταδέχου μᾶλλον ἀδικεῖσθαι· εἰ δὲ μέγα τοῦτο, μὴ θαυμά- σῃς· διὰ γὰρ τοῦτο πάντας ἐκείνους τέθει- κεν μακαρισμούς, ἵνα εὐκόλως δεξώμεθα ταύτην τε καὶ τὰς λοιπὰς νομοθεσίας.

Sb omittit finem inde ab εἰ δὲ μέγα
Sc = Sa omittendo ἐπειδὴ – παραστῇς.

90. ad Matth. V, 28.

Ὅτι ὃς ἂν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, Οὐκ εἶπεν τὴν ἁπλῶς ἐπιθυμίαν· τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἐν ὄρεσι πάσχουσι· ἀλλὰ τὸ ἑαυτῷ τὴν ἐπιθυ- μίαν συλλέγειν ἐκ τῶν ὡραίων μορ- φῶν ἐπιτηδείως.

Pal. G. 220, f. 18v sigl.
⊢o. ex Chrys. Hom. XVII, 2 = Migne 57, 256.

Sa ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν τοῦ Πνεύματος δεχόμεθα χάριν, αὐτὴν ἐκκαθαίρει πρώτην· ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστι μὴ ἐπιθυμεῖν, καὶ γὰρ ἐν ὄρεσι καθή- μενος ἐπιθυμεῖ, οὐκ εἶπεν τὴν ἁπλῶς ἐγγινομένην ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ὡς ἂν ἐμ- βλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, τουτέστιν ὁ ἑαυτῷ τὴν ἐπιθυμίαν συλλέγων.

Sb et Sc ad verbum conc.

91. ad Matth. V, 29.

Ὅτι ἐὰν σκανδαλίζῃ σε ὁ ὀφθαλ- μός σου καὶ ἡ χείρ σου; οὐ περὶ μελῶν λέγει, ἀλλὰ περὶ φίλων ἐν τά- ξει καὶ οἰκειότητι μελῶν ὄντων πρὸς ἡμᾶς δι' οἰκειότητα· σκανδαλίζειν δὲ λέγει, τὸ πρὸς ἁμαρτίαν ἐρεθίζειν.

Pal. G. 220 f. 18v Siglum
⟶. Ex Chrys. Hom. XVII, 3 Migne, P. G. 57, 257.

Sa: Εἰπὼν δὲ ὅτι ἐὰν ὁ ὀφθαλ- μός σου σκανδαλίζῃ σε, καὶ ἡ χείρ σου καὶ τὰ ἑξῆς· οὐ περὶ μελῶν ἔλεγεν τοῦτο, φησιν, ἄπαγε· εἰ γὰρ περὶ μελῶν ἔλεγεν, οὐκ ἂν περὶ ἑνὸς εἶπεν ὀφθαλ- μοῦ· οὐδ' ἂν περὶ τοῦ δεξιοῦ σκανδα- λιζόμενος, εὔδηλον καὶ ὅτι καὶ ὑπὸ τοῦ ἀριστεροῦ. τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν δεξιὸν ἔ- θηκεν καὶ τὴν χεῖρα προσέθηκεν; ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ περὶ μελῶν ὁ λόγος, ἀλ- λα περὶ τῶν οἰκείως πρὸς ἡμᾶς ἐχόντων.

Sb deficit prorsus.
Sc = Sa

92. ad Matth. V, 31

Τί ἐστιν τὸ, Δότω αὐτῇ βι- βλίον ἀποστασίου; καὶ διὰ τί τοῦτο ἐδίδοτο; Ἵνα μὴ πάλιν ἐπανακάμ- πτειν δύναται πρὸς τὸν ἄνδρα ἐκείνου γὰρ γυναῖκα ἢ ἐκείνης ἄνδρα λαμβα- νούσης, εἰ πάλιν ὑπέστρεψε, πολλὴ ἂν ἡ ἔχθρα καὶ σύγχυσις ἦν· συνεχωρεῖ- το δὲ τοῦτο, ἤγουν τὸ λύεσθαι τὸν γά- μον, ἵνα μὴ ὁ μισῶν ἀποκτείνῃ τὴν μισουμένην ἢ φαρμάκῳ ἢ ἄλλῳ δό- λῳ.

Pal. Gr. 220, f. 19. Sigl. ⌐o
ex Chrys. Hom. XVII, 4 = Migne, P. G. 57, 259.

Sa: Διὰ τί εἶπεν „ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ ἀποστάσιον"; ἐπειδὴ νόμος ἦν κείμενος παλαιὸς τὸν μισοῦντα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ἐξ οἵας δή- ποτε αἰτίας, μὴ κωλύεσθαι αὐτὸν ἐκ- βάλλειν αὐτὴν καὶ ἑτέραν ἀντ' ἐκείνης εἰσάγειν. οὐ μὴν ἁπλῶς τοῦτο ποιεῖν ὁ νό- μος ἐκέλευεν, ἀλλὰ δόντα βιβλίον ἀποστα- σίου τῇ γυναικί, ὥστε μὴ εἶναι κυρίαν πά- λιν ἐπ' αὐτὸν ἐπανελθεῖν· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἀλλὰ πάλιν μετὰ τὸ λαβεῖν ἄλλην ἐξῆν τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν, πολλὴ ἡ σύγχυσις ἔμελλεν εἶναι, συνεχῶς τὰς ἀλλήλων λαμβα- νόντων πάντων. καὶ μοιχεία τὸ πρᾶγμα λοι- πὸν ἦν σαφής· διόπερ οὐ μικρὸν ἐπενόη- σεν παραμυθίαν τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστα- σίου. συνεχωρεῖτο δὲ ταῦτα, ἵνα μὴ ὁ μισῶν σφάξῃ τὴν μισουμένην. τοιοῦτο γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἔθνος· οἱ γὰρ παί- δων μὴ φειδόμενοι καὶ προφήτας ἀναι- ροῦντες, πολλῷ μᾶλλον γυναικῶν οὐκ ἂν ἐφείσαντο. — Sb def. inde ab οὐ μὴν ἁπλῶς
Sc = Sa.

. ad Matth. V, 32.

"Ότι διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ὃς ἐὰν ἀ-
ελυμένην γαμήσῃ μοιχᾶται, ποιεῖ
γυναῖκα καὶ ἄκουσαν σωφρονεῖν·
δὲ τοῦ εἰπεῖν, Ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν
αῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορ-
ας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχᾶσθαι, ἔμφοβον
ργάζεται τὸν ἄνδρα ἵνα μὴ ἀπο-
η αὐτήν.

Pal. gr. 220 f. 19. Sigl. ⁓
Ex Chrys. Hom. XVII, 4 = Migne, P. G. 57, 259-60.

S^a: ταύτην τὴν συνήθειαν ἀνατρέπων ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, τοῦτο τέθεικε καὶ ἐπήγαγεν λέγων, „ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ" καὶ τὰ ἑξῆς· τὴν γυναῖκα καὶ ἄκουσαν σωφρονίζει, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀποτειχίζει εἴσοδον αὐτῇ· (ὡσαύτως) κωλύων ἀφορμὰς παρέχειν μικροψυχίας· διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν ἄνδρα ἔμφοβον ἀπεργάζεται, ἵνα μὴ τοῦτο διαπρήξηται.

S^b omittit κωλύων – μοιχευθῆναι
ponit ἔκφοβον loco ἔμφοβον
S^c prorsus deficit.

. ad Matth. V, 33.

"Ότι οὐ μόνον τὸ ἐπιορκεῖν κω-
ει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπ' ἀληθέσιν ὀμ-
ύειν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλ' οὐδὲ
ς τι τῶν κτισμάτων ὀμνύειν δεῖ·
δὲ γὰρ κρείττονα ἡμῶν· ὁ δὲ ὀμνύ-
ν κατὰ τοῦ κρείττονος ὀμνύει.

Pal. Gr. 220 f. 19. Siglum: ⁓. Ex Chrys. Hom. XVII, 5 et 6 = M. P. G. 57, 261-2.

S^a οὐ γὰρ μόνον τοῦ ἐπιορκεῖν, φησι, κωλύω· ἀλλὰ καὶ τὸ ὅλως ὀμνύναι. οὐ μόνον εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα, ἀλλ' οὐδὲ εἰς τί τῶν κτισμάτων αὐτοῦ.

S^b ad verbum conc.
S^c plane deficit.

5. ad Matth. V, 39.

"Ότι τὸ μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονη-
ῷ, οὐ τὸν διάβολον λέγει πονηρὸν
ταῦθα, ἀλλὰ τὸν πονηρὸν ἀδελφόν·
δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Μὴ ἀντι-
διδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἀλλὰ παρ-
χειν αὐτοὺς μᾶλλον πάσχειν κακῶς
ποιεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 19. Sigl. ὁδ.
Ex Chrys. Hom. XVIII, 1 = Migne, P. G. 57, 265-6.

S^a: Οὐχὶ τῷ ἀδελφῷ ἀντιστῆναι, ἀλλὰ τῷ πονηρῷ, δεικνὺς ὅτι ἐκείνου κινοῦντος, ταῦτα τολμῶνται τὰ κακά· τί οὖν φησιν; οὐ χρὴ ἡμᾶς ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ; δεῖ μὲν, οὐ τούτῳ δὲ τρόπῳ, τὸ ἀντιδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἀλλὰ τὸ παρέχειν ἑαυτοὺς πάσχειν κακῶς· οὕτω γὰρ τοῦ πονηροῦ περιγενόμεθα· οὐδὲ γὰρ πυρὶ σβέννυται πῦρ, ἀλλ' ὕδασι.

S^b omnimode conc.
S^c plane deficit.

6. ad Matth. V, 40.

"Ότι τῷ θέλοντι κριθῆναι με-
ὰ σοῦ, δὸς καὶ τὸ ἱμάτιόν σου· του-
έστιν, Ἐὰν εἰς δικαστήριον ἕλκῃ
, μὴ μόνον ἃ ζητεῖ δίδου, ἀλλὰ

S^a εἰπὼν δὲ „τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι" καὶ τὰ ἑξῆς, οὐχ ἁπλῶς τοῦτο τέθεικεν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης· οὐ γὰρ εἶπεν, δὸς τῷ ἀπαιτοῦντι τὸ ἱμάτιον, ἀλλὰ „τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι",

καὶ τὸ ἱμάτιόν σου.

Pal. gr. 220 f. 19. Sigl. ⁓
Ex Chrys. Hom. XVIII, 2 = Migne, P. G. 57, 267.

τουτέστιν, ἐὰν εἰς δικαστήριον ἕλκῃ, καὶ πράγματα δικαστικὰ παρέχει, καὶ οὐ μόνον ἃ βούλεται καὶ κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἐπιδείξασθαι φιλοτιμίαν.

S^b concordat ad verbum.
S^c deficit.

97. ad Matth. V, 42.

"Ότι οὐχ ἁπλῶς δοῦναι ἐστιν ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τὸ ὡς χρὴ δοῦναι ὅ ἐστιν τὸ ζητούμενον παρὰ τοῦ ζητοῦντος.

Pal. Gr. 220 f. 19. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. XIX, 1 = Migne, P. G. 57, 275.

Omnes deficiunt.

98. ad Matth. VI, 7.

"Ότι τὸ, Μὴ βαττολογεῖτε, τοῦτό ἐστιν, τὰ μὴ προσήκοντα μὴ αἰτεῖν παρὰ Θεῷ.

Pal. Gr. 220 f. 20 Sigl. σοο
Ex Chrys. Hom. XIX, 3 = Migne, P. G. 57, 278.

S^a: Τί δέ ἐστιν, ὅπερ εἶπε, „μὴ βαττολογήσητε", βαττολογίαν ἐνταῦθα τὴν φλυαρίαν λέγει· οἷον ὅτ' ἂν τὰ μὴ προσήκοντα αἰτῶμεν παρὰ Θεοῦ, δυναστείας καὶ δόξας, καὶ πλοῦτον, καὶ τρυφὰς, καὶ τὸ ἐχθρῶν περιγενέσθαι· καὶ ἁπλῶς τὰ μηδὲν ψυχὴν καὶ σωτηρίαν συντείνοντα

S^b ad verbum; it S^c

99. ad Matth. VI, 7.

Τὸ τῆς χήρας παράδειγμα (τα) τῆς τὸν ὠμὸν καμψάσης ἄρχοντα τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως καὶ τὸ κατὰ τὸν φίλον τὸν ἀωρὶ τῶν νυκτῶν ἐλθόντα, καὶ τὸν καθεύδοντα καὶ ἀπὸ τῆς κλίνης ἀναστάντα, μιμνέσκεται ἵνα προσεδρεύωμεν προσκαρτεροῦντες μὲν ἐν ταῖς εὐχαῖς, μὴ βαττολογοῦντες δέ.

Pal. Gr. 220 f. 20. Cum 98 sub uno siglo. Ex Chrys. Homilia XIX, 4 = P. G. 57, 278.

S^a: Χρὴ γὰρ ἡμᾶς παραμένειν καὶ προσκαρτερεῖν ταῖς προσευχαῖς καὶ δεήσεσι, καθὼς καὶ διὰ τοῦ παραδείματος ἐκείνου τοῦ κατὰ τὴν χήραν τις τὸν ἀνελεῆ καὶ ὠμὸν ἐπέκαμψε ἄρχοντα τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεω καὶ τοῦ κατὰ τὸν φίλον τὸν ἀωρεὶ τῶν νυκτῶν παραγενόμενον, καὶ τὸν καθευδοντα ἀπὸ τῆς κλίνης ἀναστήσαντα, οὐ διὰ τὴν φιλίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν προσεδρίαν.

S^b ἀωρὶ τῇ νυκτὶ
S^c deficit.

100. ad Matth. VI, 9.

"Ότι τὸ, Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, δηλοῖ τὸ, Δοξασθήτω διὰ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ἵνα πάντες ὁρῶντες ἡμᾶς, δοξάσωσίν σε, φησὶν, ὅτι οὕτως πεπολιτεύμεθα.

Pal. Gr. 220 f. 20. Siglum σο Ex Chrys. Hom. XIX, 4 = Migne, P. G. 57, 279.

S^a: τὸ δὲ „Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου" δηλοῖ τὸ δοξασθήτω διὰ τῆς ὑμετέρας ζωῆς, τουτέστι καταξίωσον, φησίν, οὕτως πολιτεύεσθαι ἡμᾶς καθαρῶς, ὡς δι' ἡμᾶς ἅπαντας σε δοξάζειν.

S^b plane concord.
S^c concord. usque ζωῆς, cetera omittens.

101. ad Matth. VI, 10.

"Ότι τὸ, Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, σημαίνει τὸ μὴ προσηλῶσθαι τῇ γῇ τὸν εὐχόμενον, ἀλλὰ ζητεῖν τὰ ἐκεῖθεν ἀγαθά.

Pal. Gr. 220 f. 20. Sigl. ∾
ex Chrys. Hom. XIX, 4 = Migne,
P. G. 57, 279.

S^a : τὸ δὲ „ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου" σημαίνει τὸ μὴ προσηλῶσθαι τοῖς ὁρωμένοις, μηδὲ μέγα τί τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι, ἀλλ' ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν πατέρα καὶ τῶν μελλόντων ἐφίεσθαι, „ἀπεκδεχομένους τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν" ὥς φησι Παῦλος Ἀπόστολος· ὁ γὰρ τοῦτον ἔχων τὸν ἔρωτα, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν τοῦ βίου τούτου φυσηθῆναι δύναται, οὔτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινωθῆναι, ἀλλ' ὡς ἐν αὐτοῖς διατρίβων τοῖς οὐρανοῖς ἑκατέρας ἀπήλλακται τῆς ἀνωμαλίας

S^b omittit finem inde ab Ἀπόστολ.
S^c = S^b

102. ad Matth. VI, 10.

Τὸ, Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, εὐχομένου ἐστίν· Ὡς ὑπείκουσιν οἱ ἄγγελοι, ὑπακούειν καὶ ἡμᾶς, φησί, παρασκεύασον.

Pal. Gr. 220 f. 20 Sigl. δδ
ex Chrys. Hom. XIX, 5 = Migne,
P. G. 57, 279-80.

S^a : „γενηθέτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς" ὃ λέγει τοῦτό ἐστιν· ὥσπερ ἐκεῖ πάντα ἀκωλύτως γίνεται, φησιν· καὶ οὐ τὰ μὲν ὑπακούουσιν οἱ ἄγγελοι, τὰ δὲ παρακούουσιν, ἀλλ' εἰς πάντα εἴκουσι καὶ πείθονται, οὕτω καὶ ἡμᾶς καταξίωσον τοὺς ἀνθρώπους, μὴ ἐξ ἡμισείας, τὸ θέλημά σου ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα καθάπερ θέλεις ἵνα πληρῶμεν διὰ σοῦ·

S^b omittit οἱ ἄγγελοι, τὰ δὲ παρακούουσιν
" καθάπερ - διὰ
S^c = S^a

103. ad Matth. VI, 11.

"Ότι, ἐπιούσιον ἄρτον, τὸν ἐφήμερον λέγει ἢ τὸν ἐπὶ τῇ αὔριον διδόμενον· οἱ δὲ τὸ σῶμα Χριστοῦ λέγουσιν, ὡς τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν συμβάλλοντα.

Pal. Gr. 220 f. 20 Sigl. ⌒→
ex Chrys. Hom. XIX, 5 =
Migne, P. G. 57, 280.

S^a : „ἄρτον δὲ ἐπιούσιον", τὸν ἐφήμερον λέγει, ὥστε μὴ ὑπερ τῆς αὔριον μεριμνᾶν· χρὴ δὲ σκοπεῖν πῶς καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ τὸ πνευματικόν· οὐ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ τροφῆς, οὐδὲ ὑπὲρ πολυτελείας οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενὸς, ἀλλὰ ὑπὲρ ἄρτου μόνον ἐκέλευσεν τὴν εὐχὴν ποιεῖσθαι· καὶ ὑπὲρ ἄρτου ἐφημέρου.

S^b omittit χρὴ δὲ σκοπεῖν - ἐφημέρου.
S^c = S^a

104. ad Matth. VI, 13.

"Ότι τὸ, μὴ εἰσενέγκης ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, εὔχεσθαι διδάσκει, μὴ ἐπιπηδᾶν, ἀλλὰ παραιτεῖσθαι τοὺς ἀγῶνας· ἐλθόντας δὲ ἀναδέχεσθαι· ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα.

Pal. Gr. 220 f. 20 Sigl. ∽υ
ex Chrys. Hom. XIX, 6 = Mig.
P. G. 57, 281-2.

S^a : τὸ „μὴ εἰσενέγκης ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν" (~~διδάσκει, οὐ π~~) τὴν ἡμετέραν παιδεύει σαφῶς ἐνταῦθα εὐτέλειαν καὶ καταστέλλει τὸ φύσημα· ἅμα δὲ καὶ διδάσκει, οὐ παραιτεῖσθαι μὲν τοὺς ἀγῶνας, μὴ ἐπιπηδᾶν δὲ· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἔσται, καὶ ἡ ἧττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα· ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα.

S^b omittit : τὴν ἡμετέραν παιδεύει
— ἅμα δὲ καὶ (διδάσκει
pariter : ἵνα καὶ - ἐπιδειξώμεθα
S^c omittit : τὴν ἡμετέραν - εὐτέλειαν

105. ad Matth. VI, 17.

"Ότι τὸ, Ἄλειψαί σου τὸ πρόσωπον, οὐ κελεύοντός ἐστιν ἀλείφειν, ἀλλὰ νομοθετοῦντος τοσοῦτον κρύβειν ἑαυτὸν, ὥστε παντελῶς λανθάνειν, ὥσπερ τοὺς ἐν εὐφροσύνῃ ἀλειφομένους

Pal. Gr. 220 f. 20. Sigl. σο
ex Chrys. Hom. XX, 1 =
Migne, P. G. 57, 287.

S^a : ἀλείφεσθαι δὲ κελεύσας, οὐχ ἵνα ἀλειφώμεθα πάντως ἐνομοθέτησεν, ἐπεὶ πάντες εὑρεθησόμεθα παραβαίνοντες τὸν νόμον, καὶ πρό γε πάντων, οἱ μάλιστα αὐτὸν ἐσπουδακότες φυλάττειν, τὸ τῶν μοναχῶν πλῆθος· οὐ τοίνυν τοῦτο ἐπέταξεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς παλαιοῖς ἔθος ἀλείφεσθαι συνεχῶς ἦν, εὐφραινομένοις καὶ χαίρουσι, διὰ τοῦτο εἶπε τὸ ἀλείφεσθαι· τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ καὶ ἀπὸ τοῦ Δανιὴλ ἄν τις κατίδοι σαφῶς. τὸ ἀλείφεσθαι· οὐχ ἵνα πάντως τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων σπουδάζωμεν μετὰ ἀκριβείας πολλῆς κρύπτειν τὸ κτῆμα τοῦτο.

S^b omittit τοῦτο δὲ ἀπὸ - finem.
S^c alia praebet.

106. ad Matth. VI, 22

"Ότι ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμὸς, καὶ τὰ ἑξῆς· ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς τῷ σώματι, τοῦτο ὁ νοῦς τῇ ψυχῇ· ὥσπερ οὖν οὐδὲν ὄφελος τῷ σώματι τῷ μὴ βλέποντι, οὕτως τῷ ἐσκοτισμένῳ τὴν διάνοιαν ἐπιτεθόλωται ἡ ἐντεῦθεν πᾶσα ζωή.

Pal. Gr. 220 f. 20v Siglum
δδ. ex Chrys. Hom. XX, 3 =
Migne, P. G. 57, 290

S^a : εἰπὼν ὅτι „ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμὸς" ἐδήλωσεν ὅτι ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς τῷ σώματι, τοῦτο ὁ νοῦς τῇ ψυχῇ· ὥσπερ οὖν, φησιν, οὐκ ἂν ἕλοιο χρυσοφορεῖν καὶ πεπηρῶσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τούτων ὑγείαν ἁπάσης τῆς τοιαύτης περιουσίας ποθεινοτέραν εἶναι νομίζεις· οὕτω καὶ τὴν τοῦ νοῦ πήρωσιν φεῦγε, ὡς μυρίων κακῶν ἐμπιπλῶσαν σου τὴν ζωὴν, καὶ μηδαμῶς πηρωθῆναι τοῦτον ἀνάσχῃ, τὸν καὶ τοῖς ἄλλοις παρέχειν ὀφείλοντα!

S^b et S^c concordant ad verbum.
S^a addit: ὁ γὰρ τὸν νοῦν ἀφανίσας πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ πρᾶξιν ἐθόλωσεν.

107. ad Matth. VI, 24

Πῶς νοητέον τὸ, Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν; δύο τοὺς ἐναντία ἐπιτάττοντας λέγει· ἂν γὰρ μὴ τοῦτο εἴη, οὐδὲ δύο ἂν εἶεν, ἀλλ'

S^a : Τί ἐστι τὸ „οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν"; δύο τοὺς τὰ ἐναντία ἐπιτάττοντας λέγει· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο εἴη, οὐδὲ δύο ἂν εἶεν· οἱ γὰρ

[...]ις· ὡς τὸ, Καὶ γὰρ τοῦ πλήθους [...]ῶν πιστευσάντων ἦν ἡ ψυχὴ μία.

Pal. Gr. 220 f. 20 v. Sigl. σο Ex Chrys. Hom. XXI, 1 Migne, P.G. 57, 295.

ὁμόνοιαν ἔχοντες, κἂν πολλοὶ ὑπάρχωσιν, ἕν εἰσι· καὶ γὰρ τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων, φησὶν, ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.

Sb concord., Sc deficit.

108. ad Matth. VI, 24.

"Ὅτι μαμῶνα τὸν πλοῦτον λέγει, ἀλλ' οὐ τὸν διάβολον ὡς πολλοὶ λέγουσιν.

Pal. Gr. 220 f. 20v Sigl. ⌒⌒ Ex Chrys. Hom. XXI, 1-2. = Mig. P.G. 57, 295-296

Sa: εἶπε δὲ τοῦτο οὐκ ἐπειδὴ μαμωνάς ἐστιν τὸ περισσὸν τῆς χρείας.

Sb concord., Sc deficit.

109. ad Matth. VI, 25.

"Ὅτι μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε· κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν λέγει καὶ τὰ πολλὰ βρώματα· ταῦτα γὰρ μετὰ μερίμνης ἢ κατὰ ψυχὴν λέγει μὴ τοιαῦτα φροντίζειν· ὥστε κατὰ διάστασιν ἀναγνωστέον, εἰ οὕτως νοεῖν θέλοιμεν· καὶ στίζομεν εἰς τὴν ψυχὴν, εἶτα ἀρξόμεθα.

Pal. Gr. 220. f. 20v Sigl. σο Ex Hom. Chrys. XXI, 2 = Migne, P.G. 57, 296.

Sa: Ἡ ψυχὴ τροφῆς οὐ δεῖται, ἀσώματος γάρ· ἀλλὰ κατὰ τὴν κοινὴν ἐφθέγξατο συνήθειαν· εἰ γὰρ μὴ δεῖται τροφῆς, ἀλλ' οὐκ ἂν ὅλως ἀνάσχοιτο μένειν ἐν τῷ σώματι, ἀλλ' ἢ τρεφομένου αὐτοῦ· ἵνα δὲ μὴ λέγωσίν τινες· τί οὖν, εἰ ἅπαντα δῶμεν τοῖς πτωχοῖς; πῶς δυνησόμεθα ζῆσαι; πρὸς ταύτην λοιπὸν ἵσταται τὴν ἀντίθεσιν σφόδρα εὐκαίρως καὶ φησίν· οὐχὶ πλέον ἐστὶν ἡ ψυχὴ τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος; ...

Sb conc. ad verbum.

Sc alia i.h.l. praebet.

110. ad Matth. VI, 26.

"Ὅτι ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσι· τοῦτο δὲ λέγει οὐχ ἵνα μὴ σπείρωμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ μικροψυχῶμεν.

Pal. Gr. 220 f. 20v Sigl. ⏑⏑ Ex Chrys. Hom. XXI, 3 = Migne, P.G. 57, 298.

Sa: καὶ καθάπερ εἰπὼν ἐπὶ τῶν ὀρνέων, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐ τὸν σπόρον ἀνέτρεψεν, ἀλλὰ τὴν φροντίδα, οὕτως εἰπὼν "οὐ νήθουσιν" οὐ τὸ ἔργον ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὴν μέριμναν·

Sb concord. ad verbum.

Sc prorsus deficit.

111. ad Matth. VI, 34.

"Ἵνα εἴπῃ ὅτι ἡ ἐπ' αὐτῆς ἐργασία, μυρίων κόπων καὶ πόνων ὑπάρχει πρόξενος. καὶ ἄλλως· ὅτι τὸ ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, οὐ πονηρίαν ἡμέρας λέγει, ἀλλὰ τὸν πόνον καὶ τὴν φροντίδα ἡμῶν.

Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. σο Ex Chrys. Hom. XXII, 3 = Migne, P.G. 57, 316-17.

Sa: Οὐκ εἶπε μὴ μεριμνήσητε μόνον, ἀλλὰ προσέθηκε περὶ τῆς αὔριον "ἀρκετὸν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς", τουτέστιν ἡ ταλαιπωρία καὶ ἡ συντριβή· οὐκ ἀρκεῖ σοι, φησὶ, τὸ ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου ἐσθίειν τὸν ἄρτον; τί καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φροντίδος προστιθῇς ταλαιπωρίαν; οὐ γὰρ κακίαν εἰπὼν, περὶ πονηρίας εἶπε, μὴ γένοιτο· ὥσπερ καὶ ἐν τῷ λέγειν· ἐγὼ, φησιν, ὁ ποιῶν

εἰρήνην καὶ κτίζων κακὰ", οὐ τὴν κακίαν λέγει, ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς, τοὺς λοιμοὺς, τὰ δοκοῦντα εἶναι κακὰ παρὰ πολλοῖς. καὶ πάλιν, "οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησεν· οὐχ ἁρπαγὰς λέγων οὐδὲ πλεονεξίας, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἀλλὰ τὰς ἄνωθεν φερομένας πληγάς.

Sb omitt. finem inde ab ἁρπαγὰς

Sc deficit prorsus.

112. ad Matth. VII, 1.

Πῶς νοητέον τὸ, Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε; Τοῦτο λέγει, ἵνα μὴ ὁ μυρίων γέμων κακῶν, ὑπὲρ μικρῶν τινῶν ἁμαρτιῶν ἄλλον ὀνειδίζῃ· διὸ καὶ ἐπήγαγεν περὶ τοῦ κάρφους.

Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. ⌒⌐ Ex Chrys. Hom. XXIII, 1 = Migne, P.G. 57, 308.

Sa: Τί ἐστι "μὴ κρίνητε"; ἵνα μὴ μυρίων γέμων κακῶν, ὑπὲρ μικρῶν τινῶν ἁμαρτημάτων, ἄλλοις ἐπεμβαίνῃ· διὸ καὶ ἐπήγαγε· "τί βλέπεις τὸ κάρφος;"

Sb conc. ad verbum.

Sc post ἐπεμβαίνῃ alia praebet.

113. ad Matth. VII, 3.

Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου; καὶ τὰ ἑξῆς· Πολλοὶ δὲ τοῦτο ποιοῦσιν· καὶ ἐὰν ἴδωσιν μικρὸν πταῖσμα, εὐθέως ἐλέγχουσιν, τὰ μέγιστα αὐτοὶ ἔχοντες πταίσματα· διορθοῦσθαι οὖν χρὴ, ἀλλὰ μὴ ὡς πολεμίους ἐλέγχειν, καὶ ἐν τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασιν ὑπάρχειν πικρὸν καὶ ὑποκριτήν.

Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. σ⌒ο Ex Chrys. Hom. XXIII, 1 et 2 = Migne, P.G. 57, 309-10.

Sa: διὸ καὶ ἐπήγαγεν· "τί βλέπεις τὸ κάρφος;" καὶ γὰρ πολλοὶ νῦν τοῦτο ποιοῦσιν, ἐὰν ἴδωσι μοναχὸν περιττὸν ἱμάτιον ἔχοντα, τὸν νόμον αὐτῷ προβάλλονται τὸν δεσποτικὸν, αὐτοὶ μυρία κεκτημένοι· κἂν ἴδωσι δαψιλεστέρας τροφῆς ἀπολαύοντα, πικροὶ γίνονται κατήγοροι, αὐτοὶ καθ' ἡμέραν μεθύοντες καὶ κραιπαλῶντες, οὐκ εἰδότες ὅτι μετὰ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, μεῖζον ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν συνάγουσιν τὸ πῦρ. οὐ γὰρ ἐκεῖνον καταδικάζεις, φησὶν, ἀλλὰ σαυτόν. καὶ φοβερόν σοι ποιεῖς τὸ δικαστήριον, καὶ ἀκριβεῖς τὰς εὐθύνας· ὁ γὰρ σκοπῷ τοῦ διορθώσασθαί τινα, ἐπιτιμῶν καὶ ἐπιπλήττων μετὰ τὸ πλειστάκις νουθετῆσαι καὶ σφόδρα ἀποδεικτός ἐστι. χρὴ γὰρ ἁμαρτάνουσιν ἐγκαλεῖν, καὶ τούτους ἐλέγχειν, οἷον τὸν οἰκέτην ὁ δεσπότης, καὶ ἡ δέσποινα τὴν θεραπαινίδα, καὶ ὁ πατὴρ τὸν υἱὸν, καὶ ὁ φίλος τὸν φίλον· ἂν γὰρ τοῦτο μὴ γένηται, ἐπαυξήσῃ τὸ τῆς κακίας. καὶ τί λέγω, ὁ φίλος τὸν φίλον. τοὺς ἐχθροὺς, ἐὰν μὴ κρίνωμεν τῷ προειρημένῳ σκοπῷ, οὐδέποτε καταλῦσαι τὴν ἔχθραν δυνησόμεθα ἀλλὰ πάντα ἄνω καὶ κάτω γενήσεται·

χρὴ τοίνυν μετὰ φειδοῦς καὶ συγγνώμης τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὸν πορνεύοντα καὶ τὸν ἕτερόν τι ποιοῦντα πονηρὸν διορθοῦσθαι· ἀλλὰ μὴ ὡς πολέμιος, μὴ ὡς ἐχθρὸς ἀπαιτεῖν δίκας, ὡς ἰατρὸς δὲ μᾶλλον τὰ φάρμακα κατασκεύαζε· ἄλλως δὲ οὐδὲ περὶ τῶν μεγάλων καὶ ἀπηγορευμένων ἁμαρτημάτων εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τῶν οὐδὲ δοκούντων εἶναι πλημμελημάτων τοῦτο εἴρηται· καὶ τοῦτο δείκνυσι „κάρφος" ὀνομάσας· ὑποκριτὴν δὲ λέγει, τὸν ἐν τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασιν ὄντα πικρὸν ἐξεταστήν, ἑαυτὸν δὲ μὴ διορθούμενον· τὸ δὲ ἐκβαλεῖν πρῶτον τὴν δοκὸν, καὶ τὰ ἑξῆς· δηλοῖ ὅτι οὐ κωλύει τοῦ κρίνειν, ἀλλ' ἐν τῷ μηδενὶ ὧν μέλλει κρίνειν ὑπεύθυνον ~~εἶναι~~ ὄντα, ἀλλὰ πάντα κατορθώσαντα.

S^b omitt. συνάγουσιν τὸ πῦρ
pariter: ἂν γὰρ ... φίλον.

114. ad Matth. VII, 6

Μὴ δῶτε τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶν καὶ τὰ ἑξῆς (Κύνας) τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντάς φησιν· μὴ μεταδιδόναι λόγου εὐσεβείας λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. ⌒
ex Chrys. Hom. XXIII, 3 = Migne, P. G. 57, 311.

Sa: Κύνας δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντας λέγει· καὶ χοίρους τοὺς ἐν ἀκολάστῳ βίῳ διατρίβοντας διαπαντός, οὕσπερ ἅπαντας ἀναξίους ἔφησε εἶναι τῆς θείας ἀκροάσεως.

S^b ad verbum.
S^c deficit.

115. ad Matth. VII, 6

Κύνες οἱ ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντες καὶ χοῖροι οἱ ἐν τῷ τῆς ἁμαρτίας βορβόρῳ ἐγκυλιόμενοι.
Pal. Gr. 220 f. 21 Sigl. ⌒ φ. Non cum siglo Photii: φ. Non exstat inter Photii operum fragmenta adhuc cognita.

Omnes deficiunt.

116. ad Matth. VII, 6.

Τὸ δὲ, Ἵνα μὴ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς, ἀντὶ τοῦ· ἵνα μὴ πρότερον ὑποκριθέντες, ὕστερον καὶ ὑμᾶς καὶ τὴν διδαχὴν κωμῳδήσωσιν.
Pal. Gr. 220 f. 21. Siglum: ⌒ ex Chrys. Hom. XXIII, 3 Migne, P. G. 57, 311.

S^a: τὸ δὲ „μὴ καταπατήσωσιν αὐτὰ, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς" δηλοῖ ὅτι ὑποκρίνονται μὲν ἐπιείκειαν ὥστε μαθεῖν· εἶτα ἐπειδὰν μάθωσιν, ἕτεροι ἀνθ' ἑτέρων γινόμενοι κωμῳδοῦσι, χλευάζουσιν, ὡς ἀπατηθέντας ἡμᾶς.

S^b et S^c concordant.

117. ad Matth. VII, 7.

Διὰ τί αἰτοῦντες οὐ λαμβάνομεν, καὶ μάλιστα ὅταν πνευματικὰ αἰτῶμεν; Ὅτι οὐ μετὰ σπουδῆς πολλῆς ἔκρουσας ἢ πάντως ἀνάξιος ὢν ᾔτησας ἢ ὅτι ταχέως ἀπέστης αἰτούμενος.
Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. ⌒
ex Chrys. Hom. XXIII, 4 Migne P. G. 57, 312-3.

S^a: Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, μὴ ἀποστῶμεν, ἕως ἂν λάβωμεν· μὴ ἀναχωρήσωμεν, ἕως ἂν εὕρωμεν. ἐὰν γὰρ ἐπιμένωμεν λέγοντες, οὐκ ἀπερχόμεθα, ἕως οὗ λάβομεν, ληψόμεθα πάντως. προδήλως δὲ, ἐὰν τοιαῦτα αἰτῶμεν οἷα καὶ τῷ αἰτουμένῳ πρέπει, καὶ ἡμῖν τοῖς αἰτοῦσι συμφέρει· τίνα δέ ἐστι ταῦτα; τὸ τὰ πνευματικὰ ζητεῖν ἅπαντα, τὸ ἀφιέναι τοῖς πεπλημμεληκόσι, τὸ αἰτεῖν τὴν ἄφεσιν, τὸ χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν ἐπαίρειν χεῖρας ὁσίους· ἂν οὕτω αἰτῶμεν, ληψόμεθα· τί οὖν φησιν, ὅτ' ἂν καὶ πνευματικὰ αἰτῶ, καὶ μὴ λάβω; ὅτι οὐ μετὰ σπουδῆς ἔκρουσεν, ἢ πάντως ἑαυτὸν ἀνάξιον παρασκευάσας τοῦ λαβεῖν· ἢ ὅτι ταχέως ἀπέστης.

S^b concord. S^c deficit.

118. ad Matth. VII, 14.

Πῶς στενὴν τὴν πύλην καὶ τεθλιμμένην καλῶν, ἐν ἄλλῳ λέγει τὸν ζυγὸν αὐτοῦ χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν; Ὁ μὲν Γρηγόριος τὸ μὲν διὰ τὸν πόνον, τὸ δὲ διὰ τὴν ἐλπίδα εἶπεν. Ἰωάννης δὲ, νήφειν ἡμᾶς παρασκευάζων καὶ ἐγρηγορέναι καὶ διεγείρων ἡμῶν τὰ φρονήματα, ἵνα μὴ ὡς εὐκόλου καταφρονήσωμεν, ἀλλ' ὡς στενῆς, ἀντεχόμεθα.
Pal. Gr. 220 f. 21v Siglum: ⌒. ex Chrys. Hom. XXIII, 6 = Migne, P. G. 57, 315.

S^a. Στενὴν τὴν πύλην ἐκάλεσε, καὶ τεθλιμμένην τὴν ὁδὸν, τὴν εἰς τὴν ζωὴν ἀπάγουσαν· νήφειν ἡμᾶς παρασκευάζων, καὶ ἐναγωνίους ἐργαζόμενος, καὶ διεγείρων ἡμῶν τὰ φρονήματα· ἐπεί, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς μετὰ ταῦτα ἔλεγεν, „ὁ ζυγός μου, χρηστὸς καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν;

S^b = S^a
S^c deficit.

119. ad Matth. VII, 21.

Τὸ, Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημά μου, ἀντὶ τοῦ, Οὐ δεῖ μόνον πίστιν ἔχειν, ἀλλὰ καὶ ἔργα εὐσεβῆ προβάλλεσθαι.
Pal. Gr. 220 f. 22. Sigl. ⌒ ex Chrys. Hom. XXIV, 1 = Mig. P. G. 57, 321.

S^a: Τὸ „οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι Κύριε, Κύριε," καὶ τὰ ἑξῆς, σημαίνει ὅτι οὐ δεῖ μόνον πίστιν ἔχειν ὀρθήν, τοῦ βίου ἠμελημένου, ἀλλὰ βίον ὀρθὸν μετὰ πίστεως. κἂν γὰρ σημεῖα, φησί, πολλὰ πεποιηκὼς ᾖ, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἐργασάμενος, τῶν προθύρων ἐκείνων οὐδαμῶς ἀξιωθήσεται· διὰ τούτων δεικνύς, ὅτι ἡ πίστις οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς τῶν ἔργων.

S^b concord.
S^c item.

[1]20. ad Matth. VII, 22.

Κἂν γὰρ σημεῖα, φησί, πολ[λὰ] ποιῶσιν, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς· γίνε[ται] δὲ τοῦτο ἀπὸ χάριτος μόνης τῆς [τοῦ] δεδωκότος δωρεᾶς· ὅθεν καὶ τοῦ [κολ]άζεσθαί εἰσιν ἄξιοι, ὅτι περὶ τὸν [οὕτ]ως τιμήσαντα, ἵνα βίον ὀρθὸν ἐπι[δεί]ξωνται, ἀγνώμονες γεγόνασιν καὶ [ἀναί]σθητοι· ἢ διὰ τὴν τῶν προσερχο[μέν]ων πίστιν· οὐ γάρ, ὡς ἕτεροι ὑπε[νόησ]αν, ἐστιν, ὅτι πρότερον μὲν δι' [ὀρθὸ]ν βίον ἐθαυματούργησαν, ὕστε[ρον] δὲ ἁμαρτήσαντες κατακριθή[σον]ται.

Pal. Gr. 220. f. 22. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. XXIV, 1 = Migne, P. G. 57, 321.

S^a: κἂν γὰρ σημεῖα, φησί, πολλὰ πεποιηκὼς ᾖ, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἐργασάμενος, τῶν προθύρων ἐκείνων οὐδαμῶς ἀξιωθήσεται· διὰ τούτων δεικνύς, ὅτι ἡ πίστις οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς τῶν ἔργων· μὴ θαυμάσωμεν δὲ εἰ τοιοῦτοι ὄντες πονηροὶ θαυματουργοῦσιν· ἡ γὰρ χάρις πᾶσα τῆς τοῦ δεδωκότος δωρεᾶς· ὅθεν καὶ τοῦ κολάζεσθαι εἰσὶν ἄξιοι, ὅτι περὶ τὸν οὕτω τιμήσαντα, ἵνα βίον ὀρθὸν ἐπιδείξωνται, ἀγνώμονες γεγόνασι καὶ ἀναίσθητοι· οὐδὲ γάρ, ὥς τινες ὑπονοοῦσιν, ὅτι ἐν τῷ θαυματουργεῖν μὲν αὐτούς, βίον εἶχον ὀρθόν· ὕστερον δὲ μετεβάλλοντο καὶ τὴν ἀνομίαν ἐποίουν· τοῦτο γὰρ δεῖξαι σπουδάζει, ὅτι οὔτε πίστις οὔτε θαύματα ἰσχύει, εἰς τὴν βασιλείαν εἰσενέγκειν, βίον ὀρθοῦ μὴ παρόντος

S^b ad verb. conc. S^c plane deficit.

[12]1. ad Matth. VIII, 2

Τίνος χάριν καθαίρων τὸν [λε]πρὸν λόγῳ ἐπέθηκε τὴν χεῖρα; Ἵ[να] δείξῃ ὅτι οὐχ ὑπόκειται νόμῳ, [ἀλλ'] ἐπίκειται, καὶ ὅτι τῷ καθαρῷ [οὐδὲ]ν ἀκάθαρτον· διὰ τοῦτο Ἐλισσαῖος [δ]ὲ ἑώρα τὸν Νεεμάν, τηρῶν τοῦ [νόμ]ου τὴν ἀκρίβειαν, ὅτι δοῦλος ἦν, [ἀλλ'] οὐ δεσπότης.

Cod. Pal. Gr. 220 f. 22 Sigl.: ∽ ex Chrys. Hom. XXV, 2 Migne, P. G. 57, 329.

S^a: τίνος δὲ χάριν θελήματι καθαίρων αὐτὸν καὶ τῷ λόγῳ, τὴν τῆς χειρὸς προσέθηκεν ἀφήν· ἵνα δείξῃ καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι οὐκ ὑπόκειται τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἐπίκειται, καὶ ὅτι τῷ καθαρῷ λοιπὸν οὐδὲν ἀκάθαρτον.... ? Codex deficit.

S^b = S^a.
S^c deficit.

[12]2. ad Matth. VIII, 4.

Πῶς ὧδε κελεύων μηδενὶ εἰπεῖν [τὸ] θαῦμα, ἀλλαχοῦ κελεύει εἰπεῖν; [ὧδε] μὲν διὰ τὸ ἀκόμπαστον καὶ ἀκε[νόδ]οξον, ἐκεῖ δὲ διὰ τὸ εὐγνώμονας ἠ[θέλ]ειν εἶναι τοὺς ὁρῶντας καὶ ἰαθέντας.

Pal. Gr. 220. f. 22^v Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. XXV, 2 = Migne, P. G. 57, 329.

S^a: κελεύει δὲ μηδενὶ εἰπεῖν, διὰ τὸ ἀκόμπαστον καὶ ἀφιλότιμον· καίτοι γε ᾔδει ὅτι ἀνακηρύξει ἐκεῖνος τὸν εὐεργέτην, ἀλλ' ὅμως τὸ αὐτοῦ ποιεῖ· ἀλλαχοῦ δὲ κελεύει εἰπεῖν, οὐχ ἑαυτῷ ἐναντιούμενος, ἀλλὰ παιδεύων εὐγνώμονας εἶναι· διὰ μὲν τοῦ λεπροῦ τούτου, ἀτύφους ἡμᾶς παρασκευάζων καὶ ἀκενοδόξους· διὰ δὲ ἐκείνου, εὐχαρίστους καὶ εὐγνώμονας εἶναι παιδεύων.

S^b = S^a. S^c deficit.

123. ad Matth. VIII, 4.

Διὰ τί ποτὲ μὲν ἐκύρου τὸν νόμον, ὡς τό, Δεῖξον ἑαυτὸν τῷ ἱερεῖ· ποτὲ δὲ ἀναιρεῖ, ὡς Ἆρον τὸν κράββατόν σου καὶ περιπάτει, ἐν σαββάτῳ τοῦτο ποιῶν; τοῦτο μὲν ὁδοποιῶν τὰ τῆς χάριτος, τοῦτο δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων τόλμαν καὶ μανίαν τέως κοιμίζων

Pal. Gr. 220. f. 22^v Siglum: ∽ ex Chrys. Hom. XXV, 2. Migne, P. G. 57, 330.

S^a: δεῖξαι δὲ ἑαυτὸν ἐκέλευσε τῷ ἱερεῖ, καὶ δῶρον προσένεγκε· καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸν νόμον ἀναπληρῶν· οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ ἐφύλαττεν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοῦτο ἐποίει, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο· τοῦτο μὲν τῇ μελλούσῃ φιλοσοφίᾳ προοδοποιῶν· ἐκεῖνο δέ, τὴν ἀναίσχυντον τῶν Ἰουδαίων τέως κατέχων γλῶτταν, καὶ συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ.

S^b conc. ad verbum.
S^c conc. – ποτὲ δὲ ἐκεῖνο dein alia habet.

124. ad Matth. VIII, 8.

Ὅτι ὁ ἑκατοντάρχος ὁ παρὰ Ματθαίῳ μνημονευόμενος, ὁ αὐτός ἐστιν ὁ μνημονευόμενος καὶ παρὰ τῷ Λουκᾷ· ὁ δὲ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἑκατοντάρχος ἕτερός ἐστιν.

Pal. Gr. 220 f. 22^v Sigl. ∽ . ex Chrys. Hom. XXVI, 2 Migne, P. G. 57, 335-6.

S^a: χρὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ παρὰ τῷ Λουκᾷ μνημονευόμενος· ὁ δὲ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἕτερος.

S^b et S^c concord. ad verbum.

125. ad Matth. VIII, 16.

Ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημάτων ἀπὸ ἁμαρτημάτων γίνεται.

Pal. Gr. 220 f. 23. Siglum: ∽ ex Chrys. Hom. XXVII, 2 = Migne, P. G. 57, 345.

S^a: τέθεικε δὲ αὐτὸ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐνταῦθα· περὶ δὲ νοσημάτων δεῖξαι θέλων, ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημάτων, ἐξ ἁμαρτιῶν ἐπέρχονται ἡμῖν.

S^b et S^c concordant.

126. ad Matth. VIII, 19.

Διὰ τί τῷ εἰπόντι αὐτῷ· Ἀκολουθήσω σοι ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ, οὐκ ἐδέξατο; ὅτι ἐνόμιζεν ἐκ τῶν ἰάσεων χρηματίζεσθαι· ταῦτα δὲ τὰ ῥήματα οὐκ ἦν ἀποτρεπομένου, ἀλλ' ἐλέγχοντος.

Pal. Gr. 220 f. 23 Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. XXVII, 2 = Migne, P. G. 57, 346.

S^a: διὰ τί τῷ εἰπόντι αὐτῷ „διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι" καὶ τὰ ἑξῆς, „αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσιν," ἀνταπεκρίθη; ἐπειδὴ χρημάτων δοῦλος ὑπάρχων ἐκεῖνος, καὶ ἰδὼν πολλὰ σημεῖα ποιοῦντα αὐτὸν καὶ πολλοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ, προσεδόκησεν χρηματίζεσθαι ἐκ τῶν τοιούτων θαυμάτων· διὸ γινώσκων αὐτὸς τὰ ἐν τῷ συνειδότι αὐτοῦ, καὶ τὴν πολλὴν ἀπόνοιαν καὶ φιλαργυρίαν, ταῦτα φησίν· ὡσανεὶ ἔλεγεν αὐτῷ, ὅτι σὺ μὲν χρήματα προσδοκᾷς ἀκολουθῶν ἐμοὶ συλλέγειν· σκόπει δέ, ὅτι οὔτε καταγώγιόν μοι ἐστίν, οὐδὲ τοσοῦτον, ὅσον ταῖς ἀλώπηξι καὶ τοῖς ὀρνέοις· ταῦτα δὲ τὰ ῥήματα οὐκ ἦν ἀποτρεπομέ-

νου, ἀλλ᾽ ἐλέγχοντος μὲν τὴν πονηρὰν γνώμην, παρέχοντος δὲ εἰ βούλοιτο, μετὰ τῆς τοιαύτης προσδοκίας ἀκολουθεῖν.

S^b concord. ad verb.
S^c prorsus deficit.

27. ad Matth. VIII, 21.

Ὅτι ὁ εἰπὼν, Ἐπίτρεψόν μοι, ύριε, πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι ν πατέρα μου, ἀπεδέχθη μὲν, οὐκ ιετράπη δέ· ἀλλ᾽ ἤκουσεν· Ἄφες ὺς διὰ νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυῶν νεκρούς· ἔδειξε δὲ διὰ τούτου ιι ὁ εἰπὼν ἦν πιστὸς, ὁ δὲ αὐτοῦ τὴρ ἦν ἐκ τῶν ἀπίστων· διὰ τοῦτο πεν νεκροὺς καὶ νεκρούς· ἐκώλυν δὲ αὐτὸν οὐ τὴν εἰς τοὺς γεεννηκότας τιμὴν κωλύων, ἀλλὰ μὴ ροτιμᾷν ταῦτα τῶν οὐρανίων.

Pal. Gr. 220 f. 23. Sigl. ⌒○ Ex Chrys. Hom XXVII, 3 = Migne. P. G. 57, 347-8.

S^a: ὁ δὲ μετὰ ταῦτα προσελθὼν καὶ εἰπὼν, Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ τὰ ἑξῆς, ἐπειδήπερ εὐγνωμόνως τὸ „ἐπίτρεψον" εἶπεν, καὶ οὐκ ἐμιμήσατο ἐκεῖνον αὐθαδῶς εἰπόντα τὸ „ἀκολουθήσω σοι" ἀπεδέχθη μὲν, οὐκ ἐπετράπη δὲ, ἀλλ᾽ ἤκουσεν· „ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς"· διὰ τούτου δεικνὺς ὅτι ὁ μὲν εἰπὼν ταῦτα υἱὸς, ἐκ τῶν πιστευσάντων ἦν· ὁ δὲ τετελευτηκὼς πατὴρ ἐκ τῶν μὴ πιστευσάντων.

S^b concordat ad verbum.
S^c alia praebet a. h. l.

28. ad Matth. VIII, 24.

Ἐκάθευδεν ὁ Κύριος οἰκονομιῶς ἐν τῷ πλοίῳ, οὐκ ἀγνοῶν τὸ μέλ ον γίνεσθαι, οὐκ ἀδυνατῶν τὴν εἰρήην βραβεῦσαι· εἰδὼς δὲ μέλλουσαν ταράσσεσθαι τὴν θάλασσαν, κατὰ ύο αἰτίας ἐκάθευδεν, ἵνα καὶ τὸ σαρὸν τῆς ὀλιγοπιστίας τῶν μαθητῶν ν τῷ χειμῶνι διελέγξῃ, καὶ τὸ δυατὸν τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐναργῶς πιδείξηται.

Pal. Gr. 220 f. 23. Siglum: ◡◡.

Omnes deficiunt

29. ad Matth. VIII, 24.

Ὅτι τὸν φόβον οὐ τὸ τῶν ειρασμῶν μέγα ἐργάζεται, ἀλλὰ τὸ τῆς διανοίας σαθρόν.

Pal. Gr. 220 f. 23. Sigl. ⌒ Ex Hom. Chrys. XXVII, 3 = Migne, P. G. 57, 348.

S^a, S^b, S^c deficiunt.

130. ad Matth. VIII, 24.

Ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ κλυδωνίζεσθαι, ἵνα ποιήσῃ καὶ αὐτοὺς πιστοτέρους διὰ τοῦ θαύματος· οὐ γὰρ οὕτως τὰ τῶν ἄλλων θαύματα ὅσον τὰ ἐπ᾽ ἐκείνοις διήγειρεν αὐτούς.

Pal. gr. 220 f. 23ᵛ. Sigl. unum cum 129. – Ex Chrys. Homil. XXVII, 3 = Migne, P. G. 57, 348.

S^a: Διὰ τοῦτο ἀφίησι τοὺς μαθητὰς κλυδωνισθῆναι, ἵνα μὴ μέγα φρονῶσιν, ὅτι τοὺς ἄλλους ἐκπέμψας, αὐτοὺς κατέσχε μεθ᾽ ἑαυτοῦ· ἅμα δὲ καὶ γυμνάζων αὐτοὺς πειρασμοὺς φέρειν γενναίως, μέλλοντας τῆς οἰκουμένης ἀθλητὰς γενέσθαι.

S^b = S^a et S^c = S^a.

131. ad Matth. VIII, 29.

Τί ἐστιν τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν δαιμόνων, Ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; Ἀοράτως ἀπὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἐπάσχοντο οἱ δαίμονες· πρὸ καιροῦ δὲ λέγουσιν, ὡς εἰδότες ὅτι μέλλουσιν καί ποτε κολασθῆναι.

Pal. gr. 220 f. 23ᵛ. Cum 130 sub eodem Siglo. Ex Chrys. Hom XXVIII, 2 = P. G. 57, 352

S^a: ἀπὸ τῆς πείρας βοῶσι λέγοντες „ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ, βασανίσαι ἡμᾶς;" καὶ γὰρ ἐμαστίζοντο ἀοράτως, τὰ ἀνήκεστα πάσχοντες ἀπὸ τῆς παρουσίας μόνης.

S^b = S^a.
S^c prorsus deficit.

132. ad Matth. VIII, 29.

Ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ καὶ εἰς τόπον Ἀβραάμ, ὁμοίως καὶ τῶν παιδῶν, οὐδὲ γὰρ ἐκεῖναι κακαί· αἱ δὲ τῶν ἀσεβῶν οὐκ ἐν μνήμασιν, ὡς οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ᾽ ἐντεῦθεν εὐθέως ἀπάγονται· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου· καὶ ἀλλαχοῦ, Σήμερον τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ. Οὐχ οἷόν τε οὖν ψυχὴν ἐξελθοῦσαν ἐνταῦθα πλανᾶσθαι ἢ ἐν ἀέρι, ὡς λέγουσιν, εἶναι, ἀλλ᾽ ἐν ὡρισμένοις τόποις.

Pal. gr. 220 f. 23ᵛ. Siglum ○○. Ex Chrys. Hom. XXVIII, 3 Migne, P. G. 57, 353.

S^a: τίνος δὲ χάριν αὐτὸς ἀπῆλθε πρὸς αὐτούς; ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτοὺς προσενεγκεῖν ἐτόλμα τοῖς πολλοῖς ἐνθεῖναι βουλόμενοι, οἷον ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν ἀπελθόντων δαίμονες γίνονται· ὃ μὴ γένοιτό ποτε, κἂν μέχρις ἐννοίας λαβεῖν· ἀλλ᾽ οὐδὲ ὅτι χωρισθεῖσα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ ἐνταῦθα πλανᾶται λοιπόν. αἱ μὲν γὰρ τῶν δικαίων ψυχαὶ, ἐν χειρὶ Θεοῦ· ὁμοίως δὲ καὶ αἱ τῶν παιδίων· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖναι πονηραί· αἱ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν, εὐθέως ἐντεῦθεν ἀπάγονται· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου· καὶ ἀλλαχοῦ, δέ φησιν ὁ Κύριος; „σήμερον τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ," οὐχ οἷόν τε οὖν ψυχὴν ἐξελθοῦσαν τοῦ σώματος ἐνταῦθα πλανᾶσθαι.

S^b omittit ἐνταῦθα πλανᾶσθαι
S^c omittit finem inde a πλούσιον.

133. ad Matth. VIII, 32.

Ὅτι ὑπήκουσε τοὺς δαίμονας ὁ Κύριος καὶ εἰς χοίρους ἀπεπέμψατο

S^a: Διὰ τί δὲ, ὅπερ παρεκάλεσαν οἱ δαίμονες, ἐποίησεν ὁ δεσπότης τῶν

ὐτοὺς, πρῶτον μὲν ἵνα δείξῃ ὅτι ὐδὲ κατὰ χοίρων ἔχουσιν ἐξουσίαν, μή τι γε κατὰ ἀνθρώπων· ἔπειτα ἵ α οἱ τοὺς τόπους οἰκοῦντες μάθω ιν αὐτὸν ὅστις ἦν· ἄπιστοι γὰρ ἦ αν· καὶ δείκνυται τοῦτο ἐκ τοῦ λέ ειν αὐτούς, ὅτι Ἄπελθε ἀπὸ τῶν ὁ ίων ἡμῶν. Διὰ τοῦτο δὲ τοὺς χοί ους ἀνεῖλον οἱ δαίμονες ἵνα τοὺς ὐθρώπους εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλωσιν· αντaχοῦ γὰρ χαίρουσιν ἐπὶ ταῖς συμφ οραῖς ἡμῶν.

Pal. gr. 220 f. 23v. Sigl. ᵕς
ex Chrys. Hom. XXVIII, 3-5
Migne, P. G. 57, 381-2.

Χριστός, εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀπελθεῖν; οὐκ ἐκείνοις πειθόμενος τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὔτε χοίρων κατατολμῶσιν, εἰ μὴ αὐτὸς συγχωρήσειεν· καὶ ὅτι πολλῆς ἀπολαύομεν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας· οἱ γὰρ τῶν χοίρων μὴ φεισάμενοι, οὓς τῶν ἀνθρώπων ἔλαττον μισοῦσιν, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ πάντας αὐτοὺς κατεκρήμνισαν, πολλῷ μᾶλλον ἂν εἰς τοὺς ἀνθρώπους ταῦτα εἰργάσαντο, ἐὰν μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ βοήθεια κήδεται ἡμῶν. ἔτι δὲ καὶ ἵνα οἱ τοὺς τόπους ἐκείνους οἰκοῦντες μάθωσι τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, καὶ ἐκ τούτου εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἔλθωσι· καὶ γὰρ ὑπῆρχον ἀναίσθητοι λίαν, καθὼς ἀπὸ τοῦ τέλους ἐστὶ τοῦτο δῆλον· δέον γὰρ αὐτοὺς προσκυνῆσαι αὐτὸν καὶ θαυμάσαι τὴν δύναμιν. οἱ δὲ ἀπέπεμπον μᾶλλον καὶ παρεκάλουν ἀπελθεῖν ἀπὸ τῶν ὁρίων αὐτῶν· διὰ τοῦτο δὲ τοὺς χοίρους ἀνεῖλον οἱ δαίμονες, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλωσιν· πανταχοῦ γὰρ χαίρουσιν ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς ἡμῶν· ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐποίησεν ὁ διάβολος· καίτοι καὶ ἐκεῖ ὁ Θεὸς ἐπέτρεψεν·

Sb omittit: οἱ γὰρ τῶν χοίρων — κήδεται ἡμῶν.
ponit ἐπιπέμπον loco ἀπέπεμπον.
Sc = Sa ponendo ἅπαντες loco ἀπ' αὐτοῦ
omitt. καὶ ὅτι πολλῆς — προνοίας
pon. ἀπεπέπεμπον (!) loco ἀπέπεμπον

134. ad Matth. IX, 1

Ὅτι ἡ μὲν Βηθλεὲμ ἤνεγκεν αὐτὸν παροδευόντων τῶν γονέων· ἡ δὲ Ναζαρὲθ ἔθρεψεν· ἐκεῖθεν γὰρ οἱ γονεῖς· ἡ δὲ Καπερναοὺμ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς.

Pal. gr. 220 f. 23v Siglam: ᵕᵒ. ex Chrys. Hom. XXIX, 1
Migne, P. G. 57, 357.

Sa: ἰδίαν δὲ αὐτοῦ πόλιν τὴν Καπερναοὺμ λέγει ἐνταῦθα· ἡ γὰρ Βηθλεὲμ ἤνεγκεν αὐτόν, ἡ δὲ Ναζαρὲτ ἔθρεψεν· ἡ δὲ Καπερναοὺμ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς·

Sb concord. ad verbum.
Sc plane deficit.

135. ad Matth. IX, 1.

Τίς Θεὸς τὴν Καπερναούμ; ἡ μὲν γὰρ Βηθλεὲμ ἤνεγκεν αὐτόν, ἡ δὲ Ναζαρὲθ ἔθρεψεν, ἡ δὲ Καπερναοὺμ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς.

Pal. gr. 220 f. 23v Sigl. ϶ φ

Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

136. ad Matth. IX, 2.

Ὅτι ὁ μὲν Ματθαῖος περὶ τοῦ παραλυτικοῦ λέγει ὅτι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ ἄλλοι ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμόντες καθῆκαν αὐτόν. Ἀληθῆ οὖν τὰ δύο· πρῶτον μὲν ἀπεστέγασαν εἶτα πλήθους ὄντος περὶ αὐτόν, προσήνεγκαν.

Pal. Gr. 220 f. 23v Sigl. σς
ex Chrys. Hom. XXIX, 1 = Migne,
P. G. 57, 358.

Sa: περὶ τοῦ παραλυτικοῦ ὁ μὲν Ματθαῖος φησίν, ὅτι προσέφερον αὐτόν. οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμόντες, κατέθηκαν αὐτὸν καὶ προῦθηκαν τῷ Χριστῷ.

Sb et Sc concordant ad verb.

137. ad Matth. IX, 5.

Ὅτι εἰπόντων, Τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός; αὐτὸς δεικνὺς κατὰ τὸν λόγον αὐτῶν ὅτι Θεός ἐστιν, λέγει· Τί ἐστιν εὐκωλότερον εἰπεῖν· Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι σου, ἢ εἰπεῖν· Ἆρον τὸν κράβαττόν σου καὶ περιπάτει; Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί δοκεῖ εὔκολον ὑμῖν εἶναι, τὸ σφίγξαι παραλελυμένον, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λῦσαι; Εὔδηλον ὅτι ἁμαρτήματα λῦσαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀφανές, τὸ δὲ φανερόν, προστίθημι τὸ καταδεέστερον, ἵνα τὸ μεῖζον καὶ ἀφανὲς πιστευθῇ.

Pal. Gr. 220 f. 24. Sigl. σο
ex Chrys. Hom. XXIX, 2 = M.
P. G. 57, 360.

Sa: ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐπεδείξαντο πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν, μετ' ἐξουσίας πάσης λύων τὰ ἁμαρτήματα· καί τινες μὲν τῶν γραμματέων, τῇ βασκανίᾳ κατεχόμενοι, ἐν ἑαυτοῖς εἶπον „οὗτος βλασφημεῖ· τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας· εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός;" αὐτὸς δὲ διὰ τῶν προβλημάτων βεβαιοῖ τὰ εἰρημένα, ἐλέγξας ὡς Θεὸς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν· μόνου γὰρ Θεοῦ ἐστι τὸ τὰ ἀπόρρητα εἰδέναι. ἔπειτα δὲ καί φησι πρὸς αὐτούς „τί ἐστιν εὐκοπώτερον εἰπεῖν, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι, ἢ εἰπεῖν ἆρον τὸν κράβαττόν σου καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκον σου;" ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· τί δοκεῖ εὔκολον ὑμῖν εἶναι σῶμα σφίγξαι παραλελυμένον, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λῦσαι; εὔδηλον, ὅτι σῶμα σφίγξαι· ὅσω γὰρ σώματος ψυχὴ βελτίων, τοσοῦτον τὰ ἁμαρτήματα λῦσαι τούτου ἄμεινον. ἐπεὶ δὲ τὸ μὲν ἀφανές, τὸ δὲ φανερόν· διὰ τοῦτο οὖν προστίθημι τὸ καταδεέστερον φανερῶς, ἵνα τὸ μεῖζον καὶ ἀφανὲς διὰ τούτου λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν.

Sb et Sc concord. ad verb.

138. ad Matth. IX, 9.

Ὅτι ἐκκλίνων τοὺς ἐπιβουλεύοντας, οὐκ ἐπιμένει τοῖς τόποις, ἀλλὰ συχνὰ μετανίσταται, διδοὺς ὑποχωρεῖν τὸν φθόνον.

Pal. G. 220 f. 24. Sigl. σι°,
ex Hom. XXX, 1 = P. G. 57, 361.

Omnes deficiunt.

39. ad Matth. IX, 11.

Ὅτι ὁ Ματθαῖος τελώνης, ς καὶ εὐαγγελιστὴς καλλωπιζό- μενος τῇ εἰσόδῳ Χριστοῦ, πάντας οὺς τελώνας συνεκάλεσεν.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXX, 2 =
Migne, P. G. 57, 363

Sa: συνέρχονται δὲ πρὸς Ματθαῖον οἱ τελῶναι ὡς πρὸς ὁμότεχνον. αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἐγκαλλωπιζόμενος εἰσόδῳ, πάντας αὐτοὺς συνεκάλεσεν.

Sb et Sc deficiunt.

40. ad Matth. IX, 13.

Ὅτι διὰ τοῦτο λέγουσιν οἱ αρισαῖοι τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ὁ ιδάσκαλος ὑμῶν φίλος τελωνῶν αὶ ἁμαρτωλῶν ἐστιν, βουλόμενοι ποχωρῆσαι αὐτοὺς ἀπ' αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 24. Sigl. ⤙
Ex Chrys. Hom. XXX, 2 =
Migne, P. G. 57, 364.

Sa: διὰ τί δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνδιαβάλλουσι τὸν Κύριον οἱ Φαρισαῖοι, ὡς μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίοντα; κακούργῳ σκοπῷ βουλόμενοι ἀποχωρῆσαι αὐτοὺς τοῦ διδασκάλου.

Sb σκέψει loco σκοπῷ.
Sc ἀποχωρίσαι.

41. ad Matth. IX, 14.

Ὅτι τίνος ἕνεκεν τοὺς Ἰωάν- ου μαθητὰς ἐγκαλοῦντας ὅτι μαηταὶ αὐτοῦ οὐ νηστεύουσιν οὐκ ἐπι- ιμᾷ ὡς κενοδόξους, ἀλλὰ νυμφί- υ μέμνηται. Οὐκ ἐπιτιμᾷ δι' ἐπι- ίκειαν· νυμφίου δὲ μέμνηται ἀ- ναμιμνήσκων αὐτοὺς τῶν Ἰωάννου ῥημάτων, δι' ὧν ἔλεγεν· ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν· ὃ δὲ λέγει οιοῦτόν ἐστιν· ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς καὶ τῆς ἐμῆς διαγωγῆς, χαρᾶς ἐστιν κ' αὐτοῖς ὑπόθεσις. ἐλεύσονται δὲ ἡμέραι ὅταν ἀπ' αὐτῶν ἀρθῇ ὁ νυμφίος.

Pal. Gr. 220 f. 24. Sigl. σ-ο
Ex Chrysost. Hom. XXX, 3-4
Migne, P. G. 57, 366-7.

Sa: τίνος ἕνεκεν τῶν μαθητῶν Ἰωάννου ἐγκαλεσάντων, ὅτι „ἡμεῖς μὲν καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλὰ" καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ καὶ πολλὴν μακροθυμίαν ἐνδεικνύμενος, ὡς κενοδόξοις μὲν οὐκ ἐπιτιμᾷ, νυμφῶνος δὲ καὶ νυμφίου μέμνηται. ἀναμιμνήσκει δὲ αὐτοὺς τῶν Ἰωάννου ῥημάτων, δι' ὧν ἔλεγεν· „ὁ ἔχων τὴν νύμφην" καὶ τὰ ἑξῆς. ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὁ παρὼν καιρὸς τῆς ἐμῆς σὺν αὐτοῖς διαγωγῆς χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης ἐστίν· „ἐλεύσονται δὲ ἡμέραι" καὶ τὰ ἑξῆς· τὸν τοῦ πάθους διὰ τούτου μηνύων καιρόν.

Sb omittit ὡς κενοδόξοις μέν, νυμφῶνος δὲ καὶ νυμφίου μέμ.
addit in fine: ἢ μᾶλλον τὸν τοῦ κηρύγματος, ὅτι τοῦ πάθους τριήμερος ἦν.
Sc concord. cum Sa et alia addit in fine.

142. ad Matth. IX, 16.

Τί ἐστιν ὃ λέγει, ὅτι Οὐδεὶς ἐπιβάλλει ἐπίβλημα ῥάκους ἀγνά-

Sa Εἰπὼν „ὅτι οὐδεὶς ἐπιβάλλει ἐπίβλημα ῥάκκους" ἐδήλωσε διὰ τοῦ-

φου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ; ὅτι οὔπω γεγόνασιν ἰσχυροὶ οἱ μαθηταί· οὕτω δὲ ἄρτι διακειμένους, οὐ χρὴ ἐπιτιθέναι ἐπιτάγματα βαροῦντα.

Cod. Pal. Gr. 220 f. 24v. Sigl. ο-ͻ-ο
Ex Chrys. Hom. XXX, 4
Migne, P. G. 57, 367

του, ὅτι οὔπω γεγόνασιν ἰσχυροὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἀλλ' ἔτι πολλῆς δέονται συγκαταβάσεως· διὰ τὸ μήπω ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου ἀνακαινισθῆναι αὐτούς· οὕτω δὲ διακειμένοις οὐ χρὴ βάρος ἐπιτιθέναι αὐτοῖς ἐπιταγμάτων.

Sb conc. ad verbum.
Sc omittit. ἀλλ' ἔτι – κειμένοις.

143. ad Matth. IX, 17.

Ὅτι ἀσκῶν μέμνηται καὶ οἴνου; ἐπειδὴ περὶ γαστριμαργίας ἦν λόγος· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν αὐτῶν λαμβάνει τὰ ὑποδείγματα, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐστηρὸν ἐπιτάττειν χρὴ καὶ βάρος ἔχον τοῖς ἀρχομένοις.

Pal. Gr. 220 f. 24v. Sigl. σ-ι
Ex Chrys. Hom. XXX, 4 = Migne, P. G. 57, 367.

Sa: Ἀσκῶν δὲ μέμνηται καὶ οἴνου· ἐπειδὴ περὶ γαστριμαργίας ἦν ὁ λόγος καὶ τραπέζης· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν αὐτῶν λαμβάνει τὰ ὑποδείγματα, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐστηρὸν ἐπιτάττειν χρὴ καὶ βάρος ἔχον τοῖς ἀρχομένοις, ἀλλ' ὅσα δυνατὸν ποιεῖν, καὶ ταχέως, καὶ ἐπ' ἐκεῖνα ἥξουσιν.

Sb ad verbum concord.
Sc plane deficit.

144. ad Matth. IX, 20.

Ὅτι διὰ τί μὴ φανερῶς ἡ αἱμορροοῦσα ἦλθεν; ὡς ἀκάθαρτος εἶναι νομίζουσα διὰ τὴν ῥύσιν· ἔτι δὲ καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ μὴ ἔχουσα δόξαν, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐνόμισε λανθάνειν· οὐκ ἀφῆκε δὲ αὐτὴν λαθεῖν, ἵνα πρῶτον μὲν λύσῃ αὐτῆς τὸν φόβον· δεύτερον ἵνα διορθώσηται ταύτην, ἐπειδὴ ἐνόμισεν λανθάνειν· τρίτον ἵνα τὴν πίστιν αὐτῆς δημοσιεύσῃ· τέταρτον δὲ ἵνα καὶ τὸν ἀρχισυνάγωγον πιστὸν ποιήσῃ περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ παιδός· τότε γὰρ αὐτὸν ἐζήτει.

Pal. Gr. 220 f. 24v. Sigl. ⌐-
Ex Chrys. Hom. XXXI, 1 =
Migne, P. G. 57, 371.

Sa: Τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ παρρησίας προσῆλθεν αὐτῷ ἡ τὴν ῥύσιν τοῦ αἵματος ἔχουσα; ἐπειδὴ ᾐσχύνετο διὰ τὸ πάθος, ἀκάθαρτος εἶναι νομιζομένη. εἰ γὰρ ἡ καταμηνίοις οὖσα, οὐκ ἐδόκει εἶναι καθαρά, πολλῷ μᾶλλον ἡ τοιαύτην νοσοῦσα νόσον τοῦτο ἂν ἐνόμισεν. ὅμως μὲν οὖν μετὰ πίστεως τῶν ἱματίων ἥψατο· οὐδὲ γὰρ ἀμφέβαλεν, οὐδὲ εἶπεν ἐν ἑαυτῇ, ἆρα ἀπαλλαγήσομαι τοῦ νοσήματος· ἆρα μὴ οὐκ ἀπαλλαγήσομαι; ἀλλὰ θαρρήσασα περὶ τῆς ὑγείας, οὕτω προσῆλθεν. διὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν λαθεῖν ὁ Χριστός. πρῶτον μὲν ἵνα λύσῃ αὐτῆς τὸν φόβον, ὅπως μὴ ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντουμένη καθάπερ κεκλοφυῖα τὴν δωρεάν, ἐν ἀγωνίᾳ διατρίβῃ· δεύτερον δὲ ἵνα αὐτὴν διορθώσηται, ἐπειδὴ ἐνόμισεν λανθάνειν· τρίτον δὲ ἵνα πᾶσαν τὴν πίστιν αὐτῆς δημοσιεύσῃ· ὥστε καὶ τοὺς ἄλλους ζηλῶσαι· δι' ὧν καὶ τὸ στῆσαι τὰς πηγὰς τοῦ αἵματος, οὐκ ἔλαττον σημεῖον τούτο παρέχεται τὸ δεῖξαι ὅτι πάντα ἐπίσταται· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν ἀρχισυν-

ἔργον μέλλοντα διαπιστεῖν δι' ὧν οἱ ἐλθόντες ἔλεγον, μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον, ὅτι τέθνηκε τὸ κοράσιον, ἐν τούτῳ βεβαιῶν.

S^b omittit omnia inde ab ἀλλὰ θαρρήσασα.

S^c = S^a.

45. ad Matth. IX, 22.

Ὅτι ἵνα λύσῃ αὐτῆς τὸν [φ]όβον οὐκ ἀφῆκεν (αὐτὸν loco:) [αὐ]τὴν λαθεῖν, ἵνα μὴ ἀγωνιᾷ [illegible] [..]οφυῖα, καὶ ἵνα δημοσιεύσῃ τὴν [πίσ]τιν. καὶ τὸ στῆναι δὲ τὴν νόσον [οὐ]κ ἔλαττον τοῦ νοῆσαί ἐστιν.

Cod. Pal. gr. 220 f. 24v. Cum 144 sub uno eodemque siglo. Ex Chrys. Hom. XXX, 1 = Migne, P.G. 57, 371.

cfr 144.

46. ad Matth. IX, 23.

Ὅτι ἐμνήσθη τῶν αὐλητῶν ἐν [τῷ] ἀρχισυναγώγῳ; ἵνα καὶ ἐν τού[τῳ] δημοσιεύσῃ τὴν τῶν ἀρχισυναγώ[γ]ων δ' ἄνοιαν.

Pal. Gr. 220 f. 24v. Sigl. σ–ο Ex Hom. Chrys. XXXI, 2 = Migne, P.G. 57, 373.

S^a: Τίνος δὲ ἕνεκεν τῶν αὐλητῶν ἐμνημόνευσεν; ἵνα καὶ ἐν τούτῳ θριαμβεύσῃ τῶν ἀρχισυναγώγων τὴν ἄνοιαν.

S^b concordat ad verbum.

S^c pariter.

47. ad Matth. IX, 24.

Ὅτι τοὺς θρηνοῦντας καὶ αὐ[λο]ῦντας ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλεν; [ὡς] ἀναξίους αὐτοὺς τοῦ θαύματος [κ]ρίνων εἶναι.

Pal. gr. 220 f. 24v. Cum 146 sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. XXXI, 3. Migne, P.G. 57, 374.

S^a: ... τοὺς δὲ θρηνοῦντας καὶ τοὺς αὐλοῦντας ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλεν, ἀναξίους τῆς τοιαύτης θεωρίας κρίνας αὐτούς.

S^b conc. ad verbum.

S^c prorsus deficit.

48. ad Matth. IX, 24.

Ὅτι Τὸ, Οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύδει, λέγειν, δεικνύει ὅτι οὐ φοβερὸς ὁ θάνατος ἀπὸ τοῦ νῦν.

Pal. Gr. 220 f. 24v. Sigl. unum cum 147. Chrys. XXXI, 3 = Migne 57, 374

S^a: διὰ τί δὲ εἶπεν, ὅτι οὐ τέθνηκεν τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει; παιδεύων μὴ φοβεῖσθαι θάνατον· διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν θάνατον, ἀλλ' ὕπνον γεγενῆσθαι.

S^b concord. S^c omit. ἀλλ' – γεγ[ενῆσθα]ι

149. ad Matth. IX, 24.

Διὰ τοῦτο κελεύει αὐτῇ δοθῆναι φαγεῖν, ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία εἶναι τὸ γεγενημένον.

Pal. Gr. 220 f. 24v. Siglum idem cum 147 et 148. Ex Chrys. Hom. XXXI, 3 = Migne 57, 374.

S^a: κελεύει δὲ δοθῆναι αὐτῇ τροφὴν, ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία εἶναι τὸ γεγενημένον.

S^b = S^a ad verbum.

S^c deficit.

150. ad Matth. IX, 24. (23?)

Ἐπὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου πάντα ἐξέβαλεν ἔξω, τοὺς δὲ μαθητὰς μόνους εἰσήγαγεν ὁρᾶν τὸ θαῦμα· διδάσκων ἡμᾶς τὴν παρὰ τῶν πολλῶν διακρούεσθαι δόξαν, τοὺς μαθητὰς δὲ προθυμοτέρους ποιῶν.

Pal. Gr. 220 f. 24v. Sigl. def. Ex Chrys. Hom. XXXI, 3 = Migne 57, 374.

Omnes deficiunt.

151. ad Matth. IX, 27.

Ὅτι τοὺς τυφλοὺς παρέλκει κράζοντας, οὐ κενοδοξῶν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ πιστὸν αὐτῶν.

Cod. Pal. 220 f. 25. Sigl. σ–ο Ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = Mig. P.G. 57, 377.

S^a: Διὰ τί τοὺς τυφλοὺς παρέλκει κράζοντας; ἡμᾶς παιδεύων τὴν παρὰ τῶν πολλῶν διωθεῖσθαι δόξαν· ἐπειδὴ γὰρ πλησίον ἦν ἡ οἰκία, ἄγει αὐτοὺς ἐκεῖ κατ' ἰδίαν θεραπεύσων.

S^b concordat ad verbum.

S^c item.

152. ad Matth. IX, 27.

Ὅτι κατηγορία Ἰουδαίων καὶ τοῦτο ἦν, τὸ ἐξ ἀκοῆς μόνης ζητεῖν τὴν ἴασιν τοῖς τυφλοῖς· ἤκουον γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ οὕτω· ἐκεῖνοι δὲ καὶ ἔβλεπον καὶ οὐκ ἐπίστευον.

Cod. Pal. gr. 220 f. 25 Cum 151 sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom XXXII, 1 = P.G. 57, 377.

S^a: ... οὐ μικρὰ δὲ αὕτη τῶν Ἰουδαίων κατηγορία· ὅτι οἱ, οὗτοι τυφλοὶ ὄντες, ἐξ ἀκοῆς μόνης τὴν πίστιν δέχονται· ἐκεῖνοι δὲ θεωροῦντες τὰ θαύματα πάντα τὰ ἐναντία ποιοῦσιν.

S^b concordat ad verbum

S^c deficit.

153. ad Matth. IX, 27.

Ὅτι υἱὸν Δαβὶδ οἱ τυφλοὶ ἐκάλουν, διότι τιμῆς εἶναι τὸ ὄνομα ἐδόκει.

Pal. Gr. 220 f. 25. Sigl. σ–ο Ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = Mig. P.G. 57, 377

S^a: υἱὸν δὲ Δαβὶδ ἐκάλουν, ἐπειδὴ τὸ ὄνομα τιμῆς εἶναι ἐδόκει.

S^b et S^c ad verbum concord.

154. ad Matth. IX, 28.

«Ὅτι δευτέραν ἐρώτησιν προσάγει πρὸς αὐτούς, οὐ δοξομανῶν, ἀλλὰ σπουδάζων ἱκετεύεσθαι πολλάκις· ἵνα μὴ νομίσῃ τις τοῦτον ὡς φιλότιμον ὄντα ἐπιπηδᾶν τοῖς θαύμασιν.

Pal. Gr. 220 f. 25. Cum 153 sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = P.G. 57, 377.

S^a: δευτέραν δὲ ἐρώτησιν προσάγει, σπουδάζων ἱκετεύεσθαι πολλάκις, καὶ τότε τὴν ἴασιν παρέχειν, ἵνα μή τις νομίσῃ διὰ φιλοτιμίαν αὐτὸν τοῖς θαύμασιν ἐπιπηδᾶν.

S^b et S^c concord. ad verb.

155. ad Matth. IX, 28

«Ὅτι τὸ ὅτε τὸ μεῖζον αὐτὸν ἐκάλεσαν ὄνομα ἡγοῦντο Κύριον, ὅτε ἴᾶται αὐτούς, ἐφελκόμενος εἰς τοῦτο πιστεύειν τοὺς ἀκούοντας.

Pal. Gr. 220 f. 25. Cum 153 et 154 sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = P.G. 57, 377.

S^a: ὁμολογησάντων οὖν αὐτὸν, οὐκ ἔτι υἱὸν Δαβίδ, ἀλλὰ τὸ ὑψηλότερον προσειπόντων, Κύριον· τότε λοιπὸν καὶ αὐτὸς ἐπιτίθησι τὴν χεῖρα. λέγων „κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν»

S^b et S^c plane concordant.

156 ad Matth. IX, 30.

«Ὅτι παραγγέλλει μηδενὶ εἰπεῖν διὰ τὸ ἄτυφον καὶ ἀκενόδοξον.

Pal. Gr. 220 f. 25. Cum 153-155 sub eodem siglo. Ex Chrysost. Hom. XXXII, 1 = P.G. 57, 377.

S^a: διὰ δὲ τὴν προειρημένην αἰτίαν, λέγω δὴ διὰ τὸ ἀκόμπαστον, κελεύει μετὰ πολλῆς σφοδρότητος μηδενὶ εἰπεῖν· „ἐνεβριμήσατο γὰρ, φησίν, αὐτοῖς ὁ“ Κύριος λέγων, καὶ τὰ ἑξῆς.

S^b = S^a; S^c plane deficit.

157. ad Matth. IX, 32.

«Ὅτι ἡ κώφευσις οὐκ ἦν φυσικὴ ἀσθενία, ἀλλὰ ἐκ δαίμονος ἐπιβουλῆς.

Pal. Gr. 220 f. 25. Sigl. ⌒⌒ ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = Migne, P.G. 57, 378

S^a: Χρὴ γινώσκειν ὅτι ἡ κώφωσις ἣν εἶχεν ὁ δαιμονιζόμενος οὗτος, οὐ φύσεως ἦν τὸ πάθος, ἀλλὰ τοῦ δαίμονος ἦν ἡ ἐπιβουλή.

S^b = S^a

S^c κώφασις – omitt. ἦν ἡ.

158. ad Matth. X, 2.

«Ὅτι διὰ τί Σιμῶνα λέγει τὸν λεγόμενον Πέτρον; καὶ διὰ τί Ἰάκωβον τοῦ Ἀλφέου; ὅτι ἦν καὶ ἄλλος Σίμων καὶ ἄλλος Ἰάκωβος.

Pal. Gr. 220 f. 25v. Sigl. o-o-o P.G. 57, 380

S^a: Εἰπὼν δὲ Σίμων" ἀναγκαίως προσέθηκεν „ὁ λεγόμενος Πέτρος" καὶ γὰρ καὶ ἕτερος Σίμων ἦν ὁ Κανανίτης. . . . .

εἶτα „Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου" ἦν οὖν ὡς προγέγραπται, καὶ ὁ τοῦ Ζεβε. . .

ου. S^b concord. ad verbum.

S^c prorsus deficit

159. ad Matth. X, 8.

«Ὅτι ἵνα μὴ ἐπαρθῶσιν ὑπὸ τῶν γινομένων ὑπ' αὐτῶν θαυμάτων, εἶπεν· Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.

Pal. Gr. 220 f. 25v. Sigl. ∪∪ ex Chrys. Hom. XXXII, 4 = Migne, P.G. 57, 382.

S^a: ἵνα δὲ μὴ ἐπαρθῶσιν ἀπὸ τῶν γινομένων σημείων, φησί, „δωρεὰν ἐλάβετε·" οὐ γὰρ μισθοῦ ταῦτα ἔχετε, οὐδὲ πονήσαντες· ἐμὴ γὰρ ἡ χάρις, οὕτως οὖν καὶ ἐκείνοις „δωρεὰν δότε.

S^b conc. cum S^a.

S^c deficit.

160. ad Matth. X, 10.

Τί γὰρ ἡ ῥάβδος κωλύει πρὸς τὸ κήρυγμα; ἢ ποία ἁμαρτία ἦν ἡ τῆς ῥάβδου κράτησις; Ἀλλὰ τὸ τραχὺ τῆς παιδείας τῇ ῥάβδῳ παρεικάζων, ἀπαγορεύει τέως τῷ σκληρῷ τῆς παιδείας μὴ χρᾶσθαι, παρὰ τὴν ἀρχὴν τῆς διδασκαλίας· ὅτι δὲ ἐπὶ ῥάβδου λαμβάνεται τὸ αὐστηρὸν τῆς παιδείας, μαρτυρησάτω μοι Παῦλος· ἀκούσας γὰρ ἐν Κορίνθῳ τινὰς ἁμαρτήσαντας, γράφει λέγων· Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματί τε πραότητος; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τοὺς νεωστὶ προσελθόντας αὐτῷ ἀνθρώπους, οὐ πρότερον νηστεύειν ἐπιτρέπει, ἀλλὰ πρότερον πιστεύειν καὶ τότε νηστεύειν· ὅθεν ἐγκαλούμενος ὑπὸ τῶν Φαρισαίων διὰ τί οἱ Ἰωάννου μαθηταὶ νηστεύουσιν, προσφόρως καὶ ἁρμοζόντως ἀποκρίνεται λέγων· οὐδεὶς ἐπιβάλλει ἐπίβλημα ῥάκους ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ, εἰ δὲ μή γε πλεῖον σχίσμα γίνεται· Ἱμάτιον παλαιὸν τὸν ἐν τῇ παλαιότητι παραβάσεως τοῦ ἀρχαίου Ἀδὰμ γεννηθέντα ἄνθρωπον λέγει· καινὸν δὲ ῥάκος τὸ νεαρὸν κήρυγμα τῆς νηστείας· ἐὰν γὰρ θελήσῃς τῷ παλαιωθέντι ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ Ἕλληνι πρῶτον ἐπιβάλλειν τὸ νεαρὸν κήρυγμα τῆς νηστείας, πλέον σχίζεται ἤπερ συνάπτεται· πλέον χωρίζεται τῆς Ἐκκλησίας.

Pal. Gr. 220 f. 25v. Sigl. ∋-o. De hoc insolito scholio utpote ambitum ordinarium excedente, specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

8. Codicis Palatini gr. 220 Scholia anonyma

161. ad Matth. X, 10.

Ὅτι τὸ, Ἄξιος ὁ ἐργάτης
ῦ μισθοῦ αὐτοῦ; διὰ τὸ ἐκ τῶν ἰδί-
ν μαθητῶν τρέφεσθαι· λέγει γὰρ αὐ-
ὺς, τοὺς ἀποστόλους δηλονότι.
Pal. gr. 220 f. 25v. Sigl. ⁀
ex Chrys. Hom. XXXII, 4 =
Migne, P. G. 57, 382.

S^a: Οὐκ εἶπεν δὲ μὴ λάβητε μεθ' ἑαυτῶν χρυσὸν, ἀλλὰ „μὴ κτήσησθε". ἵνα διὰ τούτου πολλὰ κατορθοῦν, ἀνύποπτοι μένοντες, καὶ πάσης ἀπαλλαττόμενοι φροντίδος, καὶ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας προσέχοντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν διδασκόμενοι· ἐξ ἧς ἀνενδεεῖς τῶν πρὸς τὴν χρείαν ἐγίνοντο, ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτῶν ἀποτρεφόμενοι· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, „ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ. S^b = S^a; S^c deficit.

162. ad Matth. X, 12.

Ὅτι τὸ μὴ οἰκίαν ἐξ οἰκίας
ἀμείβειν, ἕνεκα τοῦ μὴ δοξομανεῖν
ἔρηται, ἢ τοῦ μὴ λυπεῖσθαι τὸν κα-
ταλιμπανόμενον.
Pal. Gr. 220 f. 25v. Sigl. ⁀
ex Chrys. Hom. XXXII, 5 =
Migne, P. G. 57, 383.

S^a: οὐ μόνον δὲ ἀξίους κελεύει ζητεῖν, ἀλλὰ μηδὲ οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν, ὥστε μηδὲ τὸν δεχόμενον λυπεῖν, μήτε αὐτοὺς δόξαν λαμβάνειν γαστριμαργίας.

S^b = S^a ad verbum.
S^c prorsus deficit.

163. ad Matth. X, 14.

Ὅτι τὸ ἐκτινάσσειν τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐπετέτακτο καὶ ἐπράττετο αὐτοῖς, ἢ ὥστε δεῖξαι μηδὲν λαβεῖν αὐτοὺς παρ' αὐτῶν μηδὲ βούλεσθαι ἢ ὥστε εἰς μαρτύριον αὐτοῖς γενέσθαι τῆς μακρᾶς, ὁδοιπορίας ἣν ἐβάδισαν δι' αὐτούς.
Cod. Pal. Gr. 220 f. 26. Sigl.
⁀ ex Chrys. Hom. XXXII, 5. =
Migne, P. G. 57, 383.

S^a: τὸ δὲ ἐκτινάξαι τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν, τοῦτό ἐστιν, ἢ ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐδὲν ἔλαβον παρ' αὐτῶν, ἢ ὥστε εἰς μαρτύριον αὐτοῖς γενέσθαι τῆς μακρᾶς, ὁδοιπορίας, ἣν ἐβάδισαν δι' αὐτούς.

S^b et S^c concord. ad verbum.

164. ad Matth. X, 14.

Τὸ, Ἐκτινάξατε τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν, ἢ ὅτι οὐδὲν ἐλάβετε, φησιν, δείξατε· ἢ ὅτι Δείξατε αὐτοῖς ὅτι μακρὰ ὁδοιπορήσατε δι' αὐτοὺς, κἂν οὐδὲν ὠφελήθησαν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. ⁀
Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque cognita.

Omnes deficiunt.

165. ad Matth. X, 16

Ὅτι τὸ Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς· Τὸ ἐγὼ, ἀντι τοῦ, ἐγὼ ὁ κραταιὸς καὶ δυνατός· ὅπερ ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. ⁀
Ex Chrys. Hom. XXXIII, 1 = Mig.
P. G. 57, 389.

S^a: εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα," ἀντι τοῦ ἐγὼ ὁ κραταιός, φησιν, καὶ δυνατὸς, ὅπερ ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν, ἀρκεῖ εἰς τὸ θαῤῥεῖν καὶ μηδὲν δεδοικέναι τῶν ἐπιόντων.

S^b conc. ad verb. S^c plane def.

166. ad Matth. X, 16.

Ὅτι τὸ, Ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων, τὴν ἡμερότητα αὐτῶν ἐμφαίνει, ἣν ἔχειν δεῖ διδασκόντων αὐτῶν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. ⁀
Ex Chrysos. Hom. XXXIII, 1 = Mig.
P. G. 57, 388.

S^a τὸ δὲ „ὡς πρόβατα", δηλοῖ, ἵνα τὴν τῶν προβάτων ἡμερότητα ἐπιδεικνύηται

S^b. conc. ad verb. S^c. prorsus def.

167. ad Matth. X, 16.

Ὅτι καὶ τῆς περιστερᾶς τὴν ἁπλότητα λέγει αὐτοὺς φυλάττειν καὶ ἀκακίαν· καὶ κεράσαι βουλόμενος ταῦτα ἵνα γένηται ἀρετὴ, τὴν φρόνησιν, τοῦ ὄφεως ἔχειν λέγει, εἰς τὸ τηρεῖν ὡς ἐκεῖνος τὴν κεφαλὴν, ἤγουν τὴν πίστιν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. ⁀
Ex Chrysos. Hom. XXXIII, 2 =
Migne, P. G. 57, 390.

S^a καὶ οὐ προβάτων ἡμερότητα μόνον ἔχειν κελεύει, ἀλλὰ καὶ τῆς περιστερᾶς τὸ ἀκέραιον· τουτέστι, τὴν ἁπλότητα καὶ ἀκακίαν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ ἐκέρασεν ταῦτα ἀμφότερα, ὥστε γενέσθαι αὐτὰ ἀρετήν· ἵνα τὴν μὲν φρόνησιν τοῦ ὄφεως ἔχωσιν εἰς τὸ τηρεῖν τὴν κεφαλήν· τουτέστι τὴν πίστιν· τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς, τὴν ἀκακίαν εἰς τὸ μὴ ἀμύνασθαι τοὺς ἀδικοῦντας· ὅπως πάντοθεν ἠκριβωμένοι ὦσιν, ὥστε μήτε ὑπὸ κινδύνων ταπεινοῦσθαι, μήτε ὑπὸ θυμοῦ παροξύνεσθαι.

S^b et S^c concord. ad verb.

168. ad Matth. X, 19.

Ὅτι τὸ, Μὴ μεριμνήσητε τί λαλήσητε, τὸ θαῤῥεῖν εἰσάγει αὐτούς· ἀμαθεῖς γὰρ ἦσαν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. ⁀
Ex Chrys. Hom. XXXIII, 3 =
Migne, P. G. 57, 392.

S^a. Ταῦτα δὲ αὐτοῖς ἔλεγεν, ἵνα θαῤῥεῖν ἔχωσι, καὶ πανταχοῦ αὐτὸν ἕξουσι συμπαρόντα τὸν καὶ προειδότα καὶ προειπόντα ταῦτα. Εἰπὼν δὲ ὅταν παραδώσωσιν ὑμᾶς καὶ τὰ ἑξῆς, θαρρεῖν περὶ τῆς ἀπολογίας αὐτοὺς παρασκευάζει· τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἔσται λαλοῦν ἐν ὑμῖν.

S^b omitt. omnia quae post συμπαρόντα sequuntur. — S^c alia exhibet.

169. ad Matth. X, 23.

"Ὅτι τὸ· Οὐ μὴ τελέσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραήλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστιν, Ἕως ἂν οὗ ὑμᾶς καταλήψομαι· καὶ γὰρ ἤρκει εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς τὸ ἰδεῖν αὐτὸν καὶ μόνον.

Cod. Pal. Gr. 220 f. 26. Siglum ○—○. Ex Chrysos. Hom. XXXIV, 1 = Migne, P. G. 57, 398.

S^a Τὸ „οὐ μὴ τελέσητε" καὶ τὰ ἑξῆς, τουτέστιν ἕως οὗ ὑμᾶς καταλήψομαι· καὶ γὰρ ἤρκει εἰς παραμυθίαν, τὸ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον.

S^b conc. ad verb.

S^c alia praebet.

170. ad Matth. X, 24.

"Ὅτι τὸ, Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, ἀπὸ τοῦ πλείονος τὸν λόγον δέξαι· τοῦτο γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, καὶ μάλιστα ἕως ἐστὶ δοῦλος ἢ μαθητής.

Pal. Gr. 220 f. 26. Sigl. ○/○ Ex Chrys. Hom. XXXIV, 1 = Mig. P. G. 57, 399.

S^a Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον. "Ὅτι ἕως ἂν ᾖ μαθητὴς καὶ δοῦλος, οὐκ ἔστι κατὰ τὴν τῆς τιμῆς φύσιν μείζων· μὴ γὰρ τὸ σπανίζον τις λεγέτω νῦν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πλειόνων δεχέσθω τὸν λόγον.

S^b et S^c plane concord.

171. ad Matth. X, 25.

"Ὅτι πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς αὐτοῦ, εἶπεν, ἤγουν, ὑμᾶς· οὐκ εἶπεν δούλους, ἀλλ' οἰκιακούς, πολλὴν πρὸς αὐτοὺς οἰκειότητα ἐπιδεικνύμενος, καὶ θαῤῥεῖν αὐτοὺς ποιῶν.

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sig. ⁓ Ex Chrysos. Hom. XXXIV, 1 = Mig. P. G. 57, 399.

S^a S^b S^c deficiunt.

172. ad Matth. X, 26.

"Ὅτι τὸ, Οὐδὲν ἐστιν ἀπόκρυφον ὃ οὐ φανερωθήσεται, πρὸς τοὺς ἀποστόλους λεγόμενον, τοιαύτην ἔχει τὴν διάνοιαν, ἀπὸ τοῦ, Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν καὶ ὑμᾶς διώξουσιν, λαβὼν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐννοίας· ἀντὶ τοῦ, Κωμῳδήσαντες ὑμᾶς πρότερον, ὕστερον γνωρίσουσιν οἵτινες ἐστέ.

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. ƻƻ Ex Chrys. Hom. XXXIV, 1 = Mig. P. G. 57, 399.

S^a καὶ οὐκ εἶπεν, εἰ τὸν οἰκοδεσπότην ὕβρισαν, ἀλλ' ὅτι „Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν." εἰ ἐμέ, φησιν, οὕτως ἐλοιδόρησαν, καὶ ὑμᾶς γόητας καὶ πλάνους καλέσουσιν· ἀναμείνατε δὲ μικρὸν καὶ σωτῆρας ὑμᾶς καὶ εὐεργέτας τῆς οἰκουμένης ἅπαντες προσαγορεύσουσιν. τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ „οὐδὲν ἐστι κεκαλυμμένον κ. τ. ἕ.

S^b concord. ad verb.

S^c prorsus deficit.

173. ad Matth. X, 27.

"Ὅτι σκότος καὶ οὖς λέγει, οὐχ ὅτι εἰς τὸ οὖς καὶ ἐν σκοτίᾳ διελέγετο, ἀλλ' ὅτι, φησί, τὰ κρυπτῶς διδασκόμενα, μετὰ παῤῥησίας ἔσονται. Τὸ δὲ, ἐπὶ τῶν δωμάτων ἀντὶ τοῦ, εἰς τὴν οἰκουμένην πᾶσαν, λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. Ꮭ. Ex Chrys. Hom. XXXIV, 2 = Migne, P. G. 57, 400.

S^a σκοτίαν δὲ καὶ οὖς εἶπεν, οὐχ ὅτι σκότος ἦν, ἡνίκα ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς τὸ οὖς αὐτοῖς διελέγετο. ἀλλὰ πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα παῤῥησίαν ἐσομένην, ἀντιδιαστέλλων τὸν λόγον ταῦτα φησίν· ἐπειδὴ γὰρ μόνοις αὐτοῖς διελέγετο καὶ ἐν μικρᾷ γωνίᾳ, διὰ τοῦτο εἶπεν „ἐν τῇ σκοτίᾳ καὶ εἰς τὸ οὖς".

S^b concordat verbotenus.

S^c — διελέγετο, dein vero alia praebet.

174. ad Matth. X, 29.

"Ὅτι δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται· Τὴν Πρόνοιαν εἰσάγει, ὡς οὐδὲ ἐκεῖνα κρατηθήσονται, ἀγνοοῦντος τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὅτι ἐνεργοῦντος αὐτοῦ πίπτουσιν εἰς παγίδα.

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Siglum: ⌣○ Ex Chrys. Hom. XXXIV, 2 = Migne, P. G. 57, 401.

S^a διὰ τοῦ εἰπεῖν „οὐχὶ δύο στρουθία" κ. τ. ἕ. τοῦ περὶ προνοίας τοῦ Θεοῦ εἰσάγει λόγον· τί γὰρ ἐκείνων, φησίν, εὐτελέστερον; ἀλλ' ὅμως, οὐδὲ ἐκεῖνα κρατηθήσονται, ἀγνοοῦντος τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ τοῦτο, φησίν, ὅτι ἐνεργοῦντος αὐτοῦ πίπτουσιν εἰς παγίδα· τοῦτο γὰρ ἀνάξιον Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν γινομένων.

S^b conc. ad verbum.

S^c deficit.

175. ad Matth. X, 30.

"Ὅτι τὸ Καὶ αἱ τρίχες ὑμῶν ἠριθμημέναι εἰσίν, τοῦτο σημαίνει ὡς φιλεῖσθαι παρὰ Θεῷ καὶ γινώσκεσθαι καὶ προνοεῖσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. ⁓○ Ex Chrys. Hom. XXXIV, 2 = Migne, P. G. 57, 401.

S^a εἰ οὖν ἀγνοεῖ οὐδὲν τῶν συμβαινόντων, ὑμᾶς δὲ φιλεῖ, παντὸς πατρὸς γνησιώτερον, καὶ οὕτως φιλεῖ, ὡς καὶ τὰς τρίχας ἠριθμηκέναι, οὐ χρὴ λοιπὸν δεδοικέναι. τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὅτι τὰς τρίχας ὁ Θεὸς ἀριθμεῖ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν καὶ τὴν πολλὴν πρόνοιαν τὴν περὶ αὐτοὺς, ἐνδείξηται.

S^b et S^c plane concordant.

176. ad Matth. X, 32.

"Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁμολογήσει ἐμὲ, ἀλλ' Ἐν ἐμοὶ· δεικνὺς ὅτι οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει, ἀλ-

S^a ...οὐκ εἶπε δὲ ὁμολογήσει ἐμὲ, ἀλλὰ „πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ" δεικνὺς ὅτι οὐκ οἰκείᾳ

λὰ τῇ ἄνω βοηθούμενος χάριτι ὁμολογεῖ ὁ ὁμολογῶν Χριστόν.
Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. σ-ο ex Chrys. Hom. XXXIV, 3 = Migne, P.G. 57, 401.

δυνάμει, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν βοηθούμενος χάριτι ὁμολογεῖ ὁ ὁμολογῶν.

S^b et S^c plane concordant.

177. ad Matth. X, 33.

Ὅτι περὶ τοῦ ἀρνουμένου οὐκ εἶπεν, Ἐμοί, ἀλλ' ἐμέ· ἔρημος γὰρ γενόμενός τις Θεοῦ οὕτως ἀρνεῖται τὸν Χριστόν.
Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. ∾ ex Chrys. Hom. XXXIV, 3 = Migne, P.G. 57, 402.

S^a περὶ δὲ τοῦ ἀρνουμένου, οὐκ εἶπεν ἐν ἐμοί, ἀλλ' ἐμέ· ἔρημος γὰρ γενόμενος τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, οὕτως ἀρνεῖται· ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, τίνος οὖν ἕνεκεν ἐγκαλεῖται, εἰ ἐγκαταλειφθεὶς ἀρνεῖται; ὅτι τὸ ἐγκαταλειφθῆναι, παρ' αὐτὸν γίνεται τὸ ἐγκαταλιμπανόμενον·

S^b concord. S^c deficit.

178. ad Matth. X, 34.

Ὅτι οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν· τὸ νενοσηκὸς ἀπὸ τοῦ ὑγιαίνοντος, καὶ τὸ στασιάζον ἀπὸ τοῦ εἰρηνεύοντος λέγει.
Pal. Gr. 220 ~~Mig.~~ f. 26 v. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. XXXV, 1 = Migne, P.G. 57, 405.

S^a Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν. ἵνα τὸ νενοσηκὸς ἀπὸ τοῦ ὑγιαίνοντος ἀποτεμνηται, καὶ τὸ στασιάζον ἀπὸ τοῦ εἰρηνεύοντος, οὕτω γὰρ δυνατὸν τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ συναφθῆναι, ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς οὕτω τὸ λοιπὸν διασώζει σῶμα, ὅτ' ἂν ἀπὸ τὸ ἀνιάτως ἔχον ἐκτέμῃ.

S^b omitt. οὕτω γὰρ δυνατὸν — ἰατρὸς
S^c alia habet.

179. ad Matth. X, 37.

Ὅτι τὸ, Ὁ φιλῶν πατέρα, κ.τ.ἑ. τοῦτο λέγει· ὅταν πλέον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν τι ἀπαιτῶσιν οἱ γονεῖς· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἐξ υἱοῦ πρὸς πατέρα καὶ ἐκ θυγατρὸς πρὸς μητέρα· τοιοῦτον δὲ ἐστιν ὅπερ Λουκᾶς λέγει, ὅτι, Εἴ τις ἔρχεται πρός με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ ἀπιστοῦντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· ἢ μὴ ἀπίστου ὄντος, ἀπαιτοῦντος δὲ πλέον φιλεῖν αὐτὸν ὑπὲρ Χριστόν, δεῖ, φησίν, τοῦτον ἀποστρέφεσθαι.
Pal. Gr. 220 f. 26 v. Siglum ⊢ο ex Chrys. Hom. 35/1 = Migne, P.G. 57, 407.

S^a Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Τουτέστιν ἕως μὲν οὐ παραβλάπτουσιν εἰς τὴν εὐσέβειαν, ὅσιον πᾶσαν αὐτοῖς ἀποδιδόναι τιμήν· ὅταν δὲ πλέον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἀπαιτοῦσιν, οὐ δεῖ πείθεσθαι· τὸ δὲ αὐτὸ „πατὴρ πρὸς υἱὸν καὶ μήτηρ πρὸς θυγατέρα“. Ὅπερ δὲ ὁ Λουκᾶς λέγει, ὅτι „εἴ τις ἔρχεται πρός με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα“ καὶ τὰ ἑξῆς, οὕτω χρὴ νοεῖν· ὅτι οὐχ ἁπλῶς μισῆσαι κελεύει, ἐπεὶ τοῦτο καὶ σφόδρα παράνομον, ἀλλ' ὅτε βούλεται πλέον ἐμοῦ τίς αὐ-

τῶν φιλεῖσθαι, φησί, μίσησον αὐτὸν κατὰ τοῦτο· τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν φιλούμενον καὶ τὸν φιλοῦντα ἀπόλλυσιν.

S^b plane conc. S^c def.

180. ad Matth. X, 38.

Ὅτι τὸ, Ὅστις οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖ μοι, τοῦτο δηλοῖ, τὸ πρὸς θάνατον εἶναι ἑτοίμους· ὡς ἐπὶ πολὺ γὰρ ὁ τῶν παλαιῶν θάνατος διὰ σταυροῦ ἦν, ὡς νῦν διὰ ξίφους.
Pal. Gr. 220 f. 27. Sigl. σ— ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Migne, P.G. 57, 407.

S^a Τὸ δὲ „ὅστις οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ“ κ.τ.ἑ. σημαίνει ὥστε εἰς πόλεμον καὶ μάχην ἐκδιδόναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ σφαγὰς καὶ αἵματα· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν πρὸς θάνατον δεῖ παρατετάχθαι, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς βίαιον, καὶ οὐ πρὸς θάνατον βίαιον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπονείδιστον.

S^b omittit οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς - μόνον
S^c deficit.

181. ad Matth. X, 39.

Ὅτι τὸ Ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ Ὁ φιλῶν αὐτὴν ἐν ἡδοναῖς, λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 27 Sigl. σ^s ex Chrys. Hom. Hom. XXXV, 2 = Migne, P.G. 57, 407.

S^a Τί ἐστιν „ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ“ κ.τ.ἑ. ὁ φιλῶν αὐτήν, φησίν, ἐν ἡδοναῖς καὶ ἀνέσεσιν, καὶ μὴ ἐκδιδοὺς εἰς ἀγῶνας πνευματικούς, οὕτως ἀπολέσει αὐτήν, τῆς αἰωνίου δόξης ἀποστερῶν·

S^b et S^c concordant ad verb.

182. ad Matth. X, 39.

Ὅτι τὸ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, Διὰ θανάτου στερηθεὶς αὐτῆς λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 27 Sigl. σto ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Mig. P.G. 57, 407

S^a ὁ δὲ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, φησιν, ἕνεκεν ἐμοῦ, τουτέστιν ἢ διὰ θανάτου, ἢ ἐν στενοχωρίᾳ καὶ θλίψεσι πολιτευόμενος, οὗτος εὑρήσει αὐτὴν εἰς ζωὴν αἰώνιον.

S^b θλίψει
S^c = S^a

183. ad Matth. X, 41.

Ὅτι τὸ, Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου καὶ δικαίου, μισθὸν προφήτου λήψεται, τοῦτο λέγει, τὸ μὴ διὰ βιωτικὴν προστασίαν δέξασθαι αὐτόν, ἀλλὰ διότι προφήτης ἐστὶν ἢ διότι δίκαιός ἐστιν· τὸ δέ, Μισθὸν προφήτου λήψεται καὶ ἄλλως,

S^a Διὰ τοῦ εἰπεῖν „ὁ δεχόμενος ὑμᾶς“ κ.τ.ἑ. ἔδειξε μισθὸν μέγαν ἀποκεῖσθαι τοῖς ξενοδοχοῦσιν εἰλικρινῶς· τὸ δὲ „εἰς ὄνομα προφήτου“ καὶ „δικαίου“ ἵνα μὴ διὰ βιωτικὴν προστασίαν, μηδὲ ἄλλο τι τῶν ἐπικήρων δέξηται, ἀλλ' ἢ μόνον ὅτι προφήτης

ἔστι νοῆσαι ἢ οἷον εἰκὸς ὡς τὸν δεξάμενον προφήτην ἢ οἷον αὐτὸς ὁ προφήτης μέλλοι λαμβάνειν μισθόν· προφήτην δὲ νοήσεις καὶ τὸν ψευδοπροφήτην.
Pal. Gr. 220 f. 27. Sigl. ∽
Ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Migne, P.G. 57, 408.

ἐστὶ καὶ δίκαιος· τὸ δὲ „μισθὸν δικαίου λήψεται," ἢ οἷον εἰκὸς τὸν δεξάμενον προφήτην ἢ δίκαιον, λαβεῖν, ἢ οἷον ἐκεῖνος μέλλει λαμβάνειν.

S^b et S^c concordant ad verb.

184. ad Matth. X, 42.

Ὅτι τὸ ποτήριον τοῦ ὕδατος τοῦ ψυχροῦ, τούτου χάριν δέχεται ἵνα καὶ τῶν πενήτων τὴν ἀμορφὴν ἐκκόψῃ, ὡς δύνανται παρέχειν καὶ τὴν προαίρεσιν γυμνώσῃ αὐτῶν.
Pal. Gr. 220 f. 27. Sigl. [illegible]
Ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Migne, P.G. 57, 408.

S^a ἵνα δὲ μή τις πενίαν προβάληται, φησί, κἂν ποτήριον ψυχροῦ δῷς, ἔνθα οὐδὲν ἔστι δαπανῆσαι, καὶ τούτου κεῖται μισθός.

S^b ψυχροῦ
S^c = S^a

185. ad Matth. XI, 1.

Ὅτι διὰ τοῦτο μετὰ τὸ διδάξαι τοὺς μαθητάς, μετέβη, φησίν, ἐκεῖθεν διδοὺς χώραν αὐτοῖς ἰᾶσθαι· παρόντος γὰρ αὐτοῦ, οὐδεὶς ἂν ἐκείνοις ἠθέλησε προσελθεῖν πρὸς θεραπείαν.
Pal. Gr. 220 f. 27. Sigl. ∽
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 = Migne, P.G. 57, 413.

S^a Μετὰ τὸ διατάξασθαι τοῖς μαθηταῖς μετέβη ἐκεῖθεν, διδοὺς χώραν αὐτοῖς καὶ καιρὸν ποιεῖν ἅπερ ἐπέταξεν· οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ παρόντος ἠθέλησεν ἄν τις ἐκείνοις προσελθεῖν.

S^b plane deficit.
S^c prorsus concordat.

186. ad Matth. XI, 2.

Ὅτι διὰ ζηλοτυπίαν τῶν Ἰωάννου μαθητῶν πρὸς Χριστὸν ἐγένετο ἡ ἀποστολὴ παρὰ Ἰωάννου καὶ τὸ ἐρωτῆσαι αὐτὸν τίς ἦν· εἶχον γὰρ τὸν μὲν Χριστὸν ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν δὲ Ἰωάννην κρείττονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον· ἐπεὶ οὐκ ἐγίνωσκεν ἑαυτὸν παρεχόμενον, ἵνα ὠφελήσῃ αὐτούς· τούτου χάριν πέμπει· ὅθεν αὐτὸς μαθεῖν, ἵν᾽ ἐκεῖνοι μάθωσιν· οὔτε γὰρ τὸ σιγῆσαι Ἰωάννην περὶ τούτου καλόν, οὔτε τὸ εἰπεῖν, Μείζων μου ἐστι, δυσαποσπάστως ἔχοντας πρὸς Ἰωάννην· διὰ τοῦτο καὶ ἐλθόντων αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν ἐθεράπευσεν.
Pal. Gr. 220 f. 27. Sigl. ∽
Ex Hom. XXXVI, 1 = Migne 57, 413/4

S^a Τὴν ζηλοτυπίαν τῶν μαθητῶν Ἰωάννου ἐμφαίνων ὁ Εὐαγγελιστὴς τέθεικεν ὅτι δι᾽ αὐτῶν πέμψας ὁ Ἰωάννης ἠρώτα τὸν Χριστόν, σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος κ.τ.λ. ὁ γὰρ πρὸ τῶν σημείων εἰδὼς αὐτόν, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκούσας, ὁ ἐπὶ πάντων ἀνακηρύξας, πῶς μετὰ ταῦτα πάντα πέμπει μανθάνων παρ᾽ αὐτοῦ; οὐδὲ γὰρ οὐ μόνον Ἰωάννου ἀμφισβητῆσαι περὶ αὐτοῦ πρέπον ἦν, ἀλλ᾽ ἐπειδὴ ζηλοτύπως ἀεὶ πρὸς τὸν Χριστὸν εἶχον οἱ Ἰωάννου μαθηταί, ἄνθρωπον ψιλὸν αὐτὸν ὑποπτεύοντες εἶναι, τὸν δὲ Ἰωάννην μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον· καὶ τὸν μὲν Χριστὸν εὐδοκιμοῦντα ὁρῶντες, τὸν δὲ Ἰωάννην, καθὼς ἐκεῖνος εἶπεν, λοι-

πὸν λήγοντα· καὶ ἐπειδὴ περ ἕως μὲν ἦν Ἰωάννης μετ᾽ αὐτῶν παρεκάλει συνεχῶς καὶ ἐδίδασκεν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἔπειθεν, ἔμελλεν δὲ λοιπὸν τελευτᾶν, διὰ τοῦτο νῦν πλείονα ποιεῖται τὴν σπουδήν. καὶ γὰρ ἐδεδοίκει μὴ καταλείπῃ πονηροῦ δόγματος ὑπόθεσιν, καὶ μείνωσιν ἀπερρηγμένοι τοῦ Χριστοῦ. εἰ μὲν οὖν εἶπεν ὅτι ἀπέλθετε πρὸς αὐτόν, αὐτός μου βελτίων ἐστίν, οὐκ ἂν ἔπεισεν αὐτοὺς δυσαποσπάστως ἔχοντας· εἰ δὲ ἐσίγησεν, οὐδὲν πλέον ἐγίνετο. Διὰ τοῦτο οὖν πέμπει αὐτούς, ὅπως παρ᾽ αὐτῶν ἀκούσῃ ὅτι θαύματα ἐργάζεται, καθὼς ὁ Λουκᾶς φησίν. οὐδὲ οὕτως πάντας πέμπει, ἀλλὰ δύο τινάς, οὓς ᾔδει ἴσως τῶν ἄλλων εὐπειθεστέρους ὄντας· ἵνα ἀνύποπτος ἡ ἐρώτησις γένηται· ἵνα παρὰ τῶν πραγμάτων μάθωσιν τὸ μέσον τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ κἀκείνου. εὐθέως γὰρ ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ἐρωτῆσαι, ἐθεράπευσεν τυφλούς, χωλούς, καὶ ἑτέρους πολλοὺς διὰ τούτους τοὺς ἀμφιβάλλοντας· καὶ θεραπεύσας, φησίν, πρὸς αὐτούς, πορευθέντες κ.τ.ἑ.

S^b et S^c plane deficiunt.

187. ad Matth. XI, 6.

Ὅτι διὰ τοῦ εἰπεῖν, Μακάριος ὃς οὐ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί, ἔδειξεν ὅτι καὶ τὰ ἀπόρρητα οἶδε τῶν ἀπιστούντων.
Pal. Gr. 220 f. 27. Sigl. ∋
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 2 = Migne, P.G. 57, 415.

S^a Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν μακάριος ὃς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ κ.τ.ἑ. ἔδειξεν ὅτι τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν οἶδεν· αὐτοὺς γὰρ αἰνιττόμενος ταῦτα ἔλεγεν· ὅθεν καὶ τὸν ἔλεγχον αὐτῶν λανθανόντως ἐπήγαγεν.

S^b et S^c deficiunt.

188. ad Matth. XI, 7.

Ὅτι διὰ τὸ μὴ ὑποπτεῦσαι τοὺς ὄχλους ὅτι πρότερον μαρτυρῶν ὁ Ἰωάννης περὶ τοῦ Χριστοῦ ὕστερον ἐρωτᾷ, Εἰ σὺ εἶ· τούτου χάριν λέγει ἀκουόντων τῶν ὄχλων· Τί ἐξήλθετε ἰδεῖν εἰς τὴν ἔρημον; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου; καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦτο δὲ λέγει ὅτι ἑδραῖός ἐστιν καὶ οὐκ εὐρίπιστος ὡς κάλαμος.
Pal. Gr. 220 f. 27. Sigl. ω
Ex Chrys. Hom. XXXVII, 1. = Migne, P.G. 57, 419.

S^a .. ἐπειδὴ τὰ κατὰ τοὺς μαθητὰς Ἰωάννου ᾠκονομήθη καλῶς, καὶ βεβαιωθέντες ἐκ τῶν γενομένων σημείων ἐνώπιον αὐτῶν ἀπῆλθον. λοιπὸν τὸν περιεστῶτα ὄχλον διορθούμενος· εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτοὺς σκανδαλισθῆναι. ὅτι ἄρα μὴ στασιάζων ὁ Ἰωάννης πρὸς τὸν Ἰησοῦν, ταῦτα ἐδήλωσεν αὐτῷ διὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ὁ τοσαῦτα μαρτυρήσας αὐτῷ καὶ μεταπεισθεὶς ταῦτα νῦν λέγει, εἴτε οὗτος, εἴτε ἕτερος εἴη ὁ ἐρχόμενος. ἐπεὶ οὖν πολλὰ τοιαῦτα

εἰκὸς ἦν ὑποπτεύειν τὸν ὄχλον, φησὶ περὶ Ἰωάννου „τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι;" κ.τ.ἑ.

S^b^. plane conc. S^c^. deficit.

9. ad Matth. XI, 7.

Περισσότερόν ἐστιν προφήτου
ει ἐγγύς ἐστιν τοῦ προφητευομέ-
ιν καὶ πρόδρομος αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. Φ, in textu ∃. Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita. Confer autem Chrys. Hom. XXXVII, 2 = Migne, P.G. 57, 420.

0. ad Matth. XI, 7.

Ὅτι ἐγίνωσκεν Ἰωάννης ὅτι δεῖ
παθεῖν τὸν Χριστόν· ὅταν γὰρ λέγῃ
αὐτὸν Ἀμνὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν
τοῦ κοσμοῦ, τοῦτο αἰνιττόμενος λέγει·
καὶ τὸ· Ἐν πνεύματι βαπτίσει ὑ-
μᾶς, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν διὰ
τὴν Πεντεκοστὴν αἰνίττεται.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. deest. Ex Chrys. Hom. XXXVI, 2 = Migne, P.G. 57, 415.

S^a^ Ὅτι οὐδὲ τοῦτο ἠγνόει Ἰωάννης, ὥς τινες φασιν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρώπων ὁ Κύριος ἔμελλε τελευτᾶν, καὶ διὰ τοῦτο εἶπεν „συ εἶ ὁ ἐρχόμενος"; τουτέστιν εἰς τὸν ᾅδην. γινωσκέτωσαν οἱ τοιοῦτοι ὅτι οὐκ ἔχει λόγον τοῦτο· ὁ γὰρ Ἰωάννης, οὐδὲ τοῦτο ἠγνόει. εἰπὼν γὰρ ἀμνὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τὸν σταυρὸν ἀνεκήρυξεν, καὶ πάλιν „ὅτι ἐν πνεύματι βαπτίσει ὑμᾶς", τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν προεφήτευσε· πῶς δὲ καὶ „μείζων προφήτου" ὡς αὐτὸς ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἀπεφήνατο, ὁ μηδὲ τὰ τῶν προφητῶν ἐπιστάμενος; ὅτι δὲ οἱ προφῆται τὸ πάθος ᾔδεσαν, παντί που δῆλόν ἐστιν.

S^b^. concord. ad verb. S^c^. plane def.

91. ad Matth. XI, 7.

Ὅτι Οἱ λέγοντες αὐτὸν μὴ μείζονα εἶναι προφητῶν ὡς ἀγνοοῦντα οὐκ οἴδασι τί λέγουσιν· οὐ γὰρ ἠγνόει, ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητάς· ἔπειτα μείζων ὅσῳ καὶ τὸν προφητευόμενον εἶδεν.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Siglum deest. Ex Chrys. Hom. XXXVI, 2 Migne, P.G. 57, 415.

cfr 190.

192. ad Matth. XI, 11.

Τὸ οὐκ ἐγήγερται μείζων Ἰωάννου ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, παρεληλυθότος ἐστὶ χρόνου, οὐ μέλλοντος· ἵνα μή τις ὑποπτεύσῃ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἀποστόλων κρείττονας εἶναι τοὺς παρεληλυθότας συγκρίνει μόνον πρὸς αὐτόν.

Pal. Gr. 220. f. 27 v. Sigl. ∽ Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 Migne 57, 421.

Omnes deficiunt.

193. ad Matth. XI, 11.

Ὅτι τὸ μικρότερον λέγειν τινὰ Ἰωάννου, ἑαυτὸν λέγει μικρότερον κατὰ τὸν χρόνον, μικρότερον κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν· τοῦτο δὲ λέγει μετὰ τὸ ἐγκωμιάσαι αὐτόν· ἵνα μὴ ἡ ὑπερβολὴ καὶ ἀσύγκριτος τῶν ἐγκωμίων παράθεσις ἐξαίρετον αὐτὸν δείξῃ, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐπαινοῦντος Χριστοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. ∂∂ Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 = Migne, P.G. 57, 421.

S^a^. διὰ τοῦτο δὲ ἐπήγαγεν ὅτι ὁ μικρότερος κ.τ.ἑ. ἵνα μὴ ἡ ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τέκῃ τινὰ ἀτοπίαν προτιμώντων αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τῶν Ἰουδαίων. Μικρότερον δὲ αὐτὸν λέγει κατὰ τὴν ἡλικίαν, κατὰ τὴν πολλῶν δόξαν....

οἰκονομικῶς δὲ μείζονα αὐτοῦ ὠνόμασεν ἑαυτὸν, ἐπείπερ πολλοὶ ὡς μέγαν τινὰ εἶχον τὸν Ἰωάννην.

S^b^. omitt. initium – Μικρότερον.
S^c^. deficit.

194. ad Matth. XI, 12

In margine P~g~ : τίς ἐστιν ἡ βασιλεία·

Ὅτι ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἁρπάζεται καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν· τίνα λέγων βασιλείαν· τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτόν· οὗτος γὰρ ὁ οὐράνιος βασιλεύς.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sig. ∽ Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 = Migne, P.G. 57, 421. – Cfr etiam Photii fragm. ad h. l. = Migne, P.G. 101, 1200

S^a^. Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἕως ἄρτι, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται. Βασιλείαν δὲ οὐρανῶν καλεῖ, τὰ πνευματικὰ, ἤ εἰς Χριστὸν πίστις διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία ἐστὶν, ἥτις ἤρξατο ἀπὸ τοῦ κηρύγματος Ἰωάννου τοῦ ὑποδεικνῦντος τὸν Χριστόν· αὕτη ἐστίν.

S^b^ ad verb. concordat.
S^c^ prorsus deficit.

195. ad Matth. XI, 12.

Τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἶναί τινες λέγουσιν τὴν ἐν οὐρανοῖς τῶν ἀξίων διαγωγήν· ἕτεροι δὲ τὴν

…οίαν τοῖς ἀγγέλοις τῶν σωζο…ων κατάστασιν· ἄλλοι δὲ τὸ εἶ… αὐτὸ τῆς θεϊκῆς ὡραιότητος, τῶν …εσάντων τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανί… Συνάγουσι δὲ τῇ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸ …ὶ δοκοῦν, καὶ αἱ τρεῖς περὶ τούτου …αι· ἑκάστῳ γὰρ κατὰ τὴν ἀναλο… τῆς ἐν αὐτοῖς κατὰ τὸ ποιόν τε …ποσὸν δικαιοσύνης, ἡ μέλλουσα …οις.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. def. De hoc insolito scholio utpote ambitum ordinarium excedente, specialis erit discussio. Cfr. 160.

Omnes deficiunt.

…. ad Matth. XI, 14.

Ὅτι τὸ, Αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ …λλων ἔρχεσθαι, οὐ μόνον νοοῖτο ὅτι …λεχθεὶς ἐλεύσεσθαι, ἀλλ' ὅτι, φησίν, …περ Ἰωάννης πρόδρομος γέγονεν τῆς …ώτης αὐτοῦ παρουσίας, οὕτως Ἠλίας …ς δευτέρας ἔσται.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. ⌐ Ex Chrys. Hom. XXXVII, 3 = Migne, P. G. 57, 422.

Sa Τὸ δὲ „αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι" δηλοῖ, ἐπειδήπερ ἀμφότεροι τούτου ἕνεκεν, λέγω δὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, κήρυκες ἐγένοντο, διὰ τοῦτο παρίσωσεν αὐτούς· καὶ γὰρ ὥσπερ ὁ Ἰωάννης πρόδρομος γέγονε τῆς πρώτης αὐτοῦ παρουσίας, οὕτως ὁ Ἠλίας τῆς δευτέρας ἔσται.

Sb concord. ad verbum,
Sc deficit prorsus.

…. ad Matth. XI, 15.

Ὅτι τὸ, ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, …ουέτω, βουλομένου ἐστὶν διεγεῖ…ι τὴν γνώμην τῶν ἀκουόντων καὶ … τοῦτο αἰνιγματωδῶς λέγοντος.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. ⌐ Ex Chrys. Hom. XXXVII, 3 = Mig. P. G. 57, 422-3.

Sa Εἶτα δεικνὺς ὅτι συνέσεως χρεία πρὸς τὸ „οὗτός ἐστιν Ἠλίας" κ.τ.λ. ἐπήγαγεν, ὁ ἔχων ὦτα κ.τ.ε. ταῦτα δὲ τὰ αἰνίγματα ἐτίθει διεγείρων αὐτοὺς εἰς ἐρώτησιν· εἰ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐξυπνίζοντο, πολλῷ μᾶλλον εἰ δῆλα ἦν καὶ σαφῆ.

Sb et Sc plane deficiunt.

…8. ad Matth. XI, 16.

Ὅτι τὸ Ηὐλήσαμεν καὶ οὐκ …ρχήσασθε, μηδεὶς ὡς κακέμφα…ον ἐπιλάβηται· ὡς πρὸς ἰδιώτα…ρ λέγει νοῦν.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. ⌐ Ex Chrys. … XXXVII, 4 Migne, P. G. 57, 424.

Sa εἰ δὲ τὰ παραδείγματα εὐτελῆ εἶπεν καὶ κακέμφατα, οἷον τὸ „ηὐλήσαμεν καὶ οὐκ ὠρχήσασθε, μηδεὶς θαυμαζέτω· πρὸς γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων διαλέγεται.

Sb et Sc deficiunt

199. ad Matth. XI, 18.

Μήτε ἐσθίων μήτε πίνων, δηλαδὴ κρέα καὶ οἶνον· ἄνευ γὰρ τῶν ἄλλων ζῆν οὐκ ἠδύνατο.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. De hoc insolito scholio utpote ambitum ordinarium excedente specialis erit discussio.

Sa Sb Sc deficiunt.

200. ad Matth. XI, 19.

Ὅτι τὸ, Ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς, τοῦτο λέγει, ὅτι εἰ καὶ οὐκ ἐπίστευσαν Ἰουδαῖοι, ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχουσιν αὐτῷ· καὶ γὰρ τὰ αὐτοῦ πάντα ἐπλήρωσεν· ὥστε τοῖς ἀναισχυντεῖν βουλομένοις, οὐδὲ σκιὰν καταλιπεῖν ἀφορμῆς.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. ~o. Ex Chrys. Hom. XXXVII, 4 = Migne, P. G. 57, 424.

Sa Τὸ δὲ ἐδικαιώθη κ.τ.λ. τουτό ἐστιν, ὅτι εἰ καὶ μὴ οἱ Ἰουδαῖοι ἐπείσθησαν, ἀλλ' αὐτῷ λοιπὸν ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχουσιν· καὶ γὰρ τὰ αὐτοῦ πάντα ἐπλήρωσεν, ὥστε τοῖς ἀναισχυντεῖν βουλομένοις, μηδὲ σκιὰν καταλιπεῖν ἀγνώμονος ἀμφιβολίας.

Sb et Sc prorsus deficiunt.

201. ad Matth. XI, 19.

Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ Ἰουδαῖοι ἐπίστευσαν εἰς τὸν Χριστὸν μήτε διὰ τῆς Ἰωάννου νηστείας καὶ τοῦ ἐρημικοῦ βίου, μηδὲ διὰ τῆς συγκαταβατικῆς διαίτης καὶ οἰκονομικῆς πολιτείας αὐτοῦ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ· ἀλλ' οὖν αὐτὸς ὁ πάντα σοφῶς ἐκτελῶν τῷ μηδὲν παραλιπεῖν τῶν συντελούντων εἰς ὄνησιν καὶ σωτηρίαν αὐτῶν, ἐδικαιώθη ἀπ' αὐτῶν· καὶ οὐκέτι λοιπὸν ἔχουσιν αὐτῷ τι ἐγκαλεῖν· πάντα γὰρ ἐξεπλήρωσεν τὰ αὐτοῦ μηδὲ σκιὰν αὐτοῖς ἀγνωμοσύνης ἢ ἀχαριστίας καταλιπών.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. ∋ ɸ. Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt.

202. ad Matth. XI, 25.

Ὅτι τὸ, Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, ἀντὶ τοῦ Εὐχαριστῶ σοι, κεῖται, ὅτι Ἃ, φησίν, σοφοὶ οὐκ ἐ-

Sa Τὸ „ἐξομολογοῦμαί σοι" ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ εὐχαριστῶ σοι τέθεικεν. τίνος ἕνεκεν; διότι φησὶν ἃ σοφοὶ οὐκ

ωσαν, νήπιοι ταῦτα ἔγνωσαν, ουν οἱ ἀπόστολοι. Pal. Gr. 220 f. 28. Sigl. σ–ο Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 1 = Migne, P. G. 57, 429.	ἔγνωσαν, ταῦτα ἔγνωσαν νήπιοι. νηπίους δὲ, τοὺς Ἀποστόλους καλεῖ. S^b concordat verbotenus. S^c alia a. h. l. praebet.

. ad Matth. XI, 26.

Ὅτι τὸ, Ἐγένετο εὐδοκία ἔμ-ροσθέν σου, ἀντὶ τοῦ Ἤρεσέ σοι, ται. Pal. Gr. 220 f. 28 Sigl. –ο Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 1 = Mig. P. G. 57, 429.	S^a τὸ δὲ „ἐγένετο εὐδοκία" ὅτι ἤρεσέ σοι. S^b et S^c concordant. S^c addit ἔμπροσθέν σου δῆλον..

. ad Matth. XI, 27.

Ὅτι πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ Πατρὸς λέγεται, ἵνα μὴ ἀντίθεος ισθῇ. Pal. Gr. 220 f. 28. Sigl. υ–υ Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 2 = Migne, P. G. 57, 429.	Omnes deficiunt.

. ad Matth. XII, 1.

Ὅτι οὐδαμοῦ φαίνεται λύων τὸ ββατον χωρὶς αἰτίας, ἵνα καὶ τὸν ον ἀναπαύσῃ καὶ τοὺς Ἰουδαίους μὴ ξῃ καὶ τὰ θαύματα τελέσῃ Pal. Gr. 220 f. 28. Sigl. γ–κ Ex Chrys. Hom. XXXIX, 1 = Migne, P. G. 57, 433	S^a .. καὶ ἐπειδὴ ἐβούλετο λυθῆναι τὸ σάββατον, δι' αἰτίας τοῦτο ποιεῖ. καὶ οὐδέποτε χωρὶς αἰτίας αὐτὸ λύει, ἀλλὰ διδοὺς προφάσεις εὐλόγους, ἵνα καὶ τὸν νόμον ἀναπαύσῃ, καὶ τοὺς Ἰουδαίους μὴ πλήξῃ, εἴγε συνιέναι ἤθελον S^b et S^c concord. ad verb.

. ad Matth. XII, 4.

Ὅτι ὅταν μὴ ἐγκαλῆται ὁ πεποι-ς, νόμος γίνεται ἡ ἀπολογία τοῦ μήματος· τοῦτο δὲ πρὸς τοὺς ἄρ-ς τῆς προθέσεως νοεῖται οὓς αγε Δαβίδ. Pal. Gr. 220 f. 28v. Sigl. σ–ς Ex Chrysos. Hom. XXXIX, 2 = Migne, P. G. 57, 435-6.	S^a. Εἰ δὲ λέγοι τις οὐκ ἔστιν ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος, τὸ καὶ ἕτερον τὸ αὐτὸ ἁμαρτάνοντα εἰς μέσον ἐνεγκεῖν, δῆλον τοῦτο. ὅμως χρὴ γινώσκειν ὅτι ὅταν μὴ ἐγκαλῆται ὁ πεποιηκώς, νόμος γίνεται ἡ ἀπολογία τοῦ τολμήματος. δεικνῦσιν δὲ ὅτι οὐδὲ ἁμάρτημά ἐστιν τὸ γεγενημένον. S^b et S^c plane deficiunt.

. ad Matth. XII, 5.

Ἐν γὰρ τοῖς Σάββασιν παν-

τὸς ἔργου χειροκμήτου κεκωλυμένου αὐτοὶ ἐν τῷ ἱερῷ οἱ ἱερεῖς ἐξυλοκόπουν, καὶ πῦρ ἧπτον καὶ ἐκρεανόμουν. Pal. Gr. 220 f. 28v. Sigl. Φ ε. Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.	Omnes deficiunt.

208. ad Matth. XII, 20.

Διὰ τούτου τὴν αὐτοῦ ἰσχὺν καὶ πραότητα, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἀσθενὲς ὑπογράφει, ὅτι ὡς κάλαμός ἐστι συντετριμμένος ἐνώπιον αὐτοῦ, εἴ γε βούλοιτο αὐτοὺς ἀφανίσαι· ἀλλὰ τέως οὐ κατάγει αὐτούς· καὶ λίνος δὲ τυφόμενος ὁ θυμὸς αὐτῶν ὁ ἀκατάσχετος δηλωθείη ἄν. Pal. Gr. 220 f. 29. Sig. Φ ε Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque cognita.	Omnes deficiunt.

209. ad Matth. XII, 22.

Ὅτι ὁ τυφλὸς καὶ κωφὸς ἐκ τοῦ δαίμονος τοῦτο ἔπαθον· ἀλλ' ὁ Χριστὸς εἰς τὸ αὐτὸν ἰδεῖν καὶ τὰ ἑαυτοῦ ἀκοῦσαι, ὠμμάτωσε καὶ ἀκοῦσαι παρεσκεύασεν· ἢ εἰς τὸ δοξασθῆναι Χριστόν. Pal. Gr. 220 f. 29. Sigl. σ–ο De hoc scholio utpote ambitum ordinarium excedente specialis erit discussio. Cfr 160.	Omnes deficiunt.

210. ad Matth. XII, 27.

Οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; οἱ ἀπόστολοι δηλονότι = 208.	Omnes deficiunt.

211. ad Matth. XII, 27.

Ἐλέγχοντες ὑμῶν τὴν ἀπιστίαν καὶ θριαμβεύοντες. it.	Omnes deficiunt.

212. ad Matth. XII, 28.

Οὐχ ἡ δευτέρα, ἀλλ' ἡ πρώτη ἐφ' ᾗ χαίρειν δέον καὶ ἀνυμνεῖν, ὑμεῖς ὀργίζεσθε καὶ διαβάλλετε.

it.

Omnes deficiunt.

213. ad Matth. XII, 29.

Ὅτι τὸ, Ἐὰν μὴ δήσῃ τὸν ἰσχυρόν· τὸν ἰσχυρὸν λέγει τὸν διάβολον, οὐκ ἐκ τῆς αὐτοῦ φύσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς ἡμετέρας ἀμελείας.

Pal. Gr. 220 f. 29. Sigl. υ—υ Ex Chrys. Hom. XXXXI, 3 = Migne, P. G. 57, 448.

Sa ... ἰσχυρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ· οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιοῦτός ἐστιν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ἔμπροσθεν σημαίνων τυραννίδα, τὴν ἐκ τῆς ῥαθυμίας τῆς ἡμετέρας γεγενημένην.

Sb et Sc plane concord.

214. ad Matth. XII, 30.

Ὅτι ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστιν, σκοπὸν ἔχει τοιοῦτον, ὅτι ἐγὼ μὲν ἀρετὴν διδάσκω, οἱ δὲ δαίμονες τὰ ἐναντία τούτοις. Πῶς οὖν ὁ μὴ μετ' ἐμοῦ ὤν, ἐμοὶ συμπράττειν ἔμελλεν.

Pal. Gr. 220 f. 29 v. Siglum ⌒⌒. Ex Chrys. Hom. XXXXI, 3 = Migne, P. G. 57, 448.

Sa Περὶ τοῦ διαβόλου καὶ ἐνταῦθα λέγει καὶ τῶν δαιμόνων· ὅτι ἐγὼ μὲν, φησι, βούλομαι τῷ Θεῷ προσάγειν, καὶ ἀρετὴν καὶ βασιλείαν καταγγέλλειν· ὁ δὲ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες τὰ ἐναντία τούτοις. πῶς οὖν ὁ μὴ μετ' ἐμοῦ ὤν, ἐμοὶ συμπράττειν ἔμελλεν; οὐ μόνον δὲ οὐ συμπράττειν, ἀλλὰ καὶ σκορπίζειν ἐπιθυμεῖ τὰ ἐμά. ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα δείξῃ πολλὴν αὐτοῦ πρὸς τὸν διάβολον τὴν ἔχθραν, καὶ ἄφατον οὖσαν.

Sb et Sc concordant ad verb.

215. ad Matth. XII, 31.

Ἀπροφάσιστος· τοῦτο δῆλον ἀμετανοήτων μενόντων ἑκατέρων· εἰ δέ γε ἀξίαν τῆς ἁμαρτίας μετάνοιαν ἐπιδείξαντο, ἀφεθήσεται· ὃ μὲν τὴν ἐκείνην δίκην ἣν καὶ ὑπέτεινε, μόνην. ὃ δὲ ὡς ὤφλεν τήν τε ἐνταῦθα καὶ τὴν ἐκεῖθεν.

Pal. Gr. 220 f. 29 v. Siglum ϕε. Iam exstat inter Photii fragmenta a Pa' 'opulo Kerameo edita.

Omnes deficiunt.

216. ad Matth. XII, 31.

Ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις ἡ εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἁμαρτία ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· καὶ οὐ τίσουσιν ὑπὲρ αὐτῆς ἐνταῦθα δίκην, ἐν μέντοι τῷ μέλλοντι ἀποτίσουσιν, ἡ δ' εἰς τὸ Πνεῦμα βλασφημία, οὔτε ἐν τῷ νῦν οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι ἀφεθήσεται· καὶ γὰρ ὅλη ἐστὶν ἡ τοιαύτη ἁμαρτία.

Pal. Gr. 220 f. 29 v. Sigl. ϕ ∋ ~~Ex Chrys. Hom.~~ Photii fragmentum quod a. h. l. tradit Papadopulos Kerameus nonnisi in secunda parte cum hoc Scholio concordat.

Omnes deficiunt.

217. ad Matth. XII, 31.

Ὅτι τῷ βλασφημοῦντι εἰς τὸ Πνεῦμα οὐκ ἀφεθήσεται· τοῦτο δὲ λέγει περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῶν σημείων ὧν ἐποίει· τὸ δὲ, Οὐκ ἀφεθήσεται· οὔτε ἐν τῷ νῦν οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς μὴ μετανοοῦσι λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 29 r. Sigl. ο†ο De hoc scholio utpote ambitum ordinarium excedente specialis erit discussio. cfr. 160

Omnes deficiunt.

218. ad Matth. XII, 33.

Ὅτι τὸ, Ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν· ἢ τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν, περὶ ἑαυτοῦ λέγει. Ἢ διαβάλλε(τε), φησί, τὰ σημεῖα καὶ τὸν ποιοῦντα ἐμέ, ἢ ἀποδέξασθε· ἐπεὶ τοῦτο καὶ δεῖ· καὶ μὴ λέγετε· Ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλεις τὰ δαιμόνια.

Pal. Gr. 220. it.

Omnes deficiunt.

219. ad Matth. XII, 34.

Ὅτι γεννήματα αὐτοὺς καλεῖ ἐχιδνῶν· ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς προγόνοις μέγα ἐφρόνουν· κακοὶ δὲ ὄντες ἀνῄρουν τοὺς προγόνους ὡς ἐκεῖναι.

Pal. Gr. 220 f. 29 v. Sig. ≻— Ex Chrys. Hom. XLII, 1 = Migne, P. G. 57, 452.

Sa Καλεῖ δὲ αὐτοὺς γεννήματα ἐχιδνῶν, ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς προγόνοις μέγα ἐφρόνουν. διὰ τοῦτο οὖν τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐξέβαλεν αὐτοὺς συγγενείας, δίδωσιν δὲ αὐτοὺς προγόνους ὁμοτρόπους. καίπερ τοιούτων προγόνων ὄντες πονηρῶν. Alii deficiunt.

220. ad Matth. XII, 39.

"Οτι τὸ, Γενεὰ ἄπιστος καὶ μοι-
χαλὶς, καὶ διὰ τοὺς αὐτῶν πατέρας
λέγει καὶ διὰ τοὺς ἐκείνους· ἠπίστη-
σαν γὰρ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν τῇ
ἐρήμῳ τοῖς θαύμασιν· ἠπίστησαν δὲ
καὶ αὐτοὶ ἀρτίως· μοιχαλίδα δὲ λέ-
γει αὐτοὺς συναγωγὴν, ὅτι ἀφέντες
τὸν Θεὸν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐξεπόρ-
νευσαν ἐν τοῖς δαίμοσιν· οὗτοι δὲ αὐ-
τὸν παραγενόμενον προσδέξασθαι
οὐκ ἠθέλησαν.

Pal. Gr. 220 f. 29 v. Sigl. σο
De hoc insolito scholio utpote ambitum ordinarium excedente specialis erit discussio. cfr 160.

Omnes deficiunt.

221. ad Matth. XII, 39.

"Οτι τὸ λέγειν αὐτοῖς ὅτι Οὐ
δοθήσεται ὑμῖν σημεῖον, εἰ μὴ τὸ ση-
μεῖον Ἰωνᾶ, τὴν τριήμερον ταφὴν
καὶ ἀνάστασιν λέγει.

Pal. Gr. 220. f. 29 v. Sig. υο
Ex Chrys. Hom. XLIII, 2 = Mig. P.G. 57, 458.

S^a Εἰπὼν δὲ „τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ
τοῦ προφήτου," ἤδη τὸν περὶ τῆς ἀνα-
στάσεως ἀνακρούεται λόγον, καὶ πιστοῦ-
ται αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τύπου. τί οὖν οὐκ
ἐδόθη αὐτῇ σημεῖον, φησίν; οὐκ ἐδόθη
αὐτῇ αἰτούσῃ. οὐ γὰρ ὥστε αὐτοὺς ἐνά-
γειν ἐποίει τὰ σημεῖα, ᾔδει γὰρ αὐ-
τοὺς πεπωρωμένους ὄντας, ἀλλ' ὥστε
ἑτέρους διορθοῦν. „ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰω-
νᾶς, φησὶν, ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους
τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας." καρ-
δίαν δὲ τῆς γῆς τὸν τάφον εἶπε.

S^b verbotenus concordat.
S^c alia a. h. l. praebet.

222. ad Matth. XII, 40

"Οτι καρδίαν τῆς γῆς τὸν τάφον
λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 30 r. Sigl. δδ
Ex Chrys. Hom. XLIII, 2 = Migne, P.G. 57, 458.

S^a καρδίαν δὲ τῆς γῆς τὸν τάφον
εἶπε.

S^b concordat ad verbum.
S^c insuper alia addit.

223. ad Matth. XII, 41.

"Οτι τοὺς Νινευΐτας λέγει κατα-
κρῖναι τὴν γενεὰν αὐτῶν, ὅτι ἐκεῖ
μεν δοῦλος ἐκ κήτους καταστροφὴν

S^a Τίνος χάριν ἄνδρες Νινευΐ-
ται κατακρίνουσι τοὺς Ἰουδαίους;
ἐπειδὴ ὁ μὲν δοῦλος, ὁ δὲ δεσπότης.

βαρβάροις μηδὲν θαῦμα ποιήσας ἐ-
κήρυττεν, καὶ ὑπηκούετο· ὧδε Δεσ-
πότης ἐκ θανάτου βασιλείαν εὐαγγε-
λιζόμενος ἐννόμοις ἀνθρώποις μετὰ
θαυμάτων ἐδίδασκεν, καὶ οὐκ εἰση-
κούετο.

Pal. Gr. 220 f. 30. Sig. υ⊣
Ex Chrys. Hom. XLIII, 2 = Migne, P.G. 57, 459.

καὶ ὁ μὲν ἐκ κήτους ἐξῆλθεν, ὁ δὲ
ἐκ θανάτου ἀνέστη. καὶ ὁ μὲν κατα-
στροφὴν ἐκήρυξεν, ὁ δὲ βασιλείαν
ἦλθεν εὐαγγελιζόμενος· καὶ οἱ μὲν βάρ-
βαροι, οἱ δὲ προφήταις συνανεστρά-
φησαν μυρίοις· καὶ οἱ μὲν χωρὶς
σημείου ἐπίστευσαν, οἱ δὲ πολλὰ ση-
μεῖα θεασάμενοι ἄπιστοι διέμειναν.

S^b concordat ad verbum.
S^c alia habet a. h. l.

224. ad Matth. XII, 42.

"Οτι Ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶνος ὧδε·
Ἐκεῖνος μὲν γὰρ περὶ δένδρων καὶ
ξύλων καὶ φύσεώς τινος διελέγετο, οὗ-
τος δ' ὑπὲρ ἀπορρήτων καὶ οὐρανίων
μυστηρίων.

Pal. Gr. 220 f. 30 Sig. σδ
Ex Chrys. Hom XLIII, 3 = Migne, P.G. 57, 459.

S^a „πλέον δὲ Σολομῶνος ὧδε".
ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ γυνὴ παρεγένετο, ἐν-
ταῦθα δὲ, ἐγώ φησιν, ὁ δεσπότης.
καὶ ὁ μὲν Σολομὼν ὑπὲρ δένδρων καὶ
ξύλων διελέγετο, τὰ μηδὲν μέγα ὠ-
φελῆσαι τὴν παραγενομένην δυνάμε-
να· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἀπορρήτων ῥημάτων
καὶ μυστηρίων φρικωδεστάτων.

S^b φρικωδέστερον
S^c = S^a

225. ad Matth. XII, 43.

Πῶς νοεῖται καὶ ποία διάνοια λέ-
γει, ὅτι, Τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον καὶ
πονηρὸν ὅταν ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου,
κ. τ. ἑ. ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ἐλυ-
τρωσάμην ὑμᾶς ἐξ εἰδώλων διὰ προ-
φητῶν, τοῦ πνεύματος τοῦ ἀκαθάρτου
διωχθέντος ἀφ' ὑμῶν, εἶτα τὸν οἶκον
οὐκ ἐσαρώσατο· λοιπὸν πλειόνων κα-
κῶν ἄξιοι γενήσεσθε.

Pal. Gr. 220 f. 30. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. XLIII, 3 = Migne P.G. 57, 460.

S^a Διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι, ὅταν τὸ
ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ
ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνύδρων τό-
πων, κ. τ. ἑ., ἐδήλωσεν ὅτι οὐκ ἐν
τῷ μέλλοντι αἰῶνι μόνον, ἀλλὰ καὶ
ἐνταῦθα χαλεπώτατα ὑπομενοῦσιν οἱ
Ἰουδαῖοι. ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·
καθάπερ οἱ δαιμονῶντες, φησὶν, ὅταν
ἀπαλλαγῶσι τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης, ἂν
ῥαθυμότεροι γένωνται, χαλεπωτέραν
ἐπισπῶνται καθ' ἑαυτῶν τὴν φαντασίαν,
οὕτω καὶ ἐφ' ὑμῖν γίνεται· καὶ γὰρ καὶ
ἔμπροσθεν κατείχεσθε δαίμονι, ὅτε τὰ
εἴδωλα προσεκυνεῖτε, καὶ τοὺς υἱοὺς
ὑμῶν ἐσφάττετε τοῖς δαιμονίοις, πολ-
λὴν ἐπιδεικνύμενοι μανίαν, ἀλλ' ὅμως
οὐκ ἐγκατέλιπον ὑμᾶς, ἀλλ' ἐξέβαλον
τὸν δαίμονα ἐκεῖνον διὰ τῶν προφη-
τῶν καὶ δι' ἐμαυτοῦ· πάλιν ἦλθον,
ἐκκαθᾶραι πλεῖον ὑμᾶς βουλόμενος.
ἐπεὶ οὖν οὐ βούλεσθε προσέχειν, ἀλλὰ
καὶ εἰς πλείονα ἐξωκείλατε πονη-
ρίαν, τοῦ γὰρ προφήτας ἀνελεῖν
πολλῷ μεῖζον καὶ ἀσύγκριτον τὸ καὶ
αὐτὸν τὸν δεσπότην, πολλῷ μείζω

καὶ χαλεπώτερα ὑπομενεῖτε τῶν προτέρων, τῶν κατὰ Βαβυλῶνα λέγω, καὶ κατὰ Αἴγυπτον καὶ κατὰ Ἀντίοχον· καὶ γὰρ τὰ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου συμβάντα αὐτοῖς, πολλῷ τούτων χαλεπώτερα.

S^b omittit. τοῦ γὰρ προφήτας — δεσπότην.
S^c prorsus deficit.

226. ad Matth. XII, 48.

Διὰ τί ἐπιτιμᾷ πρᾴως τῇ μη-
ρὶ λέγων, Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου;
αὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου;
ρῶτον μὲν τὴν διδασκαλίαν προτιμῶν
ῶν γονέων· ἔπειτα δὲ τῆς κενοδο-
ίας ἀπαλλάξαι βουλόμενος τὴν μητέ-
α· ἐβούλετο γὰρ ἐπιδείξασθαι τῷ
λαῷ ὅτι κρατεῖ αὐτοῦ καὶ ὑπακού-
ται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ἔδει εἰσελ-
οῦσαν ἀκούειν μετὰ τοῦ ὄχλου, ἕως ἂν
ὸν λόγον καταπαύσῃ· ἔπειτα δὲ χρὴ
ρᾶν τίς ἐστιν καὶ ὁ ἐπιτιμῶν· ὁ
Θεὸς καὶ Θεοῦ υἱός· ὅμως οὐ-
ὲν ἔχει, ὅτι Οὐκ εἶ μου μήτηρ, ἀλ-
λὰ πρὸς τὸν εἰπόντα ἀποτείνεται
λέγων· ἔπειτα καὶ διδάσκει μὴ
θαρροῦντας συγγενείᾳ ἀμελεῖν ἀρε-
τῆς καὶ διδασκαλίας.

Pal. Gr. 220 f. 30. Sig. ⟜ Ex Chrys. Hom. XLIV, 1 = Migne, P.G. 57, 465!)

S^a Οὐδαμῶς ἐπαισχυνόμενος τὴν ἑαυτοῦ μητέρα, οὐδὲ ἀρνούμενος τὴν γεγεννηκυῖαν ἔλεγεν· „τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου“, εἰ γὰρ ἐπῃσχύνετο, οὐδ᾽ ἂν διῆλθε διὰ τῆς μήτρας ἐκείνης, οὐδ᾽ ἂν καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὤν, τῷ πάντων μάλιστα ποθουμένῳ μαθητῇ παρεκατετίθετο αὐτήν· ἀλλὰ τοῦτο εἶπε δεῖξαι θέλων, ὅτι ἀρετῆς ἀπούσης, πάντα περιττά, καὶ ὅτι ὁ ταύτην ἐργαζόμενος, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν αὐτοῦ. — Χρὴ δὲ μὴ τὰ ῥήματα ἐξετάζειν μόνον τὰ τὴν ἐπιτίμησιν ἔχοντα σύμμετρον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπιτιμῶντα τίς ἦν· ὅτι οὐχὶ ψιλὸς ἄνθρωπος, ἀλλ᾽ ὁ Μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. καὶ τί βουλόμενος ἐπιτιμᾷ; ἀπαλλάξαι τοῦ τυραννικωτάτου τῆς κενοδοξίας πάθους, ὅπερ ὡς γυνὴ πέπονθε. ἐβούλετο γὰρ ἐπιδείξασθαι τῷ λαῷ, ὅτι κρατεῖ καὶ αὐθεντεῖ τοῦ παιδός· ἔδει γὰρ αὐτὴν εἰσελθοῦσαν ἀκούειν μετὰ τοῦ ὄχλου ἢ μὴ τοῦτο βουλομένην ἀναμεῖναι, ἕως οὗ τὸν λόγον καταπαύσῃ· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ χρὴ λογίζεσθαι. ὅμως δὲ οὐδὲ εἶπεν, ἄπελθε, εἰπὲ τῇ μητρί μου, ὅτι οὐκ εἶ μου μήτηρ, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰπόντα ἀποτείνεται λέγων „τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου“. καὶ ἕτερον δέ τι κατασκευάζων τοῦτο εἶπεν· ὥστε μήτε ἐκείνους, μήτε ἄλλους συγγενείᾳ θαρροῦντας ἀμελεῖν ἀρετῆς.

S^b plane concordat.
S^c prorsus differt.

227. ad Matth. XIII, 1.

Τίνος χάριν ἐκάθισεν εἰς τὸ πλοῖον καὶ οὕτως ἐδίδασκεν; βουλόμενος ἐξ ἐναντίας αὐτοῦ καὶ μὴ κατόπιν πάντας εἶναι.

Pal. Gr. 220 f. 30 v. Siglum ⟜ Ex Chrys. Hom. XLIV, 3 = Migne, P.G. 57, 467.

S^a Τίνος χάριν ἐκάθισεν παρὰ τὴν θάλασσαν διδάσκων καὶ εἰς τὸ πλοῖον εἰσῆλθεν; βουλόμενος μετὰ ἀκριβείας τὴν διδασκαλίαν ποιεῖσθαι, καὶ μηδένα ἐᾶσαι κατὰ νώτου αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντας ἐξ ἐναντίας εἶναι.

S^b et S^c prorsus deficiunt.

228. ad Matth. XIII, 3.

Περὶ τίνος λέγει, Καὶ ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρειν; Περὶ αὐτοῦ λέγει· σπέρμα μὲν ὁ θεῖος λόγος νοεῖται· καὶ τὸ μὲν παρὰ τὴν ὁδὸν οἱ βάναυσοι καὶ ῥᾴθυμοι· εἰσὶν δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ οἱ ἀσθενέστεροι μόνον λαβόντες καὶ μὴ ἀναμοχλεύοντες εἰς τὸ δέξασθαι· οἱ δ᾽ ἐν ταῖς ἀκάνθαις οἱ ἐν μερίμναις.

Pal. Gr. 220 f. 30 v. Sig. ⟜ Ex Chrys. Hom. XLIV, 3 = Migne P.G. 57, 468.

S^a περὶ τίνος λέγει ὅτι ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι; περὶ ἑαυτοῦ. πόθεν δὲ ἐξῆλθε, καὶ γὰρ τὰ πάντα πληροῖ, καὶ πανταχοῦ πάρεστιν; οὐ τόπῳ, ἀλλὰ σχέσει καὶ οἰκονομίᾳ τῇ πρὸς ἡμᾶς, ἐγγύτερος ἡμῖν γενόμενος διὰ τῆς κατὰ τὴν σάρκα περιβολῆς. οὐκ εἶπε δὲ ὅτι αὐτὸς ἔρριψε παρὰ τὴν ὁδόν, ἀλλ᾽ ὅτι ἔπεσε, καὶ ὅτι τὸ τέταρτον μέρος ἐσώθη, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐξ ἴσης, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορά. ταῦτα δὲ ἔλεγεν δηλῶν ὅτι μετὰ ἀφθονίας πᾶσι διελέγετο· καὶ ὅτι καθάπερ ὁ σπείρων τὴν γῆν οὐ διαιρεῖ τὴν ὑποκειμένην ἄρουραν, ἀλλὰ ἁπλῶς καὶ ἀδιακρίτως βάλλει τὰ σπέρματα, οὕτω καὶ αὐτός, οὐ πλούσιον οὐ πένητα διαιρεῖ, οὐ σοφὸν οὐκ ἄσοφον, οὐ ῥᾴθυμον οὐ σπουδαῖον, οὐκ ἀνδρεῖον οὐ δειλόν, ἀλλὰ πᾶσιν διαλέγεται, τὰ παρ᾽ ἑαυτοῦ πληρῶν, καίτοι προειδὼς τὰ ἐσόμενα. πόθεν οὖν ἀπώλετο τὸ πλεῖον τοῦ σπόρου; οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑποδεχομένην γῆν, τουτέστι παρὰ τὴν ἀκούουσαν ψυχήν. — Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο σκοπεῖν, ὅτι οὐ μία τῆς ἀπωλείας ἡ ὁδός, ἀλλὰ διάφοροι, καὶ ἀλλήλων διεστηκυῖαι. καὶ οἱ μὲν παρὰ τὴν ὁδόν εἰσιν οἱ ῥᾴθυμοι καὶ βάναυσοι καὶ ὀλίγωροι, οἱ δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ οἱ ἀσθενέστεροι μόνον. οὐδὲ γάρ ἐστιν ἴσον μηδενὸς ἐπηρεάζοντος, μηδὲ ἀναμοχλεύοντος τὴν διδασκαλίαν μαρανθῆναι, καὶ πειρασμῶν ἐπικειμένων. οἱ δὲ ἐν ταῖς ἀκάνθαις πολλῷ τούτων συγγνωστότεροι.

S^b et S^c concord. ad verbum.

9. ad Matth. XIII, 8

Τίς ὁ καρποφορῶν τὰ ἑκατόν; ὁ τὰ ἑξήκοντα; τίς ὁ τριάκοντα; τι δὲ ἑκατὸν παρθενία· τὰ ἑξή- ντα γάμος σεμνὸς καὶ σώφρων με- ζόμενος μετὰ Χριστοῦ τὰ ὑπάρχοντα· δὲ τριάκοντα ὁμοίως γάμος σεμ- ς καὶ σώφρων τὴν τρίτην διδοὺς ῖραν, προδήλως φυλαττομένων ι τῶν λοιπῶν ἀρετῶν.

Pal. gr. 220 f. 30 v. sigl. σ–ο
De hoc insolito scholio utpote ambitum ordinarium excedente specialis erit discussio. Similem ideam aliis verbis evolvit Photius in fragmento ad h. l. tradito a Papadopulo Kerameo.

Omnes deficiunt.

30. ad Matth. XIII, 10.

Διὰ τί νῦν μὲν ἐν παραβολαῖς διαλέγεται, ὅτε δὲ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐδί- δασκεν οὐχ οὕτως; Ὅτι τότε μὲν ὄχ- λος ἄκακος ἦν, νῦν δὲ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι.

Pal. Gr. 220. f. 30 v. sigl. σ–ο
Ex Chrys. Hom. XLIV, 3 = Migne, P.G. 57, 468

S[a] Διὰ τί δὲ νῦν μὲν ἐν παραβολαῖς διαλέγεται, ὅτε δὲ ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐδίδασκεν, οὐχ οὕτως; ὅτι τότε μὲν ὁ ὄχλος ἄκακος ἦν, νῦν δὲ καὶ γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι.

S[b] concordat ad verbum.
S[c] plane deficit.

231. ad Matth. XIII, 12

Τὸ, Ὅστις ἔχει, δοθήσεται αὐ- τῷ καὶ περισσευθήσεται, καὶ τὰ ἑξῆς, δηλοῖ· Ὅταν τις προθυμίαν ἔχῃ, δοθήσε- ται αὐτῷ καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἅπαν- τα.

Pal. Gr. 220 f. 30 v. Sigl. σ–ο
Ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne, P.G. 58, 471.

S[a] εἰπὼν δὲ „ὅτι ὅστις ἔχει δοθήσεται αὐτῷ καὶ περισσευθήσεται, ὅστις δὲ οὐκ ἔχει, καὶ ὃ ἔχει ἀρθήσεται ἀπ᾽ αὐτοῦ" ἐδήλωσε διὰ τούτου, ὅταν τις προθυμίαν ἔχῃ καὶ σπουδήν, δοθήσεται αὐτῷ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἅπαντα· ὅταν δὲ τούτων κενὸς ᾖ, καὶ παρ᾽ ἑαυτοῦ μὴ εἰσφέρῃ, οὐδὲ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αἱροῦντος, ἀλλὰ καὶ ζητοῦντος καὶ ἀμελοῦντος, ἐκ πάντων ἀποπίπτει. καλῶς δὲ εἶπε „καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν" οὐδὲ γὰρ αὐτὸ τοῦτο ἔχει.

S[b] concordat verbotenus.
S[c] plane deficit.

232. ad Matth. XIII, 12.

Σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν εἰς τὸ λαβεῖν. Δοθήσεται αὐτῷ καὶ παρὰ τῷ θεῷ πάντα καὶ ἐνεργήσει ἡ χάρις αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίως ἐχόντων, ἀνάπαλιν.

Pal. Gr. 220 f. 30 v. Siglum Φ ε. Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque cognita.

Omnes deficiunt.

233. ad Matth. XIII, 18.

Αὕτη ἡ παραβολὴ περὶ τῶν αἱρέσεων διαλαμβάνει

Pal. Gr. 220 f. 31. Sig. ε Φ. Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt.

234. ad Matth. XIII, 25.

Ὅτι ἡ περὶ ζιζανίων παραβολὴ ἡ λέγουσα ὅτι Ἐν τῷ καθεύδειν τοὺς ἀνθρώπους ἦλθεν αὐτοῦ ὁ ἐχθρὸς καὶ ἔσπειρε ζιζάνια, λέγει ἀνὰ μέσον τοῦ σίτου καὶ ἀπῆλθεν, ζιζάνια λέγει τοὺς αἱρετικούς· τοὺς δὲ ὑπνοῦντας τοὺς ἱερεῖς· ὅτι δὲ ὥσπερ τὸ ζιζάνιον ἔοικεν τῷ σίτῳ οὕτως καὶ ἡ αἵρεσις τῇ ἀληθείᾳ· ὥστε διηνεκῶς φυλακῆς δεῖ· ἄλλοι δὲ τὴν παραβολὴν ταύτην εἰς τὰς ἐπιβουλὰς τῶν δαιμόνων ἐνενόησαν.

Pal. Gr. 220 f. 31 v. Sigl. σ–ο. Ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P.G. 58, 477.

S[a] „Ὡμοιώθη, φησίν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, σπείροντι καλὸν σπέρμα" κ.τ.ἑ. ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν ὅτι „ἔσπειρε ζιζάνια" τὰ τῶν αἱρετικῶν συστήματα καλεῖ· ἐπειδὴ ὥσπερ τὸ ζιζάνιον ἔοικεν τῷ σίτῳ, οὕτως καὶ ἡ πλάνη· πολλὰ τῇ ἀληθείᾳ ἐπιχρωννύει τὰ ὁμοιώματα· εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐν τῷ καθεύδειν τοὺς ἀνθρώπους" οὐ μικρὸν τοῖς ἱερεῦσιν ἐντεῦθεν ἐπικρεμνᾷ τὸν κίνδυνον .....

S[b] et S[c] prorsus concordant.

235. ad Matth. XIII, 26.

Ὅτι ὅτε δὲ ἐβλάστησεν ὁ χόρτος, τότε ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια· παρὰ μὲν τῇ ἀρχῇ συσκιάζουσιν οἱ αἱρετικοὶ ἑαυτούς· ἐπ᾽ ἂν δὲ πολλὴν λάβωσιν παρρησίαν τότε τὸν ἰὸν ἐκχέουσιν.

Pal. Gr. 220 f. 31 v. Siglum σ–ο Ex Chrys. Hom. XLVI, 1 Migne, P.G. 58, 477.

S[a] „ὅτε δὲ ἐβλάστησεν, φησιν, ὁ χόρτος, τότε ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια". παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχήν, συσκευάζουσιν ἑαυτοῖς οἱ αἱρετικοί. ἐπειδὰν δὲ πολλὴν λάβωσι παρρησίαν, καὶ λόγου τὶς αὐτοῖς μεταδῷ, τότε τὸν ἰὸν ἐκχέουσιν.

S[b] concordat. S[c] deficit.

. ad Matth. XIII, 30.

Θερισμὸν νῦν τὴν συντέλειαν λέ-
· ζιζάνια δὲ τοὺς αἱρετικούς, οὓς
κωλύει ἀναιρεῖσθαι· οὐ μέντοι γε
περικόπτεσθαι αὐτῶν τὴν παῤῥη-
ιν καὶ τὰς συνόδους· καὶ ἀλλαχοῦ
ισμὸν τὴν ὑπακοὴν τῶν ἀκουσάν-
ν, ὡς μὲν θερισμὸς πολλύς· οἱ δὲ
γάται ἤτοι οἱ διδάσκαλοι, ὀλίγοι·
δεκα γὰρ ἦσαν οἱ μαθηταί.

Pal. Gr. 220 f. 31v. Sigl.
ε. Non exstat inter Pho-
tii operum fragmenta
huiusque edita.

Omnes deficiunt.

37. ad Matth. XIII, 30.

Ὅτι οἱ θερισταὶ ἄγγελοί εἰ-
οἱ μισοῦντες τὰς αἱρέσεις καὶ
κόψαι αὐτὰς βουλόμενοι· τὸ δέ,
κόψαι δηλοῖ τὴν αὐτῶν σφαγήν· οὐκ
ιτρέπει δὲ ὁ Θεός, ἵνα μὴ πολέ-
ον κινηθέντων, ἐν τῷ κατασφάττε-
αι αὐτοὺς ἀνάγκη πολλὴ καὶ (οἱ)
ὺς τοῦ σίτου ἤγουν τοὺς τῆς ὀρ-
δόξου πίστεως τῇ σφαγῇ ὑποπίπ-
ν. Ἵνα οὖν τοῦτο μὴ γένηται, ἔτι
καὶ διὰ τὸ ἐπιτρέψαι τοὺς αἱ-
τικούς, ἔστιν ὅτε ἴσως γένηται
ος τὰ ζιζάνια, παντελῶς ἐκώλυ-
τὴν ἀναίρεσιν αὐτῶν.

P, habebat ἤγουν τὴν ὀρθοδό-
ξαν πίστιν τὴν σφαγῇ....

n margine inferiore additur:
Διὰ δὲ τοῦτο εἰσάγει τοὺς δού-
ους διαλεγομένους· οἵ εἰσιν ὀρθόδο-
, ἵνα εἴπῃ ὅτι οὐ δεῖ, αὐτοὺς ἀναι-
ν· οὐδὲ πολέμους γενέσθαι ἐν τῇ
κκλησίᾳ ἢ ἵνα μὴ συναιρεθ(ῶνται)
ὶ οἱ ἅγιοι ἐν τῷ γίνεσθαι τοὺς
ατὰ τῶν ἡρετικῶν πολέμους ἢ δι-
ὺς αὐτοῖς καιρὸν μετανοίας.

Pal. Gr. 220 f. 31v. Sigl. →
Ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Mig.
P.G. 58, 477.

S^a τίνος ἕνεκεν εἰσάγει τοὺς δούλους λέγοντας γεγενημένον, καὶ κατεπείγοντας ἤδη τὰ ζιζάνια ἀνασπάσαι, εἰ καὶ μὴ διεσκεμμένως λαλοῦσι; δεικνύων τὴν μέριμναν αὐτῶν, τὴν ὑπὲρ τοῦ σπόρου, καὶ ἵνα τὸ νόσημα τέως ἐξέλωσιν· οὐχ ἑαυτοῖς δὲ ἐπιτρέπουσιν, ἀλλὰ τοῦ δεσπότου τὴν γνώμην ἀναμένουσιν· ὁ δὲ δεσπότης κωλύει· οὐδὲ γὰρ δεῖ φονεύειν αἱρετικόν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, τὸ „θέλεις ἀπελθόντες συλλέξωμεν αὐτά." καὶ γὰρ φονευομένων τῶν αἱρετικῶν, πόλεμος ἔμελλεν ἄσπονδος εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσάγεσθαι· τί δέ ἐστιν „μήποτε ἐκλέγοντες τὰ ζιζάνια, ἐκριζώσητε ἅμα σὺν αὐτοῖς τὸν σῖτον", ἢ τοῦτό φησιν· ὅτι εἰ μέλλοιτε κινεῖν ὅπλα καὶ κατασφάττειν τοὺς αἱρετικούς, ἀνάγκη πολλοὺς καὶ τῶν ἁγίων συγκαταβάλλεσθαι· ἢ ὅτι καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν ζιζανίων εἰκὸς πολλοὺς μεταβάλλεσθαι καὶ γίνεσθαι σῖτον· ἂν τοίνυν προλαβόντες ἐκριζώσητε αὐτούς, λυμαίνεσθε τῷ μέλλοντι γίνεσθαι σίτῳ· οὐ τοίνυν ἐπιστομίζειν καὶ ἐκκόπτειν τὴν παῤῥησίαν τῶν αἱρετικῶν κωλύει, ἀλλὰ τὸ κατασφάττειν αὐτούς· τίνος χάριν „ἐρῶ" φησίν, τοῖς θερισταῖς· συλλέξατε πρῶτον τὰ ζιζάνια;" ἵνα μὴ φοβηθῶσιν οὗτοι· ἤγουν οἱ θερισταί, ὡς συναπαγομένου αὐτοῖς τοῦ σίτου. χρὴ δὲ σκοπεῖν, καὶ τοῦ δεσπότου τὴν ἡμερότητα· ὅτι ἀναμένει τῶν ζιζανίων τὴν ἐπιστροφήν· ἴσως τοῦτο

γίνεται σῖτος· ἂν δὲ μέχρι τέλους μένωσι ζιζάνια „τότε" φησίν, ἐρῶ θερισταῖς, συλλέξατε καὶ δήσατε εἰς δεσμὰς, πρὸς τὸ κατακαῦσαι αὐτά." ὅπερ δηλοῖ τὴν αἰώνιον αὐτῶν καταδίκην· θεριστὰς δὲ τοὺς Ἀγγέλους λέγει

S^b πόλεμον ἄσπονδον εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσάγετε
omittit τοῦτο post ἴσως.
S^c omnino deficit.

238. ad Matt. XIII, 31.

Τὸ, Ἀναβλέψατε ὅτι αἱ χῶραι λευκαί εἰσιν, τὴν τελείαν ὑπακοὴν τῶν πιστευσάντων λέγει. ἔστι δὲ ὅτε θερισμὸν τὴν συντέλειαν· ἔστι δὲ ὅπου καὶ θερισμὸν καὶ σπόρον τὸ αὐτὸ καλεῖ, πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο λαμβανόμενον.

Pal. Gr. 220 f. 31v. Sigl. deest. Ex Chrys. Hom. XLVI, 2 = Migne, P.G. 58, 478

S^a διὰ τί ἀλλαχοῦ φησι τὸν θερισμὸν ἤδη παρεῖναι, ὡς ὅτ' ἂν λέγῃ; „ἀναβλέψατε ὅτι αἱ χῶραι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη". καὶ πάλιν· „ὁ μὲν θερισμὸς πολύς· οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι;" ἐνταῦθα δὲ τὸν θερισμὸν, κατ' ἄλλο σημαινόμενον εἶπεν; ἐπειδὴ ποτὲ μὲν τὴν ὑπακοὴν τῶν ὑπακουσάντων, θερισμὸν τὸ πρᾶγμα καλεῖ· νῦν δὲ θερισμὸν, τὴν συντέλειαν· καὶ ἀλλαχοῦ δὲ εἰπών· ὅτι „ἄλλος ἐστὶν ὁ σπείρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων." ἐνταῦθα δὲ αὐτὸν εἶναί φησι τὸν σπείροντα· τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ προφητῶν καὶ Ἀποστόλων· καὶ γὰρ διὰ τούτων αὐτὸς ἦν ὁ σπείρων καὶ τότε· ἔστι δὲ ὅπως καὶ θερισμὸν καὶ σπόρον τὸ αὐτὸ καλεῖ· πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο αὐτὸ ὀνομάζων· τοῦτο δὲ τότε λέγει, ὅτ' ἂν τὸν καρπὸν ἐπιζητεῖ τῆς ἀκροάσεως.

S^b ad verbum concord.
S^c prorsus deficit.

239. ad Matth. XIII, 31.

Κόκκον σινάπεως τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν λέγει, τὴν διὰ τοῦ κηρύγματος φανερωθεῖσαν· ἐπειδὴ σπόρον ἔχει τὸ λάχανον, τοῦτο αὐξηθὲν δὲ μεῖζον γίνεται τῶν λαχάνων· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος πάντων οἱ ἀπόστολοι ἀσθενέστεροι ὄντες ἐξήπλωσαν τὸ κήρυγμα πανταχοῦ.

S^a „Κόκκῳ σινάπεως" τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπείκασεν· ἐπειδὴ ὥσπερ μικρὸν σπόρον ἔχει τὸ λάχανον τοῦτο, αὐξηθὲν δὲ μεῖζον γίνεται τῶν λαχάνων πάντων, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος γέγονεν· καὶ γὰρ πάντων ἦσαν ἀσθενέστεροι οἱ Ἀπόστολοι, καὶ πάντων ἐλάττους· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ μεγάλη ἦν ἡ ἐν αὐτοῖς δύναμις, ἐξ-

Pal. Gr. 220 f. 31 v. Sigl. ⌐ Ex Chrys. Hom. XLVI, 2 = Migne, P.G. 58, 478.

ηπλώθη πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καὶ ἐξετάθη τὸ κήρυγμα.
S^b concordat ad verbum.
S^c it.

240. ad Matth. XIII, 33.

Τὸ Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη ὅλον. Ζύμη ὁ θεῖος λόγος ὁ ἐν τοῖς ἀποστόλοις, ὁ μεταστήσας πρὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὸν πάντα κόσμον· ὥσπερ ἡ ζύμη πρὸς τὴν ἑαυτῆς ἰσχὺν τὸ ἄλευρον. τρία δὲ σάτα, τὰ πολλὰ λέγει· ἐπὶ πλήθους γὰρ τὸν ἀριθμὸν τόνδε λαμβάνειν ἡ Γραφὴ πέφυκε· ἀλλὰ καὶ οἱ ἔξω, ὡς τὸ „Τρισμάκαρες Δαναοί".
Pal. Gr. 220 f. 32. Sigl. ὅ.
Ex Chrys. Hom. XLVI, 2 = Migne, P.G. 58, 478.

S^a „Ὁμοία, φησίν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἔκρυψε" κ.τ.ἑ. ἔστι δὲ ἡ ὑπόθεσις τῆς παραβολῆς αὕτη· ὥσπερ τὸ πολὺ ἄλευρον μεθίστησιν ἡ ζύμη μικρὰ οὖσα εἰς τὴν ἑαυτῆς ἰσχύν, οὕτω, φησίν, καὶ ὑμεῖς οἱ μαθηταί μου, τὸν πάντα κόσμον μεταστήσετε, ὀλίγοι ὄντες, εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν· καὶ ὥσπερ ἡ ζύμη τὸ φύραμα ζυμοῖ, ὅταν μιγῇ τὸ ἄλευρον, τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ „ἔκρυψεν", οὕτω καὶ ὑμεῖς ὅταν κολληθῆτε καὶ ἑνωθῆτε τοῖς πολεμοῦσιν ὑμῖν, τότε αὐτῶν περιέσεσθε· καὶ καθάπερ ἐκεῖ καταχώννυται μὲν τῷ ἀλεύρῳ, οὐκ ἀφανίζεται δέ, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον πρὸς τὴν ἑαυτῆς ἕξιν μεταποιεῖ πάντα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος τούτου συμβήσεται. „τρία δὲ σάτα" εἰπών, τὰ πολλὰ εἴρηκεν· οἶδε γὰρ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἐπὶ πλήθους λαμβάνειν.
S^b concordat a verbum.
S^c " – εἴρηκεν : ultima omit.

241. ad Matth. XIII, 36.

Ὅτι ἐν παραβολαῖς ἐλάλει αὐτοῖς, εἰς ἐρώτησιν αὐτοὺς προτρεπόμενος· ἐπειδὴ δὲ οὐδεὶς ἠρώτησεν, ἀφεὶς αὐτοὺς ἀπῆλθεν.
Cum 240 sub eodem Siglo.
Ex Chrys. Hom. XLVII, 1 = Migne, P.G. 58, 481.

S^a Διὰ τί δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς τὸν προφήτην εἰσάγει προαναφωνοῦντα περὶ τῶν παραβολῶν καὶ λέγοντα „ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου" κ.τ.ἑ.; ἵνα δείξῃ μηδὲν καινοτομοῦντα τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστόν. ἐλάλει δὲ ἐν παραβολαῖς, εἰς ἐρώτησιν τοὺς ὄχλους προτρεπόμενος· ὅμως ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξ αὐτῶν ἠρώτησεν, ἀφεὶς αὐτοὺς ἀπῆλθεν.
S^b et S^c concordant ad verbum.

242. ad Matth. XIII, 36.

Διὰ τί προσῆλθον αὐτῷ μετὰ παρρησίας ζητοῦντες τὴν λύσιν τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων; Ὅτι ἤδη ἤκουσαν· Ὑμῖν δέδοται ἀκούειν τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας· καὶ διὰ τί κατ᾽ ἰδίαν ἐρωτῶσιν; Οὐ τῷ πλήθει βασκαίνοντες, ἀλλὰ τὸν νόμον Χριστοῦ φυλάττοντες τὸν λέγοντα ὅτι αὐτοῖς οὐ δέδοται.
Pal. Gr. 220 f. 32 Sigl. ⌐ο
Ex Chrys. Hom. XLVII, 1 = Migne, P.G. 58, 481.

S^a „προσῆλθον δὲ αὐτῷ, φησιν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ζιζανίων." τίνος ἕνεκεν νῦν μετὰ παρρησίας οἱ Ἀπόστολοι προσέρχονται καὶ ἐρωτῶσιν; ἐπειδή ἐστιν ὅπου βουλόμενοι μαθεῖν, ἐφοβοῦντο ἐρωτῆσαι· ἐρωτῶσι δὲ νῦν μετὰ παρρησίας, διὰ τὸ ἤδη ἀκοῦσαι αὐτοὺς παρ᾽ αὐτοῦ, ὅτι ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια" κατ᾽ ἰδίαν δὲ ἐρωτῶσιν· οὐ τῷ πλήθει βασκαίνοντες, ἀλλὰ τὸν τοῦ δεσπότου τηροῦντες νόμον, εἰπόντος· „τούτοις οὐ δέδοται".
S^b et S^c omnimode concord.

243. ad Matth. XIII, 36.

Ὅτι Ὡς δεινοτέρας οὔσης τῆς τῶν ζιζανίων παραβολῆς ταύτην ἐρωτῶσι. Τὴν δὲ τοῦ σινάπεως καὶ τῆς ζύμης παρῆκαν.
Pal. Gr. 220 f. 32. Cum 242 sub uno eodemque siglo.
Ex Chrys. Hom. XLVII, 1 = Migne, P.G. 58, 481.

S^a καὶ τί δήποτε τὴν τῆς ζύμης καὶ τοῦ σινάπεως ἀφέντες, περὶ τῆς τῶν ζιζανίων πυνθάνονται παραβολῆς; ἐπειδήπερ ἐκείνας ὡς σαφεστέρας παρῆκαν· ταύτην δέ, ὡς ἔχουσαν συγγένειαν πρὸς τὴν προειρημένην περὶ τοῦ σπόρου, καὶ πλέον τι ἐνδεικνυμένην ἐκείνης, καὶ πολλὴν ἐμφαίνουσαν τὴν ἀπειλήν, προτίθενται εἰς ἐρώτησιν.
S^b concord. ad verb. (παρήκασιν)
S^c it. (παρῆκαν).

244. ad Matth. XIII, 36.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι ὅτε μὲν σπείρει, δι᾽ ἑαυτοῦ σπείρει· λέγει γάρ· ὁ σπείρων τὸ καλὸν σπέρμα, ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ὅτε δὲ κολάζει διὰ τῶν ἀγγέλων τοῦτο ποιεῖ· οὕτως δεικνυσι καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἐν τῷ σπείρειν ἤγουν τῷ διδάσκειν, καὶ τὸ πρὸς τιμωρίαν ἠλλοτριωμένον ἐν τῷ κολάζειν. μνησθητι δὲ ὅτε καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῶν σοδομιτῶν τοῦτο ποιεῖ.

Cum 242 et 243 sub eodem Siglo. – Ex Chrys. Homilia XLVII, 1 = Migne, P.G. 58, 482.

S^a Χρὴ δὲ σκοπεῖν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἄφατον, καὶ τὸ πρὸς κόλασιν ἠλλοτριωμένον· ὅτε μὲν γὰρ σπείρει, δι᾽ ἑαυτοῦ σπείρει· ὅτε δὲ κολάζει, δι᾽ ἑτέρων. περὶ μὲν γὰρ τοῦ σπείραντός φησιν· „ὁ σπείρων τὸ καλὸν σπέρμα ἐστὶν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου" κ.τ.ἑ. περὶ δὲ τῶν κολαζόντων λέγει· „οἱ θερισταὶ εἰσιν οἱ Ἄγγελοι ... κ.τ.λ.
S^b et S^c plane concordant.

. ad Matth. XIII, 43.

Τίνος χάριν ἀλλαχοῦ οἱ δί-
οι ἁρπάζονται πρῶτοι, νῦν δὲ ὅτι
ὰ τὸ ἐμβληθῆναι τοὺς ἁμαρτωλοὺς
κόλασιν, τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμ-
ουσιν; Ἁρπάζονται μὲν πρῶτοι οἱ
αιοι ἐρχομένου Χριστοῦ εἰς ἀπάντη-
· παραγενομένου δὲ αὐτοῦ καὶ
ραδοθέντων εἰς κόλασιν τῶν ἁμαρ-
ῶν, τότε εἰς βασιλείαν οὐρανῶν
ρχονται οἱ δίκαιοι.

Pal. Gr. 220 f. 32. Siglum σο. Ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P. G. 58, 483.

s^a τίνος χάριν ἀλλαχοῦ μέν φη-
σιν, ὅτι οἱ δίκαιοι πρῶτοι ἁρπάζονται·
νῦν δὲ λέγει, ὅτι μετὰ τὸ ἐμβληθῆ-
ναι τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς κόλασιν, τότε
οἱ δίκαιοι ἐκλάμπουσιν; ἁρπάζονται
μὲν τότε οἱ δίκαιοι πρῶτοι, ἐρχομέ-
νου τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, εἰς ἀπάντη-
σιν αὐτοῦ· παραγενομένου δὲ αὐτοῦ,
καὶ παραδοθέντων εἰς κόλασιν τῶν ἁμαρ-
τωλῶν, τότε εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἀπ-
έρχονται οἱ δίκαιοι· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς
ἐν οὐρανῷ δεῖ εἶναι, αὐτὸς δὲ ἐνταῦθα
ἥξαι κρῖναι πάντας τοὺς ἀνθρώπους, δοὺς
τὴν κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπόφασιν·

s^b et s^c concord. ad verbum.

6. ad Matth. XIII, 43.

Διὰ τί ἀναχωρησάντων τῶν ὄ-
ων τοῖς μαθηταῖς ἐν παραβολαῖς
αλέγεται; Ἐπειδὴ σοφώτεροι ἐκ τῶν
ρημένων ἤδη παραβολῶν ἐγένοντο.

Pal. Gr. 220 f. 33. Cum praecedenti sub uno eodemque siglo. Ex Chrysost. Hom. XLVII, 2 = Migne, P. G. 58, 483.

s^a Διὰ τί ἀναχωρήσαντος τοῦ
ὄχλου, ἐν παραβολαῖς καὶ τοῖς μαθη-
ταῖς διαλέγεται; ἐπειδὴ σοφώτεροι
ἐκ τῶν εἰρημένων λοιπὸν ἐγένοντο, ὡς
καὶ δύνασθαι συνιέναι. διὸ καὶ λέγει
αὐτοῖς μετὰ τὰς παραβολάς "συν-
ήκατε ταῦτα πάντα;" οἱ δὲ πρὸς αὐτόν·
"ναὶ κύριε".

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

247. ad Matth. XIII, 45.

Ὁ μαργαρίτης ὁ τίμιος ἐστιν ἀπὸ
θαλάσσης καὶ πολλῆς τιμῆς ἄξιός
ἐστιν διὰ τὸ δυσεύρετον. Οὐ παρέχει
βρῶσιν, ἀλλὰ καύχημα· οὐ παρέχει πότον
ἀπόλαυσιν, ἀλλ' εὐδοξίαν πολλῶν χρη-
μάτων ποιοῦσαν ὄγκον· οὗτος δ' ἐπι-
κουφίζει τὸ βάρος. Βραχὺς ὢν με-
γάλα δύναται· καὶ σύντομος εἰς τὸ
βασταχθῆναι, καὶ εὐμετάθετος εἰς
ἀποκατάστασιν ῥᾳδίως κρύπτεται
καὶ δυσκόλως εὑρίσκεται. Οὕτως ἐστὶν
ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· οὕτως ἐστὶν
ὁ Θεὸς Λόγος, ἐν βραχεῖ πολλὴν δύ-
ναμιν περιέχων σαφῶς. Οὐ πρόκει-
ται εἰς βρῶσιν. οὐ γάρ ἐστιν πρόσ-
καιρος· οὐκ ἔστιν πενήτων χρῆσις,
ἀλλὰ τῶν πλουτούντων ἐν γνώσει ἡ
κατάληψις· οὐδεὶς αὐτὸν ἔχειν δύ-
ναται τῶν πτωχῶν ἐν ἀρετῇ· τελεί-
ων δὲ κτῆμα γίνεται.

Καὶ μετ' ὀλίγα.

Ὁ μαργαρίτης λίθος ἐστὶν ἐκ σαρκῶν
γεννώμενος, ὅτι ἐκ τῶν ὀστρέων προέρ-
χεται. Τίς οὖν μὴ πιστεύσειεν ὅτι καὶ
Θεὸς ἐκ σώματος ἄνθρωπος γεγέννη-
ται; ἐκεῖνον οὐχ ἡ συνουσία τῶν
κόγχων συνιστᾷ, ἀλλ' ἡ τῆς ἀστραπῆς
καὶ τοῦ ὕδατος σύγκρασις· οὕτως καὶ
ὁ Χριστὸς συνελήφθη ἐν τῇ Παρθένῳ
ἐκ τῆς ἡδονῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
ἐκ τοῦ φυράματος αὐτῆς συστήσαν-
τος τῷ Θεῷ τὴν πρόσληψιν.

Pal. Gr. 220 f. 32v. Sigl. σ–υ.

Omnes deficiunt.

248. it.

Ὁ μαργαρίτης οὔτε μύαξ τίκτε-
ται οὔτε ὡς πνεῦμα ἐν σχήματι
προέρχεται· καὶ ὁ Χριστὸς ἀνακρα-
θεὶς τῇ θεότητι οὔτε ψιλός ἐστιν ἄν-
θρωπος οὔτε ἀκράτῳ θεότητι κεχρη-
μένος ἤ, ὡς ἐν σχήματι πνευματι-
κῶς γεγέννηται.

Cum praecedenti sub eodem siglo.

Omnes deficiunt.

249. it.

Ὁ μαργαρίτης ἐν ὑποστάσει τί-
κτεται· ἕτερον λίθον κατ' αὐτὸν οὐ γεν-
νᾷ· οὐ γάρ ἐστιν ἄλλο (sic) Χριστὸς εἰ
μὴ ὁ ἐκ πατρὸς γεννηθεὶς καὶ ἐκ
Μαρίας τεχθεὶς· οὐ σχήματι δὲ λε-
χθεὶς λίθος μόνον· ἀλλὰ ἔχει καὶ
ὕπαρξιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοῦ Θε-
οῦ ἐν ὑποστάσει ἐτέχθη καὶ οὐκ ἐν
σχήματι· τῶν δύο φύσεων μετέχει
ὁ μαργαρίτης ὁ πολύτιμος· ἵνα
δείξῃ Χριστὸν ὅτι Λόγος Θεοῦ ὢν ἐκ
Μαρίας ἄνθρωπος γεγέννηται οὐ μερι-
κὴν ἔσχεν τὴν φύσιν, ἐπεὶ ἂν οὐθ'
ἕτερον ζῷον τύγχανεν. Τελείαν ἔχει
τὴν διπλῆν φύσιν· ἵνα μὴ ἀπολέσῃ
τὰς δύο· οὔτε ἡμίθεος ὤφθη ἐπὶ τῆς
γῆς οὔτε ἡμιάνθρωπος ἀνέβη ἐν τοῖς

Omnes deficiunt.

νοῖς· ἐκ τελείου τέλειος· ἐκ
ώπων ἄνθρωπος· ἐκ Θεοῦ Θεός·
παρθένου ὁ Χριστός· ὁ μύαξ
ρ' ὀβολοῦ ἄξιος ἔτεκεν λίθον
ν ταλάντων χρυσοῦ τιμιώτερον·
Μαρία ἔτεκεν τὴν θεότητα τὴν
κτίσει ἀσύγκριτον. Οὐκ ἠδυνή-
ὄστρεον συνειληφὸς τὸν μαρ-
ην μόνον αἴσθησιν προσθήκης
ο· καὶ ἡ Μαρία ἀνόρεκτον συν-
ε τὸν Χριστὸν αἰσθηθεῖσα τὴν
τὴν προϊοῦσαν· οὐκ ἐφθάρη ὁ
οὔτε συνειληφὼς οὔτε τεκών·
ωθέντα γὰρ τὸν λίθον ἔτεκεν ὠ-
μὴ ὑποστάς· καὶ ἡ παρθένος
ρτως συνείληφεν καὶ ἀπόνως
ησεν· οὐ μόνον ὁ μαργαρίτης
λήπται ἀλλὰ καὶ αὔξων ἐχρό-
, ἐπεὶ μὴ ἠδύνατο καὶ ἔξω τοῦ
ου τὴν οἰκείαν δεῖξαι ὑπόστασιν
ιβη ὡς ἐν μητρατῷ κύλῳ (Ρ₂
ρ) τῆς κόγχου. Καὶ ὡς ἐν φυτῷ
εν -τρίσθη πρὸς τελείωσιν τῆς
ξεως ηὐξήθη διὰ τῆς ζωτικῆς
εως καὶ τῆς ποιότητος τῆς συλ-
ούσης ἐκοινώνησεν γέγονεν υἱὸς
σπαρείς.
Καὶ μετ' ὀλίγα.
ὺς ἐλειτούργησε τῇ θεότητι καὶ
τὴν ἑτοίμην ὑπακοὴν μισθὸν ἔ-
ε τῆς ἀγωνίας.
Καὶ μετ' ὀλίγα.
κ ἦν ἄνθρωπος ὁ τὴν παρθένον
ῶν φύσιν τεκνογονίας, ἀλλὰ Θεὸς
τοῦτο παρέσχετο τῇ φύσει ὃ
εἶχεν· ἵνα δείξῃ ὅτι οὐκ ἦλθεν
ιν ῥῆξαι ἀλλὰ ἄρρηκτον διαφυ-
ξαι.

De his insolitis scholiis 247-249 specialis erit discussio

Omnes deficiunt.

0. ad Matth. XIII, 46.

Ἡ παραβολὴ τοῦ μαργαρίτου
λοῖ ὅτι δεῖ τὸ κήρυγμα πάντων
οτιμᾶν· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ τοῦ
σαυροῦ ἐγγύς ἐστι τῆς παραβο-
ς τοῦ μαργαρίτου· ὥσπερ ἡ τοῦ
ιπυος, καὶ τῆς ζύμης. Μικροῦ μὲ-
ἐστίν, ἐκτείνεται μὲν γὰρ τὸ κή-

S[a] (Καὶ) τί δὲ δηλοῖ ἡ παραβολὴ τοῦ θησαυροῦ καὶ τοῦ μαργαρίτου, ἥτις ἐστὶν αὕτη· „ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ" κ.τ.ἑ. καὶ πάλιν ὁμοία ἐστί, φησίν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι κα-

ρυγμα ὡς νάπυ καὶ κυριεύει ὡς ζύμη· ὁ δὲ μαργαρίτης εἷς μέν ἐστιν ὅτι μία ἐστὶν ἡ ἀλήθεια καὶ οὐ πολυσχεδής· ὁ δὲ θησαυρὸς ὁ κεκρυμμένος λόγος τῆς πίστεως ἐν τῷ κόσμῳ· ἐν τῇ πίστει τὰ ἀγαθά. Ἐὰν μὴ πωλήσῃς οὔτ' ἂν πράξῃς πίστιν ἤγουν, εἰ μὴ ἔχῃς ἐλεημοσύνης οὐδὲ πίστις σε ὠφελήσει.

Pal. Gr. 220 f. 33 Sigl. ∽∪
Ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne P.G. 58, 483.

λοὺς μαργαρίτας" καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦτο σημαίνει, ὅτι δεῖ τὸ κήρυγμα πάντων προτιμᾶν· ὥσπερ δὲ ἡ παραβολὴ τοῦ κόκκου σινάπεως καὶ τῆς ζύμης μικράν τινα ἔχουσι πρὸς ἀλλήλους διαφοράν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἥ τε τοῦ θησαυροῦ, καὶ ἡ τοῦ μαργαρίτου· κακείνη μὲν ἡ τῆς ζύμης καὶ ἡ τοῦ σινάπεως, πρὸς τὴν δύναμιν εἴρηται τοῦ κηρύγματος, καὶ ὅτι πάντως περιέσται τῆς οἰκουμένης ἁπάσης· αὕτη δὲ τὸ τίμιον καὶ πολυτελές· ἐκτείνεται μὲν γὰρ ὡς τὸ σίναπι, καὶ περιγίνεται ὡς ζύμη· πολυτελὴς δέ ἐστιν ὡς μαργαρίτης, καὶ μυρίαν παρέχει τὴν εὐπορίαν, ὡς θησαυρός· δηλοῖ δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι οὐ δεῖ μόνον πάντα τὰ ἄλλα ἀποδυσαμένους τοῦ κηρύγματος ἔχεσθαι, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ χαρᾶς τοῦτο δεῖ ποιεῖν, καὶ ἀποκτωμένους τὰ ὄντα, ὡς γινώσκοντας ὅτι ἐμπορία τὸ πρᾶγμά ἐστιν, καὶ οὐ ζημία· τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο εἰπών· „καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ ὑπάγει καὶ πωλεῖ πάντα ὅσα ἔχει, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον." κέκρυπται τοίνυν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ κήρυγμα· ἐν τῷ κηρύγματι τὰ ἀγαθά· ἐὰν μὴ πωλήσῃς, οὐκ ἀγοράζεις· ἐὰν μὴ ψυχὴν τοιαύτην ἔχῃς μεμεριμνημένην καὶ ζητοῦσαν, οὐχ εὑρίσκεις· καὶ οὐ δεῖ μόνον τῶν βιωτικῶν ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐγρηγορότα εἶναι· ἐπεὶ δὲ μία ἐστὶν ἡ ἀλήθεια καὶ οὐ πολυσχεδής, διὰ τοῦτο εἶπεν· „εὑρὼν ἕνα πολύτιμον"....

S[b] concordat ad verb.
S[c] prorsus deficit.

251. ad Matth. XIII, 47.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι διέστηκεν ἡ παραβολὴ τῆς σαγήνης τῇ τῶν ζιζανίων· ἐκεῖ γὰρ διὰ αἵρεσιν ἀπόλλυνται· καὶ οἱ πρὸ ταύτης τῆς παραβολῆς, λέγω δή, οἱ εἰς τὸν σπόρον, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τοῖς λεγομένοις· οὗτοι δὲ διὰ βίου πονηρίαν· οἵτινες πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι, τῆς μὲν γνώσεως ἐπιτυχόντες, οὐ δυνη-

S[a] „Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν" κ.τ.ἑ. Χρὴ γινώσκειν ὅτι διέστηκεν ἡ παραβολὴ αὕτη τῆς τῶν ζιζανίων· ἐκεῖ μὲν γὰρ δι' αἵρεσιν ἀπόλλυνται, καὶ οἱ πρὸ ταύτης, οἱ εἰς τὸν σπόρον, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τοῖς λεγομένοις· οὗτοι δὲ διὰ βίου πονηρίαν· οἵτινες πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· τῆς

θέντες δὲ δεόντως σωθῆναι
Pal. Gr. 220 f. 33. Sigl.
Ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P. G. 58, 484.

μὲν γνώσεως ἐπιτυχόντες καὶ ἁλιευθέντες, οὐ δυνηθέντες δὲ οὐδὲ οὕτω σωθῆναι.

Sᵇ concordat verbotenus.
Sᶜ prorsus deficit.

252. ad Matth. XIII, 50.

Ὅτι δεῖ εἰδέναι ὅτι τοσαῦταί εἰσιν ὁδοὶ τῆς ἀπωλείας ἡ διὰ τῆς πέτρης (sic) ἡ διὰ τῶν ἀκανθῶν ἡ διὰ τῆς ὁδοῦ ἡ διὰ τῶν ζιζανίων ἡ διὰ τῆς σαγήνης· ἀληθῶς ἄρα πλατεῖά ἐστιν ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν.
Pal. Gr. 220 f. 33 Cum 251 sub uno eodemque siglo. Ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P. G. 58, 484.

Sᵃ Χρὴ δὲ σκοπῆσαι, πόσαι τῆς ἀπωλείας εἰσὶν αἱ ὁδοί· πρώτη ἡ διὰ τῆς πέτρας· δευτέρα ἡ διὰ τῶν ἀκανθῶν· τρίτη ἡ διὰ τῆς ὁδοῦ· τετάρτη, ἡ διὰ τῶν ζιζανίων· πέμπτη ἡ διὰ τῆς σαγήνης· οὐκ ἄρα ἀπεικότως ἔλεγεν· ὅτι „πλατεῖα ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν· καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι᾽ αὐτῆς."

Sᵇ concordat ad verbum.
Sᶜ deficit.

253. ad Matth. XIII, 52.

Τὸ „Πᾶς Γραμματεύς, φησίν, μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. Γραμματέα λέγει τὸν εἰδότα τὸν νόμον, ὃν ἐπιγνόντα καὶ τὰ τῆς χάριτος εἰκάζει πλούσιον δυνάμενον ἔχειν πολλά· τὸ δὲ καινὰ καὶ παλαιὰ ἐκβάλλειν, ἀντὶ τοῦ ἀπὸ τῆς Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Γραφῆς διαλέγεσθαι, δύναται.
Pal. Gr. 220 f. 33. Sigl.
Ex Hom. Chrys. XLVIII, 3 = Migne, P. G. 58, 484–5.

Sᵃ „Πᾶς γραμματεύς, φησίν, μαθητευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κ. τ. ἑ. γραμματέα λέγει τὸν διὰ τῆς ἐπιμόνου ἀναγνώσεως τῶν θείων γραφῶν, ἑαυτῷ θησαυρὸν γνώσεως ἀληθοῦς ἀποθέμενον, τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς γραφῆς· ὥστε εἰ ἄπειροι τῶν θείων εἰσὶ γραφῶν, οὐκ ἂν εἶεν οἰκοδεσπόται. μήτε αὐτοὶ ἔχοντες, μήτε παρ᾽ ἑτέρων λαμβάνοντες· ἀλλὰ παρορῶντες ἑαυτούς, ὑπὸ λιμοῦ ἀγνωσίας φθειρόμενοι· οὐχ οὗτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ αἱρετικοί, ἐκτός εἰσι τοῦ μακαρισμοῦ τούτου· τὸ δὲ ἐκβαλοῦσι καινὰ καὶ παλαιά, δηλοῖ ὅτι καὶ ἐκ τῆς παλαιᾶς καὶ ἐκ τῆς καινῆς γραφῆς διαλέγονται καὶ διδάσκουσιν.

Sᵇ concordat ad verbum.
Sᶜ similem ideam aliis verbis exprimit.

254. ad Matth. XIII, 58.

Διὰ τί ἐν μὲν τῇ Καπερναοὺμ

Sᵃ „Καὶ ἐλθών, φησίν, εἰς τὴν

ἐποίησεν σημεῖα, ἐν δὲ τῇ πατρίδι, τὴν Ναζαρὲθ λέγω, οὐκ ἐποίησεν; Διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, καὶ διὰ τὸ λέγειν αὐτούς· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; Ἐξ ὧν καὶ ὁ Χριστὸς λέγει, ὅτι „Πᾶς προφήτης ἐν τῇ οἰκείᾳ πατρίδι ἄτιμος. Οὐ δεῖ δὲ ἀπὸ τῶν εὐτελῶν γονέων κακίζειν τινάς· ἐπεὶ καὶ Δαβὶδ καὶ Ἀμὼς καὶ Μωϋσῆς καὶ πάντες οἱ προφῆται ἐξουδενωθήσονται.
Pal. Gr. 220 f. 33. Sigl. resp. Ex Chrys. Hom. XLVIII, 1 = Mig. P. G. 58, 487–8.

πατρίδα αὐτοῦ" κ. τ. ἑ. ποίαν πατρίδα αὐτοῦ καλεῖ νῦν; τὴν Ναζαρέτ· εἰς μὲν γὰρ τὴν Καπερναοὺμ ἐποίησεν σημεῖα ὡς προγέγραπται· ἐν ταύτῃ δέ, καθυφίησι τῶν σημείων διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν· ὥστε μὴ εἰς πλείονα φθόνον αὐτοὺς ἐκκαῦσαι· μηδὲ κατακρῖναι μειζόνως τῆς ἀπιστίας ἐπιτεινομένης· διδασκαλίαν δὲ προτίθεσθαι αὐτοῖς τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον θαῦμα ἔχουσαν· οἱ δὲ πάντα ἀνόητοι, δέον θαυμάσαι καὶ ἐκπλαγῆναι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, ἐξευτελίζουσι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δοκοῦντος εἶναι πατρός· λέγοντες „οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός;" κ. τ. ἑ. καίτοι γε πολλὰ τούτων παραδείγματα ἔχοντες ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, καὶ πατέρων ἀσήμων γενναίους ἑωρακότας παῖδας· καὶ γὰρ ὁ Δαβίδ, εὐτελοῦς τινὸς ἦν γεωργοῦ τοῦ Ἰεσσαί· καὶ Ἀμὼς ὁ προφήτης, αἰπόλου παῖς, καὶ αὐτὸς αἰπόλος· καὶ Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης σφόδρα ἀποδέοντα αὐτοῦ πατέρα ἔσχεν· δέον οὖν διὰ τοῦτο μάλιστα προσκυνεῖν καὶ ἐκπλήττεσθαι ὅτι οὕτοι τοιούτων γονέων ὤν, τοιαῦτα ἐφθέγγετο· εὔδηλον γὰρ ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἐπιμελείας ἦν, ἀλλὰ θείας χάριτος· ἀπὸ τούτων μᾶλλον καταφρονοῦσι. συνεχῶς δὲ ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐπιχωριάζει· καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν ἐδίδασκεν· ἵνα μὴ διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς ἐρήμου διατρίβοντος κατηγορήσωσιν αὐτοῦ, ὡς ἀποσχίζοντος, καὶ τῇ πολιτείᾳ μαχομένου. καὶ ἐξεπλήττοντο μὲν ἐπὶ τῆς σοφίας αὐτοῦ, διὰ δὲ φθόνον πιστεύειν οὐκ ἤθελον· διὸ καὶ ὁ Χριστός, μετὰ ἐπιεικείας εἶπεν αὐτοῖς· „οὐκ ἔστι προφήτης ἄτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ·" διὰ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ εἶπεν·

Sᵇ [illegible] ad verbum.
Sᶜ plane deficit.

255. ad Matth. XIII, 58.

Διὰ τί ἐποίησεν μὲν σημεῖα, ὀλίγα δὲ πάνυ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ; Ἵνα μὴ δόξῃ ὑπερορᾶν αὐτοὺς ὡς πολέμιος

Sᵃ cfr 254: εἰς μὲν γὰρ τὴν Καπερναοὺμ, ἐποίησεν σημεῖα ὡς προγέγραπται· ἐν ταύτῃ δέ, καθυφίησι τῶν

καὶ ἐχθρός· πολλὰ δὲ οὐκ ἐποίησεν ὡς ἐν Καπερναούμ, ἵνα μὴ αὐτοὺς ἀπιστοῦντας κατακρίνῃ μειζόνως.

Pal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl. def.
Ex Chrys. Hom. XLVIII, 1 = Migne, P.G. 58, 488.

σημείων διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν· ὥστε μὴ εἰς πλείονα φθόνον αὐτοὺς ἐκκαῦσαι· μὴ δὲ κατακρῖναι μειζόνως, τῆς ἀπιστίας ἐπιτεινομένης·

S^b et S^c concordant ad verbum.

256. ad Matth. XIII, 58.

Πατρίδα αὐτοῦ νῦν τὴν Ναζαρὲτ λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl. $\frac{\gamma}{\phi}$
Non exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt.

257. ad Matth. XIV, 1.

Ὅτι ἀποθανόντος τοῦ Ἰωάννου ἢ καὶ παραδιδομένου, ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι πλείονας ἔχει μαθητὰς ὁ Χριστός, διὰ τί κατ' ἰδίαν ἀνεχώρησεν; Ὅτι καιρὸς τοῦ πάθους οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἀνθρωπικώτερον διοικεῖ μὴ βουλόμενος γνωσθῆναι ὅτι ὁ Χριστός ἐστιν· διὸ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν μηδενὶ εἰπεῖν, ὅτι ἐστιν ὁ Χριστός· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐβούλετο τοῦτο γενέσθαι γνωριμώτερον.

Pal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl σ-υ.
Ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 58, 495.

S^a Ἀκούσας δέ, φησιν, ὁ Ἰησοῦς, „ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον τόπον κατ' ἰδίαν· διὰ τί δὲ καὶ ὅτε παρεδόθη ὁ Ἰωάννης καὶ ὅτε ἀνῃρέθη καὶ ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι πλείους μαθητὰς ποιεῖ, ἀναχωρεῖ; ἐπειδὴ ἕως ἐβούλετο τὰ πλείω ἀνθρωπινώτερον διοικεῖν· οὐδέπω τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἀπογυμνῶσαι τὴν θεότητα σαφῶς· διὸ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε μηδενὶ εἰπεῖν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐβούλετο τοῦτο γενέσθαι γνωριμώτερον· ὅθεν τοῖς τέως διαπιστήσασιν Ἰουδαίοις οὐ σφόδρα ἦν βαρύς, ἀλλὰ καὶ συγγνωμονικός

S^b concord. ad verbum.
S^c prorsus deficit.

258. ad Matth. XIV, 13.

Διὰ τί ἀεὶ οὐκ ἐν πολιτείᾳ ἢ ἀεὶ οὐκ ἐν ἐρημίᾳ διῆγε; καὶ ἀεὶ μὲν ἐν πολιτείᾳ οὐ διῆγεν ἢ ἐδίδασκεν διὰ τὸν φθόνον· ἀεὶ δὲ ἐν ἐρημίᾳ οὐκ ἐδίδασκεν ἵνα μὴ κατηγορηθῇ ὡς μαχόμενος τὴν πολιτείαν καὶ ἀποσχίζων ἐκεῖθεν τοὺς πολλούς.

Pal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl. deest.
Ex Chrys. Hom. XLVIII, 1 = Migne, P.G. 58, 488.

S^a ...συνεχῶς δὲ ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐπιχωριάζει· καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν ἐδίδασκεν· ἵνα μὴ διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς ἐρήμου διατρίβοντος κατηγορήσωσιν αὐτοῦ, ὡς ἀποσχίζοντος καὶ τῇ πολιτείᾳ μαχομένου ....

S^b ad verbum concordat.
S^c plane deficit.
Cfr supra 254.

259. ad Matth. XIV, 14.

Διὰ τί οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν τοῖς ὄχλοις; Ὅτι τὸ παρακολουθεῖν καὶ τὸ ἐν ἐρημίαις ἔρχεσθαι καὶ τὸ προσκαρτερεῖν καὶ πείνης καὶ δίψης ἀνέχεσθαι, τὴν πίστιν αὐτόθεν γνώριμον ἔχει.

Pal. Gr. 220 f. 34. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 58, 497.

S^a οὐκ ἀπαιτεῖ δὲ αὐτοὺς πίστιν ἐνταῦθα· ἐπειδὴ τὸ προσελθεῖν, καὶ τὸ τὰς πόλεις ἀφεῖναι, καὶ τὸ μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν ζητῆσαι, καὶ τὸ παραμένειν, καίτοιγε τοῦ λιμοῦ καταναγκάζοντος, τὴν πίστιν ἐπιδείκνυται τὴν αὐτῶν· μέλλει δὲ καὶ τρέφειν αὐτοὺς ....

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

260. ad Matth. XIV, 16.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Δίδωμι αὐτοῖς φαγεῖν, ἀλλά, Ὑμεῖς δότε αὐτοῖς; Εἰρωνικώτερόν πως λέγων πρὸς αὐτούς, ἐπειδὴ ὡς ἀνθρώπῳ προσεῖχον αὐτῷ ἔτι· διὸ καὶ λέγουσιν· οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας.

Pal. Gr. 220 f. 34. Sigl. υο
Ex Chrysos. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 58, 497.

S^a Διὰ τί οὐκ εἶπεν „δίδωμι αὐτοῖς φαγεῖν, ἀλλ' „ὑμεῖς δότε αὐτοῖς; ἐπειδὴ ὡς ἀνθρώπῳ προσεῖχον αὐτῷ ἔτι, διὸ καὶ λέγουσιν· οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia praebet.

261. ad Matth. XIV, 19.

Τίνος χάριν ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εὐλόγησεν; Ἵνα δείξῃ ὅτι ἀπὸ τοῦ Πατρός ἐστιν· καὶ ὅτι ἀπτομένους τραπέζης χρὴ προσεύχεσθαι τῷ τὴν τροφὴν παρέχοντι εὐχαριστοῦντες.

Pal. Gr. 220 f. 34. Sigl. σ-ο.
Ex Chrysos. Hom. IL, 2 = Migne, P.G. 58, 498.

S^a χάριν δὲ τίνος ἕνεκεν „ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εὐλόγησεν;" ἵνα δείξῃ ὅτι ἀπὸ τοῦ πνεύματός (nonne potius legendum Πατρός) ἐστιν· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς παιδεύων μὴ πρότερον ἅπτεσθαι τραπέζης, ἕως ἂν εὐχαριστήσαμεν τῷ τὴν τροφὴν ἡμῖν παρέχοντι.

S^b plane concordat.
S^c prorsus deficit.

262. ad Matth. XIV, 19.

Ὅτι ἐν ἐρήμῳ ποιεῖ τὸ τῶν ἄρτων θαῦμα; ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπὸ κώμης λαβεῖν ἄρτους· καὶ ἡ ὥρα δὲ διὰ τοῦτο ἐδηλώθη· ὀψὲ γὰρ ἦν, φησιν.

Pal. Gr. 220 f. 34. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 58, 498.

S^a ἐν ἐρήμῳ δὲ αὐτοὺς ἄγει ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς ἀνύποπτον ὑπάρξῃ τὸ θαῦμα· καὶ μηδεὶς νομίσῃ πλησίον κώμην κειμένην εἰσενεγκεῖν τι εἰς τὴν τράπεζαν τοῦ πλήθους· διὰ τοῦτο δὲ καὶ τῆς ὥρας μέμνηται, οὐχὶ τοῦ τόπου μόνον.

S^b concordat ad verbum.
S^c plane deficit.

263. ad Matth. XIV, 19.

Διὰ τί ἐκέλευσεν περισσεῦσαι
ρτους καὶ ἄρτων κλάσματα; Ἵνα μὴ
ομισθῇ φαντασία τὸ γεγονὸς, ἀλλ'
λέγχθῃ ἐκ τῶν περιττῶν καὶ ὁρωμέ-
ων εἰς τὴν αὔριον καὶ ἐσθιομένων,
τι κἀκεῖνα ἀληθῆ ἦσαν.

Pal. Gr. 220 f. 34. Sigl. σγ.
Ex Chrys. Hom. 49, 3 = Migne,
P. G. 58, 499.

S^a. περισσεῦσαι δὲ ἐποίησεν, οὐ-
κὶ ἄρτους, ἀλλὰ καὶ κλάσματα· καὶ
ὥστε τοὺς ἀπόντας μαθεῖν τὸ γεγε-
νημένον· καὶ ἵνα μή τις φαντασίαν
εἶναι νομίσῃ τὸ γεγονὸς, δώδεκα κο-
φίνους εἰς μέσον παρήγαγεν.

S^b verbotenus concord.
S^c plane deficit.

264. ad Matth. XIV, 19.

Ὅτι τὸ ἐπὶ στιβάδος αὐτοὺς ἀ-
νακλῖναι καὶ τὸ εἰς ἄδειαν εἶναι
καὶ μηδὲν πλέον ἄρτων δοῦναι καὶ
ἰχθύων καὶ τὸ προθεῖναι αὐτὰ κοινὰ
ταπεινοφροσύνην καὶ τὸ ὅμοιον καὶ
ἴσον καὶ ἐγκράτειαν τὸ κοινὰ εἶναι
πάντα ἐπαίδευεν.

Pal. Gr. 220 f. 34. Sigl. στο δχ
Chrys. Hom. 49, 2-3 = Migne,
P. G. 58, 498-9.

S^a ἐκέλευσεν δὲ ἐπὶ στιβάδος
τοὺς ὄχλους ἀναπεσεῖν, φιλοσοφεῖν αὐ-
τοὺς παιδεύων· οὐ γὰρ θρέψαι τὰ
σώματα μόνον ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ τὴν
ψυχὴν παιδεῦσαι καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου
τοίνυν, καὶ ἀπὸ τοῦ μηδὲν πλέον ἄρ-
των δοῦναι καὶ ἰχθύων, καὶ ἀπὸ τοῦ
πᾶσιν τὰ αὐτὰ προσθεῖναι καὶ ποιῆ-
σαι κοινὰ, καὶ μηδὲν θατέρῳ θατέρου
πλέον παρασχεῖν. καὶ ταπεινοφροσύ-
νην καὶ ἐγκράτειαν καὶ ἀγάπην, καὶ
τὸ ὁμοίως πρὸς ἀλλήλους διακεῖσθαι
καὶ τὰ κοινὰ πάντα νομίζειν εἶναι
ἐπαίδευεν.

S^b verbotenus concordat.
S^c prorsus deficit.

265. ad Matth. XIV, 19.

Ὅτι οὐ ποιεῖ ἐκ μὴ ὄντων ἀλλ'
ἐξ ὄντων τοὺς ἄρτους· ἐμφράττων τὸ
στόμα τῶν Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίων
τὴν κτίσιν ἀλλοτριούντων αὐτοῦ· ἅμα
ὅτι καὶ τὰ ὁρώμενα ἔργα αὐτοῦ
ἐστιν· καὶ αὐτὸς ὁ εἰπών· ἐξαγαγέ-
τω τὰ ὕδατα ἑρπετά.

Pal. Gr. 220 f. 34. Cum praece-
denti sub eodem siglo. Ex
Chrys. Hom. 49, 2 = Migne
P. G. 58, 498.

S^a οὐ ποιεῖ δὲ ἐκ μὴ ὄντων,
ἀλλ' ἐκ τῶν ὑποκειμένων· ἐμφράτ-
των τὸ Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίου
στόμα, τῶν τὴν κτίσιν ἀλλοτριούντων
αὐτοῦ· ἅμα δὲ καὶ δεικνὺς, ὅτι καὶ
τὰ ὁρώμενα αὐτοῦ ἔργα καὶ κτίσ-
ματά εἰσι· καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ
εἰπών· „ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ψυχὴν
ἑρπετῶν ζωσῶν."

S^b ad verbum concord.
S^c plane deficit.

266. ad Matth. XIV, 22.

Ὅτι μετὰ τὸ θαῦμα εὐθὺς ἐμ-

S^a Διὰ τί ποιήσας τὸ σημεῖον, ἠ-

βαίνει εἰς τὸ πλοῖον, διδάσκων μὴ
ἐκ κενοδοξίας ἐπισύρειν ὄχλους ὀ-
νόματος ἕνεκεν κενοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 34. Sigl. σδ
Ex Chrys. Hom. 49, 3 = Migne.
P. G. 58, 500.

νάγκασεν τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι
εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς
τὸ πέραν; πείθων ἡμᾶς μηδαμοῦ
τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν διώκειν
μηδὲ ἐπισύρεσθαι τὸ πλῆθος· καὶ
γὰρ ὅταν μεγάλα ἐργάζηται, χωρίζε-
ται μετὰ τῶν μαθητῶν ἀπὸ τοῦ
πλήθους.

S^b verbotenus concordat.
S^c prorsus deficit.

267. ad Matth. XIV, 22.

Ὅτι τοσοῦτον ἐθαύμασεν ὁ ὄχ-
λος, ὅτι καὶ βασιλέα ἐθέλησαν ποι-
ῆσαι αὐτόν· καίτοιγε ἐπὶ τῶν ἄλλων
θαυμάτων οὐδαμοῦ τοῦτο ποιήσαντες.

Pal. Gr. 34. Sigl. deest.
Ex Chrys. Hom. 49, 3 = Migne,
P. G. 58, 499.

S^a οὕτω γὰρ οὖν αὐτὸν οἱ ὄχλοι
ἐξεπλάγησαν ἐντεῦθεν, ὅτι καὶ βασι-
λέα ἠθέλεσαν ποιῆσαι· καίτοιγε
ἐπὶ τῶν ἄλλων θαυμάτων, οὐδαμοῦ τοῦτο
ποιήσαντες.

S^b ad verbum concordat.
S^c a. h. l. alia exhibet.

268. ad Matth. XIV, 24.

Ὅτι τὸ πρῶτον κλυδωνιζομένοις
βοηθεῖ ἐξ ἑτοίμου, ἄρτι δὲ ἐᾷ κλυ-
δωνίζεσθαι μέσον τῆς θαλάσσης, ὑπο-
μένειν διδάσκων αὐτοὺς εἰς ἐπιθυμίαν
αὐτοῦ μείζονα καὶ παιδεύων μὴ ταχέ-
ως λύσιν ἐπιζητεῖν τῶν δεινῶν. μ

Pal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. τ
Ex Chrys. Hom. 50, 1. = Migne,
P. G. 58, 505.

S^a Τίνος ἕνεκεν, ἐν μὲν τῷ πρό-
τῳ κλύδωνι, συμπαρῆν τοῖς μαθηταῖς
ἄρτι δὲ οὔ; ἵνα τότε μὲν ἐξ ἑτοί-
μου παράσχῃ τὴν παραμυθίαν αὐτοῖς·
νυνὶ δὲ, ἵνα ἐπὶ μείζονα αὐτοὺς ἀγά-
γῃ ὑπομονήν· καὶ ἠρέμα κατὰ μικρὸν
ὑψηλοτέρους αὐτοὺς κατεσκεύαζε· διὰ
τοῦτο καὶ ἐν μέσῃ τῇ θαλάσσῃ, συγχω-
ρεῖ τὸν χειμῶνα διεγερθῆναι, ὡς μη-
δὲ προσδοκῆσαι ποθὲν ἐλπίδα σωτη-
ρίας· ἀφίησι δὲ αὐτοὺς κλυδωνίζε-
σθαι ὅλην τὴν νύκτα, διεγείρων αὐ-
τῶν τὴν καρδίαν, καὶ εἰς ἐπιθυμίαν
αὐτοὺς μείζονα ἐμβάλλων τὴν αὐ-
τοῦ· ἅμα δὲ καὶ παιδεύων ἡμᾶς,
μὴ ταχέως λύσιν ἐπιζητεῖν τῶν
συνεχόντων κακῶν· ἀλλὰ φέρειν
τὰ συμπίπτοντα γενναίως.

S^b concordat ad verbum.
S^c similem ideam aliter exprimit.

269. ad Matth. XIV, 28.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν Πέτρος, Κέ-

S^a Διὰ τί οὐκ εἶπεν Πέτρος, κέ-

υσόν μοι βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα,
λλὰ ἐλθεῖν πρὸς σέ; Ἐπειδὴ τὸ μὲν
ιδείξεως ἦν, τοῦτο δὲ ἀγάπης.
Pal. Gr. 220 f. 34 v. Siglum
σ—ο Ex Chrys. Hom. L, 1 =
Migne, P.G. 58, 505-6.

λευσόν μοι βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα
ἀλλ' ἐλθεῖν πρὸς σέ"; ἐπειδὴ τὸ μὲν
ἐπιδείξεως ἦν· τοῦτο δὲ ἀγάπης μό-
νον.
S^b νόμος loco μόνον.
S^c a. h. l. alia praebet.

270. ad Matth. XIV, 30.

Διὰ τί ἐπιστρέψας ἐλθεῖν πρὸς
ὑτὸν ἀφῆκεν καταποντίζεσθαι; διὰ
ὸ θερμὸν εἶναι καὶ ἀντιτείνοντα οὐκ
κώλυσεν· διὰ δὲ τῶν πραγμάτων πεί-
ειν ἐπιχειρεῖ ὡς οὐ δυνατὸν οὕτως
ὐδέν ἐστιν τὸ εἶναι ἐγγὺς τοῦ Χρισ-
οῦ ὅπου οὐκ ἔνι πίστις.
Pal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. υ—υ
Ex Chrys. Hom. L, 2 = Migne,
P.G. 58, 506

S^a οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἐφίλει τὸν
δεσπότην Χριστόν. διὸ καὶ ἐπεθύμει
ταχέως ἐγγὺς αὐτοῦ γενέσθαι. ἐπέτρε-
ψε δὲ αὐτῷ πρὸς αὐτὸν ἀπελθεῖν·
ἐπειδὴ ᾔδει, ὅτι εἰ εἶπεν αὐτῷ, οὐ
δύνασαι· πάλιν θερμὸς ὢν ὁ Πέτρος
ἀντεῖπεν ἄν· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν
πραγμάτων πείθει, ἵνα εἰς τὸ μέλ-
λον σωφρονίσῃ. ὁ γὰρ τοῦ μείζονος
περιγενόμενος, τουτέστιν ἀκμάζον-
τος ἔτι τοῦ φόβου, ἐπιβῆναι τῶν
ὑδάτων θαρρήσας, ἀπὸ τοῦ ἐλάττο-
νος ἔμελλε πάσχειν κακῶς, τῆς
τοῦ ἀνέμου ῥύμης, οὐ τῆς θαλάσ-
σης· καὶ ταῦτα ἐγγὺς ὢν τοῦ Χρι-
στοῦ· οὕτως οὐδὲν ὠφελεῖ ἐγγὺς εἶ-
ναι τοῦ Χριστοῦ, μὴ πίστει ὄντας
ἐγγύς.
S^b πιστεύοντας ἐγγύς.
S^c alia praebet.

271. ad Matth. XIV, 31.

Διὰ τί πρὶν τοὺς ἀνέμους
παῦσαι τῆς χειρὸς ἐλάβετο; Ἵνα
δείξῃ ὅτι οὐχ ἡ γαλήνη ἔσωσεν,
ἀλλ' αὐτός.
Pal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. ɣ—ʖ
Ex Chrys. Hom. L, 2 =
Migne, P.G. 58, 506.

S^a οὐκ ἐπέταξε δὲ τοῖς ἀνέμοις
παύσασθαι, ἀλλ' αὐτὸς ἐκτείνας τὴν χεῖ-
ρα, ἐπελάβετο αὐτοῦ· ὅτι τῆς ἐκεί-
νου πίστεως ἔδει εἰς τοῦτο· ὅτ' ἂν
δὲ παρ' ἡμῶν ἐλλιμπάνῃ, καὶ τὰ πα-
ρὰ τοῦ Θεοῦ ἵσταται· δεικνὺς τοίνυν
ὅτι οὐχὶ ἡ τοῦ ἀνέμου ἐμβολή, ἀλλ'
ἡ ἐκείνου ὀλιγοπιστία τὴν περιτρο-
πὴν εἰργάσατο, καί φησιν· εἰς τί
ἐδίστασας ὀλιγόπιστε;"
S^b ἐκβολὴ loco ἐμβολὴ
S^c prorsus deficit.

272. ad Matth. XIV, 31.

Ὅτι δείκνυσιν ὡς ὅτι εἰ μὴ
ἠπίστησας, διστάσας, οὐ περιετρά-
πης ἄν· διὰ τοῦτο καὶ τοῦ ἀνέμου

S^a εἰς τί ἐδίστασας, ὀλιγόπιστε;
ὥστε εἰ μὴ ἡ πίστις ἠσθένησεν, καὶ
πρὸς τὸν ἄνεμον ἀνέστη ἂν ῥᾳδίως.

πνέοντος, ἐπελάβετο αὐτοῦ καὶ
ἐποίησε περιπατεῖν.
Pal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. ᵹᵹ
Ex Chrys. Hom. L, 2 = Migne,
P.G. 58, 506.

διάτοι τοῦτο καὶ ἐπιλαβόμενος αὐ-
τοῦ, τὸν ἄνεμον εἶα πνεῖν· δηλῶν ὅτι
ἐκεῖνος οὐδὲν παραβλάπτει, ὅταν ἡ
πίστις ᾖ πεπηγυῖα·
S^b ad verbum concordat.
S^c deficit.

273. ad Matth. XV, 1.

Τίνος ἕνεκεν διαλέγονται αὐτῷ
οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Γραμματεῖς
καὶ Φαρισαῖοι; Εἰς ὀργὴν αὐτὸν κι-
νῆσαι βουλόμενοι, ἵνα εἴπερ ἐξου-
δενώσε τοὺς πρεσβυτέρους, κατηγο-
ρήσωσιν αὐτοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. ɔ—o
Ex Chrys. Hom. LI, 1 =
Mig. P.G. 58, 509-10.

S^a διὰ τοῦτο δὲ αὐτῷ περὶ τού-
του διαλέγονται, εἰς ὀργὴν αὐτὸν κι-
νῆσαι βουλόμενοι· ἵνα εἴπερ ἐξουδε-
νώσει τοὺς πρεσβυτέρους, κατηγο-
ρήσωσιν αὐτοῦ.
S^b concordat verbotenus
S^c plane deficit.

274. ad Matth. XV, 2.

Διὰ τί ἤσθιον ἀνίπτοις χερ-
σὶν οἱ Ἀπόστολοι; Οὐκ ἐπιτηδεύοντες
καὶ ὡς νόμον ἔχοντες τοῦτο, ἀλλὰ παρ-
ορῶντες· οὔτε τὸ νίπτεσθαι οὔτε τὸ
μὴ νίπτεσθαί τι ἔχοντες, ἀλλ' ὡς
ἔτυχεν, ἑκάτερον ποιοῦντες.
Pal. Gr. 220 f. 35 v. Siglum
σ—σ. Ex Chrys. Hom. LI, 1 =
Migne, P.G. 58, 510-11.

S^a ἤσθιον δὲ ἀνίπτοις χερσὶν οἱ
Ἀπόστολοι· οὐκ ἐπιτηδεύοντες τοῦτο,
ἀλλ' ὑπερορῶντες λοιπὸν τῶν περιττῶν,
καὶ τοῖς ἀναγκαίοις προσέχοντες· οὔτε
τὸ νίπτεσθαι, οὔτε τὸ μὴ νίπτεσθαι
νόμον ἔχοντες, ἀλλ' ὡς ἔτυχεν, ἑκά-
τερον ποιοῦντες, τροφῆς, πῶς ἔμελλον
ταῦτα περισπούδαστα ἔχειν.
S^b ad verbum.
S^c οἱ γὰρ καὶ αὐτῆς ἀμελοῦντες
τροφῆς πῶς... loco
ἀλλ' ὡς ἔτυχεν .... τροφῆς.

275. ad Matth. XV, 3.

Ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ λέγει, ὅτι καλῶς
ποιοῦσιν ἢ κακῶς· τοῦτο μὲν ἵνα μὴ
τοὺς Ἀποστόλους τὸ ἄνιπτον νομοθε-
τήσῃ καὶ θρασεῖς ποιήσῃ· τοῦτο δὲ ἵνα
μὴ τὸν τῶν πρεσβυτέρων νόμον βε-
βαιώσῃ, τοὺς βαπτισμοὺς λέγω καὶ
τὰς νίψεις· οὐδὲ κατηγορεῖ τῶν πρεσ-
βυτέρων ὡς παρανόμων, ἀλλ' ἐφ' ἕτε-
ρον ἐρώτημα μεταβαίνει.
Pal. Gr. 220 f. 35 v. Cum 274 sub
eodem siglo. Ex Chrys. Hom. LI, 1 =
Migne P.G. 58, 511.

S^a οὐ λέγει δὲ ὁ Χριστὸς, οὔτε
ὅτι καλῶς ποιοῦσι παραβαίνοντες, ἵνα
μὴ θρασυτέρους ἐργάσηται, οὔτε πάλιν
κακίζει τὸ ὑπὸ τῶν Ἀποστόλων γινόμε-
νον· ἵνα μὴ τὸν τῶν πρεσβυτέρων βε-
βαιώσῃ νόμον. οὐδ' αὖ πάλιν κατηγο-
ρεῖ τῶν πρεσβυτέρων ὡς παρανόμων
ἵνα μὴ ὡς λοίδορον καὶ ὑβριστὴν αἰ-
τιάσωνται, ἀλλὰ τὸ δοκεῖν ἐπιτιμᾷ τοῖς
ἐρωτῶσιν.
S^b omitt. νόμον βεβαιώσῃ - ὡς.
S^c omnia omittit.

276. ad Matth. XV, 5.

Τί ἐστιν, Ὃς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρί, Δῶρον ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, οὐ μὴ τιμήσῃ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ; Τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπαίδευσαν τοὺς νέους εὐσεβείας σχήματι καταφρονεῖν τῶν γονέων· οἷον εἴ τις εἶπεν τῷ υἱῷ, Δός μοι τὸ πρόβατον τοῦτο, ὃ ἔχεις ἢ τὸν μόσχον ἢ ἄλλο τι, ἔλεγεν πρὸς τὸν πατέρα ὁ υἱός· Δῶρόν ἐστιν τῷ Θεῷ τοῦτο ὃ θέλεις ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆναι καὶ οὐ δύναμαι δοῦναί σοι αὐτό. καὶ διπλοῦν ἐγίνετο κακόν· οὔτε γὰρ τῷ Θεῷ προσῆγον, καὶ τοὺς γονέας τοῦ ζητουμένου ὀνόματι τῆς προσφορᾶς ἀπεστέρουν, ἄλλον δι' ἄλλου ὑβρίζοντες, Θεὸν διὰ γονεῖς, καὶ γονεῖς διὰ Θεόν· οὕτως ἐντρέψας αὐτούς, πρὸς τὸν ὄχλον ποιεῖται τὸν λόγον.

Pal. Gr. 220 f. 35. Ex Chrysos. Hom. LI, 2 = Migne, P.G. 58, 511-2. Sigl. ✓—✓.

S^a Τί ἐστιν, ὃς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, καὶ οὐ τιμήσῃ τὸν πατέρα ἑαυτοῦ; " ἐπαίδευσαν τοὺς νέους, εὐσεβείας σχήματι, καταφρονεῖν τῶν γονέων· οἷον, εἴ τις εἶπεν τῷ ἰδίῳ υἱῷ· δός μοι τὸ πρόβατον, ὃ ἔχεις, ἢ τὸν μόσχον, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἔλεγε πρὸς τὸν πατέρα, δῶρόν ἐστι τῷ Θεῷ τοῦτο, ὃ θέλεις ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆναι, καὶ οὐ δύνασαι λαβεῖν· καὶ διπλοῦν ἐντεῦθεν ἐγίνετο κακόν· οὔτε γὰρ τῷ Θεῷ προσῆγον, καὶ τοὺς γονέας ὀνόματι τῆς προσφορᾶς ἀπεστέρουν· τοὺς δὲ γεγεννηκότας προφάσει τοῦ Θεοῦ ὑβρίζοντες, καὶ τὸν Θεὸν διὰ τοὺς γεγεννηκότας· ὅθεν καὶ τὸν προφήτην εἰς μέσον ἄγει, ἄνωθεν προαναφωνοῦντα αὐτῶν τὴν κακίαν· ὅτι τῶν τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦσιν „διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων." διὸ ἐντρέψας αὐτούς, λοιπὸν πρὸς τὸν ὄχλον τρέπει τὸν λόγον· νομοθετῶν ὅτι „οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος."

S^b concordat ad verbum.

S^c it. post longiorem introductionem.

277. ad Matth. XV, 12.

Διὰ τί τῶν Ἀποστόλων εἰπόντων ὅτι οἱ Φαρισαῖοι ἐσκανδαλίσθησαν, εἶπεν αὐτός, Ἄφετε αὐτούς· ἀλλαχοῦ δὲ φαίνεται εἰπών· Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς; Ὅτι ἔστι καιρός· καὶ οἶδεν αὐτὸς πότε δεῖ καταφρονεῖν σκανδάλων, καὶ πότε μὴ καταφρονεῖν· χρὴ μέντοι δρᾶν, καὶ ὅταν εὐλόγως σκανδαλίζωνται, ταχέως αὐτοὺς διορθοῦν· ὅταν δὲ ἀλόγως, εἰς οὐδὲν τοῦτο λογίζεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 35. Ex Chrys. Hom. LI, 3 = P.G. 58, 514. Sigl. σ†ο

In margine P3: § πότε δεῖ καταφρονεῖν ἢ μὴ σκανδάλων.

S^a: Διὰ τί τῶν Ἀποστόλων εἰπόντων, ὅτι οἱ Φαρισαῖοι ἐσκανδαλίσθησαν, αὐτὸς εἶπεν „ἄφετε αὐτούς"; καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φαίνεται εἰπών· „ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς." ἐπειδὴ οἶδεν ποτὲ μὲν δεῖ καταφρονεῖν σκανδάλων, ποτὲ δὲ μὴ καταφρονεῖν·

S^b concordat ad verbum.

S^c a.h.l. alia exhibet.

278. ad Matth. XV, 21.

Διὰ τί εἰς ὁδὸν ἐθνῶν τοὺς μαθητὰς εἰπὼν μὴ ἀπελθεῖν αὐτούς, φαίνεται εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος ἐλθών; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους διδαχθέντας καὶ μὴ πεπιστευκότας, τοῖς ἔθνεσιν ἀνοῖξαι θύραν ὁδῷ προβαίνων.

Pal. Gr. 220 f. 35v. Sigl. σ†ο ex Chrys. Hom. LII, 1 = Mig. P.G. 58, 518-19.

S^a Διὰ τί ἀπῆλθεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος; ὅπως, ἐπειδήπερ τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως τοὺς Ἰουδαίους ἀπήλλαξεν, ἀνοίξῃ καὶ τοῖς ἔθνεσιν θύραν, λοιπὸν ὁδῷ προβαίνων· καὶ πρὸ τούτου μὲν τοῖς Ἀποστόλοις ἐπέταξεν· „εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπελθεῖν καὶ κηρύξαι" αὐτὸς δὲ νῦν ἀπέρχεται, οὐχ ὡς κήρυξ.

S^b verbotenus concordat.

S^c conc. usque προβαίνων deinde differt.

279. ad Matth. XV, 23.

Τίνος ἕνεκεν κραζούσης τῆς Χαναναίας πρῶτον μὲν οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον, ὅτε δὲ καὶ ἀπεκρίθη, ἄπορόν τι ἀπεκρίθη αὐτῇ; Διὰ τῆς σιγῆς καὶ τῶν τοιούτων λόγων ἐκκαλέσασθαι καὶ δεῖξαι τῷ λαῷ τὸ πρόθυμον αὐτῆς βουληθείς, ὡς προγινώσκων τὸν θερμὸν θησαυρὸν αὐτῆς.

Pal. Gr. 220 f. 35v. Sig. σ†ο ex Chrys. Hom. LII, 2 = Mig. P.G. 58, 520.

S^a Τίνος ἕνεκεν τοσαῦτα κραζούσης, ἐν πρώτοις μὲν οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον· ὅτε δὲ ἀπεκρίθη, δυνάμενον ἐξαπορῆσαι αὐτῇ λόγον εἶπεν τό „οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ." καὶ πάλιν, „ὅτι οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις; δι' ἅπαντα ἐκεῖνα ἅπερ οὖσαν προῄδει, ἵνα δείξῃ αὐτῆς τὴν φιλοσοφίαν. οὐ γὰρ ἐβούλετο κρυβῆναι τοσαύτην γυναικὸς ἀρετήν· ὥστε οὐ χωρίζοντος ἦν, ἅπερ ἔλεγεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐκκαλουμένου τὸν ἐναποκείμενον θησαυρόν· εἰ γὰρ μὴ δοῦναι ἤθελεν, οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἔδωκε.

S^b κρατούσης loco κραζούσης.

S^c alia habet.

280. ad Matth. XV, 23.

Διὰ τί κραζούσης αὐτῆς οἱ Ἀπόστολοι εἰπόντες, Ἀπόλυσον αὐτήν, οὐχ ὑπηκούσθησαν, ἀλλ' ὅτε αὐτὴ πολλὰ ἐδεήθη; Ὅτι βούλεται τοὺς ὑπευθύνους αὐτοὺς ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλ' οὐχ ἑτέρους μᾶλλον ὑπὲρ ἐκείνων δέεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 35v. Sigl. σδ. ex Chrys. Hom. LII, 3 = Mig. P.G. 58, 521.

S^a ... τοσοῦτον ἰσχύει προσεδρία εὐχῆς· ὃ γὰρ οἱ Ἀπόστολοι ἀνύσαι οὐκ ἴσχυσαν, εἰπόντες, „ἀπόλυσον αὐτήν," αὐτὴ ἤνυσεν· καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων, παρ' ἡμῶν βούλεται μᾶλλον τῶν ὑπευθύνων ἀξιοῦσθαι, ἢ παρ' ἑτέρων ὑπὲρ ἡμῶν· καίτοι μείζονα παρρησίαν εἶχον οἱ Ἀπόστολοι ἀλλὰ πολλὴν καρτερίαν ἐπιδείξατο αὕτη.

S^b^. concordat. S^c^. deficit.

281. ad Matth. XV, 23.

Διὰ τί τῇ μὲν Χαναναίᾳ κραζούσῃ μόλις ὑπήκουσεν, τοῖς δὲ ἀνελθοῦσιν εἰς τὸ ὄρος εὐθέως μὴ δεηθεῖσιν; Οὐχ ὅτι κρείσσονα πίστιν εἶχον, ἀλλ' ἵνα ἐκκόψῃ τὴν πρόφασιν· ὅσῳ γὰρ ἄν τις μεῖζον εὐεργετεῖται τοσοῦτον ὑπεύθυνος, μὴ θελήσας γενέσθαι βελτίων ἑαυτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 35 v. Sigl. σ—ο
Ex Chrys. Hom. LII, 3 = Migne, P.G. 58, 522.

S^a^ Διὰ τί ταύτῃ μὲν τῇ γυναικὶ, μετὰ τοσαύτης βραδύτητος ἐπήκουσεν, τοῖς δὲ εἰς τὸ ὄρος προσελθοῦσιν αὐτῷ ἀρρώστοις, εὐθέως τὴν ὑγιείαν ἐδωρήσατο; οὐκ ἐπειδὴ βελτίους ἐκείνης οὗτοι· καὶ γὰρ πιστοτέρα ἐκείνων αὕτη, ἀλλ' ἵνα τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων ἐμφράξῃ τὰ στόματα, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀπολογίας ἐκκόψῃ πρόφασιν· ὅσῳ γὰρ ἄν τις μείζονα εὐεργετεῖται, τοσοῦτον μᾶλλόν ἐστιν ὑπεύθυνος τῇ κολάσει, ἀγνωμονῶν καὶ μὴ θελήσας τῇ τιμῇ γενέσθαι βελτίων.

S^b^. ἐκκύψῃ loco ἐκκόψῃ
S^c^. a.h.l. alia praebet.

282. ad Matth. XV, 32.

Τί δήποτε ἀρτίως οὐκ εἶπον, Ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, οἱ ἀπόστολοι, καὶ ταῦτα τριῶν παρελθουσῶν ἡμερῶν; Ἐπειδὴ ἐκ τῶν προτέρων ἄρτων καὶ τοῦ ἐκεῖθεν θαύματος βελτίους ἐγένοντο διὰ τοῦτο οὐδὲ λέγουσιν ὅπερ ἐπὶ τῶν πέντε ἄρτων, ὅτι καὶ τί ταῦτά ἐστιν εἰς τοσούτους;

Pal. Gr. 220 f. 36. Sigl. σ^s^
Ex Chrys. Hom. LIII, 1 = Mig. P.G. 58, 525.

S^a^ Τί δήποτε πρώην μὲν εἶπον οἱ Ἀπόστολοι τῷ Χριστῷ, ὅτι ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, νῦν δὲ οὐκ εἶπον, καὶ ταῦτα τριῶν παρελθουσῶν ἡμερῶν; ἔπειτα δὴ βελτίους λοιπὸν ἐγένοντο· ἢ καὶ διὰ τοῦ ὁρᾶν αὐτοῦ τοὺς ὄχλους οὐ σφόδρα αἰσθανομένους τοῦ λιμοῦ· καὶ γὰρ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ γενομένῃ θαυματουργίᾳ. διὰ τί δὲ ὁ φιλάνθρωπος οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ, οὐδὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ τρίτῃ τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν εἰς αὐτοὺς ἐπιδείκνυται; ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἔχειν τινὰ πρὸς τροφήν· καὶ ὅτε ταῦτα ἀνήλωτο, τοῦτο πεποίηκεν· ὅπως πρότερον ἐν χρείᾳ γενόμενοι, μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας τὴν χάριν δέξωνται· δεικνὺς δὲ ὅτι καὶ πόρρωθεν ἀφεστήκεισαν, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ὑπολελειμμένον ἦν, φησίν „ἵνα μὴ ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὁδῷ" τίνος δὲ ἕνεκεν εἰ οὐκ ἤθελεν ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις, οὐ ποιεῖ τὸ σημεῖον, ἀλλ' ἐρωτᾷ; ἵνα ἐν τῇ ἐρωτήσει ταύτῃ καὶ τῇ ἀποκρίσει, προσεκτικωτέρους ποιήσῃ

τοὺς μαθητάς, καὶ τὴν αὐτῶν πίστιν ἐπιδείξωνται ἐκ τοῦ προτέρου θαύματος τῶν πέντε ἄρτων, προσερχόμενοι καὶ λέγοντες· Κύριε, ποίησον ἄρτους· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως συνῆκαν τῆς ἐρωτήσεως τὴν αἰτίαν· ἀλλ' ἔτι χαμαὶ ἕρπουσιν, ἐπιλαθόμενοι τῶν κοφίνων· καίτοιγε πολλὰ ἐποίησεν, ὥστε κατέχειν αὐτοὺς ἐκεῖνο τὸ θαῦμα· πρῶτον μὲν, διὰ τοῦ ποιῆσαι αὐτοὺς τότε διακόνους τοῦ πράγματος, καὶ διὰ τοῦ νεῖμαι, καὶ διὰ τοῦ βαστάσαι τοὺς κοφίνους· καὶ ὥσπερ πρώην, οὕτως καὶ νῦν τῆς ἐρημίας μέμνηται· καὶ οἱ μὲν ἀσθενεῖ λογισμῷ τοῦτο ἔλεγον· τὸ δὲ σημεῖον καὶ ἐντεῦθεν ἀνύποπτον ἐγίνετο, ἵνα μὴ λέγῃ τίς, ὅπερ καὶ ἤδη εἶπον, ὅτι ἀπὸ πλησίον κώμης τινὸς οὔσης, τοὺς ἄρτους ἔλαβον. — Διὰ τί καὶ νῦν ἐπὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων, οὐκ εἶπον οἱ Ἀπόστολοι, ὥσπερ ἔμπροσθεν ἐπὶ τῶν πέντε, ὅτι „καὶ τί ταῦτά ἐστιν εἰς τοσούτους;" ἐπειδὴ εἰ καὶ τελείως ὑψηλοὶ οὐ γεγόνασιν, ἀλλ' ὅμως ἐπὶ τὸ κρεῖττον κατὰ μικρὸν προέκοπτον·

S^b^. verbotenus concordat.
S^c^. prorsus deficit.

283. ad Matth. XV, 34.

Ὅτι τὸ ἐγκρατὲς τῶν ἀποστόλων καὶ ἐκ τούτου δείκνυται, ὅτι τοσούτων ὄντων ἀνδρῶν ἐπὶ ξένης καὶ ἐρημίας, πέντε (sic!) ἄρτους μόνον εἶχον.

Pal. Gr. 220 f. 36. Cum 282 sub eodem siglo. — Ex Chrysost. Hom. LIII, 2 = Migne, P.G. 58, 527.

S^a^ Χρὴ δὲ καὶ ταύτην αὐτῶν τὴν φιλοσοφίαν ἐννοεῖν, πῶς ἦσαν γαστρὸς κρείττους, πῶς ἐπαιδεύοντο μὴ πολὺν ποιεῖσθαι τραπέζης λόγον· ἐν ἐρημίᾳ γὰρ ὄντες, καὶ τρεῖς ἡμέρας ἐκεῖ διατρίβοντες ἑπτὰ ἄρτους εἶχον.

S^b^. concordat, S^c^. deficit omni mode.

284. ad Matthaeum XV, 37.

Διὰ τί ἐπὶ μὲν τῶν πεντακισχιλίων ἀνδρῶν, χωρὶς λέγω γυναικῶν καὶ παιδίων, δώδεκα κόφινοι περιέσσευ-

S^a^ τί δήποτε ἐπὶ μὲν τῶν πέντε ἄρτων, καίτοιγε πεντακισχιλίων ὄντων, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων, δώ-

αν πέντε ἄρτων ὄντων, ἐνταῦθα
ὲ τετρακισχιλίων ὄντων, καὶ ἑπτὰ
οτων ἑπτὰ σπυρίδες; Ἢ τοίνυν
τιν εἰπεῖν ὅτι αἱ σπυρίδες τῶν κο-
ίνων μείζους ἦσαν; ἵνα μὴ ἡ ἰ-
ότης τοῦ σημείου εἰς λήθην αὐτοὺς
ιβάλῃ. τοῦ ἑνὸς διάφορος γέγονεν
ἀριθμὸς περισσευσάντων.

Pal. Gr. 220 f. 36 Sigl. σο
ex Chrys. Hom. LIII, 2 = Migne,
P.G. 58, 527.

δεκα κόφινοι περίσσευσαν, ἐν-
ταῦθα δὲ τετρακισχιλίων ὑπαρχόν-
των, καὶ ἑπτὰ ἄρτων, ἑπτὰ σπυ-
ρίδες; ἢ τοίνυν τοῦτό ἐστιν εἰπεῖν,
ὅτι αἱ σπυρίδες τῶν κοφίνων μεί-
ζους ἦσαν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἵνα μὴ πά-
λιν ἡ ἰσότης τοῦ σημείου εἰς λήθην
αὐτοὺς ἐμβάλῃ τοῦ ἑνός· διὰ τοῦτο
τῇ διαφορᾷ τὴν μνήμην αὐτῶν διε-
γείρει· ἵνα ἐκ τοῦ παρηλλαγμένου
μνησθῶσι κἀκείνου καὶ τούτου.

S^b plane concordat.
S^c prorsus deficit.

285. ad Matth. XV, 39

Διὰ τοῦτο ἀφεὶς αὐτοὺς εἰς πλοῖ-
ον εἰσῆλθεν, ἵνα μὴ ἀκολουθήσωσιν
αὐτῷ· καὶ γὰρ ἤθελον αὐτὸν βασιλέ-
α ποιῆσαι. φεύγων οὖν καὶ τῆς τυραν-
νίδος τὴν ὑποψίαν, ἀφῆκεν αὐτούς.

Pal. Gr. 220 f. 36 Sigl. σσο
ex Chrys. Hom. LIII, 2 = Mig.
P.G. 58, 527.

S^a διὰ τοῦτο εὐθέως ἀφεὶς τοὺς ὄχ-
λους, ἀνεχώρησεν, τυραννίδος φεύγων
ὑποψίαν· οὐ πεζῇ δέ, ἀλλ' ἐν πλοίῳ·
ἵνα μὴ ἀκολουθήσωσιν αὐτῷ· καὶ γὰρ
ἤθελον αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα.

S^b concordat ad verb.
S^c deficit.

286. ad Matth. XVI, 1.

Ποῖον σημεῖον ἐξ οὐρανοῦ ζη-
τοῦσιν οἱ Φαρισαῖοι τὸν Χριστόν; Ἵνα στή-
σῃ τὸν ἥλιον, ἢ τὴν σελήνην χαλινώσῃ
ἢ κεραυνοὺς κατενέγκῃ ἢ τὸν ἀέρα με-
ταβάλῃ, ὃ καὶ δέδοται· ἄλλος γὰρ ὁ νῦν
καιρὸς καὶ ἄλλος ὁ τῆς μελλούσης ἡμέ-
ρας, ὅτε ταῦτα γενήσεται· ἐγὼ δέ φη-
μι, ὅτι κἂν μὴ εὐθὺς ὑπήκουσεν αὐ-
τῶν ὥσπερ προστασσόντων, ὕστερον ἔ-
δειξεν ὅτι δύναται ποιεῖν· ἥλιος γάρ,
καὶ σελήνη ἐσκοτίσθη καὶ σεισμὸς γέ-
γονε καὶ τὸ ἐν τῷ ἀέρι (sic loco ἱερῷ)
καταπέτασμα διεσχίσθη· γέγονε δὲ τὸ
τοῦ ἡλίου πάθος οὐ λόγῳ ἐκλείψεως φυ-
σικῆς, ἀλλὰ λόγῳ δυνάμεως.

Pal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. υο ex
Chrysost. Hom. LIII, 2 = 58, 528
P. G.

S^a Ποῖον σημεῖον οἱ Φαρισαῖοι
καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι νῦν ἐπιζητοῦσιν,
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδειχθῆναι αὐτοῖς;
ἢ ἵνα στήσῃ τὸν ἥλιον, ἢ τὴν σελήνην
χαλινώσῃ ἢ κεραυνοὺς κατενέγκῃ
ἢ τὸν ἀέρα μεταβάλῃ. ἢ ἄλλο τι
τοιοῦτον ποιήσῃ. ὅπερ δὲ καὶ αὐτὸς εἶπεν
αὐτοῖς ὅτι „τὸ πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ
γινώσκετε· τὰ δὲ σημεῖα „τῶν και-
ρῶν οὐ γινώσκετε" τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ὥσ-
περ, φησίν, ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἄλλο μὲν
σημεῖον τοῦ χειμῶνος, ἄλλο δὲ τῆς εὐ-
δίας, καὶ οὐκ ἄν τις τὸ σημεῖον ἰδὼν
τοῦ χειμῶνος, γαλήνην ζητήσειεν· οὐδὲ
γαλήνῃ χειμῶνα, οὕτως καὶ ἐπ' ἐμοῦ
λογίζεσθαι χρή.

S^b et S^c concordant ad verb.

287. ad Matth. XVI, 3.

Ὑποκριτὰς δὲ αὐτοὺς καλεῖ ὅτι
ἕτερα μὲν ἐλάλουν, ἕτερα δὲ ἐφρόνουν·
διὰ τοῦτο οὐδὲν δέδωκε σημεῖον· οὐ
γὰρ διὰ τὸ πιστεῦσαι ἐζήτουν, ἀλλ'
ὥστε ἐπιλαβέσθαι αὐτοῦ· ἐπεὶ πῶς
ἂν οὐκ ἔδωκεν ὁ δυνάμενος ὁ τῇ
Χαναναίᾳ λέγων, Οὐκ ἔστι καλὸν λα-
βεῖν τῶν τέκνων τὸν ἄρτον καὶ δοῦναι
τοῖς κυναρίοις; καὶ ὅτι . . .
πόντος αὐτοῦ, Τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ
προφήτου δοθήσεται ὑμῖν, οὐκ ἐρωτῶ-
σιν τί ποτε ἦν· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς
ἀφεὶς αὐτοὺς ἀπῆλθεν.

Pal. Gr. 220. f. 36 v. Sigl. ωω
ex Chrys. Hom. LIII, 2 = Migne,
P.G. 58, 528.

S^a ὑποκριτὰς δὲ αὐτοὺς καλεῖ καὶ
νῦν, ὅτι καὶ ἕτερα μὲν ἔλεγον, ἕτερα
δὲ ἐφρόνουν. οὐ γὰρ διὰ τὸ πιστεῦ-
σαι ἐζήτουν τὰ σημεῖα, ἀλλ' ὥστε
ἐπιλαβέσθαι, ἐπεὶ ἔδωκεν ἄν. ὁ γὰρ τῇ
γυναικὶ εἰπὼν, οὐκ ἔστι καλὸν δοῦ-
ναι, καὶ μετὰ ταῦτα δούς, πολλῷ μᾶλ-
λον ἂν τούτοις παρέσχεν· καὶ ὁ τὰ
μείζονα δούς, τουτέστιν ἁμαρτήμα-
τα λύσας καὶ νεκροὺς ἀναστήσας,
καὶ δαίμονας ἀπελάσας, καὶ τὰ ἄλ-
λα πάντα, καὶ ἐν τούτοις μὴ πεί-
σας, πῶς ἂν ἐν τοῖς μικροτέροις πεί-
θειν ἔμελλεν; μικρότερα γὰρ πρὸς
ταῦτα, τὸ τὸν ἥλιον ἀποκρύψαι, καὶ
σελήνην χαλινῶσαι, καὶ κεραυνοὺς
κατενεγκεῖν· χρὴ δὲ σκοπῆσαι τὴν πώ-
ρωσιν αὐτῶν· ὅτι περ εἰπόντος τοῦ δε-
σπότου Χριστοῦ πρὸς αὐτούς, ὅτι „οὐ δο-
θήσεται αὐτοῖς σημεῖον, εἰ μὴ τοῦ Ἰω-
νᾶ", οὐκ ἐρώτωσι τί ποτε ἦν τὸ λεγόμε-
νον· ἐπειδή, ὥσπερ ἔφην, οὐκ ἐπιθυμίᾳ
ταῦτα ἐποίουν· διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀ-
φεὶς αὐτούς, ἀπῆλθεν.

S^b omittit καὶ νεκροὺς ἀναστήσας.
S^c conc. – ἐπιλαβέσθαι, cetera omitt.

288. ad Matth. XVI, 6.

Ὅτι τὸ Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης
τῶν Φαρισαίων, ἀπὸ τῆς διδασκαλίας
αὐτῶν λέγει

Pal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. υσυ
ex Chrys. Hom. LIII, 3 = Migne,
P.G. 58, 529.

S^a Διὰ τί εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς
Ἀποστόλοις „προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύ-
μης τῶν Φαρισαίων," καὶ οὐκ εἶπεν
ἀπὸ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν; ἐπειδὴ ἐ-
βούλετο ἀναμνῆσαι αὐτοὺς τῶν γενο-
μένων σημείων·

S^b et S^c concord. ad verbum.

289. ad Matth. XVI, 8.

Τί οἰκονομεῖ ἐν τῷ λέγειν τοῖς
Ἀποστόλοις· Ὀλιγόπιστοι; Ἐπιτιμᾷ αὐ-
τούς· οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ πρᾳότης
καλόν·

Pal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. ωυ
ex Chrys. Hom. LIII, 3 = Migne,
P. G. 58, 529.

S^a διὸ πάντων ἕνεκεν, καὶ σφο-
δρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθεται λέγων „τί
διαλογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς ὀλιγόπιστοι,
ὅτι ἄρτους οὐκ ἔχετε; οὔπω νοεῖτε, οὐ-
δὲ μνημονεύετε κ.τ.ἑ." εἶδες ἀγα-
νάκτησιν ἐπιτεταμένην, οὐδὲ γὰρ ἀλ-
λαχοῦ φαίνεται αὐτοῖς οὕτως ἐπιτι-
μήσας· τοῦτο δὲ ὅλον πεποίηκεν, ὥστε
πάλιν τὴν τῶν βρωμάτων ὑπόληψιν
ἐκβαλεῖν· οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ πρᾳότης
καλόν.

S^b et S^c concord. ad verbum.

290. ad Matth. XVI, 13.

Ὅτι διὰ τί εἰς Καισάρειαν τὴν
λίππου ἀπαγαγὼν αὐτοὺς ἐρωτᾷ,
ίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;
ς μακρὰν αὐτῶν ὄντων τῶν Ἰουδαίων
αὶ τῆς ἀγωνίας. ἔστι δὲ καὶ ἄλλη
αισάρεια ἡ Στράτωνος. μετὰ πολ-
ὰ δὲ θαύματα ἐρωτᾷ· καὶ οὐκ ἐ-
ωτᾷ, Τίνα με λέγουσιν οἱ Γραμμα-
εῖς, ἀλλὰ τοῦ ἀδεκάστου πλή-
ους τὴν γνώμην· Υἱὸν δὲ ἀνθρώ-
ου ἑαυτὸν πολλάκις λέγει, βουλό-
ενος τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 36 Sigl. >+<
Ex Chrys. Hom. LIV, 1 = Migne, P.G. 58, 531-3.

Sa Διὰ τί ἀπελθὼν εἰς Καισάρειαν τὴν Φιλίππου; ἔστι γὰρ καὶ ἑτέρα ἡ Στράτωνος, ἐν ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἐν ταύτῃ, ὁ Χριστὸς ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ λέγων· „τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; πόῤῥω τῶν Ἰουδαίων ἀπάγων αὐτούς, ὥστε πάσης ἀπαλλαγέντας ἀγωνίας, μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν τὰ κατὰ διάνοιαν ἅπαντα· διὰ τοῦτο ἐν ἐκείνῃ καὶ οὐκ ἐν ταύτῃ ἐπηρώτησεν αὐτούς· οὐκ ἐρωτᾷ δὲ τὴν αὐτῶν γνώμην εὐθέως, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν· ἵνα περ εἰπόντας τὴν ἐκείνων, εἶτα ἐρωτηθέντες, εἰς μείζονα ἀναχθῶσιν ἔννοιαν, καὶ μὴ εἰς τὴν αὐτὴν ταπεινότητα τοῖς πολλοῖς συμπέσωσι· διὰ δὴ τοῦτο, οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν πυνθάνεται· ἀλλ' ὅτε σημεῖα πολλὰ ἐποίησεν, καὶ περὶ πολλῶν αὐτοῖς διηλέχθη, καὶ ὑψηλῶν δογμάτων, καὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ὁμονοίας, πολλὰς παρέσχε τὰς ἀποδείξεις· τότε τὴν πεῦσιν προσάγει ταύτην· καὶ οὐκ εἶπεν τίνα με λέγουσιν οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι εἶναι· καίτοιγε οὗτοι αὐτῷ πολλάκις προσῄεσαν καὶ διελέγοντο· ἀλλὰ „τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι·" τὴν τοῦ πλήθους γνώμην τὴν ἀδέκαστον ἐξετάζων· εἰ γὰρ καὶ πολλῷ ταπεινότερα τοῦ δέοντος ἦν, ἀλλὰ πονηρίας ἀπήλλακτο. ἐκείνη δὲ πολλῆς ἔγεμε τῆς κακίας· „υἱὸν δὲ ἀνθρώπου" αὐτὸν εἶπεν, σφόδρα βουλόμενος τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖσθαι, καθὼς καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχῶς τοῦτο ποιεῖ.

291. ad Matth. XVI, 16.

Προσέχετε, παρακαλῶ, τῇ δυνάμει τῶν λέξεων· ὅπου μὲν γὰρ τὰς ἑτέρων ἀπήγγησεν δόξας, προσέθηκε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Τίνα γάρ με, φησιν, λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Ὅπου δὲ τὴν αὐτῶν κρίσιν ἐξήτει, οὐκέτι προσέθηκεν

τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· ἀλλὰ τί; Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, φησίν, ἄνθρωποι υἱὸν με νομίζουσιν εἶναι τοῦ Ἰωσήφ, υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ πλέον οὐδέν· οὐ γὰρ ἔλαβόν μου πεῖραν τοσαύτην τῆς θεικῆς μου ἐξουσίας· ἀλλ' ὑμεῖς οἱ λαβόντες, τίνα με λέγετε εἶναι; οὐ λέγω τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα μὴ πρὸς τὴν ἐμὴν ἀπόφασιν δράμητε· οὐ λέγω πάλιν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ τὴν ὑμῶν ψῆφον ἁρπάσω· οὐδὲν ἐμαυτὸν νῦν γε καλῶ· τὰ πράγματα μόνον ὑμῖν χειραγωγὰ τῆς ἀποκρίσεως δέδωκα.

Pal. Gr. 220 f. 37. Sigl. ⋒.
De hoc inusitato scholio utpote ambitum ordinarium plane excedente specialis requiritur discussio.

Omnes deficiunt.

292. ad Matth. XVI, 16.

Ὅτι Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, λέγει Πέτρος; Υἱὸν Θεοῦ λέγων καθαρῶς καὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας, ἀλλ' οὐχὶ ὡς οἱ ἐν τῷ πλοίῳ, οὐδὲ ὡς ὁ Ναθαναὴλ ἕνα τῶν πολλῶν, ἀλλὰ γνησίως· διὰ τοῦτο καὶ τὸ Βὰρ Ἰωνᾶ λέγει, ἀντὶ τοῦ υἱὲ δηλῶν, ὅτι ὥς σὺ τοῦ Ἰωνᾶ φύσει, οὕτως ἐγὼ τοῦ Θεοῦ εἰμὶ Υἱός.

Pal. Gr. 220 f. 37. Sigl. o—o
Ex Chrys. Hom. LIV, 1 = Migne, P.G. 58, 533.

Sa διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν ὁ Χριστὸς μακαρίζει, ὅτι οὐχ ὡς οἱ ἐν τῷ πλοίῳ, οὐδὲ ὡς ὁ Ναθαναὴλ εἶπεν αὐτὸν υἱὸν Θεοῦ, ὡς ἕνα τῶν πολλῶν, ἀλλὰ γνήσιον Υἱὸν ὄντα τοῦ Πατρός, κατὰ ἀλήθειαν αὐτὸν ὡμολόγησεν, ὡς ἐκ τῆς αὐτοῦ προσελθόντα οὐσίας.

Sb et Sc concordant ad verbum.

293. ad Matth. XVI, 17.

Ἀπορούντων τῶν μαθητῶν καὶ πρὸς ἑαυτοὺς εἰκὸς ταῦτα λεγόντων· Υἱὸν αὐτὸν Θεοῦ Πέτρος εἰπὼν μακαρίζεται. Μάρθα πάλιν οὐχ υἱὸν αὐτὸν εἶπεν Θεοῦ; Ναὶ γάρ, Κύριε, φησίν, ἐγὼ πεπίστευκα ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν Κόσμον ἐρχόμενος. Τί οὖν ἐκείνη μακαρισμῶν οὐκ ἠξιώθη τινῶν, ἀλλὰ Πέτρος ὥς τι καινὸν εἰπὼν μακαρίζεται; ἡμεῖς πάλιν συμ-

φώνως ὅτε τῇ θαλάσσῃ καὶ τοῖς ἀνέμοις ἐπετίμησεν, οὐχ ὡς Υἱὸν Θεοῦ αὐτὸν προσεκυνήσαμεν καὶ μετὰ φωνῆς ἐβοήσαμεν, Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ· διὰ τί μακαρίους ἡμᾶς οὐκ ἐκάλεσεν τότε; Ταῦτα τῶν μαθητῶν ἐνθυμουμένων, ὁ Δεσπότης ἐπάγει· Βὰρ Ἰωνᾶ, τουτέστιν Υἱὲ τοῦ Ἰωνᾶ. Ὡς ἐκήρυξας γάρ μου, φησί, τὸν Πατέρα οὕτω κἀγὼ κηρύττω σου τὸν πατέρα· μὴ χρήζων μὲν τοῦ σοῦ μνημονεῦσαι πατρός, δεῖξαι δὲ βουλόμενος τὸ ταυτοφυὲς ἐμοῦ καὶ Πατρός. εἰκόνα σέ, καὶ τὸν σὸν πατέρα, ἐμοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς προστίθημι νῦν· ἐκ τῶν καθ᾽ ὑμᾶς μανθανέτωσαν ἅπαντες Υἱοῦ καὶ Πατρὸς τὴν ταυτότητα. Ὃν γὰρ τρόπον ὅμοιος σὺ τῷ Ἰωνᾷ κατὰ φύσιν, οὕτως ὁμοίως (P₂ ὅμοιος) ἐγὼ τῷ Πατρὶ κατ᾽ οὐσίαν· ὡς οὐκ εἶ σὺ κτίσμα τοῦ οἰκείου πατρός, ἀλλὰ γέννημα, οὕτως οὐδὲ ἐγὼ κτίσμα τοῦ Πατρὸς ἀλλὰ γέννημα· σὺ ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, ἐγὼ Θεὸς ἐκ Θεοῦ· σὺ γεγέννησαι ἐκ τοιούτου, ἐγὼ φῶς ἐκ φωτός· σὺ ὅμοιος ἐξ ὁμοίου, κἀγὼ ὅμοιος ἐξ ὁμοίου· διὰ τοῦτο μακαρίζω τὸν Πέτρον, ὅτι περ οὐχ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων Υἱόν με Θεοῦ προσηγόρευσαν κατὰ χάριν, οὕτως ὁ Πέτρος· ἀλλ᾽ ὡς αὐτὸς ἀληθῶς υἱὸς τοῦ οἰκείου πατρός, οὕτως Υἱόν με ἀληθῆ προσεῖπεν τοῦ Θεοῦ· ὡς αὐτὸς ἀρχὴν ἔχων ἐξ ἀρχῆς (loco ἀρχὴν) ἔχοντος ἐγεννήθη, οὕτως ἄναρχόν με Υἱὸν ἀνάρχου Πατρὸς ἀνεκήρυξεν· ὡς αὐτὸς θνητὸς ἐκ θνητοῦ, οὕτως ἀθάνατόν με Υἱὸν ἐξ ἀθανάτου Πατρὸς ὡμολόγησεν· διὰ τοῦτο γάρ με Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος προσηγόρευσεν· ὅτι περ μετὰ μικρὸν ἀνακούσῃ θάνατον καὶ σταυρόν, εὐθὺς ναρκήσας βοήσῃ λέγων· Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. Οὔπω γὰρ ἔγνω τῆς σαρκός μου τὸ πάθος· καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐπιτίμησίν μου δέξηται· οὔπω τὴν οἰκονομίαν ἔγνω τὴν πατρικήν, ἀλλ᾽ οὕτως ἀθάνατόν με γινώσκει Θεόν· ὅτι περ καὶ περὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἐμῆς ἀμφίβολον ἔχει τὸ πάθος· οὐ γὰρ νομίζει τὴν ὑπὸ ζωῆς

Omnes deficiunt.

φερομένην στολὴν δύνασθαι θανάτῳ κρατεῖσθαι· διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἶπον ἐγώ· Μακάριος εἶ Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ· τὴν ἔννοιαν ἐξηγούμενος Πέτρου, τὴν δύναμιν τῆς πατρικῆς ἀποκαλύψεως φράζων· διὰ τοῦτο μακάριος εἶ, ὅτι περ ὡς σὺ υἱὸς τοῦ Ἰωνᾶ, οὕτως κἀμὲ Υἱὸν προσηγόρευσας τοῦ Πατρὸς καὶ πρῶτος εὐαγγελίσω τὴν κτίσιν· ὅτι περ Υἱὸν ὁ Πατὴρ ὅμοιον αὐτῷ κατ᾽ οὐσίαν ἐγέννησεν.

Cfr S^a. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησι πρὸς αὐτόν· ἐπειδήπερ ἐκήρυξάς μου τὸν Πατέρα, καὶ ἐγὼ τὸν γεγεννηκότα σε ὀνομάζω, καὶ ὥσπερ σὺ τοῦ Ἰωνᾶ παῖς, οὕτως καὶ ἐγὼ τοῦ ἐμοῦ Πατρὸς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ γεγεννηκότι.

S^b et S^c concordant ad verbum.

294. ad Mtth. XVI, 17.

Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς· Ὁ Πατὴρ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ᾽ ὁ Πατήρ μου, ὑπεξαίρων ἐμαυτὸν τῆς κτίσεως· καὶ ἴδιόν μου λέγων Πατέρα, τὸν Πατέρα. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἀνθρώπων Πατὴρ ὁ Θεὸς ὠνομάζετο – λέγει γὰρ ὁ προφήτης· Οὐχὶ Πατὴρ πάντων ἡμῶν ὁ Θεός; – διὰ τοῦτο ἴδιόν μου Πατέρα προσεῖπον τὸν Θεόν, ὡς ὄντα Πατέρα, οὐχ ὡς κατὰ χάριν Πατέρα, ἀλλ᾽ ὡς κατὰ φύσιν.

Pal. Gr. 220 f. 37. Cum 293 sub uno eodemque siglo. De hoc scholio inusitato specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

295. ad Matth. XVI, 18.

Νῆψον, Ἄρειε, καὶ μικρὸν τῆς μανίας ἀπόστηθι· εἶδες Πατρὸς ἐξουσίαν· βλέπε καὶ Υἱοῦ αὐθεντίαν. Κἀγὼ δέ σοι λέγω· Κἀγώ. Ὡς μετὰ αὐθεντίας ἀπεκάλυψεν ὁ Πατήρ, οὕτως κἀγὼ μετ᾽ αὐθεντίας ἀποκαλύπτω τὸ μέ. Κἀγὼ δέ σοι λέγω, ἐκεῖνος εἶπεν, οὐ τοῦτο· κἀγὼ δέ σοι λέγω, τοῦτο, ὅτι σὺ εἶ Πέτρος· ὡς ἐκήρυξάς μου τὸ ἴδιον καὶ ἀσάλευτον τῆς θεότητος, οὕτως κἀγὼ κηρύττω σου τὸ τῆς ὁμολογίας ἀσάλευτον· ἐξ ὧν εἶπας τὴν προσηγορίαν κομίζου.

Pal. Gr. 220 f. 37v. Sig. De hoc inusitato scholio specialis requiritur discussio.

Omnes deficiunt.

296. ad Matth. XVI, 18.

Ὅτι τὸ „ἐπὶ ταύτῃ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν“, ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ λέγει· πέτραν δὲ λέγει διὰ τὸ στεῤῥὰν εἶναι τὴν τοιαύτην πίστιν· Ἐκκλησίαν δὲ, εἶπεν ὅτι πολλοὶ μέλλουσιν πιστεύει(ν). Τὸ δὲ „πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, ὡς ἡγοῦμαι, τοὺς θανάτους λέγει τοὺς διὰ τῶν αἱρέσεων καὶ εἰδωλολατρῶν ἐπιφερομένους ἐπὶ τῶν πιστευόντων τὰ σώματα καὶ μὴ ἰσχυσάντων τι ποιῆσαι ἢ κατισχῦσαι αὐτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 37. Sigl συ
Ex Chrys. Hom. LIV, 2 = Mig. Pat. Gr. 58, 534.

S^a τὸ δὲ „ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ“ τὸν ἐπὶ τῇ πίστει, καὶ τῇ ὁμολογίᾳ δηλοῖ· καὶ ὅτιπερ πολλοὶ μέλλουσιν πιστεύειν· ἀνίστησι δὲ αὐτοῦ τὸ φρόνημα καὶ ποιμένα αὐτὸν ποιεῖ· καὶ ὅτι „πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς·“ εἰ δὲ ἐκείνης οὐ κατισχύσουσί, φησί, πολλῷ μᾶλλον ἐμοῦ.

S^b concordat ad verbum
S^c omittit ἀνίστησι - ἐμοῦ.

297. ad Matth. XVI, 18.

Τί λέγεις, Ἄρειε; τί λέγεις, Εὐνόμιε; Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, εἶπεν ὁ Χριστός· οὐκ εἶπεν· Οἰκοδομήσω τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκκλησίαν. Εἶδες αὐθεντίαν Υἱοῦ, εἶδες ἐξουσίαν δεσπότου· ἰδοὺ ὁ Υἱὸς Ἐκκλησίαν κέκτηται μόνος· δός μοι τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκκλησίαν· ἄμοιρος ὁ Πατὴρ ἐκκλησίας· ἀκτήμων ὁ Πατὴρ τῆς ἐκκλησίας· εἰ μὴ μία οὐσία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐδὲ ἐκκλησία μία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, πῶς Υἱοῦ κοινωνήσει τῇ ἐκκλησίᾳ ὁ Πατήρ; Καίτοι γε ὑπεξούσιος ἦν ὁ Υἱὸς καὶ γυμνὸς αὐθεντίας, οὐκ ὤφειλεν εἰπεῖν· Οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν, ἀλλ' οἰκοδομήσω τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκκλησίαν. Ὁρᾷς ὡς εἴ τις δουλεύει ταῖς λέξεσιν καὶ μὴ τοῖς ἐνθυμήμασιν ἕπεται, πρὸς κρημνοὺς καθάπερ σὺ, πίπτει καὶ βάραθρα.

Pal. Gr. 220 f. 83 v. Sig ⇒
De hoc inusitato scholio specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

298. ad Matth. XVI, 19.

Διὰ τί λέγει, Καὶ ἐγὼ δέ σοι τὰς κλεῖς τοῦ οὐρανοῦ; Ὅμοιον ἑαυτὸν δεικνὺς τῷ Πατρί. Ὡς ἐκεῖνος φησίν, ἔδωκε τὸ χάρισμα τῆς γνώσεως ταύτης, οὕτως ἐγὼ τὸ λύειν καὶ δεσμεῖν· οὐκ εἶπεν γάρ· Παρακαλέσας δώσω.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. γο
Ex Chrys. Hom. LIV, 2 = Migne, P.G. 58, 534.

S^a διὰ τί εἶπεν, „καὶ ἐγὼ δώσω σοι;“ ὅτι ὁ μὲν Πατήρ φησιν, ἔδωκέ σοι τὸ ἐμὲ γνῶναι, καὶ ἐγὼ δέ σοι τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν δώσω· καὶ διὰ τοῦτο δεικνὺς τὸ ὁμότιμον καὶ ὁμοδύναμον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα· οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι παρακαλέσω τὸν Πατέρα, ἀλλὰ ἐγὼ δώσω

S^b concordat ad verbum.
S^c plane deficit.

299. ad Matth. XVI, 21.

Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν αὐτοῖς ὅτι δεῖ αὐτὸν πολλὰ παθεῖν. Ἀπὸ τότε, πότε; Ὅτε ἐπῆξεν ἐν αὐτοῖς τὸ δόγμα τὸ ὀρθόν· ἐνόμιζον γὰρ πολλῷ βέλτιον τὸ μὴ ἀποθανεῖν αὐτόν.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. σδ
Ex Chrys. Hom. LIV, 3 = Migne, P.G. 58, 536.

S^a „Ἀπὸ τότε, φησιν, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν“ κ.τ.ἑ. „ἀπὸ τότε“ ὅτε ἐπῆξεν αὐτοῖς τὸ δόγμα· ὅτε τὴν ἀρχὴν τῶν ἐθνῶν εἰσήγαγεν· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως συνίεσαν, καὶ πολλῷ βέλτιον ἐνόμιζον εἶναι τὸ μὴ ἀποθανεῖν αὐτόν.

S^b concord. S^c deficit.

300. ad Matth. XVI, 24.

Τὸ, Ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ, φησὶν, ἑτέρου τυπτομένου ἢ [illegible] ἐπὶ θανάτῳ ἀγομένου ἢ μαστιζομένου, οὐκ ἀεὶ περιστάμεθα, οὐ βοηθοῦμεν, οὐ πάσχει τι πρὸς αὐτὸν τοσοῦτον ὁ ὁρῶν, οὕτως οὐδὲ ἐφ' ἑαυτῶν, κἂν ἐλαυνώμεθα κἂν θνήσκωμεν, δεῖ ἡμᾶς πολλοῦ λόγου ποιεῖσθαι τούτων.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. σε
Ex Chrys. Hom. LV, 1 = Migne, P.G. 58, 542.

S^a τί δέ ἐστιν „ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν;“ ὅμοιον, ἐὰν τις ἀπαρνησάμενος ὄν τινα οὖν κἂν μαστιζόμενον ἴδῃ, κἂν δεσμούμενον καὶ ἐπὶ θάνατον ἀπαγόμενον, οὐ περίσταται, οὐ βοηθεῖ, οὐκ ἐπικλᾶται, οὐ πάσχει τί πρὸς αὐτόν, ἅτε ἅπαξ ἀπαλλοτριωθείς· οὕτω βούλεται ἡμᾶς τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου καταφρονεῖν, ὡς κἂν μαστίζωσιν οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας, κἂν ἐλαύνωσι, καὶ καίωσι, κἂν ὅτι οὖν ποιῶσι, μὴ φειδώμεθα· ζωὴν γὰρ αἰώνιον κληρονομοῦμεν.

S^b concordat verbotenus.
S^c plane deficit.

301. ad Matth. XVI, 24.

Ὅτι τὸ, Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθείτω μοι, τὸν θάνατον λέγει, καὶ θάνατον τὸν ἐπονείδιστον.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. σς
Ex Chrys. Hom. LV, 2 = Migne, P.G. 58, 542.

S^a τὸ δὲ „ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ“, δηλοῖ τὸ μέχρι πόσου ἀπαρνήσασθαι χρὴ ἑαυτόν· ἵνα γὰρ μὴ νομίσωμεν, ὅτι μέχρις ὕβρεως καὶ πληγῶν δεῖ ἀπαρνεῖσθαι ἑαυτόν, λέγει ὅτι μέχρι θανάτου, καὶ θανάτου τοῦ ἐπονειδίστου· τοῦτο γὰρ ὁ σταυρὸς σημαίνει.

S^b et S^c verbotenus concordant.

302. ad Matth. XVI, 25.

Τὸ, Ὃς ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι ἀπολέσει αὐτήν, περὶ τῆς παρὰ τὸ θεὸν σωτηρίας λέγει, τὴν ἐκ τῶν κινδύνων διαφυγὴν ἀπώλειαν καλῶν· ὥσπερ καὶ τοὐναντίον σωτηρίαν, τὴν δοκοῦσαν ἀπώλειαν.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. X ex Chrys. Hom. LV, 3 = Migne, P. G. 58, 543.

Sa Τί ἐστιν „ὃς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσῃ αὐτήν"; περὶ τῆς παρὰ τὸ θεὸν σωτηρίας λέγει, τὴν ἐκ τῶν κινδύνων διαφυγήν· ταύτην ἀπώλειαν ἐκάλεσεν, ὥσπερ οὖν καὶ τὴν ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοις γινομένην ἀπώλειαν σωτηρίαν ὠνόμασεν.

Sb et Sc concordant.

303. ad Matth. XVI, 28.

Τὸ, Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων οἳ οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου ἕως ἂν ἴδωσιν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, βασιλείαν αὐτοῦ λέγων τὴν μεταμόρφωσιν οὐ τὴν ἀνάληψιν ὡς ἡγοῦμαι. ὧδε γάρ, τινές, ἐκεῖ δὲ πάντες.

Καὶ ἄλλως

304. Εἰσίν τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων καὶ ἑξῆς· διὰ τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην φησίν· οὗτοι γὰρ ἐν τῇ μεταμορφώσει συμπαρελήφθησαν, ἣν καλεῖ βασιλείαν αὐτοῦ ὡς ἐκφήνασαν τῆς ἐξουσίας τὸ ἄφατον καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα γνησιότητος τὸ σφοδρὸν καὶ ἀπαράλλακτον· ἐν αὐτῇ γὰρ καὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας τὸ ἀξίωμα καὶ τὸ φρικτὸν ὑπεδήλωσε· προοίμιον ταύτην ἐκείνης καὶ οἷον βεβαίωσιν ἐνδειξάμενος.

303. Pal. Gr. 220 f. 38 Sigl. σ-ο ex Chrys. Hom. LV, 3 = Migne, P. G. 58, 544.

304. Pal. Gr. 220 f. 38 Siglum Φ ∈. Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque cognita

Sa μέλλει γάρ, φησιν, ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ." δόξαν δὲ τοῦ Πατρὸς τὴν μεταμόρφωσιν ἐκάλεσεν, μεθ' ἧς μέλλει παραγένεσθαι· ἣν καὶ δεικνύειν αὐτοῖς ἔμελλεν, ὡς δυνατὸν ἦν αὐτοῖς ἰδεῖν.

Sb et Sc concordant.

Omnes deficiunt quoad 304.

305. ad Matth. XVII, 1.

Ὅτι καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ τὸν Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην κ. τ. ἑ. ἐν τῷ μεταμορφοῦσθαι· ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ λέγει, οὐκ ἐναντιούμενος, ἀλλὰ τὴν ὅτε ἐφθέγξατο καὶ τὴν ὅτε ἀνήγαγεν εἰπών· ὁ δὲ τὰς διὰ μέσου μόνον εἴρηκεν.

Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. σ-ο ex Chrysos. Hom. LVI, 1 = Mig. P. G. 58, 549.

Sa Καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ, φησίν, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν." Ἄλλος δὲ Εὐαγγελιστής „μετὰ ὀκτὼ" λέγει, οὐκ ἐναντιούμενοι δὲ ἀλλήλοις τοῦτο εἶπον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντες· ὁ μὲν γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ἐφθέγξατο κἀκείνην καθ' ἣν ἀνήγαγεν εἶπεν, ὁ δὲ τὰς μεταξὺ τούτων εἶπεν μόνον.

Sb et Sc plane concordant.

Καὶ ἄλλως.

306. ad Matth. XVII, 2.

Τὸ φαινόμενον φῶς ὑπὲρ ἥλιον ἦν· εἶπεν δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς ὡς ὁ ἥλιος, ἐπειδὴ τὸ ἄστρον τοῦτο μόνον γνώριμόν ἐστιν ἐν ὑπερβολῇ φωτός. Λευκὸς ἦν ὡς χιών· οὐκ ἔχω ἄλλην ὕλην λευκοτέραν. Ὅτι γὰρ ὑπὲρ ἥλιον ἔλαμψεν ἀπὸ τοῦ ἑξῆς δείκνυται, Καὶ ἔπεσον χαμαὶ οἱ μαθηταί· εἰ δὲ ὡς ὁ ἥλιος ἔλαμψεν, οὐκ ἔπιπτον οἱ μαθηταί· ἥλιον γὰρ ἔβλεπον καθ' ἡμέραν· καὶ οὐκ ἔπιπτον· ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψεν καὶ ὑπὲρ τὴν χιόνα διὰ τοῦτο μὴ φέροντες τὴν λαμπηδόνα κατέπεσον. Εἰπέ μοι οὖν, εὐαγγελιστά, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε, καὶ σὺ λέγεις ὡς ὁ ἥλιος; Ναί· γνώριμόν σοι θέλω ποιῆσαι τὸ φῶς· οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον· οὐκ ἔχω ἄλλην εἰκόνα τὴν ἐν τοῖς ἄστροις βασιλεύουσαν· ταύτην εἶπον, ἵνα μὴ ἐν εὐτελείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομείνῃς.

Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. ϶ [Φ]. Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt.

307. ad Matth. XVII, 3.

Διὰ τί Ἡλίας καὶ Μωσῆς εἰς μέσον ἄγεται; Πρῶτον μὲν ἵνα δείξῃ ὅτι οὔτε Ἡλίας ἐστιν, ὡς ἔλεγον, οὔτε Μωσῆς· δεύτερον, ἵνα μὴ περὶ ὧν ἐνεκάλουν αὐτῷ ὡς παρανόμῳ δείξῃ ὅτι ψεῦδός ἐστιν· οὐ γὰρ ἂν συνωμίλουν· τρίτον ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, τὸν μὲν ἐνεγκών, τὸν δὲ ἀναστήσας· τί δὲ συνελάλουν τὴν δόξαν ἣν ἔμελλεν πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ; Τουτέστιν

Sa Τίνος ἕνεκεν Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν εἰς μέσον ἄγει; πρῶτον μέν, ἐπειδὴ ἔλεγον οἱ ὄχλοι, οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, οἱ δέ, ἕνα τῶν προφητῶν αὐτὸν εἶναι· διὰ τοῦτο τοὺς κορυφαίους τῶν προφητῶν ἄγει, ἵνα τὸ μέσον καὶ ἐντεῦθεν ἴδωσι τῶν δούλων καὶ τοῦ δεσπότου· δεύτερον δέ, ἐπειδὴ συνεχῶς ἐνεκάλουν τῷ Χριστῷ, ὡς παραβαίνοντι τὸν νόμον· ἵνα δείξῃ, εἴπερ ἤθελον λογίσασθαι

τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὰ ὅμοια.

Pal. Gr. 220 f. 38. Sigl. ⌒

Ex Chrys. Homil. LVI, 1 = Migne P.G. 58, 550.

οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι, οὐδ᾽ ἂν Μωϋσῆς μὲν, ὁ τὸν νόμον δεδωκὼς, περιεῖδε πατούμενον αὐτὸν ὑπ᾽ αὐτοῦ, ὡς ἐνόμιζον ἐκεῖνον· καὶ οὐδ᾽ ἂν παρέστη αὐτῷ, ᾗ ὑπήκουσεν· καὶ Ἠλίας δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐζήλωσεν· καὶ οὐκ ἂν, εἰ ἦν ἀντίθεος, Θεὸν σαυτὸν λέγων, μὴ ὢν ὅπερ ἔλεγεν, ἐθεράπευσεν ἂν αὐτὸν παραγενόμενος· τρίτην δὲ, ἵνα μάθωσιν ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς τὴν ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἄνω καὶ κάτω κρατεῖ· διὰ τοῦτο καὶ τὸν τετελευτηκότα καὶ τὸν οὐδέπω παθόντα εἰς μέσον ἄγει· τέταρτον δὲ ἵνα δείξῃ τοῦ σταυροῦ τὴν δόξαν, καὶ παραμυθήσηται τὸν Πέτρον καὶ ἐκείνους, δεδοικότας τὸ πάθος, καὶ ἀναστήσει αὐτῶν τὰ φρονήματα· καὶ γὰρ ἐλάλουν, φησὶ, Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας τὴν δόξαν ἣν ἔμελλε πληροῦν εἰς Ἱερουσαλήμ". τουτέστι τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρόν·

S^b et S^c concordant.

308. ad Matth. XVII, 4.

Διὰ τί λέγει ὁ Πέτρος, Καλὸν ἡμᾶς ὧδε εἶναι εἰς ἐρημίαν; Διὰ τὸ ἀκοῦσαι ὅτι παραδοθήσεται εἰς θάνατον ὁ Χριστός· καὶ τοῦτο Λουκᾶς δηλῶν ἔλεγεν ὅτι, Εἰ καὶ μὴ ᾔδει τί ἐλάλει.

Pal. gr. 220 f. 38 Sigl. ∽

Ex Chrys. Hom. LVI, 2 = Mig. P.G. 58, 552.

S^a Διὰ τί εἶπεν ὁ Πέτρος „καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι;" ἐπειδήπερ ἤκουσεν, ὅτι δεῖ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα αὐτὸν ἀπελθεῖν καὶ παθεῖν· φοβούμενός τι καὶ τρέμων ὑπὲρ αὐτοῦ· εἶδεν δὲ ὄρος, καὶ πολλὴν τὴν ἀναχώρησιν καὶ τὴν ἐρημίαν· διὰ τοῦτο βούλεται αὐτὸν ἐκεῖ εἶναι διηνεκῶς· διὸ καὶ σκηνῶν μέμνηται.

S^b verbotenus concordat.

S^c omittit καὶ παθεῖν.

309. ad Matth. XVII, 4.

Διὰ τί τοὺς τρεῖς μόνους λαμβάνει εἰς τὸ ὄρος; Ὡς ἀξιωτέρους καὶ σφόδρα φιλοῦντας· καὶ γὰρ ὁ Πέτρος σφόδρα ἐφίλει αὐτόν· Ἰωάννης δὲ ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖσθαι· Ἰάκωβος δὲ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως τῆς μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἧς ἀπεκρίθη ὅτι Δυνάμεθα πιεῖν τὸ ποτήριον.

Pal. Gr. 220 f. 38. Sigl. ⌒

Ex Chrys. Hom. LVI, 1 = Migne, P.G. 58, 550.

S^a διὰ τί δὲ τούτους τρεῖς λαμβάνει; ἐπειδὴ οὗτοι τῶν ἄλλων ἦσαν ὑπερέχοντες· καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν τὸν Χριστὸν ἐδήλου τὴν ὑπεροχήν, ὁ δὲ Ἰωάννης, ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖσθαι· καὶ Ἰάκωβος δὲ, ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως, ἧς ἀπεκρίθη μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ λέγων „δυνάμεθα πιεῖν τὸ ποτήριον."

S^b concordat ad verbum.

S^c omittit τὸν Χριστὸν – ὑπεροχήν.

310. ad Matth. XVII, 5.

Ἀπὸ νεφέλης δὲ ἡ φωνὴ, ὅτι οὕτως ὀπτάνετο ὁ Θεός· φωτεινὴ δὲ ὅτι οὐ φοβῆσαι ἐβούλετο· ὅπου γὰρ ἀπειλὴ, ἐκεῖ σκοτεινὴ, ὥσπερ ἐν Σινᾶ ὄρει· διὰ τοῦτο μετὰ τὸ ἀφανεῖς γενέσθαι τόν τε Μωσέα καὶ Ἠλίαν, τότε γίνεται ἡ φωνή, ἵνα μὴ ἐπ᾽ αὐτῶν τινος ἀλλ᾽ ἐπὶ Χριστὸν λογισθῇ ἡ φωνὴ ἡ ἐρχομένη.

Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. ∽

Ex Chrys. Hom. LVI, 2 = Mig. P.G. 58, 551.

S^a Ἵνα οὖν πιστεύσωσιν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ φωνὴ φέρεται· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῆς νεφέλης ἠνέχθη· νεφέλη δὲ φωτεινὴ, ἐπειδὴ φοβῆσαι οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ διδάξαι· ὅπου γὰρ ἀπειλὴ σκοτεινὴν δείκνυσιν, ὥσπερ ἐν τῷ Σινᾷ· διὰ τοῦτο δὲ ἡ φωνὴ ἠνέχθη, μετὰ τὸ ἀφανεῖς γενέσθαι Μωυσῆν καὶ Ἠλίαν, ἵνα δειχθῇ ὅτι οὐ περὶ ἑνὸς τῶν δύο ἐλέχθη, ἀλλὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ μόνον.

S^b verbotenus concordat.

S^c it. inde a διὰ τοῦτο.

311. ad Matth. XVII, 5.

Οὐ τὸν Χριστὸν μόνον ὑπέλαβε ἡ νεφέλη, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητάς, ἵνα μὴ νομισθῇ ὅτι Χριστὸς ἀφῆκεν τὴν φωνήν.

Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. idem ac 310. Ex Chrys. Hom. LVI, 3 - 58, 553 P.G.

S^a οὐ τὸν Χριστὸν δὲ μόνον ὑπέλαβεν ἡ νεφέλη, ἀλλὰ πάντας· ἵνα μὴ νομισθῇ ὅτι ὁ Χριστὸς ἀφῆκε τὴν φωνὴν ἐκείνην.

S^b concordat ad verbum.

S^c deficit.

312. ad Matth. XVII, 5.

Τὸ, Ἐν ᾧ εὐδόκησα, ἀντὶ τοῦ Ἐν ᾧ ἀναπαύομαι δηλοῖ· προσέθετο δὲ τὸ, Αὐτοῦ ἀκούετε, ἵνα κἂν σταυρωθῇ μὴ ῥαθυμήσωσιν.

Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. ∽

Ex Chrys. Hom. LVI, 3 = Migne, P.G. 58, 553-554.

S^a τὸ δὲ „ἐν ᾧ εὐδόκησα" δηλοῖ ἐφ᾽ ᾧ ἀναπαυόμενος, ᾧ ἀρέσκομαι, διὰ τὸ κατὰ πάντα ἐξισῶσθαι αὐτὸν πρός με μετὰ ἀκριβείας· τὸ δὲ „αὐτοῦ ἀκούετε" σημαίνει, ὅτι κἂν σταυρωθῆναι βουληθῇ, μὴ ἀντιπέσῃς.

S^b ad verbum concordat.

S^c ἀναπαύομαι omitt. διὰ τὸ – τὸ δὲ.

313. ad Matth. XVII, 6.

Διὰ τί ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος τῆς φωνῆς γενομένης οὐ κατέπεσον, ὧδε δὲ τοῦτο πάσχουσιν; Ἐπειδὴ ἐκεῖ μὲν ὄχλος, ὧδε ἔρημος καὶ ὕψος, καὶ μόνοι μεθ᾽ ἡσυχίας, καὶ τὸ γινόμενον καθ᾽ ὀφθαλμοὺς φρικτὸν φῶς ἄκρατον καὶ νεφέλη, ἅπερ τοῦτο παθεῖν ἐποίει. Pal. Gr. 220 f. 38 v. Cum 312 sub eodem siglo. Ex

S^a Διὰ τί εἰς μὲν τὸν Ἰορδάνην ἐνεχθείσης τῆς φωνῆς, καὶ ὄχλου τοσούτου παρόντος, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, ὅτε βροντὴν ἔλεγον γεγονέναι, οὐδεὶς κατέπεσεν ἐπὶ πρόσωπον· νῦν δὲ ἐν τῷ ὄρει καταπλαγέντες, τοῦτο ἔπαθον; ἐπειδὴ καὶ ἔρημος καὶ ὑψηλὸς, καὶ ἡσυχία, ἦν πολλή, καὶ μεταμόρφωσις φρι-

Chrys. Hom. LVI, 4 = Mig. 58, 554.

κης γέμουσα, καὶ φῶς ὅρατον, καὶ νεφέλη ἐκτεταμένη· ἅπερ ἅπαντα εἰς πολλὴν αὐτοὺς ἀγωνίαν ἐνέβαλεν, ὥστε καταπεσόντας, προσκυνῆσαι.
S^b omnimode concordat.
S^c prorsus deficit.

314. ad Matth. XVII, 7.

Τί ἐστιν τό, Βεβαρημένοι ἦσαν ὕπνῳ; Ὅτι πολλῷ κατείχοντο καρῷ· τοῦτο δὲ ἀπὸ τῆς ὄψεως ἐκείνης τῆς θαυμαστῆς ἦν γεγενημένον.
Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. ∽ο. De hoc inusitato scholio utpote ambitum ordinarium prorsus excedente specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

315. ad Matth. XVII, 9.

Διὰ τί λέγει μηδενὶ εἰπεῖν ἕως ἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ; Ἐπειδὴ ὅσῳ μείζονα ἐλέγετο, τοσοῦτον εἰς φθόνον καὶ ἀπιστίαν ὄντες δυσπαράδεκτα εἶχον αὐτά· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἐκ μέσου μὲν ὁ φθονούμενος καὶ οἱ μὲν ἀπόστολοι ἤδη πιστεύοντες, οἱ δὲ ὄχλοι τὰ παρὰ τῶν ἀποστόλων θαύματα ὁρῶντες πιστεύσειαν ἄν.
Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. γ^a. Ex Chrys. Hom. LVI, 4 = Migne, P. G. 58, 554.

S^a Διὰ τοῦτο δὲ ἐνετείλατο αὐτοῖς, μὴ εἰπεῖν τοῦτο τινί, ἕως οὗ ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ· ἐπειδὴ ὅσῳ μείζονα διελέγετο περὶ αὐτοῦ, τοσούτῳ δυσπαραδεκτότερα ἦν τοῖς πολλοῖς τότε· οὐκ ἐκέλευσε δὲ διὰ παντὸς μηδενὶ εἰπεῖν, ἀλλ' ἕως ἂν ἀναστῇ ἐκ νεκρῶν, ἐπειδὴ ὡς προγνώστης ᾔδει ὅτι μετὰ ταῦτα οὔτε ἔμελλεν σκανδαλίζεσθαι οὔτε οἱ Ἀπόστολοι οὔτε οἱ πολλοὶ τοῦ ὄχλου· οἱ μὲν, Πνεύματος Ἁγίου καταξιωθέντες, οἱ δὲ, τὰ σημεῖα βλέποντες τὰ διὰ τῶν Ἀποστόλων γινόμενα.
S^b omitt. ὅτι μετὰ – σκανδαλίζεσθαι
S^c prorsus deficit.

316. ad Matth. XVII, 10.

Ἐπηρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταί, ὅτι οἱ Γραμματεῖς λέγουσιν Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον καὶ πόθεν τοῦτο ἔλεγον; ἐκράτει μὲν ὁ λόγος καὶ περιεφέρετο κακῶς νοούμενος παρὰ τῶν Γραμματέων· ὥσπερ καὶ οἱ περὶ τοῦ Χριστοῦ· ἡ δὲ ἀλήθεια ἔχει οὕτως· Αἱ μὲν Γραφαὶ δύο λέγουσι παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ οἱ προφῆται ἑκατέρας πρόδρομον τὴν Ἠλίαν ἔσεσθαι λέγουσιν· τῆς γὰρ ἄλλης ὁ Ἰωάννης ἐγίνετο, ὃν καὶ Ἠλίαν ὁ Χριστὸς καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ Ἠλίας ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν διακονίαν ἐπλήρωσεν Ἠλίου· οἱ Γραμματεῖς οὖν συγχέοντες ταῦτα, τῆς δευτέρας ἐμνημόνευον μόνης· αὐτὸς δὲ φησι πρὸς τοὺς μαθητάς· Ἠλίας μὲν ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα! Ποῖα πάντα; Ἅπερ ὁ προφήτης ἔλεγε Μαλαχίας· Ἀποστελῶ φησὶ τὸν ἄγγελόν μου κ. τ. ἑ. Καὶ τοῦτο γενήσεται ὅτ' ἂν τὰ ἐγκαταλελειμμένα τοῦ Ἰσραὴλ βούλεται σωθῆναι, ἵνα μὴ ἄρδην ἀπόλωνται εἰς τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν· ὅταν οὖν λέγῃ ὅτι Ἠλίας ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει, περὶ τοῦ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ λέγει· ὅτ' ἂν δὲ λέγῃ ὁ μέλλων ἔρχεσθαι Ἠλίας, Οὗτός ἐστιν κατὰ τὸν τρόπον τῆς διακονίας τὸν Ἰωάννην Ἠλίαν καλεῖ.
Pal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. ∽α. Ex Chrys. Hom. LVII, 1 = Migne, P. G. 58, 559.

S^a Καὶ ἐπηρώτησαν αὐτόν, φησί, λέγοντες· τί οὖν οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἠλίας δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον;" καὶ πόθεν τοῦτο ἔλεγον οἱ γραμματεῖς; ἐκράτει μὲν ὁ λόγος οὗτος καὶ περιεφέρετο ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ· οὐχ ὡς ἐχρῆν δὲ παρ' ἐκείνων ἑρμηνευόμενος. αἱ μὲν γὰρ γραφαί, δύο λέγουσι τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· ταύτην τὴν γεγενημένην καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ ταύτας δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν „ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος. καὶ πάλιν· „προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ." καὶ οἱ προφῆται δέ, ἑκατέρας μέμνηται· τῆς μέντοι δευτέρας πρόδρομον λέγουσι τὸν Ἠλίαν ἔσεσθαι· τῆς δὲ προτέρας, Ἰωάννης ἐγένετο· ὃν καὶ Ἠλίαν ὁ Χριστὸς καλεῖ· οὐκ ἐπειδὴ Ἠλίας ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν διακονίαν ἐπλήρωσεν τοῦ Ἠλία· οἱ γραμματεῖς οὖν ταῦτα συγχέοντες καὶ διαστρέφοντες, τῆς δευτέρας ἐμνημόνευον μόνον πρὸς τὸν δῆμον, καὶ ἔλεγον, εἰ οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός, ἔδει τὸν Ἠλίαν προλαβεῖν· αὐτὸς δὲ φησι πρὸς τοὺς μαθητάς· „Ἠλίας μὲν ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα." ποῖα πάντα; ἅπερ ὁ προφήτης λέγει Μαλαχίας· „ἀποστελῶ γὰρ ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν." ἐπειδὴ γὰρ πατέρες τῶν Ἀποστόλων ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, λέγει ὅτι ἀποκαταστήσει τοῖς δόγμασι τῶν υἱῶν αὐτῶν, τουτέστι τῶν Ἀποστόλων, τὰς καρδίας τῶν πατέρων, τουτέστι τοῦ γένους τῶν Ἰουδαίων· τὴν διάνοιαν δέ, εἰς τὸ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ πάντες ἄρδην ἀπόλωνται, παραγενομένου εἰς τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν· „λέγω δὲ ὑμῖν, φησὶν ὁ Χριστός," ὅτι Ἠλίας ἤδη ἦλθεν, καὶ οὐκ ἐπέγνωσαν αὐτόν· ἀλλ' ἐποίησαν ἐν αὐτῷ, ὅσα ἠθέλησαν· τότε συνῆκαν οἱ μαθηταί, ὅτι περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ, εἶπεν αὐτοῖς." καὶ γὰρ λοιπὸν ὀξύτεροι εἰς τὸ νοεῖν ἐγένοντο, καὶ προσεκτικώτεροι πρὸς τὰ λεγόμενα. Πόθεν δὲ ἔγνωσαν τοῦτο οἱ μαθηταί; ἐκ τοῦ ἤδη προειρηκέναι αὐτοῖς, ὅτι αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι· ἀλλὰ μηδεὶς θορυβηθῇ, μὴ δὲ πεπλανῆσθαι νομίσῃ τὸν λόγον· εἰ ποτὲ μὲν αὐτὸν ἥξειν, ποτὲ δὲ ἐληλυθέναι ἔφη· πάντα γὰρ ἀληθῆ εἶπεν· ὅτε μὲν γὰρ φησιν ὅτι Ἠλίας ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα· αὐτὸν τὸν Ἠλίαν λέγει καὶ τὴν τότε τῶν Ἰουδαίων τότε ἐπιστροφὴν ἐσομένην· ὅτ' ἂν δὲ εἴπῃ ὁ μέλλων

ἔρχεσθαι, τὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς
διακονίας, τὸν Ἰωάννην Ἠλίαν καλεῖ.

S^b concordat ad verbum.
S^c pauca omittit.

317. ad Matth. XVII, 14.

Τοῦ σεληνιαζομένου ὁ πατὴρ
σφόδρα ἦν ἄπιστος· ἐδείκνυτο δὲ τοῦ-
το ἔκ τε τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, "ὅτι
τῷ πιστεύοντι πάντα δυνατὰ" καὶ ἐκ τοῦ
ἐκεῖνον εἰπεῖν· βοήθει μου τῇ ἀπιστίᾳ·
καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν πρὸς Χριστόν· Εἰ
δύνασαι βοήθησον.

Pal. Gr. 220 f. 39. Sigl. ∽
Ex Chrysost. Hom. LVII, 2 =
Migne, P.G. 58, 561.

S^a Προσῆλθε δὲ τῷ Χριστῷ ἄνθρω-
πος, φησὶ, γονυπετῶν αὐτὸν καὶ λέ-
γων· "ἐλέησόν μου τὸν υἱὸν, ὅτι σελη-
νιάζεται καὶ κακῶς ἔχει" κ.τ.ἑ. σφό-
δρα φαίνεται κατὰ πίστιν ἀσθενῶν ὁ
τοῦ σεληνιαζομένου πατήρ· πρῶτον
μὲν, ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, ὅτι
τῷ πιστεύοντι πάντα δυνατά· ἔπει-
τα, καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν αὐτὸν προσελ-
θόντα „βοήθει μοι τῇ ἀπιστίᾳ" καὶ
ἐκ τοῦ πάλιν εἰπεῖν τῷ Κυρίῳ „εἰ
δύνασαι βοήθησον."

S^b concordat verbolenus.
S^c similem ideam aliis
verbis exprimit.

318. ad Matth. XVII, 15.

Διὰ τί μέμφεται τοῖς ἀποστό-
λοις εἰ ἄπιστός ἐστιν ὅτι τὸν υἱὸν
αὐτοῦ οὐ τεθεραπεύκασιν; Δεικνὺς
ὅτι ἡ μεγάλη πίστις καὶ τελεία ἀρε-
τὴ τῶν θαυματουργούντων δύναται καὶ
χωρὶς πίστεως τῶν θεραπευομένων ἐν-
εργεῖν. Ὥσπερ γὰρ ἡ πίστις τῶν προσ-
ερχομένων καὶ παρ' ἐλαττόνων λαμβά-
νει τὴν ἴασιν, ὡς ἐπὶ τοῦ Κορνηλί-
ου· οὕτως τῶν ποιούντων τὰ σημεῖα
ἤρκεσεν ἡ δύναμις καὶ μὴ πιστευ-
όντων τινῶν ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου·
ὅτι οὐδενὸς πιστεύσαντος, νεκρὸς ἀνέ-
στη· χρὴ δὲ εἰδέναι ὅμως ὅτι οὐ πάν-
τες οἱ μαθηταὶ ἠσθένησαν τῇ πίστει
οἱ γὰρ στύλοι οὐκ ἦσαν ἐκεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 39. Cum 317
sub uno eodemque siglo. Ex
Chrys. Hom. LVII, 2 = P.G. 58, 561.

S^a ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, καὶ εἰ ἡ ἀ-
πιστία αὐτοῦ γέγονεν αἰτία τοῦ ἀνθρώ-
που τοῦ μὴ ἐξελαθῆναι τὸν δαίμονα,
διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἐγκαλεῖ; δεικ-
νὺς, ὅτι δυνατὸν αὐτοῖς καὶ χωρὶς τῶν
προσαγόντων, μετὰ πίστεως θεραπεῦ-
σαι πολλάκις· ὥσπερ γὰρ τῷ προσερ-
χομένῳ ἡ πίστις ἴσχυσεν πολλάκις
τὴν ἴασιν τῶν παθῶν καὶ παρὰ τῶν
ἐλαττόνων λαβεῖν, ὡς ἐπὶ τοῦ Κορνη-
λίου· οὕτω τῶν τοιούτων πολλάκις
σημείων ἤρκεσεν ἡ δύναμις, καὶ μὴ
πιστευόντων τῶν προσελθόντων θαυ-
ματουργῆσαι· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου,
ὅτι οὐδενὸς πιστεύσαντος, νεκρὸς ἀ-
νέστη· χρὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι οὐ
πάντες οἱ μαθηταὶ ἠσθένησαν τῇ
πίστει δὲ νῦν· καὶ γὰρ οἱ στύλοι
οὐκ ἦσαν ἐκεῖ.

S^b concordat, S^c deficit prorsus.

319. ad Matth. XVII, 16.

Διὰ τί εἶπεν, "Ὦ γενεὰ ἄπιστος
καὶ διεστραμμένη;" Ἐπειδὴ ὁ ἄπι-
στος ἀνὴρ οὗτος ἐπὶ τοῦ ὄχλου αὐτῷ
ἐντυγχάνει κατὰ τῶν μαθητῶν· βου-
λόμενος οὖν ἀπαλλάξαι ἐκείνους μὲν
ἐγκλήματος, ἐκεῖνον δὲ ὕβρεως, ἵνα
μὴ ἐξαπορήσῃ, κοινοποιεῖται τὸν λό-
γον ἀληθεύων καὶ περὶ τῶν ἄλλων· εἰ-
κὸς γὰρ ἦν πολλοὺς τῶν παρόντων σκαν-
δαλισθῆναι.

Pal. Gr. 220 f. 39 Sigl. ⌒⌒.
Ex Chrys. Hom. LVII, 3 = Mig.
P.G. 58, 561.

S^a Διὰ τί εἶπεν, „ὦ γενεὰ ἄπιστος
καὶ διεστραμμένη;" ἐπειδὴ ὁ ἄπιστος
ἀνὴρ οὕτως ἐντυγχάνει ἐπὶ τοῦ ὄχλου
αὐτῷ κατὰ τῶν μαθητῶν, ὡς μὴ ἰσ-
χυσάντων τὸν υἱὸν αὐτοῦ θεραπεῦσαι·
βουλόμενος αὐτοὺς ἀπαλλάξαι τοῦ
ἐγκλήματος, καὶ εἰς πρόσωπον μὲν
ἐκείνου μόνου, ἵνα μὴ αὐτὸν ἐξαπο-
ρήσῃ, οὐ προφέρει τὴν ἀπιστίαν, εἰς
πάντας δὲ Ἰουδαίους· καὶ γὰρ εἰκὸς
ἦν πολλοὺς τούτων σκανδαλισθῆναι·

S^b plane concordat.
S^c alia a.h.l. praebet.

320. ad Matth. XVII, 16.

Ὅτι τὸ "Ἕως ποτε ἔσομαι μεθ' ὑ-
μῶν;" δείκνυσιν ὅτι ἠσπάζετο τὸν θά-
νατον καὶ βάρος εἶναι τὸ μετ' αὐτῶν
ἐλογίζετο.

Pal. Gr. 220 f. 39 Sigl. σ°
Ex Chrys. Hom. LVII, 3 = Mig.
P.G. 58, 561.

S^a εἰπὼν δὲ „ἕως πότε μεθ' ὑμῶν
ἔσομαι;" δείκνυσι πάλιν καὶ ἐκ τοῦ-
του ἀσπαστὸν ὄντα τὸν θάνατον αὐ-
τῷ, καὶ ὅτι οὐ τὸ σταυρωθῆναι, ἀλ-
λὰ τὸ εἶναι μετ' αὐτῶν βάρος ἐλο-
γίζετο.

S^b omnino concordat.
S^c omnino deficit.

321. ad Matth. XVII, 19.

Ὅτι ὡς κόκκον σινάπεως τὴν πίστιν
λέγει, δεικνὺς ὅτι τὸ ἐλάχιστον τῆς
γνησίας πίστεως καὶ ὄρη δύναται με-
ταθεῖναι· εἰ δὲ καὶ οὐδαμοῦ ὄρη
μετετέθη, τὸ ἐγεῖραι νεκροὺς οὐκ
ἔλαττον.

Pal. Gr. 220 f. 39. Sigl. ≻≺
Ex Chrys. Hom. LVII, 3 = Mig.
P.G. 58, 562.

S^a αὐτὸς δὲ εἰπὼν αὐτοῖς, „ἐὰν ἔ-
χετε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως" κ.τ.
ἑ. καὶ περὶ τῆς τῶν σημείων πίστεως
εἶπεν· σινάπεως δὲ μέμνηται, τὸν
ἄφατον αὐτοῦ δηλῶν δύναμιν· εἰ γὰρ τῷ
ὄγκῳ μικρὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ τῇ δυ-
νάμει πάντων τῶν σπερμάτων ἐστὶ σφο-
δρότερον· δεικνὺς τοίνυν, ὅτι τὸ ἐλά-
χιστον τῆς γνησίας πίστεως μεγάλα
δύναται· διὰ τοῦτο ἐμνήσθη τῆς σινά-
πεως, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄρος προσέθηκε καὶ
περαιτέρω προέβη· οὐδὲν γὰρ, φησιν,
ἀδυνατήσει ὑμῖν. εἰ δὲ λέγοι τις, ποῦ
ὄρος μετέθηκαν; ἐκεῖνο μανθανέτω,
ὅτι τῷ πολλῷ μεῖζον ἐποίησαν· νεκροὺς
γὰρ ἀνέστησαν μυρίους· οὐκ ἔστι δὲ
ὅμοιον ὄρος μεταστῆσαι, καὶ θάνατον
ἀπὸ σώματος κινῆσαι. λέγονται δὲ μετ'
ἐκείνους, ἅγιοί τινες ἐκείνων ἐλάττους
πολλῷ, καὶ ὄρη, χρείας καλεσάσης, μετα-
θεῖναι· εἰκὸς δὲ καὶ τοῦτο γενέσθαι ὑπὸ
τῶν Ἀποστόλων, καὶ μὴ γεγράφθαι· οὐ-

δὲ γὰρ πάντα, ἃ ἐθαυματούργησαν, ἐγράφη.
S^b concordat ad verbum.
S^c plane deficit.

322. ad Matth. XVII, 20.

Ὅτι ἐν οὐδενὶ τὸ γένος τοῦτο ἐξέρχεται. περὶ τῶν δαιμόνων λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 39. Sigl. στο
Ex Chrys. Hom. LVII, 4 = Migne, P.G. 58, 563.

S^a εἰπὼν δὲ „ὅτι τοῦτο τὸ γένος οὐκ ἐκπορεύεται εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ", περὶ πάντων τῶν δαιμόνων λέγει οὐ περὶ τῶν νομιζομένων σεληνιάζεσθαι μόνον.
S^b et S^c concordant ad verb.

323. ad Matth. XVII, 23.

Πόθεν τὰ δίδραχμα ἐτελεῖτο; Ὅτε τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἀπέκτεινεν ὁ Θεός, τότε τὴν Λευῒ φυλὴν ἀντ' αὐτῶν ἔλαβεν· εἶτα, ἐπειδὴ τῶν παρ' Αἰγυπτίοις πρωτοτόκων ἐλάττων ἦν ὁ τῆς φυλῆς ἀριθμός, ἀντὶ τῶν λειπόντων εἰς τὸν ἀριθμὸν σίκλον ἐκέλευσεν εἰσενεχθῆναι· ἐξ ἐκείνου οὖν ἔθος ἐκράτησεν τὰ πρωτότοκα τὸν φόρον τοῦτον εἰσφέρειν.
Pal. Gr. 220 f. 39. Sigl. [illegible]
Ex Chrys. Hom. LVIII, 1 = Migne, P.G. 58, 566.

S^a τίνα δὲ ἔστι ταῦτα τὰ δίδραχμα; ὅτε τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἀπέκτεινεν ὁ Θεός, τότε τὴν Λευῒ φυλὴν ἀντ' αὐτῶν ἔλαβον· εἶτα ἐπειδὴ τῶν παρὰ Ἰουδαίοις πρωτοτόκων ἐλάττων ὁ τῆς φυλῆς ἀριθμὸς ἦν, ἀντὶ τῶν λειπόντων εἰς τὸν ἀριθμὸν σίκλον ἐκέλευσεν εἰσενεχθῆναι· καὶ ἄλλως δὲ, ἐξ ἐκείνου ἔθος ἐκράτησεν τὰ πρωτότοκα τὸν φόρον τοῦτον εἰσφέρειν.
S^b verbotenus concordat.
S^c prorsus deficit.

324. ad Matth. XVII, 23.

Οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ προσέρχονται· ἐπιεικῶς δὲ ἐπειδὴ ἀπένεμον αὐτῷ τινα αἰδῶ διὰ τὰ σημεῖα.
Pal. Gr. 220 f. 39. Siglum idem ac 323! Ex Chrys. Hom. LVIII, 1 = Mig. P.G. 58, 566.

S^a ἐπεὶ οὖν πρωτότοκος ἦν ὁ Χριστός, ἐδόκει δὲ τῶν μαθητῶν πρῶτος εἶναι ὁ Πέτρος, αὐτῷ προσέρχονται.
S^b verbotenus concordat.
S^c a. h. l. alia praebet.

325. ad Matth. XVII, 23.

Τῷ Χριστῷ καὶ Πέτρῳ ὡς πρωτοτόκοις οὖσιν ἀπαιτεῖται τὸ δίδραχμον.
Pal. Gr. 220 f. 39. Siglum idem ac 323-4. Ex Chrys. Hom. LVIII, 1 = P.G. 58, 566

id.

326. ad Matth. XVII, 24.

Τί λέγειν τὸν Χριστόν, Τί σοι δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσιν τέλη ἢ κῆνσον; τοιοῦτον ἔχει τὸν νοῦν· Ἐλεύθερος, φησίν, εἰμὶ τοῦ δοῦναι κῆνσον· εἰ γὰρ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς οὐ παρὰ τῶν υἱῶν αὐτῶν λαμβάνουσιν, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων· οὐ δώσω, φησίν, ἐγώ, οὐκ ἐπιγείου βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ὄντα με υἱὸν καὶ βασιλέα.
Pal. Gr. 220 f. 39 v. Sigl. όδ.
Ex Chrys. Hom. LVIII, 1 = Mig. P.G. 58, 567.

S^a διὸ ὁ ἡμέτερος δεσπότης, καὶ πάντα σαφῶς εἰδώς, προλαβὼν φησὶ πρὸς αὐτὸν „τί σοι δοκεῖ Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον." κ. τ. ἑ. ὃ δὲ λέγει τοῦτο ἦν· ἐλεύθερος μέν εἰμι τοῦ δοῦναι κῆνσον· εἰ γὰρ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς παρὰ τῶν υἱῶν αὐτῶν οὐ λαμβάνουσιν, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων, πολλῷ μᾶλλον ἀπηλλάχθαι ἐμὲ δεῖ τῆς ἀπαιτήσεως ταύτης, οὐκ ἐπιγείου βασιλέως ἀλλὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ὄντα με υἱὸν καὶ βασιλέα.
S^b περὶ τῶν ἀρχ. loco παρὰ
S^c deficit.

327. ad Matth. XVII, 26.

Τὸ προειπεῖν ὅτι Εὑρήσεις στατῆρα ἐν τῷ ἰχθυϊ, καὶ τῷ (l. τὸ) πρώτως τὸν ἰχθὺν ἐμπεσεῖν, καὶ ὥσπερ ἄγκιστρον τὸν λόγον αὐτοῦ εἰς τὴν ἄβυσσον ἐλθεῖν, μεγάλου θαύματος ἄξιον.
Pal. Gr. 220 f. 39 v. Sigl. υ-υ
Ex Chrys. Hom. LVIII, 2 = Migne, P.G. 58, 567.

S^a οὐκ ἐξ ἀποκειμένων δίδωσι δέ, ἵνα ἐκ τούτου δείξῃ, Θεὸν ἑαυτὸν ὄντα τῶν ὅλων, καὶ ὅτι τῆς θαλάσσης κρατεῖ· ἔδειξε γὰρ ἤδη καὶ ἐπιτιμήσας αὐτῇ, καὶ τὸν Πέτρον τοῦτον αὐτὸν κελεύσας ἐπιβῆναι τῶν κυμάτων· δείκνυσι δὲ καὶ τοῦτο αὐτό· οὐ γὰρ μικρὸν ἦν ἀπὸ τῶν βυθῶν ἐκείνων, καὶ προειπεῖν ὅτι καὶ πρῶτος ἐμπεσεῖται ὁ ἰχθύς, δι' οὗ ὁ φόρος δοθήσεται· καὶ ὅτι ὥσπερ ἄγκιστρον εἰς τὴν ἄβυσσον ἐκείνην ἐκπέμψαντα αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα, ἀνάγειν τὸν κομίζοντα τὸν στατῆρα ἀλλὰ θείας δυνάμεως καὶ ἀπορρήτου.
S^b ἀπὸ τοῦ βυθοῦ ἐκείνου omittit, ἀλλὰ θείας - ἀπορρήτου.
S^c prorsus deficit.

328. ad Matth. XVIII, 1

Διὰ τί λέγεται, Ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ λέγοντες, Τίς ἄρα μείζων ἐστίν; Ἐπειδὴ ἔπαθον ἀνθρώπινον, ἐπεὶ προετιμήθη ὁ Πέτρος ὡς πρωτότοκος· καὶ γὰρ εἷς τῶν δύο, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης λέγω, πρωτότοκος ἦν· καὶ οὐδαμῶς τι τοιοῦτο ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτῶν· Αἰσχυνόμενοι οὖν ὅπερ ἔπαθον

S^a Διὰ τί φησιν „ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ λέγοντες· τίς ἄρα μείζων ἐστίν;" ἐπειδὴ ἔπαθόν τι ἀνθρώπινον ἰδόντες τὸν Πέτρον προτιμηθέντα· καὶ γὰρ καὶ εἷς καὶ τῶν δύο, Ἰακώβον λέγω καὶ Ἰωάννου, πρωτότοκος ἦν, ἀλλ' οὐδαμῶς τι τοιοῦτον ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτῶν· αἰσχυνόμενοι οὖν τὸ πάθος ὁμολογῆσαι ὅπερ

ὁμολογῆσαι, οὐ λέγουσι μὲν ὅτι διὰ τί τοῦτον προτιμᾷς; ἀορίστως δὲ ἐρωτῶσι· Τίς μείζων ἐστίν; ὅτε μὲν γὰρ τοὺς τρεῖς εἶδον προτιμωμένους, οὐδὲν ἔπαθον, ὅτε δὲ τοῦτον μόνον, ἤλγησαν· καὶ οὐ μόνον διὰ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰς κλεῖς ἔλαβεν καὶ ἐμακαρίσθη. τὸ δὲ παιδίον ὑπέδειξεν, δεικνὺς ὅτι φθόνου καὶ κενοδοξίας καὶ τοῦ τῶν πρωτείων ἐρᾶν ἀναισθήτως ἔχει, καὶ τὰ ἐναντία καὶ τὰ τίμια ὁμοίως λογίζεται.

Pal. Gr. 220 f. 39 v. Sigl. ~
Ex Chrys. Hom. LVIII, 2 = Migne, P.G. 58, 568.

ἔπαθον, φανερῶς μὲν οὐ λέγουσιν· ὅτι διατί τὸν Πέτρον ἡμῶν προετίμησας καὶ εἰ μείζων ἐστὶν ἡμῶν; ἀδιοριστῶς δὲ ἐρωτῶσιν „τίς ἄρα μείζων ἐστίν;" ὅτε μὲν γὰρ τοὺς τρεῖς εἶδον προτιμωμένους, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον· ὅτε δὲ εἰς τὸν ἕνα περιέστη τὸ τῆς τιμῆς, τότε ἤλγησαν· οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' οὖν καὶ τὰς κλεῖς ἔλαβεν· καὶ ὅτι ἐμακαρίσθη, καὶ διὰ τὴν ἄλλην δὲ αὐτοῦ παῤῥησίαν τὴν πολλὴν παρεκνίζοντο· αὐτὸς δὲ στήσας παιδίον ἐν μέσῳ αὐτῶν εἶπεν αὐτοῖς· „ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία" κ.τ.ἑ. ὅπερ δηλοῖ πάντων ταπεινότερόν τινα γενέσθαι· καὶ γὰρ καὶ φθόνου καθαρὸν παιδίον, καὶ κενοδοξίας καὶ τοῦ τῶν πρωτείων ἐρᾶν· καὶ ὅτι κἂν ὑβρίζηται ἢ τύπτεται, ἢ τιμᾶται ἢ δοξάζεται, οὔτε ἐκεῖθεν δυσχεραίνει οὔτε ἐντεῦθεν ἐπαίρεται.

S^b prorsus concordat.
S^c tantum inde ab Αἰσχυνόμενοι.

329. ad Matth. XVIII, 5.

Τὸ, Ὃς ἐὰν δέξηται παιδίον τοιοῦτο ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται, σημαίνει ὅτι οὐ μόνον ἀκάκους δεῖ εἶναι, ἀλλὰ καὶ τοιούτους τιμᾶν δέει, ἀμερίμνους, φησὶ, καὶ ἀμελεῖς καὶ εὐκαταφρονήτους.

Pal. Gr. 220 f. 39 v. Sigl. σοο
Ex Chrys. Hom. LVIII, 3 = Migne, P.G. 58, 569.

S^a Τὸ δὲ „ὃς ἐὰν δέξηται παιδίον τοιοῦτον ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δέχεται" τοῦτο σημαίνει, ὅτι οὐ μόνον τὸ τοιούτους γενέσθαι μισθὸν προξενεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑτέρους τιμῆσαι τοιούτους δι' ἐμὲ, ἕνεκεν τῆς εἰς ἐκείνους τιμῆς, βασιλείαν ὑμῖν ὁρίζω τὴν ἀμοιβήν· παιδίον γὰρ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἀνθρώπους τοὺς οὕτως διὰ Θεὸν γενομένους ἀφελεῖς λέγει τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀπεριμμένους παρὰ τοῖς πολλοῖς καὶ εὐκαταφρονήτους, καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι „ἐμὲ φησὶ δέχεται" ὁ τὸν τοιοῦτον δεχόμενος.

S^b ὁρίζει loco ὁρίζω
S^c concordat inde a παιδίον ἐνταῦθα, praecedentia om.

330. ad Matth. XVIII, 7.

Τὸ, Ἀνάγκη ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, λέγειν, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς ἐλευθερίας ἑκάστου ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὸ πάν-

S^a Καὶ εἰ ἀνάγκη ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, πῶς δυνατὸν ταῦτα διαφυγεῖν. ἐπειδὴ εἰ καὶ εἶπεν ὅτι ἀνάγκη ἐλθεῖν

πάντως ἐσόμενον ὑπὸ πονηρῶν ἀνθρώπων προλέγει.

Pal. Gr. 220 f. 39 v. Sigl. ~
Ex Chrys. Hom. LIX, 1 = Mig. P.G. 58, 573-4.

τὰ σκάνδαλα, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἀνεῖλεν· οὐ δὲ ἀνάγκῃ τινὶ πραγμάτων ὑποβάλλων τὸν βίον ταῦτα φησίν, ἀλλὰ πάντως τὸ ἐσόμενον ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων προλέγει· σκάνδαλα καλῶν τὰ κωλύματα τῆς ὀρθῆς ὁδοῦ· οὐ τοίνυν ἡ πρόῤῥησις αὐτοῦ τὰ σκάνδαλα ἄγει· ἄπαγε· οὐ δὲ ἐπειδὴ προεῖπεν, διὰ τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔμελλε πάντως ἔσεσθαι, διὰ τοῦτο προεῖπεν, ὡς προγινώσκων πάντα.

S^b in initio omittit: πῶς δυνατὸν — ὅτι ἀνάγκη
omittit καὶ ante ἐλευθερίας
ἄγει.
S^c prorsus deficit.

331. ad Matth. XVIII, 8.

Ὅτι εἰπὼν, Ἐὰν ἡ χείρ σου ἢ ὁ πούς σου ἢ ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίσῃ σε, βαλὲ αὐτὸν ἀπὸ σοῦ, φίλον λέγει τὸν ἐν τάξει μέλους διὰ φιλίαν ὄντα μὲν, εἰς δὲ ψυχικὴν ὠφέλειαν οὐχ ὑπάρχοντα.

Pal. Gr. 220 f. 40 v. Sig. ~
Ex Chrys. Hom. LIX, 4 = Migne, P.G. 58, 578.

S^a Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐὰν ἡ χείρ σου ἢ ὁ πούς σου ἢ ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζῃ σε" κ.τ.ἑ. οὐ περὶ τῶν τοῦ σώματος μελῶν ταῦτα λέγει· ἄπαγε, ἀλλὰ περὶ φίλων καὶ προσηκόντων· οὓς ἂν ἐν τάξει μελῶν ἀναγκαίων ἔχομεν· τοῦτο δὲ καὶ ἀνωτέρω εἴρηκεν· οὐδὲν γὰρ οὕτω βλαβερὸν, ὡς συνδιαγωγὴ πονηρά· ὅσα γὰρ ἀνάγκη ποιῆσαι μὴ δύναται, δύναται φιλία πολλάκις, καὶ εἰς βλάβην καὶ εἰς ὠφέλειαν.

S^b concordat ad verbum.
S^c it.

332. ad Matth. XVIII, 10.

Τίνες εἰσὶν οἱ μικροὶ οἷς μὴ καταφρονεῖν προστάσσει; οἱ πτωχοί, οἱ ἄγνωστοι οἱ εὐτελεῖς.

Pal. Gr. 220 f. 40. Sigl. ~
Ex Chrys. Hom. 59, 4 = Migne, P.G. 58, 579.

S^a τίνες εἰσὶν οἱ μικροί, οἷς μὴ καταφρονεῖν προστάσσει; οἱ πτωχοί, οἱ ἄγνωστοι, οἱ παρὰ τοῖς πολλοῖς μηδὲν εἶναι νομιζόμενοι· οὐ γὰρ περὶ τῶν ἀληθῶς μικρῶν ὄντων τὴν ἡλικίαν εἶπεν·

S^b et S^c concordant ad verb.

333. ad Matth. XVIII, 10.

Εἰπὼν, Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἔδειξεν ὅτι πάντες ἀγγέλους ἔχουσιν· τὸ δὲ λέγειν, ὅτι βλέπουσιν τὸ πρόσωπον

S^a Εἰπὼν δὲ „ὅτι οἱ Ἄγγελοι αὐτῶν" κ.τ.ἑ. ἔδειξεν ἐνταῦθα ὅτι πάντες ἀγγέλους ἔχομεν· τὸ δὲ βλέπειν τὸ πρό-

τοῦ Πατρός μου, διὰ τὴν πολλὴν παρρησίαν καὶ τιμὴν ἣν ἔχουσιν λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. σ3 – Ex Chrys. Hom. LIX, 4 = Migne, P.G. 58, 579.

σωπον τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, εἰ μὴ τὴν πολλὴν παρρησίαν καὶ τὴν τιμὴν ἣν ἔχουσιν οἱ Ἄγγελοι.
S^b et S^c concordant ad verbum.

334. ad Matth. XVIII, 16.

Διὰ τί λέγει, ὅτι Ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, κ.τ.ἑ. Μεταξὺ δύο γενέσθαι τὸν ἔλεγχον, ἵνα μὴ αἰσχυνθῇ ὁ ἐλεγχόμενος καὶ δυσδιόρθωτος γένηται.
Pal. Gr. 220 f. 40. Sigl. ~ Ex Chrys. Hom. LX, 1 = Migne, P.G. 58, 583.

S^a „Ἐὰν ἁμαρτήσῃ, φησὶν, εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε καὶ ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου· ἐὰν ἀκούσῃ" κ.τ.ἑ. διὰ τί δὲ μεταξὺ τῶν δύο γενέσθαι τὸν ἔλεγχον κελεύει μόνων, τοῦ τε λυπήσαντος, καὶ τοῦ λελυπημένου, ἵνα μὴ τῇ τῶν πλειόνων μαρτυρίᾳ βαρυτέραν ἐργάσηται τὴν κατηγορίαν· καὶ ἰταμώτερος ἐκεῖνος γενόμενος, δυσδιόρθωτος μείνῃ.
S^b et S^c verbotenus concord.

335. ad Matth. XVIII, 16.

Οὐκ ἄγει τὸν λυπήσαντα πρὸς τὸν λυπηθέντα, ἀλλὰ τοῦτον πρὸς ἐκεῖνον, ἐπειδὴ ὁ ἠδικηκὼς οὐκ εὐκόλως ἂν ἔλθοι αἰσχυνόμενος· διὰ τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον τοῦτον ἕλκει.
Pal. Gr. 220 f. 40. Cum praecedente sub uno eodemque siglo. – Ex Chrys. Hom. LX, 1 = Migne, P.G. 58, 584.

S^a οὐκ ἄγει δὲ τὸν λυπήσαντα πρὸς τὸν λυπηθέντα· ἀλλὰ τοῦτον πρὸς ἐκεῖνον· ἐπειδὴ ὁ ἀδικηκὼς οὐκ εὐκόλως ἂν ἔλθοι πρὸς ἀπολογίαν, αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθριῶν· διὰ τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον τοῦτον ἕλκει, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ᾿ ὥστε διορθῶσαι τὸ γεγενημένον, καὶ οὐ λέγει, κατηγόρησον, οὐδὲ ἐπιτίμησον, ἀλλ᾿ ἔλεγξον, φησὶν, τουτέστιν, ἀνάμνησον τοῦ ἁμαρτήματος.
S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

336. ad Matth. XVIII, 18.

Τὸ ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ὅσα ἐὰν (ἂν) λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς οὐ περὶ τῶν προέδρων τῆς ἐκκλησίας λέγει ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ προσκαλεσαμένου τὸν ἁμαρτήσαντα πρὸς τὸ διαλλαγῆναι· ὅτι ἐὰν δήσῃ αὐτὸν μὴ πειθόμενον ἄλυτα μένει καὶ ὧδε κἀκεῖ τὰ δεσμά.
Pal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. ∪∪
Ex Chrys. Hom. LX, 2 = P.G. 58, 586.

S^a „ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, φησί, ὅσα ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς" κ.τ.ἑ. οὐ περὶ τῶν προέδρων τῆς ἐκκλησίας τοῦτο λέγω, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ προκαλεσαμένου τὸν ἁμαρτήσαντα πρὸς τὸ διαλλαγῆναι· ὅτι ἐὰν δήσῃ αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἄλυτον μένει τὰ δεσμά.
S^b verbotenus concordat.
S^c a. h. l. alia praebet.

337. ad Matth. XVIII, 19.

Τί ἐστιν τὸ λεγόμενον, ὅτι Δύο ὑμῶν ἐὰν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἂν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς; Περὶ ποίων λέγει δύο; Περὶ τῶν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐχόντων· ὅσα γὰρ ἂν οὗτοι μετὰ ὁμονοίας αἰτήσωνται περὶ τοῦ πλησίου, ἐπιτεύξονται.
Pal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. ~
Ex Chrys. Hom. LX, 2 = Migne, P.G. 58, 587.

S^a Τί ἐστιν ὅπερ φησὶν ὁ δεσπότης „ὅτι δύο ὑμῶν ἐὰν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντὸς πράγματος, ὃ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς;" Περὶ ποίων τοῦτο εἶπεν; περὶ τῶν ἐναρέτων, περὶ τῶν ἀγγελικὴν μετερχομένων πολιτείαν· οὗτοι τοίνυν πάντα ὅσα ἂν εἰς τὸ συμφέρον αἰτήσωσιν, μετὰ ὁμονοίας καὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸν πλησίον, ἐπιτεύξονται.
S^b ad verbum concord.
S^c μετερχομένην.

338. ad Matth. XVIII, 22.

Τὸ, Ἑβδομήκοντα ἢ καὶ ἑπτά, οὐκ ἀριθμὸν δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ ἄπειρον· ὥσπερ τὸ μυρία καὶ ὥσπερ τὸ, Στεῖρα ἔτεκεν ἑπτὰ ἀντὶ τοῦ πολλά.
Pal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. ∋
Ex Chrys. Hom. LXI, 1 = Migne, P.G. 58, 589.

S^a τί οὖν ὁ Χριστὸς ὁ φιλάνθρωπος καὶ ἀγαθὸς Θεὸς „οὐ λέγω σοι ἑπτάκις, ἀλλ᾿ ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά." τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐκ ἀριθμὸν τιθεὶς ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸ ἄπειρον καὶ διηνεκές· ὥσπερ καὶ τὸ μυρία τὸ πολλὰ δηλοῖ καὶ τὸ „στεῖρα ἔτεκεν ἑπτὰ" ἀντὶ τοῦ πολλὰ φησιν ἡ γραφή.
S^b et S^c verbotenus concord.

339. ad Matth. XVIII, 24.

Τὰ μυρία τάλαντα ἃ ὁ Θεὸς ἀφῆκεν καὶ τὰ ἑκατὸν ἃ ὁ δοῦλος οὐκ ἀφῆκεν τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ συγχώρησιν καὶ μακροθυμίαν πρὸς τὴν ἡμετέραν μικροψυχίαν δεικνῦσιν· ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἄμετρα συγχωρεῖ – τοῦτο γάρ ἐστι τὸ „μυρία" – ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὰ ἀριθμητὰ συγχωροῦμεν· δείκνυσι δὲ διὰ τούτου πόσον Θεὸς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐστιν ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος.
Pal. Gr. 220 f. 40v. Sigl. ~
Ex Chrys. Hom. LXI, 1–2 = Migne, P.G. 58, 590.

S^a τούτου γὰρ χάριν ἡ γραφὴ παραβολὴν προτίθησι, τοῦ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλοντος· δεικνὺς, ὅτι εἰ καὶ πάντα διηνεκῶς συγχωροῦμεν τὰ ἁμαρτήματα τῶν πλησίον· ὅσον σταγὼν ὕδατος πρὸς πέλαγος ἄπειρον τοσοῦτον μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον ἀποδέει ἡ φιλανθρωπία ἡμῶν πρὸς τὴν ἄπειρον ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, ἧς ἐν χρείᾳ ὑπάρχομεν, δικάζεσθαι μέλλοντες, καὶ εὐθύνας τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν παρέχοντες· πρὸς γὰρ μυρία τάλαντα καὶ ἑκατὸν δηνάρια τὸ μέσον ἐστι, τῶν εἰς ἄνθρωπον καὶ εἰς Θεὸν ἁμαρτημάτων τὸ μέγεθος· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον. γίνεται δὲ τοῦτο, ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῶν προσώπων· ὅτι ἡμεῖς μὲν, Θεῷ τῷ φοβερῷ καὶ μεγάλα παρέχοντι ἀγαθά, ἁμαρτάνομεν· ἄνθρωπος δὲ πρὸς ἄνθρωπον ὁμοιοπαθῆ, καὶ μηδὲν ἢ ὀλίγα τινὰ εὐερ-

γετήσαντα· καὶ γὰρ ἐποίησεν ἡμᾶς οὐκ ὄντας, καὶ πάντα δι' ἡμᾶς εἰργάσατο τὰ δρώμενα· ἔδωκε δὲ ἡμῖν καὶ βάπτισμα ἀφέσεως ἁμαρτημάτων, καὶ τιμωρίας ἀπαλλαγὴν, καὶ βασιλείας κληρονομίαν, καὶ μυρία ἐπηγγείλατο ἀγαθὰ, τοῖς τηροῦσι πάντοτε τὰς ζωοποιοὺς αὐτοῦ ἐντολάς· ὑπὲρ τούτων οὖν ἁπάντων, πῶς ἡμᾶς διακεῖσθαι ἐχρῆν· ἄρα εἰ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τοῦ ὄντος ἡμᾶς φιλοῦντος, ἐξεπληροῦμεν τὴν ἀξίαν· μᾶλλον δὲ τὸ πολλοστὸν τῆς ὀφειλῆς κατατίθεμεν δὲ οὐδαμῶς· ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ τὰ μυρία τάλαντα τῶν ἑαυτῶν ἁμαρτημάτων ἀναλογιζόμενοι, κἂν ἐντεῦθεν ἐπειχθῶμεν πρὸς τὸ ἀφεῖναι τὸ πλησίον τὰ ὀλίγα ἐκεῖνα καὶ εὐτελῆ· καὶ γὰρ λόγος ἡμῖν γενήσεται τῶν ἐμπιστευθεισῶν ἡμῖν ἐντολῶν, καὶ οὐδαμῶς πάντα καταβαλεῖν δυνησώμεθα, κἂν ὅτι οὖν ποιήσωμεν· διὰ τοῦτο ἡμῖν ἔδωκε ὁ Θεὸς πρὸς ἀπόδωσιν εὔκολόν τε καὶ ῥᾳδίαν ὁδόν· καὶ πάντα δυναμένην διαλῦσαι ἐκεῖνα τὰ πταίσματα· τὸ μὴ μνησικακεῖν λέγω, κατορθούντων ἡμῶν.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

340. ad Matth. XVIII, 24.

Σὺν τῷ ὀφείλοντι τὰ μυρία τάλαντα διὰ τί καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα καὶ τὰ παιδία διακελεύει πραθῆναι; Οὐχ ὡς ὠμὸς, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν εἰς ἱκετερίαν ἀγαγὼν συγχωρήσῃ, οὐχ ἵνα πραθῇ· εἰ γὰρ διὰ τὸ πραθῆναι τοῦτο ἐποίει, οὐκ ἂν συνεχώρει· οὐ συγχωρεῖ δὲ πρὸ τῆς ἀποφάσεως, ἵνα αὐτὸν ὑποδείξῃ πόσων αὐτὸν ἐλευθεροῖ ὀφειλημάτων ἵνα κἀκεῖνος τὸν ὁμόδουλον συγχωρήσῃ.

Pal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. σ´
Ἐκ Chrys. Hom. LXI, 3 = Migne, P. G. 58, 592.

S^a Διὰ τί κελεύει πραθῆναι σὺν τῷ ὀφείλοντι τὰ μυρία τάλαντα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα; ἐπειδήπερ καὶ αὐτὴ δούλη ὡς αὐτὸς καὶ τὰ παιδία αὐτῶν. οὐκ ὠμότητος δὲ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἐξ ἀφάτου κηδεμονίας· βούλεται γὰρ αὐτὸν ποιῆσαι διὰ τῆς ἀπειλῆς ταύτης, ἵνα εἰς ἱκετηρίαν ἀγάγῃ, οὐχ ἵνα πραθῇ· εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἐποίει, οὐκ ἂν ἐπένευσεν αὐτοῦ τῇ αἰτήσει. οὐ ποιεῖ δὲ τοῦτο πρὸ τοῦ λογοθεσίου· ἐπειδήπερ ἐβούλετο δεῖξαι, πόσων αὐτὸν ὀφειλημάτων ἐλευθεροῖ· ὅπως ἐκ τούτου ἡμερότερος περὶ τὸν σύνδουλον γένηται.

S^b concordat, S^c alia praebet.

341. ad Matth. XIX, 4.

Ὁ Χριστὸς ἐρωτώμενος οὔτε ἀεὶ σιγᾷ ἵνα μὴ νομίσωσιν λανθάνειν· οὔτε ἀεὶ ἐλέγχει ἵνα παιδεύσῃ ἐκ τοῦ ἡμέρως φέρειν αὐτὸν, κἀκείνους τὸ μακρόθυμον.

Pal. Gr. 220 f. 41 Sigl. ⁘
ἐκ Chrys. Hom. LXII, 1 = Mig. P. G. 58, 597.

S^a οὔτε γὰρ ἀεὶ σιγᾷ, ἵνα μὴ νομίσωσιν λανθάνειν· οὔτε ἀεὶ ἐλέγχει, ἵνα παιδεύσῃ ἡμέρως πάντα φέρειν.

S^b et S^c concordant ad verbum.

342. ad Matth. XIX, 10.

Τί δηλοῖ τὸ, Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός; Τοῦτο λέγει, ὅτι, Διὰ τοῦτο συνήφθη ἵνα ἓν ὦσιν· ἢ ἐκεῖνο, ὅτι, Εἰ αἰτίαν λήψεται καὶ παρανομεῖ ὁ ἀνὴρ ἐπὶ τούτοις, ἐκβάλλων τὴν γυναῖκα, κουφότερόν ἐστιν μᾶλλον πρὸς ἐπιθυμίαν μάχεσθαι φύσεως ἢ πρὸς γυναῖκα πονηράν.

Pal. Gr. 220 f. 41 v. Sigl. ⌣
ἐκ Chrys. Hom. LXII, 3 = Mig. P. G. 58, 599.

Καὶ ἄλλως.

S^a Τί δηλοῖ „εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία" κ. τ. ἑ.; ἢ τοῦτο, ὅτι διὰ τοῦτο συνήφθη, ἵνα ἓν ὦσιν· ἢ ἐκεῖνο, ὅτι εἰ αἰτίαν λήψεται καὶ παρανομεῖ ὁ ἀνὴρ ἐπὶ τούτοις, ἐκβάλλων τὴν γυναῖκα, κουφότερόν ἐστιν μᾶλλον πρὸς ἐπιθυμίαν μάχεσθαι φύσεως καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἢ πρὸς γυναῖκα πονηράν.

S^b et S^c ad verb. concord.

343 ad Matth. XIX, 10

Εἰ οὕτως ἐστιν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός, τουτέστιν εἰ διὰ τοῦτο συνήφθη ἵνα ἓν ὦσιν, καὶ ἀδιάσπαστοι μένωσιν παρ' ὅλον τὸν βίον κἂν μοχθηρὰ λίαν καὶ θηριώδης ᾖ ἡ γυνή, οὐ συμφέρει, καὶ ἑξῆς. Ἢ καὶ οὕτως· Εἰ αἰτίαν λήψεται καὶ παρανομεῖ ὁ ἀνὴρ ἐπὶ τούτοις ἐκβάλλων τὴν γυναῖκα, οὐ συμφέρει γαμῆσαι· κουφότερον γὰρ πρὸς ἐπιθυμίαν μάχεσθαι καὶ πρὸς ἑαυτόν, ἢ πρὸς γυναῖκα πονηρὰν καὶ πολλῆς γέμουσαν ἀναισχυντίαις.

Pal. Gr. 220 f. 41 v. Sigl. ⏀
Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt

344. ad Matth. XIX, 13

Τίνος ἕνεκεν οἱ μαθηταὶ ἀπε-

S^a Διὰ τί οἱ μαθηταὶ ἀπεσό-

σόβουν τὰ παιδία ἅπερ προσηνέχθη αὐτῷ ἐπὶ τῷ εὔξασθαι αὐτοῖς· τύφου ἕνεκεν· αὐτὸς δὲ διδάσκων αὐτοὺς μετριάζειν καὶ τῦφον καταπατεῖν, λαμβάνει καὶ ἐναγκαλίζεται καὶ προσεύχεται· καὶ διδάσκει ἵνα ἃ τῇ φύσει ἔχει τὰ παιδία, τῇ προαιρέσει ἐργαζώμεθα ἡμεῖς.

Pal. Gr. 220 f. 41 v. Sigl. στο ex Chrys. Hom. LXII, 4 = Migne, P.G. 58, 600-601.

βουν τὰ παιδία, ἅπερ αὐτῷ προσηνέχθη ἐπὶ τὸ προσεύξασθαι αὐτοῖς; τύφου ἕνεκεν· αὐτὸς δὲ διδάσκων αὐτοὺς μετριάζειν καὶ τῦφον καταπατεῖν κοσμικὸν καὶ λαμβάνει καὶ ἐναγκαλίζεται καὶ τοῖς τοιούτοις τὴν βασιλείαν κατεπηγγέλται. τίνες δέ εἰσιν οἱ τοιοῦτοι; οἱ μετὰ συνέσεως πρᾶοι ὄντες, καὶ ἀπόνηροι· τοῦτο γάρ ἐστι βίος ἀγγελικὸς καὶ τὸ πάντων τῶν παθῶν καθαρεύειν· ὥσπερ ἡ ψυχὴ τοῦ παιδίου· καὶ γὰρ οὔτε δὲ τοῖς λελυπηκόσι μνησικακεῖ, ἀλλ' ὡς φίλοις προσέρχεται· οὔτε τῶν ἀναγκαίων πλέον τι ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ὅσον ἐμπλησθῆναι τοῦ μισθοῦ· οὔτε λυπεῖται ἐφ' οἷς ἡμεῖς τοῖς ἐπικήροις τούτοις· οὔτε ἐπτόηται πρὸς κάλλη σωμάτων· διὰ τοῦτο οὖν ἔλεγεν „τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.“ ἵνα, τῇ προαιρέσει ταῦτα ἐργαζώμεθα, ἃ τῇ φύσει τὰ παιδία ἔχει.

S^b concordat ad verbum.

S^c omittit finem inde ab ἵνα.

345. ad Matth. XIX, 16.

Τὸν προσελθόντα νεανίσκον τῷ Χριστῷ καὶ εἰπόντα· Διδάσκαλε ἀγαθέ, τινὲς μὲν ὡς ὕπουλον διαβάλλουσιν, ἐγὼ δὲ χρημάτων δοῦλον μόνον οὐ παραιτησαίμην εἰπεῖν· ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς τοιοῦτον αὐτὸν ὄντα ἤλεγξεν· ἐπεὶ καὶ Μάρκος λέγει· Ἐμβλέψας αὐτῷ οἷον ἠγάπησεν αὐτόν· καὶ ὅτι εἰ τοῦτο ἦν, ἐδήλωσεν ἂν αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς ὡς ἐπὶ τοῦ νομικοῦ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων· καὶ εἰ τοῦτο ἦν, οὐκ ἀπῆλθεν λυπούμενος· καὶ ἐλεγχθῆναι δὲ εἶχεν πειράζων ὡς καὶ ἄλλοι.

Pal. Gr. 220 f. 42. Sigl. σδ ex Chrys. Hom. LXIII, 1 = Mig. P.G. 58, 603.

S^a Τὸν προσελθόντα νεανίσκον τῷ Χριστῷ καὶ εἰπόντα „διδάσκαλε ἀγαθὲ“ τινὲς μὲν ὡς ὕπουλόν τινα, καὶ πονηρὸν ἐνδιαβάλλουσιν· ἐγὼ δὲ φιλάργυρον μὲν αὐτὸν καὶ χρημάτων δοῦλον, οὐκ ἂν παραιτησαίμην εἰπεῖν· ἐπειδὴ ὁ Χριστὸς τοιοῦτον αὐτὸν ὄντα ἤλεγξεν· ὕπουλον δέ, οὐδαμῶς· διὰ τὸ καὶ τὸν Μάρκον ταύτην ἀνῃρηκέναι τὴν ὑποψίαν· καὶ γάρ φησιν „ὅτι προδραμὼν καὶ γονυπετῶν, παρεκάλει αὐτόν.“ ἀλλὰ πολλὴ τῶν χρημάτων ἡ τυραννίς, καὶ δῆλον ἐντεῦθεν· κἂν γὰρ τὰ ἄλλα ὦμεν ἐνάρετοι, πάντα αὕτη λυμαίνεται τὰ ἄλλα ἀγαθά.

S^b concordat verbotenus.

S^c prorsus deficit.

346. ad Matth. XIX, 17.

Πῶς νοητέον τό, Οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἷς, ὁ Θεός; μή ποτε δὲ καὶ ἑαυτὸν ἐκβάλλει τοῦ εἶναι ἀγαθόν; Πρῶτον μὲν οὐχ ὅτι οὐκ ἔστι τις ἀνθρώπων ἀγαθός, τοῦτο λέγει, ἀλλὰ παραβάλλων τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα πρὸς ἡμᾶς. ἔπειτα δὲ οὐκ εἶπεν ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἀγαθός, ἀλλ' οὐδεὶς ἀνθρώπων, ἐπειδὴ ὡς ἀνθρώπῳ αὐτῷ φιλῶς προσῆλθεν· τοῦτο εἶπεν δῆθεν καὶ περὶ ἑαυτοῦ· τοιοῦτο δὲ καί, Εἰ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες οἴδατε διδόναι, οὐ πάντων πονηρίαν κατηγορεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθότητα τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι παραβάλλων.

Pal. Gr. 220 f. 42 Sigl. ν ex Chrys. Hom. LXIII, 1 = Migne, P.G. 58, 603.

S^a διὰ τί οὖν οὕτως πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο ὁ Χριστὸς λέγων· „οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός;“ ἐπειδὴ ὡς ἀνθρώπῳ προσῆλθεν ψιλῷ καὶ ἑνὶ τῶν πολλῶν καὶ διδασκάλῳ Ἰουδαϊκῷ. διὰ δὴ τοῦτο, καὶ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος αὐτῷ διαλέγεται· οὐχ ἑαυτὸν δὲ ἐμβάλλων τοῦ εἶναι ἀγαθός, τοῦτο εἶπεν, οὐ γὰρ εἶπεν οὐκ εἰμὶ ἀγαθός, ἀλλ' οὐδεὶς ἀγαθός, τουτέστιν οὐδεὶς ἀνθρώπων· καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο ὅτ' ἂν λέγῃ, οὐδὲ τοὺς ἀνθρώπους ἀποστερῶν ἀγαθότητος ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος. διὸ καὶ ἐπήγαγεν „εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός.“ καὶ γὰρ ἀνωτέρω εἰπών „ὅτι ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν·“ οὐ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἁπάσης πονηρίαν καταγινώσκων, τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθότητα τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι παραβάλλων.

S^b omittit οὐ γὰρ εἶπεν — ἀποστερῶν ἀγαθότητος.

S^c ad h. l. alia praebet.

347. ad Matth. XIX, 23.

Διὰ τί πρὸς τοὺς μαθητὰς ἀπελθόντος τοῦ ἐρωτήσαντος ὁ Χριστὸς λέγει πλουσίοις μὴ οὖσι, πῶς δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ; Παιδεύων αὐτοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι τῇ πενίᾳ.

Pal. Gr. 220 f. 42 Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXIII, 2 = Migne, P.G. 58, 605.

S^a διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε, πένησιν οὖσι καὶ οὐδὲν κεκτημένοις, ὅτι δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; παιδεύων αὐτοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι τῇ πενίᾳ.

S^b concord, S^c deficit omnino.

348. ad Matth. XIX, 25.

Καὶ ἐπεὶ πένητες ἦσαν, πῶς λέγουσιν, Τίς ἄρα δύναται σωθῆναι; ὑπὲρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀλγοῦντες ὡς ὑπὲρ ἑαυτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 42. Sigl. υι Hom. 63, 2 = P.G. 58, 606

S^a Ἕνεκεν τίνος οἱ μαθηταὶ ταράττονται πένητες ὄντες καὶ ἐρωτῶσι λέγοντες „τίς ἄρα δύναται σωθῆναι“ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων ἀλγοῦντες σωτηρίας, τοῦτο ἠρώτησαν.

S^b et S^c ad verb. concord.

349. ad Matth. XIX, 28.

Τὸ, Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνων, ἀντὶ τοῦ „Συνδοξασθήσεσθε· τὸ δὲ, κρίνοντες, ἀντὶ τοῦ, κατακρίνοντες· οὐ γὰρ δὴ δικασταὶ μέλλουσιν εἶναι· εἰς γὰρ κατάκρισιν τῶν ὁμοφύλων οἱ πιστεύσαντες ἔσονται

Pal. Gr. 220 f 42 v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXIV, 2 = Migne, P. G. 58, 610.

Sa. Τί δὲ δηλοῖ, τὸ καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους; τὸ συμβασιλεῦσαι καὶ κοινωνῆσαι τῆς δόξης ἐκείνης· οὐδὲ γὰρ καθέδραν οἱ θρόνοι δηλοῦσιν· μόνος γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων καθέζεσθαι καὶ κρίναι· ἀλλὰ τιμὴν καὶ δόξαν ἄφατον παρεδήλωσεν διὰ τῶν θρόνων· τὸ δὲ „κρίνοντες τὰς δώδεκα φύλας τοῦ Ἰσραήλ," ἀντι τοῦ κατακρίνοντες εἴρηται, οὐ γὰρ δὴ δικασταὶ μέλλουσιν καθέζεσθαι.

Sb. ad verbum concordat.
Sc. prorsus deficit.

350. ad Matth. XIX, 29.

Τὸ "Ὅστις ἀφῆκεν γυναῖκα ἢ τόδε ἢ τόδε, οὐ διάζευξιν εἰσάγει τῶν γυναικῶν, ἀλλ' ὅμοιόν ἐστιν τῷ, Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, εὑρήσει αὐτήν· ἵνα προτιμῶμεν ἐν τοῖς διωγμοῖς τὴν εὐσέβειαν ὑπὲρ γυναῖκα καὶ ἀδελφὸν καὶ οἰκίας, καὶ φίλους· ἢ ὅταν γυνὴ ἄπιστος ἐστιν ἢ ἀνὴρ, τότε δι' εὐσέβειαν διαζεύγνυται, εἰ μὴ δύναται διορθῶσαι καὶ αὐτήν· καθὼς καὶ Παῦλος ἔλεγεν· εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXIV, 2 Migne, P. G. 58, 611.

Sa. Εἰπὼν δὲ „ὅστις ἀφῆκε γυναῖκα" οὐ τοῦτο λέγει ὥστε ἁπλῶς διασπάσασθαι τοὺς γάμους, ἀλλ' ὅπερ περὶ τῆς ψυχῆς ἔλεγεν ὅτι „ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν." οὐχ ἵνα ἀναιροῦμεν ἑαυτοὺς τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ ἵνα πάντων προτιμῶμεν τὴν εὐσέβειαν· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ γυναικὸς, καὶ ἐπὶ ἀδελφῶν λέγει· ἔτι δὲ καὶ τοὺς διωγμοὺς ἐνταῦθα αἰνίττεται· ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἦσαν πατέρες εἰς ἀσέβειαν ἕλκοντες παῖδας καὶ γυναῖκες ἄνδρας· ὅτ' ἂν ταῦτα κελεύσωσι φησὶ, μήτε γυναῖκες ἔστωσαν, μήτε πατέρες· ἀλλὰ καθὼς ὁ Παῦλος ἔλεγεν, „εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω."

Sb. et Sc. concordant ad verbum.

351. ad Matth. XIX, 30.

Τὸ, Πολλοὶ ἔσονται ἔσχατοι πρῶτοι καὶ πρῶτοι ἔσχατοι, Ἰουδαίους καὶ ἐθνικοὺς λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. Sigl. [illegible]
De hoc insolito scholio specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

352. ad Matth. XX, 1.

Περὶ τῶν ἐργατῶν χρὴ νοεῖν, ἀμπελῶνα τὴν ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς· χρόνον τῆς ἐργασίας τὸν παρόντα βίον· ἐργάτας δὲ διαφόρους τοὺς ἐν διαφόροις ἡλικίαις· τὸ δὲ εἰσάγειν γογγύζοντάς τινας, οὐ νομίσομεν ἁγίους φθονεῖν ἐκεῖθεν· καθαρὰ γὰρ τὰ ἐκεῖθεν φθόνου· ἀλλὰ τὰ τῆς παραβολῆς οὐ χρὴ πάντα ζητεῖν· παραβολὴ γάρ ἐστιν· τὰ δὲ συντείνοντα πρὸς τὸν σκόπον μόνον δρέπεσθαι, τὸν φθόνον καὶ εἰς ὑπερβολὴν τοῦ εὐεργετηθέντος εἰσάγει ὁ λόγος.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. Sigl. σδ
Ex Chrys. Hom. LXIV, 3 = Mig. P. G. 58, 612.

Sa. „Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, φησιν, ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ" κ.τ.ἑ. ἀμπελῶνα τὰ ἐπιτάγματα τοῦ Θεοῦ λέγει καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ· χρόνον δὲ τῆς ἐργασίας τὸν παρόντα βίον· ἐργάτας δὲ διαφόρους καλουμένους ἐπὶ τὰ προστάγματα, περὶ τὴν τρίτην καὶ ἕκτην καὶ ἐνάτην καὶ ἑνδεκάτην ὥραν, τοὺς ἐν διαφόροις ἡλικίαις προσελθόντας καὶ εὐδοκιμήσαντας· μηδεὶς δὲ περὶ ὧν γέγραπται ἐν τῇ παραβολῇ, περὶ φθονησάντων ἢ ἐγκαλεσάντων, νομισάτω ἐν ἀληθείᾳ οὕτως εἶναι· διότι παραβολὴ τὸ λεγόμενον ἦν· οὐ χρὴ δὲ πάντα τὰ ἐν ταῖς παραβολαῖς κατὰ λέξιν περιεργάζεσθαι· ἀλλὰ τὸν σκοπὸν μαθόντας, δι' ὃν συνετέθησαν, τοῦτον δρέπεσθαι, καὶ μηδὲν πολυπραγμονεῖν περαιτέρω· οὐκ ἔστι γὰρ οὐδεὶς τοιαῦτα δικαιολογούμενος ἢ ἐγκαλῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἄπαγε· φθόνου γὰρ καὶ βασκανίας τὸ χωρίον ἐκεῖνο καθαρὸν ὑπάρχον· εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὄντες οἱ ἅγιοι, τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν διδόασιν, πολλῷ μᾶλλον ὁρῶντες ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύοντας χαίρουσι καὶ οἰκεῖα νομίζουσιν ἀγαθά.

Sb. δι' ὧν loco δι' ὃν
Sc. a. h. l. alia praebet.

353. ad Matth. XX, 1.

Ἀμπελῶνα τὰ ἐπιτάγματα τοῦ Θεοῦ λέγει καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ· χρόνον δὲ τῆς ἐργασίας τὸν παρόντα βίον. ἐργάτας δὲ διαφόρους καλουμένους ἐπὶ τὰ προστάγματα περὶ τὴν τρίτην καὶ ἕκτην καὶ ἐνάτην ὥραν καὶ ἑνδεκάτην τοὺς ἐν διαφόροις ἡλικίαις προσελθόντας εὐδοκιμήσαντας.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. Sigl. [illegible] Є
In pluribus concordat scholion a Papadopulo Kerameo a. h. l. traditum.

Sa. hoc scholion ad verbum exhibet (cfr 352), sed Chrysostomo tribuit.

354. ad Matth. XX, 3.

Τὸ προσκαλεῖσθαι τὸν μὲν
τρίτην, τὸν δὲ ἕκτην, τὸν δὲ ἐννάτην,
οὐ προσκρίνοντός ἐστιν ἀδίκως, ἀλλὰ
γινώσκοντος ὅτε ἔμελλον ὑπακοῦσαι
αὐτῷ· οὕτως καὶ ὁ Παῦλος οὐκ ἐκ
προοιμίων ἐκέκλητο, ἀλλ' ὅτε ἔμελλεν
πεισθήσεσθαι· ὅτι δὲ πάντας ἤθε-
λεν ἐξ ἀρχῆς μισθώσασθαι, λέγει
καὶ ἡ παραβολή, ὅτι ἐξῆλθεν μισθώ-
σασθαι. καὶ ὅτι ἐκεῖνος ἤθελεν μισθω-
θῆναι λέγει· Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσα-
το.

Pal. Gr. 220 f. 42v. Sigl. ∪∪∪
Ex Chrys. Hom. LXIV, 3 = Migne,
P.G. 58, 613.

Sa Ἕνεκεν δὲ τίνος οὐ πάντας
εὐθέως ἐμισθώσατο; τὸ μὲν εἰς αὐ-
τὸν ἧκον, ἅπαντας ὁμοῦ· εἰ δὲ οὐχ
ὁμοῦ πάντες ὑπήκουσαν, τὴν διαφο-
ρὰν ἡ τῶν κληθέντων γνώμη πεποί-
ηκεν· αὐτὸς γὰρ ὡς προγνώστης πάντα
προειδώς, διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πρωΐ,
τοὺς δὲ τρίτην, τοὺς δὲ ἕκτην, τοὺς
δὲ ἐνάτην, τοὺς δὲ ἑνδεκάτην προκα-
λεῖται, ὅτε ἔμελλον ὑπακούεσθαι· οὔ-
τω καὶ τὸν Παῦλον, αὐτὸς μὲν ἐβού-
λετο ἐκ προοιμίων καλέσαι· ἐπειδὴ
δὲ οὐκ ἂν ἧξε, τότε εὐδόκησε κα-
λέσαι, ὅτε καὶ αὐτὸς ἔμελλε πείθε-
σθαι· οὕτω καὶ τὸν λῃστὴν ἐκάλεσεν·
καίτοι δυνάμενος καὶ ἔμπροσθεν αὐ-
τὸν καλέσαι· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἂν ὑπ-
ήκουσεν· εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἐξ ἀρχῆς
οὐχ ὑπήκουσεν, πολλῷ μᾶλλον ὁ λῃ-
στής· εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ λέγουσιν, „ὅ-
τι οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο·" μάλι-
στα δὲ ὅπερ ἔφην, οὐ χρὴ πάντα πε-
ριεργάζεσθαι τὰ ἐν ταῖς παραβολαῖς·
πλὴν οὐχ ὁ οἰκοδεσπότης φαίνεται
τοῦτο λέγων, ἀλλ' ἐκεῖνοι· οὐκ ἐλέγχει
δὲ αὐτούς, ἵνα μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμ-
βάλῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπισπάσηται· ὅτι
γάρ, πάντας, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον, ἐκ
πρώτης ἐκάλεσεν, καὶ αὐτὴ ἐδήλωσεν
ἡ παραβολὴ λέγουσα, ὅτι ἀπὸ πρωῒ ἐξ-
ῆλθεν μισθώσασθαι.

Sb concordat ad verbum.
Sc a. h. l. alia habet.

355. ad Matth. XX, 16.

Τὸ εὐθὺς μετὰ τὴν παραβολὴν
λεγόμενον, ὅτι Οὕτως ἔσονται οἱ ἔ-
σχατοι πρῶτοι, οὐ δεῖ θαυμάζειν ὡς
μὴ συναγόμενον ἐκ τῆς παραβολῆς,
ἀλλὰ δεῖ νοεῖν ὅτι ὥσπερ τοῦτο συν-
έβη, φησίν, οὕτως κἀκεῖνο γενήσε-
ται.

Pal. Gr. 220 f. 43. Sigl. σ∘
Ex Chrysost. Hom. LXIV, 4 -
Migne, P.G. 58, 614.

Sa εἰ δὲ ἐπάγει τὸ „οὕτως ἔ-
σονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι" κ.τ.ἑ. οὐ
χρὴ θαυμάζειν· οὐδὲ γὰρ ἐκ τῆς παρα-
βολῆς τοῦτο συναγαγὼν ἔφη· ἀλλ' ὅτε
ὥσπερ τοῦτο συνέβη φησίν, οὕτω
κἀκεῖνο συμβήσεται· οὐδὲ γὰρ ἐν-
ταῦθα ἐγένοντο οἱ πρῶτοι ἔσχατοι·
ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἅπαντες ἀπήλαυσαν· παρ'
ἐλπίδα καὶ παρὰ προσδοκίαν ἐξέβη,
καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐγένοντο, ἴσοι οἱ
μετὰ ταῦτα· οὕτω τὸ τούτου πλέον
συμβήσεται ἐνταῦθα, καὶ παραδοξό-
τερον, ὅπερ τῶν ἔμπροσθεν γίνονται

πρῶτοι οἱ ἔσχατοι.

Sb verbotenus concordat.
Sc prorsus deficit.

356. ad Matth. XX, 16.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι αἱ παραβολαὶ
αὗται οἷον ἡ τῶν παρθένων, ἡ τῆς σα-
γήνης, ἡ τῶν ἀκανθῶν, ἡ τοῦ δέν-
δρου τοῦ ἀκάρπου, τὴν ἀπὸ τῶν ἔρ-
γων ἀρετὴν ἐπιζητοῦσιν.

Pal. Gr. 220 f. 43. Cum prae-
cedenti sub eodem siglo.
Ex Chrys. Hom. LXIV, 4 = P.G. 58, 614.

Sa Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ παρα-
βολαὶ αὗται, οἷον ἡ τῶν παρθένων,
ἡ τῆς σαγήνης, ἡ τῶν ἀκανθῶν, ἡ
τοῦ δένδρου τοῦ μὴ ποιοῦντος καρ-
πούς, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀρετὴν
ἐπιζητοῦσιν·

Sb verbotenus concordat.
Sc plane deficit.

357. ad Matth. XX, 17.

Διὰ τί μετὰ τοσαύτης περιουσί-
ας νῦν ἐπιβαίνει τοῖς Ἱεροσολύμοις;
Ἐπεὶ τότε μὲν προοίμια ἦν οἰκονο-
μίας, νῦν δὲ ὅτε τῆς αὐτοῦ δυνάμεως
πεῖραν ἔδωκεν, μετὰ πλείονος περι-
φανείας ἔρχεται· ἐπεὶ καὶ ὁ σταυρὸς
ἐπὶ θύραις ἦν, τὰ μέλλοντα αὐτοῖς
ἐκκαίειν ἐπιδεικνύμενος.

Pal. Gr. 220 f. 43 Sigl. σ̂ο.
Ex Chrys. Hom. LXVI, 1 = Migne,
P.G. 58, 627 (ad Matth. XXI,
1-5)

Sa Διὰ τί πολλάκις ἐπιβεβηκὼς τοῖς
Ἱεροσολύμοις ὁ Κύριος πρὸ τούτου, οὐ-
δέποτε μετὰ τοσαύτης ὡς νῦν ἐπέβη πε-
ριφανείας; ἐπειδὴ τότε προοίμια ἦν τῆς
οἰκονομίας, καὶ οὔτε αὐτὸς σφόδρα κα-
τάδηλος ἦν, οὔτε ὁ καιρὸς τοῦ πάθους ἐγ-
γύς· διόπερ ἀδιαφορωτέρως αὐτοῖς ἀνε-
μίγνυτο καὶ μᾶλλον ἔκρυπτεν ἑαυτόν· οὔ-
τε γὰρ ἂν ἐθαυμάσθη τότε φαινόμενος
οὕτως· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς μείζονα ἂν
αὐτοὺς ἐξήγαγεν ὀργήν· ἐπειδὴ δὲ καὶ
τῆς αὐτοῦ δυνάμεως πεῖραν ἔδωκεν ἱ-
κανήν, καὶ ὁ σταυρὸς ἐπὶ θύραις ἦν,
μετὰ πλείονος πάντα πράττει περι-
φανείας· τὰ μέλλοντα αὐτοὺς ἐκκαί-
ειν ἐπιδεικνύμενος.

Sb αὐτοῖς ἐκβαίνειν
Sc alia a. h. l. praebet.

358. ad Matth. XX, 20.

Διὰ τί οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου προσ-
ῆλθον αὐτῷ περὶ προεδρίας διαλεγό-
μενοι; Ἐπειδή, καθὼς φησιν
ἕτερος Εὐαγγελιστής, διὰ τὸ ἐγγὺς
εἶναι τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ δοκεῖν
ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἐγγύς ἐστιν καὶ ὅτι
αἰσθητή ἐστιν. εἰ δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς
οὗτος περὶ τῆς μητρὸς αὐτῶν λέ-
γει ὅτι αὐτὴ ᾐτήσατο, ὡς ἐξ ἀμ-

Sa Διὰ τί οἱ υἱοὶ τοῦ Ζεβεδαίου
προσῆλθον αὐτῷ, περὶ προεδρίας διαλεγό-
μενοι; ἐπειδὴ καθὼς φησιν ἕτερος
Εὐαγγελιστής, διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι τὴν
Ἱερουσαλὴμ καὶ δοκεῖν ὅτι ἡ βα-
σιλεία αὐτοῦ ἤδη φαίνεται, ταῦτα ᾔ-
τουν· ἐνόμιζον γὰρ ὅτι ἐπὶ θύραις
ἐστί, καὶ ὅτι αἰσθητὴ ὑπάρχει· καὶ ὅτι
ἀπολαύσαντες ὧν ᾔτουν, οὐδὲν ὑπο-

-φοτέρων γενομένων τοῦτο εἶπεν, ἵνα πλέον δυσωπηθῇ· ᾐσχύνοντο γὰρ μόνοι τοῦτο λέγειν.

Pal. gr. 220 f. 43. Siglum σο
Ex Chrysost. Hom. LXV, 2 = Migne, P. G. 58, 619.

-στήσονται τῶν λυπηρῶν· εἰ δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς οὗτος περὶ τῆς μητρὸς αὐτῶν λέγει ὅτι αὐτὴ ἤτησε τοῦτο, ὡς ἀμφοτέρων γενομένων τοῦτο εἶπεν· τὴν μητέρα γὰρ συμπαρέλαβον, ὅπως μείζονα τὴν ἱκεσίαν ποιήσωνται, καὶ ἐν τούτῳ Κύριον δυσωπήσωσιν· αὐτοὶ γὰρ μόνοι προσελθεῖν ᾐσχύνοντο.

S^b prorsus concordat.
S^c similem ideam aliis verbis exprimit.

359. ad Matth. XX, 22.

Τὸ εἰπεῖν αὐτὸν, Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν πνευματικὸν, φησίν. Εἰ δὲ καὶ περὶ τῆς ἄνω δόξης ἤτουν, οὐδὲ οὕτως καλῶς ᾔτουν. Τὴν δὲ προεδρίαν ἐζήτουν τῶν ἄλλων, ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι, Καθιεῖσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, μὴ νομίσαντες τὸ, Δοξασθήσεσθε, δι' ἀρετὴν, ἀλλὰ τὸ, Καθίσαι· καὶ κρίνοντες μὴ νοήσαντες τὸ Κατακρίνοντες, ἀλλὰ τὸ, Δικάζοντες.

Pal. Gr. 220 f. 43 v. Siglum σο
Ex Chrys. Hom. LXV, 2 = Migne, P. G. 58, 619.

S^a εἰπόντων δὲ αὐτῶν, ἵνα εἷς ἐκ δεξιῶν, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων καθίσῃ, αὐτὸς ἀποκριθεὶς, εἶπεν αὐτοῖς· „οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε." εἰ δὲ καὶ περὶ τῆς ἄνω δόξης ἤτουν, οὐδὲ οὕτω πάλιν ᾔδεσαν, ὅπερ ᾔτουν· πῶς θαυμαστὸν, πῶς μέγαν, πῶς ὑπερβαίνον τὰς ἄνω δυνάμεις· κατεπείγοντες δὲ λέγουσιν τὸ, εἰπέ· διὰ τοῦτο δὲ τὴν προεδρίαν τῆς καθέδρας ᾔτουν λαβεῖν ἐπειδὴ ἤκουσαν εἰπόντος αὐτοῦ, ὅτι ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθιεῖσθε, οὐκ εἰδότες δὲ ὅπερ λέγουσιν, εἶπον ὅτι „δυνάμεθα."

S^b plane concord. S^c deficit.

360. ad Matth. XX, 22.

Τὸ „δύνασθε τὸ ποτήριον, ὃ ἐγὼ πίνω πιεῖν", τὰς σφαγὰς καὶ τὰς βασάνους λέγει καὶ τὸ μαρτύριον· ποτήριον δὲ εἶπεν αὐτὸ, ἵνα προθυμοτέρους ποιήσῃ τῷ εὐκόλῳ τοῦ λόγου, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκύσηται· καὶ βάπτισμα δὲ αὐτὸ καλεῖ, ὡς καθάρσιον τῆς οἰκουμένης.

Pal. Gr. 220 f. 43 v. Sigl. συ
Ex Chrys. Hom. 65, 2 = Mig. P. G. 58, 619.

S^a ὅπερ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· „ὅτι δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω;" τοὺς κινδύνους καὶ τὰ ἔσχατα δεινὰ, καὶ τὰς σφαγὰς σημαίνει· οὐκ εἶπε δὲ δύνασθε σφαγῆναι, καὶ τὸ αἷμα ὑμῶν ἐκχεῖν, ἀλλὰ πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω· ὅπως δὴ τούτων ἐφελκύσηται αὐτοὺς, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν κοινωνίᾳ προθυμότεροι γένωνται· καλεῖ δὲ καὶ αὐτὸ βάπτισμα, δεικνὺς μέγαν ἀπὸ τῶν ἐσομένων τὸν καθαρμὸν γινόμενον τῇ οἰκουμένῃ.

S^b plane concord. S^c deficit.

361. ad Matth. XX, 23.

Καὶ πῶς λέγει, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι; Ἐπείπερ οὐκ ἔστιν ὧδε οὔτε ἐκεῖθεν τοιαύτη καθέδρα· ἢ δῆλον ὅτι πρὸς τὴν ὑπόνοιαν λέγει συγκαταβαίνων. Τὸ δὲ, Οἷς ἡτοίμασται ἐκ τῶν πόνων καὶ ἱδρώτων· τοῦτο δὲ οὐκ ἐκβάλλει ἔξω τὴν ἐξουσίαν ἀλλὰ τὸ δίκαιον αὐτοῦ δείκνυσιν· Ὅτι δὲ ἐξουσίαν ἔχει, ἄκουσον· Ἐγὼ δέ σοι δώσω τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν· καὶ ὁ Παῦλος δὲ οὕτω δηλῶν ἔλεγε· Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος καὶ πᾶσιν τοῖς ἠγαπηκόσιν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 43 v. Sigl. ⌒
Ex Chrys. Hom. LXV, 3 = Migne, P. G. 58, 620-621.

S^a ἐκεῖνον δὲ πρὸς αὐτοὺς λέγειν, οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ἀπὸ τῶν πόνων καὶ τῶν ἱδρώτων. ἆρα οὖν καταγνωσόμεθα αὐτοῦ ἀσθένειαν; οὐδαμῶς, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποδεξόμεθα αὐτοῦ τῆς δικαιοσύνης καὶ τοῦ ἀπροσωπολήπτου. ὥσπερ οὖν ἐκεῖνον οὐκ ἂν φαίημεν ἀτονεῖν διδόναι τὸν στέφανον, ἀλλὰ μᾶλλον μὴ βούλεσθαι διαφθεῖραι τὸν νόμον τοῦ ἀγῶνος, μηδὲ συνταράξαι τοῦ δικαίου τὴν τάξιν· οὕτω δὴ καὶ τὸν Χριστὸν εἴποιμεν ἂν τοῦτο εἰρηκέναι, πανταχόθεν αὐτοὺς ἐκ τούτου συνελαύνοντα, ὥστε μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν εἰς τὴν τῶν οἰκείων κατορθωμάτων ἐπίδειξιν, τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας καὶ τῆς εὐδοκιμήσεως ἔχειν· διὰ τοῦτο εἶπεν „οἷς ἡτοίμασται." τί γάρ φησιν, ἐὰν ἕτεροι φανῶσιν ὑμῶν βελτίους; τί δαί, ἂν μείζονα ἐργάσωνται; μὴ γὰρ ἐπειδή μου μαθηταὶ γεγόνατε, νομίζετε διὰ τοῦτο τῶν πρωτείων ἀπολαύσεσθε, ἐὰν μὴ τῆς ἐκλογῆς αὐτοὶ ἄξιοι φανῆτε· ὅτι γὰρ αὐτὸς Κύριος ἐστὶ τοῦ παντὸς, δῆλον, ἐξ ὧν αὐτὸς πᾶσαν ἔχει τὴν κρίσιν· καὶ γὰρ τῷ Πέτρῳ οὕτως εἶπεν, „ἐγὼ δέ σοι δώσω τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν". καὶ ὁ Παῦλος δὲ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε „λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ."

S^b concordat ad verbum.
S^c similem ideam aliis exprimit verbis.

362. ad Matth. XX, 25.

Εἰ (δὲ) οἱ δύο τῶν (δώδεκα) κατεξανίσταντο, καὶ οἱ δέκα ἐφθόνουν τοῖς δυσὶν, οὐ χρὴ δὲ τοῦτο σκοπεῖν, ἀλλὰ τὰ τελευταῖα αὐτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 43 v. Sigl. σ³
De hoc insuitato scholio specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

363. ad Matth. XX, 31.

Διὰ τί συνεχώρει Χριστὸς ἐπιστομίζεσθαι τοὺς τυφλοὺς ὑπὸ τοῦ ὄχλου; ἵνα μειζόνως αὐτῶν ἡ προθυ-

S^a Διὰ τί ὁ Χριστὸς συνεχώρει τοὺς τυφλοὺς, ὑπὸ τοῦ ὄχλου ἐπιστομίζεσθαι; ἵνα μειζόνως αὐτῶν ἡ προ-

ία φαίνηται· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐ-
ρωτᾷ, Πιστεύετε;

Cod. Pal. Gr. 220 f. 43 v. Cum praecedente sub uno eodemque siglo. Ex Chrys. Hom. LXVI, 1 = Migne, 58, 625.

θυμία φαίνηται, καὶ μάθωμεν αὐτοὺς ἀξίως ἀπολαύοντας τῆς θεραπείας· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐρωτᾷ λέγων· πιστεύετε; ὅπερ ἐπὶ πολλῶν ἐποίει.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

64. ad Matth. XX, 32.

Διὰ τί ἐρωτᾷ, Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν; Ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ἄλλα βουλομένοις ἄλλα δίδωσιν· καὶ ἵνα τοὺς ἄλλους εἰς μείονα ζῆλον ἀγάγῃ· Ἕτερον δὲ ἵνα δείξῃ τῆς δωρεᾶς δικαίως ἀπολαύοντας· ὅπερ ἐπὶ τῆς Χαναναίας καὶ τοῦ ἑκατοντάρχου καὶ τῆς αἱμορροούσης μᾶλλον δὲ αὐτὴν καὶ κλέπτουσαν τὴν ἴασιν Χριστὸς δήλην ἔσχατον ποιεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 43 v. Sigl. →. Ex Chrys. Hom. LXVI, 1 = Migne, P. G. 58, 626.

S^a Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτοὺς ἐρωτᾷ λέγων „τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν;" ἵνα μήτις νομίσῃ λαβεῖν ἄλλα βουλομένοις, ἄλλα δίδωσιν· καὶ γὰρ ἔθος αὐτῷ πανταχοῦ πρότερον τὴν ἀρετὴν τῶ θεραπευομένῳ κατάδηλον ποιεῖν· καὶ ἐκκαλύπτειν ἅπασι· καὶ τότε τὴν ἰατρείαν ἐπάγειν· δι' ἑνὸς μέν, ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ζῆλον ἀγάγῃ· δι' ἑτέρων δέ, ἵνα δείξῃ τῆς δωρεᾶς δικαίως ἀπολαύοντας αὐτούς· ὥσπερ ἐπὶ τῆς Χαναναίας, καὶ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου, καὶ ἐπὶ τῆς αἱμορροούσης ἐποίησεν· μᾶλλον δέ, ἡ θαυμασία αὕτη γυνὴ καὶ προὔλαβε τοῦ δεσπότου τὴν πεῦσιν.

S^b Χανανείας – ceteroquin conc.
S^c plane deficit.

865. ad Matth: 20, 32.

Ὅτι διὰ τί οὕτως ἐρωτᾷ, Τί θέλετε; οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἵνα ἀναγκάσῃ αὐτοὺς φανερῶσαι τὸ ἕλκος καὶ ἐπιθῇ τὸ φάρμακον.

Pal. Gr. 220 f. 44. Sigl. def. De hoc inusitato scholio, utpote ambitum ordinarium plane excedente, specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

866. ad Matth. XXI, 2.

Πολλὰ καὶ ἐπὶ τῆς πώλου θεωρεῖται· τὸ προειπεῖν ὅτι εὑρήσουσιν· τὸ ὅτι οὐ γογγύσει ὁ κύριος αὐτοῦ, κἂν ἐστὶν μέτρον φιλονεικίας παρέχων καὶ ο[illegible] πραότητος. εἰς ὄνον ἐκαθέσθη καὶ προφητείαν ἐπλήρου, ὅτι οὐ μόνον διδάσκει τὰ θεῖα, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν

S^a Χρὴ δὲ σκοπῆσαι, ὅσα θαύματα γίνεται· καὶ ὅσαι πληροῦνται προφητείαι. εἶπεν, ὅτι εὑρήσετε ὄνον. προεῖπεν ὅτι οὐδεὶς κωλύσει, ἀλλ' ὅτι ἀκούσαντες σιγήσουσι· τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν θαῦμα· ὅτε τοὺς οὐδέπω γνωρίμους αὐτῷ, οὐδὲ φανέντας, πείθει τὰ ἴδια αὐτῶν παρασχεῖν

ἀνθρώπων βίον διορθοῦται. Διὰ τῆς εὐτελείας· Ὄνον ὃν μόνον εἰς χρείαν, ἔστιν ὅτε τῶν ἀσθενούντων διδάσκει εὐπορεῖν· ἀλλ' οὐχ ἵππους καὶ ἡμιόνους, ἐξ ὧν πόλεμοι. Καὶ πτωχὴν μητέρα ἔσχεν, καὶ ἐν σπηλαίῳ τίκτεται, καὶ ἐν φάτνῃ τίθεται, καὶ κριθίνους παρατίθησιν ἄρτους, καὶ ἐξ ἀγορᾶς ἐσθίει, καὶ ἀπὸ χόρτου στιβάδα ποιεῖ, καὶ ἱμάτια εὐτελῆ ἀμφιέννυται, οἰκίαν δὲ οὐκ ἔσχεν, καὶ ἵππον μὴ ἔχων, ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκοπία καὶ καθεύδων ἐπὶ γῆς ἔκειτο· καὶ λύπης μέτρα τιθεὶς, οὐκ ἐθρήνει. Οὕτως τὸ πάντα κοινὰ εἶναι κανόνας ἐτίθει· καὶ τοιοῦτον τρόπον διώκειν, οἷον αὐτὸς ἐπεδείκνυτο, διδασκαλίαν ἐποιεῖτο.

Pal. Gr. 220 f. 44 r. Sigl. σ<. Ex Chrys. Hom. LXVI, 2 = Migne, P. G. 58, 630–31.

εὐγνωμόνως· καὶ ταῦτα διὰ τῶν μαθητῶν· μηδὲ γὰρ μικρὸν εἶναι νομίσωμεν τὸ γεγενημένον· μέγα γὰρ ὑπῆρχεν πένητας καὶ γεωργοὺς, τὰ ἑαυτῶν παρασχεῖν· ἐπλήρου δὲ καὶ προφητείαν, τὴν μὲν δι' ἔργων, τὴν δὲ διὰ ῥημάτων· καὶ ἡ μὲν διὰ τῶν ἔργων ἦν, ἡ διὰ τῆς καθέδρας τοῦ ὄνου· καὶ γὰρ τῶν ἀκαθάρτων ἐθνῶν τὴν κλῆσιν προανεφώνει τοῦτο, ὅτι αὐτοῖς πιστεύσασιν ἐπαναπαύσεται· ἔτι δὲ καὶ μέτρον ἡμῖν φιλοσοφίας παρέχων, εἰς ὄνον κάθηται. ἡ δὲ διὰ ῥημάτων ἡ τοῦ προφήτου Ζαχαρίου προφητεία· εἶπε γὰρ ὅτι καθήσεται ὁ βασιλεὺς ἐπὶ ὄνου· διὸ καὶ καθίσας, ταύτην ἐπλήρωσε.

Διὰ τί δὲ οὐχὶ περὶ ἵππου οὐδὲ περὶ ἡμιόνου προεφήτευσεν, ἀλλὰ περὶ ὄνου; ἵνα πανταχοῦ παιδευθῶμεν μετριάζειν· ἐπειδὴ γὰρ συμβαίνει τινὰς ἀσθενεστέρους ὄντας, ὑποζυγίων δεῖσθαι· κἀνταῦθα μέτρον τέθεικε· δεικνὺς ὅτι οὐχ ἵπποις, οὐδὲ ἡμιόνοις φέρεσθαι δεῖ, ἀλλ' ὄνῳ κεχρῆσθαι, καὶ περαιτέρω τούτου μηδὲν ζητεῖν· ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς χρείας εἶναι, καὶ μὴ πολυτελείας ἐπιζητεῖν· οὐ γὰρ μόνον τὰ τῆς ἀληθείας ἐφύτευεν δόγματα ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον διόρθου· πανταχοῦ κανόνας ἡμῖν τιθεὶς τῆς ἀναγκαίας χρείας· διάτοι τοῦτο, καὶ πτωχὴν μητέρα ἔσχε, καὶ ἐν σπηλαίῳ τίκτεται, καὶ ἐν φάτνῃ τίθεται, καὶ κριθίνους ἄρτους παρατίθεται, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν καιρὸν ἐξ ἀγορᾶς τοὺς μαθητὰς ὠνεῖσθαι κελεύει, καὶ στιβάδα ἀπὸ χόρτου ποιεῖ, καὶ ἱμάτια εὐτελῆ ἀμφιέννυται· οἰκίαν δὲ οὐδὲ ἔσχε· καὶ ὅτε μεταβῆναι ἐκ τόπου εἰς τόπον ἔδει, ὁδοιπορῶν τοῦτο ἐποίει· καὶ οὕτως ὁδοιπορῶν, ὡς κοπιᾶν· καὶ καθήμενος οὐ προσκεφαλαίου ἐδεῖτο, ἀλλ' ἐκ ἐδάφους· ἔτι δὲ καὶ λύπης μέτρα τιθεὶς, ἡνίκα θρηνῆσαι ἔδει, δακρύειν ἠρέμα· πανταχοῦ κανόνας, ὥσπερ ἔφην, καὶ ὅρους πηγνὺς μέχρι ποῦ προβαίνειν δεῖ, καὶ περαιτέρω μηκέτι.

S^c concordat, S^c deficit.

367. ad Matth. XXI, 12.

Περὶ τοῦ ἐκβάλλειν τὸν Κύριον πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ Ἰωάννης αὐτὸν τοῦτο λέγει πεποιηκέναι· κἀκεῖνος μὲν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου· οὗτος δὲ πρὸς τῷ τέλει. Ὅθεν εἰκὸς δεύτερον γενέσθαι· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως· ἐκεῖ μὲν γὰρ σπήλαιον λέγει λῃστῶν, ἐνταῦθα δὲ οἶκον ἐμπορίου.

Pal. Gr. 220 f. 44 v. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. LXVII, 1 = Migne, P.G. 58, 631.

S^a Περὶ τοῦ ἐκβάλλειν τὸν Κύριον πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ· τοῦτο καὶ Ἰωάννης λέγει αὐτὸν πεποιηκέναι· ἀλλ᾽ ἐκεῖνος μὲν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου· οὗτος δὲ πρὸς τῷ τέλει· ὅθεν ~~ἐκεῖνος~~ εἰκὸς δεύτερον γεγενῆσθαι τοῦτο καὶ κατὰ διαφόρους καιρούς· καὶ δῆλον καὶ ἀπὸ τῶν χρόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν αὐτῷ τῷ Πάσχα παρεγένετο· ἐνταῦθα δὲ πρὸ πολλοῦ.

S^b omittit καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱ.
" αὐτὸν ante πεποιηκέναι.

S^c prorsus deficit.

368. ad Matth. XXI, 16.

Διὰ τί λέγουσιν οἱ ἱερεῖς· Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; Τῷ φθόνῳ πνιγόμενοι· διὸ καὶ ἐπιπλήττων αὐτούς, ἀποκρίνεται· Ναί· οὐδέποτε ἀνέγνωτε, κ.τ.ἑ.

Pal. Gr. 220 f. 44 v. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. LXVII, 1 = Mig. P.G. 58, 633.

S^a Τίνος ἕνεκεν ἔλεγον τῷ Χριστῷ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ ἀρχιερεῖς περὶ τῶν παίδων· „οὐκ ἀκούεις, τί οὗτοι λέγουσι;" διὰ τὸ ἀποπνίγεσθαι αὐτοὺς τῷ φθόνῳ· ὥσπερ γὰρ Θεῷ ᾖδον οἱ παῖδες.

S^b et S^c concord. ad verbum.

369. ad Matth. XXI, 18.

Πῶς πρωίας πεινᾷ; Ὅτι συνεχώρησε τῇ σαρκὶ τοῦτο παθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 44 v. Sigl. υ-υ
Ex Chrys. Hom. LXVII, 1 = Migne, P.G. 58, 633.

S^a Πῶς πρωίας πεινᾷ ὁ Ἰησοῦς; ὅτε συνεχώρησε τῇ σαρκὶ τοῦτο παθεῖν.

S^b et S^c concord. ad verbum.

370. ad Matth. XXI, 19.

Διὰ τί κατηράσατο καὶ ἔψυξεν τὴν συκῆν; Θαρρεῖν ποιῶν τοὺς μαθητὰς καὶ ὅτι οὐ μόνον εὐεργετεῖν δύναμαι ἀλλὰ καὶ τιμωρίαν ἐπεγκεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 44 v. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. LXVII, 1 = Migne, P.G. 58, 633.

S^a διὰ τί δὲ κατηράθη ἡ συκῆ; τῶν μαθητῶν ἕνεκεν, ἵνα θαρρῶσιν. ἐπειδὴ πανταχοῦ μὲν εὐηργέτει, οὐδένα δὲ ἐκόλασεν· ἔδει δὲ τῆς τιμωρητικῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν παρασχεῖν· ἵνα μάθωσιν οἱ μαθηταί, ἔτι δὲ καὶ Ἰουδαῖοι, ὅτι δυνάμενος ξηρᾶναι τοὺς σταυροῦντας αὐτόν, τοῦτο οὐκ ἐβούλετο εἰς ἀνθρώπους ἐνδείξασθαι· διὰ τοῦτο εἰς τὸ φυτὸν τῆς ἐνεργεί-

ας αὐτοῦ τῆς τιμωρητικῆς τὴν ἀπόδειξιν ταύτην παρέσχετο.

S^b prorsus concordat.
S^c plane deficit.

371. ad Matth. XXI, 19.

Διὰ τί τὴν συκῆν ἔψυξεν καὶ οὐκ ἄλλο φυτόν; Ἐπειδὴ ὑγρότατον τῶν ἄλλων ἐστίν, ἵνα θαυμαστωθῇ μᾶλλον τὸ γινόμενον.

Pal. Gr. 220 f. 44 v. Cum praecedente sub uno eodemque siglo. De hoc scholio inusitato specialis discussio erit.

Omnes deficiunt.

372. ad Matth. XXI, 23.

Τό, „Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς;" τοιοῦτον ἔχει τὸν νοῦν· ἤγουν, Ἱερεὺς μὴ ὤν, ἢ διδάσκαλος μὴ χειροτονηθείς, πῶς τοσαύτην ἐξουσίαν ἐπεδείξω;

Pal. Gr. 220 f. 45. Sigl. σ-ο.
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2 = Migne, P.G. 58, 634.

S^a τί δέ ἐστι, τὸ „ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ" ὅτι μὴ ἔχων, φησί, τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα, ἢ ἱερεὺς μὴ χειροτονηθείς, πῶς τοσαύτην ἐξουσίαν ἐπεδείξω;

S^b prorsus concordat.
S^c plane deficit.

373. ad Matth. XXI, 24.

Τί ἔχει ἡ Χριστοῦ ἀπόκρισις; Θαυμαστῶς πολὺ καὶ μέγα ποιῶν· ἐρωτᾷ γὰρ αὐτοὺς περὶ Ἰωάννου, ὅτι Πόθεν αὐτοῦ τὸ βάπτισμα; Καὶ γὰρ εἰ μὲν εἴπον, Ἐκ Θεοῦ, εἶπεν ἄν· Καὶ διὰ τί οὐ πιστεύετε αὐτῷ· εἰ δὲ εἴπον· Ἐξ ἀνθρώπων ἐφοβοῦντο τοὺς ὄχλους μὴ λιθοβολήσωσιν αὐτούς· μέγαν γὰρ εἶχον τὸν Ἰωάννην.

Pal. Gr. 220 f. 45. Sigl. υ-υ
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2 = Migne, P.G. 58, 634-635.

S^a

ποίαν εἶχεν ἀκολουθίαν ὅπερ ἀντηρώτησεν ὁ Χριστὸς λέγων, ὅτι „τὸ βάπτισμα Ἰωάννου" κ.τ.ἑ. μεγίστην πάνυ· εἰ γὰρ εἶπον ἐξ οὐρανοῦ, εἶπεν ἂν αὐτοῖς, διὰ τί οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ; εἰ γὰρ ἐπίστευσαν, οὐδὲν ἦν τὸ κωλῦον αὐτοὺς εἰδέναι ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ἐποίει· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐκεῖνος εἶπεν „ὅτι, οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ" καὶ „ἴδε ὁ ἀμνὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου" καὶ „οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ" καὶ „ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί" καὶ „ὅτι τὸ πτύον

„ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ." εἶτα ἐπειδὴ κακουργοῦντες ἔλεγον „οὐκ οἴδαμεν." οὐκ εἶπεν „οὐδὲ ἐγὼ οὐκ οἶδα· ἀλλ' ὅτι „οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν." εἰ μὲν γὰρ ἠγνόουν, διδάσκεσθαι αὐτοὺς ἔδει· ἐπειδὴ δὲ ἐκακούργουν, ἁρμοζόντως, οὐδὲν αὐτοῖς ἀπεκρίνατο. διατί δὲ οὐκ εἶπον, ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἦν τὸ βάπτισμα Ἰωάννου; ἐπειδὴ ἐφοβοῦντο, φησί, τοὺς ὄχλους· οὕτως ἦσαν διεφθαρμένοι καὶ καταφρονοῦντες, πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντα πράττοντες· καὶ γὰρ τὸν μὲν Ἰωάννην δι' αὐτοὺς ἐφοβοῦντο· οὐκ αἰδούμενοι τὸν ἄνδρα. καὶ τῷ Χριστῷ δὲ πάλιν πιστεύειν, διὰ τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἤθελον· ὅθεν διὰ τοῦτο πάντα αὐτοῖς ἐτίκτετο τὰ κακά.

S^b omittit πανταχοῦ–πράττοντες.
S^c prorsus deficit.

374. ad Matth. XXI, 28.

Τί σημαίνουσι τὰ τέκνα τὰ δύο περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστός; Τὸν λαὸν τῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι οἱ μὲν ὑπήκουσαν τὸν νόμον καὶ οὐκ ἀπῆλθον· οἱ δὲ οὐκ ἤκουσαν καὶ ἀπῆλθον· ὅθεν τὸ συνεσκιασμένον λύει λέγων, ὅτι Οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Pal. Gr. 220 f. 45. Sigl. ⌒
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2-3 = Migne, P.G. 58, 635.

S^a Τί σημαίνουσι τὰ τέκνα τὰ δύο, περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστὸς, ὅτι „ἄνθρωπος εἶχε τέκνα δύο" κ.τ.ἑ.; τὸν λαὸν τῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων· καὶ γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν οὐχ ὑποσχόμενοι ὑπακοῦσαι, οὐδὲ ἀκροαταὶ γενόμενοι τοῦ νόμου, διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξαντο τὴν ὑπακοήν. οἱ δὲ Ἰουδαῖοι εἰπόντες, πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεὸς, ποιοῦμεν, διὰ τῶν ἔργων παρήκουσαν· διὰ τοῦτο οὖν, ἵνα αὐτοκατακρίτους αὐτοὺς ποιήσῃ, παρ' αὐτῶν ἐξενεχθῆναι παρασκευάζει τὴν ψῆφον. ὅπερ καὶ ἐν τῇ ἐπιούσῃ ποιεῖ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολῇ. ἐπειδὴ γὰρ οὐ συνιέντες τὰ λεγόμενα, τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν, λέγοντες, ὅτι ὁ δεύτερος ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ πατρός· τότε ἀποκαλύπτει λοιπὸν τὰ συνεσκιασμένα, καὶ λέγει· ὅτι „οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· διὰ τὸ ἐκείνους πιστεῦσαι τῷ Ἰωάννῃ, ὑμᾶς δὲ μὴ πιστεῦσαι· ἦλθε γάρ, φησίν, πρὸς ὑμᾶς οὐ πρὸς ἐκείνους· ὅπερ διπλῆ αὐτοῖς κατηγορία ἐστίν.

S^b ad verbum concordat.
S^c a. h. l. alia praebet.

375. ad Matth. XXI, 33.

Ἄνθρωπον οἰκοδεσπότην τὸν Θεὸν λέγει, ἀμπελῶνα δὲ καὶ φραγμὸν καὶ ληνὸν καὶ πύργον τὸν νόμον, ὃν δέδωκεν, καὶ τὴν πόλιν ἣν ἀνέστησεν, καὶ τὸν ναὸν ὃν ἤγειρεν· γεωργοὺς δὲ τοὺς Ἰουδαίους· ἔδωκε δὲ αὐτοῖς φυλάσσειν τὰ δοθέντα. Τὸ δὲ, ἀπεδήμησεν, τὴν πολλὴν μακροθυμίαν σημαίνει· ὅτιπερ οὐκ ἀεὶ παρὰ πόδας ἐπάγει τὰς τιμωρίας· Οἱ δὲ ἀποσταλέντες δοῦλοι οἱ προφῆται εἰσιν· καρπὸς δὲ ἡ ὑπακοὴ τοῦ νόμου ἐστίν· τὸ δὲ, Ἴσως ἐντραπήσονται τὸν υἱὸν, εἶπεν οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἀλλὰ μέγα δεῖξαι τὸ ἁμάρτημα βουλόμενος· ἔξω δὲ εἶπεν ὅτι ἀπέκτειναν αὐτὸν τοῦ ἀμπελῶνος, ἐπειδὴ ἔξω τῆς πόλεως ἐσταύρωσαν τὸν Κύριον ἡμῶν.

Pal. Gr. 220 f. 45 v. Sigl. ᴗ|ᴗ.
Ex Chrys. Hom. LXVIII, 1 = Mig. P.G. 58, 639-640.

S^a Ἄνθρωπον οἰκοδεσπότην τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα λέγει· ἀμπελῶνα δὲ καὶ φραγμὸν, καὶ ληνὸν καὶ πύργον, τὸν νόμον ὃν δέδωκε, καὶ τὴν πόλιν ἣν ἀνέστησε, καὶ τὸν ναὸν ὃν ᾠκοδόμησε· γεωργοὺς δὲ τοὺς Ἰουδαίους. ἐξελθόντων γὰρ αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου τὰ προειρημένα πάντα εἰς αὐτοὺς εἰργάσατο· τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ἐνδεικνύμενος. οὐδὲν δὲ ἐλλεῖπον, ἀλλὰ πάντα ἀπηρτισμένα ποιήσας, μικρόν τι αὐτοῖς ἐγκατέλιπε, τὸ ἐπιμελήσασθαι καὶ διαφυλάξαι τὰ δοθέντα. τὸ δὲ „ἀπεδήμησεν" τὴν πολλὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν σημαίνει· ὅτιπερ οὐκ ἀεὶ τοῖς ἁμαρτήσασι παρὰ πόδας ἐπάγει τὰς τιμωρίας· τίνες δέ εἰσιν οἱ ἀποσταλέντες δοῦλοι; οἱ προφῆται· ποῖον ἵνα λάβωσι καρπόν; τὴν ὑπακοὴν δηλονότι, τουτέστι τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν· οἱ δὲ γεωργοί, οὐ μόνον οὐκ ἔχοντες δοῦναι, ἀλλὰ καὶ ὀφείλοντες ἔτι, αἱμάτων τὰς χεῖρας ἔπλησαν· διὰ τοῦτο δὲ δευτέρους καὶ τρίτους ἔπεμψεν, ἵνα δειχθῇ καὶ ἡ τοῦ πέμψαντος φιλανθρωπία τε καὶ μακροθυμία, καὶ ἡ τῶν γεωργῶν πονηρία τε καὶ κακία· οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν πρῶτον, ἀλλὰ μετὰ τοὺς δούλους· ἵνα ἐξ ὧν περ εἰς τοὺς δούλους διεπράξαντο καταγνόντες ἑαυτῶν καὶ τὸν θυμὸν ἀφέντες οἱ γεωργοὶ ἐκεῖ, τουτέστι εἰς τοὺς δούλους, τὸν υἱὸν ἐντραπῶσιν ἐλθόντα· τὸ δὲ „ἴσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου" εἶπεν, οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἄπαγε, ἀλλὰ θέλων δεῖξαι τὸ ἁμάρτημα μέγα ὂν καὶ ἀπολογίας πάσης ἐστερημένον· αὐτὸς γὰρ εἰδώς, ὅτι ἀναιρήσουσιν, ἔπεμψε· λέγει δὲ „ἐντραπήσονται" τὸ γενέσθαι ὀφεῖλον ἀπαγγέλλων· ὅτι ἔδει αὐτοὺς ἐντραπῆναι· εἰ γὰρ καὶ περὶ τοὺς δούλους ἀγνώμονες ἐγένοντο, ἀλλά γε τοῦ υἱοῦ τὸ ἀξίωμα αἰδεσθῆναι χρῆν· ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνοι τὴν πονηρὰν οὐκ

οὐκ ἀπέθεντο συνήθειαν· ἀλλὰ πολλῆς πλησθέντες ἀσεβείας καὶ ἀνοίας „ἀποκτείνωμεν αὐτόν, φησιν, καὶ ἡμῶν ἔσται ἡ κληρονομία·" ποῦ δὲ ἀποκτεῖναι βουλεύονται; ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος· διὸ χρὴ σκοπῆσαι, πῶς καὶ τὸν τόπον προφητεύει, ἔνθα ἔμελλε σφάττεσθαι· διὰ τοῦτο δὲ διὰ παραβολῆς εἶπε τὴν πονηρίαν αὐτῶν· ὅπως αὐτοὶ τὴν ψῆφον ἐξενέγκωσι, καὶ ἑαυτοὺς καταδικάσωσιν· εἰπόντες γὰρ „ὅτι κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσει ἄλλοις γεωργοῖς" οὐδὲν ἕτερον λέγουσιν ἢ τοῦτο, ὅτι ἡμεῖς ἐσμὲν οἱ ὀφείλοντες τοῦτο παθεῖν.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia praebet.

376. ad Matth. XXI, 42.

Λίθον ἑαυτὸν καλεῖ, οἰκοδόμους δὲ τοὺς διδασκάλους τῶν Ἰουδαίων· ἀπεδοκίμασαν δέ, λέγει, ἐν τῷ λέγειν αὐτούς· Οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ, οὗτος πλανᾷ τὸν κόσμον· καὶ Σαμαρείτης ἐστίν· τὸ δέ, Ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας, ὅτι τὰ διεστῶτα ἔθνη καὶ Ἰουδαίους τοὺς πιστεύσαντας εἰς ἓν συνῆψεν· τὸ δέ, Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη καὶ ἔστιν θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὅτι οὐδαμῶς ἔστιν αὕτη ἡ γωνία ἐναντία Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ θαυμαστὴ ἡμῖν· τῷ δὲ εἰπεῖν, ὅτι ὁ πεσὼν ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ λικμήσει αὐτόν, δύο ἠνίξατο ἀπωλείας, μίαν, τοῦ σκανδαλισθῆναι, ὅ ἐστιν προσκόψαι· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ πεσεῖν ἐπὶ τὸν λίθον· ἑτέραν δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἁλώσεως αὐτῶν καὶ συμφορᾶς· διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠνίξατο τὴν ἑαυτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 46. Sigl. ∪-∪
Ex Chrys. Hom. LXVIII, 2 = Migne, P.G. 58, 641-42.

S^a Εἰπὼν δὲ ὅτι „λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες·" λίθον μὲν ἑαυτὸν ἀποκαλεῖ· οἰκοδομοῦντας δέ, τοὺς διδασκάλους τῶν Ἰουδαίων· ἀπεδοκίμασαν δὲ ἐν τῷ λέγειν· „οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ" „οὗτος πλανᾷ τὸν ὄχλον" καὶ ἐν τῷ καλεῖν αὐτὸν Σαμαρείτην· „ἐγενήθη δὲ εἰς κεφαλὴν γωνίας" ὅτι τὰ ἔθνη τὰ διεστῶτα πρώην, πιστεύσαντα δέ, ἔτι καὶ Ἰουδαίους τοὺς πιστεύσαντας εἰς ἓν συνῆψε, καίπερ τοσούτου τοῦ μέσου ὄντος ἔμπροσθεν· τὸ δὲ „παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη" κ.τ.ἑ. δηλοῖ ὅτι οὐδαμῶς τοῦτο γινόμενον ἐναντίον Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀποδεκτόν, καὶ πᾶσι τοῖς ὁρῶσι παράδοξον, καὶ γέμοντα ἐκπλήξεως· εἰπὼν δὲ „ὅτι ὁ πεσὼν ἐπὶ τὸν λίθον, τοῦτον συνθλασθήσεται, ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ λικμήσῃ αὐτόν." δύο ἐνταῦθα ἀπωλείας εἶπε, μίαν μὲν τὴν ἀπὸ τοῦ προκόψαι, τουτέστι σκανδαλισθῆναι· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ πεσεῖν ἐπὶ τὸν λίθον· ἑτέραν δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἁλώσεως αὐτῶν καὶ συμφορᾶς, καὶ πανωλεθρίας, ἣν καὶ σαφῶς προεδήλωσε εἰπών,

„λικμήσῃ αὐτόν". διὰ τούτων δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠνίξατο τὴν ἑαυτοῦ.

S^b concordat ad verbum.
S^c in paucis tantum discrepat.

377. ad Matth. XXII, 2.

Ἡ μὲν τοῦ ἀμπελῶνος παραβολὴ τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ἠνίξατο· αὕτη δὲ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγει. Γάμος ἡ ἐνανθρώπησις διὰ τὸ χαρᾶς γέμειν πνευματικῆς· ἐπεὶ καὶ νυμφίον αὐτὸν ὁ Ἰωάννης καλεῖ· κεκλημένους δὲ λέγει, ἐπεὶ πρὸ πολλοῦ ἐκλήθησαν· ἐκλήθησαν δὲ διὰ τῶν προφητῶν· Ἄριστον δὲ τὴν πολλὴν εὐφροσύνην τῶν θαυμάτων λέγει· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς ἐνέτρεψεν, ἀλλ' ἀγροὺς καὶ τὰ παρόντα τῆς εὐφροσύνης ταύτης προετίμησαν. Ποίους δὲ δούλους ὕβρισαν; Τοὺς ἀποστόλους· αὐτοὶ γὰρ αὐτοὺς μετὰ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζοντο· τὸ δὲ πέμψαι τὰ στρατόπεδα αὐτοῦ καὶ ἀπολέσαι τοὺς φονεῖς καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐμπρῆσαι, τὰ γενόμενα ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 46. Sigl. ∪-|
Ex Chrys. Hom. LXIX, 1 = Migne, P.G. 58, 648-49.

S^a „Ὡμοιώθη, φησίν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ" κ.τ.ἑ. ἡ μὲν πρὸ ταύτης παραβολὴ τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ἠνίξατο, αὕτη δὲ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν σημαίνει, ἵνα δειχθῇ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ ἡ ἄφατος φιλανθρωπία· ὅτι τοὺς ὀφείλοντας χαλεπωτάτην δοῦναι δίκην, δι' ἣν ἐτόλμησαν σφαγήν, εἰς γάμους καλεῖ· γάμος δὲ εἴρηται διὰ τὴν φαιδρότητα, καὶ διὰ τὸ μηδὲν λυπηρὸν ἢ σκυθρωπὸν ἔχειν, ἀλλὰ χαρᾶς γέμειν πνευματικῆς· διὰ τοῦτο καὶ νυμφίον αὐτὸν ὁ Ἰωάννης καλεῖ. διατί κεκλημένους αὐτοὺς λέγει; ἐπειδὴ οὐ προσφάτως καλεῖ, ἀλλὰ καὶ πρὸ πολλοῦ χρόνου, ὅπερ μείζονα τὴν κατηγορίαν ἐποίει. πότε δὲ προεκλήθησαν; διὰ τῶν προφητῶν ἁπάντων· τὸ ἄριστον δέ, οἱ ταῦροι καὶ τὰ σιτιστὰ τὴν πολλὴν φιλοτιμίαν καὶ τρυφήν, καὶ πανδαισίαν σημαίνει· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐνέτρεψεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀγροὺς καὶ ἐμπορείας τῆς εὐφροσύνης ταύτης προετίμησαν· τί δὲ ἐντεῦθεν μανθάνομεν; ἵνα κἂν ἀναγκαῖα ᾖ τὰ κατέχοντα, πάντων προτιμότερα ποιώμεθα τὰ πνευματικά. ποίους δὲ δούλους ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν; τοὺς Ἀποστόλους δηλονότι· αὐτοὶ γὰρ αὐτοὺς μετὰ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίσαντο· τὸ δὲ πέμψαι τὰ στρατόπεδα, καὶ ἀπολέσαι τοὺς φονεῖς ἐκείνους, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐμπρῆσαι, τὰ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου συμβάντα κατὰ τοῖς Ἰουδαίοις δηλοῖ.

S^b ad verbum concord.
S^c tantum inde a γάμος.

378. ad Matth. XXII, 8.

Τί ἐστιν τὸ, Οὐκ ἦσαν ἄξιοι οἱ κεκλημένοι; Ἔδει, φησὶν, αὐτοὺς μηδὲ κληθῆναι· ἀλλ' ἵνα μὴ καταλίπῃ αὐτοῖς πρόφασιν, καίπερ εἰδὼς τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, ἔπεμψεν.

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sigl. υ—λ
Ex Chrys. Hom. LXIX, 2 = Mig. P. G. 58, 650.

S^a Τί σημαίνει τὸ „οἱ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι"; ὅτι περ ἔδει, φησὶν αὐτοὺς μηδὲ κληθῆναι, ἀλλ' ἵνα μηδεμίαν αὐτοῖς καταλείπῃ ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας πρόφασιν, καίπερ εἰδὼς τὴν ἀπιστίαν, πρὸς αὐτοὺς πρώτους ἔπεμψεν, ἐκείνους τε ἐπιστομίζων καὶ ἡμᾶς παιδεύων τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα πληροῦν, ὥστε νουθετεῖν ἀλλήλους, κἂν μηδεὶς μηδὲν κερδαίνειν μέλλεν

S^b et S^c concordant ad verbum.

379. ad Matth. XXII, 9.

Τί ἐστιν τὸ, Ἐξέλθετε εἰς τὰς πλατείας, καὶ τὰς διεξόδους; Περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει· καὶ γὰρ οὐκ ἐν ὁδῷ οἷον ἐν νόμῳ, ἀλλ' ἔξωθεν τῆς ὀρθῆς ὑπῆρχον ὁδοῦ· ἔνδυμα δὲ γάμου ἐστὶν βίος ὀρθός

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sigl. ω—λ
Ex Chrys. Hom. LXIX, 2 = Migne, P. G. 58, 650

S^a καλοῦνται δὲ εἰς τοὺς γάμους ὑπὸ τῶν Ἀποστόλων ἐκ τῶν διεξόδων τὰ ἔθνη· καὶ γὰρ οὐκ ἐν ὁδῷ, ἀλλ' ἔξωθεν τῆς ὀρθῆς ὑπῆρχον ὁδοῦ· ἔνδυμα δὲ γάμου ἐστὶ βίος ὀρθὸς, οὐ γὰρ δεῖ τῇ πίστει μόνῃ θαρρεῖν.

S^b et S^c ad verbum concord.

380. ad Matth. XXII, 13.

Τὸ, Ὁ κλαυθμὸς καὶ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων ἐκεῖνό ἐστιν, τὸ εἰς ἀκαρτερήτους ὀδύνας εἰσελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sigl. σ—ο
Ex Chrys. Hom. LXIX, 2 = Mig. P. G. 58, 651

S^a μὴ γὰρ δὴ σκότος ἀκούσαντες, τούτῳ νομίσωμεν αὐτὸν τιμωρεῖσθαι, τὸ εἰς ἀφεγγὲς πέμπεσθαι χωρίον μόνον, ἀλλ' ὅπου ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὅπερ ἀκαρτερήτους ὀδύνας αἰνίττεται.

S^b concordat, S^c deficit prorsus.

381. ad Matth. XXII, 15.

Ἐπειδὴ ἐφοβοῦντο τοὺς ὄχλους δημοσίων ἀδικημάτων παγίδας ἱστῶσιν· εἰς γὰρ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴν τῶν πραγμάτων αὐτοῖς μετατεθέντων, ἐπειδὴ εἶδον ὅτι Θευδᾶς καὶ Ἰούδας διὰ τοῦτο ἀπέθανον, ἀποστασίαν ἐκ Ῥωμαίων μελετήσαντες, ἐβούλοντο καὶ

S^a ... ἐπειδὴ γὰρ κατασχεῖν αὐτὸν οὐκ εἶχον „ἐφοβοῦντο γὰρ τοὺς ὄχλους" δημοσίων ἀδικημάτων ποιῆσαι αὐτὸν ὑπεύθυνον βούλονται· εἰς γὰρ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν τῶν πραγμάτων αὐτοῖς μετατεθέντων, καὶ φόρου λοιπὸν ὄντες ὑποτελεῖς, ἀποστείλαντες περὶ

αὐτὸν εἰς τοιαύτην ὑποψίαν ἐνεγκεῖν· διὰ τοῦτο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτῶν καὶ τοὺς τοῦ Ἡρώδου στρατιώτας ἔπεμψαν, διπλοῦν ὀρύττοντες τὸν βόθρον, ἵνα εἰ μὲν ὑπὲρ τῶν Ἡρωδιανῶν ἀποκρίνηται, αὐτοὶ ἐγκαλέσωσιν· εἰ δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ἐκεῖνοι· καίτοι γε ἦν δεδωκὼς τὰ δίδραχμα· ἀλλ' οὐκ ᾔδεσαν ἐκεῖνοι· ἐρώτων δὲ μέσον ὄχλου, μείζονα ποιοῦντες τὴν μαρτυρίαν· οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ. Πῶς οὖν ἐλέγετε ὅτι πλάνος ἐστίν; Τοῦτο οὖν κολακεύοντες λέγουσιν, οὐ λέγουσιν δὲ τί τὸ συμφέρον, ἀλλὰ, Τί σοι δοκεῖ; Τὸ (P_2 τῷ) δὲ εἰπεῖν ὅτι Οὐ βλέπεις εἰς πρόσωπον, περὶ Καίσαρος καὶ Ἡρώδου αἰνίττονται. Ἐκ τῶν οἰκείων οὖν στομάτων αὐτοὺς κατακρῖναι βουλόμενος λέγει· Τίνος ἡ εἰκών; Ἵνα ἐκείνων εἰπόντων μὴ δόξῃ οὗτος εἰπεῖν τι. Ἵνα οὖν μὴ εἴπωσιν, ὅτι Ἀνθρώποις ἡμᾶς ὑποτάττεις, εἶπεν καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ· διὸ καὶ ὁ Παῦλος, Ἀπόδοτε πᾶσιν τὰς ὀφειλὰς, λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sig. στο.
Ex Chrys. Hom. LXX, 1–2 = Mig. P. G. 58, 655–6.

τούτου αὐτὸν ἐρωτῶσιν· ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ὅτι πρὸ τούτου διὰ τοῦτο ἀπέθανον, τουτέστιν οἱ περὶ Θευδᾶν καὶ Ἰούδαν ἀποστασίαν μελετήσαντες, ἐβούλοντο καὶ αὐτὸν διὰ τῶν λόγων τούτων, εἰς τοιαύτην ὑποψίαν ἐμβαλεῖν. διὰ τοῦτο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτῶν, καὶ τοὺς Ἡρώδου στρατιώτας ἔπεμψαν, διπλοῦν ἑκατέρωθεν τὸν κρημνὸν ὀρύττοντες, καὶ πάντοθεν τὴν παγίδα τιθέντες, ὅπως ἑκατέρωθεν ἐπιλάβωνται αὐτοῦ· ἵνα εἰ μὲν ὑπὲρ τῶν Ἡρωδιανῶν ἀποκρίνηται, αὐτοὶ ἐγκαλέσωσιν, εἰ δὲ ὑπὲρ αὐτῶν, ἐκεῖνοι κατηγορήσωσι· καίτοι γε ἦν δεδωκὼς τὰ δίδραχμα, ἀλλ' οὐκ ᾔδεσαν τοῦτο ἐκεῖνοι· ἑκατέρωθεν μὲν οὖν προσδοκῶντες αἱρήσειν, ἐπεθύμουν μᾶλλον κατὰ τῶν Ἡρωδιανῶν εἰπεῖν τι· διὸ καὶ τοὺς μαθητὰς πέμπουσιν εἰς τοῦτο, ὠθοῦντας αὐτὸν τῇ παρουσίᾳ, ἵνα παραδώσωσι τῷ ἡγεμόνι, ὡς τύραννον· ἠρώτων δὲ ἐπὶ τῶν ὄχλων, ὡς μείζονα γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν· καὶ τί λέγουσιν; οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ· πῶς οὖν ἐλέγετε ὅτι πλάνος ἐστίν, καὶ πλανᾷ τὸν ὄχλον· ἀλλὰ πάντα γίνονται, ἅπερ ἂν ἡ ἐπιβουλὴ ἀπαγορεύσῃ· τότε δὲ εἶπον, προσδοκῶντες αὐτὸν τῇ κολακείᾳ χαυνοῦν, καὶ πείθειν εἰπεῖν τι κατὰ τῶν κρατούντων νόμων· εἰπόντες δὲ τὸ „οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενὸς, καὶ οὐ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου" περὶ Ἡρώδου καὶ Καίσαρος ᾐνίττοντο, καὶ οὐ λέγουσιν, εἰπὲ ἡμῖν τί τὸ καλὸν ἢ τί τὸ συμφέρον, ἀλλὰ „τί σοι δοκεῖ"; καὶ τοῦτο πανούργως. αὐτὸς δὲ ἐπιπληκτικώτερον μὲν αὐτοῖς διαλέγεται, ἐπιστομίζει δὲ ἐν τῷ τὰ ἀπόρρητα εἰς μέσον ἀγαγεῖν· ταῦτα δὲ ἐποίει, ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν κακίαν, ὥστε μὴ ἐπὶ πολὺ τοῖς τοιούτοις ἐπιχειρεῖν, καὶ βλάπτειν τὰς ἑαυτῶν ψυχάς· ἐπιζητήσας δὲ τὸ νόμισμα τοῦ κήνσου, διὰ τῆς ἐκείνων γλώττης ἐκφέρει τὴν ἀπόφασιν καὶ αὐτοὺς ψηφίσασθαι παρασκευάζει ὅτι ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ὅπερ ἦν λαμπρὰ νίκη καὶ σαφής· οὐδὲ γὰρ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ „τίνος ἡ εἰκὼν αὐ-

αὕτη καὶ ἡ ἐπιγραφή;" ἀλλὰ ταῖς οἰκείαις αὐτῶν ἀποκρίσεσιν ὑπευθύνους ποιῆσαι βουλόμενος· διὸ καί φησιν „ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι·" οὐ γάρ ἐστι τοῦτο δοῦναι, ἀλλὰ ἀποδοῦναι. δείκνυται δὲ τοῦτο ἀπὸ τῆς εἰκόνος καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιγραφῆς· ἵνα δὲ μὴ εἴπωσιν ὅτι ἀνθρώποις ἡμᾶς ὑποτάττεις, ἐπήγαγε· „καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ." ἔξεστι γὰρ καὶ ἀνθρώποις τὰ αὐτῶν πληροῦν, καὶ Θεῷ διδόναι τὰ τῷ Θεῷ παρ' ἡμῶν ὀφειλόμενα· διὸ καὶ ὁ Παῦλος φησί· „ἀπόδοτε πᾶσιν τὰς ὀφειλάς". κ. τ. ἑ.

S^b omittit οἴδαμεν – πλάνος ἐστίν.
" ἀλλ' ἀποδοῦναι.

S^c a. h. l. alia habet.

382. ad Matth. XXII, 23.

Ὅτι δύο αἱρέσεις εἰσὶν, ἡ τῶν Φαρισαίων καὶ ἡ τῶν Σαδδουκαίων. Οἱ „μὲν Σαδδουκαῖοι οὔτε ἀνάστασιν οὔτε ἀγγέλους πιστεύουσιν· οἱ δὲ Φαρισαῖοι (P₃ ὁμολογοῦσιν ἀμφότερα).
Pal. Gr. 220 f. 47. Sigl. σδ ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne, P. G. 58, 657.

S^a τίνες δέ εἰσιν οὗτοι; οἱ Σαδδουκαῖοι αἵρεσις Ἰουδαίων ἑτέρα παρὰ τοὺς Φαρισαίους, κἀκείνων πολὺ καταδεεστέρα, λέγουσα μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μήτε Ἄγγελον, μήτε πνεῦμα.

S^b verbotenus concordat.
S^c plane deficit.

383. ad Matth. XXII, 35.

Διὰ τί ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν ὅτι πειράζων ἠρώτησεν οὗτος ὁ νομικὸς, οὕτως· ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι εἰδὼς ὅτι νουνεχῶς ἀπεκρίθη αὐτῷ, εἶπεν αὐτῷ, Οὐ μακρὰν εἶ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ; Οὐκ ἐναντιούμενοι ἑαυτοῖς· ἠρώτησεν γὰρ ἐν ἀρχῇ πειράζων, ἀπὸ δὲ τῆς Χριστοῦ ἀποκρίσεως ἐπῃνέθη.
Pal. Gr. 220 f. 47 v. Sigl. υι ex Chrys. Hom. LXXI, 1 = Mig. P. G. 58, 662.

S^a Τίνος ἕνεκεν ὁ Ματθαῖος φησὶν, ὅτι πειράζων ἠρώτησεν οὗτος ὁ νομικὸς, ὁ δὲ Μάρκος τοὐναντίον· εἰδὼς γὰρ, φησιν, ὁ Ἰησοῦς, ὅτι νουνεχῶς ἀπεκρίθη, εἶπεν αὐτῷ, οὐ μακρὰν εἶ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ; οὐκ ἐναντιούμενοι ἑαυτοῖς οἱ Εὐαγγελισταὶ τοῦτο εἶπον· ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντες· ἠρώτησε μὲν γὰρ πειράζων παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀποκρίσεως ὠφεληθεὶς, ἐπῃνέθη.

S^b concordat verbotenus.
S^c ἠρώτησε etc.

384. ad Matth. XXIII, 3.

Τὸ, Πάντα ὅσα ἂν λέγουσιν ὑμῖν οἱ ἱερεῖς ποιεῖν, ποιεῖτε, λέγει. Ἐπειδὴ τὰ τοῦ Θεοῦ λέγουσιν, οὐ τὰ ἑαυτῶν, ἐκείνων μὲν διὰ τούτου τὴν κατηγορίαν μείζονα ποιῶν, τούτων δὲ τὴν ἀφορμὴν ἐκκόπτων, ἵνα μὴ διὰ τὴν τῶν διδασκάλων φαυλότητα ἀναιρήσῃ τὴν διδαχήν.
Pal. Gr. 220 f. 47 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXII, 1 = Migne, P. G. 58, 668.

S^a ὃ πρῶτον μάλιστά ἐστιν εἰς σωτηρίαν συντελοῦν, τὸ μὴ καταφρονεῖν τῶν διδασκάλων, μηδὲ κατεξανίστασθαι τῶν ἱερέων, κἂν διεφθαρμένον βίον ἔχωσιν, ἀλλὰ πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν, ἵνα ποιῶσιν οἱ ὄχλοι· οὐ γὰρ τὰ ἑαυτῶν λέγουσιν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia habet.

385. ad Matth. XXIII, 4.

Τί σημαίνει τὸ, Δεσμεύουσιν κ. τ. ἑ.; Τὸ πολλὴν μὲν καὶ ἄκραν ἀπαιτεῖν παρὰ τῶν ἀρχομένων βίου ἀκρίβειαν, πολλὴν δὲ αὐτοῖς ἐπιτρέπειν τὴν ἄδειαν. Ὁ τοὐναντίον τὸν ἄρχοντα ἔχειν χρή· ἐν μὲν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἀσύγγνωστον εἶναι καὶ πικρὸν δικαστὴν, ἐν δὲ τοῖς τῶν ἀρχομένων συγγνωμονικὸν καὶ ἥμερον· οἱ λόγοις μόνοις φιλοσοφοῦντες, ἀσύγγνωστοι καὶ βαρεῖς, ὡς ἄπειροι τῆς δι' ἔργων δυσκολίας.
Pal. Gr. 220 f. 47 v. Sigl. συ ex Chrys. Hom. LXXII, 1-2 = Migne, P. G. 58, 668.

S^a Τί σημαίνει τὸ „δεσμεύουσι φορτία βαρέα" κ. τ. ἑ. τὸ πολλὴν μὲν καὶ ἄκραν ἀπαιτεῖν ἀσυγγνώστως παρὰ τῶν ἀρχομένων βίου ἀκρίβειαν, πολλὴν δὲ ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν τὴν ἄδειαν, ὃ τοὐναντίον τὸν ἄριστον ἄρχοντα ἔχειν χρή· ἐν μὲν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἀσύγγνωστον εἶναι καὶ πικρὸν δικαστὴν, ἐν δὲ τοῖς τῶν ἀρχομένων, συγγνωμονικὸν καὶ ἥμερον· οἱ δὲ λόγοις μόνον φιλοσοφοῦντες, ἀσύγγνωστοι καὶ βαρεῖς, ὡς ἄπειροι τῆς δι' ἔργων δυσκολίας!

S^b verbotenus concordat
S^c tantum usque ἔχειν χρή.

386. ad Matth. XXIII, 4.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν ὅτι, Οὐ δύνανται, οὐδὲ (!) θέλουσιν, οὐδὲ πάλιν ὅτι βαστάσαι, ἀλλὰ δακτύλῳ κινῆσαι; ὅπερ μεῖζον αὐτοῖς ἔγκλημα γίνεται. Καὶ περὶ μὲν τῆς ὠμότητος αὐτῶν ταῦτα.
Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. σδ ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Migne, P. G. 58, 668-669.

S^a οὐκ εἶπε δὲ ὅτι οὐ δύνανται ἀλλ' „οὐ θέλουσιν" οὐδὲ πάλιν ὅτι βαστάσαι, ἀλλὰ „δακτύλῳ κινῆσαι" ὅπερ μεῖζον αὐτοῖς ἔγκλημα γίνεται· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ὠμότητος αὐτῶν καὶ ῥαθυμίας.

S^b verbotenus concordat.
S^c prorsus deficit.

387. ad Matth. XXIII, 5.

Τί ἐστιν, Τὰ φυλακτήρια αὐτῶν πλατύνουσιν καὶ μεγαλύνουσιν τὰ κράσπεδα τῶν πτερυγίων αὐτῶν; Τὰ

S^a περὶ δὲ τῆς δοξομανίας, φησίν· ὅτι „πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσι πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις.

μὲν οὖν φυλακτήρια μικρὰ βιβλία εἰσίν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐπελαυθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκέλευσεν ἐγγραφῆναι μικροῖς βιβλίοις τὰ θαυμάσια αὐτοῦ καὶ ἐξηρτῆσθαι αὐτὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἔσται ἀσάλευτα ἐν ὀφθαλμοῖς σου, ἅτινα ἐκάλουν φυλακτήρια.

Pal. Gr. 220 f. 48 Sigl. ⊸
Ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Mig. P.G. 58, 669.

πλατύνουσι γὰρ τὰ φυλακτήρια αὐτῶν καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα αὐτῶν." τὰ μὲν οὖν φυλακτήρια μικρὰ βιβλία εἰσίν· ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐπελανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκέλευσεν ἐγγραφῆναι μικροῖς βιβλίοις τὰ θαυμάσια αὐτοῦ καὶ ἐξηρτῆσθαι αὐτὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν· διὸ καὶ ἔλεγεν· „ἔσται ἀσάλευτα ἐν ὀφθαλμοῖς σου" ἅτινα ἐκάλουν φυλακτήρια.

S^b et S^c concordant ad verbum.

388. ad Matth. XXIII, 5.

Τὰ δὲ κράσπεδα σημαίνει κλῶσμα ὑακίνθινον· τοῦτο γὰρ ὥσπερ παιδίοις ἐκέλευσε ποιεῖν, καὶ ἐπὶ τῷ ἱματίῳ περὶ τὴν ᾤαν περὶ τοὺς πόδας ἀπορράπτεσθαι ἵνα προσέχοντες ἀναμιμνήσκωνται τῶν ἐντολῶν. Δεικνυσιν οὖν αὐτοῖς οὐκ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις κενοδοξοῦντας, ἀλλ' ἐπὶ τούτοις τοῖς εὐτελέσιν.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. ⌒
Ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Mig. P.G. 58, 669.

S^a τὰ δὲ κράσπεδα σημαίνει κλῶσμα ὑακίνθινον· τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς ὥσπερ παιδίοις ἐκέλευσε ποιεῖν, καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων περὶ τὴν ᾤαν, καὶ περὶ τοὺς πόδας ἀπορράπτεσθαι, ἵνα προσέχοντες ἀναμιμνήσκωνται τῶν ἐντολῶν· καὶ ἐκαλοῦντο κράσπεδα, δεικνυσιν οὖν αὐτούς, οὐκ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις κενοδοξοῦντας· οὐδὲ γὰρ εἶχον, ἔρημοι ὄντες κατορθωμάτων, ἀλλ' ἐπὶ τούτοις τοῖς μικροῖς καὶ εὐτελέσιν, τοὺς τελαμῶνας τῶν βιβλίων πλατύνοντες, καὶ τὰ κράσπεδα μεγαλοποιοῦντες, ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας καὶ κενοδοξίας ἦν· μὴ γὰρ κατόρθωμα τοῦτο ὑπῆρχεν, ἢ τί ὀνίνησιν, ἂν μὴ τὰ ἀπ' αὐτῶν ἐκέρδαινον φοροῦντες αὐτά.

S^b prorsus concordat.
S^c in paucis discrepat inde a τοῦ γάρ.

389. ad Matth. XXIII, 9.

Ὅτι εἰπών, Πατέρα μὴ καλέσητε, οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα γινώσκωσιν τὸν κυρίως Πατέρα, λέγω δὲ τὸν Θεόν· οὕτως χρὴ νοεῖν καὶ τό, Μὴ κληθῆτε Ῥαββί.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. ⊶
Ex Chrys. Hom. LXXII, 3 = Migne, P.G. 58, 670.

S^a Εἰπὼν δὲ „πατέρα μὴ καλέσητε" οὐχ ἵνα μὴ καλέσωσι λέγῃ, ἀλλ' ἵνα γινώσκωσι, τίνα Πατέρα κυρίως χρὴ καλεῖν....

Praecedebat:
διὸ καὶ ἐπήγαγεν „ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε ῥαββί" κ.τ.ἑ. τουτέστι μὴ ἐπιποθῆτε τὸν θρόνον ἁρπάζειν τὸν διδασκαλικόν....

S^b et S^c ad verbum concord.

390. ad Matth. XXIII, 13.

Ὅτι τό, Κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο λέγει ὅτι ἄλλους κωλύετε, αὐτοὶ μὴ εἰσερχόμενοι. Τί δέ ἐστι, τοὺς εἰσερχομένους; Τοὺς ἐπιτηδείως ἔχοντας εἰσελθεῖν. Πῶς δὲ ἐκώλυον; Διὰ τὸ μηδὲν αὐτοὺς ἐργάζεσθαι ἀγαθόν· ἐκείνους γὰρ βλέπων ὁ λαὸς ὡμοιοῦντο αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. ⊷
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Migne, P.G. 58, 673.

S^a καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν δὲ „ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων" μεγάλην ἐμφαίνει αὐτῶν κατηγορίαν καὶ ἐνταῦθα. εἰ γὰρ τὸ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν κατηγορία, τὸ καὶ κωλύειν ἄλλους, ποίαν ἔχει συγγνώμην; Τί δέ ἐστι „τοὺς εἰσερχομένους"; τοὺς ἐπιτηδείους ὄντας· πῶς δὲ καὶ ἐκώλυον; διὰ τὸ μηδὲν αὐτοὺς ἐργάζεσθαι ἀγαθόν.

S^b concordat ad verbum.
S^c similem ideam aliis exprimit verbis.

391. ad Matth. XXIII, 15.

Ὅτι τό, Περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ὑμῶν, τοῦτο λέγει ὅτι οὐδὲ διὰ τὸ μόλις αὐτὸν σαγηνεῦσαι καὶ μετὰ μυρίων πόνων τοῦτο αὐτό, φείδεσθαι αὐτοῦ, ἀλλὰ παρασκευάζετε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διὰ τῆς ὑμῶν πράξεως γενέσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. ⊸
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Migne, P.G. 58, 673.

S^a τὸ δὲ „περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον" καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦτο σημαίνει, ὅτι οὐδὲ διὰ τὸ μόλις αὐτὸν σαγηνεῦσαι, καὶ μετὰ μυρίων πόνων τοῦτο αὐτὸ φείδεσθαι αὐτοῦ, παρασκευάζει ὑμᾶς· καὶ γὰρ εἰώθαμεν τῶν μόλις κτισθέντων φείδεσθαι μειζόνως· ἐκείνους δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐπιεικεστέρους ἐποίησεν, ὥστε κἂν ἕνα ἐφελκύσασθαι· ὅταν γὰρ τοὺς διδασκάλους ἴδῃ ῥαθύμους ὁ μαθητής, χεῖρον αὐτὸς γίνεται.

S^b ad verbum concordat.
S^c ad h.l. alia praebet.

392. ad Matth. XXIII, 15.

Τὸ υἱὸν γεέννης, δηλοῖ αὐτογεένναν· ὥσπερ, τοὺς υἱοὺς ἀνθρώπων τοὺς ἀνθρώπους.

Pal. Gr. 220 f. 48 Sigl. ⊸
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Mig. P.G. 58, 673.

S^a Τὸ δὲ „υἱὸν γεέννης" δηλοῖ αὐτογεένναν.

S^b ad verbum concordat.

S^c prorsus deficit.

393. ad Matth. XXIII, 23.

Τί ἐστιν τό, Ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον καὶ τὰ ἑ.; Ὅτι τὰ μικρὰ ἀποδεκατοῦντες, τὰ δὲ μεγάλα οὐδαμῶς· ὥστε διὰ τὸ φανῆναι ὅτι τὸν νόμον φυλάττετε, οὐ διὰ

S^a Τί ἐστι τὸ „ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡδύοσμον", κ.τ.ἑ.; ἐνταῦθα μὲν οὖν εἰκότως φησίν, ἔνθα δεκάτη ἐστίν, τί παραβλάπτει τὸ ἐλεημοσύνην διδόναι; ἀλλ' οὐχ ὡς νόμον

τὸ ἀπὸ ψυχῆς δοῦναί ἐστι τοῦτο.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sigl. υυ
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Mig. P.G. 58, 674.

τηροῦντας, οὐδὲ γὰρ αὐτὸς λέγει οὕτως.

S^b concordat ad verb.
S^c prorsus deficit.

394. ad Matth. XXIII, 24.

Ὁδηγοὺς τυφλῶν καλεῖ αὐτούς, ὅτι οὔτε αὐτοὶ τὸ καλὸν ἐγίνωσκον, καὶ ἄλλους ὁδηγοῦντες ἐνέπαιζον.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sig. σο
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Mig. P.G. 58, 675.

Omnes deficiunt.

395. ad Matth. XXIII, 24.

Κώνωπα ἐκάλεσαν τοὺς σωματικοὺς καθαρμούς· μικρὰ γὰρ ἦν καὶ οὐδέν. Κάμηλον δὲ τὴν κάθαρσιν τῆς ψυχῆς, ὅπερ ἐστὶν ἀρετή· μεγάλη γάρ ἐστιν καὶ ὑψηλή, ἧς ἠμέλουν καὶ ἀφανῆ ἐποίουν, ὥσπερ καταπεπωκότες τὰ ψυχικά.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sigl. ∩∩
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Mig. P.G. 58, 674.

S^a κώνωπας δὲ ἐκάλεσε τοὺς σωματικοὺς καθαρμούς, μικρὰ γὰρ ἦν καὶ οὐδέν· κάμηλον δὲ τὴν κάθαρσιν τῆς ψυχῆς ὅπερ ἐστὶν ἀρετή· μεγάλη γάρ ἐστι καὶ ὑψηλή· δεικνὺς ἐκ τούτου, ὅτι περ οὐδεμία βλάβη, ἐκ τοῦ καταφρονεῖν τῶν σωματικῶν καθαρσίων, ὅπερ ἐκεῖνοι ἐποίουν, τὸν κώνωπα διϋλίζοντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες.

S^b et S^c verbotenus concord.

396. ad Matth. XXIII, 26.

Μέλλων δεῖξαι ὡς τῇ ἔνδον καθαρότητι ἀκολουθεῖ καὶ ἡ ἔξω, ἡ δὲ ἔξω οὐκέτι τῇ ἔνδον, λέγει ἀπὸ πράγματος ὅτι Καθαρίζετε τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος ἔσωθεν δὲ γέμει ἁρπαγῆς καὶ ἀδικίας· καθάρισον πρῶτον τὸ ἔνδον, κ.τ.ἑ.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sig σ—
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Mig. P.G. 58, 675.

S^a ἔνθα δὲ περὶ καθαρσίων καὶ ἀκαθάρτων, οὐκέτι τοῦτο προστίθησιν, ἀλλὰ διαιρεῖ καὶ δείκνυσιν ἐξ ἀνάγκης, τῇ ἔνδον καθαρότητι, καὶ τὴν ἔξω ἑπομένην, τοὐναντίον δὲ οὐκέτι· ὅπως μὲν γὰρ φιλανθρωπίας λόγος ἦν, διαφόρως αὐτὸ παρατρέχει διά τε τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἐπειδὴ οὐδέπω καιρὸς ἦν, διαρρήδην καὶ σαφῶς τὰ νόμιμα ἀνελεῖν· ἐν δὲ παρατηρήσει σωματικῶν καθαρσίων, σαφέστερον ἀνατρέπει. διὰ δὴ τοῦτο, ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης φησὶ „ταῦτα δὲ ἔδει ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφιέναι." ἐπὶ δὲ τῶν καθαρσίων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ „καθαρίζετε" φησιν, „τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου" κ.τ.ἑ. καθάρισον πρῶτον τὸ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκτὸς καθαρόν. ἔλαβε δὲ αὐτὸ, ἀπὸ πράγματος ὡμολογημένου καὶ δήλου, ἀπὸ τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παρόψιδος.

S^b ad verbum concord.
S^c plane deficit.

397. ad Matth. XXIII, 27.

Ὅτι καὶ τάφους κεκονιαμένους λέγων, ὅμοιον τοῦ ποτηρίου νοηθήσεται, διὰ κενοδοξίαν λεγόμενον.

Pal. gr. 220 f. 48v. Sigl. στο
Ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Mig. P.G. 58, 675.

S^a Τάφους δὲ κεκονιαμένους καλῶν, περὶ τῆς αὐτῆς αὐτοὺς σκώπτεσθαι δοξομανίας, ἔτι δὲ καὶ τὸ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν ἐπιλέγει αὐτοῖς.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

398. ad Matth. XXIII, 29.

Ὅτι τὸ Οἰκοδομεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν. Οὐχ ὡς οἰκοδομούντων μνήματα, ἀλλ' ὡς ἀντιποιουμένων αὐτῶν καὶ λεγόντων, ὅτι Εἰ ἤμεν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, οὐκ ἂν ἤμεν κοινωνοὶ τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς αἵμασιν αὐτῶν. Ἐποίουν δὲ τοῦτο, κρείττονες καὶ ἀγαθοὶ μᾶλλον τῶν πατέρων αὐτῶν φαίνεσθαι βουλόμενοι.

Pal. gr. 220 f. 49. Sigl. σδ
Ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 = Migne, P.G. 58, 679.

S^a εἰπὼν δὲ ὅτι „οἰκοδομεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν" κ.τ.ἑ. οὐχὶ ὡς αὐτῶν τῶν πραγμάτων οἰκοδομούντων, τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ τὴν γνώμην αὐτῶν ἐνδιαβάλλων, ὅτι περ καὶ δι' ὧν λέγουσι καταγνώσκειν τῶν πατέρων αὐτῶν „ὅτι εἰ ἤμεν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, οὐκ ἂν ἤμεν αὐτῶν κοινωνοὶ ἐν τῷ αἵματι τῶν προφητῶν." χείρονα πράττοντες αὐτοί. ἐποίουν δὲ τοῦτο οὐ διὰ τιμὴν τῶν σφαγέντων προφητῶν καὶ δικαίων, ἀλλὰ μᾶλλον ἐμποπτεύοντες ταῖς σφαγαῖς, μήποτε μαρανθῇ τῆς τοσαύτης τόλμης ἡ μνήμη.

S^b in fine: ἐκποπτεύοντες et τῆς τοσαύτης μνήμης ἡ τόλμη
S^c a. h. l. alia habet.

399. ad Matth. XXIII, 31.

Τίνος ἕνεκεν καταγινώσκει αὐτῶν ὡς υἱῶν ὄντων τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας; οὐδὲ γὰρ ἔγκλημα τοῦτο, ἐὰν μὴ κοινωνῇ τῇ γνώμῃ τοῦ πατρὸς ὁ υἱός· ἐκοινώνουν δὲ φονεύοντες· διὰ τοῦτο μέμφεται αὐτούς.

Pal. Gr. 220 f. 49. Sigl. ν° Ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 = Mig. 58, 679.

S^a Τίνος ἕνεκεν καταγινώσκει αὐτῶν ὡς υἱῶν ὄντων τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας; ποῖον γὰρ ἔγκλημα υἱὸν εἶναι ἀνδροφόνου, ἂν μὴ κοινωνῇ τῇ γνώμῃ τοῦ πατρὸς οὐδέν. ὅθεν διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην, ἐκ τούτου τὴν κατὰ συγγένειαν κακίαν αἰνιττόμενος.

S^b concord. S^c deficit.

400. ad Matth. XXIII, 32.

Τί ἐστιν τὸ, Πληρώσατε καὶ ὑμεῖς τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν; Οὐκ ἐπιτάττων τοῦτό φησιν ἀλλὰ προαναφωνῶν τὸ ἐσόμενον, τουτ᾽ ἔστιν τὴν αὐτοῦ σφαγήν.
Pal. Gr. 220 f. 49 Sigl. σ—<
ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 = Migne, P.G. 58, 679-680.

S^a τὸ δὲ „καὶ ὑμεῖς πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν," οὐκ ἐπιτάττων τοῦτο φησίν, ἀλλὰ προαναφωνῶν τὸ ἐσόμενον, τουτέστι τὴν ἑαυτοῦ σφαγήν.
S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

401. ad Matth. XXIII, 33.

Διὰ τί λέγει αὐτοὺς Γεννήματα ἐχιδνῶν; Τὴν κατὰ κακίαν συγγένειαν αἰνιττόμενος· ὡς ἀνέλεγξεν, ὅτι ὥσπερ ἐκεῖνα ἔοικεν τοῖς γονεῦσιν κατὰ τὴν τοῦ ἰοῦ λοίμην (l. λύμην) οὕτω καὶ ὑμεῖς τῶν ὑμῶν πατράσι κατὰ τὸ φονικὸν ἐοίκατε.
Pal. Gr. 220 f. 49. Sigl. >—<
ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 = Mig. P.G. 58, 680.

S^a ὅθεν διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην, ἐκ τούτου τὴν κατὰ συγγένειαν κακίαν αἰνιττόμενος. διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐπήγαγεν „ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν," ὡσανεὶ ἔλεγεν, ὅτι ὥσπερ ἐκεῖνα ἔοικε τοῖς γονεῦσι κατὰ τὴν ἰοῦ λύμην, οὕτω καὶ ὑμεῖς τοῖς πατράσι κατὰ τὸ φονικόν, πονηροὶ παῖδες, πονηρῶν πατέρων ὄντες.
S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia habet.

402. ad Matth. XXIII, 34.

Περὶ ποίων λέγει· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω προφήτας καὶ σοφοὺς καὶ γραμματεῖς; Περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν· καὶ γὰρ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν προεφήτευσαν.
Pal. Gr. 220 f. 49. Sigl. υτυ
ex Chrys. Hom. LXXIV. = Migne 58, 680.

S^a Περὶ ποίων λέγει „ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω προφήτας καὶ σοφοὺς" καὶ τὰ ἑξῆς; περὶ τῶν Ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν, καὶ γὰρ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν προεφήτευσαν, ἐξ ὧν ἀπέκτειναν καὶ ἐμαστίγωσαν, καὶ ἐδίωξαν ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν.
S^b ἀποστελῶ.
S^c concordat ad verbum.

403. ad Matth. XXIII, 35.

Τίς δέ ἐστιν οὗτος ὁ Ζαχαρίας περὶ οὗ εἶπεν, Ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου; Οἱ μὲν τὸν Ἰωάννου πατέρα φασίν· οἱ δὲ τὸν προφήτην· οἱ δὲ ἕτερόν, τινα διώνυμον ἱερέα, ὃν καὶ Ἰωδαέ φησιν ἡ Γραφή.
Pal. Gr. 220 f. 49. Sigl. στο
ex Chrys. Hom. LXXIV, 2 = Mig. P.G. 58, 681.

S^a Τίς δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ Ζαχαρίας, περὶ οὗ εἶπεν „ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου;" οἱ μὲν τὸν Ἰωάννου πατέρα φασίν, οἱ δὲ τὸν προφήτην, οἱ δὲ ἕτερον τινὰ διώνυμον ἱερέα, ὃν καὶ Ἰωδαὲ φησὶν ἡ Γραφή.
S^b concordat ad verbum.
S^c ἰδιώνυμον loco διώνυμον.

404. ad Matth. XXIII, 39.

Ὅτι τὸ, Οὐ μή με ἴδητε ἀπ᾽ ἄρτι, περὶ τοῦ καιροῦ λέγει τοῦ μέχρι τοῦ σταυροῦ· τὸ δὲ, Ἕως ἂν εἴπητε, Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγει· τότε γὰρ πάντες αὐτὸν προσκυνήσουσιν.
Pal. Gr. 220 f. 49 v. Sigl. συ
ex Chrys. Hom. LXXIV, 3 = Mig. P.G. 58, 683.

S^a τὸ δὲ „οὐ μή με ἴδητε ἀπ᾽ ἄρτι" περὶ τοῦ καιροῦ λέγει τοῦ μέχρι τοῦ σταυροῦ· τὸ δὲ ἕως ἂν εἴπητε, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου" περὶ τῆς μελλούσης ἡμέρας τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας, τότε γὰρ πάντες αὐτὸν προσκυνήσουσιν
S^b verbotenus concordat.
S^c tantum inde a τὸ δὲ ἕως usque παρουσίας λέγει.

405. ad Matth. XXIV, 14.

Τί ἐστιν, Εἰς μαρτύριον πᾶσιν τοῖς ἔθνεσιν; Ὅτι ἐκηρύχθη μὲν πανταχοῦ, οὐκ ἐπιστεύθη δὲ πανταχοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 50 Sigl. υ—| (rep. σ—<) ex Chrys. Hom. LXXV, 2 = Migne, P.G. 58, 689.

S^a Τί δὲ ἐστὶν „εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν;" ὅτι ἐκηρύχθη μὲν πανταχοῦ, οὐκ ἐπιστεύθη δὲ πανταχοῦ.
S^b concordat ad verbum.
S^c omittit πανταχοῦ 2.

406. ad Matth. XXIV, 14.

Τὸ τέλος· ἤτοι ἡ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἅλωσις φησίν, ἀλλ᾽ οὐχ ἡ τοῦ κόσμου συντέλεια. Βδέλυγμα δὲ ἐρημώσεως τὸν ἀνδριάντα τοῦ τότε ἑλόντος τὴν πόλιν λέγει· ἐρημώσεως δὲ αὐτὸ λέγει ὡς ἐρημώσαντα τὴν πόλιν καὶ τὸν ναόν. [illegible]
Pal. Gr. 220 f. 50 Sigl. [illegible] (in textu ∈). Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt.

407. ad Matth. XXIV, 15.

Τί ἐστιν τὸ, Βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως; Τὸν ἀνδριάντα λέγει τοῦ Τίτου τοῦ ἑλόντος τὴν πόλιν, ὃς μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἔστησεν τὸ εἴδωλον αὐτοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 50. Sigl. σ—ο
ex Chrys. Hom. LXXV, 2 = Migne, P.G. 58, 689.

S^a „βδέλυγμα" δὲ τὸν ἀνδριάντα τοῦ τότε ἑλόντος τὴν πόλιν, εἶπεν· „ἐρημώσεως" δέ, ὡς ἐρημώσαντος τὴν πόλιν καὶ τὸν ναόν.
S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia habet.

408. ad Matth. XXIV, 20.

Τί ἐστιν τό, Εὔξασθε μὴ γένηται ἡ φυγὴ ἐν χειμῶνι καὶ ἐν Σαββάτῳ; Ἐν χειμῶνι, διὰ τὸ δύσκολον τῆς φυγῆς, ἐν Σαββάτῳ, διὰ τὸν κωλύοντα νόμον ὁδεύειν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ.

Pal. Gr. 220 f. 50 Sigl. [illegible] ex Chrys. Hom. LXXVI, 1 = Mig. P.G. 58, 695.

S^a Διὰ τί εἶπεν „προσεύχεσθε" κ.τ.ἑ.; ἐν χειμῶνι μὲν διὰ τὴν δυσκολίαν τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ· ἐν σαββάτῳ δὲ διὰ τὴν αὐθεντείαν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου. ἐπειδὴ γὰρ φυγῆς χρεία, καὶ φυγῆς ταχίστης, οὔτε δὲ ἐν Σαββάτῳ Ἰουδαῖοι φυγεῖν ἐτόλμων διὰ τὸν νόμον, οὔτε δὲ ἐν χειμῶνι διὰ τὸ δύσκολον.

S^b concordat ad verbum

S^c omittit finem inde ab ἐπειδή..

409. ad Matth. XXIV, 22.

Τί ἐστιν τό, Εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι; Εἰ ἐπὶ πλέον, φησίν, ἐκράτησεν ὁ πόλεμος τῶν Ῥωμαίων ὁ κατὰ τῆς πόλεως, ἅπαντες ἂν ἀπώλοντο Ἰουδαῖοι.

Pal. Gr. 220 f. 50. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXVI, 1 = Migne, P.G. 58, 695.

S^a Τί ἐστιν „εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι;" εἰ ἐπὶ πλεῖον, φησίν, ἐκράτησεν ὁ πόλεμος τῶν Ῥωμαίων ὁ κατὰ τῆς πόλεως, ἅπαντες ἂν ἀπώλοντο Ἰουδαῖοι.

S^b concordat verbotenus.

S^c a. h. l. alia habet.

410. ad Matth. XXIV, 22.

Ὅτι διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι· ἐκλεκτοὺς λέγει τοὺς ἐν χάριτι ἤδη πιστεύσαντας.

Pal. Gr. 220 f. 50 Sigl. [illegible] ex Chrys. Hom. LXXVI, 2 = Migne, P.G. 58, 695.

S^a διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτούς, φησίν, ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι· „ἐκλεκτοὺς" δὲ λέγει τοὺς πιστοὺς τοὺς ἐν μέσοις ἀπειλημμένους αὐτοῖς.

S^b concordat ad verbum.

S^c a. h. l. alia praebet.

411. ad Matth. XXIV, 22.

Ὅτι διὰ τί περὶ τῆς ἁλώσεως Ἱερουσαλὴμ οὐ λέγει Ἰωάννης; Ἵνα μὴ δόξῃ τισὶν ἀπὸ τῆς ἱστορίας γεγραφέναι ταῦτα ἢ ὡς ἀκούσας. ἔζησε γὰρ μέχρι πολλοῦ. Ἀλλὰ οἱ πρὸ τῆς ἁλώσεως τελευτήσαντες, αὐτοὶ ἃ ἤκουσαν ἐκ Χριστοῦ γεγράφασιν ὡς γενήσονται.

Pal. Gr. 220 f. 50 cum praecedente sub eodem siglo. = Migne, P.G. 58, 696.

S^a Χρὴ δὲ σκοπῆσαι τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος οἰκονομίαν, ὅτι τούτων οὐδὲν ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος Ἰωάννης, ἵνα μὴ δόξῃ ἐξ αὐτῆς τῶν γεγενημένων τῆς ἱστορίας γράφειν. καὶ γὰρ μετὰ τὴν ἅλωσιν ἔζη χρόνον πολύν. ἀλλ' οἱ πρὸ τῆς ἁλώσεως ἀποθανόντες Ἀπόστολοι καὶ Εὐαγγελισταὶ καὶ μηδὲν τούτων ἑωρακότες, αὐτοὶ γράφουσι τὰ περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, ὥσ-

τε πάντοθεν προλάμπειν τῆς προρρήσεως τὴν ἰσχύν.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

412. ad Matth. XXIV, 23.

Ἐπειδὴ δύο ἐρωτήσεις προσήνεγκαν οἱ μαθηταὶ τῷ Χριστῷ, μίαν περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, καὶ ἑτέραν περὶ τῆς συντελείας τοῦ κόσμου, εἰπὼν περὶ τῆς τῶν Ἱεροσολύμων τά τε προάγοντα σημεῖα, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ τῷ πάθει καὶ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πάθους, καὶ τὴν μετὰ τὸ πάθος, ἐπὶ τῇ κολοβώσει τῶν ἡμερῶν ἐκείνων φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ, νῦν μεταβαίνει καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν· τὸ δέ, τότε, οὐκ ἔστιν ἐμφαντικὸν τοῦ μετὰ τό, εὐθέως, ἀλλὰ μόνον καιροῦ παραστατικόν ἐστιν ἐκείνου, καθ' ὃν τὰ ῥηθησόμενα μέλλει γίνεσθαι· καὶ τούτῳ κέχρηται πολλάκις τῷ ἰδιώματι ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Γραφή.

Pal. Gr. 220 f. 50v. Sig. ΦΕ Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita!

Omnes deficiunt.

413. ad Matth. XXIV, 23.

Ὅτι πληρώσας περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν ἑαυτοῦ διαβαίνει δευτέραν παρουσίαν καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς τὰ σημεῖα· εἶτα, Τότε, φησίν, ἐάν τις εἴπῃ, Ὧδε ὁ Χριστός, μὴ πιστεύσητε. Τὸ δέ, τότε, οὐ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ τοῦ καιροῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ τότε καιροῦ μόνα· ὅπου γὰρ ἀκολουθίαν ἐβούλετο εἰπεῖν τό, εὐθέως, λέγει· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τό, τότε. Οὕτω καὶ ὅτ' ἂν λέγῃ· Ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παραγίνεται Ἰωάννης· καίτοι γε μεταξὺ γέγονεν ἔτη· ἀλλ' ἔθος τῇ Γραφῇ τούτῳ κεχρῆσθαι τῆς ἱστορίας τῷ τρόπῳ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸν μέσον ἅπαντα χρόνον παρελθὼν ἀπὸ

S^a πληρώσας τὰ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν ἑαυτοῦ διαβαίνει λοιπὸν δευτέραν παρουσίαν, καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς τὰ σημεῖα, οὐκ ἐκείνοις χρήσιμα μόνον ἀλλὰ καὶ ἡμῖν, καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἐσομένοις· τότε φησίν, ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ „ἰδοὺ ὧδε ὁ Χριστός" κ.τ.ἑ. Περὶ τοῦ ἐνταῦθα εἰρημένου τότε, χρὴ γινώσκειν, καθὼς πολλάκις εἶπον, ὅτι οὐχὶ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶν τοῦ καιροῦ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων αὐτῷ τὸ τότε, ὅπου γὰρ ἀκολουθίαν ἐβούλετο εἰπεῖν, τὸ εὐθέως ἐπήγαγεν. ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τότε, οὐ περὶ τῶν μετὰ ταῦτα εὐθέως λέγων, ἀλλὰ τὰ ἐν

τῆς ἁλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων ἕως τῶν προοιμίων τῆς συντελείας τοῦ σύμπαντος κόσμου λέγει, Τότε ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ ὅτι Ὧδε ὁ Χριστός.

Pal. Gr. 220 f. 50 Sig. σ-ο
ex Chrys. Hom. LXXVI, 2 =
Mig. P. G. 58, 696-697.

τῷ καιρῷ ᾧ μέλλει ταῦτα γίνεσθαι ἅπερ ἔμελλεν λέγειν. οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, „ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ βαπτιστής," οὐ τὸν ἑξῆς εὐθὺς λέγει καιρόν, ἀλλὰ τὸν μετὰ πολλὰ ἔτη, καὶ τὸν καθ' ὃν ταῦτα ἐγίνετο ἅπερ εἰπεῖν ἔμελλεν. καὶ γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ διαλεχθεὶς καὶ τῆς τῶν Μάγων παρουσίας, καὶ τῆς τελευτῆς Ἡρώδου εὐθέως ἐπάγει „ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις, παραγίνεται Ἰωάννης ὁ βαπτιστής" καίτοι τριάκοντα μεταξὺ γέγονεν ἔτη, ἀλλ' ἔθος τῇ γραφῇ τούτῳ κεχρῆσθαι τῆς ἱστορίας τῷ τρόπῳ· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸν μέσον ἅπαντα χρόνον παρελθών, τὸν ἀπὸ τῆς ἁλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων ἕως τῶν προοιμίων τῆς συντελείας τοῦ σύμπαντος κόσμου λέγει.

Sb deficit inde a Περὶ τοῦ ἐνταῦθα.
Sc prorsus deficit.

414. ad Matth. XXIV, 28.

Πῶς νοητέον τό, Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ οἱ ἀετοὶ συναχθήσονται; τοῦτό ἐστιν, τὸ πλῆθος τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν μαρτύρων καὶ τῶν ἁγίων πάντων μετὰ Χριστοῦ εὑρεθήσονται.

Pal. Gr. 220 f. 50 v. Sigl. σ-ι
ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 =
Mig. P. G. 58, 697.

Sa λέγει δὲ καὶ ἕτερον σημεῖον „ὅτι ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί" τουτέστιν τὸ πλῆθος τῶν Ἀγγέλων, καὶ τῶν μαρτύρων, καὶ τῶν ἁγίων πάντων, μετὰ Χριστοῦ εὑρεθήσεται.

Sb verbotenus concordat.
Sc prorsus deficit.

415. ad Matth. XXIV, 29.

Εὐθέως δὲ μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς αἷμα. Πότε λέγει; Μετὰ τὴν τοῦ Ἀντιχρίστου ἔλευσιν.

Pal. Gr. 220 f. 50 v. Sigl. ι-ο-ι
ex Chrys. Hom. LXXVI, 3 =
Migne, P. G. 58, 697.

Sa Εὐθέως δὲ μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, κ. τ. ἑ. Ποίων ἡμερῶν θλίψιν λέγει; τοῦ Ἀντιχρίστου, καὶ τῶν προφητῶν· θλίψις γὰρ ἔσται τότε μεγάλη, τοσούτων ὄντων τῶν ἀπατώντων, ἀλλ' οὐκ ἐκτείνεται εἰς μῆκος χρόνου.

Sb concordat ad verbum.
Sc a. h. l. similia habet.

416. ad Matth. XXIV, 29.

Ὅτι καὶ ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλὰ νικώμενος τῷ φωτὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Τὰ δὲ ἄστρα πεσεῖται, ὅτι οὐκ ἔσται αὐτῶν χρεία νυκτὸς οὐκ οὔσης· ἢ μᾶλλον οὐ πεσεῖται, ἀλλὰ τῷ φωτὶ ἀμαυρωθήσεται, ὡς νομίζειν πεσεῖν, καθὼς καὶ ὁ ἥλιος.

Pal. Gr. 220 f. 50v. Sig. σ-ο-ο
ex Chrys. Hom. LXXVI, 3 =
Mig. P. G. 58, 698.

Sa καὶ γὰρ ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, οὐκ ἀφανιζόμενος ἀλλὰ νικώμενος τῷ φωτὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· τὰ δὲ ἄστρα πεσεῖται, ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτῶν χρεία λοιπόν, νυκτὸς οὐκ οὔσης.

Sb ad verbum concordat.
Sc similem ideam aliis verbis exprimit.

417. ad Matth. XXIV, 30.

Περὶ ποίου σημείου λέγει, ὅτι φανήσεται ἐν τῷ οὐρανῷ; Περὶ τοῦ σταυροῦ· ὥστε τοῦ ἡλίου φαιδρότερος ἔσται· φανήσεται δὲ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιστομίζων ἄνοιαν.

Pal. Gr. 220 f. 50v. Sigl. σ-ο
ex Chrys. Hom. LXXVI, 3 =
Mig. P. G. 58, 698.

Sa Περὶ ποίου σημείου λέγει, ὅτι φανήσεται ἐν τῷ οὐρανῷ; περὶ τοῦ σταυροῦ, ὅστις τοῦ ἡλίου φαιδρότερος ἔσται· εἰ γὰρ ἐκεῖνος σκοτίζεται καὶ κρύπτεται, οὗτος δὲ φανήσεται, πρόδηλον ὅτι πολλῷ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων λαμπρότερος δειχθήσεται. τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν φανεῖται; ὥστε ἐκ περιουσίας πολλῆς ἐπιστομισθῆναι τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισχυντίαν.

Sb ad verbum concordat.
Sc a. h. l. alia exhibet.

418. ad Matth. XXIV, 31.

Ὅτι ἀναστάντων συλλέξουσιν ἄγγελοι· συλλέγοντας δὲ νεφέλαι ἁρπάξουσιν.

Pal. Gr. 220 f. 50v. Sigl. υ-ο
ex Chrys. Hom. LXXVI, 4 =
Migne, P. G. 58, 699.

Sa ἀναστάντες μὲν γὰρ αὐτοὺς συλλέξουσιν Ἄγγελοι· συλλεγέντας δὲ ἁρπάσουσιν ἐν νεφέλαις.

Sb συλλεγέντες.
Sc prorsus deficit.

419. ad Matth. XXIV, 34

Περὶ ποίας γενεᾶς εἶπεν, ὅτι Οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη, ἕως ἂν πάντα ταῦτα γένηται; Οὐ περὶ τῆς τότε γενεᾶς ταῦτα λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς τῶν πιστῶν. Οἶδεν γὰρ γενεὰν οὐκ ἀπὸ

Sa Περὶ ποίας γενεᾶς εἶπεν „ὅτι οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη ἕως ἂν πάντα ταῦτα γένηται;" οὐ περὶ τῆς τότε ταῦτα λέγει γενεᾶς, ἀλλὰ περὶ τῆς τῶν πιστῶν. οἶδεν γὰρ γε-

τῆς τῶν χρόνων ἀκολουθίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων θρησκείας χαρακτηρίζειν.

Pal. Gr. 220 f. 50v. Sigl. ≻⊣≺ (resp. ≻+≺) Ex Chrys. Hom. LXXVII, 1 = Migne, P. G. 58, 702.

νεὰν οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν χρόνων ἀκολουθίας χαρακτηρίζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τρόπων θρησκείας καὶ πολιτείας.

S^b et S^c prorsus deficiunt.

420. ad Matth. XXIV, 34.

Ποία γενεά; Ἡ τῶν πιστῶν δηλονότι. Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ ὅτι σημείων καὶ τεράτων ἐπιδεικνυμένων πάντες κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀπατηθήσονται, ἐπήγαγεν· οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεά. οἷον Πολλοί φησιν, πιστοὶ καὶ ἀνεξαπάτητοι διαμενοῦσιν καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς συντελείας. ἢ γενεὰ τὸ ἀνθρώπινον γένος, τοῦτ' ἔστιν ὅτι πάντα ἃ εἶπον ἐκβήσεται πάντως, καὶ ὄψεται αὐτὰ τὸ ἀνθρώπινον.

Pal. Gr. 220 f. 50v. Sigl. ⚲

Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

S^a S^b et S^c deficiunt.

421. ad Matth. XXIV, 35.

Πῶς νοεῖται τὸ, Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μή; Εὐκολώτερον γάρ, φησίν, ἀφανισθῆναι τὰ πεπηγότα καὶ ἀκίνητα τῶν λόγων τῶν ἐμῶν τι διαπεσεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 51 Sigl. σ̄ Ex Chrys. Hom. LXXVII, 1 = Mig. P. G. 58, 702.

S^a εὐκολώτερον γάρ φησιν, ἀφανισθῆναι τὰ πεπηγότα ταῦτα καὶ ἀκίνητα. ταῦτα γὰρ σημαίνει ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, ἢ τῶν λόγων τῶν ἐμῶν τι διαπεσεῖν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ „οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν."

S^b et S^c prorsus deficiunt.

422. ad Matth. XXIV, 36.

Ὅτι ἔστιν τὸ λέγειν ὅτι οὐδεὶς οἶδεν περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ· διὰ μὲν τὸ λέγειν ἀγγέλους, ἐπιστομίζει τοῦ μὴ ζητεῖν· διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς κωλύει μὴ δὲ ἐννοεῖν. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγει αὐτοῖς. Οὐχ ὑμῶν ἔστιν γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς, οὓς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ ἔθετο ὁ Πατήρ. Οὐκ ἀγνοεῖ οὖν· πῶς γὰρ δι' οὗ πάντα ἐγένετο, ὃς γινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ κρυπτὰ τῶν ἐξεταζομένων; ἀλλὰ ἡγεῖται τοῦτο συμφέρον αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 51 Sigl. σδ ex Chrys. Hom. LXXVII, 1 = Mig. P. G. 58, 703.

S^a Τίνος ἕνεκεν περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ὥρας εἶπεν ὅτι οὐδεὶς οἶδεν οὐδὲ οἱ Ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ; τῷ μὲν οὖν εἰπεῖν, οὐδὲ οἱ Ἄγγελοι ἐπεστόμισεν αὐτούς, ὥστε μὴ ζητῆσαι μαθεῖν, ὅπερ ἐκεῖνοι οὐκ ἴσασι· τὸ δὲ εἰπεῖν, οὐδὲ ὁ Υἱός, κωλύει οὐ μόνον μαθεῖν ἀλλὰ καὶ ζητῆσαι. ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο εἴρηται, ὅρα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐπειδὴ περιεργοτέρους εἶδε γεγενημένους, πῶς ἐπεστόμισε μειζόνως. νῦν μὲν γὰρ καὶ τεκμήρια εἴρηκε πολλὰ καὶ ἄπειρα· τότε ἁπλῶς „οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους καὶ καιρούς". εἶτα ἵνα μὴ εἴπωσιν, ἠπορήμεθα, διεπτύσθημεν, οὐδὲ τούτου ἐσμὲν ἄξιοι φησιν „οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ", καὶ γὰρ σφόδρα ἔμελλεν αὐτῷ τὸ τιμᾶν αὐτοὺς καὶ μηδὲν ἀποκρύπτεσθαι· διὰ τοῦτο ἀεὶ τῷ Πατρὶ αὐτοὺς ἀνατίθησι, καὶ φοβερὸν τὸ πρᾶγμα ποιῶν, κἀκείνων ἐπιτειχίζων τῇ πεύσει τὰ εἰρημένα. ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν, τί δήποτε τὸν μὲν Πατέρα οἶδε σαφῶς, ὡς ἐκεῖνος τὸν Υἱόν, τὴν δὲ ἡμέραν ἀγνοεῖ; πῶς δὲ εἰ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν, τὴν ἡμέραν ἠγνόησε; ὁ γὰρ τοὺς αἰῶνας ποιήσας, εὔδηλον ὅτι καὶ τοὺς χρόνους· εἰ δὲ τοὺς χρόνους, καὶ τὴν ἡμέραν. πῶς οὖν ἣν ἐποίησεν ἀγνοεῖ; διὰ δὴ πάντα εἰπὼν καὶ τοὺς χρόνους καὶ τοὺς καιρούς, καὶ ἐπ' αὐτὰς τὰς θύρας ἀγαγὼν (ἐγγὺς γάρ ἐστιν ἐπὶ θύραις φησίν) ἀπεσίγησε τὴν ἡμέραν.

S^b et S^c prorsus deficiunt.

423. ad Matth. XXIV, 40.

Τότε, φησίν, δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἷς ἀφίεται. Ἀγρὸς, ὁ κόσμος, εἷς οὖν σώζεται, εἷς δ' εἰς κόλασιν ἀφίεται· περὶ τῆς ἁλώσεως τοῦτο καὶ τῆς αἰχμαλωσίας αὐτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 51 Sigl. σ̄το Ex Chrys. Hom. LXXVII = Migne. P. G. 58, 702 ss.

S^a „Τότε, φησίν, δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ" κ. τ. ἑ. ἀγρὸν μὲν ἐκάλεσε τὸν κόσμον, παραλαμβάνεται δὲ ὁ σωζόμενος, ἀφίεται δὲ ὁ κατακρινόμενος.

S^b et S^c concordant ad verb.

424. ad Matth. XXIV, 41.

Ὅτι δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλῳ· μία παραλαμβάνεται καὶ μία ἀφίεται. Ἀληθούσας ἐκάλεσεν τοὺς ἐν πτωχείᾳ διάγοντας. Μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· ὁμοίως νοεῖται τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ δὲ Λουκᾶς, καὶ δύο ἐπὶ τῆς κλίνης λέγει, ὅπερ σημαίνει

S^a „δύο, φησίν, ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλῶνι," κ. τ. ἑ. ἀληθούσας μὲν ἐκάλεσε τοὺς ἐν πτωχείᾳ διάγοντας. ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ δύο ἐπὶ τῆς κλίνης εἶπεν, ὅπερ σημαίνει τοὺς ἐν πλούτῳ ὄντας. μανθάνομεν οὖν ἐκ τούτου ὅτι καὶ πτωχοὶ καὶ πλούσιοι καὶ δοῦλοι καὶ

μαίνει, τοὺς ἐν πλούτῳ. Δείκνυται δὲ διὰ τούτου ὅτι καὶ πτωχοὶ καὶ πλούσιοι καὶ δοῦλοι καὶ δεσπόται παραλαμβάνονται καὶ ἀφίενται, εἴτε νοητῶς εἴτε αἰσθητῶς διὰ τὴν ἀλωσιν νοηθείη.

Pal. Gr. 220 f. 51 Sigl. σ⊣
Ex Chrys. Hom. LXXVII, 2 = Mig. P. G. 58, 704.

δεσπόται παραλαμβάνονται καὶ ἀφίενται· καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς ἀξίας καὶ ἀπ' ἐκείνης, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ φησὶν ἀπὸ τοῦ καθημένου ἐν τῷ θρόνῳ, ἕως τῆς ἐν τῷ μύλῳ.

S^b et S^c concordant ad verbum.

425. ad Matth. XXIV, 42.

Διὰ τί οὖν λέγει Τὴν ἡμέραν καὶ ὥραν; βουλόμενος πάντως ἐναγωνίους εἶναι.

Pal. Gr. 220 f. 51 Sigl. ⊢ο (resp. ⊢ο) Ex Chrys. Hom. LXXVII, 2 = Mig. P. G. 58, 704.

S^a διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „γρηγορεῖτε ὅτι οὐκ οἴδατε" κ. τ. ἑ. ἐσήμανεν ὅτι διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν, βουλόμενος αὐτοὺς ἐναγωνίους εἶναι διηνεκῶς.

S^b concordat ad verbum.
S^c it.

426. ad Matth. XXIV, 43.

Τί δηλοῖ τὸ, Εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται; Ἀντὶ τοῦ, Εἰ ᾔδεισαν, φησὶν, οἱ πολλοὶ πότε ἀποθανοῦνται, πάντως ἂν κατ' ἐκείνην μόνην τὴν ὥραν ἐσπούδασαν μετανοῆσαι.

Pal. Gr. 220 f. 51. Sigl. ⅁δ.
Ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 = Mig. P. G. 58, 705.

S^a τί δηλοῖ „ὅτι, εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης," κ. τ. λ. εἰ ᾔδεισαν, φησὶν, οἱ πολλοὶ, πότε ἀποθανοῦνται, πάντως ἂν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐσπούδασαν μετανοῆσαι· ἵνα οὖν μὴ ἐκείνην μόνον σπουδάσωσι, διὰ τοῦτο οὐ λέγει οὔτε τοῦ κόσμου συντελείας, οὔτε τὸν ἑκάστου θάνατον, ἀεὶ ἡμᾶς βουλόμενος τοῦτον προσδοκᾷν καὶ ἀεὶ ἀγωνίζεσθαι.

S^b et S^c concordant ad verb.

427. ad Matth. XXIV, 45.

Ὅτι εἰπὼν, Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος; οὐκ ἀγνοῶν τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ σπάνιον καὶ πολύτιμον. Οὕτως οὖν καὶ τῷ Ἀδὰμ εἰπών· Ποῦ εἶ; οὐκ ἀγνοῶν εἶπεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐμβάλῃ εἰς ἀπολογίαν.

Pal. Gr. 220 f. 51. Sigl. σθc.
Ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 = Mig. P. G. 58, 705.

S^a Εἰπὼν δὲ τὸ „τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος," οὐδὲ τοῦτο ἀγνοῶν εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ σπάνιον καὶ πολύτιμον. οὕτως οὖν καὶ τῷ Ἀδὰμ εἰπὼν „ποῦ εἶ;" οὐκ ἀγνοῶν εἶπεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐμβάλῃ εἰς ἀπολογίαν τῆς ἁμαρτίας.

S^b concordat, S^c deficit prorsus.

428. ad Matth. XXIV, 45.

Φρόνιμον καὶ πιστὸν λέγει τὸν δοῦ-

S^a Μακαρίζει δὲ τὸν πιστὸν δοῦλον

ἡ παραβολή; πιστὸν μὲν ὡς σώζοντα τὸ κεφάλαιον· φρόνιμον δὲ ὡς κατεργαζόμενον τὸ τάλαντον.

Pal. Gr. 220 f. 51. Cum praecendente sub eodem siglo.
Ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 = Migne, P. G. 58, 706.

λέγων „μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος" κ. τ. ἑ. πάνυ δικαίως ὡς φρόνιμον καὶ σπουδαῖον. τοῦτο δὲ οὐ περὶ χρημάτων εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λόγου καὶ περὶ διακονίας καὶ περὶ πάσης οἰκονομίας, ἣν ἕκαστος ἐνεχειρίσθη …………………
„πιστὸν" μὲν οὖν φησὶν αὐτὸν, ὅτι οὐδὲν ἐνοσφίσατο, οὐδὲ ἀνήλωσε τῶν δεσποτικῶν εἰκῇ καὶ μάτην. „φρόνιμον" δὲ, ὅτι ἔγνω πρὸς τὸ δέον οἰκονομῆσαι τὰ δοθέντα.

S^b concordat verbotenus.
S^c a. h. l. alia habet.

429. ad Matth. XXIV, 45.

Ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν Σοδόμων διὰ τοῦτο εἶπεν· Καταβὰς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται. εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ, ὅπως ἡμᾶς παιδεύῃ μήποτε ἀπόφασιν ἐν πράγματι διδόναι, πρὶν τελείως ἀνακρίνομεν τὰ πράγματα.

Pal. Gr. 220 f. 51 v. Siglum deest.
Ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 = Migne, P. G. 58, 705.

S^a καὶ ἐπὶ τῶν Σοδόμων διὰ τοῦτο εἶπεν „καταβὰς ὄψομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται πρός με, εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ." ὅπως ἡμᾶς παιδεύσῃ ἀπόφασιν ἐν πράγματι μηδέποτε διδόναι πρὶν τελείως ἀνακρίνομεν τὰ πράγματα.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia habet.

430. ad Matth. XXIV, 45.

Ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου διὰ τούτου εἶπεν; Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν καὶ ἐὰν ἄρα συνῶσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ἡ πρόρρησις παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἀναγκαστική τις πρὸς παρακοήν.

Pal. Gr. 220 f. 51 v. Siglum deest.
Ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 = Migne, P. G. 58, 705.

S^a ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου διὰ τοῦτο εἶπεν „ἐὰν ἄρα ἀκούσωσι, καὶ ἐὰν ἄρα συνιῶσιν" ἵνα μὴ δόξῃ ἡ πρόρρησις παρὰ τοῖς ἀνοήτοις, ἀναγκαστική τις εἶναι πρὸς παρακοήν.

S^b concordat verbotenus.
S^c a. h. l. alia habet.

431. ad Matth. XXIV, 45.

Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τοῦτο εἶπεν· Ἴσως ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου, ἵνα δείξῃ, ὅτι ὤφειλον τοῦτο ποιῆσαι καὶ ἐντραπῆναι τὸν Υἱόν.

Pal. Gr. 220 f. 51 v. Sigl. deest.
Ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 = Migne, P. G. 58, 705.

S^a Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ εἶπεν „ἴσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου" ἵνα δείξῃ ὅτι ὄφειλον τοῦτο ποιῆσαι, καὶ ἐντραπῆσαι τὸν υἱόν μου.

S^b concordat ad verbum.

S^c a. h. l. alia habet.

32. ad Matth. XXIV, 47.

Τί δηλοῖ τὸ, Ἐπὶ πᾶσιν τοῖς ὑπ-
ρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν;
ντὶ τοῦ, Τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-
νῶν παρέξει αὐτῷ.

Pal. Gr. 220 f. 51 v. Sig. ⊃—
ex Chrys. Hom. LXXII, 3 —
Migne, P. G. 58, 706.

S^a Τί δηλοῖ τὸ „ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, καταστήσει αὐτόν; ὅτι τὴν μακαριότητα ἐκείνην καὶ τὴν ἄρρητον ἀξίαν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, δίδωσιν αὐτῷ.

S^b concordat ad verbum.
S^c plane deficit.

33. ad Matth. XXV, 1.

Ὅτι ἡ παραβολὴ τῶν παρθένων
ερὶ ἐλεημοσύνης λέγει· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ
ιστοῦ δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμονος,
καθολικώτερον περὶ πάσης ὠφελεί-
ς λέγει, ἣν εἰς τὸν πλησίον ἐπι-
δείκνυσθαι χρή· ἐπὶ δὲ αὐτῆς περὶ
ἐλεημοσύνης.

Pal. gr. 220 f. 51 v. Sig. ⊃ c
ex Chrys. Hom. LXXVIII, 1 —
Mig. P. G. 58, 711.

S^a Ἡ περὶ τῶν δέκα παρθένων παραβολὴ, καὶ ἡ μετὰ ταύτην τῶν ταλάντων τῇ προτέρᾳ ἐοίκασιν, τῇ τοῦ πιστοῦ δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμονος· τέσσαρες γάρ εἰσιν αἱ πᾶσαι περὶ τῶν αὐτῶν, διαφόρως ἡμῖν παραινοῦσαι, λέγω δὴ τῆς περὶ τὴν ἐλεημοσύνην σπουδῆς, καὶ τοῦ πάντοτε διὰ πάντων ὧν ἂν δυνάμεθα τὸν πλησίον ὠφελεῖν, ὡς οὐ δυνατὸν σωθῆναι ἑτέρως. ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῆς προτέρας παραβολῆς, τοῦ πιστοῦ δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμονος, καθολικώτερον περὶ πάσης ὠφελείας λέγει, καὶ εἰς τὸν πλησίον ἐπιδείκνυσθαι χρή. ἐπὶ δὲ τῆς ταύτης τῆς τῶν παρθένων, περὶ ἐλεημοσύνης ἰδικῶς τῆς ἐν χρήμασι παρακελεύεται καὶ σφοδρότερον ἢ ἐπὶ τῆς προτέρας παραβολῆς.

S^b deficit inde ab ἀλλ' ἐπὶ
S^c a. h. l. alia habet.

434. ad Matth. XXV, 1.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω; Ἐπαινῶ μὲν γάρ, φησιν, τὸν κατορθοῦντα, οὐκ ἀναγκάζω δὲ τὸν μὴ βουλόμενον, οὐδὲ ἐπίταγμα τὸ πρᾶγμα τοῦτο.

Pal. gr. 220 f. 51 v. Cum praecedente sub uno eodemque siglo. ex Chrys. Hom. LXXVIII, 1
Migne, P. G. 58, 711.

S^a οὐ γὰρ ἐπέταξε τοῦτο, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῶν ἀκουόντων ἐπέτρεψε· διὸ καὶ ὁ Παῦλος φησὶ „περὶ δὲ τῶν παρθένων" κ. τ. ἑ. ἐπαινῶ μὲν γάρ φησιν τὸν κατορθοῦντα· οὐκ ἀναγκάζω δὲ τὸν μὴ βουλόμενον, οὐδὲ ἐπίταγμα τὸ πρᾶγμα ποιῶ.

S^b omittit inde ab ἐπαινῶ...
S^c a. h. l. alia habet.

435. ad Matth. XXV, 2.

Διὰ τί λέγει μωρὰς τὰς παρθένους τὰς πέντε; Διότι τὸν δριμύτερον καὶ πολεμικώτερον τῶν σωμάτων πόλεμον βαστάσαι δυνηθεῖσαι, τὸν κουφότερον τῆς μεταδόσεως τρόπον οὐκ ἐφυλάξαντο. Ὅσῳ τις εἰς τὸ ἧττον ἡττηται, τοσοῦτο μᾶλλον ἀσύγγνωστος· διὰ τοῦτο οὖν μωραί· Εἰ δὲ αὗται μωραί, οἱ μηδὲ παρθενίαν φυλάξαντες καὶ πλεονεξίᾳ κεκρατημένοι, τί κληθήσονται καὶ τί πείσονται;

Pal. Gr. 220 f. 51 v. Sig. ⊃ c
ex Chrys. Hom. LXXVIII, 1 —
Mig. P. G. 58, 711–712.

S^a ὅτι παρθένος, κἂν τὰ ἄλλα πάντα ἔχῃ, τῶν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης καλῶν ἔρημος οὖσα, μετὰ πορνῶν ἐκβάλλεται, καὶ μάλα εἰκότως· οἱ μὲν γὰρ σωμάτων ἔρωτος ἡττήθησαν, οἱ δὲ χρημάτων. οὐκ ἔστι δὲ ἴσον σωμάτων ἔρως καὶ χρημάτων, ἀλλ' ὁ τῶν σωμάτων δριμύτερός τε πολλῷ καὶ τυραννικώτερος· ὅσῳ τοίνυν εἰς τὸ ἧττον τις ἡττηται, τοσοῦτον μᾶλλον ἀσύγγνωστος ὁ ἡττηθείς. διὰ τοῦτο δὴ καὶ μωρὰς αὐτὰς καλεῖ, ὅτι τὸν μείζω ὑποστᾶσαι πόνον, διὰ τὸν ἐλάττονα τὸ πᾶν προὔδωκαν.

S^b concordat verbotenus.
S^c plane deficit.

436. ad Matth. XXV, 3.

Αἱ λαμπάδες οὖν σημαίνουσι τῆς παρθενίας τὸ λαμπρόν· τὸ ἔλαιον τὴν ἐλεημοσύνην· τὸ δὲ χρονίζειν τὸν Νυμφίον τὸν οὐκ ὀλίγον χρόνον εἰς τὸ φανῆσαι· τὸ δὲ καθεύδειν τὸν θάνατον· τὸ δὲ περὶ μέσας νύκτας ἢ ὅτι ἐν νυκτὶ ἡ ἀνάστασις, ἢ ὅτι ἀπροοράτως καὶ ἀγνώστως· τὸ δὲ αἰτῆσαι παρὰ τῶν φρονίμων καὶ μὴ λαβεῖν ἔλαιον, ὅτι οὐδεὶς τῶν δικαίων ἐκεῖ τότε προστῆσαί τινος δύναται ἢ βοηθῆσαι.

Pal. Gr. 220 f. 51 v. Sigl. ⊃
ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 —
Mig. P. G. 58, 712–13.

S^a Τί δὲ σημαίνουσιν αἱ λαμπάδες; αὐτὸ τῆς παρθενίας τὸ χάρισμα, τὸ ἔλαιον δὲ τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν ἐλεημοσύνην, τὴν περὶ τὴν ἁγιωσύνην τοῖς δεομένοις βοήθειαν. τὸ „χρονίζειν δὲ τὸν νυμφίον" τὸν οὐκ ὀλίγον χρόνον ἐσόμενον τοῦ φανῆναι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. τὸ δὲ „ἐκάθευδον" τὸν θάνατον· τὸ δὲ περὶ μέσας τὰς νύκτας γενέσθαι τὴν κραυγήν, ὅτι ἐν νυκτὶ ἡ ἀνάστασις γίνεται „ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου", ὥς ὁ Παῦλος φησί· τί δὲ βοῶσιν αἱ σάλπιγγες; ὁ νυμφίος ἔρχεται· τὸ δὲ αἰτῆσαι τὰς μωρὰς καὶ μὴ λαβεῖν, παρὰ τῶν φρονίμων δηλοῖ ὅτι οὐδεὶς ἡμῶν ἐκεῖ τῶν ἐκ τῶν ἔργων προδοθέντων προστῆναι δυνήσεται, ἐπειδὴ οὐ δύναται· καὶ γὰρ αἱ φρόνιμοι ἐπὶ τὸ ἀδύνατον καταφεύγουσιν.

S^b περὶ loco παρὰ τῶν φρονίμων δοθῆναι „ προδοθέντων.
S^c multa extranea admiscet.

437. ad Matth. XXV, 9.

Τί ἐστιν τὸ „Πορεύεσθε καὶ ἀγοράσατε; Τοῦτο εἶπεν τῇ παραβολῇ παραμένων καὶ ὑφαίνων αὐτήν·

S^a Τί ἐστι τὸ „πορεύεσθε καὶ ἀγοράσατε, καὶ ὅτι ἀπῆλθον;" τοῦτο εἶπε τῇ παραβολῇ παραμένων

ἢ εἰρωνικῶς νοητέον, ὅτε, φησίν, οὐκ ἔστιν.

Pal. Gr. 220 f. 52 Sigl. ⸆
Ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 = Mig. P. G. 58, 712.

καὶ ὑφαίνων αὐτήν.

S^b concordat ad verb.
S^c prorsus deficit.

438. ad Matth. XXV, 14.

Κατ᾿ ἔλλειψιν περιοδικὴν εἴρηται· λείπει γὰρ οὕτως· Καὶ ὁ Κύριος ἐπιτελέσει· ἢ ἡ παραβολὴ οὐ πρὸς ἀνταπόδοσιν, ἀλλ᾿ ὡς αὐτοτελὴς καὶ τοῦ προηγουμένου ῥητοῦ αἰτία εἴρηται· οἷον, Οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν ἐν ᾗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται· Διὰ τί; Ὥσπερ γὰρ ἄνθρωπος ἀποδημῶν, οὕτως ἔρχεται· ἀπὸ κοινοῦ γὰρ τὸ, ἔρχεται· τὸ αἰφνίδιον δὲ διὰ τούτου παρίστησιν τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Εἶτα ἐξυφαίνει τὸ παράδειγμα. Ὃς ἐκάλεσε φησιν τοὺς ἰδίους δούλους καὶ ἑξῆς. ἔστι δὲ καὶ χωρὶς τοῦ ἀπὸ κοινοῦ τὸ ῥητὸν ὡς ἔχει φράσεως ἐκλαβεῖν· οἷον, Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν ἐν ᾗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. Διὰ τί; Ὥσπερ γὰρ ἄνθρωπος ἀποδημῶν ἐκάλεσεν τοὺς ἰδίους δούλους καὶ παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· καὶ γὰρ ὑποστιγμῆς μὲν κατὰ τὴν ἀνάγνωσιν παραλαμβανομένης ἐν τῷ, ἀποδημῶν τελείας δὲ ἐν τῷ αὐτοῦ ἀβίαστος ὁ νοῦς καὶ ἡ τοῦ λόγου σύνταξις.

Pal. Gr. 220 f. 52. Sigl. ⸆
Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt.

439. ad Matth. XXV, 19.

Διὰ τί λέγει ὅτι παραδοὺς τὰ τάλαντα τοῖς δούλοις ἀπεδήμησε; Ἢ τὴν μακροθυμίαν ἐνδεικνύμενος, ἢ τὸν παρατεταμένον καιρὸν, μέχρι τῆς ἀναστάσεως. Τάλαντον οὖν ἡ ἑκάστου δύναμις ἣν ἔλαβε παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ, Ἔδει σε καταλαβεῖν τὸ τάλαντόν μου, τοῦτο λέγει, τὸ εἰπεῖν καὶ παραινέσαι καὶ συμβουλεῦσαι

S^a εἶπε δὲ ὅτι „παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἀπεδήμησεν.“ ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν μακροθυμίαν· ἔτι δὲ καὶ τὸν μεταξὺ καιρὸν τῆς συντελείας αἰνιττόμενος ταῦτα ἔλεγεν· καὶ ἐπειδὴ πάντες ἐργάται ὑπάρχομεν, πρὸς πάντας διαλέγεται, πρὸς ἄρχοντας, πρὸς ἀρχομένους, πρὸς δεσπότας πρὸς

ἢ συμβουλευθῆναι ἢ παραινεθῆναι. Ἀργύριον δὲ καλεῖ τὰ λόγια· τραπεζίτας δὲ τοὺς ἀκούοντας· τόκον δὲ, τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν καὶ ἐργασίαν ἐπὶ τὸ κρεῖττον· ἀρθῆναι δὲ κελεύει τὸ δοθὲν τάλαντον, τοῦτ᾿ ἔστιν τὸ χάρισμα ἀπ᾿ αὐτοῦ καὶ προστεθῆναι τῷ ἔχοντι· λέγει δὲ περὶ διδασκάλων ὡς ἐπὶ τὸ πολύ.

Pal. Gr. 220 f. 52. Sigl. ⸆
Ex Chrys. Hom. LXXVIII = Mig. P. G. 58, 712 ss.

δούλους, πρὸς σοφοὺς καὶ ἰδιώτας. τάλαντα δὲ εἰσιν ἡ ἑκάστου δύναμις, ἣν ἔλαβε παρὰ Θεοῦ, εἴτε ἐν προστασίᾳ, εἴτε ἐν χρήμασιν, εἴτε ἐν διδασκαλίᾳ, εἴτε ἐν οἱῳδήποτε πράγματι τοιούτῳ. τὸ δὲ εἰπεῖν, τὸν μὲν ὅτι πέντε τάλαντά μοι παρέδωκας, τὸν δὲ ὅτι δύο, τὴν εὐγνωμοσύνην ἑαυτῶν ἐμφαίνουσιν. καὶ ὅτι παρ᾿ αὐτοῦ τὴν ἀφορμὴν λαβόντες τῆς ἐργασίας, πολλὴν χάριν ὁμολογοῦσιν αὐτῷ, τὸ πᾶν αὐτῷ λογιζόμενοι· τὸ δὲ „εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου,“ σημαίνει ὅτι τὴν πᾶσαν οἱ τοιοῦτοι κληρονομοῦσι μακαριότητα· Καὶ οὗτοι μὲν οἱ πιστοὶ δοῦλοι, διπλασιάσαντες τὰ δοθέντα, καὶ χάριν ὡμολόγησαν· ὁ δὲ πονηρὸς δοῦλος, οὐ μόνον οὐκ ἐδιπλασίασεν, ἀλλὰ καὶ κατηγορίαν προσήνεγκεν λέγων „ἔγνων σε ὅτι σκληρὸς εἶ ἄνθρωπος, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπισας“ κ. τ. ἑ. τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία, σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ κατὰ κρημνὸν ποιεῖ φέρεσθαι τὸν ἅπαξ τῆς εὐθείας ἐκτραπέντα ὁδοῦ· τὸ δὲ εἰπεῖν „πονηρὲ δοῦλε“ φοβερὰν ἐμφαίνει τὴν ἀγανάκτησιν· τὸ δὲ καταβαλεῖν, δηλοῖ τὸ εἰπεῖν καὶ παραινέσαι καὶ συμβουλεῦσαι· „ἀργύριον“ καλεῖ τὰ λόγια τὰ τίμια, „τραπεζίτας“ δὲ τοὺς ἀκούοντας· „τόκον“ δὲ οὐ μόνον τὰ καταβληθέντα διὰ τῆς ἀκροάσεως, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν. καὶ ἐπὶ μὲν τῶν αἰσθητῶν χρημάτων κωλύει τοῦτο γίνεσθαι, καὶ κατακρίνει τοὺς τοῦτο ποιοῦντας· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν, αὐτὸς ὑπισχνεῖται τοὺς τόκους ἀπαιτεῖν. κελεύει δὲ τοῦ ἀρθῆναι τὸ τάλαντον, τουτέστι τὸ χάρισμα ἀπ᾿ αὐτοῦ, καὶ προστεθῆναι τῷ ἔχοντι· διὰ τούτου δεικνὺς, ὅτι ὁ χάρισμα ἔχων λόγου διδασκαλίας, καὶ μὴ εἰς τὸ ὠφελεῖν χρώμενος αὐτῷ, ἀπόλλῃ καὶ τὴν χάριν.

S^b τὸ τὴν πᾶσαν loco ὅτι
S^c multa extranea admiscet.

440. ad Matth. XXV, 33.

Διὰ τί ἐρίφους τοὺς ἁμαρτωλούς, πρόβατα δὲ τοὺς δικαίους λέγει; Ὅτι ἐξ ἐρίφων πρόσοδος οὐδεμία, ἐκ δὲ προβάτων πολλή, ἐξ ἐρίου, ἐξ τοκετῶν, ἐκ γάλακτος, ἐκ τυροῦ. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἄλογα, ἀπὸ φύσεως· ἡμεῖς δὲ ἐκ προαιρέσεως.

Pal. Gr. 220 f. 52 v. Sigl. σ—υ
ex Chrys. Hom. LXXIX, 1 = Mig.
P. G. 58, 717.

S^a εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων τὸν ἑκάστου τρόπον ἐνδείκνυται, τοὺς μὲν ἐρίφια καλῶν, τοὺς δὲ πρόβατα· ἵνα τῶν μὲν τὸ ἄκαρπον δείξῃ, οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ ἐρίφου καρπὸς γένοιτ' ἄν, τῶν δὲ τὴν πολλὴν πρόσοδον· καὶ γὰρ πολλὴ τῶν προβάτων ἡ πρόσοδος, ἀπὸ ἐρίου, ἀπό τε γάλακτος, ἀπό τε τῶν τικτομένων· τούτων δὲ ἔρημος ὁ ἔριφος· ἀλλὰ τὰ μὲν ἄλογα ἀπὸ φύσεως ἔχει τὸ ἄκαρπον, ἐκεῖνοι δὲ ἀπὸ προαιρέσεως.

S^b et S^c concord. ad verbum.

441. ad Matth. XXV, 34.

Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Οὐκ εἶπεν, Λάβετε, ἀλλ' ὡς πατρῷα καὶ ὑμῶν ἤδη ὄντα, Κληρονομήσατε.

Pal. Gr. 220 f. 53. Sigl. σ—ο
ex Chrys. Hom. LXXIX, 2 =
Mig. 58, 719.

S^a Οὐκ εἶπε λάβετε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, ἀλλὰ κληρονομήσατε. ἵνα δείξῃ τὴν ὑπερβάλλουσαν, τῆς χάριτος δωρεὰν· ὡς οἰκεῖα γάρ φησιν, ὡς πατρῷα, ὡς ὑμέτερα, ὡς ὑμῖν ἄνωθεν ὀφειλομένην, οὕτως αὐτὴν κληρονομήσατε.

S^b ad verbum concordat.
S^c prorsus deficit.

442. ad Matth. XXV, 42.

Τὴν ἐλεημοσύνην λέγει, Ὅτι οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον εἶχον, ἀλλ' οὐδὲ γυμνὸν περιέβαλον· καὶ ὃ κουφότερον ἦν, οὐδὲ ἄρρωστον ἐπεσκέψαντο.

Pal. Gr. 220 f. 55. Sigl. σδ
ex Chrys. Hom. LXXIX, 1 = Mig.
P. G. 58, 721.

S^a χρὴ δὲ σκοπῆσαι, ὡς οὐχ ὅτι ἑνὸς ἢ δύο ὑπῆρχον ἔρημοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντων· οὐ γὰρ δὴ μόνον πεινῶντα οὐκ ἔθρεψαν, οὐδὲ γυμνὸν περιέβαλον, ἀλλ' οὐδὲ ὃ κουφότερον ἦν, ἄρ' οὐδὲ ἄρρωστον ἐπεσκέψαντο.

S^b et S^c ad verbum concord.

443. ad Matth. XXVI, 3.

Τί ἐστιν τὸ Συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς; Ἔδειξεν ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ ἀρχὴν ἐλάμβανεν διαλύεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Μωυσῆς ἕνα εἶναι ἀρχιερέα ἐκέλευσεν· καὶ τελευτήσαντος, τότε ἕτερον γίνεσθαι. Τότε δὲ πολλοὶ ἦσαν ἀρχιερεῖς· ἐνιαύσιοι γὰρ ἐγίνοντο· καὶ τοῦτο σαφέστερον δηλοῖ Λουκᾶς· ἐξ ἐφημερίας αὐτὸν εἶναι Ἀβιὰ λέγων, περὶ τοῦ Ζαχαρίου διαλεγόμενος.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sigl. υ—υ
ex Chrys. Hom. LXXIX, 3 = Mig.
P. G. 58, 720.

S^a εἰπὼν δὲ ὅτι συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς, ἔδειξεν ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ ἀρχὴν ἐλάμβανε διαλύεσθαι· ὁ μὲν γὰρ Μωϋσῆς ἕνα εἶναι ἀρχιερέα ἐκέλευσεν, καὶ τελευτήσαντος, τότε ἕτερον γίνεσθαι· τότε δὲ πολλοὶ ἦσαν ἀρχιερεῖς· ἐνιαύσιοι γὰρ ἐγίνοντο· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Εὐαγγελιστὴς εἰπὼν Λουκᾶς, ὅτε περὶ τοῦ Ζαχαρίου διελέγετο· Ἐξ ἐφημερίας αὐτὸν εἶναι τοῦ Ἀβιᾶ.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

444. ad Matth. XXVI, 5.

Τί λέγουσιν, Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ, ἵνα μὴ θόρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ; Ἐδεδοίκεισαν γὰρ τὸν λαὸν ὅτι πίστιν εἶχον εἰς Χριστόν· διὸ καὶ τὴν ἑορτὴν ἀνέμενον παρελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sigl. σ—ο
ex Chrys. Hom. LXXIX, 3 = Migne,
P. G. 58, 721.

S^a ἐδεδοίκεισαν γὰρ τὸν λαόν, διὸ καὶ τὴν ἑορτὴν ἀνέμενον παρελθεῖν „ἔλεγον γάρ, μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ" κ. τ. ἑ.

S^b concordat ad verbum.
S^c „ usque παρελθεῖν.

445. ad Matth. XXVI, 6.

Διὰ τί ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ τοῦτο μνημονεύει γενέσθαι; Ἵνα δείξῃ πόθεν παροῦσα ἡ γυνὴ τῷ Χριστῷ προσῆλθεν, ἐκ τοῦ ἐκεῖνον ἰαθῆναί ποτε καὶ τὴν φήμην εἶναι

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sigl. σ—ς
ex Chrys. Hom. LXXX, 1 =
Migne, P. G. 58, 723.

S^a τῆς λέπρας δὲ μέμνηται τοῦ Σίμωνος εἰπών· „ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ," ἵνα δείξῃ πόθεν θαρροῦσα ἡ γυνὴ προσῆλθε τῷ Χριστῷ· ἐπειδὴ γὰρ ἡ λέπρα σφόδρα ἀκάθαρτον εἶναι δοκεῖ πάθος καὶ βδελυκτόν, εἶδε δὲ τὸν Ἰησοῦν θεραπεύσαντα τὸν ἄνθρωπον, οὐ γὰρ ἂν εἵλατο μεῖναι παρὰ τῷ λεπρῷ καὶ καταχθέντα παρ' αὐτῷ, ἐθάρρησεν, ὅτι καὶ τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀκαθαρσίαν, ἀποσμῆξαι δύναται ῥᾳδίως.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

446. ad Matth. XXVI, 7.

Ἡ γυνὴ αὕτη δοκεῖ μὲν εἶναι μία καὶ ἡ αὐτὴ παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἅπασιν, οὐκ ἔστιν δέ· ἀλλ' ἡ παρὰ μὲν τοῖς τρισί, μία τις εἶναί μοι δοκεῖ καὶ ἡ αὐτή· οὐκέτι δὲ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἐστὶν ἡ αὐτή, ἀλλ' ἑτέρα τις θαυμαστή ἡ τοῦ Λαζάρου ἀδελφή.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sigl. σ—υ
ex Chrys. Hom. LXXX, 1 =
Migne, P. G. 58, 723.

S^a Ἡ γυνὴ αὕτη ἡ τὸν Κύριον ἀλείψασα μύρῳ, δοκεῖ μὲν εἶναι μία καὶ ἡ αὐτὴ παρὰ τοῖς Εὐαγγελισταῖς ἅπασιν, οὐκ ἔστι δέ, ἀλλὰ παρὰ μὲν τοῖς τρισὶν μία τις εἶναί μοι δοκεῖ καὶ ἡ αὐτή, παρὰ δὲ Ἰωάννῃ, οὐκ ἔτι, ἀλλ' ἑτέρα τις θαυμαστή, ἡ τοῦ Λαζάρου ἀδελφή.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus differt.

47. ad Matth. XXVI, 7.

Διὰ τί οὐ δημοσίᾳ, ἀλλ' ἐν οἰ-
ία ἔρχεται ἡ πόρνη; Ἐπειδὴ αἰσχρο-
ίτη ἦν καὶ ᾐσχύνετο ἐπὶ ὄχλου·
ὐ γὰρ ὡς ἡ αἱμόῤῥους ἢ ὡς ἡ
ήρα, ἢ ὡς ἡ Μάρθα ἀπαντᾷ.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. cum praecedente sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. LXXX, 1 = Migne, P. G. 58, 723-24.

Sa Διὰ τί οὐ προτέρως ἀλλὰ μεθ' ἑτέρας γυναῖκας, τὴν Σαμαρείτιν καὶ τὴν Χαναναίαν καὶ τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν καὶ ἄλλας τινὰς προσέρχεται αὕτη; διὰ τὸ πολλὴν ἑαυτῇ συνειδέναι ἀσελγείας ἀσθένειαν καὶ μὴ τολμᾶν, ἀλλ' ὀκνεῖν ἔτι καὶ ἀναδύεσθαι· καὶ οὐδὲ δημοσίᾳ, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ καὶ πάντων τῶν ἄλλων ὑπὲρ θεραπείας προσερχομένων σωματικῆς μόνον, αὕτη τῆς κατὰ ψυχὴν διορθώσεως ἕνεκεν προσῄει μόνης.

Sb omittit καὶ αἱμοῤῥοοῦσαν
Sc prorsus deficit.

48. ad Matth. XXVI, 7.

Διὰ τί ταῖς θριξὶν ἀπέμασ-
εν; Ἐπειδὴ πλέον ἢ κατὰ ἄνθρω-
ον αὐτὸν ἐτίμα· ὃ τιμιώτερον
ἶχε προσφέρουσα τὴν ἑαυτῆς κε-
λὴν ἀντὶ σινδόνος.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. cum praecedentibus sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. LXXX, 1 = Mig. P. G. 58, 723-724.

Sa ταῖς θριξὶ δὲ αὐτῆς ἀπέμασσεν, ἐπειδὴ οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ προσῄει ψιλῷ, ἀλλ' ὡς μείζονι ἢ κατὰ ἄνθρωπον· διὰ τοῦτο ὃ παντὸς τοῦ σώματος τιμιώτερον ἦν μέλος, τοῦτο πρὸς τοὺς πόδας ἤνεγκε τοῦ Χριστοῦ, τὴν κεφαλὴν τὴν ἑαυτῆς.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

49. ad Matth. XXVI, 8.

Διὰ τί ἀγανακτοῦσιν οἱ μαθη-
αὶ λέγοντες· Εἰς τί ἡ ἀπώλεια
ὕτη; Ἐπειδὴ περὶ ἐλεημοσύνης
κουσε πολλά· συνεχώρησε δὲ καὶ
ατὰ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ χεθῆ-
αι τὸ μύρον, ἀπὸ πολλῆς συγκα-
αβάσεως.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sigl. ⟂ ex Chrys. Hom. LXXX, 1 = Mig. P. G. 58, 725.

Sa τίνος ἕνεκεν ἠγανάκτησαν οἱ μαθηταὶ λέγοντες κ. τ. ἑ.; πόθεν ἑαυτοῖς αὕτη ἡ διάνοια ἡ περὶ τῶν πτωχῶν γέγονεν; διὰ τὸ ἀκοῦσαι τοῦ διδασκάλου πολλὰ περὶ ἐλεημοσύνης εἰπόντος, καὶ „ὅτι ἔλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν.“ ἀπὸ τούτων γὰρ συνελογίζοντο πρὸς ἑαυτοὺς καὶ ἐνενόουν, ὅτι εἰ ὁλοκαυτώματα οὐ προσίεται, οὐδὲ τὴν παλαιὰν λατρείαν ὡς ἐλεημοσύνην, πολλῷ μᾶλλον τοῦ ἐλαίου τὴν χρίσιν.

Προσήνεγκε δὲ αὐτῷ μύρον, ἐπειδὴ καὶ Ἰακὼβ στήλην ἤλειφεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ταῖς θυσίαις ἔλαιον προσήγετο, καὶ οἱ ἱερεῖς μύρῳ ἐχρίοντο, συνεχώρησε δὲ κατὰ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ χεθῆναι τὸ μύρον, σφόδρα συγκαταβαίνων αὐτῇ· καὶ γὰρ μετὰ πολλῆς εὐλαβείας καὶ ἀφάτου σπουδῆς προσῆλθεν αὐτῷ.

Sb et Sc concordant.

450. ad Matth. XXVI, 8.

Διὰ τί λέγουσιν αὐτοῖς τό, Ἐδύνατο, ἐπετίμησεν αὐτοῖς; Ἵνα μὴ τῆς γυναικὸς τὴν σπουδὴν καὶ τὴν πίστιν εἰς τὸ ἐξαπορηθῆναι ἐμβάλωσιν.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sigl. ⟂ ex Chrys. Hom. LXXX, 1 = Migne, P. G. 58, 725.

Sa εἰπόντες οἱ Ἀπόστολοι „ὅτι ἠδύνατο τριακοσίων“ κ. τ. ἑ. ἔδειξαν καὶ ἐν τούτῳ τῆς γυναικὸς τὴν φιλοτιμίαν, ὅσαν ἀνήλωσεν εἰς τὸ μύρον αὕτη· ἐπετίμησε δὲ τοῖς μαθηταῖς ἐγκαλοῦσι καὶ μάλα εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἤθελε ὑπὲρ τοσαύτης σπουδῆς ἐξαπορηθῆναι τὴν γυναῖκα.

Sb concordat ad verbum.
Sc conc. usque αὕτη, reliqua omittit.

451. ad Matth. XXVI, 13.

Διὰ τί οὐδένα ἄλλον πνευματικὸν τέθεικε, ἀλλὰ τὴν εἰς ἀεὶ μνήμην; Ἐπειδὴ ἤρκει τοῦτο καὶ περὶ ἐκείνων πεῖσαι θαῤῥεῖν αὐτήν. Ἔργον καλὸν εἰργάσατο, ὡς εἶπεν Χριστός· εὔδηλον ὅτι καὶ μισθὸν ἄξιον λήψεται.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sig. ⟂ ex Chrys. Hom. LXXX, 2 = Migne, P. G. 58, 726.

Sa διὰ τί δὲ μηδὲν πνευματικὸν ὑπέσχετο τῇ γυναικί, ἀλλὰ τὴν εἰς ἀεὶ μνήμην; ἐπειδὴ ἤρκει τοῦτο καὶ περὶ ἐκείνων πεῖσαι θαῤῥεῖν αὐτήν. εἰ γὰρ ἔργον καλόν, ὡς αὐτὸς ἐμαρτύρησεν, ἐποίησεν, εὔδηλον ὅτι καὶ μισθὸν ἄξιον λήψεται.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

452. ad Matth. XXVI, 12 (sic.)

Τὸ δὲ εἰπεῖν, Εἰς τὸν ἐνταφιασμόν μου ἐποίησεν, τοῦτο εἶπεν προλέγων τὸ πάθος ὡς πάντως εἰδὼς καὶ τοῦτο ἀναμιμνήσκων αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 53 v. Sig. ⟂ ex Chrys. Hom. LXXX, 2 = Mig. P. G. 58, 726.

Sa Περὶ δὲ τοῦ ἐνταφιασμοῦ αὐτοῦ, καὶ ὅτι „ἐμὲ οὐ πάντοτε ἔχετε“ ὁ Χριστὸς εἶπεν, τοὺς μαθητὰς περὶ τοῦ πάθους πάλιν ἀναμνῆσαι βουλόμενος.

Sb verbotenus concordat.
Sc prorsus deficit.

453. ad Matth. XXVI, 14.

Τίνος χάριν εἶπεν· Τότε πο-

Sa Τίνος ἕνεκεν εἶπε „τότε πορευ-

ρευθεὶς Ἰούδας εἷς τῶν δώδεκα ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης; Ἵνα δείξῃ ὅτι οὐδὲ ἡ πίστις τῆς γυναικὸς ἔκαμψεν αὐτόν. Δώδεκα, εἶπεν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἐκ τῶν κορυφαίων ἦν· Ἰούδαν δὲ Ἰσκαριώτην εἶπεν, ἐπεὶ καὶ ἄλλος ἦν Ἰούδας. Διὰ οὖν τῆς ἐπωνυμίας χωρίζει αὐτόν, ἵνα μὴ δόξῃ ἐκεῖνος εἶναι. Χρὴ δὲ εἰδέναι καὶ αὐτομάτῳ κινήσει τοῦτο ποιεῖ καὶ χρυσίου ὀλίγου.

Pal. Gr. 220 f. 54. Sigl. στο ex Chrys. Hom. LXXX, 2-3 = Migne, P.G. 58, 727.

θείς;" ἵνα δείξῃ ὅτι ὅτε γυνὴ πεπορνευμένη τοσαύτην ἐπεδείξατο τιμήν, ὅτε εἶπεν εἰς τὸν ἐνταφιασμόν μου, ὅπερ ἱκανὸν ἦν αὐτὸν κατανύξαι, τότε αὐτὸς τὰ τοῦ διαβόλου εἰργάζετο. Τὸ δὲ „Ἰσκαριώτης" εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ ἄλλος ἦν Ἰούδας. „Ἐκ τῶν δώδεκα" φησίν, ἵνα παραστήσῃ, ὅτι ἐκ τοῦ πρώτου χοροῦ τῶν ἐκλελεγμένων ἦν, τῶν μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου· ἦσαν γὰρ καὶ ἄλλοι μαθηταί. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πόση ἦν αὐτοῦ ἡ κακία, ὅτι καὶ αὐτομάτως προσῄει, καὶ ὅτι ἀργυρίου τοῦτο ποιεῖ καὶ ἀργυρίου τοσούτου.

S^b et S^c concordant ad verb.

454. ad Matth. XXVI, 17.

Ὅτι πρώτην τῶν Ἀζύμων τὴν πρὸ τῶν Ἀζύμων φησίν· εἰώθασιν γὰρ ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ἀεὶ ἀριθμεῖν τὴν ἡμέραν καὶ ταύτης μνημονεύειν, καθ' ἣν ἐν τῇ ἑσπέρᾳ τὸ Πάσχα ἔμελλεν θύεσθαι. Τῇ γὰρ πέμπτῃ τῶν Σαββάτων προσῆλθον· καὶ ταύτην ὁ μὲν τὴν πρὸ τῶν Ἀζύμων καλεῖ, τὸν καιρὸν λέγων καθ' ὃν προσῆλθον· ὁ δὲ οὕτω λέγει· Ἦλθεν δὲ ἡ ἡμέρα τῶν Ἀζύμων, ἐν ᾗ ἔδει θύεσθαι τὸ Πάσχα· ὁ δὲ ἄλλος εὐαγγελιστὴς τὴν ἑσπέραν λέγει· ἀπὸ γὰρ τῆς ἑσπέρας ἤρχετο τὸ Πάσχα.

Pal. Gr. 220 f. 54 Sigl. Φωτ. Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque cognita.

S^a S^b et S^c deficiunt.

455. ad Matth. XXVI, 17.

Διὰ τί ἐρωτῶσι ποῦ ποιήσωσιν τὸ πάσχα; Διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν καταγώγιον μήτε οἰκίαν.

Pal. Gr. 220 f. 54. Sigl. σ̃ ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 58, 730.

S^a ἐρωτῶσι δὲ ποῦ θέλει ἑτοιμασθῆναι τὸ Πάσχα, διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν καταγώγιον, μήτε οἰκίαν.

S^b omittit θέλει.
S^c prorsus deficit.

456. ad Matth. XXVI, 17.

Διὰ τί ἐπιτελεῖ τὸ Πάσχα; Ἵνα δείξῃ, ὅτι μὴ ὑπεναντίος τῷ νόμῳ ἐστίν.

Pal. Gr. 220 f. 54. Cum praecedenti sub uno eodemque siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 58, 730.

S^a ἐπιτελεῖ δὲ τὸ πάσχα, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἔστιν ἐναντίος τῷ νόμῳ.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

457. ad Matth. XXVI, 18.

Διὰ τί πρὸς ἄγνωστον πέμπει ἄνθρωπον; Δεικνὺς ὅτι πάντα ὑπακούει· καὶ εἰ ἤθελεν, οὐδὲ ἔπαθεν. Ἄνω γὰρ τὴν διάνοιαν τοῦ μὴ γνωρίζοντος πείσας, ὥσπερ καὶ τοῦ κυρίου τῆς ὄνου, πῶς οὐκ ἂν τοὺς σταυρωτὰς ἔπεισεν, εἰ ἐβούλετο; Ἐγὼ δὲ οὐ θαυμάζω μόνον ὅτι ἄγνωστος ὢν ὑπεδέξατο, ἀλλ' ὅτι καὶ κίνδυνον ὑφορώμενος κατεφρόνησε· σημεῖον δὲ αὐτοῖς δίδωσι τὸν τὸ κεράμιον βαστάζοντα, ἐπειδὴ τὸν τόπον ἠγνόουν.

Pal. Gr. 220 f. 54. Sigl. σὸ ex Chrys. Hom. LXXX, 1 = Migne, P.G. 58, 730-731.

S^a πρὸς ἄγνωστον δὲ πέμπει ἄνθρωπον, γνωρίσαι κἀντεῦθεν βουλόμενος, ὅτι εἰ ἤθελεν, ἠδύνατο μὴ παθεῖν. Ὁ γὰρ τὴν διάνοιαν τούτου πείσας, ὥστε αὐτοὺς ὑποδέξασθαι καὶ ταῦτα ἀπὸ ῥημάτων, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς ὄνου τοῦτο πεποίηκε, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο ἐν τοῖς σταυροῦσιν αὐτόν, εἴγε ἐβούλετο; ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο θαυμάζω μόνον, ὅτι αὐτὸν ὑπεδέξατο ἄγνωστος ὤν, ἀλλ' ὅτι προσδοκῶν ἔχθραν ἐπισπάσασθαι τοιαύτην καὶ πόλεμον ἄσπονδον ἐκ τῶν Ἰουδαίων, κατεφρόνησε τῆς τούτων ἀπεχθείας. Σημεῖον δὲ αὐτοῖς δίδωσι τὸν τὸ κεράμιον βαστάζοντα, ἐπειδὴ τὸν τόπον ἠγνόουν.

S^b τὸν δεῖνα τοῦτον loco τὴν διάνοιαν τούτου.
S^c differt omnino.

458. ad Matth. XXVI, 18.

Ὅτι τὸ, Ῥίψον τὰ χρήματα οὐ κελεύοντός ἐστιν, ἀλλὰ συμβουλεύοντος.

Pal. Gr. 220 f. 54. Cum praecedenti sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 58, 731.

S^a ἀλλ' εἶπεν, φησιν, ῥίψον τὰ χρήματα, τοῦτο οὖν ἐστιν φορτικόν, μάλιστα μὲν οὐκ ἐκέλευσεν, ἀλλὰ συνεβούλευσεν.

S^b et S^c prorsus deficiunt.

459. ad Matth. XXVI, 18.

Ὅτι ὁ πορνεύσας πρὸ νόμου καὶ ἐν νόμῳ καὶ μετὰ νόμον πολλὴν ἔχει διαφορὰν καὶ τοῦ ἁμαρτήμα-

S^a εὑρίσκομεν τιμωρίας διαφόρους ἐκ τῶν θείων γραφῶν· ἐπόρνευσέ τις πρὸ τοῦ νόμου, ἄλλως

τος καὶ κατακρίματος. Ἐπόρνευσέν τις ἱερεὺς ὤν· ἐπόρνευσεν τινος ἱερέως θυγάτηρ· ἡ μὲν ἀνῄρητο, ἡ δὲ κατεπρήθετο· οὐ μόνον ὡς πλέον, οἶμαι, διδαχθεῖσα, ἀλλὰ καὶ τὸν ἱερέα δεικνῦσα ὅση ἡ κατάκρισις, μᾶλλον εἰ ἐκεῖνος πορνεύσειεν. Ἐπορνεύθη τις βιαίως, ἐπορνεύθη τις πλουσία, πενομένη· πολὺ τὸ διάφορον. Ἐπόρνευσέν τις ἀβάπτιστος, βεβαπτισμένος· πολὺ τὸ μέσον τούτων.

Pal. Gr. 220 f. 54. cum praecedentibus sub uno eodemque siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 58, 731.

κολάζεται. καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δείκνυσιν „ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται." ἐπόρνευσέ τις μετὰ τὸν νόμον, χαλεπώτερα πείσεται, ἐπόρνευσέ τις ἱερεὺς ὤν, προσέθηκέν τι. ἀπὸ γὰρ τῆς ἀξίας καὶ τὴν τιμωρίαν λαμβάνει μεγίστην. διὰ δὴ τοῦτο αἱ μὲν ἄλλαι ἀνῃροῦντο πορνευόμεναι. αἱ δὲ τῶν ἱερέων θυγατέρες κατεκαίοντο. τοῦ νομοθέτου ἐκ περιουσίας δηλοῦντος ὅση τὸν ἱερέα μένει κόλασις, τοῦτο ἁμαρτάνοντα. εἰ γὰρ τὴν θυγατέρα μείζονα ἀπῄτησεν δίκην, διὰ τὸ ἱερέως εἶναι θυγατέρα, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸν τὸν ἱερώμενον. ἐπορνεύθη τις βιαίως, αὕτη δὲ ἀπήλλακται κολάσεως. ἐπορνεύθη τις πλουτοῦσα, ἑτέρα δὲ πενομένη· πάλιν καὶ ἐνταῦθα διαφορά, καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ Δαβίδ, πῶς ἐνεκαλεῖτο σφοδρότερον. ἐπόρνευσέ τις μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ, ἀναβάπτιστος ἀπέλθῃ, πάντων τῶν προειρημένων χαλεπωτέραν δώσει δίκην. ἐπόρνευσέ τις μετὰ τὸ βάπτισμα· ἐνταῦθα λοιπὸν οὐδὲ παραμυθία τῷ ἁμαρτήματι λείπεται. ἐπόρνευσέ τις ἱερωμένος τις, αὕτη μάλιστα ἡ κορυφὴ τῶν κακῶν.

s^b omittit διὰ δὴ τοῦτο — ἱερωμένον
it. τις post ἱερομένος.
s^c prorsus deficit.

460 ad Matth. XXVI, 21.

Διὰ τί εἶπεν, Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με; Βουλόμενος αὐτὸν μὴ αἰσχυνθέντα καὶ ἀπογνόντα, ὡς ἤδη νοηθέντα, μετανοῆσαι καὶ διασῶσαι αὐτόν. Καὶ διὰ τί αὐτὸν ἐξεκάλυψεν; Ἐπειδὴ ἔλεγον· Μήτι ἐγώ εἰμι, Κύριε; καὶ ἀπετεθνήκεσαν τῷ δέει· ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῶσιν.

s^a Πρὸ δὲ τοῦ δείπνου καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔνιψεν, οὐκ εἶπε δὲ „ὁ δεῖνα με παραδώσει, ἀλλ' εἷς ἐξ ὑμῶν" φειδόμενος καὶ ἐν τούτῳ τοῦ προδότου, ὥστε πάλιν δοῦναι αὐτῷ μετανοίας ἐξουσίαν τὸ λαθεῖν, καὶ αἱρεῖται φοβῆσαι ἅπαντας ὑπὲρ τοῦ διασῶσαι τοῦτον. τῶν δώδεκα δὲ εἶπε, τουτέστι τῶν

Pal. Gr. 220 f. 54 v. Sigl. ν ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 58, 731.

πανταχοῦ μοι παρόντων, ὧν τοὺς πόδας ἔνιψα, οἷς τοσαῦτα ἐπηγγειλάμην. ποῖον ἄρα πένθος ἀφόρητον τὸν χορὸν τότε τῶν ἁγίων κατέλαβεν ἐκεῖνον, ὅθεν καὶ ἕκαστος μετὰ λύπης ἔλεγε· „μήτι ἐγώ εἰμι, Κύριε;" διὸ καὶ τῆς ταραχῆς αὐτοὺς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ γὰρ ἀποτεθνήκεισαν τῷ δέει· διὰ τοῦτο αὐτὸν λοιπὸν ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ ψωμίου. οὐκ ἐκείνους δὲ μόνους ἀνιέναι βουλόμενος τῆς ἀγωνίας τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ τὸν προδότην διορθώσασθαι θέλων. ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις ἀκούσας, ἀδιόρθωτος ἔμεινεν, ἀνάλγητος ὤν, βουλόμενος αὐτοῦ καθικέσθαι, ἐμφαίνει αὐτὸν λοιπόν.

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

461. ad Matth. XXVI, 23.

Τίνος ἕνεκεν μετ' αὐτοῦ ἔβαπτεν ὁ προδότης; Ἀπὸ πολλῆς ἰταμότητος· οὐδὲ γὰρ λοιπὸν ἐτίμα τὸν Διδάσκαλον. Χριστὸς δὲ ἐκαρτέρει, λανθάνειν βουλόμενος ἵνα διὰ τούτου ἐπιτρέψῃ αὐτόν· ἢ καὶ ἡμᾶς παιδεύων μακροθυμεῖν πρὸς ἀναισχυνοῦντας.

Pal. Gr. 220 f. 54 v. Sigl. — ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 58, 732.

s^a τίνος ἕνεκε μετ' αὐτοῦ ἔβαπτεν ὁ προδότης; ἀπὸ πολλῆς ἰταμότητος. οὐδὲ γὰρ λοιπὸν ἐτίμα τὸν διδάσκαλον, ὁ Χριστὸς δὲ συγκαταβαίνων, καὶ μέχρι τούτου αὐτὸν ἐντρέψαι βουλόμενος, καὶ εἰς διάθεσιν ἐπισπασάμενος, ἅμα δὲ καὶ ἡμῖν τύπος μακροθυμίας γινόμενος.

s^b concordat ad verbum.
s^c it. sed ἐπιστώμενος.

462. ad Matth. XXVI, 24.

Διὰ τί λέγει, Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ; προσέθηκε τὸ γέγραπται, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀσθένειαν εἶναι τὸ πρᾶγμα· ἔτι δὲ καὶ τὸν προδότην διορθούμενος· ἵνα νομίσας ἀποκείμενον αὐτῷ τὸ παθεῖν, ὡς μὴ τὸ πᾶν πταίσας, αὐτὸς καμφθῇ πρὸς μετάνοιαν.

Pal. gr. 220 f. 54 v. Sig. — ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = P.G. 58, 732

s^a τὸ δὲ „ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ," προσέθηκε τοὺς μαθητὰς ἀνακτώμενος, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀσθενείας εἶναι τὸ πρᾶγμα τοῦ θανάτου αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἐξ ὧν προέλεγεν, ἑαυτὸν ἐδείκνυεν ἑκουσίως τοῦτον καταδεχόμενος· ἔτι δὲ καὶ τὸν προδότην καὶ ἐν τούτῳ διορθούμενος.

s^b concordat ad verbum.
s^c a. h. l. alia exhibet.

463. ad Matth. XXVI, 25.

Ποίῳ σκοπῷ λέγει Ἰούδας τό, „Μήτι ἐγώ εἰμι;“ Ἀναισχύντῳ καὶ ὑπ- όπτῳ συνειδήσει τυπτόμενος.

Pal. Gr. 220 f. 54v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 = Mig. P.G. 58, 732.

Sa καὶ εἰ ἐκεῖνος καὶ μετὰ τοῦτο, καὶ μετὰ τὸ ἀκοῦσαι „οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ“ οὐ μόνον ἀδιόρθως, ἀλλὰ καὶ ἀναισχυντίας ἐφθέγξατο ῥήματα, εἰπών „μήτι ἐγώ εἰμι;“ συνειδὼς γὰρ ἑαυτῷ τοιαῦτα, οὐκ ᾐδέσθη περὶ τούτων ἐξετάζων.

Sb ἐξετάσεων.

Sc prorsus deficit.

464. ad Matth. XXVI, 25.

Διὰ τί οὕτως εἶπεν ὁ Χριστὸς, Σὺ εἶπας, ἀλλ᾽ οὐχὶ, Ὦ μιαρὲ καὶ ἀχάριστε; Ἀνεξικακίας ὅρους ἡμῖν τίθεις.

Pal. Gr. 220 f. 54v. Sigl. σ<
ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 58, 732.

Sa τὸ δὲ εἰπεῖν τὸν δεσπότην „σὺ εἶπας,“ δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἄφατον ἡμερότητα. καὶ γὰρ ἐνῆν εἰπεῖν αὐτῷ, ὦ μιαρὲ καὶ παμμίαρε, ἐναγὴ καὶ βέβηλε, τοσοῦτον χρόνον ὠδίνων τὸ κακὸν, καὶ ἀπελθὼν καὶ συμβόλαια σατανικὰ ποιήσας, καὶ ἀργύριον συνθέμενος λαμβάνειν, καὶ παρ᾽ ἐμοῦ διελεγχθεὶς ἔτι τολμᾷς ἐρωτᾶν; ἀλλ᾽ οὐδὲν τούτων εἴρηκεν, ἀλλὰ πῶς; „σὺ εἶπας“. ὅρους ἡμῖν καὶ κανόνας ἀνεξικακίας πηγνύς.

Sb concordat ad verbum.

Sc prorsus deficit.

465. ad Matth. XXVI, 25.

Διὰ τί ἐγκαλεῖται Ἰούδας, τὰ γεγραμμένα παρὰ προφητῶν ποιήσας; Ἐπειδὴ οὐ ταύτῃ τῇ γνώμῃ τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ πονηρᾷ προαιρέσει· χρὴ γὰρ τὸν σκοπὸν ἐξετάζειν πανταχοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 54v. Sigl. deest ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 = Migne, P.G. 58, 732.

Sa μηδεὶς οὖν λεγέτω ὅτι, εἰ γεγραμμένον ἦν, τοῦ παθεῖν αὐτὸν ταῦτα, διὰ τί ἐγκαλεῖται Ἰούδας τὰ γεγραμμένα ποιήσας; ἐπειδὴ οὐ ταύτῃ τῇ γνώμῃ τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ πονηρᾷ προαιρέσει· χρὴ γὰρ τὸν σκοπὸν ἐξετάζειν πανταχοῦ.

Sb concordat ad verbum

Sc prorsus differt.

466. ad Matth. XXVI, 25.

Διὰ τί οὐκ ἐρωτᾷ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰούδας, Μήτι ἐγώ εἰμι; ἀλλ᾽ ὡς ἔσχατος; Ἐδόκει τέως λανθάνειν τὸ δὲ εἰπεῖν, Ὦ διδάσκαλε, διασύροντος τοῦτό ἐστιν καὶ ἰταμοῦ.

Sa διὰ τί οὐκ ἠρώτησεν ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰούδας, μήτι ἐγώ εἰμι; ἐπειδὴ ἐνόμιζε λανθάνειν τὸ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν „εἷς ἐξ ὑμῶν“ ὅτε αὐτὸν δῆλον ἐποίησεν, τότε τῇ ἐπιεικείᾳ

Pal. Gr. 220 f. 54v. Cum praecedentibus sub uno eodemque siglo. ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 = P.G. 58, 732

τοῦ διδασκάλου καταφρονήσας ὡς οὐκ ἐλέγξαντος αὐτὸν, οὐκ ᾐδέσθη τοῦ ἐρωτῆσαι, ῥαββὶ δὲ αὐτὸν ἐκάλεσεν ἀπὸ πολλῆς ἰταμότητος· τοιοῦτον γὰρ ἡ φιλαργυρία, μωροὺς γὰρ καὶ ἀνοήτους ἐργάζεται...

Sb ad verbum (nihil amplius addens)

Sc a.h.l. alia.

467. ad Matth. XXVI, 25.

Πῶς ὁ Ματθαῖός φησιν καὶ οἱ ἄλλοι τῶν εὐαγγελιστῶν, ὅτι ὅτε συνετάξατο περὶ τῆς προδοσίας ὁ Ἰούδας, τότε αὐτὸν ὁ διάβολος εἷλεν, ὁ δὲ Ἰωάννης λέγει ὅτι Μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς; Ὅτι διακωδωνίσας αὐτὸν ἐν τῇ ἀρχῇ καὶ πεῖραν ποιησάμενος, οὕτω τελείως εἰσῆλθεν· ὥστε τὰ ἀμφότερα ἀληθῆ ἐστιν.

Pal. Gr. 220 f. 54v. Cum praecedentibus sub uno eodemque siglo. ex Chrys. Hom. LXXXI, 3 = P.G. 58, 733.

Sa Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶ, καὶ οἱ ἄλλοι ὅτι ὅτε συνετάξατο περὶ τῆς προδοσίας ὁ Ἰούδας, τότε αὐτὸν ὁ διάβολος εἷλεν· ὁ δὲ Ἰωάννης „μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς.“ καὶ αὐτὸς μὲν ὁ Ἰωάννης τοῦτο ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι „δείπνου γενομένου“ κ.τ.ἑ. μετὰ δὲ τὸ ψωμίον διὰ τοῦτο λέγει ὅτι εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ὅτι οὐκ ἀθρόον εἰσέρχεται οὐδὲ ὑφ᾽ ἕν, ἀλλὰ πολλὴν ποιεῖται τὴν ἀπόπειραν πρῶτον. ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. διακωδωνήσας γὰρ αὐτὸν ἐν ἀρχῇ καὶ προσβαλὼν ἠρέμα, ἐπειδὴ εἶδεν ἐπιτήδειον πρὸς ὑποδοχήν, ὅλος λοιπὸν ἐνταῦθα ἐπνευσεν, καὶ δυσχερῶς αὐτοῦ περιγέγονεν.

Sb omittit omnia inde a secundo μετὰ δὲ τὸ ψωμίον.

Sc omnino deficit.

468. ad Matth. XXVI, 26.

Διὰ τί εἰ τὸ Πάσχα ἤσθιον, παρανόμως ἤσθιον; οὐ γὰρ ἀνακειμένους ἔδει φαγεῖν· ἀλλ᾽ οὐκ ἐν τῷ ἐσθίειν τὸ Πάσχα ἀνέκειντο, ἀλλά, μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτὸ, λοιπὸν ἑστιώμενοι.

Pal. Gr. 220 f. 54v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXXI, 3 = Mig. P.G. 58, 733-734.

Sa Διὰ τί εἰ τὸ Πάσχα ἤσθιον παρανόμως ἤσθιον; οὐ γὰρ ἀνακειμένους ἔδει φαγεῖν. ἀλλ᾽ οὐκ ἐν τῷ ἐσθίειν τὸ Πάσχα ἀνέκειντο, ἀλλὰ μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτὸ λοιπὸν ἑστιώμενοι.

Sb et Sc prorsus deficiunt.

469. ad Matth. XXVI, 26.

Διὰ τί εἰ τῷ Πάσχα κλᾷ τὸν-

Sa Τίνος ἕνεκεν κατὰ τὸν καιρὸν

ἄρτον; ἵνα μάθωμεν καὶ τῆς Παλαιᾶς αὐτὸν ὄντα νομοθέτην, καὶ τὰ ἐν τῇ χάριτι διὰ νόμου σκιαγραφηθέντα.

Pal. Gr. 220 f. 54 v. Cum praecedenti sub eodem siglo σ-ο. Ex Chrys. Hom. LXXXII, 1 = Mig. P.G. 58, 737/8.

τοῦ Πάσχα καὶ οὐκ ἐν ἄλλῃ ἡμέρᾳ, λαβὼν ἄρτον ἔκλασε καὶ τὰ μυστήρια ἐπετέλεσεν; ἵνα μάθωμεν πάντοθεν καὶ τῆς παλαιᾶς αὐτὸν ὄντα νομοθέτην καὶ τὰ ἐν ἐκείνῃ διὰ ταῦτα προσκιογραφηθέντα.

S^b ad verbum concordat.
S^c prorsus deficit.

470. ad Matth. XXVI, 27.

Ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν τὸ νομικὸν Πάσχα, εἴτουν τὸν ἀμνόν, οὕτω παραδίδωσι τὸ τῆς Χάριτος Πάσχα διὰ τοῦ ἄρτου.

Pal. Gr. 220 f. 54v. Cum praecedentibus sub uno siglo σ-ο. Ex Chrys. Hom. LXXXII, 1 = Migne, P.G. 58, 738.

S^a μετὰ δὲ τὸ φαγεῖν τὸ νομικὸν Πάσχα παραδίδωσι τὸ μυστήριον λέγων, „λάβετε, φάγετε" κ.τ.ἑ. ἐπειδὴ λοιπὸν παύσασθαι ἔδει τὰ νομικά, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν παλαιῶν ἑορτῶν, καὶ ἐφ᾽ ἑτέραν μεταβαίνει τράπεζαν φρικωδεστάτην τῆς καινῆς.

S^b concordat verbotenus.
S^c prorsus deficit.

471. ad Matth. XXVI, 28.

Αἷμα δὲ Καινῆς Διαθήκης λέγει, ὡς τῆς παλαιᾶς αἷμα μὲν ἐχούσης, ἀλλ᾽ ἐξ ἀλόγων· λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς κενώσεως τοῦ αἵματος· ὑπὲρ πολλῶν, φησίν, ἁμαρτωλῶν ἐκχυνόμενον.

Pal. Gr. 220 f. 54 v. Sigl. σ-ο ex Chrys. Hom. LXXXII, 1 = Migne, P.G. 58, 738-39.

S^a „αἷμα δὲ καινῆς διαθήκης" καλεῖ, ὡς τὴν καινὴν διαθήκην συνέχων. ὥσπερ γὰρ ἡ παλαιὰ πρόβατα καὶ μόσχους εἶχεν, οὕτως καὶ αὕτη τὸ αἷμα τὸ δεσποτικόν. δείκνυσι δὲ κἀντεῦθεν, ὅτι μέλλῃ ἀποθνήσκειν, διὸ καὶ διαθήκης μέμνηται. ἀναμιμνήσκει δὲ καὶ τῆς παλαιᾶς, ἐπειδὴ καὶ ἐκείνη δι᾽ αἵματος ἐγκαίνιστο. καὶ πάλιν δὲ λέγει τοῦ θανάτου τὴν αἰτίαν λέγων· „ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν."

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia habet.

472. ad Matth. XXVI, 28.

Διὰ τί λέγει, Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν; Ὡς ἐκεῖνο, φησίν, εἰς τὴν τῆς Αἰγύπτου μνήμην καὶ ἔξοδον, οὕτω νῦν εἰς τὸν ἐμόν, θάνατον, καὶ τὴν ὑμῶν δι᾽ ἐμοῦ ἐκ πλάνης ἔξοδον.

Pal. Gr. 220 f. 54 v. Cum praecedenti sub eodem siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXII, 1 = Migne, P.G. 58, 738-739.

S^a τί διδάσκων ἔλεγε τοῦτο „ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν"; καθάπερ φησίν, ἐκεῖνο ἐποιεῖτε εἰς ἀνάμνησιν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων, οὕτω καὶ τοῦτο εἰς ἐμέ.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia exhibet.

473. ad Matth. XXVI, 28.

Του Θεολόγου εἰς τὰ „χθὲς τῇ λαμπρᾷ"
(i. e. Gregorii Nazianz.)

πάλιν μυσταγωγεῖ τὸ πάσχα τοὺς μαθητὰς ἐν ὑπερῴῳ, καὶ μετὰ δεῖπνον καὶ πρὸ μιᾶς τοῦ παθεῖν ἡμέρας· ἡμεῖς ἐν προσευχῆς οἴκοις καὶ πρὸ τοῦ δείπνου καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

474. τοῦ Κυρίλλου.

Ἡ μὲν ἑτοιμασία γέγονεν τοῦ πάσχα· δειπνὸν δὲ ἐστὶν καὶ οὐ τοῦ πάσχα βρῶσις· οὐδὲ γὰρ σχῆμα τῶν τὸ πάσχα ἐσθιόντων, ἀλλὰ ἔκειντο τὸ δειπνοῦν· καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ δεῖπνον εἴρηται οὐδεμίαν μνήμην τοῦ πάσχα ποιησάμενος· λέγων· πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ πάσχα εἰδὼς (Joh. XIII, 1) ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν πατέρα καὶ τὰ ἑξῆς· πρὸ τῆς ἑορτῆς τοῦ πάσχα λέγει, καὶ οὐχὶ ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ πάσχα, ὥστε καὶ τὴν πρώτην τῶν ἀζύμων οἰκείως ἐδεξάμεθα· τὴν πρὸ τῶν ἀζύμων νοήσαντες.

475. τοῦ Δαμασκήνου ἐν τῷ πζ' κεφ.

ἐν τῷ ὑπερῴῳ τοίνυν τῆς ἁγίας καὶ ἐνδόξου σιὼν τὸ παλαιὸν πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ φαγών, καὶ πληρώσας τὴν παλαιὰν διαθήκην νίπτει τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας σύμβολον τοῦ ἁγίου βαπτίσματος παρεχόμενος· εἶτα καὶ κλάσας ἄρτον ἐπεδίδου αὐτοῖς λέγων· „λάβετε, φάγετε", κ.τ.ἑ.

Haec omnia, in quibus ceteri omnes deficiunt, addita sunt a P_3.

476. ad Matth. XXVI, 29.

Πῶς νοεῖται τὸ „Ἀπάρτι οὐ μὴ πίω ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου ταύτης, ἕως αὐτὸ πίνω καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρός μου; Δηλοῖ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Πατρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἀνάστασιν, γέννημα δὲ τῆς ἀμπέλου τὸ οἶνον. Ἕως οὗ φησίν, ἐκ νεκρῶν ἀναστῶ, οὐ μὴ πίω. Ἵνα ἔπιεν δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἵνα μὴ φάντασμα αὐτὸν νομίσωσιν. Ὅθεν καὶ ἐν Πράξεσι γράφει· Οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ.

Pal. Gr. 220 f. 55 Sigl. ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig. P. G. 58, 739.

S^a. Τὸ „οὐ μὴ πίω ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου ταύτης" κ. τ. ἑ. δηλοῖ βασιλείαν τοῦ Πατρός, τὴν ἑαυτοῦ ἀνάστασιν, γεννήματα δὲ τῆς ἀμπέλου τὸν οἶνον. τοῦτο οὖν φησίν, ὅτι „οὐ μὴ πίω ἐκ τοῦ οἴνου τούτου ἀπάρτι" κ. τ. ἑ. ἕνεκεν δὲ τούτου μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔπιεν, ἵνα μὴ νομίσωσιν οἱ παχύτεροι φαντασίαν εἶναι τὴν ἀνάστασιν. ὅθεν καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς τοιούτους τὰ πράγματα πεῖσαι βουλόμενοι, τοῦτο ἔλεγον· „οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ."

S^b concordat ad verbum
S^c id. usque ἀνάστασιν.

477. ad Matth. XXVI, 30.

Διὰ τί τὸ „Ὑμνήσαντες δὲ ἐξῆλθον, κεῖται; Ἀντὶ τοῦ, Μετ' εὐχαριστίας καὶ δοξολογίας ἔλαβον τὴν κοινωνίαν.

Pal. gr. 220 f. 55. Sigl. ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig. P. G. 58, 739.

S^a. Τὸ „ὑμνήσαντες ἐξῆλθον" πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν εἴρηται· ἀκουέτωσαν τοίνυν ὅσοι καθάπερ χοῖροι ἐσθίοντες, ἁπλῶς ἐκ τῆς τραπέζης ἀνίστανται τῆς αἰσθητῆς, οὐ μετ' εὐχαριστίας καὶ ὕμνων.

S^b et S^c concord. ad verbum.

478. ad Matth. XXVI, 30.

Διὰ τί εἰς τὸ ὄρος ἐξῆλθεν; Ἵνα μὴ δόξῃ κρύπτεσθαι. ἔσπευδεν γὰρ ἐπὶ τὸν τόπον ἐλθεῖν τὸν καὶ Ἰούδᾳ γνώριμον.

Pal. Gr. 220 f. 55. Sigl. ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig. P. G. 58, 740.

S^a διὰ τοῦτο δὲ εἰς τὸ ὄρος ἔξερχεται, φανερὸν ἑαυτὸν ποιῶν πρὸς τὸ συλληφθῆναι, ἵνα μὴ δόξῃ κρύπτεσθαι· ἔσπευδε γὰρ ἐπὶ τὸν τόπον ἐλθεῖν τὸν καὶ Ἰούδᾳ γνώριμον.

S^b et S^c verbotenus concord.

479. ad Matth. XXVI, 30.

Βασιλείαν Πατρὸς ἐνταῦθα τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ ὁ Δεσπότης καλεῖ· καινὸν δὲ πιεῖν τὸ ποτήριον τοῦτ' ἔστι καινῶς καὶ παραδόξως· οὐ γάρ, ὡς πρότερον, τοῦ σώματος βρώσεως, δεομένου κατὰ φύσιν καὶ πόσεως, ἀλλ' ὑπερφυῶς ἀφθαρτισθέντος ἤδη καὶ μηδενὸς δεομένου τὸ σύνολον.

Omnes deficiunt.

Pal. Gr. 220 f. 55. Sigl. ex Chrys. Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

480. ad Matth. XXVI, 31.

Διὰ τί λέγει τό, Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί; Ὁμοῦ μὲν καὶ τὴν πρόγνωσιν δηλῶν, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς σκανδαλισθησομένους ἐννοῶν.

Pal. Gr. 220 f. 55. Sigl. (resp.) ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig. P. G. 58, 740.

S^a λέγει δὲ αὐτοῖς τὸ „πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί" ἔτι δὲ καὶ τὴν προφητείαν, ὁμοῦ μὲν πείθων αὐτοὺς προσέχειν τοῖς γεγραμμένοις, ὁμοῦ δὲ δηλῶν ὅτι πάντα προεκήρυξαν οἱ προφῆται ἄνωθεν τὰ ἐν τῷ πράγματι.

S^b et S^c concordant ad verb.

481. ad Matth. XXVI, 32.

Διὰ τί λέγει, ὅτι Ὄψομαι ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν; Ἵνα τοῦ φόβου ἀπαλλάξῃ· μακρὰν γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἦν ἡ Γαλιλαία.

Pal. Gr. 220 f. 55^v. Sig. ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig. P. G. 58, 740.

S^a διὰ τοῦτο ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ εἶπεν ἵνα τοῦ φόβου τῶν Ἰουδαίων ἀπαλλαγέντες, πιστεύσωσιν αὐτῷ φαινομένῳ· διὸ καὶ ἐκεῖ ἐφάνη.

S^b et S^c concordant ad verb.

482. ad Matth. XXVI, 34.

Διὰ τί ἀφίησιν τὸν Πέτρον πεσεῖν; Ἵνα μὴ αὐθάδης εἴη, μηδὲ αὐτῷ θαρρῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν καὶ οἱ ἄλλοι ἰδόντες, παύσονται θαρρεῖν ἑαυτοῖς· καὶ ἵνα συγχωρηθεὶς, ὡς ἀπόστολος τοῖς πταίσασι συγχωρήσῃ. Διὰ τοῦτο οὖν τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ἐγυμνώθη, τὴν φύσιν αὐτοῦ ἐλέγχοντος τοῦ Θεοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 55 Sigl. (resp.) ex Chrys. Hom. LXXXII, 3 = P. G. 58, 741.

S^a ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν ἐκ τούτου κατὰ μικρὸν εἰς αὐθάδειαν χωρεῖν, ἔδει γὰρ αὐτοὺς καὶ τῷ προφήτῃ καὶ τῷ Χριστῷ πείθεσθαι, διὰ τοῦτο ἀφίησιν αὐτὸν πεσεῖν, παιδεύων αὐτὸν ἐντεῦθεν, τῆς οἰκείας συνειδήσεως πιστοτέραν ἡγεῖσθαι τὴν ἀπόφασιν τὴν αὐτοῦ· καὶ οἱ λοιποὶ δὲ οὐ μικρὸν ἐκαρπώσαντο ὄφελος ἀπὸ τῆς ἀρνήσεως αὐτοῦ τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν κατανοήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλήθειαν. ὅτι δὲ χαλεπὸν ἦν ἐν αὐτῷ τὸ πάθος τῆς αὐθαδείας, δῆλον. οὐκ ἠρκέσθη γὰρ (αὐτοῖς) προτέροις καὶ τῷ προφήτῃ καὶ τῷ Χριστῷ ἀντειπών, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα εἰπόντος „τρὶς ἀπαρνήσει με" λέγει „κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι· εἰ γὰρ καὶ ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ταῦτα ἔλεγε, ἀλλ' οὐκ ἄνευ προπετείας τοῦτο ἐποίει, καὶ ὡς θαρρῶν ἑαυτῷ. διὸ καὶ τῆς ἑαυτοῦ ῥοπῆς ὁ

ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀπεγύμνωσε, τὴν φύσιν ἐλέγχων τὴν ἀνθρωπίνην.

Sb verbotenus concordat.
Sc a. h. l. alia offert.

483. ad Matth. XXVI, 35. (?) (25)

Τοσοῦτον ἦν ἀμεταμέλητος ὁ Ἰούδας, ὅτι καὶ τῆς κοινωνίας μεταλαχὼν ἔμεινεν ἀσυνείδητος. Ὅθεν τοῦτο δηλῶν ὁ Λουκᾶς ἔλεγεν ὅτι, Μετὰ τὸ ψωμὸν εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς.
Pal. Gr. 220 f. 55. Cum praecedente sub eodem siglo.
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 3 = Mig. P. G. 58, 733.

Sa τοσαύτη δὲ ἦν αὐτοῦ ἡ πήρωσις, ὅτι καὶ τῶν μυστηρίων μετασχὼν, ἔμενεν ὁ αὐτὸς ἀμετάβλητος. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς δηλοῖ λέγων, ὅτι μετὰ τοῦτο εἰσῆλθε εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς. οὐ τοῦ σώματος καταφρονῶν ὁ διάβολος, τοῦ φοβεροῦ, ἀλλὰ τῆς ἀναισχυντίας λοιπὸν καταγελῶν τοῦ προδότου.

Sb et Sc prorsus deficiunt.

484. ad Matth. XXVI, 36.

Διὰ τί εὔχεται χωρὶς τῶν μαθητῶν; κατ' ἰδίαν εὔχεσθαι ἡμᾶς διδάσκων.
Pal. Gr. 220 f. 55 Sigl. σ ο Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Migne, P. G. 58, 745.

Sa ἐπειδὴ ἔθος ἦν αὐτῷ χωρὶς τῶν μαθητῶν εὔχεσθαι· ἐποίει δὲ, παιδεύων ἡμᾶς ἐν ταῖς εὐχαῖς ἡσυχίαν κατασκευάζειν ἑαυτοῖς καὶ ἠρεμίαν πολλήν.

Sb verbotenus concordat.
Sc similem ideam aliis verbis exprimit.

485. ad Matth. XXVI, 37.

Διὰ τί τοὺς τρεῖς μόνους παραλαμβάνει τότε; Ὡς τῆς δόξης αὐτοῦ θεωρούς· καὶ ἵνα οἱ ἄλλοι ὡς ἀτελέστεροι μὴ καταπέσωσιν.
Pal. Gr. 220 f. 55. Sigl. ⟂
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Migne, P. G. 58, 745.

Sa τοὺς τρεῖς δὲ παραλαμβάνει, καὶ οὐ πάντας, ἵνα μὴ καταπέσωσι· τούτους δὲ ὡς τῆς δόξης αὐτοῦ θεωροὺς γενομένους.

Sb et Sc concord. ad verbum.

486. ad Matth. XXVI, 39.

Ἕνεκεν τίνος εὔχεται; Ἵνα μὴ ὑπόκρισις εἶναι δοκῇ τὸ πρᾶγμα. ἐπιρρέουσι δὲ ἱδρῶτες δι' αὐτὴν τὴν αἰτίαν.
Pal. Gr. 220 f. 55. Cum praecedente sub eodem siglo.
Ex Hom. LXXXIII, 1 = P. G. 58, 745.

Sa Ἕνεκεν τίνος εὔχεται; ἵνα μὴ δόξῃ ὑπόκρισις εἶναι τὸ πρᾶγμα ἐπιρρέουσι δὲ καὶ ἱδρῶτες διὰ τὴν αἰτίαν πάλιν τὴν αὐτήν....

Sb concordat verbotenus,
Sc [illegible] usque πρᾶγμα.

487. ad Matth. XXVI, 41.

Διὰ τί λέγει, Προσεύχεσθε ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν; Παιδεύων μὴ ἀπαυθαδιάζεσθαι, ἀλλὰ συντετρῖφθαι τὴν διάνοιαν.
Pal. Gr. 220 f. 55 v. Sig. σ⌐
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig. P. G. 58, 746.

Sa Τί ἐστι „προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν;" παιδεύει μὴ ἀπαυθαδιάζεσθαι, ἀλλὰ συντετρῖφθαι τὴν διάνοιαν καὶ ταπεινοφρονεῖν, καὶ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατίθεσθαι.

Sb et Sc ad verbum.

488. ad Matth. XXVI, 42.

Τρίτη εὐχὴ τὸ, Γενηθήτω τὸ θέλημά σου· δεικνὺς ὅτι σφόδρα συνᾴδει τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι πανταχοῦ τούτῳ ἕπεσθαι δεῖ καὶ ἐπιζητεῖν.
Pal. Gr. 220 f. 55 v. Sigl. δδ
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig. P. G. 58, 747.

Sa ἐν δὲ τῇ τρίτῃ εὐχῇ „γενηθήτω τὸ θέλημά σου" φησί, δεικνὺς ὅτι σφόδρα συνᾴδει τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι πανταχοῦ τούτῳ ἕπεσθαι δεῖ καὶ τοῦτο ἐπιζητεῖν.

Sb omittit τῷ θελήματι — καί.
Sc „ καὶ τοῦτο ἐπιζητεῖν.

489. ad Matth. XXVI, 43.

Προσηύξατο τρίτον, δεικνὺς ὅτι ἄνθρωπός ἐστιν. τὸ γὰρ δεύτερον καὶ τρίτον ἐν τῇ Γραφῇ βεβαιώσεώς ἐστι δεικτικόν.
Pal. Gr. 220 f. 55v. Sigl. ∿.
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Migne, P. G. 58, 747.

Sa προσηύξατο δὲ τὸ τρίτον, βεβαιῶν ὅτι ἄνθρωπος γέγονε. τὸ γὰρ δεύτερον καὶ τρίτον, ἀληθείας μάλιστα ἐστιν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐνδεικτικόν.

Sb ἐνδεκτικον.
Sc omittit προσηύξατο — γέγονε.

490. ad Matth. XXVI, 43.

Διὰ τί ἦλθεν ἐκ δευτέρου πρὸς αὐτούς; Καὶ ἀγωνιῶν ὡς ἄνθρωπος περὶ τοῦ θανάτου καὶ ἐλέγξαι αὐτοὺς βουλόμενος· ὅτι οὕτως κατεβαπτίσθησαν, ὡς μηδὲ τῆς παρουσίας αὐτοῦ αἰσθέσθαι. Διὰ τί δὲ οὐ διυπνίζει αὐτούς; Ὡς μὴ πλῆξαι πεπληγότας.
Pal. Gr. 220 f. 55 v. Sigl. συ
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig. P. G. 58, 747.

Sa ἐκ δευτέρου δὲ ἦλθε πρὸς τούς, ὥστε αὐτοὺς ἐλέγξαι ὅτι οὐ ἐβαπτίσθησαν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ὡς μηδὲ τῆς παρουσίας αὐτοῦ αἰσθέσθαι· οὐ διϋπνίζει δὲ καὶ ἐπιτιμᾷ πάλιν, ὥστε μὴ πλῆξαι πεπληγότας ἀλλ' ἀπελθὼν φησὶ „καθεύδετε τὸ λοιπὸν καὶ ἀναπαύεσθε."

Sb et Sc concordant ad verbum.

491. ad Matth. XXVI, 45.

Διὰ τί λέγει ὅτι Καθεύδετε λοι-

Sa ...ἀπελθὼν φησὶ „καθεύδετε τὸ

πὸν καὶ ἀναπαύεσθε". καὶ μὴν τότε γρηγορῆσαι ἔδει· ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι οὐκ οἴσουσιν οὐδὲ τὴν ὄψιν· καὶ ὅτι δεῖ πάντως ἤδη αὐτὸν παραδοθῆναι τοῦτό φησιν.

Pal. Gr. 220 f. 55 v. Sigl. σοο
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 =
Migne, P. G. 58, 747.

λοιπὸν καὶ ἀναπαύεσθε". καὶ μὴν τότε γρηγορῆσαι ἔδει, ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι οὐδὲ τὴν ὄψιν οἴσουσι τῶν δεινῶν, ἀλλὰ φυγαδευθήσονται καὶ ἀποστήσονται ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, καὶ ὅτι οὐδὲν τῆς αὐτῶν δεῖται βοηθείας, καὶ ὅτι δεῖ πάντως αὐτὸν παραδοθῆναι, τοῦτο φησίν.

S^b et S^c concordant ad verbum.

492. ad Matth. XXVI, 46.

Διὰ τί λέγει, Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ἰδοὺ ἤγγικεν ὁ παραδιδούς με; Ἵνα δείξῃ ὡς οὐκ ἔφευγεν, ἀλλὰ μᾶλλον προσέτρεχεν αὐτῷ· ἵνα μάθωσιν ὡς οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ' οἰκονομίας ἦν τὸ ὅλον· ἢ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν λέγων καὶ τοὺς τότε καὶ τοὺς νῦν ἐγείρεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 55 v. Sigl. ⌐
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Migne,
P. G. 58, 747.

S^a Τί διδάσκων ἐκ τούτου λέγει· „ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν;" ὅτι ἤδει προήξοντα τὸν προδότην· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἔφυγεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον προσέτρεχεν, ὅπως διὰ πάντων τούτων αὐτοὺς παιδεύσῃ, οὐκ ἀνάγκης τὸ πρᾶγμα ὑπάρχειν οὐδὲ ἀσθενείας, ἀλλ' οἰκονομίας τινὸς ἀπορρήτου.

S^b et S^c verbotenus concordant.

493. ad Matth. XXVI, 47.

Τὸ μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων εἶπεν ἐλθεῖν ἀπὸ τῶν ἱερέων, διδάσκων ὡς τοιαῦτα ἦν τὰ ἱερατικὰ αὐτῶν σκεύη καὶ κωμῳδῶν αὐτούς.

Pal. Gr. 220 f. 56. Sigl. σ
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 =
Mig. P. G. 58, 747.

S^a Τὸ „μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ" φησίν, στηλιτεύων αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ὅτι τοιαῦτα ἦν αὐτῶν τὰ σκεύη.

S^b et S^c concordant ad verbum.

494. ad Matth. XXVI, 48.

Διὰ τί σημεῖον δέδωκεν ὁ προδότης; Διότι πολλάκις κατασχεθεὶς, διῆλθεν διὰ μέσου αὐτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 56 Sigl. σ–
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Mig.
P. G. 58, 748.

S^a τὸ δὲ σημεῖον δέδοκεν αὐτοῖς ὁ προδότης, ὅτι πολλάκις κατασχεθεὶς ὑπ' αὐτῶν ὁ Χριστὸς διῆλθεν ἐκ μέσου αὐτῶν οὐκ ἐπεγνωκότων αὐτόν.

S^b et S^c concordant ad verb.

495. ad Matth. XXVI, 50.

Διὰ τί εἶπεν, Ἑταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει; Τὸ μὲν ἑταῖρε, εἶπεν, ὥστε ἐντρέψαι αὐτόν· τὸ δὲ, ἐφ' ᾧ πάρει; ὅτι οὐχὶ ἀγάπης σκοπῷ τοῦτο δρᾷς, ἀλλὰ πονηρᾷ γνώμῃ.

S^a τὸ δὲ „ἑταῖρε" ὥστε ἐντρέψαι αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ φησί· τὸ δὲ „ἐφ' ᾧ πάρει", ὅτι οὐχὶ ἀγάπης σκοπῷ τοῦτο δρᾷς, ἀλλὰ πονηρᾷ γνώμῃ

S^b ἀγαπῆ σκοπῶν.

Pal. Gr. 220 f. 56. Sigl. συ
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 =
Migne, P. G. 58, 748.

496. ad Matth. XXVI, 51.

Πόθεν εἶχεν μάχαιραν Πέτρος; Ἀπὸ τοῦ δείπνου τοῦ νομικοῦ· ἀρνίον γὰρ ἔφαγε.

Pal. Gr. 220 f. 56 Sigl. σ⊣
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 =
Migne, P. G. 58, 751-752.

S^a πόθεν δὲ εἶχεν μάχαιραν; ἐπειδὴ ἀπὸ δείπνου ἦσαν καὶ τραπέζης ἐξεληλυθότες.

S^b concordat ad verbum.
S^c ib. inde ab ἐπειδὴ.

497. ad Matth. XXVI, 52.

Τίνος χάριν εἶπεν, ὅτι Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀποθανοῦνται; Τοὺς μαθητὰς παραμυθούμενος τῇ τιμωρίᾳ τῶν ἐπιβουλευόντων. ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι καὶ πολλοὶ τοῦτο πάσχουσιν οἱ δρῶντες· εἰ δὲ τὸ, πάντες, πρόσκειται, ἀντὶ τοῦ, οἱ πολλοὶ, χρὴ νοεῖν· καὶ οἱ ἔξω γὰρ, οἰωνοῖσί τε πᾶσι, λέγοντες, ἀντὶ τοῦ πολλοῖς, νοοῦσιν αὐτό.

Pal. Gr. 220 f. 56 Sigl. ∿.
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 = Mig.
P. G. 58, 752.

S^a τίνος ἕνεκεν εἶπεν „ὅτι πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν" κ. τ. ἑ. τοὺς μαθητὰς παραμυθούμενος τῇ τιμωρίᾳ τῶν ἐπιβουλευόντων.

S^b et S^c concordant ad verb.

498. ad Matth. XXVI, 57.

Ὅτι πρὸς Καϊάφαν αὐτὸν ἀπήγαγον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἦν ἱερεύς· οὕτω δὲ ἐνυκτέρευον καὶ ἠγρύπνουν ἐπὶ τούτῳ, ὡς μὴ φαγεῖν τότε τὸ Πάσχα, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ. διὸ καὶ ἐν τούτῳ τὸν νόμον ἔλυσαν δι' ἐπιθυμίαν σφαγῆς· εἶπεν γὰρ ὁ Ἰωάννης ὅτι πρωΐα ἦν καὶ ἐπήγαγεν· Οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσιν τὸ Πάσχα. οὐ γὰρ ἂν ὁ Χριστὸς παρέβη τὸν νόμον, φαγὼν αὐτὸ τῇ ἑσπέρᾳ πρὸ τοῦ δέοντος.

Pal. Gr. 220 f. 56 Sigl. σ–ο.
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 =
Mig. P. G. 58, 754.

S^a πρὸς Καϊάφαν δὲ αὐτὸν ἀπήγαγον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἦν τότε ἀρχιερεύς, καὶ πάντες συνηγμένοι ἦσαν ἐκεῖ, ἵνα μετὰ γνώμης πάντα ποιήσωσιν τῶν ἀρχιερέων, οὕτω δὲ ἐνυκτέρευον καὶ ἠγρύπνουν ἐπὶ τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἔφαγον τότε τὸ πάσχα ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ, ὥστε καὶ ἐν τούτῳ τὸν νόμον ἔλυσαν, διὰ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὴν σφαγὴν ταύτην. εἰπὼν γὰρ ὁ Ἰωάννης, ὅτι πρωΐα ἦν, ἐπήγαγεν, οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ Πραιτώριον ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσιν τὸ πάσχα. οὐ γὰρ ἂν ὁ Χριστὸς παρέβη τὸν καιρὸν τοῦ Πάσχα φαγὼν αὐτὸ τῇ ἑσπέρᾳ.

S^b omittit finem inde ab οὐ γὰρ
S^c concordat ad verbum.

499. ad Matth. XXVI, 60.

Πῶς εἰσι ψευδομάρτυρες οἱ κατὰ Χριστοῦ; Ἀπὸ τοῦ λέγειν αὐτούς· Δύναμαι καταλῦσαι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ· Οὐ γὰρ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον· οὔτε δὲ πάλιν περὶ τοῦ ναοῦ εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ· ὁ δὲ μαρτυρῶν, τὸν νοῦν τοῦ λεγομένου ῥητοῦ εἰδέναι θέλει.

Pal. Gr. 220 f. 56 v. Sigl. ⊸ ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 = Mig. P. G. 58, 754.

S^a Πόθεν ἀποδείκνυνται ψευδομάρτυρες οἱ κατὰ τοῦ Χριστοῦ λέγοντες; ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν αὐτοὺς ὅτι οὗτος ἔφη, „δύναμαι καταλῦσαι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ;" οὐ γὰρ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ „λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον" οὔτε δὲ πάλιν περὶ τοῦ ναοῦ ἐκείνου εἶπεν ἀλλὰ περὶ τοῦ σώματος του ἰδίου.

S^b omittit οὔτε δὲ πάλιν – περὶ.

S^c concordat ad verbum.

500. ad Matth. XXVI, 63.

Διὰ τί ἐσιώπα ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως ἐρωτώμενος; Ὅτι ἀνόητα ἦν τὰ τῆς κρίσεως, οὐδενὸς ἀκούοντος ἄλλου κριτοῦ ἢ συγκριτοῦ· καὶ γὰρ τὸ μὲν σχῆμα δικαστηρίου ἦν μόνον, ὁ δὲ τρόπος λῃστῶν.

Pal. Gr. 220 f. 56 v. Sigl. ∿ ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 = Mig. P. G. 58, 754.

S^a ἐσιώπα δὲ ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως ἐρωτώμενος, ὅτι ἀνόητα ἦν τὰ τῆς ἀπολογίας, οὐδενὸς ἀκούοντος· καὶ γὰρ τὸ μὲν σχῆμα δικαστηρίου ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀληθὲς λῃστῶν ἔφοδος.

S^b et S^c ad verbum concord.

501. ad Matth. XXVI, 65.

Διέρρηξεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, σφοδροτέραν τὴν κατηγορίαν ποιῶν, καὶ μέγα κακὸν δεῖξαι βουλόμενος τὸ εἰρημένον. Γίνονται οὖν αὐτοὶ καταδικάζοντες, αὐτοὶ κρίνοντες, αὐτοὶ ψηφιζόμενοι, πάντα αὐτοὶ γινόμενοι.

Pal. gr. 200 f. 56 v. Sigl. (⊸) ⊸. ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 = Migne, P. G. 58, 754.

S^a διέρρηξε δὲ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὁ ἀρχιερεὺς, λέγων ὅτι ἐβλασφήμησε· σφοδροτέραν τὴν κατηγορίαν ποιῶν, καὶ τὸ λεχθὲν παρὰ τοῦ Χριστοῦ, ὡς μέγα κακὸν δεῖξαι βουλόμενος.

. . . .

αὐτοὶ κατηγοροῦντες, αὐτοὶ καταδικάζοντες, αὐτοὶ ψηφίζοντες, πάντα αὐτοὶ γινόμενοι τότε.

S^b concordat ad verbum.

S^c a. h. l. alia praebet.

502. ad Matth. XXVI, 66.

Διὰ τί λάθρα οὐκ ἀνεῖλον αὐτόν; Ἐπειδὴ ἐβούλοντο καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν· ὅτι δὲ ἐξουσίαν εἶχον καὶ αὐτοὶ μόνοι αὐτὸν ἀνελεῖν, ἄκουσον τί Πιλᾶτος λέγει· Λάβετε αὐτὸν καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν.

Pal. Gr. 220 f. 56 v. Cum praecedente sub eodem siglo. ex Chrys. Hom. LXXXIV, 3 = Mig. P. G. 58, 755.

S^a λάθρα δὲ οὐκ ἀνεῖλον αὐτὸν, ἐπειδὴ ἐβούλοντο καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν· καὶ γὰρ ἦσαν πολλοὶ ἤδη θαυμάζοντες αὐτὸν καὶ ἐκπληττόμενοι· διὰ τοῦτο ἐσπούδασαν δημοσίᾳ καὶ ἐπὶ πάντων σφαγῆναι· τοὐναντίον δὲ ἐξέβη ἤπερ ἐβούλοντο. μᾶλλον γὰρ, τοῦτο ποιησάντων αὐτῶν, ἐξέλαμψεν. ἐπεὶ ὅτι γε ἐξουσίαν εἶχον καὶ καθ᾽ ἑαυτοὺς ἀνελεῖν αὐτὸν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Πιλᾶτος „λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν."

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

503. ad Matth. XXVI, 67.

Διὰ τί ἀναιρεῖν μέλλοντες αὐτὸν ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ; Διὰ τὸν ἀκόλαστον τρόπον αὐτῶν καὶ τὸν πολὺν φθόνον.

Pal. Gr. 220 f. 56 v. Sigl. ⊸ ex Chrys. Hom. LXXXV, 1 = Migne, P. G. 58, 757.

S^a ἀναιρεῖν αὐτὸν μέλλοντες διὰ τί ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τἄλλα τὰ ὅμοια ἐποίουν; διὰ τὸν ἀκόλαστον αὐτῶν τρόπον, καὶ ὅτι καθάπερ θήραμα εὑρόντες, οὕτω τὴν ἑαυτῶν ἐδείκνυον παροινίαν, ἑορτὴν ταύτην ποιούμενοι.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

504. ad Matth. XXVI, 68.

Ὅτι παίοντες ἔλεγον· Προφήτευσον ἡμῖν τίς ἐστιν ὁ παίσας σε; τοῦτο δὲ ἐποίουν διὰ τὸ λέγεσθαι αὐτὸν προφήτην· ἕτερος δὲ τῶν εὐαγγελιστῶν φησιν, ὅτι περιβάλλοντες τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἱματίῳ ταῦτα ἐποίουν.

Pal. Gr. 220 f. 56 v. Sigl. ⊸⊸ ex Chrys. Hom. LXXXV, 1 = Migne, P. G. 58, 757.

S^a ἐπειδὴ γὰρ προφήτην αὐτὸν ἔλεγον οἱ πολλοὶ „προφήτευσον ἡμῖν" φησι „προφῆτα, τίς ἐστιν ὁ παίσας σε" ἕτερος δὲ φησὶν ὅτι καὶ περιβάλοντες τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τῷ ἱματίῳ, ταῦτα ἐποίουν, ὥσπερ τινὰ ἄτιμον καὶ τριοβολιμαῖον εἰς μέσον λαβόντες.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

505. ad Matth. XXVI, 74.

Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν, ὅτι εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ· Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι τρὶς ἀπαρνήσῃ με; ὁ δὲ Μάρκος λέγει ὅτι ὅτε ἅπαξ ἠρνήσατο, τότε πρῶτον ἐφώνησεν ὁ ἀλεκτρυών· ὅτε δὲ τρίτον, τότε δεύτερον; πῶς οὖν εὑρεθήσονται ἀληθῆ ἀμφότερα; Ἐπειδὴ καθ᾽ ἑκάστην ἀγωγὴν καὶ τρίτον καὶ τέταρτον φωνεῖν εἴωθεν ὁ ἀλεκτρυών, δηλῶν ὁ Μάρκος ὅτι οὐδὲ ἡ φωνὴ αὐτὸν ἐπέσχεν, καὶ εἰς μνήμην

S^a Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶν, ὅτι εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ „πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσει με," ὁ δὲ Μάρκος λέγει ὅτι ὅτε μὲν ἅπαξ ἠρνήσατο, τότε πρῶτον ἐφώνησεν ὁ ἀλεκτρυών, ὅτε δὲ τρίτον, τότε δεύτερον; πῶς οὖν εὑρεθήσονται ἀληθῆ ἀμφότερα; ἐπειδήπερ καθ᾽ ἑκάστην ἀγωγὴν, καὶ τρίτον καὶ τέταρτον φωνεῖν εἴωθεν ὁ ἀλεκτρυών· δηλῶν ὁ Μάρκος ὅτι οὐδὲ ἡ φωνὴ αὐτὸν

ἤγαγε, τοῦτό φησιν. τοσοῦτον δὲ ἦν ἀποτεθνηκὼς τῷ δέει, ὅτι οὐδὲ ἐμνήσθη τοῦ λεχθέντος· καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς δηλῶν, ὅτι Ἐνέβλεψεν εἰς αὐτὸν ὁ Χριστὸς, εἶπεν.

Pal. Gr. 220 f. 56 v. Sigl. ∽∽
ex Chrys. Hom. LXXXV, 1-2 =
Migne, P. G. 758-759. vol. 58.

ἐπέσχε, καὶ εἰς μνήμην ἤγαγε, τοῦτό φησιν, ὥστε ἀμφότερα ἀληθῆ εισι. πρὶν ἢ γὰρ τὴν μίαν ἀγωγὴν ἀπαρτίσαι τὸν ἀλεκτρυόνα, τρίτον ἠρνήσατο. οὕτω δὲ περιδεὴς ἦν καὶ σφόδρα ἀποτεθνηκὼς τῷ δέει, ὅτι οὐ μόνον ἠρνήσατο, ἀλλ' οὐδὲ ἀνεμνήσθη οἴκοθεν, καὶ ταῦτα τοῦ ἀλεκτρυόνος φωνήσαντος, ἕως ὅτου τὸ βλέμμα τοῦ διδασκάλου γέγονεν αὐτῷ ἀντὶ φωνῆς· καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς δηλῶν φησιν, ὅτι ἐνέβλεψεν εἰς αὐτὸν ὁ Χριστός ...

S^b omittit οὕτω δὲ περιδεὴς — ἀλλ' οὐδὲ
S^c concordat ad verbum.

506. ad Matth. XXVI, 75.

Διὰ τί λέγει ὅτι Ἐξελθὼν ἔξω ἔκλαυσεν πικρῶς; Ἐπειδὴ φανερῶς οὐκ ἐτόλμα κλαῦσαι, ἵνα μὴ κατηγορηθῇ ὡς μαθητής.

Pal. Gr. 220 f. 57. Sigl. ∽
ex Chry. Hom. LXXXV, 2 =
Migne, P. G. 58, 759.

S^a ἔξω δὲ ἐξελθὼν ἔκλαυσε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτόλμα φανερῶς ἔμπροσθεν πάντων, ἵνα μὴ κατηγορηθῇ διὰ τῶν δακρύων καὶ γνωσθῇ μαθητὴς αὐτοῦ εἶναι.

S^b addit πικρῶς post ἔκλαυσε.
S^c concordat verbotenus.

507. ad Matth. XXVII, 3.

Διὰ τί ἀπέστρεψεν τὰ ἀργύρια; Ἐπειδὴ οὐκ ἔφερεν τὸ συνειδὸς μαστίζον αὐτόν.

Pal. Gr. 220 f. 57 Sigl. ∽
ex Chrys. Hom. LXXXV, 2 =
Migne, P. G. 58, 759.

S^a Ἀπέστρεψε δὲ τὰ ἀργύρια ὁ Ἰούδας μεταμεληθεὶς, ἐπειδὴ οὐκ ἔφερε τὸ συνειδὸς μαστίζον αὐτόν, ἀλλ' ἔδει τοῦτο ποιῆσαι πρὸ τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἀπαρτίσαι αὐτόν.

S^b et S^c concordant ad verbum.

508. ad Matth. XXVII, 4

Ὅτι τὸ εἰπεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ τοὺς πρεσβυτέρους· Σὺ ὄψει, μέγιστον αὐτοῖς ἔγκλημα καὶ τοῦτο φαίνονται γὰρ μαρτυροῦντες τῇ τόλμῃ· καὶ κατακρίνουσι μὲν τὸν Ἰούδαν, ὑπὸ δὲ τοῦ πάθους οὐκ ἀναχαιτίζονται· κατακρίνονται δὲ καὶ ἐκ τοῦ μὴ βαλεῖν αὐτὰ εἰς τὸν κορβονᾶν, ἀλλ' ἀγοράσαι τόπον εἰς ταφὴν τῶν ξένων, ἀπὸ φόνου εὐποιΐαν ποιοῦντες, ὃς ἀγρὸς κηρύττει ἀεὶ τὸ πρᾶγμα ἐλέγχων αὐτούς.

Pal. gr. 220 f. 57 Sig. ∽∽. ex
Chrys. Hom. LXXXV, 2 = Mig. P. G. 58, 759/60

S^a Τὸ εἰπεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβυτέρους „σὺ ὄψει" μέγιστον αὐτοῖς ἔγκλημα ἐστίν· καὶ τοῦτο φαίνονται γὰρ μαρτυροῦντες τῇ τόλμῃ καὶ τῇ παρονομίᾳ, ὅθεν καὶ κρίνουσιν μὲν αὐτὸν, ὑπὸ δὲ τοῦ πάθους μεθύοντες οὐκ ἠθέλησαν ἀποσχέσθαι τῆς σατανικῆς ἐγχειρήσεως· κύριοι γὰρ ὑπῆρχον ἀφεῖναι τῆς καταδίκης εἴπερ ἤθελον τὸν Χριστόν. οὐκ ἐκ τούτου δὲ μόνον κατακρίνονται, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ μὴ βαλεῖν αὐτὰ εἰς τὸν κορβονᾶν. διὰ γὰρ τὸ γινώσκειν ὅτι τὸν φόνον ἠγόρασαν, τοῦτο οὐκ ἐποίησαν ἀλλ' ἠγόρασαν ἀγρὸν εἰς ταφὴν τῶν ξένων, ἀπὸ φόνου εὐποιΐαν ποιοῦντες. ὅστις ἀγρὸς κατ' αὐτῶν ἐστι μαρτύριον καὶ σάλπιγγος λαμπρότερον πᾶσιν ἀνακηρύττει τὴν μιαιφονίαν αὐτῶν τοῦ χωρίου τούτου τὸ ὄνομα.

S^b et S^c concordant ad verb.

509. ad Matth. XXVII, 5.

Διὰ τί οὖν ἀρξάμενος ὡς μὴ μετανοήσας νομίζεται; Ὅτι προεξήγαγεν αὐτὸν τῆς μετανοίας, ἵνα μηδὲν ἐντεῦθεν καρπώσηται.

Pal. Gr. 220 f. 57. Sigl. ∽
De hoc scholio utpote ambitum ordinarium plane excedente specialis erit discussio.

S^a S^b et S^c deficiunt.

510. ad Matth. XXVII, 11.

Διὰ τί οὐ λέγουσιν τῷ Πιλάτῳ ὅσα οἱ μάρτυρες εἶπον, ἀλλ' εἰς δημόσια ἐγκλήματα τὴν κατηγορίαν ποιοῦσιν; Ἐπειδὴ ἐγίνωσκον ὡς ὁ Πιλᾶτος οὐδὲν ἔχει τὰ νόμιμα αὐτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 57 Sigl. ∽∽
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 1 =
Migne, P. G. 58, 763.

S^a Ἐπειδή περ ἐγίνωσκον οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Πιλᾶτον οὐδένα ποιούμενον λόγον τῶν νομίμων, ἐπὶ τὰ δημόσια ἐγκλήματα τὴν κατηγορίαν ποιήσασθαι αὐτὸν πρὸς τὸν Χριστὸν παρεσκεύασαν.

S^b et S^c concordant ad verbum.

511. ad Matth. XXVII, 11.

Ὁ Χριστὸς ἐρωτηθεὶς, Εἰ σὺ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἶπεν· Σὺ εἶπας; Διὰ τοῦ εἶπεν, Σὺ εἶπας, ὡμολόγησεν εἶναι βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπουράνιος· ὁ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον ἔλεγεν πρὸς αὐτοὺς ὅτι, Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Sigl. ∽
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 1 =
Migne, P. G. 58, 763.

S^a διὸ καὶ φησὶν πρὸς αὐτόν „σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;" πάντα δὲ ἐκίνουν καὶ ἔστρεφον, ὥστε αὐτὸν εἰς θανατὸν ἐμβαλεῖν. αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ εἰπεῖν „σὺ εἶπας" ὡμολόγησεν εἶναι βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπουράνιος, ὃ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον ἔλεγε πρὸς αὐτόν· „ὅτι ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου."

S^b et S^c concordant ad verbum.

512. ad Matth. XXVII, 12.

Ὅτι βραχέα ἀποκρίνεται, καὶ

S^a ὅτι διεφθαρμένον ἦν αὐτῶν τὸ

πάλιν σιγᾷ· ἀπὸ γὰρ τῆς παντελοῦς σιγῆς δόξαν αὐθαδείας δέξασθαι εἶχεν· ἐκ δὲ τοῦ πολλὰ λέγειν, οὐ πεῖσαι αὐτοὺς ἔμελλεν· ἐτύφλωττον γὰρ ἑκόντες.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Sigl. ⟶ ex Chrys. Hom. LXXXVI, 1 = Migne, P. G. 58, 763.

δικαστήριον καὶ ἑκόντες ἐτύφλωττον καὶ ἐκακούργουν. διὰ δὴ τοῦτο καὶ βραχέα ἀποκρίνεται καὶ σιγᾷ· βραχέα μὲν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς διηνεκοῦς σιγῆς, αὐθαδίας δόξαν λάβῃ, σιγᾷ δὲ, ὅτι οὐδαμῶς ἐκ τοῦ πολλὰ λέγειν πείσειν αὐτοὺς ἤμελλεν.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

513. ad Matth. XXVII, 13.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν, ὅτι φόρους δέδωκα καὶ ἑτέρους καταβαλέσθαι ἐκέλευσα, καὶ ἡνίκα ἤθελόν με ποιῆσαι βασιλέα, ἔφυγον; ὅτι διεφθαρμένον ἦν αὐτῶν τὸ δικαστήριον.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Cum praecedente sub eodem Siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXVI, 1 = Mig. P. G. 58, 763.

S^a. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ ταῦτα προήνεγκεν εἰς μέσον· οἷον ὅτι καὶ φόρον κατεβαλόμην, καὶ ἑτέρους καταβαλέσθαι ἐκέλευσα· καὶ ἡνίκα ἠθέλησάν με ποιῆσαι βασιλέα ἔφυγον; ὅτι διεφθαρμένον ἦν αὐτῶν τὸ δικαστήριον.

S^a προσήνεγκε.
S^c prorsus differt.

514. ad Matth. XXVII, 14.

Ὅτι ὁ Πιλάτος ἐθαύμαζεν τὴν ἐπιείκειαν ἐκ τῆς σιγῆς· ἐπειδὴ δὲ ἐβούλετο αὐτὸν ἀπολογούμενον ἀπαλλαγῆναι, διὰ τοῦτο εἶπεν· Οὐκ ἀκούεις πόσα σου καταμαρτυροῦσιν; Ἐπειδὴ δὲ πάλιν οὐδὲν ἀπεκρίθη, ἕτερον μαχανᾶται, ἵνα ὡς κατάδικον χαρίσωνται αὐτὸν τῇ ἑορτῇ κατὰ τὸ ἔθος αὐτῶν· οὕτως τὸν κριτὴν μᾶλλον παρακαλοῦντα οὐχ ὑπήκουον οἱ ὑπὸ χεῖρα ἀπὸ πολλῆς παρανομίας καὶ φθόνου.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Sig. ⟶ ex Chrys. Hom. LXXXVI, 1 = Mig. P. G. 58, 764.

S^a. ἀξίως δὲ ἐθαύμαζεν ὁ ἡγεμὼν, σιωπῶντος αὐτοῦ, διότι τοσαύτην ἐπιείκειαν ἐπεδείκνυτο, καὶ ὅτι μυρία ἔχων εἰπεῖν, μᾶλλον ἐσιώπα. ἐπειδὴ δὲ ἐβούλετο αὐτὸν ἀπολογούμενον ἀπαλλαγῆναι, διὰ τοῦτο εἶπεν· „Οὐκ ἀκούεις, πόσα σου καταμαρτυροῦσιν;" ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἀπεκρίνατο, καὶ ἕτερον μηχανᾶται, ὥστε αὐτὸν ἐξελέσθαι καὶ ἐκ τούτου· εἰ γὰρ μὴ βούλεσθε, φησίν, ὦ Ἰουδαῖοι, ὡς ἀθῷον ἀφῆσαι, κἂν ὡς κατάδικον χαρίσασθε αὐτὸν τῇ ἑορτῇ· καὶ γὰρ ἔθος εἶχον καθ' ἑκάστην ἑορτὴν, ἕνα τινὰ κακοῦργον ἐξαιτούμενοι λαμβάνειν καὶ ἀπολύειν· καὶ ἦν ἰδεῖν τάξιν ἀνεστραμμένην· μᾶλλον ὁ ἄρχων αἰτεῖ τὸν δῆμον τοῦ λαβεῖν καὶ ἀπολῦσαι, καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως γίνονται ἥμεροι, ἀλλὰ θηριοῦνται μειζόνως, ὑπὸ τοῦ πάθους τῆς βασκανίας ἐκβακχευόμενοι

S^b plane concord. S^c deficit.

515. ad Matth. XXVII, 16.

Διὰ τί λῃστὴν εἰπὼν, προσέθηκεν εἰπεῖν καὶ ἐπίσημον; Ὥστε μηδὲ σκιᾶς ἀπολογίαν καταλιπεῖν, ὅτι τοιοῦτον ὑπὲρ τοιούτου ἀντηλλάξαντο.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Sigl. σ ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig. P. G. 58, 765.

S^a. διὰ τί οὐκ εἶπεν ἁπλῶς ὅτι εἶχον λῃστὴν, ἀλλ' ἐπίσημον, ὥστε μηδὲ σκιὰν αὐτοῖς καταλιπεῖν ἀπολογίας, ὅτι τὸν περιβόητον ἐν κακίᾳ, τὸν μυρίους ἐργασάμενον φόνους, τοῦ τῆς οἰκουμένης Σωτῆρος προὔθηκαν, καὶ τὸν δῆμον διέφθειραν, ἵνα τοῦτον αἰτήσωνται, ὅπως καὶ τῆς ἐκείνων ἀπάτης τὴν ἐσχάτην οὗτοι δώσουσι δίκην.

S^b concordant ad verbum.
S^c prorsus differt.

516. ad Matth. XXVII, 19.

Διὰ τί οὐχ ὁ Πιλάτος ὁρᾷ τὸ ὄναρ ἀλλ' ἡ γυνή; Ἢ ὅτι ἀξία ἦν μᾶλλον. ἢ ὅτι αὐτὸς εἰ εἶδεν, οὐκ ἂν ἐπιστεύθη ὡς βουλόμενος ἀπολῦσαι αὐτόν· ἢ οὐδ' ἂν ἐξεῖπεν· κριτὴς γὰρ ἦν· καὶ ἵνα ὁ ἀνὴρ πάθῃ τὴν ψυχὴν διὰ τὴν γυναῖκα καὶ ἵνα, ὡς γυνὴ κατάδηλον ποιήσῃ πᾶσι καὶ γνωσθῇ.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Sigl. ⟶ (resp. ⟶). ex Chrys. Hom. LXXXVI, 1 = Migne, P. G. 58, 764.

S^a. Τίνος ἕνεκεν οὐχ ὁ Πιλάτος ὁρᾷ, ἀλλ' ἡ τούτου γυνή; ἢ ὅτι ἀξία ἦν ἐκείνη μᾶλλον, ἢ ὅτι αὐτὸς εἰ εἶδεν οὐκ ἂν ἐπιστεύθη ὁμοίως, ἢ οὐδ' ἂν ἐξεῖπεν. διὰ τοῦτο οἰκονομεῖται τὴν γυναῖκα ἰδεῖν, ὥστε κατάδηλον γενέσθαι πᾶσιν. οὐχ ἁπλῶς δὲ ὁρᾷ, ἀλλὰ καὶ πάσχει πολλὰ δεινὰ ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς τὴν γυναῖκα, ὀκνηρότερος γένηται ὁ ἀνὴρ περὶ τὸν φόνον.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

517. ad Matth. XXVII, 20.

Οὐ σταυρῶσαι μόνον θέλοντες, ἀλλὰ καὶ πονηρὰν αὐτῷ βουλόμενοι περιθεῖναι δόξαν· ἐνόμιζον γὰρ κατασκευάζειν ἐκ τούτου ὅτι τοῦ λῃστοῦ χείρων ἦν καὶ οὕτω παράνομος, ὡς μήτε φιλανθρωπίᾳ μήτε ἑορτῆς ἀξιώματι σώζεσθαι· πάντα γὰρ τούτου ἕνεκεν ἐποίουν ὥστε αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν διαβάλλειν· διὰ τοῦτο καὶ τοὺς δύο λῃστὰς αὐτῷ συνεσταύρωσαν· ἀλλ' ἡ ἀλήθεια οὐ μόνον οὐ συνεσκιάζετο ἀλλὰ καὶ μειζόνως διέλαμπεν.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Sigl. ⫛
De hoc speciali scholio discussio specialis erit.

Omnes deficiunt.

518. ad Matth. XXVII, 22.

Ὅτι καὶ διὰ τοῦ, Τί οὖν ποιήσω αὐτόν; ἐντρέπει αὐτούς, καὶ κυρίους ἐκείνους ἢ αὐτὸν ποιεῖται τῆς ψήφου.

Pal. Gr. 220 f. 57 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig. P.G. 58, 765.

S^a τὸ δὲ „τί ποιήσω τὸν Χριστὸν" εἶπε πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλᾶτος, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν ἐντρέψαι βουλόμενος διὰ τὸ ποιῆσαι αὐτοὺς κυρίους τῆς αἱρέσεως, ἵνα κἂν οὕτως αἰσχυνθέντες, αὐτὸν μᾶλλον αἰτήσωνται, καὶ τῆς τῶν αὐτῶν γένηται φιλοτιμίας τὸ πᾶν.

S^b et S^c concordant ad verbum.

519. ad Matth. XXVII, 24.

Ὅτι εἰ καὶ τὰς χεῖρας ἔνιψεν ὁ Πιλᾶτος ἀθῶον ἑαυτὸν ἀποκαλῶν, ἀλλ' ὅμως ὑπὸ μαλακίας καὶ ἀνανδρείας τοῦτο διεπράττετο. ἔδει γὰρ μὴ παραδοῦναι αὐτόν, ἀλλ' ἐξαρπάσαι, καθὰ καὶ ὁ ἑκατοντάρχης τὸν Παῦλον ὕστερον. διὰ τοῦτο καὶ ἔγκλημα προσάπτει αὐτῷ ὁ Χριστός, λέγων, ὅτι Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς με σοί. ὥστε οὐδὲ ἐκεῖνος ἔξω ἦν ἁμαρτίας.

Pal. Gr. 220 f. 58 Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig. P.G. 58, 765.

S^a Εἰ καὶ τὰς χεῖρας ὁ Πιλᾶτος ἀπενίψατο, καὶ ἀθῶον ἑαυτὸν ἔλεγεν εἶναι, ἀλλ' ὅμως μαλακίας εἶναι ἡ συγχώρησις, καὶ ἀνάνδρως σφόδρα τοῦτο διεπράττετο. ἔδει γὰρ μὴ παραδοῦναι τούτοις, ἀλλὰ μᾶλλον ἐξαρπάσαι καθάπερ μετὰ ταῦτα ὁ ἑκατοντάρχης τὸν Παῦλον. καὶ γὰρ καὶ τότε στάσις ἐγένετο καὶ θόρυβος, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἔστη πρὸς πάντα, οὗτος δὲ ἁπλῶς παρασύρεται. διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸν ἀφίησιν ὁ Χριστὸς τῶν ἐγκλημάτων λέγων, ὅτι μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι.

S^b et S^c concordant verbotenus.

520. ad Matth. XXVII, 26.

Τίνος ἕνεκεν ἐφραγέλλωσεν παραδιδοὺς ἵνα σταυρωθῇ; Σχῆμα περιτιθέναι καταδίκου τῇ κρίσει βουλόμενος.

Pal. Gr. 220 f. 58 Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig. P.G. 58, 766.

S^a τίνος ἕνεκεν ἐφραγέλλωσεν παραδιδοὺς ἵνα σταυρωθῇ; ἢ ὡς κατάδικον ἢ σχῆμα περιτιθέναι τῇ κρίσει βουλόμενος.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

521. ad Matth. XXVII, 38.

Διὰ τί μέσον αὐτὸν τῶν λῃστῶν σταυροῦσιν; Ἵνα τῇ δόξῃ τῇ ἐκείνων κοινωνήσῃ καὶ τῷ δοκεῖν ὕβρις αὐτῷ γένηται.

Pal. Gr. 220 f. 58 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 = Mig. P.G. 58, 766.

S^a Διὰ τί μέσον αὐτὸν ἐσταύρωσαν τῶν λῃστῶν; ἵνα τῆς δόξης τῆς ἐκείνου κοινωνήσῃ.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus alia habet.

522. ad Matth. XXVII, 44.

Πῶς ὁ μὲν Λουκᾶς φησιν, ὅτι ὁ εἷς λῃστὴς ἐπετίμα τῷ ἄλλῳ βλασφημοῦντι, ὁ δὲ Ματθαῖος ὅτι ἀμφότεροι ὕβριζον αὐτὸν καὶ ὠνείδιζον. Ἀμφότερα γέγονεν· πρότερον γὰρ ὠνείδιζον ἀμφότεροι, ὕστερον δὲ οὐκέτι.

Pal. Gr. 220 f. 58 v. Cum praecedenti sub eodem siglo. ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 = Migne, P.G. 58, 766.

S^a Πῶς ὁ μὲν Λοῦκας φησὶν ὅτι εἷς λῃστὴς ἐπετίμα τῷ ἄλλῳ βλασφημοῦντι, ὁ δὲ Ματθαῖος, ὅτι ἀμφότεροι οἱ λῃσταὶ ὕβριζον αὐτὸν καὶ ὠνείδιζον; Ἀμφότερα γέγονε, πρότερον μὲν γὰρ οἱ δύο ὠνείδιζον, ὕστερον δὲ οὐκέτι.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

523. ad Matth. XXVII, 45.

Ὅτι οὐκ ἦν ἐκλείψεως τρόπος ὁ ἐπὶ τὸν ἥλιον τότε γέγονεν· οὐ γὰρ τοσαύτας ὥρας ἔκλειψις κρατεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 58 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 1 = Migne, P.G. 58, 775.

S^a ὅτι γὰρ οὐκ ἦν ἔκλειψις, ἀλλ' ὀργή τε καὶ ἀγανάκτησις δῆλον· τρεῖς γὰρ ὥρας παρέμεινεν, ἡ δὲ ἔκλειψις ἐν ἐλάττονι χρόνῳ γίνεται.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus differt.

524. ad Matth. XXVII, 46.

Διὰ τί λέγει τό, Ἠλί, Ἠλὶ τοῦτ' ἔστιν Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; Ἵνα δείξῃ ὅτι μέχρι τέλους ἐτίμα τὸν Πατέρα καὶ οὐκ ἦν ἀντίθεος.

Pal. Gr. 220 f. 58 v. Sigl. σ (resp. σο) ex Chrys. Hom. 88, 1 = Migne, P.G. 58, 776.

S^a Τὸ δὲ „Ἠλί, Ἠλί, λαμὰ σαβαχθανί," Ἑβραϊκή ἐστιν φωνή. ταύτῃ δὲ τῇ φωνῇ ἐχρήσατο, ὡς ἑαυτοῖς γενέσθαι γνώριμον καὶ κατάδηλον. καὶ ὅτι μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς, δι' ὧν φθέγγεται τιμᾷ τὸν Πατέρα, καὶ διὰ πάντων δείκνυσι τὴν ὁμόνοιαν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα.

S^b concordat ad verbum.

S^c similem ideam aliis exprimit verbis.

525. ad Matth. XXVII, 51.

Ὅτι τοῦ καταπετάσμου ἡ σχίσις ἐρημίαν τοῦ ναοῦ σημαίνει

526. Καὶ ἄλλως

Τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη εἰς δύο ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω· μονονουχὶ περιρρηξαμένων

Omnes deficiunt.

καὶ αὐτῶν τῶν πάλαι τὸ ἱερὸν
ἐνοικούντων ἀγγέλων. περιῤῥηξάν-
των τε τὸ σεμνὸν ὕφασμα, ὡς
ἂν γυμνὸς καὶ ἔρημος ἀπολειφθεὶς
τῆς αὐτῶν, φρουρᾶς ὁ τῶν ἀβά-
των καὶ ἀδύτων τόπος, ἕτοιμος ἐ-
χθροῖς καὶ πολεμίοις καταστάίη.

Pal. Gr. 220 f. 59. Sigl. ο
De his unusitatis scholiis
specialis requiritur discus-
sio.

527. ad Matth. XXVII, 54.

Ὅτι ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο ἐ-
πίστευσεν, ὅτι μετ' ἐξουσίας ἀπέ-
θανεν. φασὶν δὲ ὅτι καὶ μαρτύ-
ριόν ἐστιν τοῦ κεντυρίωνος τούτου
ἀνδρισαμένου ἐν τῇ πίστει καὶ μαρ-
τυρήσαντος.

Pal. Gr. 220 f. 58v. Cum 525
sub eodem siglo. Ex Chrys.
Hom. LXXXVIII, 1-2 = Migne,
P.G. 58, 776-777.

f^a καὶ ὅτι ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο
μάλιστα ἐπίστευσεν, ὅτι μετ' ἐξου-
σίας ἀπέθανε· τινὲς δέ φασιν, ὅτι
καὶ μαρτύριον ὅτι τοῦ κεντυρίωνος
τούτου ἀνδρισαμένου μετὰ ταῦτα
ἐν τῇ πίστει, αὕτη ἡ φωνὴ τὸ κα-
ταπέτασμα ἔσχισε, καὶ τὰ μνημεῖα
ἠνέωξεν.

f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus differt.

528. ad Matth. XXVII, 56.

Ἡ τοῦ Κυρίου Μήτηρ· ταύτην
γὰρ Ἰακώβου Μαρίαν καλεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 59. Sigl. σ ε
Nondum exstat inter Scholii ope-
rum fragmenta hucusque
edita.

f^a f^b et f^c deficiunt.

529. ad Matth. XXVII, 65.

Ὅτι ὡς βούλεσθε σφραγίσα-
σθε, λέγει ἀπαλλάττων πάντας ὑπο-
ψίας· ἐδύναντο γὰρ εἰπεῖν, εἰ οὐκ
ἐσφράγισαν ὅτι οἱ στρατιῶται πα-
ραδεδώκασιν τὸ σῶμα τοῖς μα-
θηταῖς.

Pal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXXXIX, 1 =
Migne, P.G. 58, 781-782.

f^a ὑμεῖς, ὡς βούλεσθε, σφρα-
γίσατε· ἵνα μὴ ἑτέρους ἔχητε
αἰτιᾶσθαι· καὶ γὰρ εἰ μόνοι οἱ
στρατιῶται ἐσφραγίσαντο, ἐδύναντο
λέγειν, εἰ καὶ ἀπίθανα καὶ ψευ-
δῆ, οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οἱ στρατιῶται
τὸ σῶμα δόντες κλαπῆναι πα-
ρέσχον, τοῖς μαθηταῖς τὸν περὶ τῆς
ἀναστάσεως λόγον πλάσαι βουλο-
μένοις.

f^b et f^c ad verbum concord.

530. Ad Matth. XXVIII, 2.

Ὅτι ὁ σεισμὸς γίνεται διὰ τοὺς
στρατιώτας.

Pal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. σ
Ex Chrys. Hom. 89, 2 ? -

f^a f^b et f^c: ὁ σεισμὸς δὲ γίνεται καὶ
διὰ τοὺς στρατι[illegible]ς.

531. ad Matth. XXVIII, 2.

Ὅτι ὁ ἄγγελος ἦλθεν τοῦ λίθου
ἕνεκεν καὶ διὰ τὰς γυναῖκας.

Pal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. σδ
Ex Chrys. Hom. LXXXIX, 2 =
Migne, P.G. 58, 783

f^a Πότε ὁ Ἄγγελος παραγέγονεν;
πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἢ μετὰ τὴν ἀ-
νάστασιν· καὶ τίνος ἕνεκεν ἦλθε
καὶ τὸν λίθον ἦρε; διὰ τὰς γυναῖκας.

f^b concordat, f^c differt omnino.

532. ad Matth. XXVIII, 5.

Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς, λέγει, πολ-
λὴν τὴν τιμὴν ἐνδεικνύμενος εἰς
αὐτάς· φοβεῖσθαι γάρ, φησίν, μό-
νους τοὺς Ἰουδαίους δεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXXXIX, 2 =
Migne, P.G. 58, 783.

f^a διὰ δὲ τοῦ „ὑμεῖς" πολλὴν
ἐνδείκνυται εἰς αὐτὰς τὴν τιμήν·
οὐ γὰρ ὑμῶν ἐστιν τὸ δεδοικέναι, ἀλλ'
ἐκείνων τῶν σταυρωσάντων.

f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus deficit.

533. ad Matth. XXVIII, 6.

Διὰ τί οὔτε βραδέως ἀνέστη
οὔτε ταχέως; Ὅτι τὸ μὲν θᾶττον ἀ-
ναστῆναι αὐτόν, οὐκ εἶχεν ἔγκλημα
τὸ δὲ βραδέως, εἶχον ἀντιλέγειν.

Pal. Gr. 220 f. 60. Sigl. σ
Ex Chrys. Hom. LXXXIX, 2 =
Migne, P.G. 58, 783.

f^a Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι τάχιον
ἀνέστη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός·
τούτου δὲ ἕνεκεν ἵνα μὴ λέγωσιν
ὅτι ἐψεύσατο καὶ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ'
ἐκλάπη· τὸ μὲν γὰρ θᾶττον ἀνα-
στῆναι οὐκ εἶχεν ἔγκλημα· τὸ δὲ
βράδιον, ὑποψίας ἔγεμε· καὶ γὰρ
εἰ μὴ τότε ἀνέστη καθημένων
αὐτῶν ἔτι καὶ φυλαττόντων, ἀλλὰ
ἀναχωρησάντων μετὰ τὴν τριήμε-
ρον, εἶχον ἂν λέγειν τι καὶ ἀντι-
λέγειν, εἰ καὶ ἀνοήτως.

f^b et f^c concordant ad verb.

534. ad Matth. XXVIII, 7.

Ἐσχάτην ὄψιν εἶναι νομίζω
τὴν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ὅτε αὐτοὺς ἐξ-
έπεμπε βαπτίσοντας· εἶτα τῆς
ἀναλήψεως.

Pal. Gr. 220 f. 59v. Cum 532 sub
uno siglo = Hom. 90, 2 = 58, 789

f^a Ἐσχάτην ὄψιν ταύτην εἶναι νο-
μίζω, τὴν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ὅτε αὐ-
τοὺς ἐξέπεμπεν βαπτίσοντας.

f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus deficit.

535. ad Matth. XXVIII, 19.

"Ὅτι τὸ „Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη", τὴν τῶν δογμάτων καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν διδαχὴν λέγει.

Pal. gr. 220 f. 60v. Sigl. υυ ex Chrys. Hom XC, 2 = Migne, P.G. 58, 789.

Sa τὸ δὲ „πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη" κ.τ.ἑ. δηλοῖ, ὅτι τὸ μὲν περὶ δογμάτων, τὸ δὲ περὶ ἐντολῶν αὐτοῖς παραγγέλλει.

Sb concordat ad verbum.

Sc prorsus deficit.

536. ad Matth. XXVIII, 20.

"Ὅτι τῶν ἀποστόλων μέχρι συντελείας τοῦ κόσμου μὴ ὄντων ἐν ζωῇ, πῶς λέγει Χριστός, "Ἔσομαι μεθ' ὑμῶν μέχρι τούτου; Ὡς ἑνὶ σώματι διαλέγεται πᾶσι τοῖς πιστοῖς.

Pal. gr. 220 f. 60v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. XC, 2 = Migne, P.G. 58, 789-790.

Sa Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος", τὴν ἑαυτοῦ αὐθεντείαν δεικνυσιν· οὐ μετ' ἐκείνων δὲ μόνον τοῦ εἶναι αὐτὸν τοῦτο δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ μετὰ πάντων τῶν μετ' ἐκείνους πιστευόντων· οὐδὲ γὰρ δὴ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος οἱ Ἀπόστολοι μένειν ἔμελλον, ἀλλ' ὡς ἑνὶ σώματι διαλέγεται τοῖς πιστοῖς.

Sb concordat verbotenus.

Sc a. h. l. prorsus alia habet.

Scholia ad Evangelium sec. Marcum.

---

1. (537). ad Mc. IX, 20.

"Ὅτι ἐρωτᾷ πόσον χρόνον ἔχει τοῦτο παθών, οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἀλλ' εἰς χρηστὰς ἐλπίδας αὐτὸν ἄγων.

Pal. gr. 220 f. 114v. Sigl. υυ

De hoc inusitato scholio utpote ambitum ordinarium plane excedente specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

2. (538) ad Mc. IX, 25.

"Ὅτι ἀφίησιν αὐτὸν σπαράττεσθαι, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διὰ τὸν πατέρα, ἵνα πλέον θαυμάσας ἐπαναχθῇ εἰς πίστιν· ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους συναγομένους, ἐπετίμησεν, φεύγων τὸ φιλότιμον.

Pal. gr. 220 f. 114v. Cum praecedente sub eodem siglo υυ.

Sa „φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε" καὶ ἀφίησι αὐτὸν σπαράττεσθαι, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἐπειδὴ γοῦν ὄχλος συνήγετο καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν πατέρα.

Sb et Sc concord. ad verbum.

3 (539) ad Mc. IX, 25.

Σεληνιαζόμενον αὐτὸν καλεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ψευδοῦς ὑπονοίας.

Pal. gr. 220 f. 114v. Cum praecedentibus sub eodem siglo.

Omnes deficiunt.

4. (540) ad Mc. IX, 22.

"Ὅτι, Τὸ „Εἰ δύνασαι πιστεῦσαι,

Sa Πάλιν εἰς αὐτὸν περιτρέπων τὸ

πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, τοιοῦτόν ἐστιν· εἰς αὐτὸν περιτρέπει τὸ ἔγκλημα, δεικνὺς αὐτῷ, ὅτι Ἐὰν πιστεύσῃς δύνασαι καὶ αὐτὸς θεραπεύειν.
Pal. gr. 220 f. 114v. Sigl. deest.

ἔγκλημα, ὅρα πῶς αὐτὸ διορθοῦται, ὡς οὐ δεόντως εἰρημένον· τί γάρ φησιν; „εἰ δύνασαι πιστεῦσαι πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι·" ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Τοσαύτη παρ' ἐμοὶ δυνάμεως περιουσία, ὡς καὶ ἑτέρους ποιεῖν τὰ αὐτὰ θαυματουργεῖν. ὥστε ἐὰν πιστεύσῃς ὡς δεῖ, καὶ αὐτὸς δύνασαι αὐτὸν θεραπεῦσαι, φησι, καὶ τοῦτον καὶ ἑτέρους πολλούς.

s.b concordat ad verbum.
s.c similem ideam aliis verbis exprimit.

5. (541). ad Mc. IX, 27.

Ὅτι ἐρωτῶσιν διὰ τί οὐκ ἠδυνήθησαν τὸν δαίμονα ἐκβαλεῖν, ἀγωνιῶντες μήποτε τὴν χάριν ἀπώλεσαν.
Pal. gr. 220 f. 114v. Sigl. deest.

s.a Ἐμοὶ δοκοῦσιν ἀγωνιᾶν καὶ δεδοικέναι, μήποτε τὴν χάριν ἣν ἐπιστεύθησαν ἀπώλεσαν.
s.b concordat ad verbum
s.c it. postquam anteposuit: οὐκ αἰσχυνόμενοι, ἀλλὰ δοκοῦσιν...

6. (542) ad Mc. X, 18.

Ἐκεῖνος ἄνθρωπον αὐτὸν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ οὐ Θεόν· καὶ τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν ἡ ἀπόκρισις. Εἰ μὲν γάρ, φησίν, ἄνθρωπόν με νομίζεις καὶ οὐ Θεὸν εἶναι, μή με λέγῃς ἀγαθόν· οὐ γὰρ διαφέρει ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ Θεῷ μόνῳ. Καὶ ἐπιφέρει· Τὰς ἐντολὰς οἶδας. Εἰρηκότος δὲ ἐκείνου· Ποίας; ἔφη τό, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀπεκρίνατο λέγων· Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου. τί ἔτι ὑστερῶ; Ἔφη αὐτῷ. Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ· καὶ λαβὼν τὸν σταυρόν σου ἀκολούθει μοι. Διὰ τούτου οὖν ἔδειξεν ὅτι καὶ αὐτῷ διαφέρει τὸ ἀγαθόν· οὐ γὰρ τῷ μὴ ἀγαθῷ δύναταί τις ἀκολουθῶν, ζωὴν αἰώνιον κληρονομῆσαι.
Pal. Gr. 220 f. 116v. Siglum ⌣⌣.

s.a s.b et s.c concordanter a. h. l. alia praebent.

7. (543). ad Mc. X, 33.

Πρᾶγμα προμελετηθὲν οὐκ ἔχει τὴν ἀπὸ τοῦ αἰφνιδίου ταραχήν· ὅπερ καὶ ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· Ἡτοιμάσθην καὶ οὐκ ἐταράχθην· τοῦτο καὶ ἐν ταῖς βρονταῖς γίνεται· προλαβοῦσα γὰρ ἡ ἀστραπὴ διδάσκει τὸν νοῦν, ὅτι δεῖ δέξασθαι τὴν βροντήν, ἵνα τῇ προσδοκίᾳ λύσῃ τὸν μείζονα φόβον· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἵνα μὴ ἄθροον ὑπὸ τοῦ πάθους ταραχθῶσιν οἱ μαθηταί, πολλάκις εἶπεν· Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα· καὶ οὐδὲν ἧττον ἐθορυβήσαν ὑπὸ τοῦ πάθους· ὡς τὸν Σωτῆρα ὀνειδίσαι τοὺς ἀποστόλους, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· Οὗτοι εἰσιν οἱ λόγοι μου οὓς ἔλεγον ὑμῖν ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν. Ὠνείδιζεν αὐτοὺς ὅτι τὸν σκοπὸν οὐκ ἐπλήρωσαν· δι' ὃν ὁ Σωτὴρ προεῖπεν. Προεῖπον, φησίν, ἵνα μὴ ταραχθῆτε, καὶ ὁ θόρυβος ὑμῶν ἐκράτησεν.
Pal. Gr. 220 f. 117 Sigl. ⌒⌒.

s.a s.b et s.c concordanter a. h. l. alia habent.

8. (544). ad Mc. XI, 20.

Πληγὴν ἀνθρώποις οὐκ ἐπήνεγκεν πώποτε, ἀλλ' ἐν εὐεργεσίαις μόναις τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο. Δεῖξαι οὖν βουλόμενος ὅτι καὶ κολάζειν ἐστὶν δυνατός, οὐκ ἀνθρώπους ἀνεῖλεν, ἀλλὰ συκῆν κατεξήρανεν.
Pal. Gr. 220 f. 118v. Sigl. σ⌣

item.

9. (545) ad Mc. XII, 6.

Οὐδὲ τῇ λέξει λυπεῖ· οὐ γὰρ εἶπεν, Φοβηθήσονται τὸν Υἱόν, ἀλλ' Ἐντραπήσονται ὡς περὶ ῥαθύμων, οὐ πονηρῶν, διαλεχθείς· καὶ μὴν οὐκ ἐνετράπησαν, ἀλλ' ἀπέκτειναν μᾶλλον· Ἆρ' οὖν τοὺς μέλλοντας ἠγνόησεν ὁ Πατήρ; Καὶ οὐκ ἀγνοεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ προλέγει· οἱ δὲ οὐκ ἐνετράπησαν. Ἄπαγε τῆς μανίας! Οὐ γὰρ ψεύδεται ὁ Πατήρ, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρήσιμον τὴν ἄγνοιαν πλάττεται· διὰ τοῦ-

item.

το καὶ ὁ Υἱὸς μιμούμενος τὸν Πατέρα, καὶ κατὰ τοῦτο τὴν πρὸς αὐτὸν δεικνὺς ὁμοιότητα.

Pal. Gr. 220 f. 119 v. Sigl. σο

10 (546). ad Mc. XII, 6

Κεφαλικὴν ζημίαν ἐπέθεντο ἤτοι θάνατον ἐπράξαντο· ἢ ὅτι κατὰ κεφαλῆς θανατηφόρον πληγὴν ἐπήνεγκαν.

Pal. Gr. 220 f. 119 v. Sigl. Φ et Ε. Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Hoc scholion est P3.

Sa. Κεφαλικὴν ζημίαν ἐπέθεντο ἤτοι θάνατον ἐπράξαντο ἢ ὅτι κατὰ κεφαλῆς θανατηφόρον πληγὴν ἤνεγκαν....

Sb et Sc prorsus deficiunt.

Sa nomen auctoris silet.

11 (547). ad Mc. XIII, 32.

Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, φησὶν οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ὁ Υἱός· οὐκ ἀγνοῶν τὴν ἡμέραν, ἧς ἐστιν ποιητής, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρήσιμον τῶν ἀνθρώπων πλαττόμενος ἄγνοιαν. Οὐ γὰρ συνέφερεν τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ὥσπερ οὐδὲ ἑκάστῳ συμφέρει μαθεῖν τῆς τελευτῆς τὴν ἡμέραν. Ἔμελλεν γάρ τις τῇ προγνώσει θαῤῥῶν πάντα μὲν τὸν χρόνον κακίᾳ καὶ πονηρίᾳ συζῆν, κατ᾽ αὐτὴν δὲ τὴν ἡμέραν εὐλάβειαν πλάττεσθαι· νῦν δὲ τὸ ἄδηλον τῆς ἡμέρας σπουδαίους τοὺς βουλομένους ποιεῖ, ἑκάστην ἡμέραν ἐσχάτην νομίζοντας. Πῶς οὖν φησιν, Ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου; Τὸ πρέπον γενέσθαι καὶ ὀφεῖλον εἰπών, οὐ τὸ ἐκβησόμενον πάντως· ἅμα καὶ κλέπτων αὐτῶν τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν, καὶ συνῳδῶν κολακείαν πρὸς τὸ συμφέρον. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Πέμψωμεν τὸν Υἱόν, οἶδα δὲ ὅτι σταυρώσουσι τοῦτον· εὐθὺς κατὰ τῶν εὐαγγελίων ἥρπαξε τὴν φωνὴν ὁ Ἰουδαῖος· αὐτὸς εἶπεν ὅτι σταυρώσωμεν αὐτόν. καὶ πῶς ἔμελλεν μὴ σταυροῦν; πῶς ἀπόφασιν ἀνελεῖν ἐδυνάμεθα θείαν; Διὰ τοῦτό φησιν· Ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου· Τί γὰρ οὐκ ἔπραξεν ὁ Υἱὸς ἐντρέψαι τούτους δυνάμενον; Καὶ πρῶτον ὅτι Δεσπότης ὤν, μορφὴν δουλικὴν ἐπορίσατο, καὶ θνητὸν ἐνδὺς ἀθανασίαν διένειμεν αὐτὴν τὴν παρουσίαν ποιησάμενος ἥμερον, ὡς εἷς τῶν προλαβόντων δούλων, μᾶλλον δὲ καὶ μετριωτέραν· οἱ μὲν γὰρ καὶ κτημάτων εὐπόρουν, αὐτὸς δὲ οὐδὲ ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι· καὶ οἱ μὲν δοῦλοι πολλάκις καὶ πληγὰς ἐπήνεγκαν τούτοις, αὐτὸς δὲ πληγὴν ἀνθρώποις οὐκ ἐπήνεγκεν πώποτε, ἀλλ᾽ ἐν εὐεργεσίαις μόναις τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο, Δεῦτε πρός με βοῶν, οὐκ ἀναμένων ἐκείνους αὐτῷ προσελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 119 v. Cum praecedente sub eodem siglo.

Sa Sb et Sc concordanter a. h. l. alia praebent.

12 (548) ad Mc XIII, 32.

Ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἂν ᾔδει εἰ μὴ ὁ Πατήρ, ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ οἶδε, καὶ ὁ Υἱός.

Pal. Gr. 220 f. 123. Sigl. ΕΦ. Nondum exstat inter Photii operum fragmenta hucusque edita.

Omnes deficiunt.

13 (549) ad Mc. XIV, 12.

Τὰ δύο τηρεῖ· καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐφοδιάζει ἐρωτῆσαι τὸν οἰκοδεσπότην· καὶ ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀγνοεῖν τὸν τόπον λέγει· Αὐτὸς ὑμῖν δείξει ἀνάγαιον μέγα ἐστρωμένον. Εἰ προλέγεις τὸν τόπον, διὰ τί λέγεις τοῖς μαθηταῖς ἐρωτῆσαι περὶ τοῦ τόπου; Πρὶν ἐρωτήσομεν, ἐμάθομεν· τί οὖν ἐρωτῶμεν; Ναί, φησίν, κἀμοὶ πρέπει προλέγειν ὡς Θεῷ καὶ ὑμᾶς ἐρωτᾶν ὡς ἀνθρώπους, οὐδαμοῦ δὲ Χριστὸς παραδίδωσι τὸ μυστήριον ἐν ταπεινοῖς τόποις, ἀλλ᾽ ἐν τῇ ὀρεινῇ ἢ ἐν ὑπερῴῳ· οὐδὲν γὰρ κατάγαιον ἐπὶ Χριστοῦ· διὰ τοῦτο καὶ ὅτε τὴν ἐπιφοίτησιν ἐδέχοντο τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οἱ ἀπόστολοι, ἐν ὑπερῴῳ ἦσαν συνηγμένοι. Τότε, φησίν, ἀπέστειλεν δύο ἐκ τῶν μαθητῶν

Sa Sb et Sc concordanter a. h. l. alia habent.

ὐτοῦ ἑτοιμάσαι τὸ Πάσχα, Πέ-
ον καὶ Ἰωάννην. Πέτρος ἦν ὁ ὁ-
ολογήσας, ὅτι Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ
ὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ἰωάννης
ὲ ἔμελλε κηρύττειν τό, Ἐν ἀρχῇ
ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς
ν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Ἀ-
οστέλλει τὸν θεμέλιον τῆς Ἐκκλη-
ας καὶ τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς· ἵνα
μεν τῷ θεμελίῳ πήξῃ τὸ τῆς εὐ-
βείας μυστήριον, ἐν δὲ τῷ υἱῷ τῆς
ροντῆς, ἀστράψῃ τὰ τῆς εὐσεβείας
τάλματα. Πάλιν διὰ τί Πέτρον
αὶ Ἰωάννην ἀποστέλλει· Ἰωάννης παρ-
ένος ἦν, Πέτρος ἀπὸ σεμνογαμίας,
να δειχθῇ ὅτι καὶ τῇ σεμνογαμίᾳ
αὶ τῇ παρθενίᾳ ἡπλῶται τὸ δῶρον·
αὶ γίνονται κοινωνοὶ τοῦ Πάσχα
αὶ οἱ ἐν σεμνογαμίᾳ καὶ οἱ ἐν παρθε-
ίᾳ καλῶς ζῶντες· ἀποστέλλει παρθε-
ίαν καὶ σεμνογαμίαν ἑτοιμάσαι αὐ-
ῷ τὸ πάσχα· ὥσπερ ἐν τῷ ὄρει Μωϋ-
ῆν καὶ Ἠλίαν παρέστησεν· τὸν μὲν
πὸ σεμνογαμίας, τὸν δὲ ἀπὸ τῆς
αρθενίας λάμποντα, ἵνα φανῇ σεμνο-
αμία καὶ παρθενία παρεστῶσαι Χρι-
τῷ.

Pal. Gr. 220 f. 123 v. Sigl. υτυ

14. ad Mc. XV, 37. (φωνὴν μεγάλην)

550) Ἀντὶ τοῦ λαμπρὰν καὶ μηδὲν
θανάτου φέρουσαν σημεῖον· διὸ καὶ
τὸν κεντ(ο)υρίωνα πλέον τοῦτο ἢ τὸ
καταπέτασμα σχιζόμενον εἰς τὴν
περὶ τοῦ Υἱοῦ θεογνωσίαν ἐπηγάγετο·
τί δ' ἦν ὃ ἔκραξεν, ἢ τὸ Πάτερ, εἰς
χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά
μου;

Pal. Gr. 220 f. 127 v. Sig. ε-φ.
Nondum exstat inter Photii
operum fragmenta huc usque
cognita.

Omnes deficiunt.

15. ad Mc. (in fine)

551) Quae sequuntur addita sunt
a P3.

Ἰάκωβος ὁ γεγονὼς ἐπίσκο-
πος πρῶτος ὑπὸ τῶν ἀποστόλων

ἀδελφὸς μὲν τοῦ Κυρίου κατὰ
σάρκα λέγεται, υἱὸς δὲ τοῦ τέκτο-
νος Ἰωσὲφ ἐστιν ἐκ τῆς βιωτικῆς
αὐτοῦ γυναικός, ἀδελφὸς Σίμωνος καὶ
Ἰούδα καὶ Ἰωσέ· τέσσαρας γὰρ υἱ-
οὺς ἔσχεν ὁ Ἰωσὲφ καὶ δύο θυγατέ-
ρας, τήν τ' Ἐσθὴρ καὶ τὴν Μάρθαν,
ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τῆς Σαλώ-
μης, θυγατρὸς Ἀγγαίου τοῦ ἀδελ-
φοῦ Ζαχαρίου τοῦ ἱερέως τοῦ πατρὸς
Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, υἱοῦ Βαρα-
χίου τοῦ υἱοῦ Ἀβιᾶ τοῦ ἱερέως, καὶ
τότ' ἐχήρευσε, ὡς εἶναι τὴν Σαλώ-
μην καὶ τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην
ἀδελφῶν τέκνα ἀρσενικῶν· ὁ γὰρ
Ἀγγαῖος ὁ υἱὸς Βαραχίου, θεῖος δὲ
Ἰωάννου, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ζαχαρίας
ἀδελφὸς Ἀγγαίου, θεῖος δὲ Σαλώμης
τῆς γυναικὸς Ἰωσὲφ τοῦ τέκτονος.
Σαλώμην δέ φημι οὐ τὴν Μαίαν,
ἀλλὰ τὴν γυναῖκα τοῦ τέκτονος Ἰω-
σέφ· ἡ γὰρ Μαία ἀπὸ Βηθλεὲμ ἐ-
τύγχανεν ἀνεψιὰν οὖσαν καὶ αὐτὴν
τῆς Ἐλισάβετ καὶ τῆς ἁγίας παρθέ-
νου Μαρίας. Καὶ δηλοῖ τὸ κατὰ
Λουκᾶν εὐαγγέλιον· τρεῖς γὰρ ἦσαν
ἀδελφαὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ θυγατέρες
Ματθᾶν ἱερέως καὶ Μαρίας τῆς
αὐτοῦ γυναικὸς ἐπὶ τῆς βασιλείας
Κλεοπάτρα (οὐ?) καὶ Σοπάρου τοῦ
Πέρσου πρὸ τῆς βασιλείας Ἡρώδου
υἱοῦ Ἀντιπάτρου· ὄνομα τῇ πρώτῃ Μα-
ρία καὶ ὄνομα τῇ δευτέρᾳ Σομβὴ
καὶ ὄνομα τῇ τρίτῃ Ἄννα. Ἔγημε
δὲ ἡ πρώτη ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἔτεκε
Σαλώμην τὴν Μαίαν, ἔγημε δὲ καὶ
ἡ δευτέρα ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἔτεκε τὴν
Ἐλισάβετ, ἔγημε δὲ καὶ ἡ τρίτη εἰς
γῆν τῆς Γαλιλαίας καὶ ἔτεκε Μα-
ρίαν τὴν θεοτόκον, ὡς εἶναι τήν τε
Σαλώμην καὶ τὴν Ἐλισάβετ καὶ τὴν
ἁγίαν Μαρίαν θυγατέρας ἀδελφῶν
τριῶν θηλειῶν. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Βαπτι-
στὴς Ἰωάννης καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν
ἀνεψιοὶ λέγονται εἶναι. Υἱὸς δὲ τοῦ
Ἰωσὲφ λέγεται ἐπειδὴ τῶν υἱῶν αὐτοῦ
ἀδελφός ἐστιν ἐκ τῆς συναναστρο-
φῆς καὶ τῆς συγγενείας τοῦ Ἀγγαίου
ἀδελφοῦ Ζαχαρίου τοῦ ἱερέως.

Omnes deficiunt.

Ζαχαρίας, ὁ πατὴρ Ἰωάν-
νου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀδελφὸν εἶ-
νιερέα καλούμενον Ἀγγαῖον πρὸ
τετελευτηκότα. Τούτου τοῦ Ἀγ-
θυγατέρα πρὸς γάμον ἠγάγετο
ὁ τέκτων ἐξ ἧς ἐγέννησεν
ρας υἱοὺς καὶ δύο θυγατέρας,
ἧς ἦν Ἰάκωβος ὁ ἐπικληθεὶς
ρὸς τοῦ Κυρίου ὁ καὶ πρῶτος
κοπος γεγονὼς Ἱεροσολύμων·
τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς τούτου
ώμη οὐχὶ ἡ Μαῖα, ἀλλ' ἑτέρα;
ὰ θάνατον δὲ ταύτης μνηστευ-
Ἰωσὲφ τὴν θεοτόκον Μαρίαν τὴν
τὸν μητρικὸν γένος καταγο-
ην ἀπὸ Ματθᾶν τοῦ ἱερέως καὶ
ῦ ἀπὸ Σολομῶντος τοῦ υἱοῦ τοῦ
ίδ, ὡς φησὶν τὸ κατὰ Λουκᾶν
γέλιον γενεαλογουμένου. οὗτος
ὁ Ματθᾶν τρεῖς ἔσχε θυγατέρας
Ἰαρίας τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ὧν
ὀνόματά ἐστιν ταῦτα· Μαρία,
ή, Ἄννα. Ἡ οὖν Μαρία γεννᾷ
Σαλώμην τὴν Μαῖαν, ἡ Σοβὴ
γεννᾷ τὴν Ἐλισάβετ τὴν
τέρα τοῦ Ἰωάννου τοῦ Βαπτίστου,
Ἄννα γεννᾷ τὴν θεοτόκον Μαρί-
ἐν Βηθλεὲμ τὴν κατὰ τὸ ὄνομα
μάμμης καὶ θείας ἐπικλη-
σαν Μαρίαν, ὡς εἶναι τὴν Ἐλι-
ετ ἀνεψιὰν μὲν τῆς Ἄννης, ἐξ-
φην δὲ τῆς θεοτόκου, κυροῦντος
ἑκατέρα τοῦ Εὐαγγελίου· διὰ
τὸ πρῶτον γένος καὶ σαρκικὸν
Χριστοῦ ἣν φησιν ὁ Ἰησοῦς
όμενος ὡς ἐτῶν λ' υἱὸς ὢν
ἐνομίζετο τοῦ Ἰωσὲφ τοῦ Ἡλὶ
Ματθάν· διὰ δὲ τὸ μητρῷ(ον)
ὁ, φησίν, καὶ Ἐλισάβετ ἡ
γγενής σου.

In margine Κοσμᾶ Βεστίτορος.

Τοῦ Χ^ρυ (= Χρυσοστόμου) ἐκ
τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισ-
μὸν τῆς Θεοτόκου.

πεὶ οὖν οἱ ἱερεῖς ὡς σώφρονι
Ἰωσὲφ ἡρμόσαντο τὴν Μαρίαν
παρέθεντο αὐτὴν αὐτῷ γάμου

Omnes deficiunt.

καιρὸν ἀναμένοντες, ἔμελλε δὲ οὗ-
τος λαμβάνων τηρεῖν ἐν ἀφθαρσίᾳ
τὴν παρθένον. Τοῦτο πόρρωθεν ὁ
προφήτης (Is. XXIX, 11) προανεφώνη-
σεν· δοθήσεται γάρ φησιν τὸ βιβλί-
ον τὸ ἐσφραγισμένον τοῦτο ἀνδρὶ εἰ-
δότι γράμματα, τουτέστιν γάμοις
προσομιλήσαντι, καὶ ἐρεῖ οὐ δύνα-
μαι ἀναγνῶναι τὸ γὰρ βιβλίον ἐσφρά-
γισται. Τίνι τηρούμενον; τῷ δημι-
ουργῷ τῶν ὅλων κατοικητήριον φυ-
λαττόμενον.

Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη
Γαβριὴλ πρὸς παρθένον μεμνηστευ-
μένην ἀνδρὶ ᾧ ὄνομα Ἰωσέφ. Ἄ-
κουσόν τι περὶ τούτου τοῦ ἀνδρὸς καὶ
τῆς παρθένου ὁ προφήτης φησίν· δο-
θήσεται τὸ ἐσφραγισμένον τοῦτο τὸ
βιβλίον ἀνδρὶ εἰδότι γράμματα· τί
τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον; Ἢ πάντως
ἡ ἀμόλυντος παρθένος. Παρὰ τίνων
δοθήσεται; παρὰ τῶν ἱερέων δηλονότι.
Τίνι τούτῳ; Τῷ τέκτονι Ἰωσέφ· αὐτὸς
γὰρ ὁ Ἰωσὲφ γάμῳ προσομιλήσας
πρότερον, καὶ γεννήσας υἱοὺς καὶ
ἀποβαλὼν τὴν γαμετὴν λοιπὸν διῆ-
γεν ἐν σωφροσύνῃ, ἐκτρέφων τοὺς
παῖδας ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυ-
ρίου· ἀμέλει γοῦν παρελθὼν εἰς τὸ κή-
ρυγμα ὁ ἀπόστολος Παῦλος, καὶ ἕνα
τῶν τούτου εὑρηκὼς υἱῶν, γράφει
ἕτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον
εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ
Κυρίου, οὐχ ὡς ἐκ τῆς παρθένου Μα-
ρίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ Ἰωσὲφ γεννηθέντα.

Scholia ad Evangelium sec. Lucam.

1 (554) ad Luc. I, 1.

Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν ἀντὶ τοῦ, ὅτι χωρὶς χαρίσματος, ἦλθον εἰς τὴν ἀναγραφὴν τοῦ Εὐαγγελίου· τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει; Τὸ ἐπιγεγραμμένον κατὰ Αἰγυπτίους Εὐαγγέλιον, καὶ τὸ ἐπιγεγραμμένον τῶν Δώδεκα Εὐαγγέλιον ἀναγράψαντες ἐπεχείρησαν, ἀλλὰ ψευδῶς εἰς ἄλλων ὄνομα. Οἱ δὲ εὐαγγελισταὶ οὐκ ἐπεχείρησαν καὶ ἀτέλεστα κατέλιπον, διὰ τὸ μὴ καλῶς γράψαι· ἔγραφον γὰρ ἀληθῶς.

Pal. Gr. 220 f. 133. Sigl. ʋ–ʋ ex Origenis scholiis a. h. l. = Migne, XVII, 312 vel ex Tito Bostr. cfr Sickenberger p. 143

S^a. Τὸ „ἐπεχείρησαν" ἐνταῦθα ἀντὶ ὅτι χωρὶς χαρίσματος ἦλθον εἰς τὴν ἀναγραφὴν τῶν Εὐαγγελίων τινὲς, χρὴ νοεῖν. Ματθαῖος γὰρ οὐκ ἐπεχείρησεν ἀλλ' ἔγραψεν ἀπὸ ἁγίου Πνεύματος, ὁμοίως καὶ Μάρκος καὶ Ἰωάννης, παραπλησίως δὲ καὶ Λουκᾶς. Τὸ μέντοι ἐπιγεγραμμένον κατ' Αἰγυπτίους Εὐαγγέλιον καὶ τὸ ἐπιγεγραμμένον τῶν ιβ' Εὐαγγέλιον, οἱ συγγράψαντες ἐπεχείρησαν. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα φέρονται, ἀλλὰ τὰ τέσσαρα μόνα ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία προσδέχεται.

S^b. ἀντι τοῦ ὅτι

S^c. prorsus deficit.

2 (555). ad Luc. I, 1.

Ὅτι ὃ λέγει ὁ Παῦλος, Οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, τὸν Λουκᾶν λέγει τὸν ἀπόστολον (II Cor. VIII.)

Pal. Gr. 220 f. 133. Cum praecedente sub uno siglo. – Cfr Fronto Ducaeus II, 763.

Omnes deficiunt praeter

S^b. Ἐπαινεῖ δὲ τὸν μακάριον Λουκᾶν καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγων „οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ."

3 (556) ad Luc. I, 5.

Τί λέγει ἐξ ἐφημερίας Ἀβιά; Ὅτι δύο ἦσαν κατὰ διαδοχὴν ἱερεῖς τὴν λειτουργίαν ποιοῦντες, ὁ Ἀβιὰ καὶ ὁ Ζαχαρίας. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος ἐλειτούργησε· μετ' ἐκεῖνον λειτουργεῖ, φησὶ, Ζαχαρίας.

Pal. Gr. 220 f. 133 Sigl. ο–ο Fronto Ducaeus deficit.

S^a. Ὅτι περ δύο ἦσαν ἱερεῖς ἐξ διαδοχῆς τὴν λειτουργίαν ποιοῦντες, ὁ Ἀβιὰ οὕτω λεγόμενος, καὶ ὁ Ζαχαρίας. ἐπεὶ οὖν ἱεράτευσεν ἐν τῇ λειτουργίᾳ ὁ Ἀβιὰ, μετὰ τὴν ἐκείνου ἐφημερίαν ἐλειτούργει ὁ Ζαχαρίας.

S^b. concordat ad verbum.

S^c. a. h. l. prorsus alia habet.

4 (557). ad Luc. I, 8.

Πρῶτον μὲν τῷ σχήματι τὸν ἱερέα φοβεῖ, ἵν' εὐλαβέστερος ἐκεῖνος τῷ φόβῳ γενόμενος, δέξηται περιχαρῶς τὸ μυστήριον. Τί τοῦτο γάρ; φησί· πολλάκις θυσίας προσαγαγὼν ἄγγελον οὐκ ἐθεασάμην· οὐκ Ἀαρὼν ὁ πρῶτος ἀρχιερεὺς ἄγγελον εἶδεν εἰς τὸν ναὸν εἰσελθὼν, οὐκ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. Ἐν ἀπόροις τοίνυν ὑπάρχοντι τῷ Ζαχαρίᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ κατεχομένῳ ἄδηλος γὰρ τέως ὁ σκοπὸς τῆς ὄψεως ἦν, ῥήσσει φωνὴν πρὸς αὐτὸν ὁ Γαβριὴλ χειραγωγῶν ἀφοβίᾳ· εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία. Πρῶτον μὲν αὐτοῦ διαλύει τὸν φόβον, ἵν' ἀταράχῳ τῇ ψυχῇ τὴν ἀγγελίαν εἰσδέξηται. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ σαλευομένῳ ὕδατι οὐκ ἔνεστιν ἀκριβῶς τὴν ὄψιν ἐνοπτρίζεσθαι, οὕτως φόβῳ σαλευομένη ψυχῇ οὐχ ἥκω σοὶ φέρων λυπηρὰν ἀγγελίαν, οὐκ ἀπειλὴν κατὰ τοῦ ἔθνους κομίζων, οὐχ ὥσπερ ὁ Σαμουὴλ τῷ Ἠλίᾳ ἀνατροπὴν ἱερωσύνης μηνύων.

Pal. Gr. 220 f. 133 Sigl. ∼∼ Fronto Ducaeus deficit.

Omnes deficiunt.

5 (558). ad Luc. I, 11.

Διὰ τί ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου εἱστήκει ὁ ἄγγελος; Ὅτι δεξιὸν μήνυμα κομίζων παρῆν.

Pal. Gr. 220 f. 133 v. Sig. ϭϑ Similem ideam aliis verbis exprimit Origenes, schol. ad h. l. = Migne P. G. 17, 317.

Omnes deficiunt.

6 (559) ad Luc. I, 11.

Διὰ τί εἶπεν, Τοῦ θυσιαστηρίου

S^a. „Τοῦ θυσιαστηρίου δὲ τοῦ θυ-

τοῦ θυμιάματος; Ἐπειδὴ ἦν καὶ ἕτερον χαλκοῦν θυσιαστήριον τῶν καρπωμάτων.
Pal. Gr. 220 f. 133 v. Sigl. ος
cfr Fronto Ducaeus II, 764.

μιάματος" εἶπεν, ἐπειδὴ ἦν καὶ ἕτερον θυσιαστήριον χαλκοῦν τὸ τῶν καρπωμάτων.
Sb. omitt. τὸ ante καρπωμάτων
ponit ὁλοκαρπωμάτων
Sc. prorsus deficit.

ζ (560) ad Luc. I, 13.

Ποία ἐστὶν ἀκολουθία, ὅτι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρακαλοῦντος Ζαχαρίου εἰσακουσθῆναί φησι τὴν δέησίν σου ὁ ἄγγελος; καὶ περὶ τίνος εἶπεν; Καὶ λήψῃ υἱόν; Ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης ἔμελλε δεικνύειν τῷ λαῷ τὸν Χριστὸν λέγων· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ὑπὲρ τοῦ λαοῦ ἄρα τοῦτό ἐστιν.
Pal. Gr. 220 f. 133 v. Sigl. δδ
Fronto Ducaeus II, 764.

Sa. Τοῦ Χρυσοστόμου. Ποία δὲ αὕτη ἀκολουθία, ὅτι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρακαλοῦντος τοῦ Ζαχαρίου, καὶ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων δεομένου, καὶ συγγνώμην αἰτοῦντος τοῖς συνδού-λοις, εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὸν Ἄγγελον „μὴ φοβοῦ· εἰσηκούσθη γὰρ ἡ δέησίς σου" καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι ἀπόδειξιν ποιεῖται, τὸ τεχθήσεσθαι αὐτῷ παῖδα τὸν Ἰωάννην; Καὶ μάλα εἰκότως· ἐπειδὴ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων τοῦ λαοῦ παρεκάλει, ἔμελλε δὲ τίκτειν τὸν υἱὸν βοῶντα „Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν" κ. τ. ἑ. εἰκότως φησίν, ἠκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ τέξῃ υἱόν.
Sb. ἠκούσθη γὰρ loco εἰσηκούσθη.
Sc. prorsus deficit.

8 (561). ad Luc I, 17.

Τί ἐστιν τὸ „Ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου; Τὸ μὲν „Ἐν πνεύματι, ὅτι τὸ αὐτὸ ἅγιον Πνεῦμα ἕξει καὶ ὁ Ἠλίας· τὸ δὲ „Ἐν δυνάμει, διὰ τὸ μέγεθος τῆς διακονίας· ὁ μὲν γὰρ τῆς δευτέρας ὁ Ἠλίας παρουσίας ἔσται κῆρυξ· ὁ Ἰωάννης δὲ τῆς πρώτης· ἢ τὸ ἐν προαιρέσει Ἠλιοῦ καὶ θαύμασι νοήσομεν ὡς ἡγοῦμαι.
Pal. Gr. 220 f. 133 v. Sigl. ν°
& Fronto Duc. II, 765.

Sa. Τὸ δὲ „προελεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου" τοῦτό ἐστιν· ὁ Ἠλίας τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας ἐστὶ πρόδρομος, καθώς φησιν ὁ προφήτης εἶπε „πέμψω ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ." οὕτως οὖν καὶ ὁ Ἰωάννης τῆς πρώτης γέγονεν πρόδρομος· καὶ ἐν πνεύματι μέν, ὅτι ὥσπερ ἦν ἐπὶ τὸν Ἠλίαν ἡ τοῦ Παναγίου Πνεύματος χάρις, οὕτως καὶ ἐπὶ τὸν πρόδρομον· ἐν δυνάμει δὲ διὰ τὸ μέγεθος τῆς πληρουμένης παρ' αὐτῶν διακονίας.
Sb. ἔσται πρόδρομος loco ἐστιν
δυνάμει δὲ loco δύο
Sc. a. h. l. prorsus alia habet.

9 (562) ad Luc. I, 17.

Πῶς νοητέον τὸ „Ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα; Τέκνα τοὺς ἀποστόλους λέγει, πατέρας δὲ τοὺς Ἰουδαίους. Ἐπιστρέψει οὖν τοὺς Ἰουδαίους εἰς τὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν. Ὁ γὰρ περὶ Χριστοῦ τοιαῦτα μαρτυρήσας συνεισήγαγε τῇ αὐτῇ μαρτυρίᾳ καὶ τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς καὶ τὸ ἀξιόπιστον αὐτοῖς ἐκ τούτου κατεσκεύασεν. οὕτως δὲ καὶ τὸ „Ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων νοηθήσεται.
Pal. Gr. 220 f. 133 v. Sigl. συ
Fronto Duc. II, 765.

Sa. Τί ἐστι τὸ ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα; τέκνα τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ οἱ ἅγιοι Ἀπόστολοι ὑπῆρχον· ἐξ αὐτῶν γὰρ κατήγοντο κατὰ τὴν τοῦ αἵματος συγγένειαν. τοιαύτη οὖν ἔσται φωνὴ ἡ τοῦ Ἰωάννου διακονία, ὥστε ἐπιστρέψαι τὰς τῶν Ἰουδαίων καρδίας εἰς τὴν τῶν Ἀποστόλων διδασκαλίαν· ὁ γὰρ περὶ Χριστοῦ τοιαῦτα μαρτυρήσας, συνεισήγαγε τῇ τοιαύτῃ μαρτυρίᾳ καὶ τοὺς Χριστοῦ μαθητάς, καὶ τὸ ἀξιόπιστον αὐτοῖς ἐκ τούτου κατεσκεύασε. Τὸ δὲ „ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων" δηλοῖ, ὅτι ἀπειθεῖς μὲν ἐξ ἀρχῆς ὑπῆρχον οἱ Ἰουδαῖοι, φρόνησις δὲ δικαίων, ἡ ἐν τοῖς Ἀποστόλοις οὖσα ἦν.
Sb. συνήγαγεν loco συνεισήγαγεν.
Sc. prorsus deficit.

10 (563). ad Luc. I, 20.

Τίνος ἕνεκεν Ζαχαρίας μὲν ἀμφιβάλλων κατεκρίθη, παρθένος δὲ ἀμφιβάλλουσα πρὸς τὸν ἄγγελον οὐδαμῶς κατεκρίθη; Πῶς γὰρ ἔσται μοι, φησίν, τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;
Pal. Gr. 220 f. 133 v. Sigl. ※

Omnes deficiunt.

11 (564). ad Luc. I, 20.

Τί ποτ' οὖν τὸ παράδοξον τοῦτο; Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο! Ζαχαρίας μὲν οὖν εἰκότως ἔδωκε δίκην· ἔχων μὲν παραδείγματα πλεῖστα τοῦ στείρας καὶ γεγηρακυίας τεκεῖν, ὅμως εἰς οὐδὲν ἀποβλέψας τῶν προτέρων, καίτοι νομομαθής τις ὢν καὶ τὸν νόμον ἐξηγούμενος πᾶσιν· ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν εἰς Ἀβραὰμ ἀπιδεῖν καὶ τὴν Σάρραν· ἐχρῆν αὐτὸν ἐνθυμηθῆναι Ῥεβέκκαν· ἐχρῆν εἰς τὴν Ῥαχὴλ ἀπιδεῖν· ἐχρῆν ἐνθυμηθῆναι τοῦ Σαμ-

Sa. Sb. et Sc. deficiunt.

φῶν τὴν μητέρα· ἐχρῆν τὸν Ἐλκανὰν καὶ τὴν Ἄνναν καὶ τὸν Δαβὶδ ψάλλοντα· Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραινομένην. Διὰ τοῦτο γοῦν ἐπὶ τῆς γλώττης δέχεται δίκην τῆς μηδὲν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφεληθείσης τοῦ νόμου· ἡ δὲ Παρθένος ἀμφιβάλλουσα δίκην οὐκ ἔδωκε, πρῶτον μὲν ὅτι μήτηρ ἤμελλε εἶναι τοῦ μέλλοντος κρίνειν τὸν κόσμον· οὐκ ἐτόλμα δὲ Γαβριὴλ δίκην ἐπιθεῖναι τῇ μητρὶ τοῦ Χριστοῦ, προσεκύνει δὲ φρίττων, ὁρῶν ἐν αὐτῇ τὸν πλαστουργοῦντα Θεόν. Ἐχρῆν γὰρ ἐκείνην ἀθάνατον τὴν γαστέρα φυλάξαι, ἐν ᾗ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ ἐζωγράφει· χωρὶς δὲ τούτων οὐδὲ δίκαιον ἦν τὴν Παρθένον ὑποσχεῖν δίκην τῆς λέξεως τῆς ἀμφιβολίας· οὐ γὰρ εἶχε ἡ Παρθένος εἰκόνα τῶν ἐν αὐτῇ τελουμένων· οὐκ εἶχεν ἐνοπτρίσασθαι τὸ τηλικοῦτον μυστήριον· διὰ τοῦτό φησιν· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; οὐ γὰρ ἤκουσα Παρθένον δίχα μίξεως γεγεννηκυῖαν ποτε· οἶδα τεκούσας πολλάς, ἀλλὰ μεινάσας παρθένους μετὰ τὸν τόκον οὐκ οἶδα.

Pal. Gr. 220 f. 133v Sigl. ψ.

12 (565) ad Luc. I, 20.

Διὰ τί ἐκ τῆς στείρας ἡ Θεοτόκος γεννᾶται; Ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν ἡ Θεοτόκος Παρθένος ἐκ τῆς Ἄννης τίκτεσθαι, οὐκ ἐτόλμα ἡ φύσις προλαβεῖν τὸ τῆς χάριτος βλάστημα, ἀλλ᾽ ἔμενεν ἄκαρπος ἕως ἡ χάρις τὸν καρπὸν ἐβλάστησεν. Ἔδει γὰρ πρωτότοκον τεχθῆναι τὴν τεξομένην πρωτότοκον πάσης κτίσεως ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε.

Palat. Gr. 220 f. 134. Pars nova praecedentis scholii.

Omnes deficiunt.

13 (566) ad Luc. I, 29.

Τὸ, Διελογίζετο ἡ παρθένος ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος, ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἄρα τις ἄτοπος ὡς ἐξ ἀνδρὸς πρὸς κόρην, ἢ θεῖος· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ μνήμη ἐστὶν ἐν αὐτῷ, διὰ τὸ λέγειν αὐτόν· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 134 Sigl. σ-υ
Fronto Duc. II, deficit.

Sa. Τὸ δὲ „διελογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος" τοῦτο ἐμφαίνει, ὡσανεὶ ἔλεγε πρὸς ἑαυτήν, μὴ ἆρά τις ἄτοπος, ὡς ἐξ ἀνδρὸς πρὸς κόρην; ἢ θεῖος· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ μνήμη σύνεστι τῷ ἀσπασμῷ τὸ „ὁ Κύριος μετὰ σοῦ."

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

14 (567). ad Luc. I, 32.

Ὅτι τὸ Κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς, σωτὴρ σημαίνει ἡ σωτηρία Θεοῦ καὶ ἴασις.

Pal. Gr. 220 f. 134 Sigl. σ-ο
Fronto Ducaeus II, 766.

Sa. Δικαίως δὲ ἐκλήθη Ἰησοῦς ὁ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ ἡμετέρου γένους ἐλθών· τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο εἰς τὴν Ἑλλάδα γλῶσσαν μεταβαλλόμενον, Θεοῦ λέγεται σωτηρία καὶ ἴασις.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

15 (568) ad Luc. I, 32.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν Υἱὸς Ὑψίστου ὑπάρχει, ἀλλὰ Κληθήσεται; Διὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο λέγεται· ἐκλήθη γὰρ καὶ ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος τῇ μετοχῇ τῆς θείας φύσεως Υἱὸς Θεοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 134 Sigl. ς-λ
Fronto Ducaeus II, 766.

Sa. Πῶς δέ φησιν „Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται;" ἔδει γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν, Υἱὸς Ὑψίστου ὑπάρχει, ὡς πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντος αὐτοῦ.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

16 (569). ad Luc. I, 32.

Τὸ „δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ" τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τῇ οἰκονομίᾳ ἁρμόττει· θρόνον δὲ οὐκ αἰσθητόν, ἀλλὰ τὸν μηδὲν θνητὸν ὡς ἐπίκηρον ἔχοντα, τὸν καθ᾽ ὅλης τῆς οἰκουμένης.

Pal. Gr. 220 f. 134 Sigl. σδ (resp. στ). Fronto Ducaeus II, 766.

Sa. Καὶ τὸ „δώσει" δὲ τῇ οἰκονομίᾳ ἁρμόττει. Θρόνον δὲ οὐκ αἰσθητὸν λέγει, ἀλλὰ τὸν μηδὲν θνητὸν καὶ ἐπίκηρον ἔχοντα, τὸν καθ᾽ ὅλης τῆς οἰκουμένης φωτὸς δίκην ἐκλάμποντα, καὶ ψυχὰς νοερὰς καταυγάζοντα, διὰ τῆς ἐνθέου διδασκαλίας.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

17 (570) ad Luc. I, 33.

Ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ νοήσομεν τοὺς ἐγκεντρισθέντας ἐπὶ τὸν τοῦ Ἰακὼβ οἶκον ἐθνικοὺς λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 134v. Sigl. σς
Fronto Ducaeus II, 767.

Sa. Καὶ οἶκον δὲ Ἰακώβ, μὴ τὸ Ἰουδαίων ἔθνος μόνον νομίσωμεν, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς διὰ τῆς κλήσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐξ ἁπάντων τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν τῶν ἁγίων υἱοθεσίαν εἰσποιουμένους.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

18 (571) ad Luc. I, 33.

Τὸ δὲ, Καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, τὴν ὡς Θεοῦ αἰώνιαν βασιλείαν λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 134v. Sigl. ⊃○
Fronto Ducaeus II, 767.

Sa. Βασιλείαν δὲ τέλος οὐκ ἔχουσαν οὐδενός ἐστι τοῦ βασιλεύειν, εἰ μὴ μόνου τοῦ δημιουργοῦ καὶ δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ. ὥστε αὐτός ἐστι βασιλεὺς αἰώνιος, ὁ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἄνθρωπος γενέσθαι καταδεξάμενος.
Sb. concordat ad verbum
Sc. prorsus deficit.

19 (572) ad Luc. I, 34.

Οὐκ ἀπιστεῖ πρὸς τὸν λόγον, ἀλλ' ἀπαιτεῖ τὸν τρόπον. Ὁ μὲν οὖν Ζαχαρίας ἠπίστησεν· ἡ δὲ παρθένος οὐκ ἀπιστεῖ. Ἐκεῖνος ἔλεγε· Κατὰ τί γνώσομαι; ἐζήτει σημεῖον λαβεῖν ἵνα πιστεύσῃ. ἡ δὲ παρθένος λέγει· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Ὁ μὲν λόγος ἀξιόπιστος, ὁ δὲ τρόπος ἄπορος. οὐκ οἶδεν ἡ φύσις ἃ λέγεις. Ἐπεὶ οὖν καλῶς ἠρώτα ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Συγγνώμη σοι ἀπορούσῃ. Τῷ μὲν γὰρ Ζαχαρίᾳ οὐ συγγινώσκει, ἀλλ' ἐπεστόμισεν αὐτὸν κακῶς ἀπιστήσαντα, τῇ δὲ παρθένῳ συγγινώσκει· οὐ γὰρ ἦν ὑπόδειγμα παρθένῳ, σπείρας δὲ πολλὰ ἦν τὰ ὑποδείγματα. διὰ τοῦτο τῷ Ζαχαρίᾳ σιωπὴν ἀντὶ τιμωρίας ἐπιτίθησιν.
Pal. Gr. 220 f. 134 v. Sigl. Ψ
Fronto Ducaeus II, 767. cfr etiam Sickenberger, Titus v. B. p. 144.
cfr supra 11 (564).–

Sa. Οὐχ ὡς ἀπιστήσασα ἡ παναγία παρθένος, τὸ „πῶς ἔσται τοῦτο ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω“ λέγει, ἀλλ' ὡς σοφὴ τὸν τρόπον ἐπιζητοῦσα μαθεῖν τοῦ πράγματος τοῦ λεγομένου. οὐδὲ γὰρ γέγονε πρότερόν τι τοιοῦτον, οὐδὲ μετὰ ταῦτα γενήσεται· λέγω δὴ τὸ παρθένον τεκεῖν, ὅθεν καὶ συγγινώσκει ὁ Ἄγγελος, καὶ τὸν τρόπον ἑρμηνεύων λέγει „Πνεῦμα Ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ καὶ δύναμις ὑψίστου“ κ. τ. ἑ. „Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία“ ὡς διδάσκει ὁ Ἀπόστολος. καὶ πῶς μὲν ἐπελεύσεται; οὐκ ὄψει τὸ ἐπερχόμενον, ἐνεργήσει δὲ δημιουργικῶς μὴ φαινόμενον. ....
.... οὐ συγγινώσκει δὲ τῷ Ζαχαρίᾳ ὁ Ἄγγελος ἀπιστήσαντι δικαίως, διότι εἶχεν ἐκεῖνος εἰς ὑπόδειγμα καὶ ἄλλας στείρας, πρὸ αὐτοῦ γενομένας καὶ τεκούσας, ὡς αἱ θεῖαι γραφαὶ διδάσκουσι.
Sb. concordat ad verbum.
Sc. similem ideam prorsus aliis verbis exprimit.

20 (573) ad Luc. I, 35.

Ἵνα τί ἐπέρχεται πνεῦμα ἅγιον; Ἐπειδὴ ἁγία μὲν ὑπάρχεις· δεῖ δέ σε γενέσθαι ἁγιωτέραν. ὅταν γὰρ λάβῃ ὁ τέκτων ξύλον ἢ ὁ χαλκεὺς σίδηρον, ἔτι αὐτὸ καθαίρει καὶ ἐπιτηδειότερον πρὸς τὴν τέχνην ἐργάζεται. Καὶ σὺ τοίνυν παρθένος μὲν εἶ, δεῖ δέ σε ἁγιωτέραν γενέσθαι, ἵνα τὸν ἅγιον συλλάβῃς.
Pal. Gr. 220 f. 134 v. Sigl. ↑.
Fronto Ducaeus deficit.

Sa. Sb. Sc. deficiunt.

21 (574) ad Luc. I, 35.

Ὁ Γαβριὴλ ἐμφαίνων τὴν ἑρμηνείαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων οὑτωσὶ ἔλεγεν· Ὕψιστος γὰρ ὁ Πατήρ, Δύναμις Ὑψίστου ὁ Υἱός. διὸ περὶ τοῦ Πατρὸς ὅτι Ὕψιστος· Σὺ μόνος Ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.
Pal. Gr. 220 f. 134v. Sigl. ○○○
Fronto Ducaeus II, 767.

Sa. καὶ τὸν τρόπον ἑρμηνεύων λέγει „Πνεῦμα Ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου“ κ. τ. ἑ. „Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ὡς διδάσκει ὁ Ἀπόστολος.
....
Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πῶς ὅλην αὐτὴν τὴν παναγίαν καὶ ζωοποιὸν Τριάδα ἐξέφηνεν εἰπών, Πνεῦμα Ἅγιον καὶ δύναμιν καὶ Ὕψιστον.
Sb. concordat verbotenus.
Sc. prorsus deficit.

22 (575) ad Luc. I, 35.

Ὅλη, φησί, ἡ Τριάς σοι πάρεστιν, ὦ Παρθένε, τὴν ἀνάκτησιν ποιουμένη τῆς κτίσεως, ἡ εἰποῦσα πάλαι· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Οὐ γὰρ ἔμελλεν ἐπὶ μὲν τοῦ ἀγνώμονος Ἀδὰμ τοῦ πρώτου παρεῖναι, τῷ δὲ δευτέρῳ μὴ συνῆφθαι λαμπρῶς. Πνεῦμα ἅγιον· ἰδοὺ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ δύναμις· ἰδοὺ πάλιν ὁ υἱός. Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. Ὕψιστος· ἰδοὺ πάλιν ὁ Πατὴρ τῇ φωνῇ ταύτῃ κηρύττεται.
Pal. gr. 220 f. 134 v. Cum praecedente sub uno siglo.

Omnes deficiunt, cfr tamen 21 (574).

23 (576) ad Luc. I, 35.

Καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Τὸν Υἱὸν λέγει· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.
Pal. Gr. 220 f. 134 v. Cum praecedentibus sub uno sigl.

cfr 21 (574)

24 (577) ad Luc. I, 35.

Τὸ, Ἐπισκιάσει σοι, ἀντὶ τοῦ,

Sa. Τί δέ ἐστιν „ἐπισκιάσει σοι;

Περιβαλεῖ σὲ καὶ χαρακώσει σε καὶ κύκλῳ σου ἔσται.
Pal. gr. 220 f. 134 v. Cum praecedentibus sub eodem siglo. Fronto Ducaeus II, 767

περιβαλεῖ σε καὶ ἐνδύσῃ σε καὶ περιχαρακώσει σε καὶ κύκλῳ σου ἔσται.
S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. prorsus alia habet.

25 (578) ad Luc I, 35.

Οὕτως ἀναγνωστέον· Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Οὐχ ἁπλῶς ὁ ἄγγελος τὸ γεννώμενον τὸ ἅγιον εὐθὺς ἐπιθείς, ἀλλ᾽ εἰπών, Τὸ γεννώμενον, ἐπειδὴ κοινή τις ὑπῆρχε ἡ φωνὴ πρὸς τοὺς ἐκ γυναικὸς τικτομένους, ἵνα μὴ τὸ θαῦμα τῇ κοινωνίᾳ τῆς λέξεως σμικρυνθῇ, εἰπὼν, Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ, εὐθὺς ὥσπερ τινὶ φόβῳ κρατηθεὶς καὶ πρὸς ἔκπληξιν καταστὰς καὶ λογισάμενος τοῦ τικτομένου τὴν δύναμιν καὶ ὅσων ἀγαθῶν πρόξενος ἔσται τῷ γένει, φοβερῶς ἀνεκραύγασεν, Ἅγιος, τὴν αὐτὴν τοῖς σεραφὶμ φωνὴν ἐπὶ τούτων βοῶ. Οὐ γὰρ ἔξω τῆς Τριάδος ὁρῶ, οὐ γυμνὸν αὐτὸν βλέπω τῆς ἀϊδίου θεότητος· διὰ τοῦτο κἀγὼ μνήμην τῆς Τριάδος πεποίημαι.
Pal. gr. 220 f. 134 v. Sigl. ∍ Fronto Ducaeus II, 767.

S^a Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὸ γενώμενον φησὶ πρὸς τὴν παρθένον ὁ Ἄγγελος, ἵνα μὴ ἔξωθεν ἐπεισαγόμενον αὐτῇ σῶμα νομισθῇ, ἀλλ᾽ ἐπήγαγε καὶ τὸ „ἐκ σοῦ" ἵνα ἐξ αὐτῆς φύσει τὸ γενώμενον εἶναι πιστευθῇ.
Ἅγιον δὲ κληθησόμενον οὐχ ὡς ἔνοικον ἔξοντα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐκ μετοχῆς ἁγιασθησόμενον, ἀλλ᾽ ὡς ὄντα κατὰ φύσιν ἅγιον, τῷ τὸν αὐτὸν Υἱὸν ὑπάρχειν Θεοῦ καὶ ἕνα εἶναι.

S^b concordat ad verbum et hoc scholion Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου εἶναι affirmat.

S^c a. h. l. prorsus differt.

26 (579). ad Luc. I, 36.

Ἐμφαντικὸν τὸ, συγγενής σου, διανοίας τινός. Μηδείς σε, φησί, ὦ Παρθένε, διὰ τὸ τοῦ τόκου παράδοξον ἄλλης τινὸς φύσεως νομιζέτω. μηδεὶς διὰ τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον θαῦμα, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἔξω ποιείτω· μηδεὶς ἀρνείσθω τὴν ὑπὸ σοῦ λαμβανομένην μορφὴν, συγγενῆ τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν. συγγενὴς τῆς Ἐλισάβετ ὑπάρχεις, κἂν δέσποτις τῆς Ἐλισάβετ γένησῃ, τῆς αὐτῆς ἐκείνης καθέστηκας φύσεως, τὸ αὐτὸ ταύτης σῶμα φοροῦσα, τὴν αὐτὴν ἔχουσα ψυχήν.
Καὶ ἄλλως.

Omnes deficiunt.

Πῶς τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ οὐ συγγινώσκει ἄγγελος, τῇ δὲ παρθένῳ ἀπιστούσῃ συγγινώσκει; Ὅτι ἐκεῖνος πολλὰ εἶχε τὰ παραδείγματα· πολλαὶ γὰρ στεῖραι ἔτεκον· παρθένος δὲ οὐδεμία· ὅθεν καὶ συγγνώμης ἔτυχε λέγουσα Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ὅτι παρθένος, φησιν, οὖσα δὲ τέξομαι;
Pal. Gr. 220 f. 134 v. Sigl. ∽ F. Ducaeus II, 768.
Cfr supra.

S^a Οὐ συγγινώσκει δὲ τῷ Ζαχαρίᾳ ὁ Ἄγγελος ἀπιστήσαντι δικαίως, διότι εἶχεν ἐκεῖνος εἰς ὑπόδειγμα καὶ ἄλλας στείρας πρὸ αὐτοῦ γενομένας καὶ τεκούσας, ὡς αἱ θεῖαι γραφαὶ διδάσκουσι.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

27 (580) ad Luc. I, 36.

Πῶς συγγενῆ λέγει τὴν Ἐλισάβετ τῆς Θεοτόκου; Ἢ ὡς ἐξ ἑνὸς προπάτορος τοῦ Ἰακώβ, εἴτε διὰ τὸ πρὸ τῆς νομοθεσίας λαβεῖν τὸν Ἀαρὼν ἐκ τῆς τοῦ Λευὶ φυλῆς ὄντα γυναῖκα τὴν Ἐλισάβετ, θυγατέρα οὖσαν τοῦ Ἀμιναδὰμ, τὴν ἀδελφὴν Ναασσὼν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα φυλῆς ὑπάρχοντος.
Pal. Gr. 220 f. 135 Cum praecedente sub eodem siglo. Fronto Ducaeus II, 768.

S^a Συγγενῆ δὲ τῆς Παναγίας παρθένου τὴν Ἐλισάβετ εἶπεν ὁ Ἄγγελος εἴτε ὡς ἐξ ἑνὸς προπάτορος τοῦ Ἰακὼβ ὑπαρχούσας, εἴτε διὰ τὸ πρὸ τῆς νομοθεσίας, λαβεῖν τὸν Ἀαρὼν ἐκ τῆς τοῦ Λευὶ φυλῆς ὄντα γυναῖκα τὴν Ἐλισάβετ, θυγατέρα οὖσαν τοῦ Ἀμιναδὰβ, τὴν ἀδελφὴν Ἀασσὼν, ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς ὑπάρχοντος. καὶ γὰρ ἐνταῦθα συνήφθη ἡ βασιλικὴ τοῦ Ἰούδα φυλὴ, ἐξ ἧς νῦν ἡ παναγία παρθένος, τῇ ἱερατικῇ τοῦ Λευὶ φυλῇ, ἐξ ἧς ὑπῆρχεν Ἐλισάβετ.

S^b Ναασσὼν loco Ἀασσὼν
S^c prorsus deficit a. h. l.

28 (581) ad Luc. I, 39

Ὅτι διὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν ἀπῆλθεν ἡ Παρθένος εἰς τὴν ὀρεινήν· εἶπεν γάρ· Ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα.
Pal. Gr. 220 f. 135 Sigl. ∽ Fronto Ducaeus II, 768. – Cfr etiam Origenis Scholia ad Lucam = Migne, P. G. 17, 320.

S^a Ἐπορεύθη δὲ ἡ παναγία παρθένος εἰς τὴν ὀρεινὴν πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἐπειδὴ ἐκεῖ ᾤκει ὁ Ζαχαρίας, γνῶναι βουλομένη τὸ πέρας ὧν εἶπεν ὁ Ἄγγελος πρὸς αὐτήν.

S^b ὡς εἶπεν.

S^c a. h. l. alia praebet.

29 (582) ad Luc. I, 41.

Ὅτι τότε ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ὁ ἐν γαστρὶ ὢν Ἰωάννης καὶ μετεδίδου τῆς χάριτος τῇ μητρὶ καὶ ἐπροφήτευε λοιπὸν ἡ Ἐλισάβετ, Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ λέγουσα καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας.
Pal. gr. 220 f. 135 Siglum ∽

S^a Τότε δὲ πλησθεὶς Πνεύματος Ἁγίου, ἐσκίρτα καὶ τῇ μητρὶ μετεδίδου τῆς χάριτος, καὶ ἀνεβόα προφητικὰ ἡ Ἐλισάβετ ῥήματα, διὰ τὸ κυοφορούμενον ἐν αὐτῇ βρέφος, „εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί", λέγουσα, καὶ εὐλογημένος" κ. τ. ἑ.

ex Origenis Scholiis ad Luc. = Migne, P.G. 17, 23. Fronto Ducaeus II, 768.	οὐδεμία γὰρ τοιαύτης χάριτος κοινωνός, οὔτε γέγονεν, οὔτε γενέσθαι δύναται. f.b concordat ad verbum. f.c prorsus deficit.

30 (583) ad Luc. I, 42.

Ὅτι καλῶς καρπὸν κοιλίας ὠνόμασεν τὸ ἐν αὐτῇ, ὅτι χωρὶς ἀνδρὸς ἦν· οἱ γὰρ ἐκ πατέρων, ἐκείνων εἰσὶ καρποί, ἀλλ' οὐχὶ μητρός. Pal. gr. 220 f. 135 Sigl. ν Fronto Duc. II, 768.	f.a καλῶς δὲ καρπὸν κοιλίας τῆς παναγίας παρθένου ἡ Ἐλισάβετ ὠνόμασε, διὰ τὸ μὴ ἐξ ἀνδρὸς εἶναι, ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς παναγίας παρθένου Μαρίας, Πνεύματος Ἁγίου ἐνοικήσαντος ἐν αὐτῇ, καὶ τῆς τοῦ Ὑψίστου δυνάμεως ἐπεσκιασάσης αὐτῇ. οἱ γὰρ ἐκ τῶν πατέρων τὴν σπορὰν ἔχοντες, ἐκείνων εἰσὶ καρποί, καθὼς καὶ τῷ Δαβὶδ ἐρρέθη, ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας, τουτέστιν οἱ πρόγονοι τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ αὐτοὶ ἐκ σπορᾶς ἀνδρῶν γεννηθέντες. f.b concordat ad verbum. f.c prorsus deficit.

31 (584) ad Luc. I, 46.

Ὅτι τὸ Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον καὶ ἠγαλλίασεν τὸ πνεῦμά μου. πνεῦμα καὶ ψυχὴν τὸ αὐτὸ λέγει. Pal. gr. 220 f. 135. Sigl. ~ Fronto Duc. II, 769.	f.a πνεῦμα δὲ καὶ ψυχὴν τὸ αὐτὸ λέγει. f.b concordat ad verbum. f.c prorsus alia habet.

32 (585) ad Luc. I, 51.

Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ. Βραχίονα Πατρὸς τὸν Υἱὸν λέγει, ἀντὶ τοῦ ἰσχύν. Pal. gr. 220 f. 135 Sigl. δδ Fr. Duc. II, 769-770.	f.a „Ἐποίησε δὲ κράτος" κ. τ. ἑ. ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ χειρὸς οὐκ ἀνθρώπου τὸ ἔργον. καὶ γὰρ βραχίων τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, κατὰ τὸ „ἐλυτρώσω ἐν βραχίονί σου τὸν λαόν σου." f.b concordat ad verbum. f.c prorsus deficit.

33 (586) ad Luc I, 53.

Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν κ. ἑ. Τοὺς Ἰουδαίους καὶ τὰ ἔθνη λέγει, οὓς ἀπώσατο καὶ ἃ προσελάβετο. Pal. gr. 220 f. 135. Sigl. ν Fronto Ducaeus II, 770	f.a Καὶ „πεινῶντας" μὲν τοὺς ἐξ ἐθνῶν λιμώττοντας θείων λόγων καὶ διδασκαλίας, ἐνέπλησεν ἀγαθῶν, τῶν τῆς νέας διαθήκης. τοὺς δὲ τῷ νόμῳ πλουτοῦντας Ἰουδαίους, καὶ τοῖς προφήταις πιαινομένους, κενοὺς ἐξαπέστειλε, μὴ προσδεξαμένους τὸν ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν προθεσπιζόμενον Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. f.b concordat ad verbum. f.c prorsus deficit.

34 (587) ad Luc. I, 54.

Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν. Διὰ τὸ „Ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη, λέγει. Pal. gr. 220 f. 135. Sigl. ~ Fronto Ducaeus II, 770.	f.a „Ἐμνήσθη δὲ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ καθὼς ἐλάλησε" κ. τ. ἑ. εἰς πέρας ἀγαγών, ὅπερ ἦν εἰπὼν πρὸς αὐτὸν „ὅτι ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. f.b concordat ad verbum. f.c prorsus deficit.

35 (588) ad Luc. I, 56.

Ὅτι τό „Ἔμεινεν Μαριὰμ ὡσεὶ μῆνας τρεῖς παρὰ τῇ Ἐλισάβετ, ἀντὶ τοῦ ἕως τῆς γεννήσεως Ἰωάννου τῷ ἕκτῳ γὰρ ἦλθε μηνί. Pal. gr. 220 f. 135 v. Sig. ~ Fronto Duc. II, 770.	f.a „Ἔμεινε δὲ Μαριὰμ σὺν αὐτῇ" κ. τ. ἑ. δηλοῖ ὅτι ἕως οὗ τίκτειν ἔμελλεν ἡ Ἐλισάβετ. ἐν γὰρ τῷ ἕκτῳ μηνὶ τῆς συλλήψεως αὐτῆς ἀπεστάλη ὁ Ἄγγελος πρὸς τὴν παναγίαν παρθένον. f.b concordat ad verbum. f.c prorsus deficit.

36 (589) ad Luc. I, 56.

Ὅτι τὸ ἔμεινεν δέ, τοῦ παραδόξου θεωροῦσα τὴν ἔκβασιν καὶ ἐπὶ τοῖς καθ' ἑαυτὴν ἀποροῦσα, καὶ τί δεήσει γενέσθαι βουλομένη. Pal. gr. 220 f. 135 v. Cum praecedente sub uno siglo. Fronto Ducaeus II, 770.	f.a Τίνος δὲ χάριν ἔμεινεν; ἴσως καὶ τοῦ παραδόξου θεωρῆσαι τὴν ἔκβασιν, καὶ ἐπὶ τοῖς καθ' ἑαυτὴν ἀποροῦσά τε καὶ ἐκπληττομένη καὶ τί δεήσει γενέσθαι βουλευομένη. f.b et f.c concordant ad verbum.

37 (590) ad Luc. I, 56.

Ὅτι οὐχ ἁπλῶς εἶπεν ἡ Ἐλισάβετ, Ἰωάννης κληθήτω, ἀλλὰ ὡς προφῆτις· οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκε τὰ χρηματισθέντα τῷ Ζαχαρίᾳ· ἄλαλος γὰρ ἐκεῖνος ἦν. Pal. gr. 220 f. 135 v. Sigl. ος cfr. Origenis Scholia in Luc. = Mig. P.G. 17, 321 F. Duc. II, 771.	f.a Οὐχ ἁπλῶς δὲ ἡ Ἐλισάβετ Ἰωάννην εἶπε κληθῆναι τὸν πρόδρομον, ἀλλ' ὡς προφῆτις οὖσα ὑπὸ Πνεύματος Ἁγίου κινουμένη. οὐδὲ γὰρ ἐγίνωσκεν τὰ χρηματισθέντα τῷ Ζαχαρίᾳ· πῶς γὰρ ἂν αὐτῇ ἀπήγγειλεν ὁ μὴ λαλῶν; f.b concordat, f.c deficit omnino.

(591) ad Luc. I, 60.

"Οτι Ἰωάννης, χάρις Θεοῦ, ἑρ-
νεύεται, ἀπὸ τῆς Ἑβραΐδος εἰς τὴν
ληνίδα μεταβαλλόμενος.

Pal. Gr. 220 f. 135 v. Cum 36 sub uno siglo. Fronto Duc. II, 771

Sa. Ἑρμενεύεται δὲ Ἰωάννης Θεοῦ χάρις ....

Sb. et Sc. concordant ad verb.

(592) ad Luc. I, 64.

Διὰ τί προκατασκευάζεται ἡ
ωπὴ Ζαχαρίου, εἶτα τὸ λαλεῖν αὐτῷ
ἴδοται; Ἵνα πάντες θαυμάσαντες ὡς ἀ-
ούσαντες τὸ παράδοξον, δέξωνται τὸν Ἰ-
άννην κηρύττοντα, ἔχοντες τῇ μνήμῃ
ναυλον τὸ θαῦμα.

Pal. Gr. 220 f. 135 v Cum praecedente et 36 sub uno siglo. Fronto Ducaeus II, 771.

Sa. Διὰ τί δὲ „ἐγένετο ἐπὶ πάντας φόβος"; ἵνα ὥσπερ ἐπὶ τῇ σιωπῇ Ζαχαρίου ἐξέστη ὁ λαὸς, οὕτω καὶ ἐν τῷ λαλῆσαι αὐτὸν, ὅπως διὰ τῶν δύο τούτων θαυμάτων λογίζονται πάντες, περὶ τοῦ τεχθέντος παιδός· ταῦτα δὲ πάντα προκατεσκευάζοντο πόρρωθεν, ὥστε ἀξιόπιστον εἶναι τὸν τῷ Χριστῷ μαρτυρῆσαι μέλλοντα.

Sb. addit μέγα τι ante λογίζ.
Sc. prorsus deficit.

(593) ad Luc. I, 68.

"Οτι τὸ „Εὐλογητὸς Κύριος ὁ
εὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπεσκέψατο καὶ
ποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ, καὶ
λη ἡ προφητεία εἰς Χριστὸν καὶ
ερὶ Χριστοῦ ἐστιν.

Pal. Gr. 220 f. 135 v. Sigl. σο Fronto Duc. deficit.

Omnes deficiunt.

(594) ad Luc. I, 72.

"Οτι τὸ ποιῆσαι ἔλεος μετὰ
ῶν πατέρων ἡμῶν, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι
τὸ ἐφ' ἡμᾶς γενόμενον ἔλεος, καὶ
ρὸς τοὺς πατέρας ἀνατρέχει. κοι-
ωνοὶ γάρ εἰσι τῆς εὐφροσύνης
ἡμῶν, φησί, καὶ αὐτοὶ ὡς αἰσθανό-
μενοι.

Pal. gr. 220 f. 136. Sigl. σο Fronto Duc. II, 772.

Sa. Τὸ „ποιῆσαι δὲ ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν" οὕτως χρὴ νοεῖν, ὅτι τὸ εἰς ἡμᾶς γενόμενον ἔλεος, καὶ πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν ἀνατρέχει, τοὺς περὶ τὸν Ἀβραάμ. ἐπαισθόμενοι γὰρ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας, κοινωνοὶ γίνονται τῆς εὐφροσύνης.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

(595). ad Luc. I, 73.

Πῶς νοητέον τὸ „Ὅρκον ὃν ὤμο-
εν καὶ τὰ ἑξῆς; ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ
Θεὸς· Πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ἐπληθύνθη γὰρ τὸ σπέρμα Ἀβραὰμ, εἰς σπέρμα καὶ τῶν ἐθνῶν λογισθέντων αὐτῷ διὰ Χριστοῦ εἰς ὃν ἐκεῖνοι ἐπίστευσαν.

Pal. Gr. 220 f. 136. Sigl. σs Fronto Duc. II, 772.

Sa. Ὅρκον δὲ ὃν ὤμοσε πρὸς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν," τοῦτόν φησιν, ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς „εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε" ἐπληθύνθη γὰρ τὸ σπέρμα Ἀβραὰμ εἰς σπέρμα καὶ τῶν ἐθνῶν λογισθέντων αὐτῷ.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

43 (596) ad Luc. I, 76.

"Οτι παράδοξον ὡς γέννησιν ἔσχεν ὁ Ἰωάννης, οὕτω καὶ παράδοξον αἴσθησιν· ὅτ' ἂν γὰρ λέγῃ Καὶ σὺ, παιδίον, ὡς πρὸς ἀκούοντα λέγει καὶ ἐνωτιζόμενον.

Pal. Gr. 220 f. 136 Sig. συ Fronto Ducaeus II, 772.

Sa. Τί δήποτε δὲ ὡς πρὸς ἀκούοντά φησι „καὶ σὺ παιδίον προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ;" καὶ γὰρ περιττὸν ἦν ταῦτα λέγειν τῷ μὴ νοοῦντι παιδίῳ. χρὴ οὖν ὑπολαβεῖν, ὅτι μήποτε ἄρα ὅπερ παράδοξον γέννησιν ἔσχεν ὁ Ἰωάννης, ἅτε Ἀρχαγγέλου ταύτην κηρύξαντος, ἅτε αὐτοῦ σκιρτήσαντος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς ὑπὲρ φύσιν ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τῆς παναγίας παρθένου τῇ πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, οὕτω καὶ γεννηθέντι, παράδοξον ἤδη καὶ τὴν παρακολούθησιν ἔσχε τῆς αἰσθήσεως.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

44 (597) ad Luc. I, 76.

Προφητεύει δὲ ἐν τῷ λέγειν. Προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ· τοῦτο δὲ σημαίνει, ὅτι μετ' ὀλίγου οὐ μέλλει ἔχειν αὐτὸν παρ' ἑαυτῷ τρεφόμενον.

Pal. Gr. 220 f. 136. Sigl. ∩ Fronto Ducaeus II, 772.

Sa. Τάχιον δὲ αὐτῷ παρόντι προεφήτευσεν ὁ πατὴρ λέγων· „προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ·" ἐπειδήπερ ᾔδει ὡς προφήτης, ὅτι μετ' ὀλίγον οὐ μέλλει ἔχειν αὐτὸν παρ' ἑαυτῷ τρεφόμενον.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

45. (598) ad Luc. I, 77.

Γνῶσιν σωτηρίας τίνα λέγει ὁ Ζαχαρίας; Τὴν εἰς Χριστὸν σωτήριον πίστιν, καὶ ὅτι ἡ γνῶσις τῆς σωτηρίας, ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν ἔσται.

Pal. Gr. 220 f. 136 Sigl. ⊤— Fronto Ducaeus II, 773.

Sa. „Γνῶσιν δὲ σωτηρίας" φησὶν δοῦναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν τοῦ Χριστοῦ· ἥτις γνῶσις σωτηρία ἔσται αὐτοῖς τοῖς θελήσασιν ἐπιγνῶναι τὴν σωτηρίαν, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

46(599) ad Luc. II, 1.

Ὅτι ἡ ἀπογραφὴ χρήσιμος γίνεται, ἵνα πληρωθῇ ἡ γραφὴ ἡ λέγουσα· Καὶ σὺ, Βηθλεέμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθά.
Pal. Gr. 220 f. 136 Sigl. ο ο ο
Fronto Ducaeus II, 773.

S.a καὶ διὰ τοῦτο δὲ γίνεται τοῦτο, ἐπειδὴ ἡ ἀπογραφὴ αὕτη χρησίμως τὴν παναγίαν παρθένον ἐξέπεμπεν εἰς Βηθλεὲμ τεκεῖν, ἵνα πληρωθῇ ἡ λέγουσα προφητεία· καὶ σὺ Βηθλεέμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθά.. κ.τ.ἑ.
S.b concordat ad verbum.
S.c prorsus deficit.

47. (600) ad Luc. II, 1.

Ἡ ἀπογραφὴ γίνεται, τὴν Θεοτόκον ἐκεῖθεν ἐκπέμπουσα
Pal. Gr. 220 f. 136 Cum praecendente sub uno siglo.

48(601) ad Luc. II, 7.

Διὰ τί εἶπεν ὁ εὐαγγελιστής, Τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον; Ὡς πρωτεύοντα ἐν πᾶσιν.
Pal. Gr. 220 f. 136 v. Sigl. ο υ
Fronto Ducaeus II, 773.

S.a Διὰ τί εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστὴς „τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον." οὐδὲ γὰρ ἄλλον ἔσχεν υἱὸν ἡ παναγία θεοτόκος καὶ ἀειπαρθένος; ἐπειδὴ Θεὸς ὑπάρχει ἀληθινὸς ὁ ἐξ αὐτῆς σαρκωθεὶς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. γέγονεν ἡμῶν διὰ τὴν σάρκωσιν ἀδελφός, τούτου χάριν ὠνομάσθη πρωτότοκος, ὡς πρωτεύων ἐν πᾶσιν αὐτός.
S.b concord. ad verbum. et assignat hoc scholion Isidoro Pelus. Ἐπιστ. μγ'
S.c a.h.l. alia habet.

49 (602) ad Luc. II, 7.

Ὅτι ἐν τῇ φάτνῃ τίθεται; ἵνα ἡμᾶς τῆς ἀλογίας λυτρώσηται.
Pal. Gr. 220. f. 136 v. Sigl. σ υ
F. Duc. def.
Similem ideam exponit Cyrill. Alexandr. in Luc. = Mig. P.G. 72, 488.

S.a Ἐν τῇ φάτνῃ δὲ κατακλίνεται. καὶ διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν μὲν αὐτοῖς, τόπος ἐν τῷ καταλύματι, καθὼς γέγραπται, ἔτι δὲ ἵνα ἡμᾶς τῆς ἀλογίας ἐλευθερώσῃ, τὸν κτηνοπρεπῆ μεταμείψαντας βίον, καὶ τὴν ἀνθρώποις πρέπουσαν ἀνακτησαμένους σύνεσιν.
S.b τόπον
S.c a.h.l. alia praebet.

50 (603) ad Luc. II, 19.

Ποῖά ἐστιν ἃ συνετήρει πάντα ἡ Μαριάμ; Ὅσα εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος, ὅσα νῦν ὑμνοῦσιν ἄγγελοι, ὅσα λέγουσιν ποιμένες. Συνέκρινε δὲ ἐκ πάντων, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ τεχθεὶς ἐξ αὐτῆς.
Pal. Gr. 220 f. 137 Sigl. δ δ
Fronto Duc. II, 774.

S.a Ποῖα δὲ „συνετήρει πάντα" ἡ παναγία θεοτόκος; ὅσα τε εἰρήκει αὐτῇ ὁ Ἄγγελος, ὅσα τε οἱ ποιμένες εἶπον, συμβιβάζουσα ἐν τῇ ἑαυτῆς καρδίᾳ τουτέστιν τούτῳ ἐκεῖνο συγκρίνουσα τὰ ῥήματα, ἑνὸς πράγματος συμφωνίαν, ὡς ὅτιπερ Θεὸς ὑπάρχει κατὰ ἀλήθειαν ὁ ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς ἐν σαρκί.
S.b καρδίᾳ, τουτέστιν τοῦτο ἐκείνῳ συγκρίνουσα, ἐκεῖνο τοῦτο εὕρισκεν δὲ συγκρίνουσα τὰ ῥήματα.
S.c prorsus deficit.

51 (604) ad Luc. II, 21.

Ὅτι τὸ τῆς περιτομῆς κοπὲν, οἱ μὲν εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἀναλυθῆναι λέγουσιν, οἱ δὲ ἐπὶ γῆς ῥιφῆναι, ἵνα ἁγιάσῃ τὴν γῆν, ὡς καὶ τὸ χεθὲν αὐτοῦ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ· οἱ δὲ ὅτι ἐτήρησεν αὐτὸ ᾧ οἶδε τρόπῳ, ἐν τῇ αὐτοῦ ἀναστάσει προλαβόμενος αὐτό· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον πλῆρες ἀποληψόμεθα.
Pal. Gr. 220 f. 137 Sigl. ν ο
Fronto Ducaeus II, 775.
Cfr etiam Sickenberger, Titus v. Bosra p. 150.

S.a ἡμεῖς δὲ τοὺς περὶ τοῦ περιτμηθέντος αὐτοῦ μορίου, λέγω δὴ τῆς ἀκροβυστίας, πολυπραγμονοῦντας τὸ τί ἐγίνετο, ὡς τὰ ἀνέφικτα καὶ ἄδηλα πολυπραγμονοῦντας ἀποκρουσώμεθα· οὐδὲ γὰρ γέγραπταί τι περὶ τούτου. εἰ δὲ καὶ εἴπομεν ὅπως ὥσπερ τὸ ἄχραντον αὐτοῦ αἷμα μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ ἡγίασε τὴν γῆν στάξαν ἐν αὐτῇ, οὕτω καὶ ἡ περιτμηθεῖσα ἀκροβυστία τῆς γῆς ψαύσασα, ταύτην ἡγίασεν, οὐκ ἂν ἁμαρτοίμεν. πάντως δὲ καὶ οἷς οἶδε λόγοις ὁ ἑκουσίως περιτμηθεὶς ἐφύλαξε τὸ περιτμηθέν· ὅπως καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ καὶ τὰ τοῦτο ἀνελλειπῶς ἔχων αὐτὸ ἀναστῇ πλήρης ὑπὸ Χριστοῦ, καὶ ἄφθαρτος ὅλῳ τῷ σώματι. καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον πλῆρες ἀποληψόμεθα
S.b omittit ὑπὸ Χριστοῦ.
S.c prorsus deficit.

52 (605) ad Luc. II, 22.

Ὅτι τὸ λέγειν τὸν εὐαγγελιστὴν τὸ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νό-

S.a Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῆς." καὶ ἐπήγαγε „κατὰ τὸν νόμον". κατὰ

καλῶς ἐπήγαγεν („κατὰ τὸν νόμον") (κατὰ γὰρ τὸν νόμον) μόνον γὰρ ἦν ἀκάθαρ(τος), καθαρ(ὰ ἐν τῷ) τεκεῖν (μένουσα ??).
Pal. Gr. 220, f. 137 v. Sigl. σο
Fronto Ducaeus II, 775-776.
Sickenberger, Titus v. Bosr. p. 151.

γὰρ τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἶχεν ἀνάγκην ἡ παναγία θεοτόκος περιμένειν ἡμέρας καθαρισμοῦ, αἵτινες ἦσαν τεσσαράκοντα ἐπὶ ἄρσενι τεχθέντι· εἴρηται γὰρ ἐν τῷ νόμῳ „γυνὴ" φησιν, ἥτις ἐὰν σπερματισθῇ, καὶ τέκει ἄρσεν, μ ἡμέρας ἔσται ἀκάθαρτος·" ἡ δὲ παναμώμος θεοτόκος οὐ σπερματισθεῖσα, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος Ἁγίου συλλαβοῦσα, ἐξέφυγε τοῦ εἶναι, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν νόμον, καὶ τὴν κεκρυμμένην αὐτοῦ σημασίαν, καὶ ἀκάθαρτος.

S^b. omittit ultimum καί.
S^c. a. h. l. prorsus alia habet.

53 (606) ad Luc. II, 22.

Ὅτι τὸ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρημένον. ὅτι Ἦν προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ, τοῦτό ἐστι Πότε διὰ τοῦ Χριστοῦ παράκλησιν, ἤτουν παραμυθίαν εὕροι ὁ Ἰσραήλ.—
Pal. Gr. 220 f. 137 Sigl. ꙍ
Fronto Ducaeus II, 776.

S^a. Τὸ δὲ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρημένον ὅτι ἦν „προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ," τοῦτό ἐστιν πότε διὰ τοῦ Χριστοῦ παράκλησιν εὕροι ὁ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἐλευθερίαν εὑρίσκων ἐκ τῆς τῶν Ῥωμαίων διοικήσεως, καὶ ἐκ τῆς ὑπὸ ἀλλοφύλου βασιλείας Ἡρῴδου.

S^b. concordat ad verbum.
S^c. prorsus deficit.

54 (607) ad Luc. II, 29.

Τὸ, Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ, τὸ μὲν Ἀπολύεις, περὶ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς εἶπεν· τὸ δὲ, Κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ὅτι χρησμὸς ἦν αὐτῷ τοιοῦτος δοθείς.
Pal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. συ
Fronto Duc. II, 776.

S^a. Τί τοῦτο δὲ „νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, δέσποτα;" περὶ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς εἶπε. „Κατὰ δὲ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ", διὰ τὸν χρησμὸν ὃν εἰληφὼς ἦν.

S^b. concordat ad verbum.
S^c. prorsus deficit.

55 (608) ad Luc. II, 34.

Τὸ κεῖσθαι τὸν Κύριον εἰς πτῶσιν πολλῶν καὶ ἀνάστασιν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπαινετῶς μόνον νοούμενον, εἰς πτῶσιν μὲν κεῖται τῶν ἐν ἑκάστῳ τῶν πιστευόντων παθῶν τε καὶ πονη-

ρῶν λογισμῶν, ἀνάστασιν δὲ τῶν ἀρετῶν καὶ παντὸς θεοφιλοῦς λογισμοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. ↓
Fronto Duc. II, 776.

S^a. Τὸ δὲ „εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν εἶναι τὸν Κύριον πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ" ἡγοῦμαι, οὐκ ἄλλων πιπτόντων, καὶ ἄλλων ἀνισταμένων, οὐδὲ γὰρ τοῖς μὲν τοῦ πίπτειν ἀφορμὰς παρέχει, τοῖς δὲ τοῦ ἀνίστασθαι· οἱ γὰρ πίπτοντες ἀπὸ τῆς στάσεως ἐν ᾗ ποτὲ ἦσαν καταπίπτουσι δηλονότι· οὐδέποτε δὲ εἱστήκει ὁ ἄπιστος, ἀεὶ χαμαὶ συρόμενος, ἀλλ' οὕτως χρὴ νοεῖν, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ἱστάμενος διὰ τῆς μετανοίας πίπτει καὶ ἀποθνήσκει ἐξ αὐτῆς· καὶ λοιπὸν ζῇ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνίσταται τῇ εἰς Χριστὸν πίστει. πιπτέτω γὰρ τὰ χείρονα, ἵνα ἀναστῇ τὰ βελτίονα· ἐὰν γὰρ μὴ πέσῃ ἡ πορνεία, ἡ σωφροσύνη οὐκ ἀνίσταται· ἐὰν μὴ ἡ ἀλογία συντριβῇ, τὸ λογικὸν τὸ ἐν ἡμῖν οὐκ ἀνθήσει· οὕτως οὖν ἐστι τὸ „εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν."

S^b. concordat ad verbum.
S^c. plane deficit.

56 (609) ad Luc. II, 34.

Πῶς νοητέον, Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον; Σημεῖον, διὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ ἐκεῖ πάθος· ἀντιλεγόμενον δὲ, ὅτι οἱ μὲν παθητὸν αὐτοῦ τὸ πάθος εἶπον οἱ δὲ οὔ. Καὶ οἱ μὲν χοϊκὸν, οἱ δὲ ἐπουράνιον λέγουσιν· ὅτι δὲ σημεῖον ὁ σταυρὸς ἄκουσον· Καὶ ἔθηκε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐπὶ σημείου, τουτέστιν ἐπὶ ξύλου.
Pal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. ꙍ
Fronto Duc. II, 776-777.

S^a. „Εἰς δὲ σημεῖον ἀντιλεγόμενον" Κυρίως σημεῖον ἔγνωμεν παρὰ τῇ θείᾳ γραφῇ τὸν ζωοποιὸν σταυρόν. ἔθηκε γάρ φησι, Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐπὶ σημείου, τουτέστιν ἐπὶ σταυροῦ. ἐπεὶ οὖν οὐ παύονται ζυγομαχοῦντες περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου· οἱ μὲν ἀνειληφέναι αὐτὸν σῶμα, οἱ δὲ φαντασίᾳ τινὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος οἰκονομίαν πληροῦν, καὶ ἄλλοι χοϊκὸν, ἄλλοι δὲ ἐπουράνιον σῶμα, καὶ οἱ μὲν προαιώνιον τὴν ὕπαρξιν, οἱ δὲ ἀπὸ τῆς παρθένου καὶ ἀχράντου Μαρίας τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι, διὰ τοῦτο εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον

S^b. concordat – αὐτὸν σῶμα ubi addit: οἱ δὲ ἀσώματον αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν γεγενῆσθαι διοριζόμενοι· καὶ οἱ μὲν παθητὸν ἐσχηκέναι τὸ σῶμα, οἱ δὲ (φαντασία ....)
S^c. prorsus deficit.

57 (610) ad Luc. II, 35.

Ὅτι τὸ Σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, περὶ τοῦ πάθους λέγει τοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ Ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί, δηλοῖ ὅτι μετὰ τὸν σκανδαλισμὸν τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ Χριστοῦ γενόμενον τοῖς τε μαθηταῖς καὶ αὐτῇ τῇ Θεοτόκῳ τάχιστά τις ἴασις ἐπακολουθήσει εἰς τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. σ~
Fronto Duc. II, 777.

s^a. „Ῥομφαίαν“ δέ φησι τὴν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θλῖψιν τῆς παναγίας Θεοτόκου, οἰομένην μὴ δεῖν αὐτὸν τοιαῦτα πάσχειν· τὸ γὰρ αὖθις ἀναστήσεσθαι αὐτόν, ὡς ὑπέρογκον τέως ἠπιστεῖτο.

s^b. ad verbum concordat.
s^c. prorsus deficit.

Cfr sequens.

58 (611) ad Luc. II, 35.

Ἢ ἑτέρως· Ὅπως ἂν ἑκάστου ὁ λογισμὸς ἀποδειχθῇ ὅπως ὑπετόπαξε περὶ αὐτοῦ καὶ τίς ὁ ἀγαπῶν αὐτὸν καὶ τίς ὁ μισῶν.

Pal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. deest. Fr. Duc. II, 777.

s^a. Τὸ δὲ „ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί“ αἰνίττεται ὅτι μετὰ τὸν σκανδαλισμὸν τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ γενόμενον τοῖς μαθηταῖς, καὶ αὐτῇ τῇ παναγίᾳ παρθένῳ ταχεῖά τις ἴασις ἐπακολουθεῖ παρὰ τοῦ Κυρίου.

s^b. ἐπακολουθήσει.
s^c. prorsus deficit.

59 (612) ad Luc. II, 38.

Τί λέγει ὅτι ἡ προφῆτις Ἄννα ἀνθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ; Ἀντὶ τοῦ ηὐχαρίστει· ἐλάλει δὲ περὶ αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Λυτρωτής, αὐτὸς ὁ Σωτήρ, οὗτος εἰς χαρὰν περιτρέψει τὴν κατήφειαν.

Pal. Gr. 220 f. 137 v. Sig σ~
Fronto Ducaeus II, 777.

s^a. Ἡ δὲ προφῆτις Ἄννα ἡ τοσαύτης ἀξιωθεῖσα μαρτυρίας ὑπὸ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ, ἀνθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ, τουτέστιν ηὐχαρίστει τὴν σωτηρίαν ὁρῶσα, τοῦ τε κόσμου, τοῦ τε Ἰσραὴλ ἐπιστᾶσαν.
Ἐλάλει δὲ περὶ αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ λυτρωτής, αὐτὸς εἴη ὁ Σωτήρ, οὗτος ἡμῖν εἰς χαρὰν περιτρέψει τὴν κατήφειαν.

s^b. concordat ad verbum.
s^c. a. h. l. alia praebet.

60 (613) ad Luc. II, 40.

Ηὔξανε σοφίᾳ καὶ χάριτι, οὐκ ἐν τῷ προσλαμβάνειν τι· ἀεὶ γὰρ εἶχε τὸ πλῆρες· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ Λό-

s^a. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἄσαρκος ἀλλὰ σεσαρκωμένος εἰσαγαγὼν τὸν Θεὸν Λόγος, ὁ Εὐαγγελιστὴς ἔφη „ηὔξανε

γου τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ, συνεκτείνοντος κατὰ βραχὺ τῆς σοφίας καὶ τῆς χάριτος τὴν ἔκφασιν.

Pal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. σ~
Fronto Ducaeus II, 778.
Cyrilli Alex. Comment. in Lucam, Migne, P. G. 72, 508. cfr infr. 64.

καὶ ἐκραταιοῦτο“ κ. τ. ἑ. διὰ τοῦτο περὶ τὸν κατὰ σάρκα χρὴ νοεῖν ταῦτα· σωματικῶς γὰρ ηὔξανε καὶ ἐκραταιοῦτο, τῶν μελῶν συναδρυνομένων τῇ αὐξήσει. Ἐπληροῦτο δὲ σοφίας καὶ χάριτος, οὐκ ἐν τῷ προλαμβάνειν· ἀεὶ γὰρ τὸ πλῆρες εἶχεν ὡς Θεός, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ συνεκτείνοντο κατὰ βραχὺ τῆς σοφίας καὶ τῆς χάριτος τὴν ἔκφασιν.

s^b. concordat ad verbum.
s^c. prorsus deficit.

61 (614) ad Luc. II, 48.

Ὅτι πῶς λέγει ἡ παναγία Θεοτόκος, Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε; Ἐπισταμένη ὅτι ἐκ παρθενίας ἐστὶν ἀμολύτου, διὰ τοὺς ἀκούοντας διδασκάλους, ἐπειδὴ ἐνόμιζον αὐτὸν ἐκ πορνείας εἶναι.

Pal. Gr. 220 f. 138 Sigl. ⤙
Fronto Ducaeus II, 778.
cfr Cyrilli Alexand. Comm. in Lucam, Migne 72, 508 et Origenis, Scholia ad Luc. = Mig. P. G. 17, 330.

s^a. καὶ ᾔδει μὲν ἡ παναγία Θεοτόκος μὴ τέκνον αὐτὸν εἶναι τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑποψίαν τῶν Ἰουδαίων νομιζόντων ἐκ πορνείας αὐτὸν γεγενῆσθαι, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὅτι „Ἰδοὺ ὁ πατήρ σου κἀγὼ ὀδυνώμενοι ἐζητοῦμέν σε.

s^b. concordat ad verbum
s^c. a. h. l. alia habet.

62 (615) ad Luc. II, 48.

Πῶς ἐνόμιζον αὐτὸν ἀπεληλυθέναι; ἆρα ὡς πλανώμενον ἢ ὅτι ἀπόλωλε; οὐχί· ἀλλ᾽ ὡς νομίζοντες ὅτι κατέλιπεν αὐτοὺς ἢ ἀπέστη ἀπ᾽ αὐτῶν· διὸ καὶ αὐτὴν ὡς ἐκείνου πατέρα τὸν Ἰωσὴφ ὠνόμασε διὰ τοὺς Ἰουδαίους· αὐτὸς τὴν ὑπόνοιαν ἐκκόπτων ταύτην πάλιν ἔλεγεν· Οὐκ ᾔδειτε ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ εἶναί με; πατέρα αὐτοῦ δηλῶν τὸν Θεόν, ἀλλ᾽ οὐ τὸν Ἰωσήφ· ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς δὲ εἶπεν διὰ τὸν ναὸν ἐν ᾧ ἦν ὅπου καὶ εὑρέθη ζητούμενος.

Pal. Gr. 220 f. 138. Cum praecedente sub uno siglo. Fronto Duc. II, 778.

s^a. Ἆρα δὲ ὅτι ἀπόλωλεν ὡς παῖς, κατεζήτουν, ἢ ὅτι πεπλάνηται; ἄπαγε. οὔτε γὰρ τῆς πανσόφου Θεοτόκου Μαρίας ἦν τοῦτο, τῆς μυρίας δεξαμένης περὶ αὐτοῦ θείας ἀποκαλύψεις, οὐδὲ τοῦ Ἰωσήφ· ἀλλ᾽ ὥσπερ ἐάν τις ζητῇ γραφήν, ὀδυνωμένως αὐτὴν ζητεῖ, οὐχ ὥσπερ πλανημένην οὐδὲ ὡς ἐσφαλμένην, ἀλλ᾽ ὡς ἔχουσαν μὲν τὸν ἀληθῆ καὶ μυστικὸν λόγον, μήπως δὲ πεφανερωμένην, οὕτω κἀκεῖνοι ἐζήτουν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μήπως ἀπέστη ἀπ᾽ αὐτῶν, μήπως κατελέλοιπεν αὐτούς· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἀφεὶς ἀνθρωπίνην δοῦναι ἀπόκρισιν, θείας ἅπτεται ἀποκρίσεως, παρεμφαίνων ὅτι Θεὸς εἴη σεσαρκωμένος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παρθένος

καὶ Θεοτόκος τὸν ἐπικληθέντα αὐτοῦ πατέρα Ἰωσὴφ ἔλεγεν αὐτοῦ πατέρα, αὐτός φησιν, ὅτι ἐμὸς πατὴρ, οὐχ ὁ Ἰωσὴφ, ἀλλ' ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ τοῦ ναοῦ δεσπότης· εἰς τὸν ναὸν γὰρ τοῦ Θεοῦ ὢν, ἔφη „οὐκ ᾔδειτε, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ Πατρός μου δεῖ εἶναί με;"

S^{b}. ἄρα δὲ μὴ ὅτι in initio

S^{c}. a. h. l. alia habet.

63 (616) ad Luc. II, 51.

Διὰ τί γράφει· Καὶ ἦν ὑποτασσόμενος τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ; Παράδειγμα τὸν αὐτοῦ βίον καὶ χωρὶς τῆς διδαχῆς ποιούμενος ἡμῖν.

Pal. Gr. 220 f. 138 Sigl. σ—ς

Fronto Ducaeus II, 778.

S^{a}. Διὰ τοῦτο δὲ „ἦν ὑποτασσόμενος αὐτοῖς" παράδειγμα διδοὺς πᾶσιν υἱοῖς, ἵνα τιμῶσιν τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς καὶ ὑποτάσσεσθαι αὐτοῖς.

S^{b}. ὑποτάσσωνται loco ὑποτάσσεσθαι.

S^{c}. prorsus deficit.

64 (617) ad Luc. II, 52.

Ὅτι τὸ Ηὔξανε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ, σημαίνει ὅτι συμπαρῆγε τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας, τὴν ἔκλαμψιν τῆς θεότητος.

Pal. Gr. 220 f. 138 Sigl. σ'

Fronto Duc. II, 779.

Proxime accedit Cyrillus Alex. comment. in Lucam, = Mig. P. G. 72, 508.

S^{a}. Πάλιν πρὸς τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος προκοπὴν λέγει ὁ Εὐαγγελιστής, τουτέστι ὅτι καὶ ὁ Ἰησοῦς προέκοπτεν, ὥσπερ πολλοῖς ἐν γνώσει κατὰ προσθήκην γενόμενος τῆς περὶ αὐτοῦ θεοπρεποῦς ὑπολήψεως, ἣν σὺν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐπεδείκνυτο, συμπροσιόντων τῶν χρόνων τῆς ἡλικίας, τὴν ἔλλαμψιν τῆς θεότητος.

S^{b}. συμπροσάγων τῷ χρόνῳ

S^{c}. prorsus differt.

65 (618) ad Luc. III, 1.

Διὰ τί μέμνηται τοῦ χρόνου τῶν ἀρχόντων λέγων· Ἐν ἔτει πεντεκαιδεκάτῳ Τιβερίου Καίσαρος; Ἵνα γνῶμεν ὅτι ἐν τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις καθόλου ἄρχων Ἰουδαῖος ἐξέλιπεν.

Pal. Gr. 220 f. 138 v. Sigl. σδ

Fronto Ducaeus II, 779.

S^{a}. Μέμνηται δὲ δικαίως τοῦ χρόνου καὶ τῶν ἀρχόντων λέγων ὁ εὐαγγελιστὴς „ἐν ἔτει πεντεκαιδεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος" κ. τ. ἑ., ἵνα γνῶμεν ὅτι ἐν τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξέλειπεν καθόλου ἄρχων καὶ ἡγούμενος ἐξ Ἰουδαίων.

S^{b}. ἐξ Ἰούδα

S^{c}. prorsus deficit.

66 (619) ad Luc. III, 2.

Διὰ τί γέγονε τὸ ῥῆμα τῷ Ἰωάννῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ἐπειδὴ πολλὰ τὰ τέκνα δι' αὐτοῦ ἔμελλε γίνεσθαι τῆς ἐρήμου καὶ ἀνάνδρου ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.

Pal. Gr. 220 f. 138 v. Sigl. σο

Fronto Ducaeus II, 779). Cfr Origenis scholia in Lucam Migne, P. G. 17, 325 cod. Venet 28 et " P. G. 17, 332 " " 394.

S^{a}. Διὰ τί δὲ ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ πρὸς Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ; διά τινα μυστικὴν θεωρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε πολλὰ τὰ τέκνα αὐτῆς ἐρημωθείσης μᾶλλον εἶναι ἢ περὶ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα, τούτου χάριν τοῦτο γέγονε.

S^{b}. concordat ad verbum.

S^{c}. a. h. l. alia praebet.

67 (620) ad Luc. III, 3.

Ὅτι τὸ μὲν τῶν Ἰουδαίων βάπτισμα πάντη ἀτελὲς ἦν· τὸ Ἰωάννου τελειότερον, διὰ μετανοίας· τὸ δὲ Χριστοῦ ἐξαλεῖφον χωρὶς μετανοίας ἁμαρτίας.

Pal. Gr. 220 f. 138 v. Sigl. σ—ς

Fronto Ducaeus II, 779.

S^{a}. Ἐκήρυσσε δὲ βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Τὸ μὲν γὰρ Θεῷ βάπτισμα τελείως ἔχει ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ βαπτίζεσθαι, τὸ δὲ Ἰωάννου εἰς αὐτὸ μὲν εἶχεν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν διὰ μετανοίας δὲ, ἀτελὴς γὰρ ἦν, εἰ καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν βαπτισμάτων τελειότερον ὑπῆρχεν. ἐποίει γὰρ αὐτοὺς ἐπιτηδείους μετάνοια, καὶ δεκτικοὺς αὐτῆς γενέσθαι παρεσκεύαζε τοὺς βαπτιζομένους.

S^{b}. ἀτελές

S^{c}. alia a. h. l. exhibet.

68 (621) ad Luc. III, 5.

Πῶς νοητέον τὸ, Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται καὶ πᾶς βουνὸς ταπεινωθήσεται; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· ἀποκρίνεται ὥσπερ ἐκ τοῦ διαποροῦντος, πῶς τοῦτο ἐνδέχεται, λέγων ὅτι πᾶν τὸ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον ἐμποδίζον διορθωθήσεται ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· ὅπερ ἐστὶν ὄρος, κἂν βάθος κακίας ἔχῃ, πρὸς ἐξίσωσιν ἑτοιμασθήσεται.

Pal. Gr. 220 f. 138 v. Sigl. σ⊣. Fronto Ducaeus II, 780

S^{a}. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν „ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ" ἄν. ἄντις δὲ καὶ τραχεῖα ἡ ἀρετὴ καὶ δύσβατος, καὶ ἐμποδιζομένη, πρῶτον μὲν ἀπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, ἔπειτα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν φυσικῶν καὶ ἔξωθεν παθῶν, ὡς λέγοντός τινος τῷ προφήτῃ πῶς ἐνδέχεται κατορθῶσαι ἀρετὴν, τοσούτων ὄντων (τῶν) κωλυμάτων, αὐτὸς ἀποκριθεὶς λέγει, ὅτι πᾶν τὸ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον ἐμποδίζον διορθωθήσεται ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· κἂν φάραγξ τις εἴη, καὶ διὰ τοῦτο ὑπάρχει δύσβατος, πληρωθήσεται πρὸς ἐξίσωσιν· κἂν ὄρος τις εἴη καὶ βουνὸς, καὶ διὰ

τουτό ἐστι δυσπόρευτος, ταπεινωθήσεται εἰς ὁδὸν εὐθεῖαν, καὶ πάντα ἔσται εὐθεῖα.

fb concordat ad verb.

fc alia praebet a. h. l.

69 (622) ad Luc III, 6.

Τί λέγει, Καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ; Τουτέστιν, οὐκέτι Ἰουδαῖος καὶ ὅτις, ἀλλὰ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς κηρυχθήσεται.

Pal. Gr. 220 f. 138v. Sigl. [illegible]
Fronto Ducaeus II, 780.
Cfr Cyrilli Alex. Comment. in Lucam = Migne, P.G. 72, 513.

fa Καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· τουτέστιν, ὅτι πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς κηρυχθήσεται τῶν Εὐαγγελίων τούτων ἡ δύναμις καὶ ἡ γνῶσις.

fb concordat ad verbum

fc prorsus deficit.

70 (623) ad Luc, III, 11.

Ὅτι ἐρωτώμενος ὑπὸ τῶν ὄχλων ὁ Ἰωάννης ἑκάστῳ οἰκεῖον βοήθημα τέθεικε· τοῖς μὲν ὄχλοις, φιλαλλήλῳ φρονήματι κεχρῆσθαι, τελώναις δὲ τὴν πλεονεξίαν κωλύειν, στρατιώταις δὲ μηδένα διασείειν.

Pal. Gr. 220 f. 139 Sigl. σ υ
Fronto Ducaeus, II, 781.
Cfr Cyrilli Alex. Commentar. in Luc. = Migne, P.G. 72, 517.

fa Ἐρωτηθεὶς δὲ ὁ Ἰωάννης παρὰ τῶν ὄχλων τὸ τί ποιήσωμεν; αὐτὸς καθάπερ τις ἐπιστήμων ἰατρὸς ἑκάστῳ τὸ πρόσφορον τέθεικε βοήθημα, τοῖς μὲν ὄχλοις φιλαλλήλῳ φρονήματι κεχρῆσθαι κελεύων· τελώναις δὲ τὴν εἰς ἀκαθέκτους πλεονεξίας ἀποκλείων ὁδὸν, τοῖς γε μὴν στρατιώταις τὸ μηδένα διασείειν πανσόφως ἐπιφανῶν.

fb concordat ad verbum.

fc a. h. l. alia habet.

71 (624) ad Luc. III, 23.

Διὰ τί τριακονταέτης ἔρχεται ἐπὶ τὸ βάπτισμα; Ἐπειδὴ μεμαρτυρημένη ἐστὶν ἡ ἡλικία ταύτη, οὕτω καὶ Ἀδὰμ τέλειος ἐπλάσθη, καὶ νόμον ἐδέχετο φυσικόν.

Pal. Gr. 220 f. 139v S. σ υ
Fronto Duc. II, 781.

fa Τριακονταέτης δὲ ἐπὶ τὸ βάπτισμα παρεγένετο, ἐπειδὴ μεμαρτυρημένη ἐστὶν ἡ ἡλικία αὕτη, ὡς τελεία οὖσα, ἅμα δὲ καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι τελείους ἄνδρας ἀποτίκτει κατὰ τὴν νοητὴν ἡλικίαν ἡ πνευματικὴ ἀναγέννησις, οὕτω γὰρ καὶ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος τέλειος ἐπλάσθη, καὶ εὐθέως ἐν τῷ παραδείσῳ τεθεὶς, ὡς τέλειος ἐντολὴν καὶ νόμον ἐλάμβανεν, καὶ ἐπετρέπετο τοῦ παραδείσου τὴν ἐργασίαν καὶ φυλακήν. fb concord. fc deficit.

72 (625) ad Luc. III, 23.

Διαφωνία τις εἶναι δοκεῖ περὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· τῷ τὸν μὲν Ματθαῖον, ἀπὸ Σολομῶντος, αὐτὸν γενεαλογεῖν καὶ φθάνειν εἰς τὸν Ματθὰν καὶ Ἰακὼβ καὶ Ἰωσήφ· τὸν δὲ Λουκᾶν ἀπὸ τοῦ Νάθαν, καὶ φθάνειν εἰς τὸν Ματθὰν καὶ Ἡλὶ καὶ Ἰωσήφ, ἀναμφιβόλως ἕκαστον αὐτὸν ἕτερον καταλέγειν γένος. Καὶ δοκεῖ τῶν ἀδυνάτων εἶναι τὸν Ἰωσὴφ τὸν νομισθέντα ἄνδρα τῆς παναγίας Θεοτόκου τόν τε Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἡλὶ ἐσχηκέναι πατέρα. Ἀλλὰ κατανοήσωμεν τὴν δοκοῦσαν εἶναι διαφωνίαν· τρίτος ἀπὸ τέλους κατὰ τὴν Ματθαίου γενεαλογίαν, ἐστὶν ὁ Ματθὰν πέμπτος δὲ ἀπὸ τέλους κατὰ τὸν Λουκᾶν ὁ Μελχί. Τούτων τῶν δύο, κατὰ διαφόρους χρόνους γαμετὴ γέγονεν ἡ Ἐσθά. Τοῦ γὰρ Ματθὰν προειληφότος αὐτὴν καὶ παιδοποιήσαντος ἐξ αὐτῆς τὸν Ἰακὼβ καὶ τελευτήσαντος, χήραν αὐτὴν οὖσαν ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς, ἄλλης δὲ συγγενείας ἠγάγετο ὁ Μελχὶ καὶ ἐπαιδοποίησεν ἐξ αὐτῆς τὸν Ἡλί. Ὁ Ἰακὼβ τοιγαροῦν καὶ ὁ Ἡλὶ ὁμομήτριοι τυγχάνουσιν ἀδελφοὶ ἐκ τῆς Ἐσθά· ἀγαγομένου δὲ τοῦ Ἡλὶ γυναῖκα ὡς ἀτέκνου τελευτήσαντος, κατὰ τὸν νόμον εἰσῆλθεν ὁ Ἰακὼβ πρὸς αὐτὴν, ὡς ἀδελφὸς, παιδοποιήσων τῷ τελευτήσοντι ἀδελφῷ τῷ Ἡλί. Ἐπαιδοποίησεν οὖν τὸν Ἰωσὴφ, καὶ εὑρέθη ὁ Ἰωσὴφ υἱὸς μὲν ὢν φύσει τοῦ Ἰακὼβ, νόμῳ δὲ τοῦ Ἡλί. Ὁ Ματθαῖος δὲ τὸν κατὰ φύσιν λέγων πατέρα τοῦ Ἰωσὴφ τὸν Ἰακὼβ εἶπεν καὶ τὸ γένος ὅθεν ὁ Ἰωσὴφ κατάγεται· ὁ δέ γε Λουκᾶς τὸν κατὰ νόμον λέγων πατέρα τοῦ Ἰωσὴφ, τὸν Ἡλὶ εἶπεν, καὶ τὸ γένος ὅθεν ὁ Ἡλὶ κατάγεται· ὅθεν τῶν δύο πατέρων εἰς Δαβὶδ ἀνατρεχόντων, πᾶσα περιῄρηται ἀμφισβήτησις.

Pal. Gr. 220 f. 139v. Sigl. σ ο
Fronto Ducaeus, II, 781-782.

fa Διαφωνία τις εἶναι δοκεῖ περὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ τὸν μὲν Ματθαῖον ἀπὸ Σολομῶντος αὐτὸν γενεαλογεῖν καὶ φθάνειν εἰς Ματθάν· τὸν δὲ Λουκᾶν ἀπὸ τοῦ Νάθαν καὶ φθάνειν εἰς τὸν Ματθὰν καὶ Ἡλὶ καὶ Ἰωσήφ· καὶ ἀναμφιβόλως ἕκαστον αὐτῶν ἕτερον καὶ ἕτερον καταλέγειν γένος· καὶ δοκεῖ τῶν ἀδυνάτων εἶναι τὸν Ἰωσὴφ τὸν νομισθέντα ἄνδρα τῆς παναγίας θεοτόκου καὶ ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τόν τε Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἡλὶ ἐσχηκέναι πατέρα· ἀλλὰ κατανοήσωμεν τὴν λύσιν τῆς δοκούσης διαφωνίας. Τρίτος ἀπὸ τέλους κατὰ τὴν τοῦ Ματθαίου γενεαλογίαν ἐστὶν ὁ Ματθάν, πέμπτος δὲ ἀπὸ τέλους, κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ ὁ Μελχί· τούτων τῶν δύο κατὰ διαφόρους χρόνους, γαμετὴ γέγονεν ἡ Ἐσθά· τοῦ γὰρ Ματθὰν προειληφότος αὐτὴν καὶ παιδοποιήσαντος ἐξ αὐτῆς τὸν Ἰακὼβ καὶ τελευτήσαντος, χήραν αὐτὴν οὖσαν, ἐκ τῆς αὐτῆς ὢν φυλῆς, ἄλλης δὲ συγγενείας, ἠγάγετο ὁ Μελχὶ, καὶ ἐπαιδοποίησεν ἐξ αὐτῆς τὸν Ἡλί. ὁ δὲ Ἰακὼβ τοιγαροῦν καὶ ὁ Ἡλὶ ὁμομήτριοι τυγχάνουσιν ἀδελφοὶ ἐκ τῆς Ἐσθάς· ἀγαγομένου δὲ τοῦ Ἡλὶ γυναῖκα καὶ ἀτέκνου τελευτήσαντος, κατὰ τὸν νόμον εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν ὁ Ἰακὼβ, ὡς ἀδελφὸς παιδοποιήσων τῷ τελευτήσαντι ἀδελφῷ τῷ Ἡλί· ἐπαιδοποίησεν οὖν τὸν Ἰωσὴφ καὶ ηὑρέθη ὁ Ἰωσὴφ, υἱὸς μὲν ὢν τῇ φύσει τοῦ Ἰακὼβ, νόμῳ δὲ τοῦ Ἡλί. ὁ Ματθαῖος οὖν τὸν κατὰ φύσιν λέγων πατέρα τοῦ Ἰωσὴφ Ἡλί, εἶπεν καὶ τὸ γένος ὅθεν ὁ Ἡλὶ κατάγεται· προσηκόντως δὲ ὁ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν, ὁ δὲ τοῦ κατὰ νόμον πατρὸς μέμνηται. ἵνα δείξωσιν τῶν πατέρων εἰς τὸν Δαβὶδ καὶ εἰς τὸν Ἰούδαν τὸ γένος ἄνεισιν. ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι μὲν τὸν κατὰ νόμον πατέρα ἐπίστανται, ὡς πειθόμενοι τῷ νόμῳ τὸν κατὰ φύσιν γινώσκουσιν εἶναι πατέρα, ἔδειξαν οἱ θεσπέσιοι Εὐαγγελισταί, ὅτι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν πατρῶν, τοῦ τε κατὰ τὸν

νόμον, τοῦ τε κατὰ τὴν φύσιν, εἰς τὸν Δαβὶδ ἀνατρέχει τὸ γένος· ὅθεν τῶν δύο πατέρων εἰς τὸν Δαβὶδ ἀνατρεχόντων, καὶ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων πᾶσι περιῄρεται ἀμφισβήτησις καὶ ἅπαν σκάνδαλον.

f.b omittit
διαφωνία – δοκεῖ
τὸν δὲ Λουκᾶν — καταλέγειν γένος
ἀγαγουμένου δὲ τοῦ Ἠλὶ γυναῖκα
ὁ Ματθαῖος – προσηκόντως
τῶν πατέρων εἰς τὸν Δαβίδ – ἐξ ἀμφ.
f.c prorsus alia habet.

73 (626) ad Luc. IIII, 5.

Πῶς νοεῖται τό, Ἔδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου ἐν στιγμῇ χρόνου; ἀντὶ τοῦ, Διέγραψε τῷ λόγῳ τὴν οἰκουμένην καὶ ὡς τρόπον τινὰ ὑπεδείκνυεν, ὡς ᾤετο, ἐν διανοίᾳ αὐτοῦ πάντα.

Pal. Gr. 220 f. 140 Sigl. σ υ
ex Fronto Duc. II, 782.

f.a Εἰπὼν δὲ ὁ Εὐαγγελιστής, ὅτι „ἔδειξεν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τῆς οἰκουμένης ἐν στιγμῇ χρόνου" ἀντὶ τοῦ διέγραψε τῷ λόγῳ τὴν οἰκουμένην, φησί, καὶ ὥσπερ τρόπον τινὰ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ ὑπεδείκνυεν ὡς ᾤετο.

f.b concordat ad verbum.
f.c prorsus alia habet.

74 (627) ad Luc IV, 5.

Πῶς νοεῖται τὸ Ὑπέστρεψεν Ἰησοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς Γαλιλαίαν; Διὰ τὰς θεοσημείας λέγει τοῦτο, ἅσπερ ἐπετέλει τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὡς οἰκείᾳ αὐτοῦ δυνάμει, τούτῳ χρώμενος, ἀλλ' οὐχ ὡς οἱ ἅγιοι, ἔξωθεν καὶ πεπορισμένην ταύτην λαβών.

Pal. Gr. 220 f. 140 v. Sigl. σ υ
Fronto Duc. deficit.

f.a Τὸ δὲ „ὑπέστρεψεν ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλιλαίαν", διὰ τὰς θεοσημείας φησίν, ἅσπερ ἐπετέλει τῇ δυνάμει τοῦ Παναγίου Πνεύματος, οὐκ ἔξωθεν καὶ πεπορισμένην τὴν τοιαύτην χάριν λαβών, καθὰ καὶ ὁ τῶν ἁγίων χορός, ἀλλ' ὑπάρχων φύσει τε ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει καὶ ἐνεργίᾳ χρώμενος τῇ τοῦ Παναγίου καὶ ὁμοουσίου Πνεύματος, ταύτας εἰργάζετο.

f.b τοῦ Πνεύματος χάριν loco τοιαύτην
ὡς ὢν loco ὑπάρχων.
f.c a. h. l. prorsus alia habet.

75 (628) ad Luc. IV, 18.

Ὅτι τὰ ἐν τῷ προφήτῃ Ἠσαΐᾳ γεγραμμένα, ἐν αὐτῷ ἐπληρώθη· αὐτὸς γὰρ ὁ χρισθεὶς τῇ θεότητι, αὐτὸς ὁ τοὺς ἁλιεῖς εὐαγγελισάμενος, αὐτὸς ὁ τοὺς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ αἰχμαλωτισθέντας ῥυσάμενος.

Pal. Gr. 220 f. 140 v. Sigl. σ υ
Fronto Duc. II, 783.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in Lucam – Migne, P.G. 72, 541

f.a Ἀναγνοὺς δὲ τὰ ἐν τῷ προφήτῃ Ἠσαΐᾳ ἀναγεγραμμένα „ὅτι Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς" κ. τ. ἑ.

f.b et f.c concordant ad verb.

76 (629) ad Luc. IV, 34.

Διὰ τί εὐφημεῖ αὐτὸν τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον λέγων, Οἶδά σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ; Ὑπονοῶν διὰ τῆς τοιαύτης εὐφημίας ὅτι κενῆς δόξης αὐτὸν ἐραστὴν ἀποτελεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 141 Sigl. σ υ
Fronto Duc. II, 784.

f.a Εὐφήμει δὲ αὐτὸν τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον λέγον· „οἶδά σε, τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραήλ" ὑπονοῶν διὰ τῆς τοιαύτης εὐφημίας ὅτι κενῆς δόξης αὐτὸν ἐραστὴν ἀποτελεῖ.

f.b τὸ κενοῦν δόξης αὐτὸν ἐρ. ἀποτελεῖν.
f.c a. h. l. alia praebet.

77 (630) ad Luc. IV, 35

Διὰ τί συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ Κύριος ῥίψαι τὸν ἄνθρωπον ἐν ᾧ ἦν; Ἵνα δῆλον γένηται πᾶσιν ὅτι τὸ δαιμόνιον ἐλάλησε, καὶ οὐκ ἐκ τῆς καρδίας τοῦ ἀνθρώπου κύριον.

Pal. Gr. 220 f. 141. Sigl. σ υ
Fronto Duc. II, 785.
Cfr Sickenberger Titus v. Bostr. p. 167.

f.a Συνεχώρησεν δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος ῥίψαι τὸν ἄνθρωπον ἐν ᾧ ἦν, ἵνα δῆλον γένηται πᾶσιν ὅτι τὸ δαιμόνιον ἦν τὸ λαλῆσαν, καὶ μὴ ὡς ἐκ τῆς καρδίας τοῦ ἀνθρώπου νομίζωσιν οἱ ἀκούοντες εἶναι τὰ ῥήματα.

f.b citat Titum Bostr. qui differt a f.a
f.c deficit prorsus.

78 (631) ad Luc. V, 2.

Ὅτι διὰ τῶν ἁλιευτικῶν ἐπιτηδευμάτων ἁλιεύει τοὺς μαθητὰς καὶ ἁλιεῖς ὁ Χριστὸς εἰπών· Χαλάσατε τὸ δίκτυον.

Pal. Gr. 220 f. 142 Sigl. σ υ
Fronto Ducaeus II, 785.

f.a Διὰ τῶν ἁλιευτικῶν αὐτοῦ ἐπιτηδευμάτων, ἁλιεύει τοὺς μαθητάς, ὅπως μάθωσιν ἐκ τούτου ὅτι πανσθενὲς ἔχει τὸ θέλημα ....

f.b concordat ad verbum.
f.c deficit.

79 (632) ad Luc VI, 1.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Εὐαγγελιστής Ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ; Ὁ ἅγιος Ἰσίδωρος ὁ Πηλουσιώτης, οὕτως λέγει, ὅτι δευτερόπρωτον εἴρηται ἐπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν Ἀζύμων. Εἰ δὲ Σάββατον εἴρηται, μὴ θαυμάσῃς· Σάββατον εἴρηται πᾶσα

f.a Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Εὐαγγελιστὴν ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ, ὁ ἅγιος Ἰσίδωρος ὁ Πηλουσιώτης οὕτω λέγει „ὅτι δευτερόπρωτον εἴρηται ἐπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν ἀζύμων. Εἰ δὲ σάββατον εἴρηται, μὴ θαυμάσῃς, σάββατον γὰρ πᾶσαν ἑορτὴν καλοῦσι, καὶ διὰ

ἑορτή, δηλοῖ δὲ κατάπαυσιν καὶ ἀρ-
γίαν.
Pal. Gr. 220 f. 143 v. Sigl. σο
Fronto Duc. II, 786.
Isid. Pelus. Epist. III, 110
= Migne, P.G. 78, 816.

τοῦτο σάββατα σαββάτων.

Sb. concordat verbotenus.
Sc. prorsus deficit.

80 (633) ad Luc. VI, 12.

Διὰ τί ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς
τὸ ὄρος προσεύξασθαι, Καὶ ἦν, φησί,
διανυκτηρεύων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ
Θεοῦ; Ἔδειξε διὰ τούτου, ὡς Κύριλλός
φησι, τύπον ἀσκητικόν, ὑποδεικνύ-
ων διὰ πραγμάτων αὐτοῖς ὡς καὶ δι-
ὰ λόγων δι' ἂν λέγῃ· Σὺ δέ, ὅτ' ἂν προσ-
εύχῃ, κλεῖσον τὴν θύραν σου.
Pal. Gr. 220 f. 144. Sigl. σο
Fronto Ducaeus, II, 786.
Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P.G. 72, 580.

Sa. Εἰπὼν ὁ Εὐαγγελιστὴς „ὅτι ἐγέ-
νετο ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἐξῆλθεν
ὁ Ἰησοῦς προσεύξασθαι εἰς τὸ ὄρος"
κ.τ.ἑ. Ἔδειξε διὰ τούτου, καθὼς ὁ ἅ-
γιος Κύριλλός φησιν, ὅτι πάντα πρὸς
οἰκοδομὴν ἡμετέραν, καὶ εἰς ὄνησιν
τῶν πιστευόντων εἰς αὐτὸν εἰργάζε-
το ὁ Χριστός, καὶ πνευματικῆς πολι-
τείας τρόπον τινὰ τὸ καθ' ἑαυτὸν
ἀναθεὶς ἀληθινοὺς ἤθελεν ἀποφαίνειν
προσκυνητάς, καὶ ὅτι τὰς πρὸς Θεὸν
ἱκετείας, λάθρα καὶ κεκρυμμένως,
καὶ οὐδενὸς ὁρῶντος προσήκει
ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ εἰς ὄρος
κατὰ μόνας καὶ ὡς ἐν σχολῇ προσ-
εύχεσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν,
καθὼς καὶ ἐδίδαξεν ἡμᾶς, εἰπὼν
„σὺ δέ, ὅταν προσεύχῃ, εἴσελθε εἰς τὸ
ταμιεῖόν σου", κ.τ.ἑ.

Sb. ἀληθινὴν ἠθ. ἀποφ. προσκυνητι-
κήν.
Sc. excerpta brevia habet ex Sa.

81 (634) ad Luc. VII, 37.

Ὅτι ἡ ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου
ἐλθοῦσα γυνή, ἥτις ἦν ἁμαρτωλός, οὔ-
τε ἡ παρὰ τῷ Μαρκῷ ἐστιν, οὔτε
ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, οὔτε ἡ παρὰ τῷ
Ματθαίῳ· ἐκεῖναι μὲν γὰρ πρὸς
αὐτὸ τὸ πάθος τοῦτο ἐποίησαν, αὕ-
τη δὲ ἐν μέσοις τοῖς σημείοις.
Pal. Gr. 220 f. 148. Sigl. υυ
Fronto Ducaeus II, 788.

Sa. Οὐκ ἔστι δὲ αὕτη οὔτε ἡ παρὰ
τῷ Ματθαίῳ, οὔτε ἡ παρὰ τῷ Μάρκῳ
οὔτε ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ μνημο-
νευομένη, ἀλλ' ἑτέρα τις. Ἐκεῖναι μὲν
γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ πάθος τοῦτο ἐποί-
ησαν· αὕτη δὲ περὶ τὰ μέσα που
τοῦ εὐαγγελίου ἢ καὶ πρὸ τούτου
καθὼς φιλοπονῶν τις ἐπαγνώσεται.
Sb. concordat – ἑτέρα τις, reliqua
omittit
Sc. prorsus alia habet.

82 (635) ad Luc. VII, 50.

Διὰ τί λέγει τῇ γυναικί, Ἡ πίστις

Sa. Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ Χριστός „ἡ πίστις

σου σέσωκέ σε; Διὰ τὸ πιστεῦ-
σαι αὐτὴν ὅτι δύναται ἀφιέναι ἁ-
μαρτίας.
Pal. Gr. 220 f. 148 v. Sigl. σο
Fronto Duc. II, 789.
Cfr. Sickenberger, Titus v. Bostr.
p. 171.

σου σέσωκέ σε;" Διὰ τὸ πιστεῦ-
σαι αὐτὴν ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ἀφι-
έναι ἁμαρτίας.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus alia habet.

83. (636) ad Luc. IX, 49.

Ὅτι τὸ λέγειν τοὺς μαθητὰς
πρὸς Χριστόν, Διδάσκαλε, εἴδομέν
τινα ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου δαιμό-
νια ἐκβάλλοντα, οὐκ ἔστι φθονούν-
των ὁ λόγος, ἀλλὰ μαθεῖν ἐθελόντων
εἰ καὶ ἄλλοις τοῦτο δοθήσεται.
Pal. Gr. 220 f. 153 v. Sigl. υυ
Fronto Ducaeus II, 790.

Sa. Εἰπὼν δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ Ἰ-
ωάννου τοῦ ἀδελφοῦ Ἰακώβου, ὅτι
πρὸς τὸν Κύριον εἶπεν „διδάσκαλε, εἴ-
δομέν τινα ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου ἐκβάλ-
λοντα δαιμόνια καὶ ἐκωλύσαμεν αὐ-
τόν," οὐχ ὡς φθονησάντων τῶν Ἀποστό-
λων τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὡς ἀξιούντων
μαθεῖν, εἰ καὶ ἑτέροις ἔξεστι τοῦτο
δρᾶν.
Sb. ἐπιστάτα loco διδάσκαλε
Sc. similem ideam aliis exprimit
verbis.

84 (637) ad Luc. IX, 50.

Ὅτι τὸ, Ὅστις οὐ καθ' ἡμῶν, ὑ-
πὲρ ἡμῶν ἐστι, τοῦτο λέγει, Τῶν ἀγα-
πώντων με, οἵτινες εἰς δόξαν μου
πληροῦν θέλουσιν τῇ παρ' ἐμοὶ χάρι-
τι στεφανοῦνται.
Pal. Gr. 220 f. 153 v. Sigl. σο
Fronto Duc. II, 790.

Sa. ὅστις δὲ οὐκ ἔστι καθ' ὑμῶν, ὑ-
πὲρ ὑμῶν ἐστι τῶν ἀγαπώντων με, οἵ-
τινες τὰ εἰς δόξαν μου πληροῦν θέ-
λουσι, τῇ παρ' ἐμοῦ χάριτι στεφα-
νούμενοι.

Sb. prorsus concordat.
Sc. plane deficit.

85 (638) ad Luc. IX, 54.

Διὰ τί ἐν τῷ ἀπιστῆσαι τοὺς ἀ-
ποστόλους τινὰς καὶ εἰπόντων τῶν
μαθητῶν πρὸς Χριστόν, Κύριε, θέλεις
εἴπωμεν πῦρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ οὐ-
ρανοῦ καὶ ἀναλῶσαι αὐτούς; ἐπε-
τίμησεν αὐτοῖς; Περιστέλλων τὴν ὀ-
ξυθυμίαν αὐτῶν καὶ ἀπήνειαν, ἀνεξι-
κακεῖν ἀεί, οὐ μόνον νῦν· τοῦτο δὲ εἶ-
πον πρὸς Ἠλίαν ἀφορῶντες· οὕτως οὐ
τελέως τῆς νέας χάριτος κεκρατήκε-
σαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς νόμον ἐσκόπουν

Sa. ὅθεν καὶ εἰπόντων ἐκ τῶν μαθη-
τῶν „Κύριε, θέλεις εἴπωμεν πῦρ κατα-
βῆναι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀναλῶσαι
αὐτούς;" ἐπετίμησεν αὐτοῖς, περι-
στέλλων θεοπρεπῶς τὴν ὀξυθυμίαν,
καὶ πείθων ἀνεξικακεῖν, οὐ μόνον
τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα,
ἡνίκα τὴν ὑπ' οὐρανὸν διερχόμενοι,
ἔμελλον ἀνοσίοις τισὶ περιπίπτειν
ἀνδράσιν, οὐκ ἀνεχομένων τοῦ θείου
κηρύγματος. εἰδέναι γὰρ χρή, ὅτι ὡς

τὸν παλαιόν.
Pal. Gr. 220 f. 154 Sigl. σ^ο
Fronto Ducaeus II, 791.

μήπω τῆς νέας κεκρατηκότες χάριτος, ἀλλ' ἔτι τῆς προτέρας ἐχόμενοι συνηθείας, τοῦτο εἶπον πρὸς τὸν Ἠλίαν ἀφορῶντες, τὸν πυρὶ καταπλέξαντα δὶς τοὺς πεντήκοντα καὶ τοὺς ἡγεμόνους αὐτῶν.
f^b omittit πρὸς ante Ἠλίαν.
f^c prorsus alia habet.

86 (639) ad Luc. IX, 61.

Ὅτι ὁ εἰπών, Ἀκολουθήσω σοι, Κύριε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπίτρεψόν μοι ἀποτάξασθαι τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου, ἀξιοζήλωτον μὲν ὑπόσχεσιν ἐνεδείξατο· τὸ δὲ ζητεῖν ἀποτάξασθαι μεμερισμένου ἐστὶν τῇ διανοίᾳ.
Pal. Gr. 220 f. 154 Sigl. υ-ι
Fronto Ducaeus II, 791.

f^a Ὁ δὲ εἰπὼν „ἀκολουθήσω σοι, Κύριε" πρῶτον δὲ ἐπίτρεψόν μοι ἀποτάξασθαι τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ μου, ἀξιοζήλωτον μὲν ὑπόσχεσιν ἐνεδείξατο, κατὰ παντὸς ἐπαίνου μεστήν· τὸ δέ γε ζητεῖν ἀποτάξασθαι τοῖς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, διαδείκνυσιν ὅτι μεμέρισται πῶς τῇ διανοίᾳ.
f^b concordat verbotenus
f^c prorsus alia exhibet.

87 (640) ad Luc. IX, 62.

Ὅτι οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Ὥσπερ γάρ, φησίν, ὁ γηπόνος τοῦ ἀροτριᾶν ἀρξάμενος, ὅταν ὀκνήσῃ πρὸς τὸ λεῖπον, τὸ πᾶν ἀπώλεσεν· οὕτως καὶ ὁ κατὰ Θεὸν ἐργαζόμενος, εἰς πρὸς ἄλλο τι ἀσχολούμενος εὑρεθῇ.
Pal. Gr. 220 f. 154 Sigl. σ^ο
Fronto Ducaeus II, 791.
Cfr Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 664

f^a Διὸ καὶ φησι πρὸς αὐτὸν „οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ βλέπων ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ". Ὥσπερ γὰρ ὁ γηπόνος τῆς διὰ τῶν ἀρότρων ἀνατομῆς ἀρξάμενος, ὅταν ὀκνήσῃ πρὸς τὸ λεῖπον τῷ παντὶ πόνῳ, οὐχ ὄψεται τοῖς ἀστάχυσιν κομῶσαν τὴν γῆν, προσοφλήσει δὲ τοῖς ὁρῶσι καὶ γέλωτα, οὕτως εἴ τις ἕλοιτο μὲν ἀκολουθῆσαι Χριστῷ τῷ Θεῷ, οὐκ ἀποτάσσεται δὲ τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ πράγμασι, καὶ τοῖς κατὰ σάρκα οἰκείοις .....
f^b concordat verbotenus.
f^c a. h. l. alia praebet.

88 (641) ad Luc. X, 1.

Διὰ τί ἄλλους ἑβδομήκοντα μαθητὰς προσελάβετο; Ἐπειδὴ πολλὴ ἔμελλεν ἡ διδαχὴ γίνεσθαι, καὶ πολλαχοῦ καὶ πρὸς Ἰουδαίους καὶ πρὸς τὰ ἔθνη.
Pal. Gr. 220 f. 154 Sigl. σ^ο
Fronto Ducaeus II, 792.

f^a Καὶ ἐπειδὴ πολλή τις ἔμελλεν ἔσεσθαι τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων ἡ πληθύς. ἐσαγηνεύετο γὰρ οὐ μόνον ὁ Ἰσραήλ, ἀλλὰ γὰρ καὶ αἱ τῶν ἐθνῶν ἀγέλαι· διὰ τοῦτο ἀνεδείχθη-

cfr etiam Cyrilli Alexan. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 665

σαν παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πρὸς τοῖς δύο καὶ δέκα καὶ ἕτεροι ἑβδομήκοντα.
f^b ad verbum concordat
f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

89 (642) ad Luc. X, 18.

Τί σημαίνει τό, Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; Τοῦτο δηλοῖ, ὅτι, εἰ ὁ ἄρχων αὐτῶν κατέπεσεν, οἱ δοῦλοι τί προσδοκῶσι παθεῖν δι' ὑμῶν; Ὡς ἀστραπὴν δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ φωτεινὸς ἦν τὴν φύσιν, εἰ καὶ σκοτεινὸς γέγονε τὴν προαίρεσιν. Ὁ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεός, τοῦτο καλόν, ὃ δὲ μετεποίησεν ὁ διάβολος, τοῦτο κακόν· ἢ τὸ ἐξ ὕψους εἰς γῆν κατενηνεγμένον δηλοῖ ἐκ δόξης εἰς ἀτιμίαν.
Pal. Gr. 220 f. 155 Sigl. υ-ι
Fronto Duc. II, 792.
Cfr Sickenberger Titus v. Bostra p. 192.

f^a Ὅπερ δέ φησιν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς, „ὅτι ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ", τοῦτο δηλοῖ, ὅτι εἰ ὁ ἄρχων αὐτῶν κατέπεσεν, οἱ δοῦλοι τί προσδοκῶσι δύνασθαι δρᾶσαι· λέγει δὲ ἑωρακέναι, ἐπειδὴ ἄλλος οὐ δύναται ἰδεῖν ἢ ὁ κριτὴς ὁ ἀόρατος· ὡς ἀστραπὴν δὲ εἶπεν, ὅτι λαμπρὸς ἦν τὴν φύσιν, εἰ καὶ σκοτοειδὴς γέγονεν τὴν προαίρεσιν. ὃ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεός, τοῦτο καλόν. Διὸ μὴ θαυμάζετε, φησί, μηδὲ μέγα φρονεῖτε· ἐγὼ γὰρ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν.
Ἔστι δὲ καὶ οὕτω λαβεῖν περὶ τούτου κατὰ τὸν ἅγιον Κύριλλον, ὅτι ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εἶδε πεσόντα τὸν διάβολον, τουτέστιν, ἐξ ὕψους εἰς γῆν κατενηνεγμένον, ἐκ δόξης εἰς ἀτιμίαν, ἐξ ἰσχύος πολλῆς εἰς ἐσχάτην ἀσθένειαν.
f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus deficit.

90 (643) ad Luc. X, 19.

Ὅτι τὸ Πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, περὶ τῶν δαιμόνων λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 155. Sigl. σ^ο
Fronto Duc. II, 793.
Cfr Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 668.

f^a Καὶ ὄφεις δὲ καὶ σκορπίους αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ ὡς περὶ αὐτοῦ τε τοῦ διαβόλου εἰρημένου καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, οἵτινες σὺν αὐτῷ καταπατοῦνται ὑπὸ τῶν δούλων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τοιαύτην ἐξουσίαν λαβόντες ὑπ' αὐτοῦ.
f^b λαμβάνοντες.
f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

91 (644) ad Luc. X, 20.

Τὸ Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ πνεύματα

f^a Τὸ δὲ „μὴ χαίρετε ὅτι τὰ πνεύ-

ὑμῖν ὑποτάσσεται, ἀντὶ τοῦ, μὴ κενοδοξεῖτε.

Pal. Gr. 220 f. 155 Sigl. σδ
Fronto Ducaeus II, 793

ματα ὑμῖν ὑποτάσσεται" τοῦτο σημαίνει, ἵνα μὴ κενοδοξίαν ἐκ τούτου κτήσωνται.

f.b concordat verbotenus.
f.c deficit.

92 (645) ad Luc. X, 20.

Τὸ, Χαίρετε δὲ, ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγράφη ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐ διὰ μέλανος, ἀλλὰ διὰ μνήμης Θεοῦ λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 155 Sigl. σρ
Fronto Duc. II. 793. Cfr etiam Sickenberger Titusv. B. p. 193.

f.a ἀλλὰ μᾶλλον ἐν τούτῳ χαίρετε, ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐ διὰ μέλανος, ἀλλὰ διὰ μνήμης καὶ χάριτος καὶ δόξης Θεοῦ.

f.b concordat verbotenus.
f.c deficit.

93 (646) ad Luc X, 29.

Ὅτι ὁ νομικὸς ἑτέρως ἔλαβε τὸ πλησίον, κενοδοξῶν· ἐν γὰρ τῷ λέγειν Τίς ἐστί μου πλησίον, τοῦτο ὑποτίθεται· Τίς, φησίν, ἴσος μοι; πλησίον νοῶν τὸν δίκαιον τῷ δικαίῳ· αὐτὸς δὲ τῇ συμπαθείᾳ ἔλεγεν καὶ τῷ τρόπῳ τῆς θεραπείας.

Pal. Gr. 220 f. 155 v. Sigl. υυ
Fronto Duc. II, 793.
Isidori Pelus. Epist. IV, 123 = Migne, P.G. 78, 1196-1197.

f.a Τοῦτο γὰρ ἐδείκνυτο ὁ Εὐαγγελιστὴς εἰπὼν „ὁ δὲ θέλων" κ.τ.ἑ. Πηλουσιώτου Ἐπιστολῆς, αλνε'. Ὁ νομικὸς πλησίον μόνον ἐνόμιζεν εἶναι τὸν δίκαιον τῷ δικαίῳ, τὸν ὑψηλὸν τῷ ὑψηλῷ, κατ' ἀρετὴν φημί. οὐ γὰρ τῇ οὐσίᾳ μία οὔσῃ τὸ ὑψηλὸν ἔκρινεν, ἀλλ' ἢ τοῖς ἀξιώμασιν, ἢ ταῖς πράξεσι· διὸ θέλων αὑτὸν δικαιῶσαι, τουτέστι δίκαιον ἀποδεῖξαι, ὡς ὑψηλὸς εἴη κατὰ τὴν ἀρετὴν, ἢ μέγας κατὰ τὸ διδάσκαλον εἶναι, φησὶ „καὶ τίς ἐστί μου πλησίον;" . . . . τὸ γὰρ πλησίον τῇ φύσει κρίνεται, οὐ τῇ ἀρετῇ, οὐ τῇ οὐσίᾳ, οὐ τῷ ἀξιώματι, ἀλλὰ τῇ συμπαθείᾳ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς θεραπείας.

f.b concordat ad verbum.
f.c similem ideam aliis exprimit verbis.

94 (647) ad Luc. X, 30.

Τὸ Ἄνθρωπος κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ, ἀπὸ τῆς ἐν παραδείσῳ ὑψηλῆς καὶ εἰρηνικῆς διαγωγῆς· τοῦτο γὰρ εἰρήνην σημαίνει.

Δ. Πρὸς τὴν Ἱεριχὼ τὴν κοίλην

f.a Εἰπὼν ὁ δεσπότης Χριστὸς ὅτι „Ἄνθρωπός τις κατέβαινε ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ", τὴν ἄνωθεν κάθοδον τοῦ ἀνθρώπου αἰνιττόμενος τοῦτό φησιν, ἥτις διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παραβάσεως ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς καὶ ἀστασιάστου καὶ θείας τοῦ παραδείσου διατριβῆς,

καὶ χθαμαλὴν καὶ καυματώδη καὶ πνιγηρὰν καθωλίσθησεν, ἤγουν τὴν ἐμπαθῆ ζωήν.

B. Λῃστὰς δὲ λέγει τῶν δαιμόνων τὸ σύστημα, ἢ τὰ πάθη, ἅτινα τῶν ἀμφιασμάτων τῆς ἀρετῆς ἐκδύσαντες αὐτὸν, τὰ τῆς ἁμαρτίας τραύματα ἐπέθηκαν.

ΓΔ. Λευΐτας δὲ καὶ ἱερεῖς τὸν νόμον λέγει, ὡς μὴ τὸν πταίσαντα θεραπεύσαντα.

Ε. Τὸ δὲ, Ἀντιπαρῆλθεν, ἀντὶ τοῦ ἰδὼν τὴν ἐναντίαν ἔδωκε πάλιν ὅθεν ἦλθεν, μηδὲν ὠφελήσας.

Ϛ. Ὁ δὲ Σαμαρείτης, ἢ, ὁ δοκῶν εὐτελὴς εἶναι, ὡς αὐτὸς ἐνομίζετο καὶ ἐκαλεῖτο παρ' αὐτῶν· ἢ ἐκ τούτου τὸν διὰ τοῦ αὐτοῦ φυράματος πάντα καὶ Ἰουδαῖον καὶ ἐθνικὸν προσλαβόμενον λέγει.

Ζ. Ὑποζύγιον δὲ, τὸ αὐτοῦ σῶμα λέγει· ἔζευξε γὰρ τῇ ἀνθρωπότητι τὴν θεότητα. ἐπιστὰς ἁμαρτίας ἐθεράπευσεν, ἤγουν τὰ τραύματα.

Ἱερουσαλὴμ εὐκαίρως ὀνομασθείσης ὅπερ εἰρήνην σημαίνει Θεοῦ, πρὸς τὴν Ἱεριχὼ τὴν κοίλην καὶ χθαμαλὴν καὶ τῷ καύματι πνιγηρὰν κατωλίσθησε. δηλοῖ δὲ τὴν ἐμπαθῆ τοῦδε τοῦ κόσμου ζωὴν χωρίζουσαν Θεοῦ· λῃστὰς δὲ λέγει τὸ τῶν ἀγρίων δαιμόνων σύστημα, οἵτινες τῶν τῆς ἀρετῆς ἱματίων, ἀνδρίαν φημί, καὶ σωφροσύνην καὶ τὰ ὅμοια, ἐκδύσαντες αὐτὸν, τὰ τῆς ἁμαρτίας τραύματα καταλιπόντες ἐν αὐτῷ, ἀπῆλθον θέντες ἡμιθανῆ· καὶ γὰρ οὐκ ἔστι τούτοις ὅλως εὐχέρεια τοῦ πλήττειν, εἰ μὴ προλαβόντες συλήσωσι τὰ τῶν ἀρετῶν περιβόλαια, ὅθεν μετὰ τοῦτο πλήττουσιν ἀφειδῶς καὶ μέχρι θανάτου. οὐ γὰρ τὴν ἀρετὴν ἐκδῦσαι σπουδάζωσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμετέρας ἐρῶσιν ἀπωλείας. Ἐπειδὴ δὲ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ὁ νόμος ἐστὶν εἰσηγητὴς, διὰ τοῦ ἱερέως καὶ τοῦ Λευΐτου τὴν ἀνωφελῆ τοῦ νόμου σημαίνει πάροδον· οὐδὲ γὰρ τὰς πληγὰς τοῦ παραπεπτωκότος εἰς τοὺς λῃστὰς ἐθεράπευσεν· „ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφελεῖν ἁμαρτίας," καὶ ἐπεῖδε μὲν, ἠτόνησε δὲ, καὶ πρὸς τελείαν θεραπείαν οὐκ ἤρκεσεν, οὔτε κείμενον ἀνέστησε· τὸ γὰρ „ἀντιπαρῆλθε" δηλοῖ ὅτι οὐ παρώδευσε καταλείψας ἀθέατον, ἀλλ' ἔστη καὶ ἐθεάσατο, καὶ θεραπεῦσαι διενοήθη καὶ καὶ ἐψηλάφησε· πρὸς δὲ τὴν θεραπείαν ἀδυνατήσας, τῇ τῶν πληγῶν ἤτοι τῶν παθῶν ἐπικρατείᾳ νικηθεὶς, εἰς τοὐπίσω πάλιν ἀπέδραμε· τοῦτο γὰρ τὸ „ἀντιπαρῆλθεν" ἐνδείκνυται.

Ἀλλ' ὁ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἀπαρχῆς τοῦ φυράματος περιθέμενος, ἐν ᾗ παντὸς ἦν ἔθνους τὸ μέρος, Ἰουδαίου τε καὶ Σαμαρείτου καὶ Ἕλληνος, καὶ πάντων ἅπαξ ἀνθρώπων, τοῦτον μετὰ τοῦ σώματος, ὅπερ ἐστὶν ὑποζύγιον, τῷ τόπῳ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κακώσεως ἐπιστὰς τῶν τραυμάτων ἐθεράπευσε. καὶ γὰρ ὥδευσεν ἀληθῶς, οὐ παρώδευσεν. αὐτὸ τοῦτο πρόφασιν ὁδοῦ ποιησάμενος τὸ ἡμᾶς ἐπισκέψασθαι, δι' οὓς καὶ κατῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, δι' οὓς καὶ κατέλυσεν· οὐ γὰρ ὤφθη μόνον, ἀλλὰ καὶ συνανεστράφη τοῖς ἀνθρώποις, κατὰ ἀλήθειαν χωρὶς

Η. Οἶνον δὲ τὸν διδασκαλικὸν τρόπον τὸν στύφοντα καλεῖ.

Θ. Σὺν ἐλαίῳ δέ, ὅτι φιλανθρωπίᾳ τοῦτον ἐκέρασε τὸν λόγον· τοῦτο δὲ διὰ τὸ συνανακλίνεσθαι τελώναις.

Ι. Τὸ δέ, Ὑπὸ τὸ ἴδιον ὑποζύγιον ἀνεβίβασεν αὐτόν, ἐν ἑαυτῷ γὰρ ἡμᾶς ἐφόρεσε· ἐσμὲν γὰρ μέλη τοῦ σώματος αὐτοῦ.

ΙΑ Πανδοχεῖον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν καλεῖ τὴν πάντας δεχομένην· ἀλλὰ μὴ κατὰ τὸν νόμον λέγουσαν· Ἀμμανίτης καὶ Μωαβίτης εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου οὐκ εἰσελεύσεται.

ΙΒ. Τὸ δὲ δοῦναι τῷ πανδοκεῖ δύο δηνάρια εἰς ἐπιμέλειαν αὐτοῦ, σημαίνει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐπόπταις ἀποστόλοις καὶ διδασκάλοις λέγειν.

ΙΓ. Ὅτι ἐν δευτέρᾳ ἐλεύσει μου τὸν μισθὸν τοῖς ἐπιμελησαμένοις διδασκάλοις ἀποδώσω.

Pal. Gr. 220 f. 155 v. Sigl. σδ
Fronto Duc. II, 794-96.
cfr Cyrilli Alexand. Comment. in Lucam. = Migne, P.G. 72, 681-84.

τροπῆς καὶ φαντασίας γενόμενος ἄνθρωπος· τοῦτο γὰρ ἴδιον ἰατρῶν γνησίων καὶ φιλοστόργων τὸ συναναστρέφεσθαι τοῖς ἀρρωστοῦσι, καὶ μὴ ἀφίστασθαι πρὶν ἂν ὑγιαίνωσιν. ὅθεν καὶ οἶνον τοῖς ἕλκεσιν ἐπαντλῶν τὸν διδασκαλικὸν λόγον καὶ ἐπιστύφοντα, ἐλαίῳ τοῦτον ἐκέρασεν· οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν ἄκρατον αὐτὸν ἐνεγκεῖν· οὐ γὰρ ὑπέμεινε τὴν ὑπερβάλλουσαν στύψιν τὸ τῶν τραυμάτων χαλεπὸν καὶ ἀνίατον· ὅθεν διὰ τοῦτο ἁμαρτωλοῖς καὶ τελώναις συνανεκλίνετο· ἐπὶ τὸ ἴδιον δὲ ὑποζύγιον ἀνεβίβασεν· ἐν ἑαυτῷ γὰρ ἡμᾶς φέρει, ὅτι ἐσμὲν μέλη τοῦ σώματος αὐτοῦ· εἰς πανδοχεῖον δὲ ἀπήγαγε τουτέστιν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τὴν πάντων γενομένην δεκτικὴν καὶ χωρητικήν· οὐκέτι γὰρ κατὰ τὸ στενὸν τῆς νομικῆς σκιᾶς καὶ τῆς ἐν τύποις λατρείας ἀκούσωμεν, οὐκ εἰσελεύσεται Ἀμμωνίτης καὶ Μωαβίτης εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου, ἀλλὰ τοῦτο ἀκούομεν „πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη" κ.τ.ἑ. καὶ ὅτι „ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην δεκτὸς αὐτῷ ἐστι." Πῶς δὲ ἀπαγαγὼν μείζονος ἐπιμελείας ἠξίωσεν; ἐπειδὴ τῆς Ἐκκλησίας συλλεγείσης ἐκ τῶν τῇ πολυθείᾳ νενεκρωμένων ἐθνῶν, αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῇ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· οἰκῶν καὶ περιπατῶν καὶ πᾶσαν πνευματικὴν δωρούμενος χάριν.

Ἐπέχουσι δὲ τοῦ πανδοκος τύπον οἱ Ἀπόστολοι, καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, οἷς εἰς οὐρανοὺς ἀνιὼν ἔδωκεν ὁ δεσπότης Χριστὸς δύο δηνάρια, προνοεῖν ἐπιμελῶς τοῦ ἠρρωστηκότος ἐγκελευσάμενος, καὶ προσθείς, „ὡς ἐάν τι προσδαπανήσῃς, „ἐγὼ ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαί με ἀποδώσω σοι."

ſb. in initio omittit Εἰπὼν – ἄνθρωπος.

ſc. in toto decursu alia exhibet.

95 (648) ad Luc. X, 42.

Ὅτι κρεῖττον τῆς φιλοξενίας ἡ πίστις· καὶ τοῦτο δηλοῖ Χριστὸς ἐν τῇ Μάρθᾳ καὶ τῇ Μαρίᾳ· ἐκείνης γὰρ περὶ τὴν διακονίαν ἀσχολουμένης ταύτην προέκρινε Χριστὸς ὡς τὸν λόγον ἀκούουσαν αὐτοῦ· ἀλλ' ὅμως, τὴν μὲν οὐκ ἀπέστρεψεν ἀφ' ὧν ἐποίει, τὴν δὲ προσεδέξατο ἐφ' οἷς προσεῖχεν.

Pal. Gr. 220 f. 156 Sigl. σδ
Fronto Duc. II, 796.

ſa. Μέγα μὲν τὸ τῆς φιλοξενίας κατόρθωμα, ὅπερ ἡ Μάρθα ἔχουσα τὸν Κύριον ὑπεδέξατο, ὑψηλότερον ὅπερ ἡ Μαρία πεποίηκε, καθὼς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησε. παρακαθεσθεῖσα γὰρ πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ τῶν λόγων αὐτοῦ ἀκούουσα ἀπεδέχθη μειζόνως ὑπὲρ τὴν Μάρθαν.

ſb. concordat ad verbum.

ſc. prorsus deficit.

96 (649) ad Luc. XI, 9.

Τό, Ζητεῖτε καὶ κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν, καὶ τό, Πορεύεσθε ἐν νυκτὶ πρὸς τὸν φίλον εἰς τὸ λαβεῖν τι, τὴν ὄχλησιν καὶ τὸ μὴ ταχέως τῆς εὐχῆς ἀφίστασθαι λέγει· νύκτα δὲ εἶπεν, μᾶλλον δὲ μεσονύκτιον τὰς ἐσχάτας καὶ πρὸς τῷ τέλει ἐλπίδας ἡμῶν· οἰκοδεσπότην δέ, τὸν Θεὸν αὐτόν· τρεῖς δὲ ἄρα ὠνόμασε τὴν εἰς πατέρα καὶ τὴν Υἱὸν καὶ Ἅγιον Πνεῦμα πίστιν. Ὁ δὲ φίλος ὁ παραγενόμενος ἐξ ὁδοῦ καὶ ἐπιξενωθεὶς αὐτῷ, νοηθείη ἂν εἰκότως ὁ ἄγγελος, ἤγουν οἱ ἄγγελοι οἱ πρὸς τὰ ἔσχατα παραγινόμενοι παραλαβεῖν ἡμᾶς· φιλοῦσι γὰρ ἡμᾶς καὶ αὐτοὶ ὡς φιλανθρώπου Θεοῦ φιλάνθρωποι ὑπηρέται.

Pal. Gr. 220 f. 156 v. Sigl. συ
Fronto Ducaeus II, 797.

ſa. Τὸ δὲ „πορεύσεται μεσονυκτίου" περὶ τῶν εἰς τὰ ἔσχατα τοῦ βίου πρὸς συναίσθησιν ἐρχομένων τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων καὶ τῇ πίστει προστρεχόντων, τουτό φησιν ὁ φιλάνθρωπος· ὁ δὲ φίλος ὁ τῆς οἰκίας κύριος, ὁ Θεός ἐστιν ἡμῶν καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς, ὁ πάντας φιλῶν, καὶ τοὺς μή πως πεπιστευκότας αὐτῷ, καὶ διψῶν τὴν σωτηρίαν αὐτῶν· τρεῖς δὲ ἄρτους ὀνόμασε, τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Ἅγιον Πνεῦμα, πίστιν αἰνιττόμενος ἥ τις ἐστὶν ὁμολογία τῆς παναγίου καὶ ὁμοουσίου καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος. ὁ δὲ φίλος ὁ παραγενόμενος ἐξ ὁδοῦ καὶ ἐπιξενωθεὶς αὐτῷ, νοηθείη ἂν εἰκότως ὁ Ἄγγελος, ἤγουν οἱ Ἄγγελοι οἱ παραγενόμενοι πρὸς τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου ὥραν παραλαβεῖν ἡμᾶς· φιλοῦσι γὰρ ἡμᾶς καὶ αὐτοὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν εὐφροσύνην ποιούμενοι, ὡς ὁ Κύριος φησὶν „ὅτι χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ" κ.τ.ἑ.

ſb. μεσονυκτίως

ſc. a. h. l. alia praebet.

97 (650) ad Luc. XI, 9

Τὰ δὲ παιδία τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης ἀναπαυόμενα τούς, στραφέντας ὡς τὰ παιδία καὶ ἐν ἁπλῇ καρδίᾳ πεπιστευκότας τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ ἠξιωμένους τῷ Κυρίῳ συν-

ſa. τὰ δὲ παιδία τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης ἀναπαυόμενα τοὺς στραφέντας ὡς τὰ παιδία καὶ παραπεπιστευκότας ἐν ἁπλῇ καρδίᾳ τῷ Εὐαγγελίῳ παρίστησι, καὶ ἠξιωμένους τῷ Κυρίῳ

ἀναπαύεσθαι ἀεί· ἀναίδειαν δὲ ἐνταῦθα λέγει τὴν μεθ᾽ ὑπομονῆς ἐπιτεταμένην προσευχήν.

Pal. Gr. 220 f. 156 v. Cum praecedente sub eodem siglo. Fronto Duc. II, 797.

συναναπαύεσθαι, ὥς καὶ περὶ τούτου αὐτὸς ὁ Σωτὴρ λέγει „ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν" κ.τ.ἑ. „Ἀναίδειαν" ἐνταῦθα λέγει τὴν μεθ᾽ ὑπομονῆς ἐπιτεταμένην προσευχήν.

S^{b} ἐπιμονῆς.

S^{c} a.h.l. alia habet.

98 (651) ad Luc. XI, 27.

Διὰ τί τῆς γυναικὸς εἰπούσης Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, αὐτὸς εἶπεν· Μενοῦνγε μακάριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ; Διὰ τὸν καιρὸν καὶ τοὺς παρισταμένους τοῦτο λέγει καὶ διὰ τὸ φιλότιμον.

Pal. Gr. 220 f. 157 v. Sigl. σ υ Fronto Ducaeus II, 798.

S^{a} Διὰ τί τῆς γυναικὸς εἰπούσης „μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε" κ.τ.ἑ. αὐτὸς Χριστὸς ὁ δεσπότης εἶπε „μενοῦνγε μακάριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λογὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φυλάσσοντες αὐτόν;" ἁρμοδίως πρὸς τὸν καιρὸν τοῦτό φησι.

S^{b} concordat ad verbum

S^{c} prorsus deficit.

99 (652) ad Luc. XI, 37.

Τίνος ἕνεκεν πονηρῶν ὄντων τῶν Φαρισαίων πρὸς αὐτὸν κληθεὶς παρ᾽ ἑνὸς αὐτῶν, ἀπῆλθεν; νουτεθῆσαι τούτους βουλόμενος καὶ ἡμερῶσαι· ἐσκανδαλίσθη δὲ ὁ Φαρισαῖος ὅτι οὐ πρὸ τοῦ ἀρίστου ἐβαπτίσθη, ἀσυνέτως· Μωσῆς γὰρ οὐδαμοῦ προσέταξε τοῦτο ποιεῖν· ἡ γὰρ διὰ ὑδάτων ἀπόνιψις, χρειώδης ἐστὶν πρὸς ῥύπον σωματικόν, ἀκαθαρσίαν δὲ ψυχῆς ἀπαλλάξαι οὐ δύναται.

Pal. Gr. 220 f. 158 Sigl. σ ο Fronto Duc. II, 798-799.

Cfr etiam Cyrilli Alexandr. Commentarium in Lucam = Migne, P.G. 72, 709 et 712.

S^{a} Τίνος ἕνεκεν πονηρῶν καὶ βεβήλων ὄντων τῶν Φαρισαίων καὶ βασκάνων καὶ ἀλαζόνων, κληθεὶς παρ᾽ ἑνὸς ἐξ αὐτῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν οὐ παρῃτήσατο, ἀλλ᾽ εἰσελθὼν ἀνεκλίθη; οὐχ ὡς ἀγνοῶν τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς σκαιότητα ὁ πάντα εἰδὼς τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ νουθετῆσαι τούτους ἐπειγόμενος, μυσταγωγίας πρόφασιν τὸ πρᾶγμα ποιούμενος. Ἐσκανδαλίσθη δὲ ὁ Φαρισαῖος, ὅτι οὐ πρὸ τοῦ ἀρίστου ἐβαπτίσθη, ἀσυνέτως σφόδρα, τοῦτο γὰρ ἐποίουν ἐκεῖνοι, ῥύπου παντὸς ἑαυτοὺς, ὡς ἐνόμιζον, ἀπαλλάττοντες, ὅπερ οὐδαμοῦ προσέταξε Μωϋσῆς τοῦτο ποιεῖν.

Μόνη γὰρ διὰ τῶν ὑδάτων ἀπόνιψις χρειωδεστάτη λίαν ἐστὶ τοῖς ῥυπῶσι σωματικῶς ἀκαθαρσίαν δὲ τὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἀπαλλάξαι οὐ δύναται.

S^{b} concordat verbotenus.

S^{c} prorsus deficit.

100 (653) ad Luc. XI, 51.

Περὶ τοῦ Ζαχαρίου οὗ εἶπεν Κύριος ὅτι μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐσφάγη ὁ Νύσης φησὶν ὅτι ὁ πατὴρ ἦν τοῦ προδρόμου· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἀπεχώρισε μετὰ τὸν ἄφθορον τόκον τὴν παναγίαν Θεοτόκον Μαρίαν τοῦ ταῖς παρθένοις ἀποκεκληρωμένου τόπου ἐν τῷ ναῷ (ἦν δὲ οὗτος ὁ τόπος μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου) / κατέσφαξαν.

Pal. Gr. 220 f. 158 v. Sigl. σ ι Fronto Ducaeus II, 799.

Cfr quae scribit Migne. P.G. 72, 719 nota (1).

S^{a} Περὶ δὲ τοῦ Ζαχαρίου, οὗ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι μεταξὺ τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ ναοῦ ἐσφάγη, ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Νύσσης φησίν, ὅτι ὁ πατήρ ἐστι τοῦ προδρόμου· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἀπεχώρισε τὴν παναγίαν Θεοτόκον Μαρίαν, καὶ μετὰ τὸν ἄφθορον τόκον, τοῦ ταῖς παρθένοις ἀποκεκληρωμένου τόπου ἐν τῷ ναῷ, ἦν δὲ οὗτος ὁ τόπος μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ἐμαρτύρει δὲ καὶ βασιλέα τῆς κτίσεως εἶναι τὸν εἰς γέννησιν ἀνθρωπίνην οἰκονομικῶς ἐξ αὐτῆς κατὰ ἀλήθειαν προσελθόντα, φόβῳ τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεῖ ὑποχειρίους, διὰ τοῦτο τὸν ἱερέα μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου κατέσφαξαν.

S^{b} concordat ad verbum.

S^{c} prorsus alia habet.

101 (654) ad Luc XII, 13.

Διὰ τί πρὸς τὸν εἰπόντα αὐτῷ Διδάσκαλε, εἰπὲ τῷ ἀδελφῷ μου μερίσασθαι μετ᾽ ἐμοῦ τὴν κληρονομίαν, ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἄνθρωπε τίς με κατέστησε κριτὴν ἢ μεριστὴν ἐφ᾽ ὑμᾶς; Εἶπεν δὲ τοῦτο καὶ διὰ τὸ προκρίνειν αὐτὸν τὰ γήϊα τῶν θείων, καὶ διὰ τὸ προειπεῖν· Ἀπὸ δὲ τοῦ αἴροντος τὰ σὰ μὴ ἀπαίτει. Οὐ γάρ ἐστι, φησὶν, ἐν τῷ περισσεύειν τινὶ ἡ ζωὴ, διὰ τὸ μὴ τῷ πλούτῳ συνεκτείνεσθαι τὸ τῆς ζωῆς μέτρον.

Pal. Gr. 220 f. 159 v. Sigl. σ ο Fronto Ducaeus II, 799-800.

Cfr Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 732.

S^{a} Διὰ τί πρὸς τὸν εἰπόντα αὐτῷ „διδάσκαλε, εἰπὲ τῷ ἀδελφῷ μου μερίσασθαι μετ᾽ ἐμοῦ τὴν κληρονομίαν" ἀποκριθεὶς εἶπεν· „ἄνθρωπε, τίς με κατέστησεν ἄρχοντα ἢ μεριστὴν ἐφ᾽ ὑμᾶς"; ἐπειδήπερ ἐκεῖνος καταλιπὼν αἰτεῖν τὰ χρήσιμα καὶ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς συντείνοντα, περὶ γηΐνων τε καὶ προσκαίρων πραγμάτων ἐζήτει μεριστὴν αὐτὸν γενέσθαι, τούτου χάριν ὡς ὀχληρὸν καὶ οὐδὲν ἐθέλοντα μαθεῖν ὧν ἐχρῆν εἰδέναι, πράως ἀποπέμπεται ....
ἀπὸ γὰρ τοῦ „αἴροντος" φησι „τὰ σὰ μὴ ἀπαίτει" ....
Πῶς δὲ „οὐκ ἔστι ἐν τῷ περισσεύειν τινὶ ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ," διὰ τὸ μὴ πλούτῳ συνεκτείνεσθαι τὸ τῆς ζωῆς μέτρον καθὼς ἡμῖν σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ὑπέδειξεν αὐτὸς ὁ δεσπότης Χριστός.

S^{b} concordat ad verbum.

S^{c} prorsus alia habet.

2 (655) ad Luc. XII, 32.

Τὸ δὲ, Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν ...μνιον, τοῦτο ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἀπιστή... εἴρηται· μικρὸν δὲ ὀνομάζει ...ς ἁγίους, ἢ ἐπειδὴ παράκειται ...κρότης, τοῖς ἁγίοις ἐν τῷ κόσμῳ ... ἑκουσίως ἀκτήμοσιν· ἢ διὰ ... ἡττᾶσθαι τῇ τῶν ἀγγέλων πλη...ϊ.

Pal. Gr. 220 f. 160 Sigl. σδ
Fronto Ducaeus II, 800-801.
Cfr Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 741.

s^a Τὸ δὲ „Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν ποίμνιον" ἀντὶ τοῦ μὴ ἀπιστήσῃς εἴρηται, μικρὸν δὲ ποίμνιον ὀνομάζει τοὺς ἁγίους, ἢ ἐπειδὴ παράκειται μικρότης ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τοῖς ἑκουσίως ἀκτήμοσι καὶ ἀχρημάτοις, ἢ διὰ τὸ ἡττᾶσθαι τῆς τῶν Ἀγγέλων πληθυος ἀμετρήτου οὔσης, καὶ ἀσυγκρίτως πλεονεκτούσης τὰ καθ' ἡμᾶς.

s^b concordat ad verbum.
s^c a. h. l. alia habet.

3 (656) ad Luc. XII, 35.

Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν πε...ιεζωσμέναι· τὸ τῆς διανοίας ἕτοι...μον εἰς φιλεργίαν τῶν χρηστῶν ...ργων· διόπερ ὁ διδασκαλικὸς λύ...νος ψυχούσθω καὶ ἀρδευέσθω ὑπὸ ...ῆς πρακτικῆς ἀρετῆς. Γάμους ...ὲ ὀνομάζει διὰ τὸ μὴ εἶναι ἐκεῖ...εν τι κατηφές. Ἀωρὶ νυκτῶν λέ...ει, διὰ τὸ ἄδηλον· τὸ δὲ, Ἐν δευτέ...ᾳ καὶ τρίτῃ φυλακῇ, λέγειν αὐτὸν ...τοὺς ἀναμένοντας τὴν παρουσίαν αὐ...τοῦ. Μακάριοι, φησὶν, οἱ δοῦλοι ἐ...κεῖνοι. Περιζώσεται γὰρ καὶ δια...κονήσει αὐτοῖς, τοῦτό ἐστιν ὅτι τοῖς ...ἴσοις ἡμᾶς ἀνταμείψεται, καὶ ...ἴον κάμνοντας ἀνακτήσεται τρυ...φὰς ἡμῖν παραθεὶς τὰς πνευματικάς.

Pal. Gr. 220 f. 160 Sigl. υ–υ
Fronto Ducaeus II, 801-802.
Cfr. Cyrilli Alexandrini Commentar. in Lucam = Migne, P. G. 72, 744-745.

s^a Εἰπὼν ὅτι „ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι" οὐ τὴν τοῦ σώματος ὀσφὺν διεζωσμένην ἡμᾶς ἔχειν παρακελεύεται, ἀλλὰ τὸ τῆς διανοίας ἕτοιμον εἰς φιλεργίαν τοῖς ἐφ' ἅπασι δηλονότι τοῖς ἐπαινουμένοις.

. . . .

ὁ μὲν γὰρ ἔνδον ἡμᾶς φωτίζει, ὁ δὲ ἔξω τοὺς ἄλλους· διόπερ ὁ διδασκαλικὸς λύχνος ψυχούσθω καὶ ἀρδευέσθω καὶ τρεφέσθω ὑπὸ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, ἵνα μὴ σκοτεινὸς ᾖ καὶ ἀλαμπής.

Γάμους δὲ ὀνομάζει, διὰ τὸ μηδὲν ὅλως κατηφὲς ἢ λυπηρὸν ὑπάρχειν παρὰ τῇ θείᾳ καὶ ἀκηράτῳ φύσει, ἵνα ἐλθόντος, φησί, δῆλον δὲ ὅτι ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἀθρόως καὶ ἀδοκήτως, καθάπερ ἀώρῳ τῶν νυκτῶν ἐφιστάμενος, ὅπερ σημαίνει τὸ ἄδηλον τῆς παρουσίας αὐτοῦ, οὓς ἂν παρεσκευασμένους εὕρῃ καὶ ἑτοίμους, εἴτε ἐν τῇ δευτέρᾳ εἴτε ἐν τῇ τρίτῃ φυλακῇ τῆς νυκτός, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἀναμένοντας, καὶ διὰ τοῦτο πᾶσαν ἀρετὴν ἐργασαμένους, „μακάριοι, φησίν, οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι" κ. τ. ἑ.

s^b ἀώρως loco ἀώρῳ
ἐργαζομένους. ἐργασαμένους
s^c prorsus alia habet a. h. l.

104 (657) ad Luc. XII, 35.

Ἢ πρώτην μὲν φυλακὴν, τὴν πρώτην ἡλικίαν· δευτέραν τὴν δευτέραν ἡλικίαν· τρίτην τὴν ἐπὶ τὸ γῆρας.

Palat. Gr. 220 f. 160 Cum praecedente sub uno siglo.
Fronto Duc. II, 802.

s^a Τίνες δὲ πρώτην καὶ δευτέραν φυλακὴν καὶ τρίτην τὸ διάφορον τῶν ἡλικιῶν ἐξηγήσαντο, πρώτην μὲν, καθ' ἣν παῖδές ἐσμεν ἄνηβοι, δευτέραν δὲ καθ' ἣν νεανίαι, καὶ τρίτην, καθ' ἣ πρεσβῦται.

s^b concordat verbotenus.
s^c deficit.

105 (658) ad Luc. XII, 48.

Διὰ τί ὁ δοῦλος ὁ μὴ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ὑπέχει λόγον; Διότι μὴ ἠθέλησεν εἰδέναι, δυνάμενος μαθεῖν· ποῖος ἀπαλλάξει λόγος τοῦ χρῆναι πολλὰς ὑπομεῖναι πληγὰς τὸν εἰδότα καὶ ῥαθυμοῦντα.

Pal. Gr. 220 f. 160v. Sigl. σσο
Fronto Ducaeus II, 802.
Cfr Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 452.

s^a Διὰ ποίαν αἰτίαν „ὁ δοῦλος ὁ μὴ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, καὶ ποιήσας ἄξια πληγῶν" ὑπέχει λόγον; διότι μὴ ἠθέλησεν εἰδέναι, δυνάμενος μαθεῖν· εἰ δὲ ὁ μὴ γνοὺς ὅλος οὐκ ἄμοιρος ὀργῆς ἔσται, ὅτι μὴ εἰδὼς κατημέλησε τοῦ μαθεῖν, ποῖος ἀπαλλάξει λόγος τοῦ χρῆναι πολλὰς ὑπομεῖναι πληγὰς, τὸν εἰδότα καὶ ῥαθυμήσαντα.

s^b et s^c deficiunt.

106 (659) ad Luc. XII, 48.

Εἰπὼν, Παντὶ ᾧ ἐδόθη πολὺ, πολὺ ζητηθήσεται παρ' αὐτοῦ, ἔδειξεν ὅτι φορτικώτερον τῶν διδασκόντων ἐστὶ τὸ κρῖμα.

Pal. Gr. 220 f. 161 Sigl. στο
Fronto Ducaeus II, 802.

s^a Εἰπὼν δὲ ὅτι „παντὶ ᾧ ἐδόθη πολὺ, πολὺ ζητηθήσεται παρ' αὐτοῦ" ἔδειξεν ὅτι φορτικώτερον τῶν διδασκόντων τὸ κρῖμα.

s^b concordat ad verbum.
s^c φορτικὸν γὰρ τῶν δ.

107 (660) ad Luc. XII, 49.

Γῆν ἡμῶν τὰ σκηνώματα λέγει, εἰς ἃ βούλεται ταχέως ἀναφθῆναι τὴν ὀξυκίνητον τῆς διδασκαλίας αὐτῶν καὶ διάπυρον πρᾶξιν.

Pal. Gr. 220 f. 161 Sigl. υυ
Fronto Ducaeus II deficit.

s^a s^b s^c deficiunt.

108 (661) ad Luc. XIII, 1

Περὶ δὲ τῶν Γαλιλαίων ὧν ἀπήγγειλαν τῷ Χριστῷ ὅτι τὸ αἷμα αὐτῶν ὁ Πιλάτος ἔμιξε μετὰ τῶν θυσιῶν

s^a Περὶ τῶν Γαλιλαίων ὧν ἀπήγγειλαν τῷ Χριστῷ ὅτι τὸ αἷμα αὐτῶν ὁ Πιλάτος ἔμιξε μετὰ τῶν θυσιῶν

ρὴ γινώσκειν ὅτι οὗτοί εἰσιν οἱ
τοῖς δόγμασι ἐξακολουθήσαντες Ἰου-
ὰ τοῦ Γαλιλαίου, οὗ καὶ αὐτὸς ὁ
Λουκᾶς ἐν ταῖς πράξεσι τῶν ἀποστόλων
μέμνηται· ἦν δὲ τὸ δόγμα τοῦ Ἰ-
ούδα, ὡς Ἰώσηπος (in margine ἱστο-
ρία) λέγει· ἐδίδασκε γὰρ μηδένα κύ-
ριον λέγειν μήτε κατὰ φιλοφροσύ-
νην· καὶ τὰς θυσίας δὲ τὰς ὑπὲρ
τῶν Ῥωμαίων βασιλέων προσφερομέ-
νας καὶ τῆς αὐτῶν σωτηρίας, ὡς
μὴ ἐκ τοῦ Μωσέως οὔσας, ἀπέκοπ-
τεν· ἐπὶ τούτοις ἀγανακτήσας ὁ
Πιλάτος παρ᾽ αὐταῖς ταῖς κατὰ τὸν
νόμον προσφερομέναις θυσίαις ὑπ᾽
αὐτῶν, κατέσφαξεν αὐτούς. Λέγει
οὖν αὐτὸς Χριστὸς ἁμαρτωλούς, οὐ
μὴν τῶν πεπονθότων χείρονας, ἁ-
μαρτωλοὺς δὲ διὰ τὸ στασιάσαι
αὐτούς.

Pal. Gr. 220 f. 161 Sigl. σδ
Fronto Ducaeus II, 802-803.
Cfr Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. = Migne, 72, 761.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι οὗτοί εἰσιν οἱ
τοῖς δόγμασιν ἐξακολουθήσαντες
Ἰούδα τοῦ Γαλιλαίου, οὗ καὶ ὁ Λου-
κᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν Ἀποστό-
λων μέμνηται. ἦν δὲ τὸ δόγμα τοῦ
Ἰούδα, ὡς καὶ Ἰώσηπος ἐν τοῖς τε-
λευταίοις τῆς Ἰουδαϊκῆς Ἀρχαιολο-
γίας ἔδειξε, φαντασίαν ἐξαγγέλλον,
πολλὴν πρόφασιν δῆθεν εὐσεβείας.
κύριον γὰρ μηδὲ μέχρι στόματος ἔ-
φασκε, μὴ δεῖν τινα λέγειν, μηδὲ κα-
τά τινα τιμὴν μήτε κατὰ φιλοφρο-
σύνην· οὕτω δὲ μήτε τὸν βασιλεύοντα:
ὅθεν καὶ πολλοί γε αὐτῶν περὶ τοῦ μὴ
εἰπεν Καίσαρα Κύριον, χαλεπωτάτας
αἰκίας ὑπέμειναν. παρὰ τὰς διατετα-
γμένας ἐν τῷ Μωϋσέως νόμῳ θυ-
σίας ἀναφέρεσθαι τῷ Θεῷ. Διόπερ
καὶ ἐκώλυον τὰς ὑπὸ τῆς γερουσίας
τοῦ λαοῦ παραδεδομένους γίγνεσθαι
περὶ τῆς σωτηρίας τοῦ βασιλέως καὶ
τοῦ Ῥωμαίων ἔθνους θυσίας. εἰκὸς
οὖν ἐπὶ τούτοις ἀγανακτοῦντα πρὸς
Γαλιλαίους τὸν Πίλατον κελεῦσαι
παρ᾽ αὐταῖς αἷς ἐδόκουν κατὰ τὸν
νόμον προσφέρειν θυσίαις αὐτοὺς
ἀναιρεθῆναι, ὥστε ἀναμιχθῆναι ταῖς
προσφερομέναις θυσίαις τὸ αἷμα
τῶν προσφερόντων. ταῦτα οὖν ἐπεί-
περ ἐδόκει ὑπὲρ εὐσεβείας γίνεσθαι,
ἀπήγγελον τῷ Σωτῆρι, βουλόμενοι
τὸ ἐπὶ τούτοις ἀρέσκον αὐτῷ μαθεῖν·
καὶ γὰρ ἐνόμιζόν τινες ἀπὸ τοῦ
λαοῦ δικαιότατα κατὰ τὰς ἁμαρτίας
αὐτῶν ταῦτα πεπονθέναι τοὺς ἀ-
ναιρεθέντας, ἅτε στάσιν κινήσαντας
τῷ λαῷ, καὶ ἐπὶ τῷ μισεῖν ἐρεθί-
σαντας τοὺς ἄρχοντας κατὰ τῶν ὑπη-
κόων· διὸ αὐτὸς τὸ μὲν εἶναι
αὐτοὺς ἁμαρτωλοὺς τίθησιν, οὐ μὴν
φησιν ταῦτα αὐτοὺς πεπονθέναι, ὡς
τῶν μὴ πεπονθότων χείρονας.

Sb omittit χαλεπωτάτας - θυσίας
Sc prorsus deficit.

109 (662) ad Luc. XIII, 4.

Ὅτι ὁ πύργος ἐφ᾽ οὓς ἔπεσε
καὶ τοὺς δεκαοκτὼ κατέσχεν, ἐσή-
μαινε διὰ μὲν τοῦ πυργοῦ, τὴν

Sa Ὁ πύργος ὁ πεσὼν ἐν τῷ Σιλοὰμ
οὐχ ὡς ἁμαρτωλοτέρους πάντων ὄντας
τοὺς δέκα καὶ ὀκτὼ κατέχωσιν, καθ-

πόλιν· διὰ τῶν καταχωσθέντων, τοὺς
ἑαλωκότας ὑπὸ Τίτου.

Pal. Gr. 220 f. 162 v. Sigl. σρ
Fronto Duc. II, 803.
Cfr Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. = Migne, P. G. 72, 761.

ὡς καὶ αὐτός φησιν ὁ Κύριος, ἀλλὰ
δι᾽ ὀλίγων ὑπόδειγμα τοῖς οἰκοῦσι τὴν
Ἱερουσαλὴμ γέγονε. καὶ ὁ μὲν εἷς
πύργος παραβάλλεται ὅλῃ τῇ πόλει, ἵ-
να τὸ μέρος ἐκφοβήσῃ τὸ ὅλον, οἱ
δέκα καὶ ὀκτὼ τῷ λαῷ τῆς πόλεως·
ὅθεν ἐπείπερ τοῖς οἰκήτορσι παρέ-
μεινε, καὶ αὐτοὶ σὺν αὐτῇ μικρὸν
ὕστερον τοῖς αὐτοῖς περιέπεσαν οἷς-
περ ὁ πύργος καὶ οἱ δέκα καὶ ὀκ-
τώ, ὅτε τὴν Ἱερουσαλὴμ ὁ Τίτος
καταστρέψας ἐθανάτωσε πολὺν λα-
όν

Sb κατέστρεψε καί.
Sc a. h. l. alia habet.

110 (663) ad Luc. XIII, 6.

Ἡ τῆς συκῆς παραβολὴ τὴν ἀ-
καρπίαν ἐλέγχει τῆς Ἱερουσαλήμ,
φύλλα μόνον πικρὰ ποιούσης καὶ
ἀνθηρὰ τῷ φαίνεσθαι, καρπὸν δὲ μὴ
ἐχούσης, τρίτον λέγει ἐληλυθέναι,
διὰ Μωϋσέως, διὰ τῶν προφητῶν
δι᾽ ἑαυτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 162 v. Sig. συ
Fronto Duc. II, 803-804.

Sa Ἡ τῆς συκῆς παραβολὴ τὴν
ἀκαρπίαν ἐλέγχει τῆς Ἱερουσαλὴμ
φύλλα μόνον μικρὰ ποιοῦσαν καὶ
ἀνθηρὰ τῷ φαίνεσθαι, καρπὸν δὲ μὴ
παρέχουσαν· τρίτον λέγει ἐληλυθέναι
διὰ Μωϋσέως.

Sb omittit φύλλα - ἐληλυθέναι
Sc a. h. l. alia praebet.

111 (664) ad Luc. XIII, 6.

Ἡ εὐαγγελικὴ συκή, ἡ ἀνθρωπό-
της ἐστίν· ὁ οἰκοδεσπότης ὁ Θεὸς καὶ
Πατήρ· ὁ δὲ ἀμπελουργὸς ὁ Υἱὸς τοῦ
Θεοῦ ὁ φιλοπονῆσαι, καὶ ἐκκαθᾶραι
τὸν ἀμπελῶνα ἐλθών. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ
Πατὴρ, ὁ καὶ οἰκοδεσπότης ἐκεῖνός
ἐστιν ὁ κελεύων τὴν συκῆν ὡς ἄ-
καρπον ἐκκοπῆναι. Τὸ δέ, "Ἄφες αὐ-
τὴν καὶ τούτῳ τῷ ἔτει, λέγειν, διὰ
νόμου καὶ προφήτων οὐκ ἐβελτιώθη-
σαν, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀρδευθῆναι δόγ-
μασιν· ὡς εἰ μὲν ποιήσωσι καρπὸν
εὖ· εἰ δὲ μή, εἰς τὸ μέλλον ἐκκό-
ψεις, εἰς τὸν ἔπειτα αἰῶνα καὶ
εἰς τὴν κρίσιν. Ἔστι δὲ ἡ μὲν
πρώτη ἀθέτησις, ἡ ἐν τῷ παραδεί-
σῳ· ἡ δευτέρα, ἡ ἐν τῷ νόμῳ· ἡ
τρίτη ἡ ἐν χάριτι.

Pal. Gr. 220 f. 162 v. Sigl. σδ
Fronto Duc. II, 804.

Sa Ἡ Εὐαγγελικὴ συκῆ ἡ ἀνθρω-
πότης ἐστί, ὁ δὲ οἰκοδεσπότης ὁ Θεὸς
καὶ Πατήρ, ὁ δὲ ἀμπελουργὸς ὁ Υἱ-
ὸς τοῦ Θεοῦ, φιλοπονῆσαι καὶ ἐκκαθᾶ-
ραι τὸν ἀμπελῶνα ἡμῶν ἐνδημήσας.
ἐκκοπῆναι δὲ παρὰ τοῦ οἰκοδεσπότου
κελευσθεῖσαν τὴν συκὴν ὡς ἄκαρπον.
Ἄφες αὐτήν, φησιν, καὶ τοῦτο τὸ ἔτος"
εἰ διὰ νόμου· εἰ διὰ νόμου καὶ προ-
φητῶν οὐκ ἐβελτιώθησαν καὶ μετανοί-
ας καρποὺς οὐκ ἀπέδωκαν [καὶ]
τοῖς ἐμοῖς ἀρδευθῶσι δόγμασι καὶ πα-
θήμασι· κἂν μὲν ποιήσωσι καρπὸν εὐ-
παθείας· εἰ δὲ μήγε, εἰς τὸ μέλλον ἐκ-
κόψῃς αὐτήν, εἰς τὸν ἄλλον αἰῶνα
τῆς τῶν δικαίων σου μερίδος, ἐκτε-
μὼν αὐτούς· ἔστι δὲ ἡ πρώτη ἀθέτησις
τῆς ἐντολῆς, ἡ παράβασις ἡ ἀπὸ τοῦ
ξύλου, τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου
προστάττουσα μὴ γεύεσθαι· ἡ δὲ
δευτέρα, ἡ ἐν τῷ νόμῳ δυσσέβεια

ἢ πρὸς τὸν μόσχον· ἡ δὲ τρίτη ἀσέβεια ἡ ἐν τῇ χάριτι τυγχάνει παραίτησις „οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα" καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ἀπαρνουμένων.

fa hoc scholion Isidoro Pelus. assignat

fb ἐκκαθαρίσαι

fc deficit.

112 (665) ad Luc. XIII, 11.

Ἡ συγκύπτουσα χαμαί, ἔπαθε τοῦτο ἐκ σατανικῆς ἀγριότητος, ὡς παρεωραμένη παρὰ Θεοῦ δι' οἰκεῖα δηλονότι πταίσματα.

Pal. Gr. 220 f. 162v. Sigl. deest.
Fronto Ducaeus II, 804.

fa Ἡ συγκύπτουσα γυνὴ τοῦτο λέγεται παθεῖν ἐξ ἀγριότητος διαβολικῆς, καθώς φησιν ὁ δεσπότης, „ἣν ἔδησεν ὁ Σατανᾶς, ἔτη δέκα καὶ ὀκτὼ" ἴσως παρεωραμένη παρὰ Θεοῦ δι' οἰκεῖα πταίσματα.

fb συγκεκωφυῖα

fc simillimam ideam aliis exprimit verbis.

113 (666) ad Luc. XIII, 31.

Τὸ, „Ἔξελθε καὶ πορεύου ἐντεῦθεν" τῶν Φαρισαίων λεγόντων, ἐκ φθόνου ἐστὶν, οὐδὲ γὰρ ἤθελον ὠφελεῖσθαι τινας, οὐδὲ θεοσημείας γίνεσθαι ἀπὸ φθόνου. Ἐν δὲ τῷ λέγειν αὐτοὺς, Ἡρώδης σε θέλει ἀποκτεῖναι, προφασιζόμενοι ἔλεγον καὶ ἐκφοβοῦντες. Διὸ καὶ ὡς γινώσκων ὅτι ψεύδονται, λέγει· Εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ καὶ τινὲς μὲν ἐνόμισαν ἀλώπεκα τὸν Ἡρώδην λέγειν· οὐχ οὕτως δὲ ἔχει· ἀλλὰ ἀλώπεκα λέγει τὴν ἐκείνων δολιότητα καὶ σκαιότητα, εὐφυέστατα μέσῃ χρώμενος φωνῇ· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκείνῃ τῇ ἀλώπεκι, ἀλλὰ, Ταύτῃ. Ἐπιπλήττων δὲ αὐτοὺς λέγει· Ἰδοὺ δαιμόνια ἐκβάλλω καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ· διὰ τοῦ εἰπεῖν, Τελειοῦμαι τὸν θάνατον αὐτοῦ μηνύει, καὶ ὅτι ἑκὼν καὶ οὔτε Ἡρώδης, οὔτε αὐτοὶ, πρὸ καιροῦ τι ποιήσαιεν.

Pal. Gr. 220 f. 162v. Sigl. συ
Fronto Ducaeus II, 805.
Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 781.

fa Τὸ δὲ „ἔξελθε καὶ πορεύου ἐντεῦθεν" φθόνῳ φερόμενοι οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον δεσπότῃ Χριστῷ· οὐδὲ γὰρ ἤθελόν τινας ὠφελεῖσθαι ὑπ' αὐτοῦ, οὔτε ταῖς θεοσημίαις, οὔτε ταῖς ὑπὲρ νόμον μυσταγωγίαις. Ὅπερ γὰρ εἶπον „ὅτι Ἡρώδης θέλει σε ἀποκτεῖναι" προφασιζόμενοι ἔλεγον, ὅθεν αὐτὸς ὡς ἐτάζων νεφροὺς καὶ καρδίας, τοῦτο εἰδὼς, πράως τε καὶ ἐπεσκιασμένως, καθὼς ἔθος αὐτῷ, ἀνταποκριθεὶς εἶπε „εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ". καὶ δοκεῖ μέν πως γεγράφθαι καὶ βλέπειν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν εἰς τὸ Ἡρώδου πρόσωπον, ὥς τινες ἐνόμισαν, ἔρχεται δὲ μᾶλλον κατὰ τῆς Φαρισαίων σκαιότητος. οὐ γὰρ εἶπε τῇ ἀλώπεκι ἐκείνῃ, ἀλλὰ ταύτῃ εὐφυέστατα μέσῃ τινὶ χρώμενος φωνῇ, σαφῶς δεικνύων ἐγγὺς ὄντας τῇ ἀλώπεκι τοὺς Φαρισαίους τῇ πανουργίᾳ.

Ὅπερ δὲ ἤθει λυπεῖν τὸ τῶν Φαρισαίων στῖφος, ἀποπληροῦν ἐπαγγέλλεται λέγων „ἰδοὺ ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ". Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „τελειοῦμαι" ἔδειξεν, ὅτι ἑκὼν ὑπομένει τὸ ἐπὶ τῷ

σταυρῷ πάθος, καὶ τότε ὑπέρχεται γε τοῦ σῶσαι τὴν ὑπ' οὐρανόν.

fb concordat ad verb.

fc similem ideam aliis exprimit verbis.

114 (667) ad Luc. XIII, 33

Τὸ, Οὐκ ἐνδέχεται προφήτην ἔξω Ἱερουσαλὴμ, ἀποθανεῖν λέγειν αὐτὸν, ὡς κατηγορίαν εἰσάγει τὸν λόγον.

Pal. Gr. 220 f. 162v. Sigl. συ
Fronto Duc. II, 805.
Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, 72, 781 et 784.

fa Εἰπὼν δὲ ὅτι „οὐκ ἐνδέχεται προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσαλὴμ", πολλοῖς ἁγίων αἵμασι ποιεῖται ἔνοχον τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὅτι τοῦτό φησιν, ἀπόκειται αὐτῇ τὸ καὶ ἐμὲ αὐτὸν τὸν τῶν προφητῶν κύριον ἐν αὐτῇ παθεῖν.

fb omittit πολλοῖς – καὶ ὅτι.

fc a. h. l. alia praebet.

115 (668) ad Luc. XIV, 15.

Ὁ εἰπὼν, Μακάριος ὅστις φάγεται ἄριστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, οὐ τέλειος ἦν, ἐνόμιζε γὰρ σωματικὴν βρῶσιν εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ.

Pal. Gr. 220 f. 163v. Sigl. συ
Fronto Ducaeus II, 807.
Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 788.

fa Ὁ εἰπὼν „μακάριος ὅς τις φάγεται ἄριστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν" οὔπω μὲν ἦν πνευματικὸς, ψυχικὸς δὲ μᾶλλον, καὶ ἀνεπιτηδείως ἔχων πρὸς σύνεσιν ἀκριβῆ τῶν λαλουμένων περὶ Χριστοῦ, ᾤετο γὰρ σωματικὰς ἔσεσθαι τῶν ἁγίων τὰς ἀμοιβάς.

fb concordat verbotenus.

fc prorsus alia affert.

116 (669) ad Luc. XIV, 16

Τὸ, Ἄνθρωπός τις ἐποίησε δεῖπνον ἄνθρωπον τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα λέγει· αἱ γὰρ εἰκόνες τῶν παραβολῶν πλάττουσιν ἀλήθειαν· οὐκ αὐταὶ δὲ πάντως εἰσὶν ἀλήθειαι. Δεῖπνον, φησὶν, πεποίηκεν, οὐκ ἄριστον· ἐπὶ γὰρ συντελείᾳ τὸ Χριστοῦ πάθος τὴν οἰκουμένην πανήγυριν.

Pal. Gr. 220 f. 163v. Sigl. συ
Fronto Ducaeus II, 807.

fa „Ἄνθρωπός τις, φησὶν, ἐποίησε δεῖπνον μέγα" καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος νοηθείη Θεὸς ἂν, καὶ Πατήρ· αἱ γὰρ εἰκόνες πλάττονται πρὸς τὸ ἀληθὲς, οὐκ αὐταὶ δὲ πάντως εἰσὶν ἡ ἀλήθεια· οὕτω δὴ οὖν ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης μέγα πεποίηκε δεῖπνον, τουτέστιν, οἰκουμενικὴν εἰργάσατο πανήγυριν.

fb ἄνθρωπος καὶ Πατὴρ (!)

fc prorsus alia praebet.

117 (670) ad Luc. XIV, 16.

Ἐκάλεσε δὲ πολλοὺς, τὰ πλήθη

fa ἐκάλεσε δὲ πολλοὺς, τὰ πλήθη δη-

τῶν Ἰουδαίων. Τίς δὲ ὁ ἀπεσταλμέ-
ρος ὃν καὶ δοῦλόν φησιν; Αὐτὸς ὁ
Χριστὸς διὰ τὴν σάρκα μορφὴν
δούλου ἀνέλαβεν. Τί δὲ ἡτοίμασε
τοῖς κεκλημένοις; Ἁμαρτιῶν ἄφε-
σιν, υἱοθεσίας λαμπρότητα. Τὸ δὲ
Ἤρξαντο ἀπὸ μιᾶς παραιτεῖσθαι
τοῦτ᾽ ἔστιν τὸ ἐξ ἑνὸς συνθήματος
μηδένα λόγον ποιησαμένους τῆς
κλήσεως, γεωδεστέροις ἀσυνέτως
προσνενευκότες. κέκληνται δὲ
ἀντ᾽ ἐκείνων οἱ εἰς τὰς πλατείας
καὶ τὰς ῥύμας, οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαϊ-
κῆς πληθύος, ἀσθενῆ τε καὶ ἀγεν-
νῆ τὴν διάνοιαν ἕως τινὸς ἔχοντες
καὶ ἀφεγγῆ καὶ χωλεύουσαν· ὑγι-
εῖς δὲ καὶ εὔρωστοι διὰ τῆς εἰς
Χριστὸν πίστεως. Τὸ δὲ, Ἔτι τόπος
ἐστὶ, λέγει τὸν δειπνοκλήτορα
διὰ τοὺς ἀγροικοτέρους λέγει
πάντη καὶ κτηνοπρεπεῖς. (Pg
addit: σημαίνει τὸ, δοῦλος εἶ-
πεν γὰρ Ἀγγαῖος, ἄγγελος τοῦ Κυ-
ρίου τῷ λαῷ ἐγώ εἰμι μεθ᾽ ὑμῶν
λέγει Κύριος.)

Pal. Gr. 220 f. 163 v. Sigl.
idem cum praecedente.
Cyrilli Alex. Commentar. in
Lucam = Migne, P.G. 72,
789 et 792.

λονότι τῶν Ἰουδαίων. τίς δὲ ἦν ὁ
ἀπεσταλμένος, ὃν δὴ καὶ δοῦλον
εἶναί φησιν; αὐτὸς ὁ Χριστὸς· ὅσ-
τις Θεὸς ὢν φύσει καὶ Υἱὸς ἀληθι-
νὸς „μορφὴν δούλου ἑαυτὸν κε-
νώσας ἀνέλαβε." Ποῖα δὲ ἦν ἃ ἡτοί-
μασε τοῖς κεκλημένοις; ἁμαρτι-
ῶν ἀπόθεσιν, Πνεύματος Ἁγίου
μέθεξιν, υἱοθεσίας, λαμπρότητα,
βασιλείαν οὐρανῶν· ἐπὶ ταῦτα κέ-
κληκε Χριστὸς καὶ Θεὸς διὰ τῶν
εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων πρό γε
τῶν ἄλλων τὸν Ἰσραήλ.

Τὸ δὲ „ἤρξαντο ἀπὸ μιᾶς πάν-
τες παραιτεῖσθαι" τοῦτό ἐστιν, ὅτι ὡς
ἐξ ἑνὸς συνθήματος οὐδένα λόγον ἐποιή-
σαντο τῆς κλήσεως, τοῖς γεωδεστέ-
ροις ἀσυνέτως προσνενευκότες, ἀγρῶν
τε καὶ γεωργίας καὶ παιδοποιίας ἕνε-
κα.

Τίνες δὲ ἂν νοηθεῖεν οἱ παραιτη-
σάμενοι; ἢ τάχα που τῆς Ἰουδαίων
συναγωγῆς οἱ προεστηκότες, ἄνδρες ἄ-
δροι τὰ βαλλάντια καὶ φιλοκερδίας ἡττώ-
μενοι, καὶ πᾶσαν εἰς τοῦτο δαπανῶν-
τες σπουδήν· διὰ πάσης γὰρ ὡς ἔπος εἰ-
πεῖν τῆς θεοπνεύστου γραφῆς ἐπ᾽ αὐ-
τοῖς δὴ τούτοις διαβεβλημένους ἔνε-
στιν ἰδεῖν τούτους. διὸ καὶ ἔξω μεμε-
νήκασι τῆς ἑορτῆς, ταῖς οὕτω σκλη-
ραῖς ἀπειθείαις, τὸ μέγα δεῖπνον περι-
υβρίσαντες.

Κέκληνται δὲ ἀντ᾽ ἐκείνων οἱ
εἰς τὰς πλατείας καὶ τὰς ῥύμας,
οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πληθύος
ἀσθενῆ τε καὶ ἀγεννῆ τὴν διάνοιαν
ἕως τινὸς ἔχοντες καὶ ἀφεγγῆ καὶ
χωλεύουσαν, ὑγιεῖς δὲ καὶ εὔρρω-
στοι διὰ τῆς εἰς Χριστὸν γενομένης
πίστεως· ἐδιδάχθησαν γὰρ ὀρθοποδεῖν,
καὶ τὸ θεῖον εἰς νοῦν ἐδέξαντο φῶς·
ὅτι δὲ πεπιστεύκασι τῶν Ἰουδαίων
οὐκ εὐαρίθμητοι, διαμάθοι τις ἂν
ταῖς τῶν ἁγίων Ἀποστόλων Πράξεσιν
ἐντυχών.

Ἀγαθὸς ὢν φύσει ὁ Θεὸς καὶ
φιλάνθρωπος καὶ εἰς τὰς ὁδοὺς καὶ
εἰς τοὺς φραγμοὺς ἐξαποστέλλει
τὸν δειπνοκλήτορα, ὅπερ ἀποφαί-
νει τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν, μετάγε
τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ εἰσενενε-
γμένους διὰ τῆς πίστεως· καὶ γὰρ
„ἔτι τόπος ἐστί," φησιν· ὑπῆρχον δὲ
οἱ ἐξ ἐθνῶν ἄγροικοι τὰς φρέ-
νας, καὶ ἀπηγριωμένοι τὸν νοῦν,
καὶ οἷον ἔξω πόλεως διάγοντες,
διὰ τὸ μὴ ζῆν ἐν εὐνομίᾳ, κτηνο-
πρεπῶς δὲ μᾶλλον, καὶ σὺν ἀλο-
γίᾳ πολλῇ.

Sb. φιλοκερδίᾳ
omittit ὡς ante ἔπος.
Sc. a. h. l. alia habet.

118 (671) ad Luc. XIV, 28

Τὸ ἐκ τῆς τοῦ πύργου οἰκο-
δομῆς ἡμῖν ὑποδηλούμενον, τοῦτό
ἐστιν, ἵνα οἱ τὴν εὐκλεᾶ ζωὴν κατ-
ορθοῦν ἑλόμενοι, τὴν ἀρκοῦσαν ἐν τού-
τῳ προθυμίαν, τῷ ἑαυτῶν ἐγκαταθέ-
μενοι νοΐ διατελῶσιν.

Pal. Gr. 220 f. 164. Sigl. ∽∽
Frantz Luc. II, 809.

Sa. Τὸ δὲ ἐκ τῆς τοῦ πύργου
οἰκοδομῆς ἡμῖν ὑποδηλούμενον τοῦ-
τό ἐστιν, ἵνα οἱ τὴν εὐκλεᾶ καὶ
ἀμώμητον ζωὴν κατορθοῦν ἑλό-
μενοι, τὴν ἀρκοῦσαν ἐν τούτῳ προ-
θυμίαν τῷ ἑαυτῶν ἐγκαταθέμενοι
νοΐ, οὕτως ἔχονται τῆς τοιαύτης
μακαρίας πολιτείας.

Sb. ἐπιδηλούμενον
Sc. concordat ad verb. cum
Pal. Gr. 220

119 (672) ad Luc. XIV, 31.

Τὸ δὲ, Ἢ τίς βασιλεὺς πορευό-
μενος ἐν ἑτέρῳ βασιλεῖ συμβαλεῖν
εἰς πόλεμον; κ.τ.ἑ. τοῦτο σημαίνει
ὅτι Πρὸς τὰς ἐναντίας δυνάμεις ἐ-
στὶν ἡμῖν ὁ ἀγὼν, καθὼς ὁ Ἀπόστο-
λός φησιν. ἔτι δὲ καὶ πρὸς τὸ φρό-
νημα τῆς σαρκός. Διὸ τὸν Θεὸν
ἔχοντες βοηθὸν, μηδαμῶς περὶ εἰρή-
νης τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν δαίμονας
ἐρωτήσωμεν, ὅπερ ἐστὶ δουλωθῆναι
τοῖς πάθεσιν· ἀλλὰ μᾶλλον ἀνιστῶ-
μεν αὐτοῖς, τὸν κραταιὸν Θεὸν ἡμῶν
εἰς ἀντίληψιν ὁλοψύχως καὶ ἀδια-
λείπτως ἐπικαλούμενοι.

Pal. Gr. 220 f. 164 Sigl. ≻—≺
Frantz Luc. II, 809-810.
Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P.G. 72, 795.

Sa. Τὸ δὲ „εἴ τις βασιλεὺς πορευό-
μενος ἑτέρῳ βασιλεῖ συμβαλεῖν εἰς
πόλεμον" καὶ τὰ ἑξῆς, τοῦτο ση-
μαίνει, ὅτι πρὸς τὰς ἐναντίας δυνά-
μεις ἐστὶν ἡμῖν ὁ ἀγὼν, καθὼς ὁ Ἀ-
πόστολός φησιν, „οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ
πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα" κ.τ.ἑ.
Ἔτι δὲ καὶ πρὸς τὸ φρόνημα τῆς
σαρκὸς, ὁ ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν
ἀγριαίνων νόμος, τὰ πολύτροπα πάθη,
πρὸς ταῦτα ἡμῖν ἡ πάλη, αὕτη τῶν ἐ-
χθρῶν ἡ ἀγρία πληθύς. πῶς οὖν ἄρα
τούτων περιεσόμεθα; ὅταν πιστεύ-
σωμεν ὅτι ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύ-
ναμιν, καὶ ὅτι αὐτὸς ἐξουδενώσει
πάντας τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς, καθὼς
ἑαυτόν τις τῶν ἁγίων προφητῶν δια-
θεὶς ἔφη, „ἰδοὺ, Κύριος βοηθεῖ μοι, καὶ
τίς κακώσει με;" καὶ πάλιν ὁ θε-
σπέσιος Δαβίδ· „Κύριε, φωτισμός
μου καὶ Σωτήρ μου," κ.τ.ἑ. αὐτὸς
γὰρ ἡμῶν ἡ ἰσχύς ἐστιν. διὸ αὐτὸν
ἔχοντες βοηθὸν, μηδαμῶς περὶ

εἰρήνης τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν δαίμο-
νας ἐρωτήσωμεν, ὅπερ ἐστὶ δουλω-
θῆναι τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ μᾶλλον
ἀντιστῶμεν αὐτοῖς, τὸν κραταιὸν
Θεὸν ἡμῶν εἰς ἀντίληψιν ὁλοψυ-
χως καὶ ἀδιαλείπτως ἐπικαλούμε-
νοι.

fb concordat verbotenus.
fc similem ideam aliis ex-
primit verbis.

120 (673) ad Luc. XV, 8.

Περὶ τῆς δραχμῆς φησιν ὁ ἅγι-
ος Γρηγόριος οὕτως, ὅτι Λύχνον ἥ-
ψε Χριστὸς δηλονότι τὴν ἑαυτοῦ σάρ-
κα, καὶ τὴν οἰκίαν ἐσάρωσε τῆς
ἁμαρτίας τὸν κόσμον ἀποκαθαί-
ρων, καὶ τὴν δραχμὴν ἐζήτησε τὴν
βασιλικὴν εἰκόνα συγκεχωσμένην
τοῖς πάθεσι· καὶ συγκαλεῖ τὰς φί-
λας δυνάμεις ἐπὶ τῇ τῆς δραχμῆς
εὑρέσει· καὶ κοινωνοὺς ποιεῖται τῆς
εὐφροσύνης, ἃς καὶ τῆς οἰκονο-
μίας μύστιδας ἐπεποίητο.

Pal. Gr. 220 f. 164v. Sigl. συ
Fronto Duc. II, 810.

fa Περὶ τῆς δραχμῆς φησιν ὁ
ἅγιος Γρηγόριος ὁ θεόλογος οὕτως,
ὅτι λύχνον ἧψεν ὁ Χριστὸς καὶ Θε-
ός, δηλονότι τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, καὶ
τὴν οἰκίαν ἐσάρωσε, τῆς ἁμαρτίας
τὸν κόσμον ἀποκαθαίρων, καὶ τὴν
δραχμὴν ἐζήτησε, τὴν βασιλικὴν
εἰκόνα συγκεχωσμένην τοῖς πάθε-
σι, καὶ συγκαλεῖται τὰς φίλας αὐτῷ
δυνάμεις ἐπὶ τῇ τῆς δραχμῆς εὑ-
ρέσει καὶ κοινωνοὺς ποιεῖται τῆς
εὐφροσύνης, ἃς καὶ τῆς οἰκονομί-
ας μύστιδας ἐπεποίητο.

fb omittit οὕτως
ponit ἀποκαθάρας.
fc prorsus deficit.

121 (674) ad Luc. XV, 11.

Εἰπὼν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὅτι
"Ἄνθρωπός τις εἶχε δύο υἱούς, ἁμαρ-
τωλοὺς λέγει καὶ δικαίους· νεώτερον
δὲ λέγει τὸν υἱόν, οὐ διὰ τὸν χρόνον, ἀλ-
λὰ διὰ τὸν τρόπον. Τὸ δέ, Δός μοι
τὸ ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας, ἀν-
τὶ τοῦ, Αὐθεξούσιος ἐθέλω εἶναι καὶ
οὐχ ὑπείκειν σου· ἔδωκε δὲ αὐτῷ ὁ
πατὴρ τὸ ἐπιβάλλον, τὴν αὐθεξουσιό-
τητα, τὸν φυσικὸν νόμον. Τὸ δέ,
Ἀπεδήμησεν οὐ τοπικῶς νοήσεις, ἀλ-
λὰ προαιρετικῶς· ἀπὸ Θεοῦ ἀπέστη
καὶ ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ. Τὸ δέ, Ἀ-
νήλωσε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, τουτέστιν
τὸν ἔμφυτον λογισμόν, τὴν σωφροσύ-
νην, καὶ τὰ ἑξῆς. Γέγονε δὲ αὐτῷ
λιμὸς τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ.

fa Εἰπὼν ὁ δεσπότης Χριστὸς ὅτι
"ἄνθρωπός τις δύο εἶχεν υἱούς," πε-
ρὶ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, φησίν, ὅτι
εἰς δύο διήρηται τάγματα, εἰς δι-
καίους καὶ ἁμαρτωλούς, εἶς δὲ πα-
τὴρ τῆς ἀνθρωπότητος, ὁ φιλάνθρω-
πος Θεός. Προσῆλθε δέ φησιν ὁ νεώ-
τερος, οὐ διὰ τὸν χρόνον νεώτερος
ἀλλὰ διὰ τὸ ἐνὸν τῆς διανοίας
καὶ τὴν γνώμην ἄστατον κεκτῆσθαι
ἀνήλιξ ὑπάρχων· καὶ λέγει τῷ πα-
τρί, "δός μοι τὸ ἐπιβάλλον μέρος
τῆς οὐσίας, τουτέστιν, οὐ θέλω δου-
λεύειν ἀνάγκῃ, αὐτεξούσιος γάρ εἰ-
μι, ἐὰν θέλω, σωφρονῶ, ἐὰν οὐ θέλω
οὐκ ἀναγκάζομαι· ἔδωκεν οὖν ὁ πα-
τὴρ ἀφθόνως ἅπασαν τὴν κτίσιν,

Ἐκολλήθη δέ, φησί, ἑνὶ τῶν πολι-
τῶν, ἤγουν δαίμονι. Διό, Ἔπεμψεν
εἰς τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ βόσκειν χοί-
ρους· χοιρώδη βίον ἔχειν. οὕτως
γὰρ τιμῶσιν οἱ δαίμονες τοὺς τι-
μῶντας αὐτούς· Ἔβοσκε δὲ χοί-
ρους· χρονίσας γὰρ τῇ κακίᾳ, καὶ
διδάσκαλος ἀσωτίας γίνεται. Τὸ δέ,
Ἐπεθύμει ἐκ τῶν κερατίων ὧν ἤσθι-
ον οἱ χοῖροι καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ,
τοῦτό ἐστιν ὅτι ἄλλους διδάσκων
τὰ κακά, αὐτὸς τῶν κακῶν οὐκ ἐ-
λάμβανε κόρον. Κεράτια δὲ τὴν
ἁμαρτίαν εἰκάζει ὅτι γλυκέα ἐστὶν
ἐκεῖνα καὶ τραχέα, ὥσπερ καὶ ἡ ἁ-
μαρτία. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν τοῦ-
τό ἐστιν, λογισάμενος τὰ πρότερον
εἶπεν· Πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρός μου
περισσεύουσιν ἄρτων! τουτέστιν κατ-
ηχούμενοι ὑπὸ Γραφῶν. Ἀναστὰς ἦλ-
θε πρὸς τὸν πατέρα. Ἀναστὰς ἐκ
τῆς ἡδονῆς ἦλθε πρὸς τὸν Θεόν. Ἔτι
δὲ αὐτοῦ μακρὰν ὄντος ἀντὶ τοῦ
Προέλαβεν ἡ εὐεργεσία τὴν μετάνοι-
αν· καὶ τὰ ἑξῆς ἔχει ἀκολουθίαν.
Ἐνέγκατε τὴν στολὴν τὴν πρώτην·
τουτέστι τὴν πίστιν. Καὶ δότε τὸν
δάκτυλον, τὴν σφραγῖδα, τουτέστι τὸ
βάπτισμα. Καὶ ὑποδήματα τὴν εὐ-
αγγελικὴν ὁδόν. Μόσχον δὲ σιτευτὸν
τὸν τυθέντα Χριστὸν ὑπὲρ τῆς οἰ-
κουμένης τὴν μετάληψιν. Καὶ
ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι. Χαρὰ γὰρ
γίνεται ἐν οὐρανοῖς ἐφ' ἑνὶ ἁμαρ-
τωλῷ μετανοοῦντι. Τὸ δὲ ὅτι ἐγόγ-
γυσε ὁ πρεσβύτερος, οὐ φθονεῖν εἰσ-
άγει τῷ ἁγίῳ ἐν τῷ σῴζεσθαι τοὺς
ἁμαρτωλούς, ἀλλὰ τὴν ὑπερβάλλου-
σαν φιλανθρωπίαν ἐμφᾶναι βουλό-
μενος βουλόμενος τοῦτο λέγει. ὅτι δὲ
ἡ παραβολὴ οὕτως λέγει, οὐ χρὴ πάν-
τα τὰ τῆς παραβολῆς ἐρευνᾶν, ὅ-
μως οὖν ὡς προασφαλίζεται τοὺς
ἀγαθοὺς τοιαῦτα λέγων, μὴ δέξα-
σθαι φθόνον ἐπὶ σωτηρίᾳ ἁμαρτω-
λῶν· Ἄλλοι δὲ λέγουσιν τὸν μὲν πρεσ-
βύτερον ἀγγέλους· τὸν δὲ νεώτερον
ἀνθρώπους· ἕτεροι τὸν μὲν πρεσβύ-
τερον, τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ
δηλοῦσθαι, διὰ δὲ τοῦ νεωτέρου, τὰ ἔθνη
ὁ δὲ ἅγιος Κύριλλος ταῦτα οὐ

ἐπέστησεν αὐτῷ τὸν ἑαυτοῦ νό-
μον τὸν φυσικὸν καὶ γραπτόν, ἵ-
να ἐν τούτῳ παιδαγωγούμενος πλη-
ρώσῃ τοῦ νομοθέτου τὸ βούλημα· θέ-
λει γὰρ ἡμᾶς ἑκουσίως δουλεύειν
αὐτῷ· εἶτα, φησίν, ἀπεδήμησε ποῦ,
οὐκ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον, ἀλλὰ τῇ
διανοίᾳ ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ, καὶ ἀπέστη
ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ· οὐ βιάζεται
γὰρ οὐδένα μὴ βουλόμενον δουλεύ-
ειν αὐτῷ.

Ἀποδημήσας τοίνυν ἔζησεν ἀσώ-
τως, καὶ ἀνήλωσε τὴν οὐσίαν, τουτ-
έστι τὸν ἔμφυτον λογισμόν, τὴν σωφρο-
σύνην, τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας· τὴν
μνήμην τοῦ Θεοῦ· ὅθεν καὶ γέγονεν αὐ-
τῷ λιμὸς ἰσχυρός, οὐ λιμὸς ἄρτου, οὐ-
δὲ δίψα ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸς τοῦ ἀκοῦ-
σαι λόγον Κυρίου· ἕπεται γὰρ τῇ ἀ-
πωλείᾳ τῶν προειρημένων ἀρετῶν ὁ
τοιοῦτος λιμός. Διὸ "καὶ παρευθὺς
ἐκολλήθη ἑνὶ τῶν πολιτῶν τῆς χώρας ἐ-
κείνης," ἔνθαπέρ εἰσιν οἱ μὲν πολῖ-
ται αὐτῆς δαίμονες, ὁ δὲ λιμὸς τῶν
ἀγαθῶν σφοδρός. διὸ καὶ ἔπεμψεν
αὐτὸν εἰς τοὺς ἀγροὺς αὐτοῦ βόσκειν
χοίρους· οὕτω γὰρ τιμῶσιν οἱ δαίμο-
νες τοὺς τιμῶντας αὐτούς, τοιαύ-
τας δωρεὰς χαρίζονται τοῖς πει-
θομένοις αὐτοῖς· καὶ γὰρ ἐκπίπτων
τις ἀπὸ Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἡδονῶν
τοῖς δαίμοσι προσκολλώμενος,
χοιρώδης τε γενόμενος ὡς εἰς
γῆν νενευκώς, καὶ τῷ βορβόρῳ τῶν
τῆς ἀτιμίας παθῶν ἐγκαλινδού-
μενος, εἰκότως χοῖρος νομισθή-
σεται· χρονίζων δὲ τοῖς κακοῖς
καὶ ἄλλοις τύπος ἀπωλείας εὑ-
ρίσκεται, τρόπον τινὰ βόσκων
αὐτοὺς καὶ τρέφων τοῖς τῆς ἀσω-
τίας διδάγμασιν. τὸ δὲ "ἐπεθύ-
μει χορτασθῆναι ἐκ τῶν κερατίων ὧν
ἤσθιον οἱ χοῖροι, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου
αὐτῷ" τοῦτο ἐστίν, ὅτι τῶν κακῶν
οὐκ ἐλάμβανε κόρον· παραβάλλεται
δὲ τοῖς κερατίοις ἡ ἁμαρτία, ὅτι ὥσ-
περ ἡ τούτων γεῦσις γλυκεῖα ἐστι,
κατ' αὐτὸ δὲ καὶ τραχεῖα, οὕτω καὶ
ἡ τῆς ἁμαρτίας φύσις εὐφραίνει
μικρὰ καὶ κολάζει μεγάλα, τέρπει
πρόσκαιρα καὶ μαστίζει αἰώνια. εἰς

…χεται. Pal. Gr. 220 f. 165 Siglum
Fronto Ducaeus II, 810-814.

ἑαυτὸν ἐλθών, τουτέστι λογισάμενος τὴν προτέραν μακαριότητα καὶ τὴν δευτέραν ἀθλιότητα, καὶ τίς μὲν ἦν ὅτε ἦν μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, τίς δὲ γέγονεν ὅτε ἦν ὑποτεταγμένος τοῖς δαίμοσι, εἶπε, „πόσοι μίσθιοι τοῦ πατρός μου“, τουτέστι κατηχούμενοι· καὶ γὰρ μισθοῦται ἀεὶ ὁ φιλάνθρωπος Θεός, καὶ περὶ τρίτην ὥραν καὶ ἐφεξῆς, ὡς γέγραπται, „περισσεύονται ἄρτων“ τῶν θείων ἐντρυφῶντες μυστηρίων „ἐγὼ δὲ τῷ λιμῷ τούτων συνέχομαι“. „Ἀναστὰς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου,“ ὑποστρέφω καλῶς ὅθεν ἐξῆλθον κακῶς, καὶ ἐρῶ αὐτῷ „πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου,“ ἀρκεῖ μοι πρὸς σωτηρίαν ταῦτα τὰ ῥήματα· οἶδα τοῦ Θεοῦ μου τὴν ἀγαθότητα, οἶδα τοῦ πατρός μου τὴν ἡμερότητα, προσδέξεται μετανοοῦντα, ὃν οὐκ ἐκόλασεν ἁμαρτάνοντα.

„Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ.“ πόθεν ἀναστάς; ἐκ τῆς καθέδρας τῆς ἡδονῆς, ἐκ τοῦ τῆς ἁμαρτίας πτώματος· προσέθηκε γὰρ τῇ καλῇ βουλῇ καὶ τὴν πρᾶξιν· δεῖ γὰρ ἡμᾶς οὐ μόνον βουλεύεσθαι τὰ φίλα Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγαθὰς ὁρμὰς ἐπιδεικνύειν ταῖς πράξεσιν. „ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος·“ πῶς μακράν; ὅτι προέλαβεν ἡ εὐεργεσία τὴν μετάνοιαν· „εἶδεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐσπλαγχνίσθη“· πατὴρ γάρ ἐστι τῇ χρηστότητι, εἰ καὶ Θεὸς ὑπάρχει τῇ φύσει „καὶ δραμὼν ἔπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ κατεφίλησεν αὐτόν.“ οὐ γὰρ ἀνέμεινε τὸν προσκεκρουκότα πλησίον ἐλθεῖν, ἀλλ᾽ αὐτὸς αὐτῷ προσαπήντησεν· ἔθος γὰρ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τοῦτο ποιεῖν τὸ περιπλέκεσθαι τῇ μετανοούσῃ ψυχῇ, καὶ ἀσπάζεσθαι αὐτῆς τὴν ὑποταγήν. „εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, πάτερ, ἥμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν“ φοβοῦμαι τοῦ στερεώματος τὴν μορφήν, ὡς κατηγόρου φωνὴν „καὶ ἐνώπιόν σου“ διὸ καὶ εὐλαβοῦμαι τῷ φωτὶ τῆς σῆς θειότητος ἐνατενίσαι, ῥυπαροὺς γὰρ ἔχω τοὺς ἐπὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς, μετὰ γὰρ πάντων μου τῶν κακῶν καὶ αἱ ἱπποδρομίαι κατηγοροῦσί μου· τὸ δὲ „ποίησόν με ὡς ἕνα τῶν μισθίων σου“ τοῦτό ἐστιν, ὅτι μήτε τῆς σῆς αὐλῆς ἀπελάσῃς με, δέσποτα, ἵνα μή, πάλιν ὁ πολέμιος εὑρών με πλανώμενον ὡς αἰχμάλωτον ἀπαγάγῃ, μήτε πλησίον ἑλκύσῃς τῆς μυστικῆς σου τραπέζης καὶ φοβερᾶς, οὐ τολμῶ γὰρ ὀφθαλμοῖς ἐναγέσιν ὁρᾶν τῶν ἁγίων τὰ ἅγια. „εἶπε δὲ ὁ πατὴρ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ,“ τουτέστιν πρὸς τοὺς ἱερέας „ἐνέγκατε τὴν στολὴν πρώτην“ τουτέστιν ἣν ἀπώλεσε τοῦ πατρὸς ἀναχωρήσας, τὴν πίστιν, τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἐνδύσατε αὐτὸν τὸν ἑαυτὸν ἀποδύσαντα, καὶ δότε δακτύλιον εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν σφραγῖδα τῆς πίστεως τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ ὑποδήματα εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἵνα τούτους ὑποδησάμενος ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης καταπατῇ τοὺς ὄφεις καὶ τοὺς σκορπίους, τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις. καὶ ἐνέγκατε τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν τὸν τυθέντα ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, τὸν τοῖς μετανοοῦσιν μεταδιδόμενον, τὴν μετάληψιν τῶν θείων μυστηρίων· „καὶ φαγόντες εὐφρανθῶμεν, ὅτι ὁ οὗτος ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν καὶ ἀνέζησεν, ἀπολωλὼς ἦν καὶ εὑρέθη.“

„Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι“ χαρὰ γὰρ γίνεται, οὐ μόνον ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἀλλὰ ἐν τῇ γῇ πάντων τῶν εὐφραινομένων τῶν δικαίων. τὰ γὰρ ἐφεξῆς τῆς παραβολῆς ταύτης εἰρημένα, οἷόν ἐστιν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ πρεσβύτερος, ἐρωτήσας καὶ μαθὼν τῆς ἑορτῆς τὴν ὑπόθεσιν ἠγανάκτησε καὶ οὐκ ἠθέλησεν εἰσελθεῖν καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα, οὐ χρὴ ὡς φθονήσαντος ἢ ἐγκαλέσαντος ταῦτα ἡμᾶς λογίζεσθαι, διότι παραβολή τὸ λεγόμενόν ἐστιν, τὰ δὲ ἐν παραβολαῖς λεγόμενα οὐ δεῖ πάντα κατὰ λέξιν περιεργάζεσθαι, καθώς

φησιν ὁ Χρυσόστομος εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ κατὰ Ματθαῖον, τὴν παραβολὴν ἑρμηνεύων τῶν μισθουμένων ἐργατῶν, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν μαθόντας δι' ὃν συνετέθησαν, τοῦτον δρέπεσθαι μόνον, καὶ μηδὲν περαιτέρω ζητεῖν ἢ πολυπραγμονεῖν· καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τῶν ἁγίων τοιαῦτα δικαιολογούμενος, ὡς φθόνου καὶ βασκανίας ὑπάρχοντες καθαροί. Εἰ γὰρ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν διδόασι, πολλῷ μᾶλλον ὁρῶντες αὐτοὺς σωζομένους χαίρουσι καὶ οἰκεῖα νομίζουσι τὰ εἰς αὐτοὺς γινόμενα ἀγαθά.

Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως συνετέθη ἡ παραβολὴ αὕτη; καὶ τί κατασκευάσαι βούλεται; τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐμφαίνει φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ..........

.... Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο γινώσκειν ὅτι δοκεῖ τισι διὰ τῆς τῶν υἱῶν δυνάμεως τούς τε ἁγίους Ἀγγέλους κατασημαίνεσθαι, καὶ ἡμᾶς τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὸ μὲν τοῦ πρεσβυτέρου πρόσωπον τὸ τῶν ἁγίων Ἀγγέλων τάγμα δηλοῦν, τὸ δὲ τοῦ ἐσχάτου καὶ νεωτέρου τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον· καὶ ἄλλοι δὲ πάλιν νομίζουσι, διὰ μὲν τοῦ πρεσβυτέρου τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ δηλοῦσθαι, διὰ δὲ τοῦ νεωτέρου τὰ ἔθνη. „ἀπόψηφος δέ, φησίν, ὁ ἅγιος Κύριλλος, ταῖς περὶ τούτων δόξαις εἰμὶ μὲν ἐγώ ....

f^b in minimis discrepat.
f^c prorsus alia habet.

122 (675) ad Luc. XVI, 4.

Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος, ὃς εἶχεν οἰκονόμον, κ. τ. ἑ. Ἔστιν οὖν ὁ σκοπὸς ὡς πρὸς παραβολὴν μὴ πάντα ἔχουσαν. Βούλεται γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἵν' ἀπερισπάστως ὑπηρετῶμεν αὐτῷ· δείκνυσι δὲ διὰ ταύτης ὅτιπερ εἰ μὲν βούλοιντό τινες πᾶσαν τὴν ἐπὶ γῆς αὐτῶν καταλιπεῖν περιουσίαν, κἂν οἰκονόμοι

f^a. Ἔστι τοίνυν τῆς προκειμένης παραβολῆς τοιοῦτος ὁ νοῦς· βούλεται ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων δεσπότης Θεὸς ὁλοτρόπως τοῖς εἰς ἀρετὴν ἀνακεῖσθαι σπουδάσμασιν, ἀπαλλάττοντας ἑαυτοὺς τῶν τοῦ παρόντος βίου περισπασμῶν, ἵν' εὐπαρέδρως καὶ ἀπερισπάστως ὑπηρετῶμεν αὐτῷ, καθὼς διὰ τοῦ Δαβὶδ φησι „σχο-

γενέσθωσαν τῶν πτωχευόντων, συμμεριστὰς τῶν ὑπαρχόντων τούτους ποιούμενοι, ὅπως φίλους καὶ μάρτυρας τῆς εὐσπλαγχνίας κτησάμενοι, ὅτ' ἂν αὐτοῖς ἡ ἐπίγειος ἐκλείποι ζωή, τύχωσι τόπου τινός· εἰ δὲ μὴ βούλοιντο ἀποπεσοῦνται πάντως τῆς οἰκονομίας· καὶ διὰ τὴν ἀπανθρωπότητα, τῷ αἰωνίῳ παραδοθήσονται πυρί.

P_3 addit in margine πάνυ καὶ ἀεὶ τούτου δὲ μνημονευτέον.

Cod. Pal. 220 f. 166. Sigl. ⊢
Fronto Duc. II, 814-815.

λάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός·" καὶ πάλιν δι' ἑαυτοῦ „πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα καὶ δότε ἐλεημοσύνην·" καὶ ἡ μὲν ἐντολὴ σωτήριος, ἀσθενὴς δὲ λίαν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς καὶ ἀεί πως προσπέπηγε τοῖς γεωδεστέροις πράγμασι· ὅθεν δηλαδὴ πρόφασιν σωτηρίας ἡμῖν ὑπέδειξεν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς προκειμένης παραβολῆς, μονονουχὶ λέγων, ὅτιπερ εἰ μὴ βούλοιντο τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν καταλιπεῖν καὶ τὴν ὑψηλὴν πολιτείαν ἀσπάσασθαι, πλὴν κατά γε τὸν ὑποβεβηκότα τρόπον, κἂν οἰκονόμοι γενέσθωσαν (sic) τῶν πτωχευόντων συμμεριστὰς τῶν ὑπαρχόντων τούτους ποιούμενοι, ὅπως φίλους κτησάμενοι πολλοὺς καὶ μάρτυρας τῆς εὐσπλαγχνίας τοὺς εὖ πεπονθότας ἔχοντες, ὅταν αὐτοὺς ἡ ἐπίγειος ἐκλείποι ζωή, τύχωσι τόπου τινὸς ἐν ταῖς ἐκεῖθεν σκηναῖς· εἰ δὲ μὴ βούλοιντο τὸ μηδὲ τοῦτο διαπράξασθαι, ἀλλ' ἅπερ παρὰ τοῦ δεσπότου δοθέντα αὐτοῖς, μόναις ταῖς ἑαυτῶν δαπανῶσι τρυφαῖς, ἢ καὶ προσκαίρους ὠνοῦνται τιμάς, ἀμνημονοῦντες τοῦ λέγοντος Θεοῦ, „ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰ σπλάγχνα τῷ ἀδελφῷ σου", καὶ ὅσα ἄλλα ἡ θεία διδάσκει γραφὴ περὶ τῆς εἰς τοὺς δεομένους συμπαθείας, ἀποπεσοῦνται πάντως τῆς οἰκονομίας, ἐπιπηδῶντος αὐτοῖς τοῦ θανάτου, καὶ τῶν τῆς περιουσίας αὐτῶν πραγμάτων ἐξέλκοντος, καὶ διὰ τὴν ἀπάνθρωπον αὐτῶν προαίρεσιν, ἀντὶ τῶν αἰωνίων σκηνῶν τῷ αἰωνίῳ καὶ ἀσωμάτῳ πυρὶ παραδοθήσονται.

f^b. ὁ ἀνθρώπου νοῦς.
omittit πράγμασι
f^c a. h. l. alia praebet.

123 (676) ad Luc. XVI, 10.

Τί ἐστιν τό, Ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ; Ἤγουν ἐν τῷ γηΐνῳ καὶ εὐτελεῖ τούτῳ πλούτῳ, καλῶς δαπανῶν εἰς τοὺς δεομένους. Τοῦτον τὸν πλοῦτον καὶ ἄδικον μαμωνᾶ λέ-

f^a. Τίς ἐστιν „ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ" ὁ καλῶς εἰδὼς βιοῦν καὶ τὴν εἰς τὸ μέλλον ἐλπίδα δεδιψηκὼς καὶ ἀποφέρων μὲν τῶν ἐπιγείων τὸν νοῦν, φρονῶν δὲ μᾶλλον τὰ

γει ἐν τοῖς πνευματικοῖς· ὁ δὲ
τοὐναντίον καὶ ἐν ἐκείνῳ ἄπιστος.
Pal. Gr. 220 f. 166. Sigl.
σο. Fronto Dl. II, 815.

ἄνω, καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐπίγειον
πλοῦτον εἰς τοὺς ἐνδεεῖς καλῶς
δαπανῶν. ἐλάχιστον δὲ τὸν ἐπίγει-
ον πλοῦτον ἐκάλεσεν, ὃν δὴ καὶ
ἄδικον μαμμωνᾶν φησιν. ὁ τοι-
οῦτος οὖν ἐν τῷ ἐλαχίστῳ πιστὸς
εὑρισκόμενος, καὶ ἐν πολλῷ πι-
στός ἐστι, τουτέστιν ἐν τοῖς πνευ-
ματικοῖς καὶ θείοις χαρίσμα-
σιν· ὁ δὲ ἐν τῷ πλούτῳ τούτῳ ἄδι-
κος γενόμενος, εἰς ἑαυτὸν μόνον
συντηρῶν αὐτὸν δηλονότι, καὶ ἐν
τοῖς θείοις χαρίσμασιν ἄδικος
εὑρεθήσεται.

σ^b et σ^c concordant ad
verbum.

124 (677) ad Luc. XVI, 12.

Ὅτι ἀλλότριον τὴν τῶν κτημά-
των περιουσίαν ὠνόμασε, ὡς οὐκ
ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐπίκτητα ἡμῖν
ὄντα. « Ἐγὼ γὰρ καὶ τὰ ἐμὰ καὶ
τὰ ἔξωθεν » ὡς οἱ ἔξω λέγουσιν.
Pal. Gr. 220 f. 166 v. Sigl. σο
Fronto Luc. II, def.

Omnes deficiunt.

125 (678) ad Luc. XVI, 19.

Ἄνθρωπός τις ἦν πλούσιος.
Τὸ ὄνομα οὐ λέγει τοῦ πλουσίου·
λέγει γὰρ ὁ Θεὸς περὶ τῶν μὴ
φοβουμένων αὐτόν· Οὐ μὴ μνη-
σθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χει-
λέων μου. Ἔχει δὲ ὁ λόγος, ὡς ἦν
ἐν Ἱεροσολύμοις Λάζαρός τις
ὀνόματι, κατ' ἐκεῖνο τοῦ και-
ροῦ ἐσχάτην νοσῶν πενίαν καὶ
ἀρρωστίαν· οὗ μνημονεῦσαι λέ-
γεται τὸν Κύριον ὡς εἰς παρά-
δειγμα λαβόντα αὐτὸν γνωριζό-
μενον· μηδεὶς δὲ νομιζέτω ὅτι
γέγονεν ἤδη ἀνταπόδοσις· ἔστι
γὰρ παραβολὴ τὸ λεγόμενον.
Pal. Gr. 220 f. 166 v.
Sigl. σο Fronto Luc. II, 816.
Cfr Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. = Migne, P. G. 72, 821
et 824.

σ^a Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἄνθρωπός
τις ἦν πλούσιος" ὡς ἀφιλοικτίρ-
μονα τοῦτον ἀνωνύμως ἐσήμανε
καθὼς διὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν
μὴ φοβουμένων αὐτόν φησιν ὁ
Θεός· „ὅτι οὐ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνο-
μάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου"
μνημονεύει δὲ τοῦ πένητος ὀνο-
μαστί, ἐπειδήπερ ἐν γλώσσῃ Θεοῦ
οἱ τοιοῦτοί εἰσιν. ἔχει δὲ καὶ λόγον
ὡς ἡ τῶν Ἑβραίων παράδοσίς φη-
σι, Λάζαρον εἶναί τινα κατ' ἐκεῖ-
νο τοῦ καιροῦ ἐν Ἱεροσολύμοις,
ἐσχάτην ποιοῦντα πτωχείαν καὶ
ἀρρωστίαν, οὗ μνημονεῦσαι τὸν
Κύριον, ὡς εἰς παραβολὴν λαβόντα
αὐτὸν εἰς ἐμφανεστέραν τοῦ λεγο-
μένου δύναμιν.

σ^b concordat ad verbum.
σ^c a. h. l. alia habet.

126 (679) ad Luc. XVI, 23.

Διὰ τί ἐν τοῖς κόλποις αὐτὸν
Ἀβραὰμ ὁρᾷ; Ἵνα λάβῃ συναίσθη-
σιν τῆς μισοξενίας τὸν φιλόξενον
Ἀβραάμ.
Pal. Gr. 220 f. 166 v. Cum
praecedente sub eodem siglo.
Fronto Luc. II, 817.

σ^a Τίνος δὲ ἕνεκε οὐχὶ παρ' ἑτέ-
ρῳ δικαίῳ τὸν Λάζαρον, ἀλλ'
ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ εἶ-
δεν; ἐπειδὴ φιλόξενος ἦν ὁ Ἀ-
βραάμ.

σ^b concordat ad verb.
σ^c ad h. l. alia affert.

127 (680) ad Luc. XVI, 24.

Διὰ τί πρὸς τὸν Λάζαρον οὐ
λέγει, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἀβραάμ; Ἐ-
πειδὴ ἐνόμιζε μνησικακεῖν αὐτῷ
πάντως. οὐκ ἔχει δὲ ὅτι „Ἔλαβες
ἀλλ' ὅτι Ἀπέλαβες, ὡς ἀμοιβὴν
τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως. Τὸ δέ,
Χάσμα μέγα ἐστήρικται, τὴν τῶν
δικαίων διαφορὰν αἰνίττεται πρὸς
τοὺς ἁμαρτωλούς. αἰτεῖ δὲ τὸν
Λάζαρον ἀναστῆναι, ἵν' ἰδόντες
αὐτόν, φησίν, πιστεύσωσι, τοῖς γὰρ
προφήταις οὐχ οὕτω πιστεύουσι·
τοῦτο δὲ ὅτι ὡς μύθους τοὺς προ-
φήτας ἔχουσιν, ἐξ αὐτοῦ ἐγίνωσκεν.
Ὅτι δὲ ὁ μὴ Μωσέως ἀκούων
οὐδὲ νεκροῦ ἀνισταμένου ἀκούσει
ἔδειξαν οἱ Ἰουδαῖοι, μήτε Μωσέα
πιστεύσαντες, μήτε τοὺς ὑπὸ Χρι-
στοῦ ἐγερθέντας. Κόλπους δὲ Ἀβρα-
ὰμ τὰς θειότητας λήξεις ὁ ἅ-
γιος Διονύσιος λέγει.
In margine addit Pr.
τίνες λέγονται οἱ κόλποι τοῦ
Ἀβραάμ.

Pal. Gr. 220 f. 167 Sigl. σο
Fronto Luc. II, 818–819.

σ^a Διὰ τί δὲ οὐ πρὸς τὸν Λάζα-
ρον τὸν λόγον ἀπέτεινεν, ἀλλὰ πρὸς
τὸν Ἀβραάμ φησι „πάτερ Ἀβρα-
άμ, ἐλέησόν με" καὶ τὰ ἑξῆς;
ἐνόμιζε γὰρ αὐτὸν μνησικακεῖν
πάντως . . . .
Διὰ τί οὐκ εἶπε, ἔλαβες τὰ ἀγα-
θά σου, ἀλλ' ἀπέλαβες; ὀφειλήν
γάρ τινα ἐνδεικνυμένου καὶ δη-
λοῦντός ἐστιν· ἀπολαμβάνει γάρ τις
τὰ ὀφειλόμενα . . . .
Τί δὲ σημαίνει, ὅπερ εἶπεν Ἀβραὰμ
„ὅτι χάσμα μέγα ἐστήρικται"
κ. τ. ἑ. τὴν τῶν δικαίων διαφορὰν
πρὸς τοὺς πταίοντας . . . .
παρακαλεῖ πεμφθῆναι τὸν Λάζαρον
εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός, καὶ οὐ-
δὲ ἁπλῶς παρεκάλεσεν ἀναστῆναί
τινα ἐκ τῶν νεκρῶν, ἀλλὰ τὸν Λά-
ζαρον, ὅπως, φησίν, ἰδόντες αὐτὸν
στεφανωθέντα, ὃν ἔβλεπον μυρίοις
κακοῖς ἀγωνιζόμενον, οἱ γενόμενοι
μάρτυρες τῆς πενίας αὐτοῦ τοῦ λι-
μοῦ καὶ τῶν ὀδυνῶν αὐτοὶ καὶ τῆς
μεταβολῆς καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ
γενόμενοι μάρτυρες, ἑκατέρωθέν
τε παιδευθέντες, καὶ μαθόντες
ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου
τὰ ἡμέτερα στήσεται πράγματα
κἂν οὕτω παρασκευάσωνται ὡς
δυνηθῆναι ταύτην διαφυγεῖν τὴν
κόλασιν.
Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ· „ἔχουσι
Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας, ἀκου-
σάτωσαν αὐτῶν". Οὐχ οὕτω γάρ
φησί, σὺ κήδῃ τῶν ἀδελφῶν, ὡς ὁ
ποιήσας αὐτοὺς Θεός· μυρίους

γὰρ αὐτοῖς ἐπέστησε διδασκάλους. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀνταποκριθεὶς ὁ πλούσιος ἔφη, „οὐχί, πάτερ Ἀβραάμ, ἀλλ᾽ ἐάν τις ἐκ νεκρῶν πορευθῇ πρὸς αὐτούς, μετανοήσουσιν;" ἐπειδὴ αὐτὸς οὕτως τῶν θείων γραφῶν ἀκούων κατεφρόνει, καὶ μύθους ἐνόμιζεν εἶναι τὰ λεγόμενα, ἐξ ὧν αὐτὸς ὑπενόει, καὶ περὶ τῶν ἀδελφῶν οὕτως ὑποπτεύουσιν ὥσπερ κἀγὼ ὅτι „τίς ἦλθεν ἐκεῖθεν;" . . . . „Εἶπε δὲ", φησί, „πρὸς αὐτόν, εἰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, πεισθήσονται." ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἐστὶν ἀληθές, καὶ ὁ τῶν γραφῶν οὐκ ἀκούων, οὐδὲ νεκρῶν ἀνισταμένων ἀκούσεται ἔδειξαν οἱ Ἰουδαῖοι. οἱ ἐπειδὴ Μωσέως οὐκ ἤκουσαν καὶ τῶν προφητῶν, οὐδὲ νεκροὺς ἰδόντες ἀναστάντας ἐπίστευσαν, ἀλλὰ νῦν μὲν ἀνελεῖν τὸν Λάζαρον ἐπεχείρουν, νῦν δὲ τοῖς Ἀποστόλοις ἐπεπήδων, καίτοι πολλῶν ἀναστάντων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ.

Κόλπους δὲ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τοῦ Ἰακὼβ τούτους εἶναι ὁ ἅγιος Διονύσιος ὁ Ἀρεωπαγίτης τὰς θειοτάτας καὶ μακαριωτάτας λήξεις, τὰς ὑποδεχομένας πάντας τοὺς δικαίους, εἰς τὴν ἐν αὐταῖς ἀγήρω καὶ μακαριωτάτην τελείωσιν.

S^b in minimis discrepat.
S^c prorsus alia habet.

128 (681) ad Luc. XVII, 5.

Ὅτι περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. οἱ ἀπόστολοι οὖν τοῦτο εἰδότες λέγουσι τῷ Χριστῷ· Πρόσθες ἡμῖν πίστιν. Οὐκ αἰτοῦσι δὲ πίστιν ἁπλῶς· οὐ γὰρ ἦσαν ἄπιστοι· ἀλλὰ προσθήκην πίστεως τουτέστι τὴν εἰς τοῦτο βεβαίωσιν.

Pal. Gr. 220 f. 167 v. Sigl. ∪∪.
Fronto Ducaeus II, 820.
Cfr. Cyrilli Alex. Commentar. in Lucam, = Mig. P.G. 72, 832

S^a. Περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἐν τῇ πίστει, ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι, τούτων οὖν ζηλωταὶ γενέσθαι βουλόμενοι οἱ ἅγιοι Ἀπόστολοι „πρόσθες ἡμῖν πίστιν" ἔλεγον τῷ δεσπότῃ Χριστῷ, οὐκ αἰτοῦσι δὲ πίστιν ἁπλῶς, ἵνα μὴ ἀπίστους αὐτοὺς νομίσῃ τις, ἀλλὰ προσθήκην πίστεως, τουτέστι τὴν εἰς τοῦτο βεβαίωσιν.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia praebet.

129 (682) ad Luc. XVII, 7.

Ὅτι τὸ, Τίς ἐξ ὑμῶν δοῦλον ἔχων ποιμαίνοντα, καὶ τὰ ἑξῆς, διδάσκει ὅτι τῆς Δεσποτικῆς ἐξουσίας, ἡ δύναμις ὡς ὄφλημα πανταχοῦ παρὰ τῶν οἰκετῶν ζητεῖ τὴν ὑποταγήν. Οὐ γὰρ χάριν, φησίν, ὁμολογήσει, κἂν εἰ γένοιτο, παρ᾽ αὐτοῦ, πᾶν ὅπερ ἔδει γενέσθαι· ἀλλὰ μὴ πληροῦντος μὲν, κίνδυνος· πληροῦντος δὲ, οὐδεμία ἔσται χάρις.

Pal. Gr. 220 f. 167 v. Sigl. ○○
Fronto Duc. II, 820.
Cfr Cyrilli Alex. Commentar. in Lucam. = Mig. P.G. 72, 836.

S^a. Τίς ἐξ ὑμῶν δοῦλον ἔχων ἀροτριῶντα ἢ ποιμαίνοντα, κ. τ. ἑ. Διδάσκει γὰρ διὰ τούτων ὅτι τῆς δεσποτικῆς ἐξουσίας ἡ δύναμις, ὡς ὄφλημα πανταχοῦ παρὰ τῶν οἰκετῶν ζητεῖ τὴν ὑποταγήν. οὐ γὰρ χάριν, ἔφη, ὁμολογήσει τῷ οἰκέτῃ, κἂν εἰ γένοιτο παρ᾽ αὐτοῦ πᾶν ὅπερ ἔδει γενέσθαι κατά γε τὸ τῆς δουλείας πρέπον, ἀλλὰ μὴ πληροῦντος μὲν τὸ ὀφειλόμενον κίνδυνος ἕπεται, πληροῦντος δὲ χάρις οὐδὲ μία.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia habet.

130 (683) ad Luc. XVII, 21.

Ἐν τῷ λέγειν, ὅτι ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστι, τί λέγει; Ὅτι, Ἐν ταῖς προαιρέσεσιν ὑμῶν, φησί, κεῖται τὸ ἐκλέξασθαι ταύτην.

Pal. Gr. 220 f. 168 Sigl. ○○
Fronto Duc. II, 821
Cyrilli Alexandr. Commentar. in Luc. = Migne, P.G. 72, 841.

S^a. Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; „ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστι" τουτέστιν ἐν ταῖς ὑμετέραις προαιρέσεσι, καὶ ἐν ἐξουσίᾳ κεῖται τοῦ λαβεῖν αὐτήν.

S^b concordat ad verbum.
S^c deficit.

131 (684) ad Luc. XVII, 22.

Τί λέγειν βούλεται Χριστὸς ὅταν φῇ· Ἐλεύσονται ἡμέραι ὅτε ἐπιθυμήσετε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἰδεῖν, καὶ οὐκ ὄψεσθε; Τουτέστιν τῆς ἐπὶ γῆς συνδιαγωγῆς αὐτοῦ· καίτοι καὶ ἔσχατον συνόντες αὐτῷ· τοῦτο δὲ ἔλεγε διὰ τὰς θλίψεις ἃς ἔμελλον ὑπομένειν ὑπὸ τῶν τυράννων.

Pal. Gr. 220 f. 168 Sigl. ○○
Fronto Duc. II, 821.
Cfr Cyrilli Commentar. in Luc. = Mig. P.G. 72, 841.

S^a. φησὶ πρὸς αὐτοὺς „ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅτε ἐπιθυμήσετε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἰδεῖν, καὶ οὐκ ὄψεσθε." τουτέστιν ἐπὶ γῆς συνδιαγωγῆς αὐτοῦ, καίτοι καὶ τότε σὺν αὐτῷ ὄντες, θλῖψιν ὑπομένοντες, ἀλλὰ πρὸς ἀντιπαράθεσιν τῶν ὑπερκειμένων κακῶν χρηστά πως εἰσιν τὰ ἐλάττονα. Μειζόνων γὰρ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀνάληψιν θλίψεων ἐπειράθησαν.

S^b ἦσαν loco εἰσιν τὰ ἐλάττονα.
S^c ad h. l. alia habet.

2(685) ad Luc. XVIII, 2.

Τίς ἂν εἴη ὁ κριτὴς οὗτος; Λεγέτω Δαβίδ· Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος· ὡς ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι, καὶ πάλιν λέγοντος· οὔτε ἐξ ἐξόδων οὔτε ἀπὸ δυσμῶν οὔτε ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων, ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστιν. Ἔχει δὲ ὡς πόλιν ἰδίαν ὁ Θεός, ποίαν ταύτην; Τὴν Ἐκκλησίαν. Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Αὕτη ἡ πόλις [illegible] ἐστιν τῆς οὐρανοπόλεως Ἱερουσαλήμ. Μήτε Θεὸν φοβούμενος, μήτε ἄνθρωπον ἐντρεπόμενος· ὁ γὰρ Θεὸς οὔτε Θεὸν ἔχει ὃν φοβηθήσεται, οὐδὲ ἄνθρωπον ὃν ἐντραπήσεται· προσωποληψία γὰρ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ.

Pal. Gr. 220 f. 168v Sigl.
Fronto Duc. II, deficit.
Cfr ad secundam partem Cyrilli Alex. Commentarium in Luc. – Migne 72, 852.

Omnes deficiunt.

133 (686) ad Luc. XVIII, 5.

Πᾶσα ψυχὴ ἐκκλησιαστικὴ ἥ ποτε διάβολον ἄνδρα ἔχουσα καὶ ἀπορρίψασα καὶ Χριστὸν ἐνστερνισαμένη, χήρα τυγχάνει καὶ δέεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. Τίς δ' ἂν εἴη ὁ ἀντίδικος καθ' οὗ εὐχόμεθα νυκτὸς καὶ ἡμέρας; Λεγέτω ὁ ἀπόστολος Πέτρος· Τεκνία, ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος διέρχεται ζητῶν τινα καταπιεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 169 Sigl.
Fronto Duc. II, def.

Omnes deficiunt.

134 (687) ad Luc. XVIII, 6.

Ὅτι ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας, οὐκ ἔστιν ὁ Θεός, ὡς οἱ πολλοὶ φλυαροῦντες λέγουσιν· ἀλλά τις ἦν κριτὴς ἄδικος κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ὥς ὁ Χρυσόστομος λέγει, πρὸς ὃν ἐξ αὐτοῦ τὴν παραβολὴν ποιεῖται Χριστός· βούλεται δὲ διὰ τούτου δεῖξαι, μὴ ἐκκακεῖν ἐν τῷ προσεύχεσθαι. Ἐν δὲ τῷ λέγειν, Πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος! ἄλλον εἶναι τὸν ἄδικον κριτήν, καὶ ἄλλον τὸν Θεόν.

Pal. Gr. 220 f. 169 Sigl.
Fronto Duc. II, 822.

Sa. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἅγιος Κύριλλος. ὁ δὲ Χρυσόστομος καὶ αὐτὸς εἰς διαφόρους λόγους αὐτοῦ περὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας λέγει ὅτι πονηρός τις ἦν καὶ παράνομος, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον τοῦτο δείκνυσιν ἐν τῷ λέγειν τὸν Κύριον „ἀκούσατε τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει· ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ·" παρέστησε γὰρ διὰ τούτων, ἄλλον εἶναι τὸν κριτὴν τῆς ἀδικίας, καὶ ἄλλον τὸν Θεόν. Πῶς οὖν μετὰ τοιαύτας ἐμφανεῖς ἀποδείξεις, οὐ φρίττουσί τινες ὅλως, κἂν εἰς ἔννοιαν λαμβάνειν, μήτιγε καὶ παρρησίᾳ λαλεῖν, αὐτὸν τὸν Θεὸν εἶναι κριτὴν τῆς ἀδικίας, ἐκπλήττεσθαι χρή.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. a. h. l. alia habet.

135 (688) ad Luc. XVIII, 10.

Τοῦ Φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου ἡ παραβολὴ ὑποδείκνυσιν ὅτι ἐπιστημόνως δεῖ προσεύχεσθαι· πολλὰ γὰρ αὐτοῦ τὰ ἐγκλήματα. Ἐθαύμασε γὰρ αὐτὸς ἑαυτὸν καὶ πολλοὺς ἑτέρους σὺν τῷ τελώνῃ κατέκρινεν. Ἀληθὲς οὖν τὸ γεγραμμένον ῥητόν, ὅτι, Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 169 Sigl.
Fronto Duc. II, 822.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in Luc. – Migne, P. G. 72, 853.

Sa. Διὰ τῆς τοῦ Φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου παραβολῆς διδάσκει ἡμᾶς ὁ φιλάνθρωπος Κύριος καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστός, τίνα χρὴ τρόπον τὰς πρὸς αὐτὸν ποιεῖσθαι δεήσεις, ἵνα μὴ ἄμισθον εὑρεθῇ τοῖς χρωμένοις τὸ πρᾶγμα, μηδὲ δι' ὧν ὠφελεῖσθαι τις νομίζοι, διὰ τούτων αὐτὸν παροτρύνει καθ' ἑαυτοῦ τὸν τῶν ἄνωθεν χαρισμάτων δοτῆρα Θεόν. Γέγραπται γὰρ ὅτι „ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ·" ὅθεν καὶ ὁ Φαρισαῖος ἐνταῦθα διὰ τοῦτο κατακέκριται, ὅτι μὴ ἐπιστημόνως ἐποιεῖτο τὴν προσευχήν. Πολλὰ γὰρ κατ' αὐτοῦ τὰ ἐγκλήματα· καὶ γὰρ ὡς ἄνους, οὐ μόνον τεθαύμακεν αὐτὸς ἑαυτὸν ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἑτέρους σὺν τῷ τελώνῃ κατέκρινεν.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. a. h. l. alia praebet.

136 (689) ad Luc. XVIII, 14.

Ὅτι πῶς ὁ μὲν Φαρισαῖος μεγαλορρημονήσας ἐπὶ τοῖς οἰκείοις δικαιώμασι κατακέκριται, ὁ δὲ Ἰὼβ ἐπὶ τούτῳ αὐτῷ μᾶλλον καὶ δεδικαίωται; Ὅτι οὗτος μὲν μηδενὸς ἀντιπίπτοντος καὶ παρακινοῦντος ἢ ἐρεθίζοντος μεγαλορημονεῖ· ὁ δὲ ἐν μὲν τῷ εὐδοκιμεῖν ἔκρυβεν ἑαυτὸν· ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖσθαι ὑπὸ

Sa. Ἰσιδώρου Πηλουσιώτου ἐπιστολή. Θαυμάζειν ἔφης καὶ ἐκπλήττεσθαι, π[ῶς] ὁ μὲν Φαρισαῖος μεγαλορρημονήσα[ς] προσέκρουσεν. ὁ δὲ Ἰὼβ πλείονα καὶ μείζονα εἰρηκὼς εὐδοκίμησεν. Ἄκ[ουε] τοίνυν συντόμως. ὁ μὲν μηδενὸς παρακινοῦντος, μηδὲ ἐρεθίζοντος μεγαληγορῶν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης φρονῶν μειζόνως ὁ Φαρισαῖο[ς]

-τοῦ Ἐλιφὰζ ἢ τοῦ διαβόλου, ἀποδύεται τὰ ἐπιφερόμενα ἐγκλήματα. (Τοῦ Πηλουσιώτου).
Pal. Gr. 220 f. 169. Sigl. deest.
Fronto Duc. II, 823.

εἰκότως προσκρούει· ὑπερηφανίαν γὰρ νοσεῖ. ὁ δὲ ἐν μὲν τῷ εὐδοκιμεῖν κρύπτων τὰ οἰκεῖα πλεονεκτήματα, ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖσθαι φράζων πρὸς τὸ ἀποδύσασθαι τὰ ἐπιφερόμενα ἐγκλήματα, ὥσπερ ὁ ἀοίδιμος πεποίηκεν Ἰώβ, πάσης αἰτίας ἔξω καθίστηκεν εἰς τοὺς οὐ δέοντας κατηγορήσαντας τῆς αἰτίας παλινδρομούσης.

fb concordat ad verbum.
fc a.h.l. alia praebet.

137 (690) ad Luc. XVIII, 34.

Ὅτι λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι Οὐδὲν τούτων συνῆκαν, ἀλλ' ἦν τοῦτο τὸ ῥῆμα κεκρυμμένον ἀπ' αὐτῶν, ἤγουν περὶ τῆς ἀναστάσεως. Διὰ τί; Ἐπειδὴ οὐδέπω ᾔδεισαν ἀκριβῶς τὰ παρὰ τῶν προφητῶν ἐπ' αὐτῷ λεγόμενα ὡς ἁλιεῖς.
Pal. Gr. 220 f. 170 Sigl. σ υ
Fronto Duc. II, 823.
Cfr Cyrilli Alex. Commentar. in Luc. = Mig. P.G. 72, 861.

fa Διὰ τοῦτο δὲ οἱ Ἀπόστολοι „οὐδὲν τούτων συνῆκαν, ἀλλ' ἦν τὸ ῥῆμα τοῦτο κεκρυμμένον ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐγίνωσκον τὰ λεγόμενα" ἐπειδὴ οὐδέπω ᾔδεισαν ἀκριβῶς τὰ παρὰ τῶν ἁγίων προφητῶν προκεκηρυγμένα.

fb concordat verbotenus.
fc prorsus deficit.

138 (691) ad Luc. XVIII, 35.

Ὅτι ὁ τυφλὸς ἀκούων τῶν Γραφῶν καὶ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ καὶ Θεὸν εἶχον αὐτὸν, καὶ ἐπιστομιζόμενος οὐκ ἔπαυεν· ὅθεν καὶ ἀκούει· Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· ἀφίησι δὲ αὐτὸν λαλεῖν καὶ βοᾶν, τὴν πίστιν αὐτοῦ δεικνύων τοῖς συνοῦσιν.
Pal. Gr. 220 f. 170 Sigl. σ σ
Fronto Duc. II 823.
Cfr Cyrilli Alex. comment. in Lucam, = Migne, P.G. 72, 864

fa Προσῆλθε μὲν ὁ τυφλὸς τῷ Θεῷ τῷ πάντα ἰσχύοντι, ὀνομάζει δὲ αὐτὸν υἱὸν Δαβίδ, ἐπειδὴ τεθραμμένος ἐν Ἰουδαϊσμῷ οὐκ ἠγνόησε τὰ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν περὶ αὐτοῦ προηγορευμένα, ὅτι ἐκ γένους ὑπῆρχε τοῦ Δαβὶδ τὰ κατὰ σάρκα. Οὐκοῦν ὡς ἤδη πεπιστευκὼς ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ὑπέμεινε τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, τὴν ἀπό γε τῆς παναγίας Παρθένου φημὶ, πρόσεισιν ὡς Θεῷ λέγων „Ἐλέησόν με, υἱὲ Δαβίδ." ὅτι γὰρ οὕτω διατιθεὶς προσεκόμισε τὴν ἱκετηρίαν, ἐπιμαρτυρήσει λέγων αὐτῷ ὁ Χριστὸς „Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε." θαυμάσωμεν δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν ἔνστασιν τῆς ὁμολογίας, ὅτι τινῶν ἐπιτιμώντων αὐτῷ, αὐτὸς οὐκ ἀνίει· διὸ καὶ τετίμηται, εἰκότως παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ· κέκληται γὰρ παρ' αὐτοῦ, καὶ ἐγγὺς γενέσθαι προστέτακται.

fb concordat ad verbum.
fc item " " .

139 (692) ad Luc. XVIII, 42.

Ὅτι φῶς γέγονεν ἡ φωνὴ τῷ τυφλῷ· ἐκ φωτὸς γὰρ ἦν ὁ λόγος, ἀληθινοῦ· οὗτος ἰαθεὶς ἠκολούθει αὐτῷ.
Pal. Gr. 220 f. 170. Cum praecedente sub uno siglo.
Fronto Duc. II, 824.

fa Ὅθεν καὶ φῶς τῷ κάμνοντι γέγονεν ἡ φωνή· φωτὸς γὰρ ἦν λόγος τοῦ ἀληθινοῦ· ἀπαλλαγεὶς δὲ τῆς νόσου, οὐ κατημέλησε τοῦ εἶναι φιλόχριστος, ἠκολούθει γὰρ, φησὶν, αὐτῷ τὴν δόξαν ἀναπέμπων ὡς Θεῷ.
fb concordat verbotenus.
fc prorsus deficit.

140 (693) ad Luc. XIX, 8.

Διὰ τί ὁ Ζακχαῖος ὁ τελώνης ὑποδεξάμενος Χριστὸν τοῖς ἠδικημένοις τετραπλοῦν ἀπέδωκε; κατὰ τὸν νόμον τοῦτο πεποίηκε, τὸν κελεύοντα ἀντὶ ἑνὸς τέσσαρα πρόβατα ἀποτιννύειν.
Pal. Gr. 220 f. 170 v. Sigl. σδ
Fronto Duc. II, def.
Cfr Cyrilli Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 868

Omnes deficiunt.

141 (694) ad Luc. XIX, 8.

Ὁ μὲν Ζακχαῖος, ἀγνοῶν ὃ ἐποίει, θερμῷ ζήλῳ φερόμενος, καὶ θείῳ ἔρωτι φλεγόμενος ἐπὶ συκομορέαν ἀνέτρεχεν· ὁ δέ γε Κύριος μυστικόν τι θεωρήσας, ἔλεγε· Κατάβηθι ἐντεῦθεν, κατάβηθι ἀπὸ τῆς συκομορέας· μνήσθητι ὅτι ὁ Ἀδὰμ γυμνωθεὶς, ὑπὸ τὴν συκῆν ἐκρύπτετο· σὺ θέλων σωθῆναι, ἐπὶ συκῆν μὴ ἀνάτρεχε· δεῖ με τοῦτο τὸ συκόμορον ξηρᾶναι καὶ ἄλλο φυτεῦσαι σταυρόχριστον δένδρον.
Pal. Gr. 220 f. 170 v. Cum praecedente sub uno siglo.
Fronto Duc. II, def.

Omnes deficiunt.

142 (695) ad Luc. XIX, 12.

ᵃὉ σκοπὸς τῆς παρούσης παραβολῆς, ὅλην παριστᾷ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας τὴν δύναμιν. Ἄνθρωπος γὰρ ὢν ἀνέβη λαβεῖν ἑαυτῷ βασιλείαν· δηλονότι ἐνανθρωπήσαντι τῷ Υἱῷ ὁ Πατὴρ καὶ ἡ τοῦ Λόγου ὑπόστασις δέδωκε τῷ προσλήμματι τὴν βασιλείαν. Οἱ δὲ μισοῦντες αὐτὸν οἱ πολῖται, αὐτοί εἰσιν οἱ Ἰουδαῖοι. Ποίους δὲ δούλους, καλέσας τούτοις διένειμε τὰς δέκα μνᾶς; Τοὺς τελείους τὴν ἕξιν, τοὺς μυσταγωγεῖν ἑτέρους εἰδότας· ὑποστρέψαντος μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ ἀνθρώπου τοῦ εὐγενοῦς, εὐγενοῦς διὰ τὴν θεότητα ὄντας, ἐντρυφήσουσι δεκαπλασιάσαντες καὶ πενταπλασιάσαντες. Ἐπάνω οὖν δέκα πόλεων ἢ πέντε γενήσονται· τουτέστι δοξασθήσονται πλειόνως ἢ πρότερον· ἀτιμία δὲ ἔσται τοῖς ὄκνῳ νικηθεῖσι. Τῷ δὲ κρύψαντι τὸ τάλαντον τουτέστι τὴν χάριν, ἣν ἕκαστος ἔλαβε λέγει· Διὰ τί τοῖς τραπεζίταις; τουτέστι Διὰ τί μὴ προὔθηκας εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς εὖ εἰδόσι δοκιμάζειν τὰ παρὰ σοῦ; Ἐγὼ γὰρ ἐλθὼν, ἔπραξα ἄν, τουτέστιν, Ἀπῄτησα σὺν τόκῳ τὸ ἐμόν· καὶ οἱ μὲν ἀπέλαβον τὰ ἀγαθά· οἱ δὲ μὴ θελήσαντες τὸν εὐγενῆ ἄνθρωπον βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτοὺς, κατεσφάγησαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Λέγει δὲ ἅπερ ἔπαθον ἔσχατον ἐν τῇ ἁλώσει καὶ ἐν τῇ φοβερᾷ αὐτοῦ ἐλεύσει πάντες ὡς σφαγῇ τῇ κολάσει παραδοθήσονται.

Pal. Gr. 220 f. 171 Sigl. ου
Frouto Duc. II, 869.
Cfr Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 869–876.

ᶠᵃ Ὁ σκοπὸς τῆς προκειμένης παραβολῆς ὅλην ὡς ἐν βραχέσι περιστᾷ τῆς ἐφ' ἡμῖν γενομένης οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν δύναμιν, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν μυστήριον τὰ ἀπαρχῆς μέχρι τέλους· γέγονε μὲν γὰρ ἄνθρωπος Θεὸς ὢν ὁ Λόγος . . . .

Ἀνέβη δὲ λαβεῖν ἑαυτῷ βασιλείαν. πῶς δὲ ὁ τῶν ὅλων βασιλεύων μετὰ τοῦ Πατρὸς ἄνεισι πρὸς αὐτὸν, ληψόμενος βασιλείαν; δηλονότι ἐνανθρωπήσαντι τῷ Υἱῷ καὶ τοῦτο δίδωσι ὁ Πατήρ. . . . .
Τίνες δέ εἰσιν οἱ πολῖται αὐτοῦ οἱ μισοῦντες αὐτόν; οἱ Ἰουδαῖοι, περὶ ὧν φησιν. „ὅτι καὶ ἑωράκασι καὶ μεμισήκασι" κ.τ.ἑ. . . . .
Ποίους δὲ δούλους καλέσας τούτοις διένειμε τὰς δέκα μνᾶς; τοὺς τελείους τὴν ἕξιν, οἷς ἂν πρέπῃ καὶ ἡ στερεὰ τροφή, τοὺς μυσταγωγεῖν εἰδότας ὀρθῶς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν ἑαυτούς τε καὶ ἑτέρους ἀπευθύνοντας. . . . .
ὑποστρέψαντος γὰρ μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ ἀνθρώπου τοῦ εὐγενοῦς, δῆλον δὲ ὅτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἐν δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ τεύξονται καὶ ἐπαίνων καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ἐντρυφήσουσι. δεκαπλασιάσαντες γὰρ καὶ πενταπλασιάσαντες τὰ δοθέντα διὰ τοῦ κερδᾶναι πολλοὺς, ἐπάνω δέκα πόλεων ἢ πέντε γενήσονται, τουτέστιν ἄρξουσι πάλιν, οὐχ ὧν ἦρξαν πρὸ τούτου μόνων, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἑτέρων ἔτι πολλῶν. Ἀτιμία δὲ ἔσται τοῖς ὄκνῳ νενικημένοις· ὁ γάρ τοι κατακρύψας σουδαρίῳ τὴν μνᾶν, ὑπενήνεκται τῇ τοιᾷδε δίκῃ. . . . .

. . . .
Εἰ γὰρ „αὐστηρός εἰμι" φησί „θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρα" διὰ τί μὴ τὴν δοθεῖσάν σοι χάριν, τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ μνᾶ, δέδωκας τοῖς τραπεζίταις, τουτέστι προὔθηκας εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς εὖ εἰδόσι δοκιμάζειν τὰ παρὰ σοῦ. Ἐγὼ γὰρ ἐλθὼν ἔπραξα ἄν·

τουτέστιν ἀπῄτησα τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ . . . .
οἱ δὲ μὴ θελήσαντες Ἰουδαῖοι ἐπ' αὐτοὺς βασιλεῦσαι τὸν ἄνθρωπον τὸν εὐγενῆ, κατεσφάγησαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ, φησί. Καὶ γὰρ ἔπαθον καὶ νῦν τοῦτό τινες ἐξ αὐτῶν ἐπὶ τῇ τῶν Ἱεροσολύμων ἁλώσει· ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, πάντες οὗτοι ὥσπερ ἐν σφαγῇ τῇ ἀτελευτήτῳ κολάσει δοθήσονται.

ᶠᵃ ἐντρυφήσωσιν
ᶠᵉ a.h.l. alia praebet.

143 (696) ad Luc. XIX, 41.

ᵃὍτι ἐδάκρυσεν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ ὁ φιλάνθρωπος Κύριος· ἵνα δείξῃ ὅτι λυπεῖται περὶ αὐτῆς, ὅθεν καὶ μετὰ τριακονταπέντε ἔτη τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ, ἡ ἅλωσις γέγονεν, ἀναβολὴν μετανοίας τοῦ Θεοῦ ποιουμένου περὶ αὐτῆς. Τὸ δέ, Εἰ ἔγνως καὶ σὺ τὰ πρὸς εἰρήνην, τουτό ἐστιν, ὅτι χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ εἰρηνεῦσαι Θεῷ διὰ τῆς πίστεως καὶ τῆς χάριτος, οὐκ ἂν τοιαύταις σε θλίψεις περιέμενον, ἀλλ' ἐκρύβη, φησίν, ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου· ἀντὶ τοῦ, Ἑκουσίως οὐκ ἐθελήσας εἰδέναι. Καιρὸν δὲ λέγει τῆς ἐπισκοπῆς σου, ἣν αὐτὸς ἐποιήσατο, κατελθὼν ὡς ἐπισκεψόμενος αὐτούς.

Pal. Gr. 220 f. 172. Sigl. ου
Frouto Duc. II, 826–827.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, P.G. 72, 880.
Cfr etiam Sickenberger, Titus v. Bostra, p. 233 (ad Luc. 19, 43)

ᶠᵃ Ἐδάκρυσε δὲ ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ὁ φιλάνθρωπος Κύριος ἵνα διὰ τούτου μάθωμεν ὅτι λελύπηται περὶ αὐτῆς, εἴπερ ὅλως χρή τι τοιοῦτον εἰπεῖν περὶ τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ. Πῶς γὰρ ἄλλως ἔγνωμεν ἂν ἡμεῖς ὅτι κακοὺς ὄντας ἠλέει, εἰ μὴ διὰ πράγματος ἀνθρωπίνου, τοῦτο κατέστησεν ἐνεργές, ὅθεν καὶ μετὰ τριάκοντα πέντε ἔτη τῆς ἀναλήψεως ἡ ἅλωσις αὐτῆς γέγονεν, ἀναβολὴν ποιουμένου τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τῆς τιμωρίας ἐν τοσούτοις ἔτεσι, καὶ μακροθυμοῦντος, πρὸς τὸ ἐπιστρέψαι τοὺς πεπλανημένους διὰ τῆς τῶν ἁγίων Ἀποστόλων διδασκαλίας, εἰς τὴν τῆς πίστεως ἀληθινὴν ἐπίγνωσιν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς μελλούσης ὀργῆς ἔρχεσθαι ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας· διὸ καὶ οἱ πεισθέντες μὲν ἐρρύσθησαν, οἱ δὲ ἀπειθήσαντες ἀπώλοντο· τὸ γὰρ „εἰ ἔγνως καὶ σὺ τὰ πρὸς εἰρήνην," τουτό ἐστιν, ὅτι τὰ χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ εἰρηνεῦσαι Θεῷ εἰ ἐπέγνως ἅτινά ἐστιν, ἡ πίστις καὶ ἡ ὑπακοὴ ἡ εἰς Χριστόν, καὶ τὸ ἀπέχεσθαι τῶν τύπων καὶ τῆς ἐννόμου λατρείας, οὐκ ἂν τοιαύταις σε θλίψεις περιέμενον, ἀλλ' ἐκρύβη, φησίν, ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου· ἑκουσίως γὰρ οὐκ ἠθέλησεν εἰδέναι, ἤγουν συνιέναι τὰς θεοπνεύστους γραφὰς τὰς δηλούσας τὸ περὶ ἐμοῦ μυ-

στήριον.
Καιρὸν δὲ λέγει τῆς ἐπισκοπῆς σου, ἣν αὐτὸς ἐποιήσατο, κατελθὼν ἐπισκεψάμενος αὐτήν, καὶ θεῖα διδάγματα διδάξας ἐν αὐτῇ, καὶ πλείστας θαυματουργίας ἐργασάμενος.

Sb τοιοῦτο loco τοιοῦτον
Sc a. h. l. alia habet.

144 (697) ad Luc. XXI, 2.

Ὅτι ἡ χήρα δύο ὀβολοὺς προσήγαγε· ταῦτα γάρ εἰσι τὰ λεπτά· προσεδέχθη δὲ ὑπερβαλλόντως, ὅτι ὥσπερ ἀποκτωμένη ὅλον αὐτῆς τὸν βίον, μεγαλοψύχως πάντα προσήγαγε.

Pal. Gr. 220 f. 174. Sigl. συ
Fronto Duc. II, 827.

Sa Τίνος ἕνεκεν ἡ πενιχρὰ χήρα τοὺς πλουσίους ἐνίκησε, τοὺς τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον προσφέροντας καὶ δικαίᾳ ψήφῳ στεφανοῦται παρὰ Θεοῦ; .... ἱδρῶτος εὐτελὲς συνήγαγε τουτέστι δύο ὀβόλους, τοῦτο προσαγάγῃ· καὶ γὰρ ὥσπερ ἀποκτωμένη τὸν βίον ὅλον ἑαυτῆς, μεγαλοψύχως πάντα προσήγαγε.

Sb concordat verbotenus
Sc deficit.

145 (698) ad Luc. XXII, 15.

Ὅτι εἰπὼν, Ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν, μεθ' ὑμῶν· δεικνυσιν ὅτι ἑκουσίως ἔπαθεν.

Pal. Gr. 220 f. 176. Sigl. συ
Fronto Duc. II, 818.

Sa Εἰπὼν ὅτι „ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν" ἐσήμανε διὰ τούτου, ὅτι οὐκ ἄκων παραγέγονεν ἐπὶ τὸ πάθος, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἐπιθυμίας ὥστε παθεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου.

Sb ὑπὸ τοῦ κόσμου.
Sc a. h. l. alia habet.

Is addit:

δεῖ γινώσκειν ὅτι καὶ τὸ Ἰουδαϊκὸν καὶ τὸ καινὸν πάσχα ἐτέλεσεν ὁ Χριστός. καὶ ἄκουσον τοῦ Χρυσοστόμου λέγοντος ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πάσχα γέγονε τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος συμβαίνει· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ ἀμφότερα μετελθὼν τὸ μὲν ἀνέπαυσε τῷ δὲ ἀρχὴν δέδωκε καὶ ἐνταῦθα πληρώσας τὸ Ἰουδαϊκὸν ὁμοῦ καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὰς θύρας ἀνοίγνυσιν· ὥσπερ ἐν μιᾷ τραπέζῃ τότε οὕτως ἐν ἑνὶ ποταμῷ νῦν(!) καὶ τὴν σκιὰν ὑπογράψας καὶ τὴν ἀλήθειαν προθείς· πνεύματος γὰρ χάριν τοῦτο ἔχει τὸ βάπτισμα μόνον· τὸ δὲ Ἰωάννου ταύτης ἔρημον τῆς δωρεᾶς ἦν.

Pal. Gr. 220 f. 176.

146 (699) ad Luc. XXII, 27.

Πῶς νοεῖται τὸ λέγειν αὐτὸν, Ἐγὼ ἐν μέσῳ ὑμῶν εἰμι ὡς διακονῶν; Τοῦτο διὰ τὸ πρόσλημμα λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 176 v. Sigl. συ
Fronto Duc. II, 828 alia = Sa.

Sa Sb Sc alia praebent.

147 (700) ad Luc. XXII, 30.

Τὸ, Ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου ἐν τῇ βασιλείᾳ μου, διὰ τὴν τῶν ἁγίων ἐκεῖθεν λαμπρότητα λέγει, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν συναριστώντων τοῖς βασιλεῦσιν.

Pal. Gr. 220 f. 176 v. Sigl. σο
Fronto Duc. II, 828.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in Luc. = Migne, 72, 913

Sa Τὸ δὲ „ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου ἐν τῇ βασιλείᾳ μου" φησίν, ὅτι οὐκ ἐν ἐδεσμάτων χρείᾳ ἐσόμεθα καὶ τραπέζης, ἀλλ' ἐκ τῶν παρ' ἡμᾶς πραγμάτων ὑποδεῖξαι τὰ πνευματικὰ βούλομαι, ὅτι ὥσπερ οἱ παρὰ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων τὰς πρώτας ἔχοντες τιμάς, συνέστιοί τε εἰσιν αὐτοῖς καὶ ὁμότιμοι, οὕτως ἐν ταῖς πρωτευούσαις τιμαῖς ἔσονται παρὰ τῷ ἀθανάτῳ βασιλεῖ.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus alia a. h. l. habet.

148 (701) ad Luc. XXII, 31.

Διὰ τί τοὺς ἄλλους ἀφεὶς, πρὸς τὸν Πέτρον φησί, Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξῃτήσατο ὑμᾶς, σινιάσαι ὡς τὸν σῖτον; Ἵνα παιδεύσῃ αὐτὸν μὴ ἑαυτῷ θαῤῥεῖν. Τί δέ ἐστι, συνιάσαι; Ταράξαι, βλάψαι· ἔθος γὰρ τῷ Σατανᾷ τοὺς εὐδοκιμοῦντας ἐξαιτεῖσθαι, ὥσπερ καὶ ἐπὶ Ἰώβ.

Pal. Gr. 220 f. 176 v. Sigl. σδ
Fronto Duc. II, 829.
Cfr. Cyrilli Alex. Commentar. in Luc. = Migne 72, 916.

Sa Διὰ τί τοὺς ἄλλους ἀφεὶς πρὸς τὸν Πέτρον μόνον εἴρηκε, „Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς, ἐξῃτήσατο ὑμᾶς σινιάσαι ὡς τὸν σῖτον;" ἵνα παιδεύσῃ αὐτὸν μὴ ἑαυτῷ θαῤῥεῖν, ἀλλὰ τοῖς παρ' αὐτοῦ χαρίσμασι σεμνύνεσθαι. Τί δέ ἐστι „σινιάσαι"; θορυβῆσαι, ταράξαι, πειράσαι· ἔθος γὰρ τῷ Σατανᾷ, τοῖς εὐδοκιμοῦσιν ἐπιπηδᾶν, ὥσπερ καὶ τῷ Ἰώβ.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

149 (702) ad Luc. XXII, 32.

Τὸ δὲ λέγειν αὐτὸν, „Ἐγὼ ἐδεή-

Sa Ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι „ἐγὼ ἐδεήθην

ν περὶ σοῦ, ἔδειξεν ὅτι ὡς ἄν-
πος προσεύχεται· τὸ δὲ „Ἐπι-
έψας στήριξον τοὺς ἀδελφούς,
, ἵνα μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπέ-
σιν, ἀντὶ τοῦ, Γενοῦ στήριγμα
ὶ διδάσκαλος τῶν διὰ πίστεως
των.

Pal. Gr. 220 f. 177 Sigl. ⟂
Fronto Duc. II, 829.
cfr Cyrilli Alex. Commentar.
in Luc. = Migne, P.G. 72, 916.

περὶ σοῦ ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις
σου", ἔδειξεν ὅτι ὡς ἄνθρωπος πάλιν
διαλέγεται, καίτοι ἀνθρώπινον, φη-
σίν· ὑπεμφαίνει δὲ διὰ τούτων ὡς
εἴπερ ἐκδοθείη πρὸς πεῖραν τῷ Σα-
τανᾷ, ἄπιστος γενήσεται παντελῶς,
ὅπως γε καὶ μὴ ἐκδοθεὶς ἠσθένησε
τῇ πίστει ἀρνησάμενος.
Ἐπάγει δὲ τὸ „ἐπιστρέψας στή-
ριξον τοὺς ἀδελφούς σου," ἵνα μὴ
εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπέσῃ, μᾶλλον δὲ ἀ-
γαθὴν ἐλπίδα κτήσεται. Τὸ γὰρ „ἐ-
πιστρέψας στήριξον τοὺς ἀδελφούς
σου" τοῦτό ἐστιν· γενοῦ στήριγμα
καὶ διδάσκαλος τῶν διὰ πίστεως
προσιόντων ἐμοί.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

150 (703) ad Luc XXII, 35.

Πῶς πρὸ τούτου μὲν πήραν καὶ
χαλκὸν καὶ ῥάβδον καὶ τὰ ἄλλα
λέγει μὴ κεκτῆσθαι, νῦν λέγει, ὅτι
ὁ ἔχων, φησί, βαλάντιον ἀράτω
ὁμοίως καὶ πήραν· καὶ ὁ μὴ ἔχων
πωλησάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ καὶ
ἀγορασάτω μάχαιραν; Κατ' ἀρ-
χὰς μὲν πεῖραν τῆς αὐτοῦ δυνά-
μεως διδοὺς ἔδειξεν ὅτι ἐκεῖνον
ἔχοντες, οὐδενὸς δέονται τούτων εἰς
τὸ κήρυγμα, ὡς πρὸς τὰ ἔθνη
ἀπερχόμενοι. πρὸς δὲ τῷ τέλει
τοῦ πάθους, τὴν ἐν Ἰουδαίᾳ νῦν
ἐσομένην αὐτῶν πτωχείαν αἰνίττε-
ται, ὅτι στερηθήσονται πολλῶν τέως
καὶ πεινάσουσι καὶ γυμνοὶ ἔσονται
καὶ ἐν τούτοις τὴν οἰκείαν φιλοσο-
φίαν ἐνδείξονται. Ἔτι δὲ τοῦτο λέ-
γει ἵνα καὶ μετριάζειν μάθωσιν.
ἔτι δέ, ἵνα καὶ παρ' ἑαυτῶν τι εἰσ-
ενέγκωσιν, ἀλλὰ μὴ τὸ πᾶν ὥσπερ
ἐν ἀψύχοις τισὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥο-
πῆς νομίζηται. Ἐν δὲ τῷ λέγειν
ἀγοράσαι μαχαίρας τὴν ἔφοδον,
τῶν Ἰουδαίων προλέγει τὴν κατ' αὐ-
τοῦ, ταῦτα λέγων δι' αἰνίγματος. Κα-
θαρῶς δὲ οὐ βούλεται λέγειν τὴν
προσοδίαν, ἵνα μὴ θορυβήσῃ αὐτούς.
Εἰπόντων δὲ „Ἰδού, Κύριε, ὧδε

δα οὐκ ἐναντία ἑαυτῷ νομοθε-
τῶν ὁ Χριστός φησιν· πρότερον μὲν
ἔλεγε „μὴ κτήσησθε πήραν" καὶ
τὰ ἑξῆς. Νῦν δέ φησιν „ὁ ἔχων βαλ-
λάντιον, ἀράτω ὁμοίως καὶ πήραν,
καὶ ὁ μὴ ἔχων πωλησάτω τὸ ἱμά-
τιον αὐτοῦ καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν."
Κατ' ἀρχὰς μὲν γὰρ ἐκεῖνα προσέταξε,
σε, ὅπως πεῖραν καὶ ἀπόδειξιν τῆς αὐ-
τῶν δυνάμεως λαβόντες, ἐν τῷ μηδενὸς
αὐτοὺς ὑστερεῖσθαι μετὰ θάρσους καὶ
προθυμίας εἰς τὴν οἰκουμένην ἐξέλ-
θωσιν ἅπασαν· πρὸς δὲ τὴν συμ-
πλήρωσιν τῆς οἰκονομίας ἐρχόμενος,
ταῦτα παρεκελεύετο ἵνα μὴ διὰ τέ-
λους ἀργοὶ μένωσι, πενίας δὲ καὶ
γυμνότητος πεῖραν λαβόντες, ἐν τού-
τοις τὴν οἰκείαν φιλοσοφίαν ἐνδεί-
ξονται, καὶ μὴ ὥσπερ δι' ἀψύχων ὀρ-
γάνων ἐνεργεῖσθαι τὰ κατ' αὐτοὺς νο-
μίζωσιν. Ἔτι δὲ καὶ ἵνα μὴ μετὰ
ταῦτά τινες ἔχωσι λέγειν, ὅτι οὐδὲν
παρ' ἑαυτῶν εἰσήνεγκαν ἐκεῖνοι, ἀλ-
λὰ τὸ πᾶν τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἐγέ-
νετο, πρὸς δὲ τούτοις ἵνα καὶ
μετριάζειν μάθωσι, τοῦτο ποιεῖ,
καὶ ὅπως μὴ μείζονα ἢ κατὰ ἄν-
θρωπον λάβωσι δόξαν. Διὰ δὴ ταῦτα
καὶ πολλῷ πλείονα τούτων, ἀφεὶς

δύο μάχαιραι καὶ τὸ λεχθὲν μὴ
συνιέντων, αὐτός φησιν· Ἱκανόν. Εἰ
μὲν οὖν ἀνθρωπίνης βοηθείας
ἐδεῖτο, οὐδὲ εἰ ἑκατὸν ἦσαν μά-
χαιραι ἱκαναὶ ἦσαν· ἐπειδὴ δὲ
μὴ τοῦτο, καὶ αἱ δύο περιτταί· ὥσ-
τε χάριν μηνύσεως τῆς προδο-
σίας ταῦτα λέγει· ἵνα γνῶσιν ὅτι
προεγίνωσκεν, οὐχ ἕνεκεν τοῦ
χρῆσθαι τὰ εἰρημένα.

Pal. Gr. 220 f. 177 Sigl. υυ
Fronto Duc. II, 829–830.

αὐτοὺς πολλοῖς τῶν ἀδοκήτων πε-
ριπίπτειν, οὐκ ἠβουλήθη ὑπὸ τὴν ἀ-
κρίβειαν τῆς νομοθεσίας τῆς προ-
τέρας αὐτοὺς ἀφεῖναι, ἀλλ' ἐχάλασε
καὶ ἀνῆκε τῆς φιλοσοφίας τὸν τόνον
ἐκείνης, ὥστε μὴ βαρύν τινα καὶ ἀ-
φόρητον αὐτοῖς γενέσθαι τὸν βίον
πολλαχοῦ ἐγκαταλιμπανομένοις καὶ
τὸν ἀκριβῆ νόμον ἐκεῖνον ἀναγκαζο-
μένοις τηρεῖν.
Ἀγοράσαι δὲ μάχαιραν, φησί,
τὴν ἔφοδον τῶν Ἰουδαίων τὴν κατ'
αὐτοῦ γνωρίσαι αὐτοῖς βουλόμενος
καὶ ὅτι μέλλουσιν αὐτὸν συλλαμβά-
νειν, καὶ τοῦτο φανερῶς μὲν οὐκ
ἠθέλησεν εἰπεῖν, ὥστε μὴ θορυβη-
θῆναι πάλιν αὐτούς· δι' αἰνίγματος.
μέντοι τῆς μαχαίρας τὴν ἐνεστῶσαν
αἰνίττεται ἐπιβουλήν, καὶ ὅτι μέλ-
λει πάσχειν παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἅ-
περ ἔπαθε, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἑξῆς
δῆλον. Εἰπὼν γὰρ „ἀγορασάτω μάχαι-
ραν" ἐπήγαγεν „ὅτι δεῖ τὰ γεγραμ-
μένα περὶ ἐμοῦ τελεσθῆναι, ὅτι με-
τὰ ἀνόμων ἐλογίσθη." οὔτε οὖν τε-
λείως παρεσιώπησεν, ἵνα μὴ τῇ ἀ-
θρόᾳ ἐφόδῳ ταραχθῶσιν, οὔτε πά-
λιν τελείως ἐγνώρισεν, ἵνα μὴ δει-
λίᾳ τινὶ κατασχεθῶσιν.
Εἰπόντων δὲ τῶν Ἀποστόλων
„Κύριε, ἰδοὺ μάχαιραι ὧδε δύο,"
καὶ τὸ λεχθὲν μὴ συνιέντων, αὐτός
φησιν „ἱκανόν ἐστι" καίτοι γε
οὐκ ἦν ἱκανόν. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρω-
πίνης βοηθείας κεχρῆσθαι αὐτοὺς
ἐβούλετο, οὐδὲ εἰ ἑκατὸν ἦσαν μά-
χαιραι, ἱκαναὶ ἦσαν· εἰ δὲ μὴ
τοῦτο, καὶ δύο περιτταί· καὶ ὅμως
οὐκ ἀπεκάλυψε τὸ αἴνιγμα. Καὶ
γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται τοῦτο ποιῶν,
ἐπειδὰν μὴ νοήσωσι τὸ λεχθέν, πα-
ρατρέχει τοῦτο καὶ ἀφίησι τῇ τῶν
πραγμάτων ἐκβάσει τῶν μετὰ ταῦ-
τα τὴν κατανόησιν τῶν εἰρημένων
ἐπιτρέπων λοιπόν, ὥσπερ καὶ ὅτε
εἶπε „λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον," κ.
τ. ἑ.

Sb οὔτε πάλιν et sqq. omittit
Sc a. h. l. alia praebet.

151 (704) ad Luc. XXII, 44.

Ὅτι ἵδρωσεν ὡσεὶ θρόμβους ἵματος, τὴν ἀνθρωπότητα δηλῶν. ὸ δὲ ἐνίσχυσεν αὐτὸν ἄγγελος οὐχ ὡς δεόμενον, ἀλλ' ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥητὸν τὸ λέγον· Καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· τοῦτό ἐστιν· Διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς θαυμασιότητος δοξολογῶν αὐτὸν ὁ ἄγγελος ἐφαίνετο, οἷα λέγων· Σή ἐστιν ἡ ἰσχύς, Δέσποτα, σὺ γὰρ ἴσχυσας κατὰ θανάτου, ἐλευθερώσας τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων.

Pal. Gr. 220 f. 177v. Sigl. σο
Fronto Duc. II, 830-831.

Sa. Ἵνα δὲ δείξῃ, ὅτι ἀληθινὸς ἦν ἄνθρωπος, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς θεότητος ἡ ἀγωνία γέγονεν, ἵδρωσε, καὶ ἐγένετο αὐτοῦ ὁ ἱδρὼς ὡσεὶ θρόμβοι αἵματος, ὅπερ μυστηρίου τινός ἐστι τεκμήριον. Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ἐνισχύων αὐτόν, οὐχ ὅτι τῆς ἰσχύος τοῦ ἀγγέλου ἐπεδέετο, ὁ ὑπὸ πάσης ὑπερουρανίου δυνάμεως φόβῳ καὶ τρόμῳ προσκυνούμενος καὶ δοξαζόμενος, ἀλλ' ἵνα πληρωθῇ τὸ ἐν τῇ μεγάλῃ ᾠδῇ ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως εἰρημένον „καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτὸν πάντες υἱοὶ Θεοῦ," τουτέστι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς θαυμασιότητος δοξολογῶν αὐτὸν ὁ ἄγγελος ἔλεγε πρὸς Κύριον· Σή ἐστιν ἡ ἰσχύς, Δέσποτα, σὺ γὰρ ἴσχυσας κατὰ θανάτου καὶ κατὰ τοῦ ᾅδου καὶ κατὰ τοῦ διαβόλου, ἐλευθερώσας τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐξ αὐτῶν.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus alia exhibet.

152 (705) ad Luc. XXIII, 1.

Ὅτι ἄπιστος ἦν ἡ κατηγορία ἣν κατηγορεῖτο Χριστὸς ὑπὸ Ἰουδαίων· οὔτε γὰρ φόρον ἐκώλυσε Καίσαρι δοῦναι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ αὐτὸς δέδωκε· οὔτε γὰρ βασιλεῦσαι ἠβούλετο, ἀλλὰ καὶ βουλομένων αὐτῶν τοῦτο ποιῆσαι, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν. Ἀλαζονικὸς οὐκ ἦν. Πεζὸς γὰρ ὥδευε. Καὶ τοῦτο ἐνόησε μὲν ὁ Πιλάτος· ἐρωτᾷ δὴ χλευάζων αὐτούς· Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων· εἰ καὶ ὁ Κύριος τὸ ὄντως εἶναι βασιλεὺς οὐκ ἀρνεῖται.

Pal. Gr. 220 f. 178v. S. υυ
Fronto Duc. II, 831.

Sa. Κατηγορεῖτο μὲν ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ὁ Χριστός· ἦν δὲ ἄπιστος ἡ κατηγορία, τοῦ πράγματος φανὴν ἐναντίαν τοῖς κατηγόροις ἀφιέντος· οὔτε γὰρ φόρον ἐκώλυσε Καίσαρι διδόναι ποτέ, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐπέτρεψε λέγων· „ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ Θεῷ." οὔτε βασιλείας ἐγχείρησις ἦν ἐν αὐτῷ· ἀλλὰ γὰρ ἐπιόντων αὐτῷ τῶν ὄχλων ὥστε βασιλέα ποιῆσαι, καταλιπὼν αὐτοὺς εἰς τὸ ὄρος ἀνεχώρησε. Ποίαν δὲ στρατιωτῶν παρασκευὴν ὁρῶν ἐν αὐτῷ οἱ ἄνομοι, εἰς τοῦτο κατηγόρουν αὐτῷ; τί δὲ ἀλαζονικόν; οὐχὶ κώμας καὶ πόλεις ὁδοιπορῶν τοῖς ποσίν, ἐπὶ θεραπείας ἀνθρώπων ἐφαίνετο; Διόπερ καὶ αὐτῷ τῷ Πιλάτῳ ἀπίθανος παντελῶς ἡ κατηγορία καὶ ἕωλος ὤφθη, ὅθεν καὶ ἐπηρώτα, οἱονεὶ διαχλευάζων τοὺς κατηγοροῦντας λέγων· „σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;" εἰ καὶ ὁ Κύριος τὸ ὄντως εἶναι βασιλεὺς οὐκ ἀρνεῖται.

Sb. plane concordat.
Sc. deficit prorsus.

153 (706) ad Luc. XXIII, 7.

Διὰ τί πρὸς Ἡρώδην παρὰ Πιλάτου πεμφθεὶς οὐδὲ ἀποκρίνεται; Ἐπειδὴ οὐκ ἔδει πρὸς ἄνθρωπον ἀποκρίνεσθαι οὐδὲν ἄξιον ἀποκρίσεως ἔχοντα· πάλιν δὲ οὐδὲ διδασκαλίας ἦν ὁ καιρός, οὐδὲ ἐπιδείκνυσθαι σημείων δύναμιν τῷ πρὸς τερατείαν ὄψιν φιλοθεάμονι μᾶλλον ἢ σημεῖα θείας δυνάμεως ἰδεῖν βουλομένῳ.

Pal. Gr. 220 f. 178v. S. σδ
Fronto Duc. II, 831.

Sa. Ἐκπεμφθεὶς δὲ πρὸς Ἡρώδην ὑπὸ Πιλάτου, οὐκ ἀπεκρίθη τῷ Ἡρώδῃ ἐρωτώμενος ὑπ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ οὐκ ἔδει πρὸς ἄνθρωπον ἀποκρίνεσθαι μηδὲν ἄξιον ἀποκρίσεως ἔχοντα· ἄλλως τε δὲ οὐδὲ διδασκαλίας ἦν ὁ καιρός, οὐδὲ ἐπιδείκνυσθαι σημείων δύναμιν πρέπον ἦν τῷ πρὸς τερατείαν ὄψιν φιλοθεάμονι μᾶλλον ἢ σημεῖα δυνάμεως θείας ἰδεῖν βουλομένῳ· ὅθεν σιωπῆς ἰδὼν τὸν καιρὸν ἐσιώπα.

Sb. θεία
Sc. prorsus deficit.

154 (707) ad Luc. XXIII, 11.

Ὅτι Ἡρώδης χλευάζει τὸ σεμνὸν καὶ τίμιον· μαρτυρεῖ δὲ δι' ὧν χλευάζει, ὅτι μηδὲν ἄδικον ἔπραξε Χριστός· οὐ γὰρ ἐσθῆτος ἔδει λαμπρᾶς ἐπὶ τοῦ κακόν τι δεδρακότος ἢ εἰρηκότος· ὅθεν Ἰουδαῖοι καὶ οὕτω καταισχύνονται ἐκ τοῦ δικαστηρίου καὶ τῆς κατηγορίας αὐτῶν, ἀπιόντος τοῦ κατηγορουμένου μετὰ λαμπρᾶς ἐσθῆτος· εἰ καὶ διαπαίζων Ἡρώδης ἐποίει τοῦτο· οὐκ ἂν δὲ τοῦτο διεπράξατο εἴπερ ὀργῆς ἦν καιρός. Μαρτυρεῖ δὲ [illegible] αὖθις καὶ ὁ Πιλᾶτος ὅτι ψῆφος ἦν αὕτη τοῦ Ἡρώδου, μηδὲν ἠδικηκέναι τὸν Κύριον, ἐξ ὧν πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ τοὺς ἄρχοντας, ὅτι „Προσηνέγκατέ μοι τὸν ἄνθρωπον τουτονὶ ἀποστρέφοντα τὸν λαόν, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐνώπιον ὑμῶν ἀνακρίνας, οὐδὲν εὗρον ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ὧν κατηγορεῖτε αὐτοῦ· ἀλλ' οὐδὲ Ἡρώδης.

Pal. Gr. 220 f. 178v. S. σρ
Fronto Duc. II, 831-832.

Sa. Χλευάζει μέντοι τὸν σεμνὸν καὶ τίμιον ὁ ἀναίσθητος, μαρτυρεῖ δὲ δι' ὧν χλευάζει ὅτι μηδὲν ἄδικον ἔπραξεν ὁ Χριστός· οὐ γὰρ ἐσθῆτος ἔδει λαμπρᾶς ἐπὶ τοῦ κακόν τι δεδρακότος ἢ εἰρηκότος· ὅθεν Ἰουδαῖοι καὶ οὕτω καταισχύνονται ἐκ τοῦ δικαστηρίου καὶ τῆς κατηγορίας αὐτῶν· ἀπιόντος τοῦ κατηγορουμένου μετὰ λαμπρᾶς ἐσθῆτος, εἰ καὶ διαπαίζων Ἡρώδης ἐποίει τοῦτο, οὐκ ἂν δὲ τοῦτο διεπράξατο, εἴπερ ἦν ὀργῆς ὁ καιρός. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Πιλᾶτος, ὅτι ψῆφος ἦν αὕτη τοῦ Ἡρώδου μὴ ἠδικηκέναι τὸν Κύριον, ἐξ ὧν φησι πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ τοὺς ἄρχοντας· ὅτι „προσηνέγκατε" κ.τ.ἑ.

Sb. concordat verbotenus.
Sc. similem ideam aliis exprimit verbis.

155 (708) ad Luc. XXIII, 17.

"Ὅτι πάτριον ἦν αὐτοῖς κατὰ ἑορτὴν ἀπολύειν ἕνα· ὅπερ εἰδὼς ὁ Πιλᾶτος συνεβούλευσε τοῦτον μᾶλλον ἀπολῦσαι, ἀλλ᾽ ὁ φθόνος οὐκ εἴασεν.

Pal. Gr. 220 f. 179 v. Sigl. o-o
Fronto Duc. II, 832.

fa Διὰ τί δὲ εἶχον ἀνάγκην ἀπολῦσαι ἕνα κακοῦργον κατὰ τὴν ἑορτήν; εἰκὸς ἄρτι ὑποσπονδῶν γενομένων Ῥωμαίοις Ἰουδαίων, ὥσπερ πάτριον ἦν αὐτοῖς παρέχειν τινὰ τῷ λαῷ, διετήρουν οἱ Ῥωμαῖοι τοῦτο, καθὼς καὶ ὅσα ὁ Σαοὺλ συνεχώρησε διὰ τὸν λαὸν τὸν Ἰωνάθαν.

fb Ῥωμαίων καὶ Ἰουδαίων
fc similem ideam aliis exprimit verbis.

156 (709) ad Luc. XXIII, 28.

Διὰ τί ἐπιτιμᾷ τὰς κλαιούσας γυναῖκας ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἤρχετο; ὡς τροπαιοῦχος τοῦ θανάτου· τῷ μὲν γὰρ ἄκοντι συμπάθεια παράκλησιν φέρει· τῷ δὲ ἑκόντι ὕβριν· διὰ τοῦτο ἐπετίμησε ταύτας· καὶ τὰ μέλλοντα συμβήσεσθαι προεμήνυσεν, ἅπερ ὁ Ῥωμαίων πόλεμος εἰργάσατο.

Pal. Gr. 220 f. 179 v. Sigl. ⟝—⟞
Fronto Duc. II, 832.

fa Δι᾽ ἣν αἰτίαν θρηνούσας τὰς γυναῖκας ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὡς τροπαιοῦχος ἀπῄει Χριστός, οὐ μόνον οὐκ ἀπεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἐπετίμησε; διὰ τὸ ἑκουσίως πάσχειν αὐτόν· τῷ μὲν γὰρ ἄκοντι πάσχοντι ἡ συμπάθεια παράκλησιν φέρει, τῷ δὲ ἑκόντι ὕβριν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖναι τὸν εὐφημεῖσθαι καὶ κροτεῖσθαι δίκαιον ὄντα, ὡς τὸν θάνατον σβέσαντα καὶ τὸν διάβολον ἐκνευρίσαντα, ἐθρήνουν κοπτόμεναι, διὰ τοῦτο ἐπετίμησέ τε αὐταῖς καὶ τὰ μέλλοντα συμβήσεσθαι προεμήνυεν, ἅπερ κατασκήψαντος τοῦ πολέμου τῶν Ῥωμαίων τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων πέρας ἔλαβε.

fb concordat verbotenus.
fc prorsus deficit.

157 (710) ad Luc. XXIII, 31.

Ξύλον ὑγρὸν ἑαυτὸν λέγει, διὰ τὴν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ θείαν ζωὴν ἀμάραντον καὶ διὰ τὸ ἔγκρατον καὶ εὐθαλές· ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐμέ φησι, τοιαύταις δειναῖς ὑποβεβλήκασιν ἀτιμίαις οἱ Ῥωμαίων στρατιῶται καὶ ὁ τούτων στρατηγὸς Πιλᾶτος, τί δράσουσιν ὑμῖν τῷ ξηρῷ ξύλῳ καὶ ἀκάρπῳ τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων προσπολεμοῦντα τὰ τῶν Ῥωμαίων στρατόπεδα, μηδὲν ἐπ᾽ αὐτῷ τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων δηλονότι τεθαυμασμένων καὶ καρπὸν

fa Ξύλον ὑγρὸν ἑαυτὸν λέγει, διὰ τὴν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ θείαν ζωὴν τὴν ἀμάραντον καὶ ἀκατάλυτον, καὶ διὰ τὸ ἔγκρατον καὶ εὐθαλές· καρποὶ γὰρ ἦσαν αὐτοῦ αἱ ζωοποιοὶ μυσταγωγίαι καὶ παραινέσεις. ὃ τοίνυν λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, εἰ οὖν ἐμέ, φησί, τὸν τοιοῦτον δειναῖς περιβεβλήκασιν ἀτιμίαις οἱ Ῥωμαίων στρατιῶται, καὶ ὁ τούτων στρατηγὸς Πιλᾶτος, τί δράσουσιν ὑμῖν τῷ ξηρῷ καὶ ἀκάρπῳ ξύλῳ, τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων, προσπολεμοῦντα τὰ τῶν Ῥωμαίων στρατόπεδα,

δικαιοσύνης ἐχόντων βλέποντες, ἐφ᾽ οἷς ἦν εἰκὸς τιμῆς καὶ φειδοῦς ἀξιωθῆναι τῆς παρ᾽ αὐτῶν; μᾶλλον δὲ κατακαύσουσιν ὑμᾶς ὥσπερ ξύλον ξηρόν, ἤγουν πολιορκήσουσι τῆς εἰς τὸν Σωτῆρα δυσσεβείας ἕνεκεν.

Pal. Gr. 220 f. 179 v. S. ∪∪
Fronto Duc. II, 832-833.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in Luc. – Migne, P. G. 72, 936.

μηδὲν ἐπ᾽ αὐτῷ τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων δηλονότι τῶν τεθαυμασμένων καὶ καρπὸν δικαιοσύνης ἐχόντων βλέποντες, ἐφ᾽ οἷς ἦν εἰκὸς φειδοῦς καὶ τιμῆς ἀξιωθῆναι τῆς παρ᾽ αὐτῶν· μᾶλλον δὲ κατακαύσουσιν ὑμᾶς ὥσπερ ξύλον ξηρόν, ἤγουν πολιορκήσουσι καὶ αἰχμαλώτους λήψονται καὶ ἀποκτενοῦσι, δηλονότι τῆς εἰς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα δυσσεβείας ἕνεκα.

fb στρατεύματα.
fc alia a. l. l. habet.

158 (711) ad Luc. XXIII, 39.

Πῶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος τοὺς δύο λέγουσι λῃστὰς ὀνειδίσαι τὸν Κύριον, Λουκᾶς δὲ τὸν ἕνα; ὅτι ἐν ἀρχῇ μὲν οἱ δύο λῃσταὶ παραπλήσια τοῖς Ἰουδαίοις ἐφθέγγοντο, χαριζόμενοι αὐτοῖς, εἴ πως τινὰ βοήθειαν εὕροιεν παρ᾽ αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἅπερ προσεδόκων ἠργήσαν, θάτερος τῶν λῃστῶν, αὐτός τε ἀνένηψε καὶ τὸν ἄλλον εἰς τοῦτο προετρέπετο. Πόθεν δὲ ὁ εἷς ἀνένηψε; οὔπω γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν θεασάμενος θαύματα. Ἐκ τῶν λόγων ἴσως ὧνπερ ὁ Κύριος παρρησίᾳ εἶπεν πρὸς τὸν Πατέρα Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν.

Pal. Gr. 220 f. 180. Sigl. ∪∪∪
Fronto Duc. II, 833.

fa Πῶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος τοὺς δύο λέγουσι λῃστὰς ὀνειδίσαι τὸν Κύριον, Λουκᾶς δὲ τὸν ἕνα; ἐν ἀρχῇ μὲν οἱ δύο λῃσταὶ παραπλήσια τοῖς Ἰουδαίοις ἐφθέγγοντο, χάριτι τῇ πρὸς αὐτούς· ἴσως τινὰ παρ᾽ αὐτῶν βοήθειαν ἐντεῦθεν προσδοκῶντες εἰς ἄφεσιν· Ἐπειδὴ δὲ ἅπερ προσεδόκων παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἠργήσαν, θάτερος τῶν λῃστῶν, αὐτός τε ἀνένηψε, καὶ τὸν ἄλλον εἰς τοῦτο προετρέπετο.

Πόθεν δὲ ἐκεῖνος ἀνένηψε, οὔπω γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν θεασάμενος θαύματα; ἐκ τῶν λόγων ἴσως ὧν περ ὁ Κύριος Ἰησοῦς παρρησίᾳ πρὸς τὸν Θεὸν ὡς Πατέρα, ἐφθέγξατο λέγων „Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν."

fb concordat ad verbum.
fc a. l. l. alia affert.

159 (712) ad Luc. XXIII, 42.

"Ὅτι ὁ μὲν Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἐπειγόμενοι πρὸς ἑτέρα εἰπόντες ἕως οὗ ὠνειδίζοντες αὐτὸν οἱ λῃσταὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἱστορίας τῆς περὶ τὸν σταυρὸν παρέλιπον, Λουκᾶς δὲ ἀφέμενος τῶν προτέρων, ὡς παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένων τὰ παραλειφθέντα ἐκείνοις, τουτέστι τὴν τοῦ ἑνὸς λῃστοῦ ἐπίγνωσιν ἱστορεῖ ἀπὸ τῆς φωνῆς ἀρξάμενος ἣν ὁ Κύριος εἶπεν· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς.

fa Ὁ μὲν Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἐπειγόμενοι πρὸς ἕτερα, εἰπόντες ἕως οὗ ὠνείδιζον αὐτὸν οἱ λῃσταί, τὰ λοιπὰ τῆς ἱστορίας τὰ περὶ τὸν σταυρὸν παρέλιπον. Λουκᾶς δὲ ἀφέμενος τῶν προτέρων, ὡς παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένων, τὰ παραλειφθέντα ἐκείνοις, τουτέστι τοῦ ἑνὸς λῃστοῦ τὴν ἐπίγνωσιν ἱστορεῖ, ἀπὸ τῆς φωνῆς ἀρξάμενος ἣν ὁ Κύριος εἶπε· „Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐκ οἴδασι, τί ποιοῦσι!"

Pal. Gr. 220 f. 180 Cum praecedenti sub uno siglo.
Fronto Duc. def.

Sb. ἦν loco ἦν.
Sc. prorsus deficit.

160 (713) ad Luc. XXIII, 43.

Πῶς ἡ τοῦ Δεσπότου ὑπόσχεσις εἰς τὸν λῃστὴν πεπλήρωται; ὡς Θεοῦ· εἰ γὰρ καὶ ἐν ᾅδῃ ὑπῆρχε, καὶ ἐν οὐρανῷ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ὡς Θεός.

Pal. Gr. 220 f. 180 Sigl. σ-ι
Fronto Duc. II, 833.

Sa. Πῶς δὲ ἡ δεσπότου ἡμῶν Θεοῦ πεπλήρωται ὑπόσχεσις, ἡ πρὸς τὸν λῃστήν, εἰρηκότος πρὸς αὐτὸν „σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ;" πληρῶν τὰ πάντα τῇ θεότητι, καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ἦν διὰ τὴν σάρκα, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ διὰ τὴν θεότητα, καὶ πάλιν καταβὰς ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ ὑπῆρχεν, καὶ τὸν λῃστὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσήγαγε τῇ παρουσίᾳ τῆς θεότητος· τάχα δὲ πρῶτον τὸν λῃστὴν τὸν εἰς αὐτὸν πιστεύοντα εἰς τὸν παράδεισον ἀποκατέστησεν, καὶ τότε κατῆλθεν εἰς τὸν ᾅδην.

Sb. omittit quae sequuntur πιστεύοντα.
Sc. prorsus deficit.

161 (714) ad Luc. XXIII, 43.

Ὅτι καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι πῶς ἀπέλαβεν ὁ λῃστὴς τὸν παράδεισον; Ὅτι οὐκ αὐτή ἐστιν ἡ ἐπαγγελία ἣν Παῦλος λέγει, ἀλλὰ τὰ οὐράνια ἀγαθά· οὐ γὰρ εἰς παράδεισον ἡμῖν ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς εἰσελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 180 Cum praecedente sub uno siglo.
Fronto Duc. II, 834.

Sa. Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, πῶς ὁ λῃστὴς εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον, τοῦ Ἀποστόλου εἰπόντος ὅτι οὐκ ἐκομίσαντο οἱ ἅγιοι τὰς ἐπαγγελίας; ὁ Χρυσόστομός φησιν· τί γὰρ εἰ καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον ὁ λῃστής; μὴ γὰρ ταῦτά ἐστι τὰ ἀγαθὰ ἅπερ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται· οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τοιαῦτα εἰσὶν „ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ ἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη;" τὸν δὲ παράδεισον καὶ ὀφθαλμὸς ἶδεν τοῦ Ἀδὰμ καὶ οὖς ἤκουσε καὶ καρδία ἀνθρώπου παρεδέξατο. πῶς οὖν ἀπέλαβε τὰ ἀγαθὰ ὁ λῃστής; οὐ γὰρ εἰς παράδεισον ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς ἀγαγεῖν ἡμᾶς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, οὐδὲ βασιλείαν παραδείσου ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν ἐκήρυξεν.

Sb. et Sc. prorsus deficiunt.

162 (715) ad Luc. XXIII, 48.

Ποῦ πεπλήρωται τὸ λεγόμενον, ὅτι

Sa. Ὅπερ εἶπεν ὁ δεσπότης Χριστός

Ὅτ' ἂν ὑψωθῶ, τότε πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πεπλήρωται, καὶ ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως· ἐπὶ μὲν τοῦ σταυροῦ, ὅτι ἤρξατο σαγηνεύειν πολλούς, ὅθεν καὶ ὁ ἑκατόνταρχος ἰδὼν τὰ γινόμενα, ἐδόξασε τὸν Θεόν· καὶ ὁ λῃστής, μὴ ἰδών. Ἔτυπτον δὲ καὶ τὰ στήθη τῶν Ἰουδαίων τινές, κατανυττόμενοι πάντως καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἐρχόμενοι.

Pal. Gr. 220 f. 180 Cum praecedentibus sub uno siglo.
Fronto Duc. II, 834.

ὅτι „ὅταν ὑψωθῶ πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτὸν" ἔργοις τοῦτο πεπλήρωται. Ἤρξατο γὰρ σαγηνεύειν πολλοὺς εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐν τῷ σταυρῷ ὑπάρχων, ὅθεν καὶ ὁ ἑκατόνταρχος ἰδὼν τὰ γενόμενα, ἐδόξαζε τὸν Θεόν· ἔτυπτον δὲ καὶ τὰ στήθη τῶν Ἰουδαίων τινὲς κατανυττόμενοι πάντως καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασιν ἀναβλέποντες πρὸς ἐπίγνωσιν τὴν εἰς Χριστόν, τάχα που τῆς κατ' αὐτὸν τὸν δεσπότην δυσσεβείας ἀπαλλαττόμενοι τῆς τῶν σταυρωσάντων τόλμης καταβοῶντες, εἰ καὶ μὴ ἐμφανῶς, διὰ τὴν τῶν ἡγουμένων ἀνοσιότητα.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

163 (716) ad Luc. XXIV, 15.

Διὰ τί ἐπιφαίνεται τοῖς μαθηταῖς τοῖς πορευομένοις εἰς Ἐμμαούς; Ἐπειδὴ ἀπιστίᾳ εἴχοντο τέως· καὶ πῶς ἄκουσον. Λέγουσι γὰρ ὅτι Ἡμεῖς ἠλπίζομεν ὅτι αὐτός ἐστι· καὶ τῶν γυναικῶν δὲ οἱ λόγοι ὡσεὶ λῆρος ἐφάνησαν, καὶ ἄλλα λέγουσιν τοιαῦτα πολλά.

Pal. Gr. 220 f. 181 Sigl. υ-υ
Fronto Duc. II, 834.

Sa. Ἐπειδήπερ οἱ εἰς τὴν κώμην Ἐμμαοῦς μαθηταὶ πορευόμενοι, ὡς οὐκέτι ζῆν τὸν Χριστὸν προσδοκῶντες, περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀνιώμενοι διελέγοντο· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, ὅπερ εἶπον, ὅτι „ἡμεῖς δὲ ἠλπίζομεν;" διὰ τοῦτο αὐτὸς ἐπιστὰς αὐτοῖς, ἀνοήτους καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ καλεῖ, ἐξεγείρων αὐτοὺς διὰ τούτου κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν.

Sb. concordat verbotenus
Sc. prorsus alia affert.

164 (717) ad Luc. XXIV, 31.

Διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁμιλῶν αὐτοῖς ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν; Ἵνα εἰς πλείονα πόθον αὐτοὺς ἐφελκύσηται, ἄλλως τε δὲ καὶ οὐκ εἶχε φησίν, ἔτι τὸ σῶμα τὸ θεῖον ἐκεῖνο οὕτως, ὡς πρότερον συνδιάγειν μετ' αὐτῶν ἀεί· λεπτότερον γὰρ ἦν καὶ θεοειδέστερον.

Pal. Gr. 220 f. 182. Sigl. υ-υ
Fronto Duc. II, 835.

Sa. „Καὶ αὐτὸς" γάρ φησιν „ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν·" οὐκέτι γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητὰς τοιαῦτα οἷα τὰ πρότερον, ὅπως ἐκ τούτου πλειόνως τὸν πόθον ἐπαυξήσωσιν.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. deficit.

165 (718) ad Luc. XXIV, 35.

"Ὅτι οὐκ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ εὗρον τοὺς δώδεκα καὶ ἀπήγγειλαν τὰ κατὰ τὸν Κύριον καὶ τὴν ὁδὸν, ἀλλὰ μετά τινας ὥρας ὅσας εἰκὸς ἦν αὐτοῖς ποιῆσαι τὸ διάστημα τῶν ἑξήκοντα σταδίων βαδίζοντας ἐν αἷς διὰ μέσου καὶ ὁ Δεσπότης ὤφθη τῷ Σίμωνι. Κἀκεῖνοι μὲν ἔλεγον τοῖς δυσὶ ὅτι ὄντως ἠγέρθη ὁ Κύριος καὶ ὤφθη τῷ Σίμωνι, αὐτοὶ δὲ ἐξηγοῦντο τὰ ἐν τῇ ὁδῷ καὶ ὡς ἐγνώσθη αὐτοῖς ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου. Ταῦτα δὲ φησιν λαλούντων αὐτῶν, αὐτὸς ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν, οὐκέτι κρατουμένων τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 182. Sigl. ⊢o
Fronto Duc. II, 835.

Sa. „Ἀναστάντες δὲ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλὴμ" καὶ τὰ ἑξῆς· τουτέστιν, ἐν αὐτῇ μὲν τῇ ὥρᾳ ἐν ᾗ ἄφαντος ἀπ' αὐτῶν ἐγένετο ὁ δεσπότης Χριστὸς, ὑπέστρεψαν μὴ βλέψαντες. οὐκ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ εὗρον συνηθροισμένους τοὺς ἕνδεκα καὶ ἀπήγγειλαν τὰ κατὰ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἀλλὰ μετά τινας ὥρας, ὅσας εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ποιῆσαι τὸ διάστημα τῶν ἑξήκοντα σταδίων βαδίζοντας, ἐν αἷς πάντως καὶ ὁ δεσπότης ὤφθη τῷ Σίμωνι αὐτοὶ δὲ ἐξηγοῦντο τὰ ἐν τῇ ὁδῷ καὶ ὡς ἐγνώσθη αὐτοῖς ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου.

„Ταῦτα δέ, φησὶ, λαλούντων αὐτῶν αὐτὸς ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν" κ.τ.ἑ. οὐκέτι κρατουμένων τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐφαίνετο αὐτοῖς, οὐδὲ ὡς περὶ ἑτέρου διαλέγεται, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐμφανῆ δίδωσι, καὶ θαρρεῖν παρακελεύεται.

Sb. concordat verbotenus.
Sc. a. h. l. alia affert.

166 (719) ad Luc. XXIV, 51.

"Ὅτι τὸ „Εὐλογήσας αὐτοὺς ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανὸν", μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας χρὴ νοεῖν γεγενέναι.

Pal. Gr. 220 f. 182 v. Sigelum ∽∽∽
Fronto Ducaeus deficit.

Omnes deficiunt.

Scholia ad Evangelium sec. Johannem.

1 (720) ad Joh. I, 1.

Διὰ τί ἀπὸ θεολογίας ἤρξατο; Ἵνα μὴ τῇ τῶν ἄλλων εὐαγγελιστῶν κατὰ σάρκα γεννήσει ἀκολουθῶν, νομίσωσι τὸν Χριστὸν οἱ ἄνθρωποι ψιλὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' οὖν οὐδὲ οὗτος τῆς οἰκονομίας ἠμέλησεν· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι τὰ κατὰ σάρκα λέγοντες, τῆς θείας γεννήσεως ἠμέλησαν.

Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. deficit.
Ex Chrysostomi Homilia in Joh. 4, 1 = Migne, P. G. 59, 47.

Omnes deficiunt.

2 (721) ad Joh. I, 1.

Διὰ τί εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ; Διὰ τὸ τοὺς ἀνθρώπους τὸ πρεσβύτερον τιμᾶν καὶ τίθεσθαι Θεόν.

Pal. gr. 220 f. 186 Sigl. ∽υ
Ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne, P. G. 59, 33.

Sa. Διὰ τί εἶπεν ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος; ἐπειδὴ οἶδεν τοὺς ἀνθρώπους τὸ πρεσβύτερον καὶ πρῶτον μάλιστα τιμῶντας καὶ τιθεμένους Θεὸν, καὶ διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἄρχεται.

Sb. omittit διὰ τί εἶπεν - ἐπειδὴ
Sc. a. h. l. alia affert.

3 (722) ad Joh. I, 1.

Διὰ τί ἀφεὶς τὸν Πατέρα, περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται; Διότι ἐκεῖνος δῆλος ἦν κἂν μὴ ὡς Πατὴρ, ἀλλ' οὖν ὡς Θεός· ὁ δὲ Υἱὸς ἠγνοεῖτο.

Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. deest. Ex Chrys. Hom. II, 3 = Migne, P. G. 59, 33.

Sa. Τί δήποτε δὲ τὸν Πατέρα ἀφεὶς περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται; ἐπειδὴ ἐκεῖνος μὲν δοῦλος ἦν ἅπασιν, εἰ καὶ μὴ ὡς Πατὴρ, ἀλλ' ὡς Θεός.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

. ad Joh. I, 1. (723)

Τὸ δὲ, Ἦν, οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ μὴ τοῦ εἶναι δηλωτικὸν καὶ ἀπείρως εἶναι.

Pal. Gr. 220 f. 186. Sigl. ⌐o ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne, P.G. 59, 34.

S^a. Τὸ δὲ „ἦν" οὐδὲν ἕτερον ἐστιν ἀλλ' ἢ τοῦ „εἶναι ἀεὶ δηλωτικὸν καὶ ἀπείρως εἶναι.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

. ad Joh. I, 1. (724)

Λόγον δὲ αὐτὸν καλεῖ, ἵνα μὴ παθητὴν τὴν γέννησιν ὑπολάβωμεν, καὶ διὰ τὸ ἀπαγγεῖλαι τὰ τοῦ Πατρός.

Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. ⌐ ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne, P.G. 59, 34.

S^a. Τὸ δὲ „ἦν" οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἀλλ' ἢ τοῦ εἶναι ἀεὶ δηλωτικὸν, καὶ ἀπείρως εἶναι. Λόγον δὲ αὐτὸν ἐκάλεσεν, ἵνα μὴ παθητὴν αὐτοῦ τὴν γέννησιν ὑπολάβωμεν· ἔτι δὲ καὶ διὰ τὸ ἀπαγγεῖλαι ἡμῖν τὰ τοῦ Πατρός.

S^b et S^c plane deficiunt.

. ad Joh. I, 1. (725)

Διὰ τί Λόγον εἶπεν μετὰ τοῦ ἄρθρου προσθήκης; Ὅπως τῶν λοιπῶν αὐτῶν λόγων χωρίσῃ· οὐσία γὰρ ἀπαθὴς οὗτος καὶ Θεός.

Pal. Gr. 220 f. 186 cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. II, 4 = Mig. P.G. 59, 34.

S^a. οὐχ ἁπλῶς δὲ αὐτὸν Λόγον ἐκάλεσεν ἀλλὰ μετὰ τῆς τοῦ ἄρθρου προσθήκης, ὅπως τῶν λοιπῶν αὐτὸν λόγων καὶ ἐν τούτῳ χωρίσῃ· πολλοὶ γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι, ἀλλ' οὐδεὶς ἐκείνων τῶν λόγων Θεός· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἅπαντες προφητεῖαι, καὶ προστάγματα, οὗτος δὲ ὁ Λόγος οὐσία τις ἐνυπόστατος ἐξ αὐτοῦ προελθοῦσα ἀπαθῶς τοῦ Πατρός.

S^b concordat verbotenus.

S^c prorsus deficit.

. ad Joh. I, 1. (726)

Ὅτι Θεὸν καὶ Θεὸν εἰπών. καὶ γὰρ, Θεὸς, φησίν, ἦν ὁ Λόγος. οὐκ ἐμφαίνει τι μέσον τῆς θεότητος· ἐπειδὴ οὐχ ἧττον Θεὸς ὁ Υἱός.

Pal. Gr. 220 f. 186 cum praecedentibus sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. IV, 3 = P.G. 59, 50.

S^a. Τί δήποτε Θεὸν καὶ Θεὸν εἰπὼν καὶ γὰρ Θεὸς ἦν φησιν ὁ Λόγος· οὐκ ἐμφαίνει τι μέσον ἡμῖν τῆς θεότητος ταύτης, ἐπειδὴ οὐχ ἧττον Θεὸς ὁ Υἱός.

S^b concordat ~~inde~~ ab: θεότητος ταύτης

S^c prorsus deficit.

. ad I, 2. (727)

Ὅτι διὰ τοῦ, Ἐν ἀρχῇ ἦν, τὸ ἀΐδιον αὐτοῦ δείκνυσι· διὰ δὲ τοῦ· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, δηλοῖ, ὅτι, Μὴ νομίσῃς πρεσβυτέραν εἶναι, φησί, τὴν ὕπαρξιν τοῦ Πατρός. ὡς γὰρ τὸ ἀπαύγασμα τοῦ ἡλίου ἐξ αὐτῆς ὂν τῆς τοῦ ἡλίου φύσεως, οὐχ ὕστερον εἶναι φαμεν τῆς ἡλιακῆς φύσεως· οὕτω καὶ ὁ Λόγος, καὶ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὕστερον αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 186. Cum praecedentibus sub uno siglo.

S^a. εἶπεν γὰρ τὸ γνωριστικὸν τῆς γνησίας αὐτοῦ θεότητος καὶ τὸ ἀΐδιον, διὰ τοῦ „ἐν ἀρχῇ ἦν". τὸ δὲ συναΐδιον ἐνέφηνεν ἡμῖν διὰ τοῦ „οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν." τουτέστι μὴ νομίσῃς πρεσβυτέραν εἶναι, φησί, τὴν ὕπαρξιν τοῦ Πατρός· οὐ γὰρ ἦν ἔρημός ποτε τοῦ Λόγου· εἰ δὲ λέγοι τις, καὶ πῶς ἐστιν Υἱὸν ὄντα μὴ νεώτερον εἶναι τοῦ Πατρός· τὸ γὰρ ἔκ τινος ὂν ἀνάγκη πάλιν ὕστερον εἶναι τοῦ ἐξ οὗ ἐστιν; ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ἆρα τὸ ἀπαύγασμα τοῦ ἡλίου ἐξ αὐτῆς ἐκπηδὸν τῆς τοῦ ἡλίου φύσεως, μὴ ὕστερον εἶναι φαίημεν τῆς ἡλιακῆς φύσεως· οὐδαμῶς· ἀνάγκη γὰρ ὁμολογῆσαι τοῦτο καὶ τὸν τὰς αἰσθήσεις πεπηρωμένον· οὐδὲ γὰρ χωρὶς ἀπαυγάσματος ἥλιος ἐφάνη ποτέ· ἰδοὺ καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ οὐχ ὕστερον αὐτοῦ.

S^b εἶπεν οὖν loco γάρ
ἐκπηδῶν " ἐκπηδὸν
ἀκτῖνος " φύσεως[2].

S^c in minimis concordat.

9. ad I, 3. (728)

Ὅτι τὸ, Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· τουτέστιν οὐ τὰ αἰσθητὰ καὶ ἁπτὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ νοητά.

Pal. Gr. 220 f. 186. Sigl. ⌐o ex Chrys. Hom. V, 5 = Migne, P.G. 59, 33.

S^a. „πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονε," τουτέστι, τῶν γενητῶν, κἂν ὁρατὸν ᾖ, κἂν νοητὸν, οὐδὲν χωρὶς τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως εἰς τὸ εἶναι παρήχθη.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

10. ad Joh. I, 3. (729).

Οὐ χρὴ δὲ τὴν τελείαν στιγμὴν οὐδὲ ἐν ἐπιθεῖναι, κατὰ τοὺς αἱρετικούς· ἐκεῖνοι γὰρ οὕτως λέγουσιν. Ὃ γέγονεν, ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν. βουλόμενοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κτίσμα λέγειν. Εἶτα εἰπὼν περὶ τῆς δημιουργίας, ἐπάγει καὶ περὶ τῆς προνοίας. Ἵνα γὰρ μὴ ἀπιστῶσιν ὅτι πῶς ἔκτισε, λέγει. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν· τουτέστιν ὅτι ἐν αὐτῷ ζῇ πάντα καὶ ἐν αὐτῷ προνοεῖται, ὃ καὶ περὶ τοῦ πατρὸς ὅτι ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν.

Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. ⌐o ex Chrys. Hom. V, 1 = Migne, P.G. 59, 53-54.

S^a. οὐ γὰρ δὴ τὴν τελείαν στιγμὴν εἰς τὸ „οὐδὲ ἕν" ἐπιθήσομεν κατὰ τοὺς αἱρετικούς· ἐκεῖνοι γὰρ οὕτω φασὶν „ὃ γέγονεν ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν," βουλόμενοι τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον κτίσμα λέγειν. „Ἐν αὐτῷ ζωὴ" κ.τ.ε. Εἰπὼν περὶ τῆς δημιουργίας, ἐπάγει καὶ τὸν περὶ τῆς προνοίας λόγον. Ἵνα γὰρ μηδεὶς ἀπιστῇ, πῶς τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δι' αὐτοῦ γέγονεν, ἐπήγαγεν „ὅτι ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν" τουτέστιν ὅτι ἐν αὐτῷ ζῇ τὰ πάντα, καὶ ἐν αὐτῷ προνοεῖται, καὶ ὅπερ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, καὶ περὶ αὐτοῦ κυρίως ἂν λέγοιτο „ὅτι ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν."

S^b concordat. S^c deficit prorsus.

(730) ad Joh. I, 4.

Τί ἐστιν, Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς [τῶν] ἀνθρώπων; Νοητὸν φῶς λέγει [τὴν] ψυχὴν φωτίζον αὐτήν.
Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. σ
ex Chrys. Hom. V, 3 = Migne, P.G. 59, 57.

Sa. Τὸ δὲ ἐπαγόμενον „καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων,“ οὐ τοιοῦτον αἰσθητὸν φῶς ἦν, ἀλλὰ νοητὸν, τὴν ψυχὴν φωτίζων αὐτήν.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. similem ideam aliis exprimit verbis.

(731) ad Joh. I, 5.

Τί ἐστιν, ὅτι Τὸ φῶς ἐν τῇ σκο[τί]α φαίνει; Σκοτίαν λέγει, ἢ τὸν [θά]νατον, ἢ τὴν πλάνην. Ὁ δὲ μέ[γα]ς Γρηγόριος τὴν κατὰ σάρκα [τοῦ] Χριστοῦ λέγει· ἄλλοι δὲ τὴν δι[καιοσύ]νην λέγουσι φῶς.
Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. V, 3 = Migne, P.G. 59, 58.

Sa. Φαίνει δὲ τὸ φῶς τὸ νοητὸν τοῦτο ἐν τῇ σκοτίᾳ· σκοτίαν λέγει ἢ τὸν θάνατον ἢ τὴν πλάνην.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. deficit.

(732) ad Joh. I, 5.

Ἡ σκοτία δὲ αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. [Ἐπ]ειδὴ, οὔτε ἡ πλάνη ἐνίκησεν αὐ[τό], οὔτε θάνατος, οὔτε τὰ ἀνθρώ[πιν]α πάθη.
Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. δδ ex Chrys. Hom. V, 3 = Migne, P.G. 59, 58

Sa. Ἡ σκοτία δὲ αὐτὸ οὐ κατέλαβεν, ἐπειδὴ οὔτε ὁ θάνατος αὐτοῦ περιεγένετο, οὔτε ἡ πλάνη. ἔστι γὰρ ἀκαταγώνιστον.

Sb. concordat verbotenus.
Sc. a. h. l. alia affert.

(733) ad Joh. I, 6.

Ἐγένετο, οὐ τὸ ἐγεννήθη ἢ τὸ [ἐκτίσθη κα]ὶ ἁπλῶς δηλοῖ, ἀλλὰ τῆς ἀποστο[λῆ]ς αὐτῆς τὸν τρόπον δηλοῖ.
Pal. gr. 220 f. 186 Sigl. [illegible] ex Chrys. Hom. VI, 1 = Mig. P.G. 59, 59.

Sa. τὸ δὲ „ἐγένετο“ ἐνταῦθα οὐ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου δηλωτικὸν, ἀλλὰ τῆς ἀποστολῆς ἐστιν αὐτῆς.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

(734) ad Joh. I, 9.

Τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον. [Κα]ὶ πῶς ἀφώτιστοι πολλοί; Τό γε [ἐ]ον εἰς αὐτὸν, πάντα ἐφώτισεν.
Pal. Gr. 220 f. 186. Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. VIII, 1 = Mig. P.G. 59, 65.

Sa. Καὶ εἰ πάντα ἄνθρωπον φωτίζει, πῶς ἀφώτιστοι μεμενήκασι τοσοῦτοι· τὸ μὲν εἰς αὐτὸν ἧκον πάντας ἦλθε φωτίσαι, εἰ δέ τινες ἥκοντες ...

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

16 (735) ad Joh. I, 10.

Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Κόσμον ἐνταῦθα τὸ χυδαῖον καὶ δημῶδες λέγει, καὶ τὸ τῷ κόσμῳ προσηλωμένον.
Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. VIII, 2 = Migne, P.G. 59, 68.

Sa. Τὸ δὲ „ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω“ κόσμος ἐνταῦθα τὸ δημῶδες πλῆθός φησι, τὸν χυδαῖον καὶ ταραχώδη λαὸν, τὸν τῷ κόσμῳ προσηλωμένον καὶ τὰ τοῦ κόσμου φρονοῦντα.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus alia a. h. l. affert.

17 (736) ad Joh. I, 11.

Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε. Περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει, ὡς ἐξαιρέτου λαοῦ καὶ περιουσίου.

Ποῖον τόπον ἀφεὶς ὁ τὰ πάντα πληρῶν ἦλθε; Τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσει τοῦτο εἰργάσατο.
Pal. Gr. 220 f. 186 v. Sigl. [illegible]
ex Chrysostr. Hom. IX, 1 = Mig. P.G. 59, 69 et Hom. X, 2 = Mig. P.G. 59, 74-75.

Sa. Τὸ δὲ εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον“ ἢ περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει ὡς λαὸν ὄντα περιούσιον, ἢ καὶ περὶ πάντων ἀνθρώπων τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων.

Πόθεν δὲ ἦλθεν ὁ τὰ πάντα πληρῶν καὶ πανταχοῦ παρών; ποῖον κενώσας τόπον ὁ πάντα συνέχων; τόπον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γάρ; τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσει τοῦτο εἰργάσατο καὶ ἑαυτὸν ἐφανέρωσεν ἡμῖν, τὴν ἡμετέραν ὑποδὺς σάρκα.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. a. h. l. alia praebet.

18 (737) ad Joh. I, 12.

Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐποίησεν αὐτοὺς, ἀλλ' Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν.

Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Οὐ τῆς φύσεως αὐτοῦ μεταπεσούσης εἰς σάρκα, ἀλλὰ μενούσης αὐτῆς ὅπερ ἦν, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβούσης.

Τὸ δὲ, Ἐγένετο, πρόσκειται παχέως, οὕτω πως διὰ τοὺς λέγοντας αὐτὸν ἐν φαντασίᾳ.
Pal. Gr. 220 f. 186 Sigl. ϵ
ex Chrysostomi Hom. X, 2 = Migne P.G. 59, 76 et Hom. XI, 1et2 = Migne P.G. 59, 79.

Sa. Οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι ἐποίησεν αὐτοὺς τέκνα Θεοῦ, ἀλλ' „ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν“ δεικνὺς ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς σπουδῆς ὥστε τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι τῆς υἱοθεσίας ἡμῖν ἐντυπωθεῖσαν εἰκόνα ὁλόκληρον ἡμῖν διατηρῆσαι καὶ ἀνέπαφον.

„Γέγονε δὲ ὁ Λόγος σὰρξ,“ οὐ τῆς οὐσίας αὐτοῦ μεταπεσούσης εἰς σάρκα, τὸ γὰρ ἐννοεῖν τοῦτο τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν, ἀλλὰ μένουσα ὅπερ ἐστίν. Οὕτω τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἔλαβεν· „ἐγένετο“ δὲ, εἶπε, τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράττων στόματα τῶν λεγόντων ὅτι φαντασία τις ἦν ἡ οἰκονομία, οὐ σαρκὸς ἀληθινῆς ἀνάληψις.

Sb. concordat verbotenus.
Sc. a. h. l. alia praebet.

19 (738) ad Joh. I, 14.

Τί ἐστι τὸ Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν; Τὸ ἐσκήνωσεν, οὐ ταὐτόν ἐστιν τῷ σκηνοῦντι· ὥστε ἐκ τούτου ἐλύθη καὶ τὸ, Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο.

Pal. Gr. 220 f. 186 v. Sigl. Ꝑ ex Chrysost. Hom. XI, 2 = Mig. P. G. 59, 80.

S^a Τί ἐστι τὸ „ἐσκήνωσε ἐν ἡμῖν"; τὸ σκηνοῦν οὐ ταὐτὸν ἂν εἴη τῇ σκηνῇ, ἀλλ' ἕτερον ἐν ἑτέρῳ σκηνοῖ, τουτέστιν, ὁ Θεὸς Λόγος ἐσαρκώθη καὶ ἡνώθη σαρκί.

S^b concordat verbotenus.
S^c prorsus deficit.

20 (739) ad Joh. I, 14.

Ὁ μὲν θεῖος ἀπόστολος Παῦλος τὴν τοῦ Λόγου γνῶσιν ἐκ μέρους ἔφη γινώσκειν· ὁ δὲ μέγας εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, τεθεᾶσθαι λέγει πλήρη τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Καὶ μήποτε ὁ μὲν ἅγιος Παῦλος τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου γνῶσιν ἐκ μέρους ἔφη γινώσκειν· ἐκ γὰρ τῶν ἐνεργειῶν ποσῶς μόνον γινώσκεται. Ἡ γὰρ ἐπ' αὐτῷ κατ' οὐσίαν τε καὶ ὑπόστασιν γνῶσις, ὁμοίως πᾶσιν ἀγγέλοις τε καὶ ἀνθρώποις, καθέστηκε ἄβατος, κατ' οὐδὲν οὐδενὶ γινωσκομένη. Ὁ δὲ ἅγιος Ἰωάννης, τέλειον ἐν ἀνθρώποις τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου μνηθεὶς λόγου τὴν ὡς σάρκα Λόγου δόξαν ἔφη θεάσασθαι· τουτέστι τὸν Λόγον, ἤγουν τὸν σκόπον, καθ' ὃν ὁ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, πλήρη χάριτος ἐθεάσατο καὶ ἀληθείας. Οὐ γὰρ καθὸ κατ' οὐσίαν Θεὸς καὶ τῷ Θεῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Μονογενὴς κεχαρίτωται· ἀλλὰ καθὸ φύσει κατ' οἰκονομίαν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος δι' ἡμᾶς κεχαρίτωται τοὺς χρῄζοντας χάριτος ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, διὰ παντὸς κατὰ πᾶσαν ἡμῶν προκοπὴν τὴν ἀναλογοῦσαν χάριν δεχόμενος. Ὥστε ὁ τὸν Λόγον τέλειον ἐν αὐτῷ φυλάξας, ἀβέβηλον τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας κομίσηται

Omnes deficiunt.

δόξαν τοῦ δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν καθ' ἡμᾶς δοξάσαντος καὶ ἁγιάσαντος κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Ὅτ' ἂν γὰρ, φησίν, ἐκεῖνος φανερωθῇ ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα.

Pal. Gr. 220 Fol. 186 v. Sigl. ꝑ. De hoc inusitato scholio specialis erit discussio.

21 (740) ad Joh. I, 14

Δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Τὸ δὲ, ὡς, ἐνταῦθα οὐχὶ παραβολῆς, ἀλλ' ὁμοιώσεως· ἀντὶ τοῦ, οἵαν ἔπρεπεν ἔχειν μονογενῆ καὶ γνήσιον Υἱὸν ὄντα.

Pal. Gr. 220 Fol. 186 v. Sigl. ÷ ex Chrys. Hom. XII, 1 = Migne, 59, 82.

S^a Τὸ δὲ „ὡς" ἐνταῦθα οὐχ ὁμοιώσεώς ἐστιν, οὐδὲ παραβολῆς, ἀλλὰ βεβαιώσεως, καὶ ἀναμφισβήτου διορισμοῦ, ὡσανεὶ ἔλεγεν, ἐθεασόμεθα δόξαν, οἵαν ἔπρεπε καὶ εἰκὸς ἦν ἔχειν μονογενῆ καὶ γνήσιον ὄντα Υἱὸν τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

22 (741) ad Joh. I, 15.

Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, τίνος χάριν τοῦτο λέγει. Ὅτι μεγάλη ἦν ἡ δόξα τότε τοῦ Ἰωάννου καὶ τοσοῦτον μεγάλη ὅτι καὶ ὁ Ἰώσηπος διὰ τὴν τούτου τελευτὴν λέγει τὴν πόλιν ἀφανισθῆναι.

Pal. Gr. 220 f. 186 v. Sigl. ↄ ex Chrys. Hom. XIII, 1 = Migne, P. G. 59, 87.

S^a Τίνος ἕνεκεν πολλάκις ὁ Εὐαγγελιστὴς τὴν Ἰωάννου περιφέρει μαρτυρίαν, ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα φησιν „Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ"; οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνετῶς. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τὸ θαῦμα εἶχον τοῦ ἀνδρὸς τούτου πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὥστε καὶ τὸν Ἰώσηπον διὰ τὴν τούτου τελευτὴν τὴν τῶν Ἰουδαίων πόλιν ἀφανισθῆναι πολέμῳ λογίζεσθαι καὶ μακροὺς περὶ αὐτοῦ λόγους ἐγκωμίων ποιεῖσθαι.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

23 (742) ad Joh. I, 15.

Τί ἐστι τὸ κέκραγε; Τὴν παῤῥησίαν αὐτοῦ διὰ τούτου δηλοῖ

Pal. Gr. 220 f. 186 v. Sigl. ✗ ex Chrys. Hom. XIII, 2 = Migne P. G. 59, 88.

S^a Τὸ δὲ „κέκραγε" λέγει, τὴν παῤῥησίαν αὐτοῦ δηλοῖ....

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus differt.

24 (743) ad Joh. I, 15.

Τὸ Ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν, ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος. Τὸ ὀπίσω, ἀντὶ τοῦ ὁ μετ' ἐμὲ κηρύττων. Τὸ δὲ ἔμπροσθέν μου, ἀντὶ τοῦ λαμπρότερος, ἐντιμότερος. Τὸ δέ, πρῶτός μου ἦν, Ὅτι οὐκ ἔκ τινος προσκοπῆς φησί, πρῶτόν με ὄντα ὀπίσω πεποίηκεν εἶναι, ἀλλ' ἀεὶ πρῶτος ἦν· εἰ καὶ ὕστερον παραγίνεται.

Pal. Gr. 220 f. 186 v. S. ⊤
Ex Chrys. Hom. XIII, 3 = Mig. P. G. 59, 89.

Sa. Τὸ δὲ „ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος" σημαίνει, ὁ μετ' ἐμὲ κηρύττων, οὐχ ὁ μετ' ἐμὲ γενόμενος. Τὸ „ἔμπροσθέν μου γέγονεν" τουτέστι, λαμπρότερος, ἐντιμότερος. Τὸ δὲ πρῶτός μου ἦν" ὅτι οὐκ ἔκ τινος προκοπῆς πρῶτον μὲν ὄντα, ὀπίσω πεποίηκεν εἶναι, ἀλλ' ἀεὶ πρῶτος ἦν, εἰ καὶ ὕστερον παραγίνεται.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

25 (744) ad Joh. I, 16.

Τί ἐστι τὸ „Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν; Ὅτι οὐ μεθεκτὴν ἔχει τὴν δωρεάν, ἀλλὰ αὐτοπηγὴν καὶ αὐτορίζαν, ὥστε ἀντὶ τοῦ ὑπερτελείου βούλεται λέγειν τὸ ὄνομα τοῦ πληρώματος.

Pal. Gr. 220 f. 186 v. Sigl. ⊤—
Ex Chrys. Hom. XIV, 1 = Migne, P. G. 59, 91.

Sa. „Ἐκ τοῦ πληρώματος δὲ αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν" ὅτι οὐ μεθεκτὴν ἔχει τὴν δωρεάν, ἀλλ' αὐτοπηγὴ καὶ αὐτορίζα πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, αὐτοζωὴ καὶ αὐτοφῶς καὶ αὐτοαλήθεια.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

26 (745) ad Joh. I, 16.

Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος· ἀντὶ τῆς παλαιᾶς τὴν καινήν.

Pal. Gr. 220 f. 186 v. Sigl. ⊤
Ex Chrysos. Hom. XIV, 1 = Migne, P. G. 59, 91.

Sa. Ἀντὶ ποίας χάριτος ποίαν χάριν ἐλάβομεν; ἀντὶ τῆς παλαιᾶς τὴν καινήν.

Sb. πάλαι
Sc. deficit.

27 (746) ad Joh. I, 18.

Ὅτι τὸ, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ.

Pal. Gr. 220 f. 187. Sigl. ⟷
Ex Chrysost. Hom. XV, 2 = Migne, P. G. 59, 99.

Sa. Ἀκούων δὲ κόλπον, μηδὲν ὑποπτεύσῃς ταπεινόν· ταύτην γὰρ τὴν ἀνθρωπίνην ῥῆσιν εἶπε, τὸ ἀχώριστον καὶ συναΐδιον αὐτοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα δεῖξαι βουλόμενος.

Sb. ὑποπιστεύσῃς.
Sc. a. h. l. alia affert.

28 (747) ad Joh. I, 23.

Ὅτι τὸ, Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, λέγειν αὐτὸν πῶς νοήσομεν; Ἐπὶ τὸν προφήτην κατέφυγεν, ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποιῶν· καὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας τοῦτό φησιν.

Pal. Gr. 220 f. 187. Sigl. ∽
Ex Chrysost. Hom. XVI, 2 = Mig. P. G. 59, 104.

Sa. Ἐπιμενόντων δὲ αὐτῶν τῇ ἐρωτήσει τότε φησὶν „ὅτι ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ." ἐπὶ τὸν προφήτην κατέφυγεν ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποιῶν· καὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας τοῦτό φησιν.

Sb. concordat verbotenus.
Sc. prorsus discrepat.

29 (748) ad Joh. I, 26.

Ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. Ἀντὶ τοῦ, Περὶ οὗ ὑμεῖς ἀληθῆ δόξαν οὐκ ἔχετε.

Pal. Gr. 220 f. 187 Sigl. σ+ο
Ex Chrysostomi Hom. XVI, 3 = Mig. P. G. 59, 105.

Sa. Διὰ τοῦτο δὲ εἶπεν „ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε" διὰ τὸ τὴν ἀληθῆ εἴδησιν περὶ αὐτοῦ μὴ γινώσκειν αὐτούς, οἷον τίς ἐστι καὶ πόθεν.

Sb. concordat, Sc. deficit omnino.

30 (749) ad Joh. I, 27.

Οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸ ὑπόδημα λῦσαι. Τὴν ἐσχάτην διακονίαν ἐν τούτῳ δηλοῖ.

Pal. Gr. 220 f. 187 Sigl. σδ Ex Chrys. Hom. XVI, 3 = Mig. P. G. 59, 106.

Sa. Τὸ δὲ „ἔμπροσθέν μου γέγονε", τουτέστι, τιμιώτερος, ὥστ' ἐμὲ μηδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν τούτου διακόνων ἀριθμηθῆναι ἄξιον· τὸ γὰρ τὸ ὑπόδημα λῦσαι τῆς ἐσχάτης διακονίας ἐστί.

Sb. concordat, Sc. deficit omnino.

31 (750) ad Joh. I, 28.

Διὰ τί μνημονεύει ὅτι ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾶ ἐγένετο; Ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι ἐν γωνίᾳ, καὶ οὐκ ἐν πλήθει ἐπαρρησιάσατο.

Pal. Gr. 220 f. 187. Sigl. ↓
Ex Chrys. Hom. XVII, 1 = Migne, P. G. 59, 107.

Sa. Τίνος ἕνεκε φησὶ „ὅτι ταῦτα ἐν Βηθανίᾳ ἐγένετο" κ. τ. ἑ.; ἵνα τὴν παρρησίαν δείξῃ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος, ὅτι οὐκ ἐν οἰκίᾳ, οὐδὲ ἐν γωνίᾳ, οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ, ἀλλὰ τὸν Ἰορδάνην καταλαβὼν, ἐν μέσῳ πλήθους τοσούτου τὰ περὶ Χριστοῦ πᾶσιν ἀνεκήρυττε.

Sb. concordat, Sc. deficit omnino.

32 (751) ad Joh. I, 28.

Χρὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι τὰ ἀκριβῆ τῶν ἀντιγράφων ἐν Βηθαβαρᾶ· ἡ γὰρ Βηθανία οὐχὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου ἀλλ' ἐγγὺς τῶν Ἱεροσολύμων ἐστίν.

Pal. Gr. 220 f. 187. Sigl. ↓.
Ex Chryst. Hom. XVII, 1 = Migne, P. G. 59, 107.

Sa. Χρὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι τὰ ἀκριβῆ τῶν ἀντιγράφων ἐν Βηθαβαρᾶ περιέχει· ἡ γὰρ Βηθανία οὐχὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ἀλλ' ἐγγύς που τῶν Ἱεροσολύμων.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. item inde a : τὰ ἀκριβῆ...

33 (752) ad Joh. I, 29.

Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ. Ἀμνὸν αὐ-

Sa. Ὁ δὲ βαπτιστὴς τὸ „Ἴδε ὁ ἀμνὸς

τὸν καλεῖ, τῆς προφητείας ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς τοῦ Ἡσαΐου, καὶ τῆς σκιᾶς τοῦ τύπου.

Pal. Gr. 220 f. 187. Sigl. ∽ Ex Chrys. Hom. XVII, 1 = Migne, P. G. 59, 109.

τοῦ Θεοῦ" λέγει, διὰ τὸ πολλοὺς πολλάκις ἐπιζητεῖν αὐτόν. ἀμνὸν δὲ καλεῖ αὐτόν, τῆς τε προφητείας ἀναμιμνήσκων τοῦ Ἡσαΐου, καὶ τῆς σκιᾶς τῆς κατὰ τὸν Μωϋσέα, ἵνα ἀπὸ τοῦ τύπου μᾶλλον αὐτοὺς προσαγάγηται τῇ ἀληθείᾳ.

S^b et S^c concordant ad verb.

4 (753) ad Joh. I, 30.

Ἔμπροσθέν μου γέγονεν. Ἀντὶ τοῦ ἐντιμότερος· ἐντιμότερος δὲ διὰ τὸ βαπτίσαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, διὰ τὸ τὰς ἁμαρτίας λαβεῖν τοῦ κόσμου.

Pal. Gr. 220 f. 187 Sigl. ∩∩ Ex Chrys. Hom. XVII, 2 = Migne, P. G. 59, 109.

S^a Τὸ δὲ „ἔμπροσθέν μου γέγονεν" ἐνταῦθά φησι διὰ τὸ βαπτίσαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, διὰ τὸ τὰς ἁμαρτίας λαβεῖν τοῦ κόσμου.

S^b concordat, S^c deficit omnino.

35 (754) ad Joh. I, 33.

Κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν, λέγει, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν συγγενῆ κατὰ σάρκα. Καὶ γὰρ ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαρίαν· Ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου. Ἵνα οὖν μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι διὰ τὴν συγγένειαν, τοῦτό φησι καί, Ὅτι τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐπ' αὐτόν· καὶ Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον. Ταῦτα πάντα, ἀληθεύων μὲν λέγει, τὴν δὲ ὑπόνοιαν ἀναιρεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 187 v. Sigl. ∽∽ Ex Chrys. Hom. XVII, 2 = Mig. P. G. 59, 110.

S^a Βουλόμενος δὲ ἀξιοπιστοτέραν τὴν ἑαυτοῦ μαρτυρίαν ποιῆσαι, ἀνάγει αὐτὴν ἐπὶ τὸν Πατέρα καὶ ἐπὶ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, οὕτως εἰπών „ὅτι τεθέαμαι τὸ πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστεράν", κ. τ. ἑ.

Συνεχῶς δὲ λέγει τὸ „κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν" διότι συγγενὴς αὐτοῦ ἦν κατὰ σάρκα. „Ἰδού," φησὶν ὁ Ἄγγελος πρὸς τὴν Μαρίαν „Ἐλισάβετ ἡ συγγενίς σου" ἵνα οὖν μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι διὰ τὴν συγγένειαν, τοῦτό φησιν· ὅθεν καὶ τὸν ἅπαντα χρόνον κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβε.

S^b συγγενής loco συγγενίς.
S^c a. h. l. alia affert.

5. (755) ad Joh. I, 36.

Ὅτι ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι λέγει· Ἴδε, ἵνα διττῶς καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς φωνῆς τοὺς μὴ προσεσχηκότας ἐλκύσηται.

Pal. Gr. 220 f. 187 v. Sigl. ∀ Ex Chrys. Hom. XVIII, 2 = Mig. P. G. 59, 116.

S^a Τίνος ἕνεκεν ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι εἶπεν ὁ Ἰωάννης, Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ;" ἵνα διττῶς καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς φωνῆς, τοὺς μὴ ἕως τότε προσεσχηκότας διὰ τὸ πολὺ ὕπνου ἀφυπνίσῃ λοιπὸν πρὸς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπίγνωσιν.

S^b addit τῆς παρόσεως post ὕπνου
S^c prorsus deficit.

37 (756) ad Joh. I, 38.

Διὰ τί ἐρωτᾷ, Τί θέλετε; ὁ πάντα γινώσκων; Ἵνα ἐφελκύσηται αὐτοὺς διὰ τῆς ἐρωτήσεως.

Pal. Gr. 220 f. 187 v. Sigl. ∽ Ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Migne, P. G. 59, 117.

S^a Ἐρωτᾷ δὲ αὐτούς, τί θέλετε; οὐχ ἵνα μάθῃ, πῶς γὰρ ὁ εἰδὼς τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων; ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἐρωτήσεως, μᾶλλον αὐτοὺς οἰκειώσηται καὶ πλείονος μεταδῷ τῆς παῤῥησίας.

S^b concordat, S^c deficit omnino.

38 (757) ad Joh. I, 39.

Ὃς ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι Οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, πῶς ὧδε λέγει· Ἔρχεσθε καὶ ἴδετε; Οὐ τὸ μὴ μένειν ἐν οἰκίᾳ λέγει ἐκεῖ, ἀλλὰ τὸ μὴ εὐπορεῖν οἰκίαν καὶ σκέπην ἰδίαν.

Pal. Gr. 220 f. 187 v. Sigl. ↑ Ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Mig. P. G. 59, 118.

S^a εἰ δὲ καὶ ἀλλαχοῦ μέν φησιν „ὁ δὲ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι, ἐνταῦθα δὲ ἔρχεσθε καὶ ὄψεσθε" τὸ „οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι" τοῦ „μηδὲν ἴδιον καταγώγιον κεκτῆσθαι δηλωτικόν ἐστιν, οὐ τοῦ μὴ μένειν ἐν οἰκίᾳ· καὶ γὰρ καὶ ἡ παραβολὴ τῶν ἀλωπέκων καὶ τῶν πετηνῶν τοῦτο βούλεται.

S^b omittit ἐνταῦθα δὲ — κλῖναι.
S^c deficit prorsus.

39 (758) ad Joh. I, 39.

Διὰ τί ὅτε ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου, ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπεσημήνατο λέγων· Ὥρα ἦν ὡς δεκάτη; Ἵνα τὴν σπουδὴν αὐτῶν ἐκ τῆς ὥρας δείξηται.

Pal. Gr. 220 f. 187 v. Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Migne, P. G. 59, 118.

S^a Διὰ τί ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐσήμανε τὸν καιρόν, εἰπὼν τὸ „ὥρα ἦν ὡς δεκάτη;" ὅπως τὴν σπουδήν, ἣν εἶχον περὶ τὴν ἀκρόασιν, ἐπιδείξηται, ὅτι οὐδὲ ὑπὸ τῆς ὥρας περιετράπησαν.

S^b concordat omnino.
S^c prorsus deficit.

40. (759) ad Joh. I, 41.

Διὰ τί τὸ τοῦ ἑτέρου οὐκ ἐγνώρισεν ὄνομα, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἀνδρείου μόνου; Διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι τὸν λέγοντα.

Pal. Gr. 220 f. 187 v. Sig. ✱. Ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Mig. P. G. 59, 117.

S^a Τὸ δὲ τοῦ ἑτέρου οὐκ ἐγνώρισεν ὄνομα, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἀνδρέου μόνον, διότι, ὥς τινές φασιν, αὐτὸν ὑπάρχειν τὸν ταῦτα γράψαντα τὸν ἠκολουθηκότα.

S^b ponit Ἀνδρέα loco Ἀνδρέου
S^c similem ideam aliis exprimit verbis.

41 (760) ad Joh. I, 42.

Διὰ τί λέγει· Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, καὶ ὅτι οὐχί, Ἐγώ σε καλέσω; Ὅτι τέως ἀρχὴ ἦν, καὶ οὐκ ἐβού-

S^a „σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος." οὐκ εἶπε δέ, ὅτι ἐγώ σε μετονομάσω, ὅπερ μείζονος

…το τὴν αὐθεντίαν δεῖξαι.
Pal. gr. 220 f. 187v. Sigl. ℭ
ex Chrys. Hom. XIX, 2 = Mig. P.G. 59, 122.

ἦν ἐξουσίας, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ἐξ ἀρχῆς τὰ τῆς αὐθεντίας ἐπιδείκνυσθαι ἅπαντα, ἀλλὰ τέως ταπεινότερον φθέγγεσθαι.
$\mathfrak{P}^b$ ταπεινότερον φθέγγεται.
$\mathfrak{P}^c$ prorsus deficit.

…(761) ad Joh. I, 48.

Τί σημαίνει τὸ, Πρὸ τοῦ σε …ίλιππον φωνῆσαι ὄντα ὑπὸ τὴν συ…ῆν εἶδόν σε; Τὸ κατ' αὐτὴν τὴν …ραν ὅτε ἐν τῇ συκῇ οὐδενὸς παρόν…ς μόνος ὁ Φίλιππος τῷ Ναθανα… κατ' ἰδίαν περὶ Χριστοῦ διελέγετο.
Pal. Gr. 220 f. 188 Sigl. ∽
ex Chrys. Hom. XX, 2 = Migne, P.G. 59, 126.

$\mathfrak{P}^a$ Τί σημαίνει τὸ, πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε; τὸ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν, ὅτε ἐν τῇ συκῇ, οὐδενὸς παρόντος, μόνος ὁ Φίλιππος τῷ Ναθαναὴλ κατ' ἰδίαν περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται.
$\mathfrak{P}^b$ concordat verbotenus.
$\mathfrak{P}^c$ a.h.l. alia affert.

…(762) ad Joh. I, 49.

Πῶς εἶπεν αὐτῷ Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ …ὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς …ῦ Ἰσραήλ; Υἱὸν Θεοῦ οὐχ ὡς ὁ Πέ…ρος ὕστερον φύσει, ἀλλ' ὡς ἐν ἀρετῇ …τα καὶ ὕστερον προσδοκώμενον.
Pal. gr. 220 f. 188. Sigl. ⌐○
ex Chrys. Hom. XXI, 1 = Migne, P.G. 59, 127-128.

$\mathfrak{P}^a$ Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. Ταῦτα δὲ ἀπὸ πολλῆς χαρᾶς ἐφθέγξατο· τοῦτ' ἔστι, σὺ εἶ, φησίν, ἐκεῖνος ὁ προσδοκώμενος, ὁ ζητούμενος.
$\mathfrak{P}^b$ et $\mathfrak{P}^c$ concordant ad verb.

…4 (763) ad Joh. I, 51.

Διὰ τί εἶπεν ὁ Χριστός· Ἀ… ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα …αὶ τὰ ἑξῆς; Ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὸν …ατὰ μικρὸν, ὅτι Θεός ἐστιν. Τὸ …ὲ ἀναβαίνοντας, δηλοῖ ἐπὶ τοῦ σταυ…οῦ καὶ τῆς ἀναλήψεως καὶ τοῦ τά…ου καὶ τοῦ ἱδρῶτος.
Pal. gr. 220 f. 188 Sigl. ⊖
ex Chrys. Hom. XXI, 1 = Migne, P.G. 59, 128.

$\mathfrak{P}^a$ Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, „ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγότα" κ.τ.ἑ. ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὸν κατὰ μικρὸν ἀνάγει, καὶ ποιεῖ μηκέτι φαντάζεσθαι αὐτὸν ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγγέλων δεσπότην αὐτὸν ὁμολογῆσαι· ὃ γὰρ Ἄγγελοι διακονοῦσι καὶ ἐφ' ὃν Ἄγγελοι ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσι, πῶς ἄνθρωπος οὗτος ἂν εἴη ψιλός;
Ταῦτα δὲ τὰ περὶ τῶν Ἀγγέλων, ἐκβήσεσθαι ἔμελλεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναλήψεως.
$\mathfrak{P}^b$ concordat, $\mathfrak{P}^c$ deficit omnino.

…5 (764) ad Joh. II, 4.

Τὸ δὲ, Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; οὔ-

$\mathfrak{P}^a$ Τὸ δὲ „τί ἐμοὶ καὶ σοί γύναι;" ταύ-

πω ἥκει ἡ ὥρα μου, τούτου ἕνεκα ἔλεγεν, ὥστε μὴ ὑποπτευθῆναι τὸ γινόμενον θαῦμα. Καὶ γὰρ οὐ παρὰ τῆς μητρὸς παρακληθῆναι ἐχρῆν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν κληθέντων.
Pal. gr. 220 f. 188 Sigl. σ○
ex Chrys. Hom. XXI, 2 = Migne, P.G. 59, 131.

της ἕνεκεν τῆς προφάσεως ἔλεγεν, ὥστε μὴ ὑποπτευθῆναι τὸ γινόμενον θαῦμα. Καὶ γὰρ οὐ παρὰ τῆς μητρὸς παρακληθῆναι ἐχρῆν, ἀλλὰ παρὰ τῶν δεομένων.
$\mathfrak{P}^b$ concordat ad verbum.
$\mathfrak{P}^c$ inde a καὶ γάρ.

46 (765) ad Joh. II, 4.

Τί ἐστι τὸ, Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου; Οὐκ ἀνάγκῃ ὡρῶν ὑποκείμενος, οὐδὲ ὥρας παρατηρούμενος ὁ χρόνων Δημιουργός· ἀλλ' ὅτι πάντα μετὰ καιροῦ προσηκόντως ἐργάζεται· ἐπεὶ οἱ μαθηταὶ οὐδέπω ᾔδεσαν· οὐδέ τις τῶν φίλων παρεκάλει εἰς τοῦτο οὐδὲ δῆλος ἦν πρὸ θαύματος διὰ τοῦτο λέγει· Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου.
Pal. gr. 220 f. 188 Sigl. →
ex Chrys. Hom. XXII, 2 = Migne, P.G. 59, 135.

$\mathfrak{P}^a$ Τὸ δὲ „οὔπω ἡ ὥρα μου ἥκει" οὐκ ἀνάγκῃ καιρῶν ὑποκείμενος, οὐδὲ ὥρας παρατηρούμενος, πῶς γὰρ ὁ τῶν καιρῶν ποιητὴς καὶ χρόνων καὶ αἰώνων δημιουργός; ἀλλ' ὅτι πάντα μετὰ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἐργάζεται, οὐχ ὁμοῦ πάντα ποιῶν, ἐπεὶ σύγχυσίς τις ἔμελλεν εἶναι καὶ ἀταξία. Ἐπεὶ οὖν ἄδηλον ἦν τοῖς πολλοῖς, καὶ οὐδὲ τῶν μαθητῶν τὸν χρόνον πάντα εἶχεν, ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐν τῷ γάμῳ αὐτὸν ᾔδεσαν· εἰ γὰρ ἂν αὐτοὶ προσῆλθον καὶ περὶ τοῦ οἴνου παρεκάλουν ἐν χρείᾳ καταστάντες, διὰ τοῦτό φησιν „οὔπω ἥκει ἡ ὥρα μου".
$\mathfrak{P}^b$ et $\mathfrak{P}^c$ concordant ad verbum.

47 (766) ad Joh. II, 5.

Ὅτι τοῖς διακόνοις εἶπεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Ὅ τι ἂν λέγῃ ὑμῖν ποιήσατε· Ἤδει γὰρ ὅτι οὐκ ἀσθενείας ἦν ἡ παραίτησις, ἀλλὰ τοῦ μὴ δόξαι ἐπιρρίπτειν αὐτὸν τοῖς θαύμασιν.
Pal. gr. 220 f. 188 Sigl. ⌐ ex Chrys. Hom. XXII, 2 = Migne, P.G. 59, 134-135.

$\mathfrak{P}^a$ Τοῖς δὲ διακόνοις εἶπεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, „ὅ τι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε" ὥστε πλείονα γενέσθαι τὴν αἴτησιν. Ἤδει γὰρ ὅτι οὐκ ἀσθενείας ἦν ἡ παραίτησις, ἀλλὰ τοῦ μὴ δόξαι ἐπιρρίπτειν ἑαυτὸν τοῖς θαυματουργοῖς.
$\mathfrak{P}^b$ et $\mathfrak{P}^c$ concordant ad verbum.

48 (767) ad Joh. II, 6.

Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπεν, Κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων ἀλλ' ἵνα μή τινες τῶν ἀπίστων ὑποπτεύσωσιν, ὅτι τρυγίας τις ἐναπομείνας, εἶτα τοῦ ὕδατος ἐπιβληθέντος καὶ κραθέντος οἶνος λεπτότατος γέγονε, δείκνυσι ὅτι οὐδέποτε ἐκεῖνα γέγονεν οἴνου δο-

$\mathfrak{P}^a$ Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπε „κατὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων," ἀλλ' ἵνα μή τινες τῶν ἀπίστων ὑποπτεύσωσιν ὅτι τρυγία τις ἐναπομείνασα, εἶτα τοῦ ὕδατος ἐπιβληθέντος καὶ κραθέντος, οἶνος λεπτότατος γέγονε, δείκνυσι ὅτι οὐδέποτε ἐκεῖνα γέγονε οἴνου δοχεῖα· ἐπεὶ γὰρ

ια· ἐπειδὴ γὰρ ἄνυδρός ἐστιν ἡ Παλαιστίνη, καὶ οὐκ ἦν πολλαχοῦ κρήνας εὑρίσκειν, ἐπλήρουν ἀεὶ τὰς ὑδρίας ὕδατος, ὥστε μὴ τρέχειν εἰς ποταμοὺς, εἰ γένοιντο ἀκάθαρτοι. Ἐξ οὐκ ὄντων δὲ οὐ ποιεῖ οἶνον περιττῶν ἑκὼν τὸ μέγεθος τῶν θαυμάτων.

Pal. Gr. 220 f. 188 Sigl. ⊕. Ex Hom. XXII, 2 = Migne, P.G. 59, 135

ἄνυδρος ἦν ἡ Παλαιστίνη, καὶ οὐκ ἦν πολλαχοῦ κρήνας εὑρίσκειν; ἐπλήρουν ἀεὶ τὰς ὑδρείας ὕδατος, ὥστε μὴ τρέχειν εἰς ποταμοὺς εἴ ποτε ἀκάθαρτοι γένοιντο, ἀλλ᾽ ἐγγύθεν ἔχειν τοῦ καθαρμοῦ τὸν τρόπον. οὐκ ἐποίησε δὲ τὸ τούτου παραδοξότερον κρινὶ γεμισθῆναι τὴν ὑδρίαν ὕδατος, ἐξ οὐκ ὄντων οἶνον δημιουργήσας, ὅπως εὐπαράδεκτον μᾶλλον τὸ θαῦμα γένηται. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἐν ἅπασι τῶν θαυμάτων περικόπτει τὸ μέγεθος ἑκών.

S^b^ τὴν ὑδρίαν loco τὰς ὑδρείας
ἐξ οὐκ ὄντος.
S^c^ prorsus deficit.

(768) ad Joh. II, 8.

Ὅτι πρῶτον τῷ ἀρχιτρικλίνῳ δοθῆναι κελεύει, ὡς νήφοντι. Καὶ γὰρ οἱ τὴν τοιαύτην διακονίαν πεπιστευμένοι μάλιστά εἰσι νήφοντες, ὥστε ἐν κόσμῳ καὶ τάξει πάντα διατίθεσθαι. Εἰ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἐδόθη εἶπον ἂν ὅτι μεθύουσι καὶ … οις καὶ μὴ διακρίνουσιν ἔδωκε πιεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 188 v. Sigl. ⊣
Ex Chrysost. Hom. XXII, 2 = Migne, P.G. 59, 135.

S^a^ Διὰ δὲ τοῦ μὴ εἰπεῖν τινὰς, ὅτι μεθυόντων ἀνθρώπων ὁ σύλλογος ἦν, καὶ ἡ αἴσθησις αὐτῶν διεφθαρμένη καὶ οὐχ ἱκανὴ διακρῖναι πότερον ὕδωρ ἢ οἶνος εἴη τὸ ποτόν, διὰ τοῦτο κελεύει τῷ ἀρχιτρικλίνῳ δοθῆναι τῷ νήφοντι· καὶ γὰρ οἱ τοιαύτην διακονίαν, ὡς ἐπίστασθε, πεπιστευμένοι, μάλιστά εἰσιν οἱ νήφοντες, ὥστε ἐν κόσμῳ καὶ τάξει πάντα διατίθεσθαι αὐτούς.

S^b^ εἶναι τὸ ποτόν.
S^c^ = S^a^ (ad verbum)

(769) ad Joh. II, 9.

Διὰ τί τὸν νυμφίον ἐφώνησεν ὁ ἀρχιτρίκλινος καὶ οὐ τοὺς διακόνους; … γὰρ ἂν καὶ τὸ θαῦμα ἐξεκαλύφθη. κατ᾽ οἰκονομίαν γέγονε τοῦτο, … μὴ πάντες γνῶσιν.

Pal. Gr. 220 f. 188 v. Sig. ⊢θ⊣
Ex Chrysost. Hom. XXII, 2 = Mig. P.G. 59, 136.

S^a^ Τίνος ἕνεκεν τὸν νυμφίον ἐφώνησεν ὁ ἀρχιτρίκλινος, οὐ τοὺς διακόνους; οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸ θαῦμα ἐξεκαλύφθη. κατ᾽ οἰκονομίαν τινὰ γέγονε τοῦτο. ἠρέμα γὰρ καὶ κατὰ μικρὸν ὁ Χριστὸς ἐβούλετο γνωσθῆναι τὸ σημεῖον.

S^b^ concordat ad verbum.
S^c^ prorsus deficit.

(770) ad Joh. II, 9.

Ὅτι ὁ βασιλικὸς διὰ τοῦτο αὐτὸν πρὸς … τοῦ παιδὸς ὑγείαν προσεκαλέσατο, … τὸ μαθεῖν τοῦτο αὐτὸν πεποιηκέναι … σημεῖον· ὅπερ καὶ παραδηλῶν ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν, ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον· οὐχ ἁπλῶς δὲ οἶνον ἐποίησεν, ἀλλὰ οἶνον κάλλιστον.

Pal. Gr. 220 f. 188 v. Sigl. deest.
Ex Chrysostomi Hom. XXII, 2 = Mig. P.G. 59, 136.

S^a^ ὅθεν καὶ ὁ βασιλικὸς διὰ τοῦτο αὐτὸν πρὸς τὴν τοῦ παιδὸς ὑγείαν προσεκαλέσατο, διὰ τὸ μαθεῖν τοῦτο αὐτὸν πεποιηκέναι τὸ σημεῖον, ὅπερ καὶ παραδηλῶν ὁ Εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν, „ὅπου ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον.“ οὐχ ἁπλῶς δὲ οἶνον ἐποίησε, ἀλλ᾽ οἶνον κάλλιστον.

S^b^ concordat ad verbum.
S^c^ prorsus alia a. h. l. affert.

52 (771) ad Joh. II, 12.

Διὰ τί κατέβη εἰς Καπερναούμ; Ἢ διὰ τῆς εἰς μητέρα τιμῆς, ἵν᾽ ἀποκαταστήσῃ τὴν μητέρα καὶ τοὺς ἀδελφούς.

Pal. Gr. 220 f. 188 v. Sig. σ→
De hoc scholio inmediate speciale erit discussio.

S^a^ Διὰ τί κατέβη εἰς Καπερναοὺμ ὁ Χριστὸς μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν; διὰ τὴν εἰς μητέρα τιμήν.

S^b^ et S^c^ concordant ad verbum.

53 (772) ad Joh. II, 12.

Καὶ διὰ τί εἰς Καπερναοὺμ οὐκ ἐποίησε σημεῖα; Ὅτι οὐχ ὑγιῶς προσέκειντο αὐτῷ· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν εἰπών· Καὶ σὺ Καπερναοὺμ ἡ ἕως τῶν οὐρανῶν ὑψωθεῖσα, ἕως ᾅδου καταβήσῃ.

Pal. Gr. 220 f. 188 v. Cum praecedenti sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. XXIII, 1 = Migne, P.G. 59, 139.

S^a^ Πόθεν δὲ τοῦτο δῆλον, ὅτι διὰ τοῦτο κατέβη εἰς Καπερναούμ; ἐκ τοῦ μηδὲ ἓν θαῦμα ἐργάσασθαι ἐν αὐτῇ, οὐ γὰρ ὑγιῶς πρὸς αὐτὸν εἶχον οἱ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες, διὰ τὸ σφόδρα ὑπάρχειν αὐτοὺς διεφθαρμένους· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Χριστὸς εἰπών, „καὶ σὺ Καπερναοὺμ ἡ ἕως τῶν οὐρανῶν ὑψωθεῖσα,“ κ.τ.ἑ.

S^b^ concordat verbotenus.
S^c^ prorsus deficit.

54 (773) ad Joh. II, 13.

Διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Ἦν ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, δείκνυσιν ἡμῖν ὅτι οὐ πρὸ πολλῶν πάνυ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἐβαπτίσατο.

Pal. Gr. 220 f. 188 v. Sigl. σ
Ex Chrysostomi Hom. XXIII, 1 = Mig. P.G. 59, 139.

S^a^ Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Εὐαγγελιστὴν τὸ „ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων“ δείκνυσιν ἡμῖν ὅτι οὐ πρὸ πολλῶν πάνυ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἐβαπτίσατο.

S^b^ concordat ad verbum
S^c^ prorsus alia habet in h. l.

55 (774) ad Joh. II, 14.

Ὅτι τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ λέγων· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου, οἶκον ἐμπορίου· ἕτερος δὲ εὐαγγελιστὴς λέγει, σπήλαιον λῃστῶν. Ὅθεν οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφότερα γέγονεν· ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ πάθος ἐλθών, ἐνταῦθα δὲ ἐν προοιμίοις τῶν σημείων ὁριμέ-

S^a^ Καὶ οὗτος μὲν ὁ Εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι ἐκβάλλων τοὺς καπήλους καὶ ἐκείνους καὶ τοὺς ἐκεῖ διατρίβοντας, ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς „μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου“. ἕτερος δὲ Εὐαγγελιστής „σπήλαιον λῃστῶν“, ὅθεν ζητητέον εἰ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφότερα γέγονεν, ἀλλ᾽ οὐκ ἔστιν. ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ πάθος

…ως τῇ ἐπιτιμήσει. Ἐπεὶ οὖν καὶ …λόγος, καὶ ὁ χρόνος διάφορος, δι…ῶς τὸ πραχθέν.

Pal. Gr. 220 f. 188v. Sigl. ⊢ ex Chrysostom. Hom. XXIII, 2 = Mig. P.G. 59, 139-140.

ἐλθὼν τοῦτο ποιεῖ· διὸ καὶ σφοδρότερον τοῖς λόγοις χρώμενος „σπήλαιον λῃστῶν" ἐκάλεσεν· ἐνταῦθα δὲ ἐν προοιμίοις ὢν τῶν σημείων, ὑφειμένως τῇ ἐπιτιμήσει κέχρηται· ὅθεν εἰκὸς δεύτερον τοῦτο γεγενῆσθαι.

S^b concordat, S^c deficit omnino.

56 (775) ad Joh. II, 18.

Ὅτι τὸ λέγειν αὐτούς, Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν ὅτι ταῦτα ποιεῖς; …ἐσχάτης ἀπονοίας ἐστί· ποίου γὰρ σημείου χρεία ἦν ὥστε τὰ κακῶς γινόμενα παῦσαι, ἤγουν τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐπιστρέφεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 189. Sigl. ⊢ ex Chrys. Hom. XXIII, 2 = Migne, P.G. 59, 140-141.

S^a Τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτοὺς „τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;" τὴν ἐσχάτην ἄνοιαν αὐτῶν ἐμφαίνει. ποίου γὰρ σημείου χρεία ἦν, ὥστε τὰ κακῶς γενόμενα παῦσαι, καὶ τὸν οἶκον ἀπαλλάξαι τοσαύτης αἰσχύνης; Αὐτὸ γὰρ τὸ τοσοῦτον λαβεῖν ἐκ ζῆλον ἐκβαλλεῖν ὑπὲρ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ μέγιστον σημεῖον ἦν ἀρετῆς.

S^b concordat, S^c deficit omnino.

57 (776) ad Joh. II, 19.

Ὅτι τὸ Λύσατε καὶ ἐγερῶ, δύο εἰσάγει νοήματα, καὶ ὅτι ἀναστήσεται, καὶ ὅτι Θεός, ὁ ἀναστήσων ἑαυτόν· γὰρ εἶπεν· Ἐγερῶ.

Pal. Gr. 220 f. 189 Sigl. ⊢ ex Chrys. Hom. XXIII, 3 = Migne, P.G. 59, 141

S^a Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ὅτι περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἔλεγεν, ἐπειδὴ τότε δύο ἦν αὐτοῖς τὰ προϊστάμενα τέως, ἓν μὲν τὸ τῆς ἀναστάσεως, ἕτερον δὲ τὸ τούτου μεῖζον, εἰ Θεὸς ἦν ὁ ἐνοικῶν· ἅπερ ἀμφότερα ᾐνίξατο εἰπών, „λύσατε καὶ ἐγερῶ."

S^b concordat, S^c deficit omnino.

58 (777) ad Joh. II, 20.

Πῶς νοητέον τὸ, Ἐν τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναός; Τὴν ὑστέραν οἰκοδομὴν ἐδήλωσεν· ἐπὶ γὰρ Κύρου ἤρχθη τὸ ἔργον, εἶτα ἀνεκόπη· μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἤρχθη ἐπὶ Δαρείου· ἐπὶ γὰρ Σολομῶντος εἰς εἴκοσι ἔτη ἐκτίσθη.

Pal. Gr. 220 f. 189 Sigl. ⊢ ex Chrysost. Hom. XXIII, 2 = Migne, P.G. 59, 141.

S^a Εἰπόντες δὲ ἐκεῖνοι ὅτι „ἐν τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος" τὴν ὑστέραν οἰκοδομὴν ἐδήλωσαν· ἡ γὰρ πρώτη εἰς εἴκοσι ἐτῶν ἀπηρτίσθη χρόνον.

S^b concordat verbotenus.

S^c similem ideam aliis exprimit verbis.

59 (778). ad Joh. III, 1.

Ὅτι ὁ Νικόδημος νυκτὸς ἤρχετο· ἐφοβεῖτο γάρ. Οὗτός ἐστιν ὁ λαλῶν ἐν μέσῳ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπὲρ Χριστοῦ· Μὴ ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει τινὰ ἐὰν μὴ ἀκούσῃ πρότερον τί λαλεῖ; Οὗτος καὶ τολμήσας ᾐτήσατο τὸ σῶμα. Καὶ ἕτερον δὲ ὁ Νικόδημος λέγει πρὸς Χριστόν, ὅτι, Οὐδεὶς δύναται τὰ σημεῖα ἃ ποιεῖς, ποιῆσαι, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 189. Sigl. ⊢ ex Chrys. Hom. XXIV, 1 = Mig. P.G. 59, 144.

S^a Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Νικόδημος; ὁ καὶ ἐν μέσῳ τῷ τοῦ Εὐαγγελίου φαινόμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ λαλῶν οὕτως „ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει οὐδένα, ἂν μὴ πρότερον ἀκούσῃ." καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν δὲ πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τῆς τοῦ δεσποτικοῦ σώματος φαίνεται κηδείας ποιούμενος ……

Δείκνυσι δὲ καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Νικόδημον „ὅτι οὐδεὶς δύναται τὰ σημεῖα ταῦτα ποιεῖν ἃ σὺ ποιεῖς, ἐὰν μὴ ὁ Θεὸς ᾖ μετ' αὐτοῦ" ὅτι ἀνθρωπίνην περὶ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν εἶχε, καὶ ὡς περὶ προφήτου διαλέγεται.

S^b et S^c ad verbum concord.

60 (779) ad Joh. III, 3.

Τί ἐστιν, Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται περὶ ἐμοῦ καλῶς δοξάσαι; Τὸ δὲ ἄνωθεν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 189. Sigl. ⊢ ex Chrys. Hom. XXIV, 2 = Migne, P.G. 59, 146.

S^a Τὸ δὲ „ἄνωθεν" ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δηλοῖ.

S^b et S^c concord. ad verb.

61 (780) ad Joh. III, 5.

Διὰ τί τὰ δύο καὶ οὐχὶ μόνον τὸ Πνεῦμα αὔταρκες ἐνομίσθη πρὸς τὴν συμπλήρωσιν τοῦ βαπτίσματος; Σύνθετος ὁ ἄνθρωπος καὶ οὐχ ἁπλοῦς ὡς ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τῷ διπλῷ καὶ συνεζευγμένῳ τὰ συγγενῆ καὶ ὅμοια φάρμακα πρὸς θεραπείαν ἀπεκληρώθη· σώματι μὲν τῷ φαινομένῳ, ὕδωρ τὸ αἰσθητόν· ψυχῇ δὲ τῇ ἀοράτῳ Πνεῦμα τὸ ἀφανές· πίστει καλούμενον, ἀρρήτως παραγενόμενον· ὕδωρ δὲ ὑπηρετεῖ, πρὸς ἔνδειξιν τῆς καθάρσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθαμεν καὶ ῥύπῳ βορβόρου τὸ σῶμα καθυβρισθέν, ὕδατι ῥύπτοντες καθαρὸν ἀποφαίνειν· διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς πράξεως αὐτὸ παραλαμβάνομεν τῷ αἰσθητῷ πράγματι τὴν ἀσώματον δηλοῦντες λαμπρότητα.

62 (781) Καὶ μετ' ὀλίγα..

Omnes deficiunt.

Πρὸς δὲ χρείαν, αἱ τρεῖς καταδύσεις παραλαμβάνονται· τοῦτο τυγχάνει· Τέσσαρα στοιχεῖα γνωρίζομεν, ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἔχει τὴν σύστασιν, πῦρ, ἀήρ, γῆ καὶ ὕδωρ. Ὁ τοίνυν Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρῶν, τὸ τέταρτον τούτων ὑπῆλθε τὴν γῆν, ἵνα ἐκεῖθεν τὴν ζωὴν ἀνατείλῃ. ἡμεῖς δὲ τὸ βάπτισμα παραλαμβάνοντες εἰς μίμνησιν τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου καὶ καθηγεμόνος ἡμῶν, εἰς γῆν μὲν οὐ θαπτόμεθα· αὐτὴ γὰρ τοῦ νεκρωθέντος παντελῶς σώματος γίνεται σκέπη, τὴν ἀσθένειαν καὶ φθορὰν τῆς φύσεως ἡμῶν περιστέλλουσα· ἐπὶ δὲ τῆς γῆς τὸ συγγενὲς στοιχεῖον τὸ ὕδωρ ἐρχόμενοι, ἐκείνῳ ἑαυτοὺς ἐγκρύπτομεν, ὡς ὁ Σωτὴρ τῇ γῇ· καὶ τρίτον τοῦτο ποιήσαντες, τὴν τριήμερον τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐξεικονίζομεν.

Pal. Gr. 220 f. 189 v. Sigl. resp.

De hoc insolito scholio utpote ambitum ordinarium prorsus excedente specialis erit discussio.

63 (782) ad Joh. III, 6.

Τί ἐστι Τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος πνεῦμά ἐστιν; Γέννησιν ἐνταῦθα τὴν κατὰ τιμὴν καὶ χάριν λέγει διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἀναγέννησιν καὶ υἱοθεσίαν.

Pal. Gr. 220 f. 189 v. Sigl.
Ex Chrysost. Hom. XXVI, 1 = Mig. P.G. 59, 154.

Sa. ἐπὶ πλεῖον δὲ αὐτὸν ἀπάγων τῶν αἰσθητῶν φησὶ „τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκός" κ.τ.ἑ. τουτέστι πνευματικόν ἐστι· γέννησιν γὰρ ἐνταῦθα τὴν κατὰ τιμὴν καὶ χάριν λέγει.

Sb. et Sc. concordant ad verbum.

64 (783) ad Joh. III, 8.

Διὰ τί φέρει παράδειγμα λέγων· Τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, οὐκ οἶδας δὲ πόθεν ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει; Ἔστι δὲ τὸ νόημα τοιοῦτον· Εἰ γάρ, φησί, τοῦ ἀνέμου, οὗ τῇ αἰσθήσει δέχῃ τὴν ἀκοήν, τὴν ὁρμὴν δὲ ἑρμηνεῦσαι οὐκ οἶδας, πῶς τὴν ἀπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργείαν περιεργάζῃ νοῆσαι;

Pal. Gr. 220 f. 189 v. Sigl.
Ex Chrysost. Hom. XXVI, 2 = Mig. P.G. 59, 154-155.

Sa. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ πνεύματος" τὸ συμπέρασμα ἅπαν ἐδήλωσεν. Εἰ γὰρ τούτου φησὶ τοῦ πνεύματος, τουτέστι τοῦ ἀνέμου, οὗ τὴν αἴσθησιν δέχῃ τῇ ἀκοῇ, τὴν ὁρμὴν ἑρμηνεῦσαι οὐκ οἶδας, οὐδὲ τὴν ὁδόν, πῶς τὴν ἀπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνέργειαν περιεργάζῃ.

Sb. et Sc. concordant ad verbum.

65. (784) ad Joh. III, 12.

Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, τουτέστιν περὶ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς κατὰ χάριν γεννήσεως· πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, τουτέστιν περὶ τῆς ἀπορρήτου καὶ ἀφράστου γεννήσεως; Ἄλλοι δὲ τὸ ἐπίγειον περὶ τῆς τοῦ ἀνέμου ἐνεργείας νοοῦσιν. Εἰ δὲ τὸ βάπτισμα, ἐπίγειον λέγει, ἢ διὰ τὸ ἐν τῇ γῇ τελεῖσθαι, ἢ πρὸς σύγκρισιν τῆς ἄνωθεν αὐτοῦ γεννήσεως.

Pal. Gr. 220 f. 189 v. Sigl.
Ex Chrysost. Hom. XXVII, 1 = Migne, P.G. 59, 157.

Sa. Καὶ οὐδὲ οὕτω, φησί „τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν λαμβάνετε" τὸ συμβησόμενον ἤγουν τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν προαναφωνῶν „εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν," τουτέστιν περὶ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς κατὰ χάριν γεννήσεως „καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια" τουτέστιν περὶ τῆς ἀπορρήτου καὶ ἀφάτου γεννήσεως πιστεύσητε;

Τὸ δὲ „ἐπίγειον" ἐνταῦθα, τινὲς μὲν φασὶν περὶ τοῦ ἀνέμου εἰρῆσθαι, τουτέστιν, εἰ ὑπόδειγμα ἀπὸ τῶν ἐπιγείων δέδωκα καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπείσθητε, πῶς δυνήσεσθε τὰ ὑψηλότερα μαθεῖν; εἰ δὲ τὸ βάπτισμα ἐπίγειον ἐνταῦθα (~~καλεῖ~~) λέγοι, διὰ τὸ ἐν τῇ γῇ τελεῖσθαι πρὸς ἁγιασμὸν τῶν ἐπὶ γῆς ὄντων ἀνθρώπων ἢ πρὸς σύγκρισιν τῆς ἑαυτοῦ γεννήσεως τῆς φρικωδεστάτης ὀνομάζων, οὕτως αὐτὸ καλεῖ, εἰ γὰρ καὶ αὕτη ἐπουράνιός ἐστιν ἡ γέννησις, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην παραβαλλομένη τὴν ἀληθῆ καὶ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας οὖσαν, ἐπίγειός ἐστιν.

Sb. ἀνώτερα loco ὑψηλότερα
καλεῖ " λέγοι
omittit τελεῖσθαι .. ἢ πρὸς σύγκρισιν — ἐπίγειός ἐστιν et concludit sic: Ἐπίγειος καλεῖται ἡ τοῦ λουτροῦ γέννησις, πρὸς σύγκρισιν τῆς γεννήσεως τοῦ Ἰησοῦ τῆς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεννωμένης.

Sc. concordat ad verbum cum Sa.

66 (785) ad Joh. III, 13.

Διὰ τί εἶπε τὸ „Οὐδεὶς ἀναβέ

Sa. Τίνος ἕνεκεν εἶπεν „Οὐδεὶς ἀ-

…ηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς; ἵνα τὸν Νικόδημον διορθώσηται, ἐπεὶ ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι Ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος. Ἐκκόπτει οὖν αὐτοῦ τὸ φρόνημα εἰς τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν διδάσκαλον.
Pal. Gr. 220 f. 189 v. Sigl. ≻—≺
ex Chrys. Hom. XXVII, 1 = Migne, P.G. 59, 158.

…ναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν" καὶ τὰ ἑξῆς, ἵνα τὸν Νικόδημον διορθώσηται. Ἐπεὶ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος, τούτου χάριν τοῦτό φησιν, ὅτι μὴ νομίζε με διδάσκαλον ὡς τοὺς πολλοὺς τῶν προφητῶν ἀπὸ γῆς ὄντας, ἐξ οὐρανοῦ γὰρ πάρειμι νῦν.
fb ἐλήλυθε … νομίζετέ με
fc Concordat verbotenus inde ab: ἵνα τὸν….

[6]7 (786) ad Joh. III, 14.

Διὰ τί εἶπε· Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ; πρῶτον μὲν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι συγγενῆ τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις, καὶ ἵνα γνῶμεν ὅτι οὐ κακόν· ἔπειτα ὅτι εἰ πρὸς εἰκόνα χαλκῆν ὄφεως βλέποντες οἱ Ἰουδαῖοι διέφυγον θάνατον, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὸν ἐσταυρωμένον πιστεύοντες. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· Ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται.
Pal. Gr. 220 f. 190. Sigl. ⩔. ex Chrysost. Hom. XXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 158-159.

fa Οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι μέλλω σταυροῦσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τὸν παλαιὸν τύπον παρέπεμψε τοὺς ἀκροωμένους εἰπὼν „καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ." πρῶτον μὲν ἵνα μάθωμεν, ὅτι συγγενῆ τὰ παλαιὰ τοῖς καινοῖς, καὶ οὐκ ἀλλότρια τούτων ἐκεῖνα· ἔπειτα ἵνα γνῶμεν, ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται· πρὸς τούτοις δὲ ἵνα λογιζώμεθα τοῦτο ἅπαντες, ὅτι εἰ πρὸς εἰκόνα χαλκῆν ὄφεως βλέποντες Ἰουδαῖοι διέφευγον θάνατον, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὸν ἐσταυρωμένον πιστεύοντες, μείζονος καταξιούμεθα σωτηρίας. Προειπὼν τοίνυν τὴν μεγίστην εἰς ἀνθρώπους γεγενημένην διὰ τοῦ βαπτίσματος εὐεργεσίαν, ἐπήγαγε καὶ τὴν ταύτης αἰτίαν, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ.
fb ἀκροατὰς loco ἀκροωμένους.
fc concordat ad verbum.

68 (787) ad Joh. III, 17.

Τὸ Οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον· τὴν γὰρ κρίσιν, φησὶν ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐλεύσει δεῖ γενέσθαι.
Pal. Gr. 220 f. 190v. Sigl. ⋴
ex Chrys. Hom. XXVIII, 1 = Migne, P.G. 59, 162.

fa Καὶ ἐπειδὴ δύο εἰσὶν αἱ Χριστοῦ παρουσίαι, ἡ ἤδη γεγενημένη καὶ ἡ μέλλουσα, περὶ τῆς προτέρας νῦν λέγει, ὅτι „οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον." ἐν γὰρ τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ ἐπὶ τὸ κρῖναι παραγίγνεται, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.
fb concordat ad verbum.
fc plane deficit.

69 (788) ad Joh. III, 18.

Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται. Φυλάττων δηλονότι καὶ τὰς ἐκείνου ἐντολάς. Ἐνταῦθα δὲ τὸ, Οὐ κατακρίνεται, νοήσεις.
Pal. Gr. 220 f. 190 Sigl. ⟹
De hoc scholio specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

70 (789) ad Joh. III, 18.

Ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται. Πῶς; Ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν, κόλασίς ἐστιν, τῇ τοῦ πράγματος καταδικαζόμενος φύσει· ὥσπερ ὁ φονεὺς, καὶ μὴ κρίνοντός τινος μὴ καταδικασθῇ, τῇ τοῦ πράγματος καταδεδίκασται φύσει.
Pal. Gr. 220 f. 190 Sigl. ⊢o
ex Chrys. Hom. XXVIII, 1 = Migne, P.G. 59, 162-163.

fa „Ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται." πῶς; ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν κόλασίς ἐστι· τὸ γὰρ ἐκτὸς εἶναι τοῦ φωτὸς, καὶ κατὰ τοῦτο μεγίστην ἔχει τὴν τιμωρίαν· ἢ τὸ μέλλον προαναφωνεῖ· καθάπερ γὰρ ὁ φονεύσας, κἂν μὴ τῇ ψήφῳ τοῦ κρίνοντος καταδικασθῇ, τῇ τοῦ πράγματος καταδεδίκασται φύσει, οὕτω καὶ ὁ ἄπιστος.
fb concordat verbotenus.
fc prorsus deficit.

71 (790) ad Joh. III, 21.

Ὁ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς. Ὁ τῷ Χριστιανισμῷ προστρέχων δηλονότι.
Pal. Gr. 220 f. 190. Sigl. ⋒ ex Chrys. Hom. 29, 2 = Migne, P.G. 59, 164.

fa Χρὴ δὲ σκοπῆσαι, πῶς ἀποστερεῖ αὐτοὺς πάσης ἀπολογίας τὸ φῶς, ἐλθὼν πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐδὲ οὕτω προσέδραμον αὐτῷ, ἀλλ' ἐκεῖνος „ὁ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς" ὁ τῷ Χριστιανισμῷ προστρέχων δηλονότι „ἵνα φανερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα, ὅτι ἐν τῷ Θεῷ ἐστιν εἰργασμένα."
fb concordat ad verbum.
fc prorsus deficit.

72 (791) ad Joh. III, 22.

Διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι, Μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν, δείκνυσιν ὅτι ἐν ταῖς ἑορταῖς εἰς τὴν πόλιν ἀνήει καὶ διδάσκειν καὶ θαυματουργεῖν.
Pal. Gr. 220 f. 190. Sigl. ᴗ—ᴗ ex Chrys. Hom. XXIX, 1 = Migne, P.G. 59, 167.

fa Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν ὅτι „μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν" καὶ τὰ ἑξῆς, δείκνυσιν ὅτι ἐν μὲν ταῖς ἑορταῖς εἰς τὴν πόλιν ἀνήει, ὥστε ἐν μέσοις αὐτοῖς προτιθέναι τὰ δόγματα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ὠφέλειαν, μετὰ δὲ τὸ λυθῆναι τὰς ἑορτὰς ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἤρχετο.
fb ἀνίη
fc concordat ad verbum.

73 (792) ad Joh. III, 23.

Ὅτι καὶ οἱ μαθηταὶ καὶ ὁ Ἰωάννης ἐβάπτισε. τὸ δὲ τέλος ἐπετίθει Χριστὸς τὸ πνεῦμα χαριζόμενος.

Pal. Gr. 220 f. 190 Sigl. συ
ex Chrys. Hom. XXIX, 1 = Mig. P. G. 59, 167.

Sa. Καὶ γὰρ προϊὼν φησὶν, ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἐβάπτιζεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ὅθεν δηλονότι καὶ ἐνταῦθα τοῦτό φησιν, ὅτι αὐτοὶ ἐβάπτιζον μόνοι. Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζεν; προλαβὼν ὁ Ἰωάννης εἶπεν, „αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι Ἁγίῳ." Πνεῦμα δὲ οὔπω ἦν δεδωκώς.

Sb. omittit καὶ ante ἐνταῦθα.

Sc. similem ideam aliis verbis exprimit.

74 (793) ad Joh. III, 25.

Τί σημαίνει ἡ λεγομένη ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου πρός τινα Ἰουδαίων περὶ καθαρισμοῦ; Τὴν ζηλοτυπίαν αὐτῶν ἣν εἶχον ἀεὶ πρὸς τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς πρὸς αὐτόν τε τὸν Χριστὸν, ὡς τοῦ παρ' αὐτῶν βαπτίσματος πλέον ἔχοντος τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν τὰ ἑξῆς δηλοῖ. Ἦλθον γὰρ πρὸς τὸν Ἰωάννην λέγοντες· Ῥαββὶ, ὃς ἦν μετὰ σοῦ, τουτέστιν ὃς τάξιν ἔχει μαθητοῦ, ἀποσχίσας βαπτίζει· ἀντὶ τοῦ· Ὧι σὺ μεμαρτύρηκας, ἀντὶ τοῦ, Ὃν σὺ ἐβάπτισας.

Pal. Gr. 220 f. 190 Sigl. σδ
ex Chrys. Hom. XXIX, 1–2 = Mig. P. G. 59, 168.

Sa. Τί σημαίνει ἡ γενομένη ζήτησις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου πρός τινα Ἰουδαῖον περὶ καθαρισμοῦ; τὴν ζηλοτυπίαν αὐτῶν ἣν εἶχον ἀεὶ πρὸς τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς πρὸς αὐτόν τε τὸν Χριστὸν, ὡς τοῦ παρ' αὐτῶν βαπτίσματος πλέον τι τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν ἔχοντος· τοῦτο γὰρ πρὸς τὸν Ἰουδαῖον διελέγοντο. ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν τὰ ἑξῆς δηλοῖ, „Ἦλθον γὰρ, φησὶν, πρὸς τὸν Ἰωάννην καὶ λέγουσιν, ῥαββὶ" κ. τ. ἑ. „ὃς ἦν μετὰ σοῦ", τουτέστιν, ὃς τάξιν εἶχε μαθητοῦ, ἀποσχίσας βαπτίζει. „ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας" ἀντὶ τοῦ, ὃν σὺ ἐβάπτισας, ὃν σὺ λαμπρὸν ἐποίησας καὶ περίβλεπτον, τὰ αὐτὰ σοὶ τολμᾷ.

Sb. addit ἐμφαίνει post τὴν ζηλοτυπίαν αὐτῶν.

Sc. alia i. h. l. praefert.

75 (794) ad Joh. III, 29.

Τί ἐστι τὸ, Χαρᾷ χαίρω; Διὰ τὸ ἐκ τῆς φωνῆς τοῦ Νυμφίου τὴν Νύμφην ἐπιγνῶναι αὐτόν. Ὃ λέγει τοιοῦτον ἐστιν· ἀντὶ τοῦ, Εἰ μὴ προσῆλθεν ἡ Νύμφη, τουτέστιν ὁ λαὸς, ἤγουν ἡ Ἐκκλησία, τῷ νυμφίῳ Χριστῷ, τότε ἂν ἤλγησα· νῦν δὲ τούτου γενομένου, ὡς φίλος χαρᾷ χαίρω.

Pal. Gr. 220 f. 190 v. Sigl. σδ
ex Chrys. Hom. XXIX, 3 = Mig. P. G. 59, 170.

Sa. Καὶ γὰρ εἰ μὴ προσῆλθεν ἡ νύμφη, τουτέστιν ὁ λαὸς, ἤγουν ἡ Ἐκκλησία, τῷ νυμφίῳ Χριστῷ, τότε ἂν ἤλγησα, νῦν δὲ τούτου γενομένου ὡς φίλος χαρᾷ χαίρω διὰ τὸ ἐκ τῆς φωνῆς τοῦ νυμφίου τὴν νύμφην ἐπιγνῶναι αὐτόν· οὕτω γὰρ ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς διδασκαλίας ἁρμόζεται τῷ Θεῷ.

Sb. χαίρων loco χαίρω.

Sc. a. h. l. alia praebet.

76 (795). ad Joh. III, 31.

Τί σημαίνει· Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστι; Τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς δόξης αὐτοῦ ὑπεροχήν. Τὸν δὲ ἐκ τῆς γῆς ὄντα καὶ λαλοῦντα ἑαυτὸν φησιν, οὐχ ὅτι δὲ γήϊνα ἔλεγεν, ἀλλὰ παραβάλλων τὰ αὐτοῦ πρὸς τὸν Χριστόν.

Pal. Gr. 220 f. 190 v. Sigl. σο
ex Chrys. Hom. XXX, 1 = Migne, P. G. 59, 171.

Sa. Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν „ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί;" τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξης αὐτοῦ ὑπεροχὴν, καὶ ὅτι οὐδενὸς δεῖταί ποτε, ἀλλ' ἀρκῶν ἐστιν αὐτὸς ἑαυτῷ. Ταῦτα δὲ περὶ τοῦ Χριστοῦ ἔλεγε. Τὸν δὲ ἐκ τῆς γῆς ὄντα καὶ λαλοῦντα ἑαυτὸν φησιν, οὐχ ὅτι δὲ ἐπίγεια ἐφθέγγετο, διὰ τοῦτο εἶπεν ἑαυτὸν ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν παραβάλλοντα ἑαυτοῦ εὐτελῆ καὶ ταπεινὰ καὶ μικρὰ ταῦτα ἐλογίζετο.

Sb. omittit αὐτὸς ante ἑαυτῷ, ἑαυτὸν loco τὰ ἑαυτοῦ.

Sc. a. h. l. alia refert.

77 (796) ad Joh. III, 32.

Ὅτι δὲ εἶπεν· Τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει, ἀντὶ τοῦ, Ὀλίγοι, φησιν· ὥσπερ γὰρ τὸ, Πάντες ἐπὶ τῶν πολλῶν νοεῖται, οὕτω καὶ τὸ Οὐδεὶς, ἐπὶ τῶν ὀλίγων.

Pal. Gr. 220 f. 190 v. Sigl. ψ
ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne, P. G. 59, 173.

Sa. Ὅτι δὲ εἶπεν τὴν μαρτυρίαν αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει· ἀντὶ τοῦ ὀλίγοι φησι, καὶ γὰρ καὶ μαθητὰς εἶχεν καὶ ἄλλοι προσεῖχον τοῖς λεγομένοις.

Sb. et Sc. prorsus deficiunt.

78 (797) ad Joh. III, 33.

Τί ἐστιν· Ὁ γὰρ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν; Ἀντὶ τοῦ, Ὥστε ὁ μὴ τούτῳ πιστεύων, καὶ τῷ Πατρὶ ἀπιστεῖ· τὸ γὰρ, Ἐσφράγισεν, ἐνταῦθα, Ἔδειξε, σημαίνει.

Pal. Gr. 220 f. 190 v. Sigl. ⊕
ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne, P. G. 59, 173.

Sa. Ἅμα δὲ καὶ τῶν ἰδίων καθάπτεται μαθητῶν, ὡς οὐ σφόδρα μελλόντων αὐτῷ πιστεύειν. „ὁ γὰρ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, φησὶν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν·" ὥστε ὁ μὴ τούτῳ πιστεύων φησὶν οὐκ αὐτῷ μόνον ἀλλὰ καὶ τῷ Πατρὶ ἀπιστεῖ, καὶ ψεῦδος καταγινώσκει τοῦ πέμψαντος αὐτόν. τὸ δὲ „ἐσφράγισεν" ἐνταῦθα ἔδειξεν ἐστίν· ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, διὰ τοῦτο οὖν ὀφείλει πιστεύεσθαι.

Sb. et Sc. prorsus deficiunt.

79 (798) ad Joh. III, 34.

Τί ἐστι τὸ, Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα; Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν ἐνέργειαν λέγει. Ἡμεῖς μὲν οὖν, φησὶ, μέτρῳ τὴν ἐνέργειαν λαμβάνομεν· αὐτὸς δὲ

Sa. Τί ἐστι τὸ „οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα; Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν ἐνέργειαν λέγει· ἡμεῖς μὲν οὖν φησὶ, μέτρῳ τὴν ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος ἐλάβομεν, αὐτὸς δὲ οὐχ οὔ-

ὁλόκληρον πᾶσαν (P_2 πᾶσαν) τὴν ἐνέργειαν παρέχει.

Pal. Gr. 220 f. 190 Sigl. [illegible]
Ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne, P.G. 59, 174.

τως, ἀλλὰ ἀμέτρητον ἔχει καὶ ὁλόκληρον πᾶσαν τὴν ἐνέργειαν.

S^b omittit πνεῦμα².
S^c prorsus deficit.

(799) ad Joh. III, 2.

Ὅτι αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐκ ἐβάπτισεν, ἀλλ' οἱ μαθηταί· οἱ δὲ ἀπαγγέλλοντες ἔλεγον τοιαῦτα, ὅπως ἐγείρωσιν τοὺς ἀκούοντας ὅτι ὁ Χριστὸς βαπτίζει· ἔλεγον δὲ μὴ γινώσκοντες τὸν τοῦ Ἰωάννου σκοπὸν ὃν εἶχεν εἰς Χριστόν.

Pal. Gr. 220 f. 190 v. Sigl.
Ex Chrys. Homilia XXXI, 1 = Migne, P.G. 59, 177.

S^a αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐβάπτιζεν, οἱ δὲ ἀπαγγέλλοντες βουλόμενοι διεγεῖραι τοὺς ἀκούοντας εἰς φθόνον τοῦτο ἀπήγγελλον....

S^b concordat ad verbum.
S^c a. h. l. alia praebet.

(800) ad Joh. IV, 4.

Πῶς νοητέον τὸ „Ἔδει δὲ αὐτὸν ἔρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας"; Ὅτι, φησίν, ἀπήλαυνον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐπὶ τὰ ἔθνη ἤρχετο.

Pal. Gr. 220 f. 191 Sigl. [illegible]
Ex Chrys. Hom. XXXI, 2 = Migne, P.G. 59, 177.

S^a Ὥσπερ ἔργον αὐτὸν ποιούμενον τὴν τῆς Σαμαρείτιδος ὁδόν, φησίν, ὁ Εὐαγγελιστὴς τὸ „ἔδει δὲ αὐτὸν διέρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας" τοῦτο δὲ ἐγίνετο, ὥστε πᾶσαν ἐκκοπῆναι Ἰουδαίων ἀπολογίαν· ὅταν γὰρ ἀπήλαυνον, τότε τῆς τῶν ἐθνῶν ἥπτετο κλήσεως.

S^b concordat verbotenus.
S^c prorsus deficit.

(801) ad Joh. IV, 4.

Πόθεν ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται, καὶ πῶς συνέστησαν; Σομὸρ τὸ ὄρος ἐλέγετο ἀπὸ τοῦ κτησαμένου, καθάπερ καὶ Ἠσαΐας φησί. Καὶ ἡ κεφαλὴ Σομόρων Ἐφραΐμ. Ἀλλ' οἱ οἰκοῦντες οὐ Σαμαρεῖται, ἀλλ' Ἰσραηλῖται ἐλέγοντο. Χρόνου δὲ προϊόντος, προσέκρουσαν τῷ Θεῷ, καὶ βασιλεύοντος Φακεὲ, ἀνελθὼν Φέλγαφάσαρ, πόλεις τε εἷλε πολλὰς, καὶ ἐπέθετο τῷ Ἠλᾶ καὶ ἀνελὼν αὐτὸν Ὡσηὲ τὴν βασιλείαν ἔδωκε καὶ ἐπὶ τοῦτον ἐλθὼν ὁ Σαλαμανάσαρ, εἷλε πόλεις ἑτέρας, καὶ φόρους ἐποίησεν ὑποτελεῖς. Ἀλλ' οὗτος τὸ μὲν πρῶτον ἧξεν· ὕστερον δὲ ἀπέστη τῆς ἀρχῆς καὶ πρὸς τὴν τῶν Αἰθιόπων κατέφυγε συμμαχίαν. Ἔγνω τοῦτο ὁ Ἀσσύριος, καὶ ἐπιστρατεύσας καὶ ἀνελὼν αὐτοὺς, οὐκέτι τὸ ἔθνος ἐκεῖ μένειν ἀφίησι διὰ τὴν τῆς στάσεως ὑποψίαν· ἀλλὰ ἐξ αὐτῶν, τοὺς μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἤγαγε καὶ Μήδους· ἐκεῖθεν δὲ ἔθνη διαφόρων τόπων ἀγαγὼν, κατῴκισεν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, ὥστε λοιπὸν ἀσφαλῆ αὐτῷ τὴν ἀρχὴν εἶναι, τῶν οἰκείων ἐχόντων τὸν τόπον. Τούτων δὲ γενομένων βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ὡς οὐ δι' ἀσθένειαν ἐξέδωκεν Ἰουδαίους ἀλλὰ δι' ἁμαρτίας, ἐπαφίησι λέοντας τοῖς βαρβάροις, οἵτινες ἐλυμαίνοντο τὸ ἔθνος ἅπαν. Ἀπηγγέλη οὖν ταῦτα τῷ βασιλεῖ καὶ πέμπει ἱερέα τινὰ τὸν παραδώσοντα αὐτοῖς τὸν Θεοῦ νόμον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐξ ὁλοκλήρου τῆς ἀσεβείας ἀπέστησαν. Χρόνου προϊόντος τῶν μὲν εἰδώλων ἀπέστησαν, ἐσέβοντο δὲ τὸν Θεόν. Καὶ τῶν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, ἀπελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι ζηλοτύπως πρὸς αὐτοὺς εἶχον, ἅτε πρὸς ἀλλοφύλους, καὶ ἀπὸ τοῦ ὄρους Σαμαρείτας αὐτοὺς ἐκάλουν. Καὶ οὐ μικρὰ ἐντεῦθεν ἦν φιλονεικία· οὐδὲ γὰρ ταῖς Γραφαῖς ἁπάσαις ἐχρῶντο, ἀλλὰ Μωσέως τοῖς δὲ προφήταις οὐχί. Ἐφιλονείκουν μέντοι εἰς τὴν εὐγένειαν ἰσωθῆναι αὐτοῖς, καὶ ἐφιλοτιμοῦντο ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ πρόγονον αὐτὸν ἐπεγράφοντο, ἅτε ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ὄντα. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ πάντων τῶν ἐθνικῶς ζώντων, καὶ τούτους ἐβδελύσσοντο.

Pal. Gr. 220 f. 191. Cum praecedente sub uno siglo. – Ex Chrys. Hom. XXXI, 2 = Migne, P.G. 59, 178.

S^a Ἄξιον δὲ εἰπεῖν καὶ πόθεν οἱ Σαμαρεῖται συνέστησαν· καὶ γὰρ ὁ τόπος οὗτος ἅπας Σαμάρεια ἐκαλεῖτο. Πόθεν οὖν τὴν προσηγορίαν ἔλαβε; Σομὸρ τὸ ὄρος ἐλέγετο ἀπὸ τοῦ κτησαμένου, καθάπερ καὶ Ἠσαΐας φησί, „καὶ ἡ κεφαλὴ Σομόρων Ἐφραΐμ." Ἀλλ' οἱ οἰκοῦντες, οὐ Σαμαρεῖται ἀλλ' Ἰσραηλῖται ἐλέγοντο. Χρόνου δὲ προϊόντος προσέκρουσαν τῷ Θεῷ, καὶ βασιλεύσαντος Φακεὲς ἀνελθὼν Θελγαφαλάσσαρ πόλεις τε εἷλε πολλὰς, καὶ ἐπέθετο τῷ Ἠλᾶ. Καὶ ἀνελὼν αὐτὸν, Ὡσηὲ τὴν βασιλείαν ἔδωκεν· ἐπὶ τοῦτον ἐλθὼν ὁ Σαλμανάσαρ εἷλεν πόλεις ἑτέρας καὶ φόρους ἐποίησεν ὑποτελεῖς. Ἀλλ' οὗτος τὸ μὲν πρῶτον εἶξεν, ὕστερον δὲ ἀπέστη τῆς ἀρχῆς, καὶ πρὸς τὴν τῶν Αἰθιόπων κατέφυγε συμμαχίαν. Ἔγνω τοῦτο ὁ Ἀσσύριος, καὶ ἐπιστρατεύσας καὶ ἀνελὼν αὐτοὺς, οὐκ ἔτι τὸ ἔθνος ἐκεῖ μένειν ἀφίησι διὰ τὴν τῆς ἀποστάσεως ὑποψίαν, ἀλλὰ τούτους μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἤγαγε καὶ Μήδους, ἐκεῖθεν δὲ ἔθνη διαφόρων τόπων ἀγαγὼν κατῴκισεν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, ὥστε λοιπὸν ἀσφαλῆ αὐτῷ τὴν ἀρχὴν εἶναι, τῶν οἰκείων ἐχόντων τὸν τόπον. Τούτων δὲ γινομένων, βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύναμιν, ὅτι οὐ δι' ἀσθένειαν ἐξέδωκεν Ἰουδαίους, ἀλλὰ διὰ ἁμαρτίας, ἐπαφίησι λέοντας τοῖς βαρβάροις, οἵτινες ἐλυμαίνοντο τὸ ἔθνος ἅπαν. Ἀπηγγέλει οὖν ταῦτα τῷ βασιλεῖ καὶ πέμπει ἱερέα τινὰ τὸν παραδώσοντα αὐτοῖς τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐξ ὁλοκλήρου τῆς ἀσεβείας ἀπέστησαν, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας. Χρόνου δὲ προϊόντος τῶν μὲν εἰδώλων ἀπεπήδησαν, ἐσέβοντο δὲ τὸν Θεόν, καὶ τῶν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, ἐπανελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι λοιπὸν ζηλοτύπως πρὸς αὐτοὺς εἶχον, ἅτε πρὸς ἀλλοφύλους καὶ πολεμίους, καὶ ἀπὸ τοῦ ὄρους Σαμαρείτας αὐτοὺς ἐκάλουν, καὶ οὐ μικρὰ ἐντεῦθεν ἦν πρὸς αὐτοὺς ἡ φιλονεικία. Οὐδὲ ταῖς γραφαῖς πάσαις ἐκέχρηντο, ἀλλὰ τὰ Μωϋσέως μόνα δεχόμενοι, τῶν προφητῶν οὐδένα ἐποιοῦντο λόγον. Ἐφιλονείκουν μέντοι εἰς τὴν εὐγένειαν εἰσωθεῖν ἑαυτοὺς τὴν Ἰουδαϊκήν, καὶ ἐφιλοτιμοῦντο ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ πρόγονον αὐτὸν ἐπεγράφοντο, ἅτε ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ὄντα· καὶ τὸν Ἰακὼβ δὲ πατέρα ἐκάλουν, ἅτε ἐκείνου ὄντα ἀπόγονον. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ μὲν πάντων τῶν ἐθνικῶν, καὶ τούτους ἐβδελύσσοντο.

S^b haec omnia falso Ammonio tribuit.
omittit καὶ ἀνελὼν αὐτὸν —
καὶ οἱ [illegible]
addit: [illegible] προφητῶν

3 (802) ad Joh. IV, 6.

Εἰπὼν ὅτι, Κεκοπιακὼς ἐκ τῆς
οιπορίας, ἔδειξεν ὅτι οὕτως ἐβά-
ζεν εὐτόνως, ὡς καὶ κοπιᾶσαι·
γὰρ ὑποζυγίοις ἐκέχρητο, παι-
ύων ἡμῖν τὸ ἀπέριττον, καὶ μὴ
ολλῶν δεῖσθαι. Ἐπὶ γῆν δὲ, ἀλλ'
κ ἐπὶ θρόνου καθέζεται, καὶ
αρὰ πηγῇ διὰ τὸ ψῦχος. Διὰ τοῦ-
καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐδήλου·
ν δὲ ὡσεὶ ὥρα ἕκτη. Τὸ δὲ ἄτυ-
ον αὐτοῦ φαίνεται ἐκ τοῦ μό-
ον καταλειφθῆναι ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ
ὸ περὶ τὰς τροφὰς ἠμελημένον
τοῦ ἀπελθεῖν τοὺς μαθητὰς ἀ-
οράσαι τροφὰς, δείκνυται.
Καὶ μετ' ὀλίγα·

Omnes deficiunt.

4 (803).

Πῶς δύναται, φησὶν, ἴσος εἶναι
Υἱὸς τῷ Πατρί; Ὁ γὰρ Θεὸς οὐ-
δέποτε κοπιᾷ· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐκοπίασε·
κουε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἠ-
αίου· Ὁ θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ Θεὸς
κατασκευάσας τὰ ἄρκτα τῆς γῆς,
ὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει· οὐδέ
στιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐ-
οῦ. Σύμφημι κἀγώ σοι· Εὐνόμιε,
τι Θεὸς οὐδέποτε κοπιᾷ· ἀλλ' ὅταν
κούσῃς Ἰησοῦν κεκοπιακέναι ἐκ τῆς
δοιπορίας, μὴ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν
αὐτῷ φαντάζου κεκοπιακέναι,
λλὰ τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Θε-
ς γὰρ οὐδὲ πώποτε κοπιᾷ, πάθος
ὐκ ἐπιδέχεται. Ὅτι δὲ ὁ Θεὸς Λόγος
ν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, λεγέτω καὶ
Ἰωάννης· Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ
ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν·
ὐ τραπεὶς καὶ μεταβληθεὶς, ἀλ-
ὰ σάρκα προσλαβών. Ἵνα οὖν δειχθῇ
τι καὶ ἄνθρωπός ἐστι, κεκοπίακεν.
Pal. Gr. 220 f. 191. De his
scholiis qua[e] ambitum ordi-
narium plane excedunt, spe-
cialis requiritur discussio.
Idea similis sub aliis
verbis occurrit in Chrys. Hom.
XXXI, 3 = Migne, P. G. 59, 179-180.

Omnes deficiunt.

85 (804). ad Joh. IV, 7.

Πῶς ὁ λέγων εἰς πόλιν Σαμα-
ρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, Σαμαρείταις
διελέγετο; Κατὰ τύχην ἐξῆλθεν ἡ
γυνὴ ἀντλῆσαι ὕδωρ· τῷ δὲ Χριστῷ
ἡ καθέδρα διὰ τὸν κόπον γέγονεν
οὐ μὴν διὰ τὴν γυναῖκα.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Siglum
deest. Ex Chrys. Hom. XXXI, 4 =
Migne, P. G. 59, 180-181.

f^a ... καὶ ἵνα μή τις ἀναισχυντῶν
λέγῃ ὅτι ὁ προστάσσων μὴ εἰς πόλιν
Σαμαρειτῶν εἰσιέναι, Σαμαρείταις δι-
αλέγεται, διὰ τοῦτο ὁ Εὐαγγελιστής
φησιν, ὅτι αὐτῷ ἐπὶ τοῦ τόπου καθέδρα
διὰ τὸν κόπον γέγονεν, οὐ μὴν διὰ τὸ
συντυχεῖν τῇ γυναικὶ, καὶ περὶ τῆς
γυναικὸς, ὅτι διὰ τὸ ἀντλῆσαι ὕδωρ ἐξ-
ῆλθε, παραγενόμενον δὲ τὸ γύναιον
οὐκ ἐχρῆν λοιπὸν ἀπώσασθαι, οὕτω
πολλὴν φιλομαθίαν ἐπιδεικνύμενον.
f^b: τὸν τόπον loco τὸν κόπον.
f^c: prorsus deficit.

86 (805) ad Joh. IV, 9.

Πόθεν αὐτὸν Ἰουδαῖον ἐγνώρισεν
ὄντα; Ἀπὸ τοῦ σχήματος καὶ ἀπὸ
τῆς φωνῆς.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Siglum
deest. Ex Chrys. Hom. XXXI, 4 =
Migne, P. G. 59, 181.

f^a: Πόθεν δὲ αὐτὸν Ἰουδαῖον νομί-
σασα εἶναί φησι πρὸς αὐτόν· πῶς σὺ
Ἰουδαῖος ὢν" κ. τ. ἑ.; ἀπὸ τοῦ σχή-
ματος ἴσως καὶ τῆς διαλέξεως.
f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus alia a. h. l. affert.

87 (806) ad Joh. IV, 11.

Τὸ, Πόθεν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν
εἶπε πρὸς τὴν πηγὴν ἐξετάζουσα
τοῦ ὕδατος, τὸ ἐκείνου ὕδωρ. Οὐδὲ
γὰρ, φησὶ, κρείττων εἶ τοῦ Ἰακὼβ,
εἴνα κρείττων ὕδωρ δῷς.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. XXXI, 4 =
Migne, P. G. 59, 181.

f^a: Καὶ ἄλλο μὲν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ἄλ-
λο δὲ ὑπώπτευεν ἐκείνη, „πόθεν ἔχεις
τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν" λέγουσα. Προβάλλε-
ται δὲ πατέρα τὸν Ἰακὼβ, εἰς τὴν Ἰου-
δαϊκὴν εἰσωθοῦσα ἑαυτὴν εὐγένειαν
καὶ ὅτι „αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν" φησι,
καὶ τὰ ἑξῆς. ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·
ὅτι οὐ δυνήσῃ δοῦναι ἕτερον τούτου βέλτ-
ιον, εἰ μή τί γε τοῦ Ἰακὼβ μείζον
ὁμολογεῖς εἶναι σαυτόν. οὕτως ἐκ
πρώτης ἀποκρίσεως ἐδείξατο νόημα
μέγα καὶ ὑψηλὸν
f^b: ἄλλως ... ἄλλως loco ἄλλο
f^c: a. h. l. alia habet.

88 (807) ad Joh. IV, 12.

Πῶς λέγει· Ἰακὼβ ὁ πατὴρ ἡ-
μῶν ἔδωκεν ἡμῖν τὴν πηγὴν ταύτην;
Χρὴ γινώσκειν ὅτι ὁ τόπος ἦν ἔνθα
περὶ τὴν Δεῖνα (P_2 τῆς Δείνας), οἱ
περὶ τὸν Λευῒ καὶ Συμεὼν ἠγα-

f^a Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀκριβολογεῖται
ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τόπου λέγων,
„ἔρχεται εἰς πόλιν Σαμαρείας," κ. τ.
ἑ.; ἵνα ὅταν ἀκούσωμεν τῆς γυναικὸς
λεγούσης, „Ἰακὼβ ὁ πατὴρ ἡμῶν

...ακτοῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκεῖνον εἰργάσαντο φόνον.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Sig. σο
Ex Chrys. Hom. XXXI, 2 = Migne, P. G. 59, 177.

ἔδωκεν ἡμῖν τὴν πηγὴν ταύτην" μὴ ξενισθῶμεν· ὁ γὰρ τόπος ἐκεῖνός ἦν ἔνθα ὑπὲρ τῆς Δίνας οἱ περὶ τὸν Λευῒ καὶ Συμεὼν ἀγανακτοῦντες τὸν χαλεπὸν ἐκεῖνον εἰργάσαντο φόνον.
f[b] concordat verbotenus.
f[c] prorsus deficit.

89 (808) ad Joh. IV, 14.

Ποῖόν ἐστι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ὃ λέγει Χριστὸς παρέχειν; ὁ καθαρμὸς ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἡ παραψυχὴ ἡ ἐκ πίστεως.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Sigl. ∋
Ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = Migne, P. G. 59, 183.

f[a] ... καὶ γὰρ τὸ ὕδωρ" φησίν, ὃ ἐγὼ δώσω" αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον," τοῦτο δὲ εἶπε τὸν καθαρμὸν τὸν ἐξ αὐτοῦ καὶ τὴν πολλὴν παραψυχὴν ἐνδεικνύμενον τὴν ἐγγινομένην ταῖς ὑποδεχομέναις αὐτὸ διανοίαις.
f[b] concordat ad verbum.
f[c] a. h. l. alia affert.

90 (809) ad Joh. IV, 20.

Τὸ, Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ δηλοῖ· καὶ γὰρ ἐκεῖ φασι τὸν υἱὸν ἀνενηνοχέναι.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Sigl. ፐ
Ex Chrys. Hom. XXXII, 2 = Migne, P. G. 59, 186.

f[a] „οἱ πατέρες ἡμῶν" φησίν „ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν·" τοὺς περὶ τὸν Ἀβραὰμ λέγουσα, καὶ γὰρ ἐκεῖ, φασί, τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνηνοχέναι.
f[b] τὸν υἱὸν αὐτὸν
f[c] concordat ad verbum.

91 (810) ad Joh. IV, 22.

Πῶς λέγει, ὅτι Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε; Ὅτι μερικὸν Θεὸν καὶ τοπικὸν ἐνόμιζον εἶναι· οὕτως γὰρ καὶ Πέρσαις πέμψαντες ἀπήγγειλαν, ὅτι ὁ τοῦ τόπου Θεὸς αὐτοὺς λυμαίνεται.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Sigl. ∋
Ex Chrys. Hom. XXXIII, 1 = Migne, P. G. 59, 189.

f[a] Πῶς δὲ οὐκ ᾔδεισαν οἱ Σαμαρεῖται ὃ προσεκύνουν; ὅτι τοπικὸν καὶ μερικὸν Θεὸν ἐνόμιζον εἶναι· οὕτω γοῦν καὶ Πέρσαις πέμψαντες ἀπήγγειλαν ὅτι ὁ τοῦ τόπου Θεὸς αὐτοὺς λυμαίνεται ....
f[b] omittit ὅτι τοπικὸν — Πέρσαις.
f[c] concordat ad verbum.

92 (811) ad Joh. IV, 22.

Πῶς λέγει ὅτι, Ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν; Πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῆς γυναικὸς λέγει· εἶχε γὰρ αὐτὸν ὡς προφήτην Ἰουδαῖον.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Sig. ∈
Ex Chrys. Hom. XXXIII, 1 Migne, P. G. 59, 189.

f[a] Οὐ χρὴ δὲ θαυμάζειν ὅτι μετὰ Ἰουδαίων ἑαυτὸν ἀριθμεῖ· πρὸς γὰρ τὴν ὑπόνοιαν τῆς γυναικὸς διαλέγεται ὡς προφήτης ὡς Ἰουδαῖος· διὸ καὶ τὸ „προσκυνοῦμεν" τέθεικε.
f[b] αὐτῶν loco ἑαυτόν.
f[c] concordat verbotenus.

93 (812) ad Joh. IV, 23.

Τοιούτους γὰρ ὁ Πατὴρ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ζητεῖ, τοὺς μὴ τόπῳ περικλείοντας τὴν λατρείαν.
Pal. Gr. 220 f. 191 v. Sigl. ⊢θ⊣
Ex Chrys. Hom. XXXIII, 2 = Migne, P. G. 59, 190.

f[a] Περὶ δὲ τῆς Ἐκκλησίας λέγει, ὅτι ἡ ἀληθὴς προσκύνησις καὶ Θεῷ πρέπουσα αὕτη ἐστί." τοιούτους γὰρ ὁ πατήρ, φησί, ζητεῖ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτῷ", τοὺς μὴ τόπῳ περικλείοντας τὴν λατρείαν, ὡς ὑμεῖς οἱ Σαμαρεῖται, καὶ τοὺς τὸν Θεὸν ἐν πνεύματι θεραπεύοντας ...
f[b] concordat ad verbum.
f[c] prorsus deficit.

94 (813) ad Joh. IV, 24.

Πνεῦμα ὁ Θεός, τὸ ἀσώματον λέγει, καὶ ὅτι ἡ λατρεία αὐτοῦ ἀσώματος θέλει εἶναι, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προέρχεσθαι.
Pal. Gr. 220 f. 192. Sigl. σφο
Ex Chrys. Hom. XXXIII, 2 = Migne, P. G. 59, 190.

f[a] Εἰπὼν „πνεῦμα ὁ Θεός" τὸ ἀσώματον λέγει. Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστι σῶμα, φησί, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἐν ἡμῖν ἀσωμάτου προσφέρεσθαι, τουτέστι διὰ ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος, τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὅτι „τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.
f[b] et f[c] concordant ad verbum.

95 (814) ad Joh. IV, 25.

Πόθεν Σαμαρεῖται τὸ προσδοκᾶν τὸν Χριστὸν εἶχον, τὸν Μωσέα μόνον, ἀλλ' οὐ τοὺς προφήτας ἔχοντες; Ἐκ τοῦ λέγειν τὸν Ἰακώβ, ὅτι Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς Μωσῆς· Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος.
Pal. Gr. 220 f. 192. Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. XXXIII, 2 = Migne, P. G. 59, 190.

f[a] Πόθεν Σαμαρείταις τὸ προσδοκᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν; τοῦτο γὰρ δῆλον ἐκ τοῦ τὴν γυναῖκα εἰπεῖν πρὸς τὸν Χριστόν· „ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος Χριστός," κ. τ. ἑ. τὸν Μωϋσέα δεξαμένοις μόνον, ἀπ' αὐτῶν Μωϋσέως γραμμάτων, καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Υἱὸν ἀπεκάλυψε· τὸ γὰρ „ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν" πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται — καὶ τῷ Ἀβραὰμ ἐν τῇ σκηνῇ οὗτός ἐστιν ὁ διαλεγόμενος, καὶ ὁ Ἰακὼβ περὶ αὐτοῦ προφητεύων ἔλεγεν „οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται." καὶ αὐτὸς δὲ Μωϋσῆς, φησί, „προφήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε.
f[b] τὸν Μωϋσέως δεξάμενοι νόμον Θεὸν loco Υἱὸν.
f[c] a. h. l. alia habet.

96 (815) ad Joh. IV, 27.

Καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. Τί ἐθαύμαζον; Τὸ ἄτυφον, τὸ μεθ᾽ ὑπερβολῆς ταπεινόν, ὅτι πενιχρᾷ καὶ Σαμαρείτιδι διελέγετο Θεὸς ὤν.
Pal. Gr. 220 f. 192. Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. XXXIII, 3 = Migne, P.G. 59, 191.

Sa. Ἀπαρτισθείσης τῆς διδασκαλίας εὐκαίρως ἀπήντησαν καὶ οἱ μαθηταὶ καὶ ἐθαύμαζον ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει. Τί ἐθαύμαζον; τὸ ἄτυφον, τὸ μεθ᾽ ὑπερβολῆς ταπεινόν, ὅτι οὕτω περίβλεπτος ὢν ἠνείχετο μετὰ τοσαύτης ταπεινοφροσύνης γυναικὶ διαλέγεσθαι πενιχρᾷ καὶ Σαμαρείτιδι.

Sb et Sc concordant ad verb.

97 (816) ad Joh. IV, 29.

Δεῦτε, ἴδετε μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός. Διὰ τί λέγει τὸ „Μήτι"; οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας αὐτὸν ἀποφάσεως παρεισαγαγεῖν βουλομένη, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ψήφου ποιῆσαι κοινωνοὺς βουλομένη.
Pal. Gr. 220 f. 192. Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. XXXIV, 1 = Mig. P.G. 59, 193.

Sa. Τὸ δὲ „μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός" εἶπε βουλομένη οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως μόνον παρεισάγειν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τῆς ψήφου ταύτης ποιῆσαι κοινωνούς, ὃ μᾶλλον εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον.

Sb. ἰδίας ψήφου.
Sc. concordat ad verbum.

98 (817) ad Joh. IV, 31.

Τὸ „Ἠρώτων δὲ οἱ μαθηταὶ τὸν Χριστόν· Ῥαββί, φάγε." Τῇ ἐγχωρίῳ αὐτῶν φωνῇ τὸ „Ἐρωτῶ" „Παρακαλῶ" σημαίνει.
Pal. Gr. 220 f. 192. Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. XXXIV, 1 = Migne, P.G. 59, 194.

Sa. Ἠρώτων δὲ οἱ μαθηταὶ τὸν Χριστόν, τουτέστι παρεκάλουν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῇ ἐγχωρίῳ αὐτῶν φωνῇ ....

Sb et Sc concordant ad verb.

99 (818) ad Joh. IV, 35.

Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ὅτι τετράμηνόν ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Χώρας μὲν καὶ θερισμὸν τὸ πλῆθος τῶν ψυχῶν λέγει τῶν ἑτοίμων πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ κηρύγματος· ὀφθαλμοὺς δὲ ἐνταῦθα καὶ τοὺς τῆς διανοίας καὶ τοὺς τοῦ σώματος λέγει· καὶ γὰρ ἑώρων λοιπὸν τὸ πλῆθος τῶν Σαμαρειτῶν ἐρχόμενον.
Pal. Gr. 220 f. 192. Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. XXXIV, 2 = Migne, P.G. 59, 194.

Sa. χώρας μὲν καὶ θερισμὸν τὸ πλῆθος τῶν ψυχῶν τῶν ἑτοίμων πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ κηρύγματος ὀνομάζει· ὀφθαλμοὺς δὲ ἐνταῦθα λέγει ἢ τοὺς τῆς διανοίας ἢ τοὺς τοῦ σώματος· καὶ γὰρ ἑώρων λοιπὸν τὸ πλῆθος τῶν Σαμαρειτῶν ἐρχόμενον.

Sb omittit τῶν ψυχῶν.
Sc prorsus cum Sa concordat.

100 (819) ad Joh. IV, 36.

Ὁ γὰρ θερίζων, φησίν, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἵνα καὶ ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων. Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οἱ προφῆται φησίν, ἔσπειραν, ἀλλ᾽ οὐκ ἐθέρισαν· οὐ μὴν ἀπεστέρηνται ἡδονῆς, ἀλλὰ σὺν ἡμῖν χαίρουσιν, εἰ καὶ μὴ σὺν ἡμῖν θερίζουσι. Τοῦτο δὲ οὐ συμβαίνει ἐν τοῖς αἰσθητοῖς· οὐχ ὁμοῦ γὰρ χαίρουσιν, ἐὰν ἄλλος σπείρῃ καὶ ἄλλος θερίσῃ.
Pal. Gr. 220 f. 192. Sigl. [illegible]
ex Chrysost. Hom. XXXIV, 2 = Migne, P.G. 59, 195.

Sa. „Ὁ θερίζων, φησίν, μισθὸν λαμβάνει καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἵνα ὁ σπείρων ὁμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων." Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Οἱ προφῆται, φησίν, ἔσπειραν, ἀλλ᾽ οὐκ αὐτοὶ ἐθέρισαν· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπεστέρηνται τῆς ἡδονῆς, ἀλλὰ σὺν ἡμῖν χαίρουσιν, εἰ καὶ μὴ σὺν ἡμῖν θερίζουσιν· τοῦτο δὲ οὐ συμβαίνει ἐν τοῖς αἰσθητοῖς γενέσθαι, ἀλλ᾽ ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Ἐὰν γὰρ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς συμβῇ ἕτερον σπεῖραι καὶ ἕτερον θερίσαι, οὐχ ὁμοῦ χαίρουσιν, ἀλλ᾽ οἱ θερίζοντες· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ οἱ σπείραντες ὁμοίως τοῖς ἀμῶσι χαίρουσι.

Sb. ἔσπειραν καὶ οὐκ ἐθέρισαν.
Sc. ad verbum concordat cum Sa.

101 (820) ad Joh. IV, 44.

Ὅτι ἡ Καπερναοὺμ οὐκ ἐτίμα αὐτόν, πατρὶς αὐτοῦ οὖσα· ἡ γὰρ συνήθεια εὐκαταφρονήτους ποιεῖν εἴωθεν.
Pal. Gr. 220 f. 192 v. Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Migne, P.G. 59, 200.

Sa et Sb: Πατρίδα δὲ ἑαυτοῦ καλεῖ, τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον δηλῶν. τί οὖν οὐχ ὁρῶμεν, φησί, καὶ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις πολλοὺς θαυμαζομένους, μάλιστα μὲν οὐκ ἀπὸ τῶν σπανιζόντων τὰ τοιαῦτα δεῖ ψηφίζεσθαι. Εἰ δὲ τινες ἐν τῇ αὐτῶν τιμῶνται πατρίδι, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ· ἡ γὰρ συνήθεια εὐκαταφρονήτους ποιεῖν εἴωθεν.

Sc multo pauciora habet.

102 (821) ad Joh. IV, 44.

Ὅτι καὶ Σαμαρεῖται καὶ Ναζαραῖοι καὶ Γαλιλαῖοι πιστεύουσιν εἰς αἰσχύνην Ἰουδαίων τῶν λεγόντων αὐτόν, Σαμαρείτα· καὶ πάλιν· Ἐκ Ναζαρὲθ δύναταί τι καλὸν εἶναι;
Pal. Gr. 220 f. 192 v. Sigl. [illegible]
ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Migne, P.G. 59, 200.

Sa. Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγεν „ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;" ἄλλος δὲ „ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται." Ἀλλ᾽ ἰδοὺ καὶ Σαμαρεῖται καὶ Γαλιλαῖοι πιστεύουσιν εἰς αἰσχύνην Ἰουδαίων· εὑρέθησαν δὲ καὶ Γαλιλαῖοι οἱ Σαμαρεῖται βελτίους. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν τῆς γυναικὸς ἐδέξαντο ῥημάτων, οὗτοι δὲ ἑωρακότες, φησί, τὰ σημεῖα ἃ ἐποίησεν.

Sb concordat, Sc deficit.

103 (822) ad Joh. IV, 46.

Διὰ τί καλεῖ βασιλικόν; Ἤτοι

Sa. Βασιλικὸν δὲ καλεῖ, ἤτοι ὡς

ὑπὸ βασιλικῆς καταγόμενον σει-
ρᾶς, εἴτε ἀξίωμά ἐστιν ἀρχῆς οὕ-
τω καλούμενον. Τινὲς μὲν οὖν
αὐτὸν ἐκεῖνον νομίζουσι τὸν παρὰ
τῷ Ματθαίῳ· δείκνυται δὲ ἕτερος
ὢν παρ᾽ ἐκεῖνον, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀξι-
ώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς
πίστεως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ
βουλόμενον τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, ἀ-
ξιοῖ μένειν· οὗτος δὲ εἰς τὴν οἰ-
κίαν ἕλκει· κἀκεῖνος μὲν, Οὐκ
εἰμὶ ἄξιος, λέγει· αὐτὸς δὲ καὶ
κατεπείγει· κἀκείνου μὲν ὁ
παῖς παρέσει κατείχετο, τούτου
δὲ πυρετῷ.

Pal. Gr. 220 f. 192 v. Sigl. δ
Ex Chrysost. Hom. XXXV, 2 = Migne, P.G. 59, 201.

S^a ἐκ τοῦ γένους, τοῦ βασιλικοῦ ὑπάρ-
χοντα, ἢ ἀξιώματι ἀρχῆς ἕτερον, οὕ-
τω καλούμενον ἔχοντα. Τινὲς μὲν
οὖν ἐκεῖνον αὐτὸν εἶναι νομίζουσιν
τὸν παρὰ τῷ Ματθαίῳ· δείκνυται
δὲ ἕτερος ὢν παρ᾽ ἐκεῖνον, οὐκ ἀπὸ
τοῦ ἀξιώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς
πίστεως· ἐκεῖνος μὲν γὰρ βουλόμε-
νον τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, ἀξιοῖ μένειν·
οὗτος δὲ εἰς τὴν οἰκίαν ἕλκει· κἀκεῖ-
νος μὲν φησιν, οὐκ εἰμὶ ἄξιος, οὗτος
δὲ καὶ κατεπείγει· κἀκεῖ μὲν ἀπὸ
τοῦ ὄρους καταβὰς, εἰς Καπερναοὺμ
εἰσῄει, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς Σαμαρείας,
καὶ οὐκ εἰς Καπερναοὺμ, ἀλλ᾽ εἰς
Κανᾶ· κἀκείνου μὲν ὁ παῖς παρέσει
κατείχετο, ὁ δὲ τούτου υἱὸς πυρετῷ.

S^b βουλομένου τοῦ Χριστοῦ ἐλθεῖν
εἰσίει
παραλύσει loco παρέσει.

S^c proxime accedit ad S^a.

104 (823) ad Joh. IV, 50.

Διὰ τί λέγει αὐτῷ· Πορεύου,
ὁ υἱός σου ζῇ; Ἵνα δείξῃ αὐτῷ
ὅτι καὶ ἀπὼν θεραπεύει· ἀσ-
θενὴς γὰρ ἦν ἐν τῷ λέγειν, ὅτι
κατάβηθι, Κύριε, πρὶν ἀπο-
θανεῖν τὸν Υἱόν μου.

Pal. Gr. 220 f. 193. Sigl. ϲ
Ex Chryst. Hom. XXXV, 3 = Migne, P.G. 59, 202.

S^a καὶ γὰρ καὶ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν,
„Κύριε, κατάβηθι πρὶν ἀποθανεῖν
τὸν υἱόν μου" τὴν ἀσθένειαν αὐ-
τοῦ ἐμφαίνει, ὡς μὴ πιστεύοντος
αὐτοῦ, ὅτι εἰ καὶ συμβῇ αὐτὸν ἀπο-
θανεῖν, δυνατός ἐστιν ἀναστῆσαι
αὐτόν. Ἔτι δὲ καὶ ὡς οὐκ εἰδότος
τοῦ Χριστοῦ, ἐν ποίοις τὰ τῆς νόσου
τοῦ παιδίου ἐστί. Διὰ ταύτην οὖν
τὴν ἀτελῆ πίστιν καὶ τὴν πολλὴν ἐ-
πίδειξιν, ἵνα δείξῃ αὐτῷ, ὅτι καὶ
ἀπὼν θεραπεύει, φησὶ πρὸς αὐτόν·
„Πορεύου, ὁ υἱός σου ζῇ." Ὅθεν ἐκ
τούτου τοῦ παιδὸς οὐχ ἧττον, καὶ τὴν
αὐτοῦ διάνοιαν ἀσθενοῦσαν ἰάσατο.

S^b ἔστι δὲ καὶ ....
οὖν τὴν εὐτελῆ πίστιν καὶ τὴν
πολλὴν ἐπίδειξιν.

S^c concordat ad verbum.

105 (824) ad Joh. IV, 54.

Ὅτι οὐχ ἁπλῶς τὸ, Δεύτερον,
προσέθηκεν, ἀλλὰ, δεικνὺς, ὅτι καὶ
δευτέρου σημείου γενομένου, οὐδὲ
πρὸς τὸ ὕψος τῶν Σαμαρειτῶν ἔφ-
θασαν τῶν οὐδὲ ἓν σημεῖον ἑω-
ρακότων.

Pal. Gr. 220 f. 193 Sigl. ↗
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 = Migne, P.G. 59, 203.

S^a Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὸ „δεύτερον"
προσέθηκεν, ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι καὶ δευ-
τέρου σημείου γενομένου οὐδέπω
πρὸς τὸ ὕψος τῶν Σαμαρειτῶν ἔφθα-
σαν τῶν οὐδὲ ἓν σημεῖον ἑωρακότων.

S^b ἀλλ᾽ ἔτι τὸ θαῦμα τῶν Σα-
μαρειτῶν, δεικνὺς....
τὸ ὕψος ἐκείνων ....

S^c concordat ad verbum cum S^a.

106 (825) ad Joh. V, 1.

Ἑορτὴν ἐνταῦθα τὴν Πεντη-
κοστήν φησιν. Συνεχῶς δὲ ἐν ταῖς
ἑορταῖς ἐπιχωριάζει. Τοῦτο μὲν
ἵνα δείξῃ μετ᾽ αὐτῶν ἑορτάζειν·
τοῦτο δὲ διὰ τὸ πλῆθος· μάλιστα
γὰρ ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις οἱ
ἀφελέστεροι συνέτρεχον.

Pal. Gr. 220 f. 193 Sigl. ϭ150
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 = Migne, P.G. 59, 203.

S^a ἑορτὴν ἐνταῦθα τὴν πεντηκοστὴν
φησιν. συνεχῶς δὲ ἐν ταῖς ἑορταῖς
ἐπιχωριάζει τῇ πόλει, τοῦτο μὲν,
ἵνα δόξῃ μετ᾽ αὐτῶν ἑορτάζειν,
τοῦτο δὲ διὰ τὸ πλῆθος, μάλιστα
γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις οἱ
ἀφελέστερον διακείμενοι συνίεσαν.

S^b incipit: Ποία ἑορτή; ἐμοὶ δο-
κεῖ τῆς πεντηκοστῆς. συνεχῶς...
τοῦτο δὲ ἵνα τὸ πλῆθος ἐπι-
σπάσηται τὸ ἄδολον
ἑορταῖς loco ἡμέραις.

S^c concordat ad verbum cum S^a.

107 (826) ad Joh. V, 2.

Ὅτι τὸ ἐν τῇ προβατικῇ κο-
λυμβήθρᾳ τελούμενον, τύπος ἦν
τοῦ βαπτίσματος.

Pal. Gr. 220 f. 193. Sigl. ɔ—c
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 = Migne, P.G. 59, 203.

S^a Τὸ δὲ ἐπὶ τῇ προβατικῇ κο-
λυμβήθρᾳ θαῦμα τελούμενον οὐχ
ἁπλῶς ἐγίνετο, ἀλλὰ τύπος ἦν τοῦ
μέλλοντος δίδοσθαι βαπτίσματος.

S^b prorsus deficit.

S^c concordat ad verbum.

108 (827) ad Joh. V, 6.

Ὅτι οὓς ἀπῄτει πίστιν οὐ πρὸ
τῶν θαυμάτων, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἰ-
δεῖν αὐτὸν θαύματα πεποιηκότα
ἀπῄτει.

Pal. Gr. 220 f. 193 v. Siglum deest. Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 209.

S^a Οὐκ ἀπαιτεῖ δὲ αὐτὸν πρὸ τῆς ἰά-
σεως πίστιν, ὥσπερ ἐπὶ ἄλλων τινῶν,
ὅτι οὐδέπω αὐτὸν ἑωράκει σημεῖον
ἕτερον πεποιηκότα, ἀλλ᾽ οὐδὲ ὅστις ἦν
ᾔδει· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνους οὓς ἀπῄ-
τει πίστιν, οὐ πρὸ τῶν θαυμάτων, ἀλλὰ
μετὰ τὸ ἰδεῖν αὐτὸν θαύματα πεποιη-
κότα ἀπῄτει.

S^b (falso) αὐτοὺς θαύματα...

S^c concordat ad verbum.

109 (828) ad Joh. V, 9.

Ἦρε δὲ τὸν ἑαυτοῦ κράβαττον, ἐ-

S^a Ἦρε δὲ τὸ ἑαυτοῦ κράβαττον,

πειδὴ ἅμα ἤκουσε, πιστεύσας, ἠγέρθη.

Pal. Gr. 220 f. 193 v. Sigl. ⌣⌣ ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 209.

καὶ περιεπάτει, ἐπειδὴ ἅμα ἤκουσε πιστεύσας· ἠγέρθη γενόμενος ὑγιής, μηδὲν ὅλως ἄπιστον ἐννοήσας.

S^b et S^c concordant ad verb.

110 (829) ad Joh. V, 12.

Διὰ τί οὐκ ἐρωτῶσιν αὐτόν, Τίς ἐστιν ὁ ποιήσας σε ὑγιῆ; ἀλλ' ὁ εἰπών σοι· Ἆρον τὸν κράββατόν σου; Ἀπὸ πολλῆς κακουργίας· ἄνω γὰρ καὶ κάτω τὴν δοκοῦσαν παράβασιν εἰς μέσον ἦγον τοῦ Σαββάτου.

Pal. Gr. 220 f. 193 v. Sigl. ⌣ ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 = Mig. P.G. 59, 209.

S^a Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπον αὐτῷ, τίς ἐστιν ὁ ποιήσας σε ὑγιῆ, ἀλλ' ὁ εἰπών σοι, ἆρον τὸν κράββατόν σου;" ἀπὸ πολλῆς κακουργίας· ἄνω γὰρ καὶ κάτω τὴν δοκοῦσαν παράβασιν εἰς μέσον ἦγον.

S^b et S^c verbotenus concordant.

111 (830.) ad Joh. V, 13.

Διὰ τί ἐξένευσε ποιήσας τὸ θαῦμα; Ἵνα μὴ πλέον παρασκευάσῃ αὐτοὺς ἐκκαῆναι· οἶδε γὰρ καὶ ὄψις μόνη τοῦ διαφθονουμένου οὐ μικρὸν τοῖς βασκαίνουσιν ἐνιέναι σπινθῆρα.

Pal. Gr. 220 f. 193 v. Sigl. ⌣> ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 210.

S^a Αὐτὸς δὲ τούτου χάριν ἐξένευσε· ἵνα μὴ πλέον τούτων παρασκευάσῃ τὸν θυμὸν ἐκκαῆναι· οἶδε γάρ, καὶ ὄψις μόνη τοῦ διαφθονουμένου οὐ μικρὸν τοῖς βασκαίνουσιν ἐνιέναι σπινθῆρα.

S^b addit post ἐξένευσε:
πρῶτον μέν, ἵνα ἀπόντος αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἀνύποπτος γένηται· ὁ γὰρ αἴσθησιν λαβὼν τῆς ὑγιείας, ἀξιόπιστος ἦν τῆς εὐεργεσίας μάρτυς· Ἔπειτα (ἵνα ....

S^c concordat ad verbum.

112 (831.) ad Joh. V, 14.

Διὰ τί λέγει· Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε; Ἅμα μὲν ὅτι ἐξ ἁμαρτιῶν ἐτέχθη τῷ ἀνθρώπῳ τὸ νόσημα· ἔπειτα δὲ ἵνα μάθωμεν ὡς ἡ ἀτελεύτητος κόλασις οὐκ ἔχει ἀποκατάστασιν· οὗτος γὰρ ἁμαρτήσας, μικροῦ δεῖν ὅλην ζωὴν ἀνθρώπου ἐκολάζετο. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρόνῳ τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τῶν πεπλημμελημένων καὶ τοῦτο δὲ μανθάνομεν, ὅτι κἂν χαλεπὴν δῶμεν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν δίκην, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῷ πεισόμεθα μᾶλλον· ὡς ἀναίσθητος γὰρ καὶ καταφρονητὴς κολάζεται τότε. Καὶ διὰ τί οὐ πάντες ὧδε παιδεύονται; Ὅτι μακροτέρας δέονται κολάσεως ἢ κατὰ χρόνον ζωῆς ἀνθρωπίνης· καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, λέγοντος ἄκουσον Παύλου· Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.

Pal. Gr. 220 f. 193 v. Sigl. ⌣⌣⌣ ex Chrys. Hom. XXXVIII, 1 = Migne, P.G. 59, 211-212.

S^a Τί δὲ μανθάνομεν ἐκ τοῦ „ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε," κ.τ.ἑ.; Πρῶτον μέν, ὅτι ἐξ ἁμαρτιῶν ἐτέχθη τῷ ἀνθρώπῳ τὸ νόσημα, δεύτερον δὲ ὅτι ἀληθὴς ὁ τῆς γεέννης λόγος, καὶ τὸ μακρὰν εἶναι καὶ ἄπειρον τὴν τιμωρίαν· Ποῦ γὰρ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι ἐν ὥρᾳ μιᾷ ἐπόρνευσα, καὶ ἀθάνατα κολάζομαι; ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος οὐκ ἐν τοσούτοις ἥμαρτεν ἔτεσιν, ἐν ὅσοις ἐκολάζετο, ἀλλ' ὁλόκληρον γοῦν ἀνθρώπου βίον σχεδὸν ἀνήλωσεν ἐν τῷ μήκει τῆς τιμωρίας. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρόνῳ τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τῶν πεπλημμελημένων. Μετὰ τοῦτο κἀκεῖνο μανθάνομεν, ὅτι κἂν χαλεπὴν δῶμεν ὑπὲρ τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων τὴν δίκην, εἶτα τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῷ πεισόμεθα πάλιν, καὶ μάλα εἰκότως· ὁ γὰρ μηδὲ τῇ τιμωρίᾳ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναίσθητος καὶ καταφρονητής, ἐπὶ μείζονα ἄγεται κολαστήρια. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησί, μὴ πάντες οὕτω κολάζονται; καὶ γὰρ πολλοὺς ὁρῶμεν τῶν φαύλων εὐσωματοῦντας καὶ σφριγῶντας, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας εὐημερίας. ἀλλὰ τὸ μηδὲν αὐτοὺς ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφόδιον γίγνεται μείζονος τῆς ἐκεῖ τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε, „κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν·" τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα, νουθεσίας, τὰ δὲ ἐκεῖ τιμωρίας ἐστί.

S^b δώσωμεν loco δῶμεν.
omittit Pauli citationem.

S^c omittit Μετὰ – ἐστί.

113 (832). ad Joh. V, 14.

Ὅτι τὰ νοσήματα ἢ δι' ἁμαρτίας, ὥσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις ὁρῶμέν τινα ποδαλγίᾳ κατασχεθέντα· καὶ δι' εὐδοκίμησιν ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ γίνεται καὶ ἀπὸ ῥᾳθυμίας καὶ ἀπὸ γαστριμαργίας.

Pal. Gr. 220 f. 193 v. Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 1 = Migne, P.G. 59, 212.

S^a Τί οὖν; πάντα τὰ νοσήματα ἐξ ἁμαρτημάτων; οὐ πάντα μέν, ἀλλὰ τὰ πλείονα. Γίγνεται μὲν γὰρ δι' ἁμαρτήματα, ὥσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις ὁρῶμέν τινα ποδαλγίᾳ κατασχεθέντα. γίνεται δὲ καὶ δι' εὐδοκίμησιν, ὥσπερ τῷ Ἰὼβ φησιν ὁ Θεός, ἢ ἄλλως σοι οἴει με κεχρηματικέναι, ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς;" Ἔνια δὲ καὶ ἀπὸ ῥᾳθυμίας γίνεται, καὶ γὰρ γαστριμαργία καὶ μέθη τὰ τοιαῦτα τίκτουσι νοσήματα.

S^b διὰ ἁμαρτημάτων
post οἴει omittit με
ponit ἢ ante ἵνα δίκαιος...

S^c concordat ad verbum.

114 (833) ad Joh. V, 17.

Ὅτι τὸ, Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται κἀγὼ ἐργάζομαι, τὸ ὁμοούσιον δείκνυσιν· καὶ ἀνάγων αὐτοὺς ἵνα προσέχωσιν αὐτῷ ὡς Θεῷ· ὅτι ἡ προνοητικὴ δύναμις καὶ ἐν Σαββάτῳ ἐστί· ῥεῖ γὰρ τὸ ὕδωρ καὶ σπερμαίνει πάντα, καὶ αὔξει καὶ κινεῖται.

Pal. Gr. 220 f. 193 v. Sigl. σ (resp. δ) Ex Chrysost. Hom. XXXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 214.

Sa. Διὰ τί φησιν „Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι"; τὸ ὁμότιμον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα δεῖξαι βουλόμενος. Ἅμα δὲ καὶ ἀναγαγεῖν αὐτοὺς θέλων ἀπὸ τῆς γῆς, ἵνα μηκέτι ὡς ἀνθρώπῳ προσέχωσιν, ἀλλ' ὡς Θεῷ καὶ νομοθέτῃ, καὶ ὥσπερ, φησίν, ἀπολύετε τὸν Θεὸν ἐγκλημάτων ἐφ' οἷς καὶ ὅτε διαπράττεται, οὕτω καὶ ἐμέ.

Εἰ δέ τις ἐπιθυμεῖ τὸν τρόπον μαθεῖν, καθ' ὃν ἐργάζεται ὁ Πατὴρ, ὁράτω τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καὶ τὴν ταύτης πρόνοιαν· καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα καὶ σελήνην τρέχουσαν, καὶ πηγὰς καὶ ποταμοὺς καὶ ὑετοὺς καὶ φύσεως δρόμον τὸν ἐν τοῖς σπέρμασιν, τὸν ἐν τοῖς σώμασιν τοῖς ἡμετέροις καὶ τοῖς τῶν ἀλόγων, τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν τόδε τὸ πᾶν συγκροτεῖται, ἅπερ καὶ ἐν σαββάτῳ γίνεται. οἱ δὲ τῇ πονηρίᾳ συνεχόμενοι μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεῖναι „ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ σάββατον" κ. τ. ἑ.

Sb. et Sc. concordant ad verbum.

115 (834) ad Joh. V, 19.

Τὸ, Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, ἀντὶ τοῦ, ἄνευ τοῦ Πατρός. ἤγουν, οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ξένον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτό ἐστιν τὸ, Ὁ πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι, ἐναντιωθήσεται τοῦτο τὸ ῥητόν· Ἃ γὰρ, φησίν, ὁ Πατὴρ ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν τὸ ὁμοούσιον κυροῖ.

Pal. Gr. 220 f. 194. Sigl. σδ. Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 4 = Migne P.G. 59, 216–218.

Sa. Τὸ δὲ „οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν" τοῦτο σημαίνει, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ, οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ξένον, καὶ τοῦτο δὲ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα δείκνυσιν ἰσότητα καὶ τὸ ἀπαράλλακτον καὶ τὸ ὡσανεὶ ἀπὸ μιᾶς γνώμης, ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως γινόμενον. Δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἐπαγόμενον „ἃ γὰρ ἄν, φησίν, ὁ Πατὴρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ", ὅθεν καὶ ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰρημένων, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λεχθέντων, δείκνυται τῆς ἰσότητος ἡ ἀπόδειξις.

Sb. et Sc. concordant ad verbum.

116 (835) ad Joh. V, 19.

Καὶ μετ' ὀλίγα.

Τὸ, Οὐ δύναται, οὐκ ἀσθενείας, ἀλλὰ τῆς ἄκρας πρὸς τὸν Πατέρα ταυτοφυΐας μοι πίστωσις· τὸ γὰρ ἀδύνατον ἐφ' Υἱοῦ οὐ τὸ ἀνεγχώρητον δείκνυσιν· ὡς τὸ ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ' ἄκρας δυνάμεως ἔνδειξις. Σφόδρα γὰρ ἐν τῷ ἀληθεύειν πολλὴν ἔχων τὴν δύναμιν, οὐκ ἂν ὑπ' ἀσθενείας κατενεχθείη πρὸς τὸ ψεῦδος· οὕτως τὸ, Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, ἀνεγχώρητόν φησι τὸν Υἱὸν διῃρημένην τοῦ Πατρὸς ἔχειν ἐνέργειαν. Οὐ γὰρ δυνατὸν τὸ γέννημα δίχα τοῦ γεννήσαντος τί ποιεῖν· οὐκ ἐγχωρεῖ τὸ ἀπαύγασμα δίχα τοῦ Πατρὸς ἀνατέλλειν· οὐκ ἔνεστιν τὸν κλάδον δίχα τῆς ῥίζης φέρειν καρπόν· οὐ δύναται ῥεῖν ποταμὸς τῆς βλυζούσης διῃρημένος πηγῆς. Πῶς οὖν, μακάριε, ἑρμήνευσον ἡμῖν, εὐαγγελιστά, τὸ τοιοῦτον· εἰπὲ τὸ ἀκόλουθον ὃ ἀπέκρυψεν Ἄρειος.

Omnes deficiunt.

117. Καὶ μετ' ὀλίγα.

Ὥσπερ εἴ τις κακοῦργος καὶ τὸ μὴ εἶναι Θεὸν ἐκ τῶν Γραφῶν ἀποδεῖξαι τολμήσει. Εἰ γάρ τις τὸ, Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεὸς, τὴν ἀρχὴν ἀφελόμενος, λέγει τὴν Γραφὴν εἰρηκέναι μὴ εἶναι Θεὸν, προφέρων μόνον τὸ, Οὐκ ἔστι Θεὸς, ἆρ' οὐ δόξειε τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐκ τῶν Γραφῶν διαλέγεσθαι; ἀλλ' ὅμως κατατεμὼν τὴν Γραφὴν ἀσεβὴς, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐκ Γραφῆς λαλῶν εὐσεβὴς ὁ τοιοῦτος, τὴν Γραφὴν ἑαυτῇ πολεμοῦσαν δεικνὺς τὴν ἀλήθειαν ψεῦδος διελέγχειν πειρᾶται. Τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖς, ὦ Ἄρειε. Διὰ τί γὰρ γράψας, Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, οὐκέτι προσέθηκας τὸ ἀκόλουθον· Ἃ γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ; Ἀλλ' ἐφοβήθης τοῦτο προσθεῖναι, ἔδεισας τὸν ἀναφυόμενον ἔλεγχον. Εἰ γὰρ ὁμοίως τῷ Πατρὶ ποιεῖ, δηλονότι μετὰ αὐθεντίας ποι-

Omnes deficiunt.

..., δῆλον ὡς οὐχ ὁμοίως ποιεῖ μάτην κατά σέ γε βοᾷ· Ἃ γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. Τοῦτο γὰρ τὸ Ὁμοίως ψεύδεται, εἰ μὴ κατὰ πάντα ὅμοιον, ἢ διὰ τοῦτο τοῦτο κατέκρυψας.

118 (837) ad Joh. V, 19.

Οὐχ ἕτερα μὲν ὁ Πατήρ, ἕτερα δὲ ὁ Υἱὸς ἀπεργάζεται, ἀλλὰ ταῦτα ποιεῖ ἅπερ ἐκεῖνος ποιεῖ. Τί οὖν, εἴποι, εἰ μὲν τὰ αὐτὰ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί, ἀσθενεστέρᾳ δὲ δυνάμει καὶ τρόπῳ προσχωρούμενος; Διὰ τοῦτο φησὶν εἶπον· Ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. Ἀκούεις, ὦ Ἄρειε, τὸ „Ὁμοίως„ καὶ τὸ ἀνόμοιον λέγεις; Ὁμοίως ποιεῖ μετὰ τῆς αὐτῆς αὐθεντίας, μετὰ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας. Εἰ γὰρ ὡς ὑπακούων ποιεῖ, οὐχ ὁμοίως ποιεῖ· εἰ ὁμοίως ποιεῖ, οὐχ ὡς ὑπακούων ποιεῖ· εἰς ὡς κτίσμα ποιεῖ, οὐχ ὁμοίως ποιεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 194. Sigl. →
De his (116–118) scholiis utpote ambitum ordinarium plane excedentibus specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

119 (838) ad Joh. V, 20.

Πῶς νοητέον τὸ „Καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε„; Τὸ δὲ „Δείξει„ πάλιν λέγει, ἵνα τὴν μανίαν αὐτῶν συστείλῃ. Τὸ δὲ μείζονα ποιῆσαι Χριστόν, τί ἐστιν ἄλλο, ἀλλὰ νεκροὺς ἐγεῖραι;

Pal. Gr. 220 f. 194. Sigl. ∽
Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 4 = Migne, P. G. 59, 217–218.

S^a^ Τί ἐστι τὸ „καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάσητε;„ ἐπειδὴ τὸν παράλυτον ἔσφιγξε, μέλλει δὲ νεκρὸν ἐγείρειν. Διὰ τοῦτό φησιν, εἰ θαυμάζετε, ὅτι παράλυτον ὑγιῆ πεποίηκα, μείζονα τούτων ὄψεσθε.

S^b^ et S^c^ concordant ad verbum.

120 (839) ad Joh. V, 21.

Τὸ „Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ

S^a^ „Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατήρ„, φησίν, „ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.„ τὸ

Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει (τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ), τῆς δυνάμεως δείκνυσι τὴν ἀπαραλλαξίαν· τὸ δὲ, Οὓς θέλει ζωοποιεῖ, τῆς ἐξουσίας τὴν ἰσότητα.

Pal. Gr. 220 f. 194. Sigl. σο (in margine 8) Ex Chrysost. Hom. XXXVIII, 4 = Migne, P. G. 59, 218.

μὲν γὰρ „ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει„, τῆς δυνάμεως δείκνυσι τὴν ἀπαραλλαξίαν, τὸ δὲ „οὓς θέλει„, τῆς ἐξουσίας τὴν ἰσότητα.

S^b^ et S^c^ concordant verbotenus.

121 (840) ad Joh. V, 22.

Καὶ ἄλλως. Τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ταυτότητα διὰ τοῦ, ὥσπερ καὶ οὕτως ἐνδείξαντος, σὺ τοῦτο κρύψας, τοῦτο μόνον τὸ εὐθὺς ἀκόλουθον ἔγραψας· Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ· ἐκ τοῦ δέδωκεν, ὦ πονηρέ, τὸν Υἱὸν διαβάλλειν θελήσας. Δέον γὰρ πᾶσαν γράψαι τὴν λέξιν ἔχουσαν οὕτως· Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, πᾶσαν δὲ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ. Εἰ γὰρ ᾔδεις συνηγοροῦσάν σοι τὴν Γραφήν, οὐκ ἂν ἐνόθευσας (P₃ ἐνόθ.) ταύτην, οὐκ ἂν ἔκρυψας τὰ ὑψηλὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἂν τὰ μὲν τῆς Γραφῆς παρεποίησας, τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς μόνας προέγραψας, τῶν δὲ τὰς τελευταίας μόνας προυβάλου. Ἀλλ' εἴπερ ἐπὶ πᾶσι δικαίοις ἐφθέγγου, σῶα πάντως τὰ κεφάλαια τῶν Γραφῶν προέφερες.

Pal. Gr. 220 f. 194. Cum praecedente sub uno signo.
De hoc scholio specialis requiritur discussio.

Omnes deficiunt.

122 (841) ad Joh. V, 22.

Διὰ τί αὐτοῖς λέγει, ὅτι, Τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ; εἰς φόβον αὐτοὺς ἐμβάλλων, ὥσπερ δὲ τὸ „Ἔδωκε ζωήν„, ἀντὶ τοῦ „Ἐγέννησεν αὐτὸν ζῶντα„, ἐστιν, οὕτως καὶ τὸ „Ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν„, ἀντὶ τοῦ, Κριτὴν αὐτὸν ἐγέννησεν.

S^a^ Ἐπειδὴ δὲ εὐεργετούμενοι οἱ ἄνθρωποι οὐχ οὕτως αἰσθάνονται, διὰ τοῦτο ἐπάγει, ὅτι „τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ„, „ἵνα κἂν ὁ φόβος εἰς τὴν τιμὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοὺς ἐπισπάσηται.„ „πᾶσαν„ δὲ εἰπὼν τοῦτο ἐδήλωσεν, ὅτι καὶ τοῦ κολάζειν καὶ τοῦ τιμᾶν ἐστι

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. ⊃—< (in margine iter ⅁⅁⅁). Ex Chrysost. Hom. XXXIX, 1 = Mig. P. G. 59, 220.

κύριος ἅπαντας, ὡς ἂν ἐθέλῃ. ὥσπερ δὲ τὸ „ἔδωκε ζωὴν" ἐγέννησεν αὐτὸν ζῶντα ἐστίν, οὕτω καὶ τὸ „ἔδωκε κρίσιν, κριτὴν αὐτὸν ἐγέννησεν, ἐμφαίνει

sb. deficit, sc. concordat ad verb.

123 (842). ad Joh. V, 22.

Πάλιν ἐκ τοῦ εἰπεῖν, Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι, ἔδειξε τὸ ὁμότιμον. Ἠθέλησαν αὐτὸν διὰ τοῦτο ἀποκτεῖναι Ἰουδαῖοι· διὸ τὴν λέξιν μὲν καθυφίησι, τὰ νοήματα δὲ τὰ αὐτὰ προτίθησιν οὕτω λέγων· Οὐ δύναται ποιεῖν οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ὁ Υἱός. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀνάγει λέγων· Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, φησίν, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως, φησί, ποιεῖ. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον· Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱός. Εἶτα τὸ ταπεινὸν καὶ ὑψηλόν· Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ. Εἶτα ἐπὶ τὸ ὑψηλότατον· Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Οὕτως τὸν λόγον ποικίλλει ὥστε τοῖς μὲν τότε γενέσθαι εὐπαράδεκτον, καὶ τοὺς νῦν ὠφεληθῆναι ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν. Εἶτα ὅτι συμπέπλεκται ἡ τιμὴ τοῦ Υἱοῦ τῇ τιμῇ τοῦ Πατρὸς λέγει· Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. XXXIX, 1 = Migne, P. G. 59, 220–221.

sa. .... ὁ πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι." ἔδειξεν ἐκ τούτου τὸ ὁμότιμον. ἠθέλησαν αὐτὸν διὰ τοῦτο ἀποκτεῖναι οἱ Ἰουδαῖοι· πάλιν τῇ λέξει μὲν καθυφίησι, τὰ νοήματα δὲ τὰ αὐτὰ τίθησιν, οὕτω λέγων, „οὐ δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν." Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀνάγει τὸν λόγον· „ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, φησίν, ταῦτα καὶ ὁ υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ." Πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, „ὁ γὰρ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δεικνυσιν αὐτῷ, καὶ μείζονα τούτων δείξει αὐτῷ." Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον „ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός. Εἶτα τὸ ταπεινὸν ὁμοῦ καὶ ὑψηλόν, οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ." Εἶτα ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον „ἵνα πάντες τιμῶσιν τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα." Ἰδοὺ πῶς τὸν λόγον ποικίλλει, δι' ὑψηλῶν αὐτὸν καὶ ταπεινῶν ὑφαίνων, ὥστε καὶ τοῖς τότε γενέσθαι εὐπαράδεκτον, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα μηδὲν βλαβῆναι, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν καὶ περὶ τῶν ἑτέρων λαμβάνοντας ἔννοιαν. Δεικνὺς οὖν ὅτι συμπέπλεκται ἡ τιμὴ τοῦ Υἱοῦ, τῇ τιμῇ τοῦ Πατρός, φησίν, „ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμψαντα αὐτόν," οὐχ ἁπλῶς, ὁ μὴ τιμῶν, ἀλλ' ὁ μὴ τιμῶν οὕτως ὡς προεῖπον, φησί, τουτέστι ὡς τὸν Πατέρα.

sb. καὶ τῶν ἑτέρων τὴν προσήκουσαν λαμβάνοντες ἔννοιαν.
sc. a. h. l. alia affert.

124 (843) ad Joh. V, 24.

Τὸ δέ, Εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται, ἀλλὰ μεταβέβηκε ἀπὸ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωήν, τό, Εἰς κρίσιν, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κολάζεται, οὐ κατακρίνεται. Θάνατον δέ, οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον· ὥσπερ καὶ ζωὴν οὐ ταύτην, ἀλλὰ τὴν αἰωνίαν.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. → Ex Chrys. Hom. XXXIX, 2 = Migne, P. G. 59, 223.

Τὸ δὲ „εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται" τουτέστιν, οὐ κολάζεται· θάνατον δέ, φησί, οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον, ὥσπερ καὶ ζωὴν ἐκείνην.

sb. τοιοῦτον loco τοῦτον.
sc. concordat ad verbum.

125 (844) ad Joh. V, 25.

Ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ζήσονται. Περὶ Λαζάρου καὶ τοῦτο ὁμοίως λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. ὁ' Ex Chrys. Hom. XXXIX, 2 = Migne, P. G. 59, 223.

sa. εἶτα ἵνα μὴ μακρὸν ὑποπτεύσωμεν χρόνον, „καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ζήσονται." νῦν, φησίν, ἐμοῦ διατρίβοντος μεθ' ὑμῶν, τοῦτο γενήσεται πρὸς τὸ μὴ διαπιστεῖν ὑμᾶς περὶ τούτου. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ ὧν ἔμελλε νεκρῶν ἀνιστᾶν, οἷον τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας καὶ τοῦ Λαζάρου.

sb. διαπιστεύειν.
sc. praemissis aliis concordat inde ab: τοῦτο δὲ ἔλεγε...

126 (845) ad Joh. V, 26.

Ὥσπερ γάρ, φησίν, ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. Τὴν τοῦ, Ἔδωκε, λέξιν, ἐνταῦθα τέθεικε ἐπὶ τῷ δεῖξαι μόνον τὰ δύο πρόσωπα· ἢ τοῦτο λέγει, τὸ ἐγείρειν νεκροὺς οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε· τοῦτο δέ, τῆς ὑποστάσεως τὸ ἀπαράλλακτον εἰσάγει.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. ὁ' Ex Chrys. Hom. XXXIX, 3 = Migne, P. G. 59, 223.

sa. Ὥσπερ γάρ, φησίν, ὁ πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ." Τὴν δὲ τοῦ „ἔδωκε" λέξιν ἐνταῦθα τέθεικεν ἐπὶ τὸ δεῖξαι μόνον τῷ τὸν μὲν Πατέρα εἶναι, τὸν δὲ Υἱόν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα τὸ ἴσον καὶ ἀπαράλλακτον ἐμφαίνει πρὸς τὸν Πατέρα.

sb. concordat ad verbum.
sc. concordat ad verbum inde a. Τὴν δὲ τοῦ....

127 (846) ad Joh. V, 30

Τό, Καθὼς ἀκούω κρίνω, δηλοῖ, οὐ διδασκαλίαν ἀλλὰ τὸ τῆς ψήφου ἴσον· ὡς ἂν ἔλεγε· Οὕτω κρίνω ὡσανεὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὁ κρίνων εἴη.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. ○—○—○ Ex Hom. XXXIX, 4 = P. G. 59, 223.

sa. Τὸ δὲ „καθὼς ἀκούω, κρίνω," τοῦτο δηλοῖ οὐ διδασκαλίαν, ἀλλὰ τὸ τῆς ψήφου ἴσον, ὡσανεὶ ἔλεγεν, οὕτω κρίνω, ὡσανεὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ὁ κρίνων εἴη.

sb. concordat verbotenus.
sc. plane deficit.

128 (847) ad Joh. V, 30.

Τί λέγει· Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία ἐστὶν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, καὶ τὰ ἑξῆς; Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν· Ἔμελλον λέγειν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἐὰν σὺ μαρτυρῇς περὶ σεαυτοῦ ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθείας. Διὰ τοῦτο οὖν προλαβὼν τοῦτο εἶπεν, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἴσως ἐρεῖτέ μοι· ὅτι σοὶ οὐ πιστεύομεν· οὐδὲ γὰρ ἑαυτῷ μαρτυρήσας ἀξιόπιστος ἐν ἀνθρώποις. Οὐ τοίνυν πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων καὶ τὴν μέλλουσαν παρ᾿ ἐκείνων ἀντίθεσιν ἐπάγεσθαι, δεικνὺς αὐτοῖς, ὅτι οἶδε αὐτῶν τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας. Ὅταν δὲ λέγει, ὅτι Ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ, αὐτῶν δείκνυσι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. σ°
Ex Chrys. Hom. XL, 1 = Mig. P.G. 59, 229.

Sa. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; ἔμελλον αὐτῷ λέγειν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐὰν σὺ μαρτυρῇς περὶ σεαυτοῦ, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Διὰ τοῦτο οὖν προλαβὼν τοῦτο εἶπεν, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἴσως ἐρεῖτέ μοι, ὅτι σοὶ οὐ πιστεύομεν, οὐδεὶς γὰρ ἑαυτῷ μαρτυρῶν ἀξιόπιστός ἐστιν ἐν ἀνθρώποις. Οὐ τοίνυν πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων ἐφθέγγετο ταῦτα. Καὶ ὅταν μὲν λέγῃ „ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής" τὴν γνώμην ἐλέγχει τὴν ἐκείνων, καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτῷ παρ᾿ ἐκείνων ἀντίθεσιν ἐπάγεσθαι, δεικνὺς αὐτοῖς, ὅτι οἶδε τὰ ἐκείνων ἀπόρρητα τῆς διανοίας. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ, αὐτὴν δείκνυσι τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, (ὅτι ὡς Θεὸν ἀξιόπιστον αὐτὸν ἔδει νομίζειν τρεῖς παράγων μαρτυρίας τῶν λεγομένων.)

Sb. ἔσεσθαι loco ἐπάγεσθαι.
Sc. prorsus deficit.

129 (848) ad Joh. V, 31.

Ὅτι ὡς Θεὸν ἀξιόπιστον αὐτὸν ἔδει νομίζειν, τρεῖς παραγαγὼν μαρτυρίας τῶν λεγομένων τὰ ἔργα τὰ ὑπ᾿ αὐτοῦ γινόμενα, τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν, τὸ Ἰωάννου κήρυγμα. Ἐπιφέρει γοῦν· Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ, περὶ Ἰωάννου λέγοντες. Ἵνα δὲ μὴ λέγωσιν, ὅτι χαριζόμενός σοι τοῦτο ἐποίησεν, ἐπιφέρει· Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ· οὐκ ἂν δὲ, φησὶν, ἀπεστείλατε, εἰ μὴ ἀξιόπιστον αὐτὸν ἡγεῖσθε.

Pal. Gr. 220 f. 195. Sigl. def.
Ex Chrys. Hom. XL, 1-2 = Migne P.G. 59, 230.

Sa. (cfr finem scholii superioris!)... ὅτι ὡς Θεὸν ἀξιόπιστον αὐτὸν ἔδει νομίζειν τρεῖς παράγων μαρτυρίας τῶν λεγομένων· τὰ ἔργα τὰ ὑπ᾿ αὐτοῦ γινόμενα, τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν, τὸ Ἰωάννου κήρυγμα. προτέραν τὴν ἐλάττω τὴν τοῦ Ἰωάννου τίθησιν λέγων· „ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ," δεικνὺς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι ὅπερ πρὸ τούτου εἶπεν, „ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής" πρὸς τὴν ἐκείνων εἶπεν ὑπόνοιαν· ἐπεὶ πῶς ἀληθῆ εἶναι μαρτυρεῖ τὴν τοῦ Ἰωάννου μαρτυρίαν; Ἵνα δὲ μὴ λέγωσι, τί οὖν εἰ καὶ ἐκεῖνος ἐμαρτύρησέ σοι χαριζόμενος; καὶ ταύτην ἀνεῖλε τὴν ὑπόνοιαν εἰπὼν „ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ." οὐκ ἂν δὲ ἀπεστείλατε, φησίν, εἰ μὴ ἀξιόπιστον ἡγεῖσθε.

Sb. παράγειν loco παράγων.
Sc. prorsus deficit.

130 (849) ad Joh. V, 34.

Τί ἐστι τὸ, Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε; Ἐγὼ μὲν, φησὶ, οὐκ ἐδεόμην τῆς τούτου μαρτυρίας, Θεὸς ὢν, τῆς ἀνθρωπίνης· ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον αὐτῷ προσέχετε ἤπερ ἐμοὶ, διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἀναμιμνήσκω τῆς μαρτυρίας αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 195 Sigl. ※
Ex Chrys. Hom. XL, 2 = Migne, P.G. 59, 230-231.

Sa. Τὸ δὲ „ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω. ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε," τοῦτό ἐστιν ἐγὼ μὲν φημι, οὐκ ἐδεόμην τῆς τούτου μαρτυρίας, Θεὸς ὤν, τῆς ἀνθρωπίνης. Ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον αὐτῷ προσείχετε, ἤπερ ἐμοί, καὶ πάντων ἀξιοπιστότερον ἡγεῖσθε, καὶ ἐκείνῳ μὲν, ὡς προφήτῃ προσεδράμετε, οὐδὲ θαυματουργοῦντι οὐκ ἐπιστεύσατε, διὰ τούτου ὑμᾶς ἀναμιμνήσκω τῆς μαρτυρίας ἐκείνης, καὶ πάντα ποιῶ ὥστε ὑμᾶς σωθῆναι

Sb. ἐμοὶ δὲ θαυματουργοῦντι...
Sc. ad verbum inde ab ἐγὼ μὲν...

131 (850) ad Joh. V, 35.

Λύχνον δὲ καιόμενον λέγει τὸν Ἰωάννην, διὰ τὸ μὴ οἴκοθεν ἔχειν τὸ φῶς, ἀλλ᾿ ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

Pal. Gr. 220 f. 195 Sigl. ⊢
Ex Chrys. Hom. XL, 2 = Migne, P.G. 59, 231.

Sa. Λύχνον δὲ καιόμενον καὶ φαίνοντα αὐτὸν εἶπε διὰ τὸ μὴ οἴκοθεν ἔχειν τὸ φῶς, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

132 (851) ad Joh. V, 35.

Τί ἐστι τὸ, Ὑμεῖς ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ; Δηλοῖ ὅτι ἀπεδέξαντο μὲν τὰ εἰρημένα παρὰ Ἰωάννου καὶ ὀρθὴν περὶ αὐτοῦ κρίσιν εἶχον, ἀλλὰ πρόσκαιρος ἦν καὶ ἀβέβαιος ἐκείνη ἡ σπουδή. Εἰ γὰρ ἐπέμειναν, ταχέως ἂν αὐτοὺς ἐχειραγώγησε πρὸς Χριστόν.

Pal. Gr. 220 f. 195 Sigl. ∾
Ex Chrys. Hom. XL, 2 = Migne, P.G. 59, 231.

Sa. Τὸ δὲ „ὑμεῖς ἠθελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν τῷ φωτὶ αὐτοῦ," δηλοῖ ὅτι ἀπεδέξαντο μὲν πρὸς ὥραν τὰ εἰρημένα, καὶ ὀρθὴν περὶ αὐτοῦ κρίσιν εἶχον, ἀλλὰ πρόσκαιρος ἦν ἐκείνη, καὶ ἀβέβαιος ἡ σπουδή. Αἰ γὰρ ἐπέμειναν, ταχέως ἂν αὐτοὺς πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἐχειραγώγησεν.

Sb. τουτέστι πρόσκαιρον καὶ ἀβέβαιον σπουδήν.
Sc. prorsus deficit.

133 (852) ad Joh. V, 36.

Τί δέ ἐστιν τὸ, Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζω; Τοῦ Ἰω-

Sa. Εἶτα τὴν ἐκ τῶν ἰδίων ἔργων μαρτυρίαν δεικνὺς, ἐπήγαγεν λέγων· „ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζονα" Ἰω-

άννου, καὶ ποίαν ταύτην, δηλῶν λέγει· Τὰ ἔργα ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα ποιῶ, αὐτὰ μαρτυρεῖ ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέσταλκεν.
Pal. Gr. 220 f. 195. Sigl. ⟌ ex Chrys. Hom. XXXX, 2 = Migne, P.G. 59, 231.

άννου, τὰ ἔργα, ἃ ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα ποιῶ, αὐτὰ μαρτυρεῖ ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέστειλεν."

s^b concordat ad verbum.
s^c plane deficit.

134 (853) ad Joh. V, 37.

Ὅτι ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ. Ποῦ; Ὅτ' ἂν εἶπεν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.
Pal. Gr. 220 f. 195 Sigl. ⟌ ex Chrys. Hom. XL, 3 = Migne, P.G. 59, 232.

s^a Λέγει δὲ λοιπὸν καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς μαρτυρίαν „ὅτι ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ." Ποῦ δὲ μεμαρτύρηκεν; „οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, αὐτοῦ ἀκούετε."
s^b et s^c concordant ad verb.

135 (854) ad Joh. V, 37.

Τί ἐστι τό, Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε. Τοῦτο λέγει, ὅτι περὶ Θεὸν οὔτε φωνή ἐστιν, οὔτε εἶδος· τοῦτο δὲ εἶπεν ἵνα μὴ ἔχωσιν λέγειν ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός.
Pal. Gr. 220 f. 195 Sigl. ⟌ ex Chrys. Hom. XL, 3 = Migne, P.G. 59, 232.

s^a Τὸ δὲ „οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε" φησίν, εἰς φιλόσοφον αὐτοὺς δόγμα ἐνάγων κατὰ μικρόν, δεικνὺς ὅτι οὔτε φωνὴ περὶ Θεόν ἐστιν, οὔτε εἶδος, ἀλλὰ ἀνώτερος σχημάτων ἐστί.
s^b περὶ Θεοῦ
s^c concordat ad verbum.

136 (855) ad Joh. V, 39.

Οὐκ εἶπεν, Ἀνάγνωτε, ἀλλ' Ἐρευνᾶτε· οὐ γὰρ ἡ ψιλὴ ἀνάγνωσις περιστᾷ τὴν γνῶσιν, ἀλλ' ἡ ἀκριβὴς κατανόησις παρίστησι τὸ ζητούμενον.
Pal. Gr. 220 f. 195 Sigl. ⟌. ex Chrys. Hom. XLI, 1 = Migne, P. G. 59, 235.

s^a Διὰ τί οὐκ εἶπεν, ἀναγινώσκετε, ἀλλ' ἐρευνᾶτε τὰς γραφάς;" Ἐπεὶ τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα ἐν αὐταῖς πολλῆς ἐδεῖτο τῆς πίστεως· συνεσκίαστο γὰρ ἄνωθεν συμφερόντως τοῖς τότε. Διὰ τοῦτο διασκάπτειν αὐτοῖς μετὰ ἀκριβείας κελεύει, ἵνα τὰ ἐν τῷ βάθει κείμενα δυνηθῶσιν εὑρεῖν.
s^b ἐπιστάσεως loco πίστεως
s^c concordat usque πίστεως, cetera omittit.

137 (856) ad Joh. V, 43.

Περὶ τίνος λέγει, ὅτι Ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε; περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 195. Siglum ⟌ ex Chrys. Hom. XLI, 1 = Migne, P.G. 59, 235-236.

s^a Περὶ τίνος λέγει, ὅτι „ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε;" περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου ὅστις ἑαυτὸν μέλλει ἀποδεικνῦναι, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεός.
s^b et s^c verbotenus concordant.

138 (857) ad Joh. VI, 1

Διὰ τί ἀπῆλθε πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος; Διὰ τὸ μὴ ἐκ τῶν εἰρημένων φθόνον κινηθῆναι.
Pal. Gr. 220 f. 195 v. Sig. ⟌ ex Chrys. Hom. XLII, 1 = Migne, P.G. 59, 239.

s^a Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν ἀπὸ τῶν λόγων τούτων τεχθῆναι φθόνον καὶ θυμὸν τοῖς Ἰουδαίοις, καταπραΰνων αὐτοὺς ὁ Κύριος διὰ τῆς ἀναχωρήσεως „ἀπῆλθε πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος."
s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

139 (858) ad Joh. VI, 3.

Διὰ τί οὐκ ἀνῆλθεν οὖν εἰς τὸ Πάσχα, ἀλλ' εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖθεν εἰς Καπερναούμ; Ἠρέμα λοιπὸν ὑπεκλύων τὸν νόμον, ἀφορμὴν λαμβάνων ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας.
Pal. Gr. 220 f. 195 v. Sigl. ⟌ ex Chrys. Hom. XLII, 1 = Migne, P.G. 59, 239.

s^a Οὐκ ἀνῆλθε δὲ εἰς τὸ Πάσχα νῦν, ἀλλ' εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κἀκεῖθεν εἰς Καπερναούμ, ἠρέμα λοιπὸν ὑπεκλύων τὸν νόμον, ἀφορμὴν λαμβάνων ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας.
s^b et s^c concordant ad verbum.

140 (859) ad Joh. VI, 5.

Τί ἐστι τό, Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶπεν; Ὅτι οὐδέποτε ἁπλῶς ἐκάθητο, ἀλλὰ μετὰ κηδεμονίας τῆς πρὸς τοὺς μαθητάς.
Pal. Gr. 220 f. 195 v. Sig. ⟌ ex Chrys. Hom. XLII, 1 = Migne, P.G. 59, 239-240.

s^a Τὸ δὲ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς δείκνυσιν ὅτι οὐδέποτε ἁπλῶς ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν, ἀλλ' ἀκριβολογούμενός τι πρὸς αὐτούς, καὶ ἐπιστρέφων αὐτοὺς πρὸς ἑαυτόν, ὃ μάλιστα τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ ἐνδείκνυται, καὶ τὸ ταπεινὸν καὶ συγκαταβατικὸν τὸ πρὸς ἐκείνους, συνεκάθηντο γὰρ αὐτῷ.
s^b et s^c concordant verbotenus.

141 (860) ad Joh. VI, 5.

Τί ἐστιν ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ τοὺς μαθητάς φασιν προσελθόντας ἐρωτᾶν καὶ παρακαλεῖν ὥστε μὴ ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις, οὗτος δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τὸν Φίλιππον ἐρωτηθῆναι παρὰ Χριστοῦ; Δοκεῖ οὖν μοι ἀμφότερα εἶναι ἀληθῆ, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ γενόμενα καιροῦ.
Pal. Gr. 220 f. 195 v.
Sigl. ⟌ (resp. ⟌) ex Chrys. Hom. XLII, 2 = Migne, P.G. 59, 240.

s^a Οἱ μὲν ἄλλοι Εὐαγγελισταὶ τοὺς μαθητάς φασὶν προσελθόντας ἐρωτᾶν καὶ παρακαλεῖν, ὥστε μὴ ἀπολῦσαι τοὺς ὄχλους νήστεις. Οὗτος δέ φησιν τὸν Φίλιππον ἐρωτηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Δοκεῖ οὖν μοι ἀμφότερα εἶναι ἀληθῆ, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν γενόμενα καιρῶν.

s^b et s^c concordant verbotenus.

142 (861) ad Joh. VI, 5.

Διὰ τί ἐρωτᾷ τὸν Φίλιππον; Ἐπειδὴ ἐγίνωσκε, τίς ἐδέετο πλείονος διδασκαλίας· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ λέγων· Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν.

Pal. Gr. 220 f. 195v. Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. XLII, 1 = Migne, P.G. 59, 240.

S^a Ἐρωτᾷ δὲ τὸν Φίλιππον, ἐπειδὴ ᾔδει τῶν μαθητῶν τοὺς μάλιστα δεομένους πλείονος διδασκαλίας. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ μετὰ ταῦτα λέγων· „Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα σου, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν."

S^b et S^c concordant ad verbum.

143 (862) ad Joh. VI, 5.

Διὰ τί λέγει· Πόθεν, ἵνα φάγωσιν οὗτοι; Ἆρα ὡς ἀγνοῶν τὸ μέλλον γενέσθαι; ἄπαγε, ἀλλὰ διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Φίλιππον, ὅτι Διακοσίων δηναρίων κ.τ.ἑ. Εἰρωνικὸν οὖν τὸν λόγον ποιεῖται.

Pal. Gr. 220 f. 195v. S. [illegible] ex Chrysost. Hom. XLII, 1 = Migne, P.G. 59, 240.

S^a Διὰ τοῦτό φησιν „πόθεν, ἵνα φάγωσιν οὗτοι;" Τί ἐστι πειράζων; ἆρα ὡς ἀγνοῶν τὸ μέλλον ἀπ' αὐτοῦ δηθήσεσθαι; οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀνθρωπίνως τοῦτο εἴρηται, ἵνα δοκιμώτερον αὐτὸν ἀπεργάσηται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Εὐαγγελιστής, ἵνα μὴ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομείνας ὑποπτεύσῃ τι περὶ τοῦ ῥήματος ἄτοπόν φησιν „αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἔμελλεν ποιεῖν." ὡς μηδὲν δὲ ὑψηλὸν ἐννοήσαντος τοῦ Φιλίππου τοῦ εἰπόντος „ὅτι τριακοσίων δηναρίων" κ.τ.ἑ.

S^b addit ἀγοράσομεν ἄρτους omittit quae post ποιεῖν seq.

S^c deficit.

144 (863) ad Joh. VI, 11.

Διὰ τί ἐπὶ μὲν τοῦ παραλυτικοῦ καὶ τοῦ Λαζάρου καὶ ὅτε τὴν θάλασσαν ἐχαλίνου οὐκ ηὔξατο, νῦν δὲ εὔχεται; Τύπους ἡμῖν διδούς, ἵνα ἐν τῷ τροφῆς μεταλαμβάνειν ἡμᾶς, εὐχώμεθα.

Pal. Gr. 220 f. 195v. Sigl. υυ ex Chrysostomi Hom. XLII, 2 = Migne, P.G. 59, 241.

S^a Τίνος ἕνεκεν τὸν μὲν παραλυτικὸν μέλλων ὀρθοῦν οὐκ ηὔχετο, οὐδὲ τὴν θάλατταν χαλινῶν, οὐδὲ τὸν νεκρὸν ἐγείρων, ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τῶν ἄρτων τοῦτο ποιεῖ; θέλων ἡμᾶς παιδεῦσαι, ὅτι τοὺς τροφῆς ἀρχομένους, εὐχαριστεῖν δεῖ τῷ Θεῷ.

S^b prorsus deficit.

S^c omnino concordat.

145 (864) ad Joh. VI, 12.

Διὰ τί συνεχώρησε περισσεῦσαι ταῦτα; Οὐ δι' ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα μὴ φαντασία δόξῃ τὸ γενηθέν. Οὐκ ἔδωκε δὲ τοῖς ὄχλοις βαστάζειν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς· ἐπειδὴ τούτους μάρτυρας ἔδει εἶναι μᾶλλον καὶ κήρυκας τῶν θαυμάτων.

Pal. Gr. 220 f. 196 Sigl. σο ex Chrys. Hom. 42, 3 = Migne, P.G. 59, 242.

S^a συνεχώρησεν δὲ περισσεῦσαι τοσαῦτα κλάσματα, οὐ δι' ἐπίδειξιν, ἄπαγε, ἀλλ' ὥστε μὴ φαντασίαν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα. οὐκ ἔδωκε δὲ τοῖς ὄχλοις βαστάζειν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς, ἐπειδὴ μάλιστα τούτους παιδεῦσαι ἐβούλετο, τοὺς μέλλοντας ἔσεσθαι διδασκάλους τῆς οἰκουμένης.

S^b concordat inde ab: οὐκ ἔδωκε

S^c plane concordat.

146 (865) ad Joh. VI, 13.

Ὅτι χρὴ θαυμάσαι ὅτι ἰσαρίθμους τῶν μαθητῶν τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων ἐποίησε περισσεῦσαι, ἵνα ἐν τῷ βαστάζειν μιμνήσκωνται.

Pal. Gr. 220 f. 196 Sigl. ρ ex Chrys. Hom. XLII, 3 = Migne, P.G. 59, 242.

S^a Χρὴ δὲ οὐ τὸ πλῆθος θαυμάζειν τῶν γεγονότων κλασμάτων ἐκ τῶν ἄρτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκρίβειαν τοῦ περισσεύσαντος, ὅτι οὔτε πλέον, οὔτε ἔλαττον, ἀλλ' ἰσαρίθμους τῶν μαθητῶν τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων ἐποίησε περισσευθῆναι.

S^b concordat verbotenus.

S^c similem ideam aliis verbis explicat.

147 (866) ad Joh. VI, 14.

Διὰ τί θαυμάζουσιν οἱ ὄχλοι τοῦτο μᾶλλον τὸ σημεῖον; Δι' ὑπερβολὴν γαστριμαργίας.

Pal. Gr. 220 f. 196 Sigl. ε ex Chrys. Hom. XLII, 3 = Migne, P.G. 59, 242-243.

S^a Ἐθαύμασαν δὲ οἱ ὄχλοι νῦν τοῦτο τὸ σημεῖον δι' ὑπερβολὴν γαστριμαργίας.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

148 (867) ad Joh. VI, 27.

Τί λέγει, Μὴ μεριμνήσητε, φησίν, εἰς τὴν αὔριον; Δηλοῖ δὲ οὐ τὸ μὴ μεριμνᾶν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσηλῶσθαι τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι· ἔξεστι δὲ ἐργαζόμενον μηδὲν εἰς τὴν αὔριον θησαυρίζειν· οὐ γὰρ ταὐτὸν μέριμνα καὶ ἐργασία.

Pal. Gr. 220 f. 196v. Sigl. υυ ex Chrys. Hom. XLIV, 1 = Migne, P.G. 59, 249.

S^a ... καὶ πάλιν „μὴ μεριμνήσητε" φησίν, „εἰς τὸν αὔριον"; Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς ταῦτα; ὅτι τὸ μὴ μεριμνᾶν, οὐ τὸ μὴ ἐργάζεσθαί ἐστιν, ἀλλὰ τὸ μὴ προσηλῶσθαι τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι· τουτέστι, μὴ ποιεῖσθε φροντίδα ὑπὲρ τῆς εἰς αὔριον ἀναπαύσεως. ἔξεστι δὲ ἐργαζόμενον μηδὲν εἰς τὴν αὔριον θησαυρίζειν, ἔξεστιν ἐργαζόμενον μηδὲν μεριμνᾶν· οὐ γὰρ ταὐτὸν μέριμνα καὶ ἐργασία.

S^b omittit μηδὲν εἰς – ἐργαζόμενον².

S^c prorsus deficit.

149 (868) ad Joh. VI, 27.

Τί ἐστι τὸ Ἑνός ἐστι χρεία; Οὐ περὶ ἔργου νῦν ἐστι καὶ ἐργασίας, ἀλλὰ περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν

S^a καὶ τὸ πρὸς Μάρθαν δὲ εἰρημένον, οὐ περὶ ἔργον καὶ ἐργασίας ἐστί, ἀλλὰ περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν εἰδέναι, καὶ μὴ τὸν

...ἶναι, καὶ μὴ τοῦ τῆς ἀκροά-
...ς, πρὸς τὰ σαρκικὰ ἀναλίσκειν.
...τοίνυν ἀργίαν νομεθετῶν, ἀλ-
...προσηλῶν τῇ ἀκροάσει ταῦτα
...γεν.
Pal. Gr. 220 f. 196 v. Cum praecedenti sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. XLIV, 1 = P.G. 59, 249.

τῆς ἀκροάσεως πρὸς τὰ σαρκικὰ ἀναλίσκειν. Οὐ τοίνυν εἰς ἀργίαν αὐτὴν ἐμβάλλων ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλὰ προσηλῶν τῇ ἀκροάσει.

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

(869) ad Joh. VI, 27.

...ί ἐστι, Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ...ράγισεν; Ἀντὶ τοῦ ὁ Θεός. τουτ...ιν ἀπέδειξε διὰ τῆς αὐτοῦ ...τυρίας.
Pal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. σ-ο ex Chrys. Hom. XLIV, 1 = Mig. P.G. 59, 250.

s^a Τί ἐστι „τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός;" τουτέστιν, ἀπέδειξε διὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας. ἔδειξε μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ἑαυτόν.

s^b concordat ad verbum.
s^c similem ideam aliis exprimit verbis.

(870) ad Joh. VI, 31.

Τίνος ἕνεκεν εἶπον· Οἱ πατέρες ...ν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρή...; Νομίζοντες αὐτὸν ἐρεθίσαι εἰς ποιῆσαί τι σημεῖον τοιοῦτον, ὅπερ ...ῦς θρέψετε, σαρκικῶς· τοῦτο ἐπεθύμουν διὰ γαστριμαργίας ...ρβολήν.
Pal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. 6^3 ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne, P.G. 59, 251.

s^a Τίνος ἕνεκεν εἶπον· „οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ" κ.τ.ἑ.; νομίζοντες αὐτὸν διὰ τούτου ἐρεθίζειν, ὥστε τοιοῦτον ποιῆσαι σημεῖον, ὅπερ αὐτοὺς θρέψαι ἠδύνατο σαρκικῶς. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν, δῆλον ἐκ τοῦ μηδενὸς ἑτέρου τῶν προτέρων σημείων μνημονεῦσαι αὐτούς, τῶν τε κατ' Αἴγυπτον γενομένων καὶ κατὰ τὴν θάλασσαν τὴν ἐρυθράν, ἀλλὰ τούτου μάλιστα οὗ σφόδρα ἐπεθύμουν διὰ γαστριμαργίας ὑπερβολήν.

s^b concordat ad verbum.
s^c concordat usque σαρκικῶς.

(871) ad Joh. VI, 32.

Διὰ τί λέγει· οὐ Μωσῆς δέδωκεν τὸν ἄρτον, κ.τ.ἑ.; Ἄρθον δὲ ...θινὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ ψευδὲς τὸ θαῦμα τὸ ἐπὶ τοῦ μάννα, ὅτι τύπος ἦν, οὐκ αὐτοαλήθεια.
Pal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. ⟶ ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne, P.G. 59, 252.

s^a „οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον" κ.τ.ἑ. Ἀντὶ μὲν Μωϋσέως τὸν Θεὸν εἰπών, ἀντὶ δὲ τοῦ μάννα ἑαυτόν, διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν. Ἐπεὶ γὰρ εἰπεῖν, οὐχ ὁ Μωϋσῆς δίδωσιν, ἀλλ' ἐγώ. Ἄρτον δὲ ἀληθινὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ ψευδὲς ἦν τὸ θαῦμα τὸ ἐπὶ τοῦ μάννα, ἀλλ' ὅτι τύπος ἦν, οὐκ αὐτοαλήθεια.

s^b omittit Ἀντὶ κ. Μ — ἀλλ' ἐγώ.
s^c omittit οὐκ αὐτοαλήθεια, in ceteris concordat.

153 (872) ad Joh. VI, 34.

Διὰ τί λέγουσιν, Κύριε, δὸς ἡμῖν πάντοτε τοῦτον τὸν ἄρτον; Ἐπειδὴ ἔτι αἰσθητὸν πρᾶγμα ἐνόμιζον.
Pal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. 65 ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne, P.G. 59, 252.

s^a Λέγουσι δὲ πρὸς αὐτὸν „Κύριε, πάντοτε δὸς ἡμῖν τοῦτον τὸν ἄρτον" ἐπειδὴ αἰσθητὸν ἔτι πρᾶγμα ἐνόμιζον εἶναι καὶ γαστρὸς ἀπόλαυσιν προσεδόκων.

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

154 (873) ad Joh. VI, 34.

Πῶς νοητέον τὸ Ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ; Οὐκ Ἰουδαίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ οἰκουμένῃ. Ζωὴν δὲ λέγει ἐπεὶ πάντες ἦσαν νεκρωθέντες τῇ ἁμαρτίᾳ.
Pal. Gr. 220 f. 196 v. Sig. ν ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne, P.G. 59, 252.

s^a Ἀνάγων δὲ αὐτοὺς κατὰ μικρὸν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ τὰ ὑψηλὰ φρονεῖν, φησίν, ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ, οὐκ Ἰουδαίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ. Καὶ οὐκ εἶπε τροφήν, ἀλλὰ ζωήν, ἑτέραν τινὰ καὶ ἐνηλλαγμένην. Ζωὴν δὲ λέγει, ἐπειδὴ πάντες ἦσαν νενεκρωμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ.

s^b prorsus concordat, s^c deficit.

155 (874) ad Joh. VI, 37.

Τί ἐστι τὸ, Πᾶν ὃ δέδωκέ μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἥξει; Ὅτι οὐ τὸ τυχὸν πρᾶγμα ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν δεῖται ῥοπῆς, καὶ ψυχῆς τινος γενναίας καὶ εὐγνώμονος, δεχομένης πίστει τὴν τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψιν.
Pal. Gr. 220 f. 197. Sigl. ⌐ ex Chrys. Hom. XLV, 3 = Migne, P.G. 59, 254.

s^a Τί ἐστι ὅ φησιν, ὅτι, „πᾶν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἥξει; ὅτι οὐ τὸ τυχὸν πρᾶγμα ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν, ἀλλὰ τῆς ἄνωθεν δεῖται ῥοπῆς, καὶ ψυχῆς τινος γενναίας καὶ εὐγνώμονος, δεχομένης πίστει τὴν τοῦ Πατρὸς ἀποκάλυψιν.

s^b omittit ὅ ante φησιν.
s^c prorsus deficit.

156 (875) ad Joh. VI, 42.

Διὰ τί εἰπόντων αὐτῶν, Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; μὴ ἀπεκρίθη αὐτοῖς. Οὐκ εἰμί; Διὰ τὸ μήπω δύνασθαι τὸν θαυμαστὸν τόκον ἀκοῦσαι τὸν ἐκ παρθένου. εἰ δὲ τὸν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδύναντο ἀκοῦσαι πολλῷ μᾶλλον τὴν ἄρρητον καὶ ἄνω γέννησιν.
Pal. Gr. 220 f. 197. Sigl. ν-υ ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P.G. 59, 257.

s^a εἰπόντων τῶν Ἰουδαίων „οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ" κ.τ.ἑ. Διὰ τί μὴ ἀπεκρίθη αὐτοῖς, ὅτι οὐκ εἰμὶ υἱὸς Ἰωσήφ; ἐπειδὴ μηδέπως ἠδύναντο τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον ἀκοῦσαι τόκον τὸν ἐκ παρθένου. Εἰ δὲ τὸν κατὰ σάρκα οὐκ ἠδύναντο σαφῶς ἀκοῦσαι, πολλῷ μᾶλλον τὴν ἄρρητον τὴν ἄνω.

s^b concordat ad verbum.
s^c similem ideam aliis exprimit verbis.

57 (876) ad Joh. VI, 44.

Διὰ τί εἶπεν, ὅτι Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ἑλκύσῃ αὐτόν; Οὐ τὸν ἐκ βίας αἰνίττεται, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἐκ Θεοῦ ἀπολαύοντα συμμαχίας.

Pal. Gr. 220 f. 197. Sigl. σ-ο
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 =
Migne, P.G. 59, 257-258.

f^a Ὅπερ δὲ εἶπεν „ὅτι οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ἑλκύσῃ αὐτόν,“ οὐ τὸν ἄκοντα καὶ ἀπὸ βίας ἑλκόμενον αἰνίττεται, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἐκ Θεοῦ ἀπολαύοντα συμμαχίας.

f^b concordat ad verbum.
f^c a.h.l. alia affert.

58 (877) ad Joh. VI, 44.

Τί ἐστιν, καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Τὸ κἀγὼ δείκνυσιν αὐτὸν ἰσοστάσιον τοῦ Πατρός.

Pal. Gr. 220 f. 197 Sigl. σ^s
(in margine ⊕ ※. ex Chrys. Hom.
XLVI, 1 = Migne, P.G. 59, 258 (cum
nota).

f^a Δεικνὺς δὲ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἰσοστάσιον τῆς δυνάμεως, φησί „κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ.

f^b concordat verbotenus.
f^c a.h.l. alia habet.

59 (878) ad Joh. VI, 45.

Τί ἐστιν ὃ λέγει Γραφικόν· Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ; Ὅτι τότε δι᾽ ἀνθρώπων ἐμάνθανον τὰ τοῦ Θεοῦ, νῦν δὲ δι᾽ αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος.

Pal. Gr. 220 f. 197 Sigl. σ-ι
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne,
P.G. 59, 258.

f^a Τί οὖν πρὸ τούτου, φησίν, οὐχὶ διδακτοὶ ἦσαν Θεοῦ; ἀλλ᾽ ἐνταῦθα τὸ ἐξαίρετόν ἐστι· τότε μὲν γὰρ δι᾽ ἀνθρώπων ἐμάνθανον τὰ τοῦ Θεοῦ, νῦν δὲ δι᾽ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου.

f^b concordat ad verbum.
f^c a.h.l. alia profert.

160 (879) ad Joh. VI, 46.

Πῶς ἀκουστέον· Τὸν Πατέρα οὐδεὶς ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ; Οὐ χρὴ δὲ κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον νοεῖν ἐνταῦθα· πάντες γὰρ ἐκ Θεοῦ ἐσμέν· ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως.

Pal. Gr. 220 f. 197 Sigl. ≻—<
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 =
Migne, P.G. 59, 258.

f^a „Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν“ εἰπών, ἐπήγαγεν, „εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ.“ οὐ χρὴ δὲ κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον νοεῖν ἐνταῦθα τὸ „ἐκ τοῦ Θεοῦ,“ πάντες γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐσμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἐξαιρέτου καὶ κεχωρισμένης.

f^b κεχαρισμένης.
f^c a.h.l. alia exhibet.

161 (880) ad Joh. VI, 51.

Ὃς ἂν φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἢ τὴν σάρκα λέγει, ἢ τὰ σωτήρια δόγματα.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. Sigl. ⊍.
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne,
P.G. 59, 259.

f^a Τὸ δὲ „ὃς ἐὰν φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα“ δηλοῖ ἐνταῦθα ἤτοι τὰ δόγματα τὰ σωτήρια καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτόν, ἢ τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ.

f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus deficit.

162 (881) ad Joh. VI, 55.

Διὰ τί ἀληθῆ βρῶσιν καὶ ἀληθῆ πόσιν; Διὰ τὸ σώζειν τὰς ψυχὰς τῶν πίστει λαμβανόντων, ἀλλ᾽ οὐκ ἀπολλύειν ὥσπερ τὴν πρόσκαιρον βρῶσιν.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. Sigl. ⊂°
ex Chryst. Hom. XLVII, 1 = Migne,
P.G. 59, 263.

f^a ἀληθῆ δὲ βρῶσιν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα καλεῖ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῆ πόσιν, διὰ τὸ σώζειν τὰς ψυχὰς τῶν πίστει μετεχόντων αὐτῶν.

f^b concordat ad verbum.
f^c a.h.l. alia exhibet.

163 (882) ad Joh. VI, 57

Ὅτι ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, ἐν ἐμοὶ μένει· Τὴν δι᾽ αὐτοῦ τοῦ ἐν αὐτῷ Χριστῷ ἀνάκρασιν λέγει, τὴν διὰ τῆς μεταλήψεως.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. Sigl. ⫪
ex Chrys. Hom. XLVII, 1 = Migne,
P.G. 59, 263.

f^a Τῷ δὲ εἰπεῖν αὐτόν, „ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ“ τοῦτο ἐδήλωσεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἀνακρινᾶται.

f^b concordat ad verbum
f^c prorsus deficit.

164 (883) ad Joh. VI, 58.

Κἀγὼ ζῶ διὰ τοῦ Πατέρα, πῶς νοητέον; Ὅτι καθὼς ἐστιν ζῶν ὁ Πατήρ, οὕτω κἀγὼ ζῶ. Καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται δι᾽ ἐμέ. Ζωὴν λέγων συνεχῶς τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκεῖθεν.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. S. ⩛
ex Chrys. Hom. XLVII, 1 =
Migne, P.G. 59, 264.

f^a Τὸ δὲ „κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα“ τοῦτό ἐστιν, ὅτι καθὼς ἐστιν ὁ Πατὴρ ζῶν, οὕτω κἀγὼ ζῶ, καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται δι᾽ ἐμέ. Ζωὴν δὲ λέγει ἐνταῦθα οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐνδόξου καὶ ἀποῤῥήτου ἐκείνης.

f^b prorsus concordat.
f^c prorsus deficit.

165 (884) ad Joh. VI, 58.

Διὰ τί ζωῆς μέμνηται πανταχοῦ; Ὅτι ποθεινὸν τοῦτο ἀνθρώποις. Καὶ οὐδὲν οὕτως ἡδὺ ὡς τὸ μὴ ἀποθανεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. cum
praecedente sub uno siglo.
ex Chrys. Hom. XLVII, 1 =
Migne, P.G. 59, 264.

f^a Ζωῆς δὲ πανταχοῦ μέμνηται, ἐπειδὴ τοῦτο ποθεινὸν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν οὕτως ἡδύ, ὡς τὸ μὴ ἀποθανεῖν.

f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus deficit.

166 (885) ad Joh. VI, 60

Διὰ τί ἐν συναγωγαῖς καὶ ἐν ἑορταῖς ἐδίδασκεν; Ὁμοῦ μὲν τὸ πλῆθος θηρεῦσαι θέλων, ὁμοῦ καὶ δεικνύων ἑαυτὸν οὐκ ἐναντίον τῷ πατρί.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. Sigl. ⌐⌐
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P.G. 59, 264.

S^a Τίνος ἕνεκεν ἐν συναγωγῇ ἐδίδασκεν καὶ ἐν ἱερῷ; ὁμοῦ μὲν τὸ πλῆθος αὐτῶν θηρεῦσαι θέλων, ὁμοῦ δὲ καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἐναντίος ἐστὶ τῷ Πατρί.

S^b et S^c concordant ad verbum.

167 (886) ad Joh. VI, 63.

Διὰ τί ἔλεγεν· Ἐὰν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; καὶ διὰ τούτων ἀπάγων αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἔστι τοῦ Ἰωσήφ.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. Sigl. 6d
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P.G. 59, 265.

S^a ἐὰν οὖν θεωρεῖτε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον." διὰ τοῦτο ἀπάγων αὐτοὺς τοῦ νομίζειν αὐτοῦ πατέρα τὸν Ἰωσὴφ ὑπάρχειν.

S^b concordat verbotenus.
S^c prorsus deficit.

168 (887) ad Joh. VI, 64.

Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν, Τὸ Πνεῦμά ἐστιν τὸ ζωοποιοῦν; Τὸ πνευματικῶς ἀκούειν αὐτοὺς τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων. Ὁ γὰρ σαρκικῶς ἀκούων, οὐδὲν ὠφεληθήσεται. Σαρκικὸν δέ ἐστιν τὸ ἀκούειν πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ πῶς ἔδει τὴν σάρκα φαγεῖν, ἅπερ ἔδει μυστικῶς καὶ πνευματικῶς νοεῖν. Διὸ καὶ ἐπάγει.

Pal. Gr. 220 f. 197 v. Sigl. ⌒
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P.G. 59, 265.

S^a Τί ἐστιν ὅπερ εἶπε „τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν;" τὸ πνευματικῶς αὐτοὺς ἀκούειν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων. Ὁ γὰρ σαρκικῶς ἀκούων, οὐδὲν ὠφεληθήσεται· σαρκικὸν δέ ἐστι τὸ ἀμφισβητεῖν πῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ πῶς δύναται δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν ἅπερ ἔδει μυστικῶς νοεῖν καὶ πνευματικῶς· διὸ καὶ ἐπήγαγεν·

S^b concordat verbotenus.
S^c prorsus alia a.h.l. habet.

169 (888) ad Joh. VI, 64.

Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι καὶ ζωή. Τουτέστιν· πνευματικά ἐστιν, οὐδὲν ἔχοντα σαρκικόν.

Pal. Gr. 220 f. 198. Sigl. ⌐⌐
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P.G. 59, 265.

S^a „τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, πνεῦμά ἐστι καὶ ζωή". τοῦτ' ἔστι πνευματικά ἐστιν, οὐδὲν ἔχοντα σαρκικὸν καὶ ζωὴν αἰώνιον παρέχοντα.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

170 (889) ad Joh. VI, 65

Πῶς νοητέον τὸ „Ἤιδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς οἵτινες εἰσιν οἱ μὴ πιστεύοντες; Ἀπὸ καταβολῆς, φησί, κόσμου· τοῦτο δὲ περὶ Ἰούδα καὶ τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαίων.

Pal. Gr. 220 f. 198. Sigl. ⌐⌐
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne, P.G. 59, 265-266.

S^a Εἰπὼν δὲ „τινὲς" τοὺς μαθητὰς ὑπεξήγαγε, διὸ καὶ ἐπήγαγεν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων· „ᾔδει γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰησοῦς τίνες εἰσὶν οἱ μὴ πιστεύοντες" κ.τ.ἑ. τὸ δὲ „ἐξ ἀρχῆς" οὐχ ἁπλῶς ἐνταῦθα πρόσκειται, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν πρὸ καταβολῆς κόσμου πρόγνωσιν, ὅτι ᾔδει αὐτῶν ἐκ τότε τὸν γογγυσμὸν καὶ τὸ εὐσκανδάλιστον.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

171 (890) ad Joh. VI, 67.

Τί δηλοῖ, ὅτι Πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω; οὐ περὶ ἄλλων μαθητῶν αὐτῶν τῶν ἀποστόλων, ὅτι δὲ οὕτως ἐστὶ δῆλον ἐκ τοῦ λέγειν τοὺς μαθητάς· Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν.

Pal. Gr. 220 f. 198 Sigl. ⌐⌐
ex Chrys. Hom. XLVII, 3 = Migne, P.G. 59, 266.

S^a Τί δηλοῖ ὅπερ φησὶν ὁ Εὐαγγελιστής, ὅτι „πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω;" ὅτι ἀποσχίσαντες ἑαυτοὺς καὶ τοῦ διδασκάλου χωρίσαντες, καὶ ἣν εἶχον πίστιν ἀπώλεσαν, ἀλλ' οὐχὶ οἱ δώδεκα τοῦτο ἔπαθον. Αὐτὸς δὲ δεικνὺς ὅτι οὐ δέεται τινος, οὐδὲ τῆς παρ' αὐτῶν τούτων τῶν δώδεκα διακονίας ἢ θεραπείας, λέγει πρὸς αὐτούς· „μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν."

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus alia i.h.l. affert.

172 (891) ad Joh. VI, 69.

Διὰ τί, εἰπόντος τοῦ Πετροῦ, Ποῦ ἀπελευσόμεθα; οὐκ ἐμακάρισεν αὐτὸν ὁ Χριστός; Ἵνα μὴ δόξῃ διὰ τὸ ἐμμεῖναι αὐτοὺς κολακεύειν αὐτούς.

Pal. Gr. 220 f. 198 Sigl. ⫝
ex Chrys. Hom. XLVII, 3 = Migne, P.G. 59, 267.

S^a Οὐκ ἐπῄνεσε δὲ αὐτὸν νῦν ὁ Χριστὸς, ὥσπερ ἀλλαχοῦ τοῦτο ἐποίησεν ἵνα μὴ δόξῃ διὰ τὸ ἐμμεῖναι αὐτοὺς σὺν αὐτῷ κολακεύειν τινὰ αὐτῶν.

S^b κολακεύων.
S^c deficit.

173 (892) ad Joh. VII, 5

Διὰ τί λέγουσιν πρὸς αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Μετάβηθι ἐντεῦθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν; Δοκεῖ μὲν ἀπὸ φιλίας εἰρῆσθαι· ἔστι δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δειλίας καὶ φιλοδοξίας σκώπτουσι. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, Οὐδὲ ἔτι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ; δειλίαν ἐγκαλούντων ἐστί. τὸ δὲ καὶ εἰπεῖν ἐν φανερῷ εἶναι, φιλοδοξίαν.

Pal. Gr. 220 f. 198. Sigl. ¶.

S^a Πολλὰ τοίνυν παραδραμὼν σημεῖα καὶ θαύματα καὶ δημηγορίας, περὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ διαλέγεται, ὅτι εἶπον πρὸς αὐτόν· „μετάβηθι ἐντεῦθεν πρὸς τὴν Ἰουδαίαν" κ.τ.ἑ. Καὶ δοκεῖ μὲν ἡ ἀρχὴ φίλων εἶναι, πολλῆς δὲ πικρίας τὰ λεγόμενα ἦν. Ἐνταῦθα γὰρ αὐτὸν καὶ δειλίας καὶ φιλοδοξίας σκώπτουσι. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν „οὐδεὶς τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ" δειλίαν ἐγκαλούντων ἐστίν,

ex Chrys. Hom. XLVIII, 1 = Migne, P.G. 59, 270.

ἅμα καὶ ὑποπτευόντων τὰ γινόμενα ὡς οὐκ ἀληθῶς γινόμενα, τὸ δὲ ζητεῖν ἐν φανερῷ εἶναι, φιλοδοξίαν.

f^b concordat ad verbum.
f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

4 (893) ad Joh. VII, 6

Τί ἐστι τὸ, Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πάρεστιν, ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἔρημος (loco ἕτοιμος); Καιρὸν ἴδιον τὸν τοῦ σταυροῦ λέγων, καιρὸν δὲ ἔρημον πάντοτε· Ὅτι φησὶν, οὐκ ἀναιρήσουσιν ὑμᾶς, κἂν ἀεὶ μετ' αὐτῶν ἦτε.
Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. ∪-∪ ex Chrys. Hom. XLVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 271.

f^a „ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πάρεστι" τουτέστιν ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου „ὁ δὲ καιρὸς ὁ ὑμέτερος πάντοτε ἐστὶν ἕτοιμος." Ὑμεῖς, φησί, κἂν ἀεὶ συνῆτε τοῖς Ἰουδαίοις, οὐκ ἀναιρήσουσιν ὑμᾶς, τὰ αὐτὰ ζηλοῦντας αὐτοῖς, ἐμὲ δὲ εὐθέως βουλήσονται ἀνελεῖν.

f^b concordat ad verbum.
f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

75 (894) ad Joh. VII, 6.

Πῶς νοητέον τὸ, Ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πεπλήρωται; Ὅτι ἔδει καὶ σημεῖα γενέσθαι.
Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. σς ex Chrys. Hom. XLVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 272.

f^a Τὸ δὲ „ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὔπω πεπλήρωται" δηλοῖ ὅτι ἔδει καὶ σημεῖα γενέσθαι καὶ δημηγορίας λεχθῆναι..

f^b concordat ad verbum.
f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

6 (895) ad Joh. VII, 7.

Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς ὡς τὰ αὐτοῦ βουλομένους· ἐμὲ δὲ, φησί, μισεῖ, ὅτι ἐλέγχω αὐτόν.
Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. σ-σ ex Chrys. Hom. XLVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 271.

f^a „Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς" διὰ τί; ὡς τὰ αὐτὰ βουλομένους, „ἐμὲ δὲ μισεῖ, ὅτι ἐλέγχω αὐτόν, ὅτι πονηρὰ αὐτοῦ ἐστι τὰ ἔργα."

f^b concordat ad verbum.
f^c deficit.

177 (896) ad Joh. VII, 8.

Διὰ τί οὐκ ἀναβαίνει μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἔσχατον; Τοῦτο μὲν μὴ βουλόμενος δῆλον ἑαυτὸν καταστήσειν, καθὼς ἐκεῖνοι ἐβούλοντο· ἀναβαίνει δὲ, ἵνα μὴ δειλίας εἶναι νομίσωσιν ἐκεῖνοι τὸ μεῖναι κάτω.
Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. δδ ex Chrys. Hom. 48, 2 = Migne, P.G. 59, 272.

f^a Οὐκ ἀναβαίνει δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν, μὴ βουλόμενος δῆλον ἑαυτὸν καταστῆσαι, καθὼς ἐκεῖνοι ἐβούλοντο, ἀλλὰ μᾶλλον λάθρα, διὰ τὸ ἐκφυγεῖν τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλάς. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ φανερῶς ἀνελθεῖν, καὶ εἰς τὸ μέσον αὐτῶν εἶναι, καὶ κατέχειν αὐτῶν τὴν ὁρμὴν τὴν ἄτακτον, ὡς πολλάκις ἐποίη-

σεν, ἀλλ' οὐκ ἠβούλετο διηνεκῶς τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα μὴ μειζόνως τὴν θεότητα ἀπογυμνώσῃ· ἀναβαίνει δὲ ἵνα μὴ δειλίας εἶναι νομίσωσιν ἐκεῖνοι τὸ μεῖναι.

f^b concordat ad verbum.
f^c prorsus deficit.

178 (897) ad Joh. VII, 11.

Τίνος ἕνεκεν ζητοῦντες αὐτὸν, οὐκ ὀνομαστὶ ἔλεγον, ἀλλὰ, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖνος; Ἀπὸ πολλῆς εἰρωνείας καὶ φθόνου.
Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. ⋺ ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 59, 273.

f^a Τίνος ἕνεκεν ζητοῦντες αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, οὐκ ὀνομαστὶ ἔλεγον ποῦ ἐστιν, ἀλλ' „ἐκεῖνος"; ὑπὸ πολλοῦ μίσους καὶ τῆς ἀπεχθείας συνεχόμενοι.

f^b concordat verbotenus.
f^c prorsus deficit.

179 (898) ad Joh. VII, 16.

Πῶς νοητέον τὸ, Ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με; Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν ἔχω παρηλλαγμένον, εἰ καὶ ὑπόστασις ἄλλη εἰμί. Ἀλλ' οὕτω καὶ λέγω καὶ πράττω, ὡς μὴ νομίζεσθαι ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα.
Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. ⏀ ex Chrys. Hom. IL, 2 = Migne, P.G. 59, 275.

f^a Διὸ αὐτὸς ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς, „ἡ ἐμὴ διδαχὴ οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με." Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· οὐδὲν ἔχω παρηλλαγμένον, εἰ καὶ ἡ ὑπόστασις ἄλλη, ἀλλ' οὕτω καὶ λέγω καὶ πράττω, ὡς μὴ νομίζεσθαι ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὅπερ ἂν ὁ Πατήρ.

f^b concordat ad verbum.
f^c in h. l. alia profert.

180 (899) ad Joh. VII, 17.

Τί δηλοῖ τὸ, Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν; Τουτέστιν, Ὁ ἐραστὴς τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν γνώσεται περὶ τῆς διδαχῆς· ἀντὶ τοῦ, Ὃς ἀποβλέπει εἰς τοὺς προφήτας, γνώσεται τὴν ἐμὴν διδαχήν.
Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. ↑ ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 59, 275.

f^a Τί δηλοῖ ὅπερ φησὶν „ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν;" ὁ ἐραστὴς τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν γνώσεται περὶ τῆς διδαχῆς, ἐὰν θέλῃ, φησὶ, προσέχειν ὁ τοιοῦτος ταῖς προφητείαις, γνώσεται περὶ τῶν λεγομένων παρ' ἐμοῦ, πότερον τῶν δύο τὸ ἕτερον, ἐάν τε κατ' αὐτὰς λαλῶ, ἢ ἀλλότριόν τι καὶ ξένον· τὸ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἀεὶ ἐπὶ τούτων κεῖται.

f^b κατ' αὐτοὺς
f^c i. h. l. alia affert.

181 (900) ad Joh. VII, 18.

Ὅτι χρὴ σκοπῆσαι ὅτι τοῦ ταπεινὰ φθέγγεσθαι αὐτόν, πολλαί εἰσιν αἰτίαι, οἷον διὰ τὸ μὴ ἀγέννητον εἶναι νο-

f^a Χρὴ δὲ σκοπῆσαι, ὅτι τοῦ μὲν ταπεινὰ φθέγγεσθαι αὐτὸν πολλαί εἰσιν αἰτίαι· οἷον διὰ τὸ μὴ ἀγέννητον αὐτὸν

μισθῆναι· διὰ τὸ μὴ ἀντίθεον· διὰ τὸ σάρκα περιβεβλῆσθαι· διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκουόντων· διὰ τὸ διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους μετριάζειν. Τὰ δὲ ὑψηλὰ φθέγγεσθαι, μίαν εὕροι τις αἰτίαν, διὰ τὸ μέγεθος τῆς θείας φύσεως.

Pal. Gr. 220 f. 199 Sigl. deest (in margine (Η ※) Ex Chrys. Hom. IL, 2 = Migne, P.G. 59, 275.

νομισθῆναι, διὰ τὸ μὴ ἀντίθεον, διὰ τὸ σάρκα περιβεβλῆσθαι, διὰ τὸ ἀσθενὲς τῶν ἀκουόντων, διὰ τὸ διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους μετριάζειν, καὶ μηδὲν περὶ αὑτοῦ λέγειν μέγα· τὸ δὲ ὑψηλὸν φθέγγεσθαι μίαν ἂν εὕροι τις αἰτίαν, διὰ τὸ μέγεθος τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

182 (901) ad Joh. VII, 19.

Τί ἐστιν ὃ λέγει, ὅτι Οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεκάλουν αὐτῷ ὅτι τὸ Σάββατον ἔλυε, πρὸς τοῦτο ἵσταται, ὡσανεὶ ὁ νόμος, εἶπεν. Οὐ φονεύσεις· ὑμεῖς δὲ φονεύετε. Ἀφέντες οὖν τὸ ἑαυτοὺς καταδικάζειν περὶ τούτου ἐμοὶ ἐγκαλεῖτε ὡς παραβαίνοντι τὸν νόμον ὅτι τεθεράπευκα ἄνθρωπον.

Pal. Gr. 220 f. 199. Sigl. Co Ex Chrys. Hom. IL, 2 = Mig. P.G. 59, 276.

Sa Ποίαν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὰ πρότερα ὅπερ εἶπεν· „οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον" κ. τ. ἑ.; μεγίστην μὲν οὖν· ἐπειδὴ γὰρ ἐνεκάλουν αὐτῷ ὅτι τὸ σάββατον ἔλυε, πρὸς τοῦτο ἵσταται, ὡσανεὶ ἔλεγεν, ὁ νόμος, εἶπεν, οὐ φονεύσεις, ὑμεῖς δὲ φονεύετε· ἀφέντες οὖν τὸ ἑαυτοὺς καταδικάζειν περὶ τούτου, ἐμοὶ ἐγκαλεῖτε ὡς παραβαίνοντι τὸν νόμον, ὅτι ἐθεράπευσα ἄνθρωπον ἐν σαββάτῳ.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

183 (902) ad Joh. VII, 22.

Τί λέγει καὶ διὰ τί, Μωσῆς δέδωκε ὑμῖν τὴν περιτομήν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωσέως ἐστίν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων; Ὁ νοῦς τοιοῦτός ἐστι· Διὰ τί, φησίν, οὐδεὶς ἐνεκάλεσε Μωσεῖ ἢ ἠπείθησε κελεύοντι διὰ τὴν περιτομὴν λύεσθαι τὸ Σάββατον; Δηλονότι ὡς Σαββάτου, τῆς περιτομῆς οὔσης κυριωτέρας, καίτοι οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Μωσέως ἡ περιτομή. Ταῦτα δὲ ἔλεγε θέλων δεῖξαι, ὅτι μεῖζον ἔργον ἐποίησεν τῆς περιτομῆς αὐτός. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὅλον ἄνθρωπον, δείκνυσι μερικὴν ὑγείαν τὴν περιτομὴν πρὸς τὴν τοῦ παραλυτικοῦ τελείαν γενομένην.

Pal. Gr. 220 f. 199. Sigl. σ→ Ex Chrys. Hom. IL, 3 = Migne, P.G. 59, 277.

Sa Διὰ τί οὖν, φησίν, οὐδεὶς ἐνεκάλεσε Μωϋσεῖ ἢ ἠπείθησε κελεύοντι διὰ τὴν περιτομὴν τὸ σάββατον λύεσθαι; δηλονότι ὡς τοῦ σαββάτου περιτομῆς οὔσης κυριωτέρας, καίτοι οὐκ ἔστι τοῦ νόμου ἡ περιτομή, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων, ἔξωθεν ἐπεισενεχθεῖσα τῷ νόμῳ. Εἰ τοίνυν, φησίν, ἐκεῖνος ἀνέχεται τοῦ οἰκείου νόμου ἐντολὴν εἶναι κυριωτέραν, καὶ ταύτην οὐδὲ νομικήν, ὑμεῖς οἱ οὐδὲ νομοθέται, διὰ τί πέρα τοῦ μέτρου ἐνδικεῖτε τὸν νόμον, καὶ δοκεῖτε βοηθεῖν αὐτῷ;

Τί ἐστιν „εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ" καὶ τὰ ἑξῆς; Εἰ ἔδει, φησίν, εἶναι βέβαιον τὸν νόμον, οὐκ ἂν ἡ περιτομὴ κυριωτέρα ἦν αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ ἔλεγε θέλων δεῖξαι, ὅτι μεῖζον ἔργον ἐποίησε τῆς περιτομῆς αὐτός, ὑγιῆ ἀποκαταστήσας τὸν παράλυτον. οὐκ εἶπε δὲ αὐτὸς φανερῶς, αὐτοῖς τὴν κρίσιν ἐπιτρέπων. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν ὅλον ἄνθρωπον, δείκνυσι μερικὴν ὑγείαν οὖσαν τὴν περιτομὴν πρὸς τὴν τοῦ παραλυτικοῦ τελείαν γενομένην.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

184 (903) ad Joh. VII, 28.

Τό, Καὶ ἐμὲ οἴδατε καὶ οἴδατε πόθεν εἰμί, ἀλλ' ὅθεν ὁ πέμψας με. Εἶπον δέ, Ὃ ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἄγνοιαν λέγει· οὐ γὰρ ἀγνοίας ἦν τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ κακίας. Τὸ δέ, Παρ' αὐτοῦ εἰμί, ἀντὶ τοῦ, Μετ' αὐτοῦ εἰμι· τοῦτο δὲ εἶπεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι ἀλλότριος τοῦ Θεοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 199. Sigl. υ→υ Ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 59, 279.

Sa Εἰπὼν δὲ ὅτι „ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, ἄγνοιαν ἐνταῦθα τὴν διὰ τῶν ἔργων λέγει, καὶ ὡς ὁ Παῦλός φησιν „Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀγνοοῦσι. Οὐ γὰρ ἀγνοίας ἦν τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ κακίας καὶ πονηρᾶς γνώμης.

Τὸ δέ „παρ' αὐτοῦ εἰμι", ἀντὶ τοῦ „μετ' αὐτοῦ" λέγει. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι ἀλλότριος τοῦ Θεοῦ.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

185 (904) ad Joh. VII, 30. (? 11)

Τί δεικνύει τὸ εἰς τὴν ἑορτὴν αὐτῶν αὐτὸν ζητεῖν πιάσαι; Τὴν γνώμην αὐτῶν τὴν ἄθεον, ὅτι οὐδὲ ἐν ναῷ τοιαῦτα ποιεῖν ἐφοβοῦντο.

Pal. Gr. 220 f. 198v. Sigl. ϙο Ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 59, 273.

Omnes deficiunt.

186 (905). ad Joh. VII, 31 (? 11)

Πῶς ἔχει ὅτι τῶν ὄχλων οἱ μὲν ἀγαθὸν αὐτὸν εἶχον, οἱ δὲ οὔ, ἀλλὰ πλάνον; Ἐκείνη μὲν οὖν, ὡς δοκῶ, ἡ δόξα τῶν πολλῶν ἐστιν, αὕτη δὲ τῶν φθονούντων ἀρχιερέων.

Pal. Gr. 220. f. 198v. Sigl. σ→ Ex Chrys. Hom. IL, 1 = Migne, P.G. 59, 273–274.

Sa Ἔλεγον δὲ οἱ μέν, ὅτι ἀγαθός ἐστιν, οἱ δὲ οὔ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον. ἐκείνην μὲν οὖν, ὡς νομίζω, τὴν δόξαν τῶν πολλῶν εἶναι; ταύτην δὲ τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἱερέων· τὸ γὰρ λέγειν ...

Sb et Sc deficiunt.

187 (906) ad Joh. VII, 34.

Τὸ Ὅπου εἰμὶ ἐγώ, οὐ δύνασθε ὑμεῖς ἐλθεῖν, σημαίνει ὅτι οὐκ ἔμελλεν ἐναπομένειν τῷ θανάτῳ· ἐκεῖ γὰρ πάντες ἡμεῖς ἀπερχόμεθα.

Pal. Gr. 220 f. 199v. Sigl. σο Ex Chrys. Hom. IL, 2 = Migne, P.G. 59, 281.

Sa Τὸ δὲ „ὅπου εἰμὶ ἐγώ, οὐ δύνασθε ἐλθεῖν ὑμεῖς" σημαίνει ὅτι οὐκ ἔμελλεν ἐναπομένειν τῷ θανάτῳ· ἐκεῖ γὰρ πάντες ἡμεῖς ἀπερχόμεθα.

Sb ἀπομένειν.
Sc deficit.

188 (907) ad Joh. VII, 35.

Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν διασποράν; Οὕτω τὰ ἔθνη ἐκάλουν οἱ Ἰουδαῖοι ὡς πανταχοῦ διεσπαρμένα.
Pal. Gr. 220 f. 199 v. Sigl. δδ
Ex Chrys. Hom. LI, 3 = Migne, P. G. 59, 281.

S^a Τί δέ ἐστι διασποράν; οὕτω τὰ ἔθνη ἐκάλουν οἱ Ἰουδαῖοι ὡς πανταχοῦ διεσπαρμένα.

S^b et S^c concordant ad verbum.

189 (908) ad Joh. VII, 37.

Διὰ τί λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ μεγάλῃ; Διὰ τὸ τὴν πρώτην καὶ τὴν τελευταίαν μεγάλην εἶναι· τὰ γὰρ μεταξὺ μᾶλλον εἰς τρυφὴν ἀνήλισκον. Ἦλθε δὲ ἐν τῇ ἐσχάτῃ διδάσκων ὥστε μνημονεύεσθαι τὰ λεγόμενα, καὶ εἰς λήθην ἐλθεῖν αὐτὰ ὑπὸ τῆς τρυφῆς τῶν μέσων ἡμερῶν.
Pal. Gr. 220 f. 199 v. Sigl. ν°
Ex Chrys. Hom. LI, 1 = Migne, P. G. 59, 283.

S^a Διὰ τί ἐπεσημήνατο ὁ Εὐαγγελιστὴς, ὅτι „ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ μεγάλῃ;" διὰ τὸ τὴν πρώτην καὶ τὴν τελευταίαν μεγάλην εἶναι· τὰς γὰρ μεταξὺ μᾶλλον εἰς τρυφὴν ἀνήλισκον· ἐν τῇ ἐσχάτῃ δὲ ὁ Χριστὸς διαλέγεται, ὅτι ἐν αὐτῇ πάντες ἦσαν συγκεκροτημένοι· ἐν μὲν γὰρ τῇ πρώτῃ οὐ παρεγένετο, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ, οὐδὲ ἐν τῇ τρίτῃ, ὥστε μὴ εἰς λήθην ἀπελθεῖν τὰ λεγόμενα μελλόντων αὐτῶν τρυφᾶν· ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ ὅτε ἀνεχώρουν οἴκαδε ἐφόδια αὐτοῖς δίδωσιν εἰς σωτηρίαν.

S^b ~~omittit~~ ἐν τῇ δευτέρᾳ — ἐν τῇ δὲ τῇ ἐσχάτῃ
S^c concordat ad verbum.

190 (909) ad Joh. VII, 38.

Πῶς νοητέον τὸ, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος; Κοιλίαν ἐνταῦθα τὴν καρδίαν λέγει· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.
Pal. Gr. 220 f. 199 v. Sigl. υυυ
Ex Chrys. Hom. LI, 1 = Migne, P. G. 59, 283.

S^a Ὅπερ δὲ εἶπεν „ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ γραφὴ, ποταμοὶ ῥεύσουσιν ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ὕδατος ζῶντος;" τοῦτο δηλοῖ· κοιλίαν μὲν ἐνταῦθα τὴν καρδίαν φησὶν, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ γέγραπται „κατὰ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου."

S^b concordat ~~ad~~ ad verbum.
S^c similem ideam evolvit.

191 (910) ad Joh. VII, 38.

Ποῦ εἶπεν ἡ Γραφή· Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν; Ἢ ἐνταῦθα δεῖ ὑποστίξαι, εἰς τὸ, Καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή· λέγω ἵνα ᾖ τὸ, Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσι, τῆς αὐτοῦ ἀποφάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ὅτι ἐλεύσεται ὁ Θεὸς, διὰ τοῦτο

S^a Ποῦ δὲ εἶπεν ἡ γραφὴ, „ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν;" οὐδαμοῦ. Τί οὖν ἐστιν „ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ καθὼς εἶπεν ἡ γραφή;" ἐνταῦθα ὑποστίξαι δεῖ, ἵνα ᾖ, „ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν" τῆς αὐτοῦ ἀποφάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ γραφὴ μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν,

τῆς Γραφῆς ἐμνημόνευσε. Τὸ δὲ ῥεύσουσι, τὰ δαψιλὲς τῆς χάριτος αἰνίττεται. Ζῶν δὲ λέγει, διὰ τὸ ἐνεργεῖν ἀεί. Ἔλεγε δὲ τοῦτο, φησὶ, περὶ τοῦ Πνεύματος.
Pal. Gr. 220 f. 199 v. Sigl. σ³
Ex Chrys. Hom. LI, 1 = Migne, P. G. 59, 283-284.

καὶ δημιουργὸς πάσης κτίσεως, καὶ συνάναρχος τῷ Πατρὶ, καὶ ὅτι μέλλει ἄνθρωπος γίγνεσθαι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐκ πλάνης λυτροῦσθαι, διὰ τοῦτο τῆς γραφῆς ἐμνημόνευσεν, ὅτι ὁ οὕτως, ὡς αὐτὴ λέγει, πιστεύων εἰς ἐμὲ „ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσι." τὸ δαψιλὲς καὶ ἄφθονον τῆς χάριτος αἰνιττόμενος. Ζῶν δὲ λέγει διὰ τὸ ἐνεργεῖν ἀεί· τοιαύτη γάρ ἐστιν ἡ τοῦ Παναγίου Πνεύματος χάρις.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

192 (911). ad Joh. VII, 39.

Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν, Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον δεδομένον; Ὅτι τῶν προφητῶν διὰ πνεύματος ἁγίου λαλησάντων, συνεστάλη τέως ἐν τῷ μέσῳ ἡ τοιαύτη χάρις. Ἔμελλε δὲ δίδοσθαι μετὰ τὸν σταυρόν. Διὰ τοῦτο ἐπιφέρει· Ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Δόξαν δὲ τὸν σταυρὸν καλεῖ· ἐγὼ δὲ τὴν ἀνάληψιν τὴν τελείως δείξασαν ὅτι ἐστὶ Θεός. Ἢ τὸ, οὔπω ἦν, νοήσεις, οὐκ ἦν γνωρισθὲν ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα.
Pal. Gr. 220 f. 199 v. Sigl. →
Ex Chrys. Hom. LI, 2 = Migne, P. G. 59, 284.

S^a Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν, „οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα Ἅγιον;" ὅτι μὲν ἐπὶ τῶν προφητῶν Πνεύματος Ἁγίου δόσις ἦν, παρὰ πάντων ὁμολογεῖται. Πῶς γὰρ ἂν προεφήτευσαν, καὶ τὰ μυρία εἰργάσαντο θαύματα ἄνευ τῆς αὐτοῦ χάριτος; Ὅτι δὲ ἦν αὐτὴ ἡ χάρις συσταλεῖσα, διὰ τοῦτο εἶπεν „οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα Ἅγιον δεδομένον." Οὐκέτι γὰρ προφήτης παρ' αὐτοῖς ἦν, οὐδὲ ἐπώπτευεν αὐτῶν τὰ ἅγια ἡ χάρις· ἐπεὶ οὖν ἀνέσταλτο μὲν τότε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἔμελλε δὲ λοιπὸν ἐκχεῖσθαι δαψιλῶς ἡ χάρις· τῆς δὲ τοιαύτης διανομῆς ἡ ἀρχὴ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐγίνετο, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν „ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη", δόξαν δὲ τὸν σταυρὸν καλεῖ.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus alia i. h. l. habet.

193 (912) ad Joh. VII, 39.

Ὅτι χρὴ γινώσκειν ὅτι οἱ ἀπόστολοι πρὸ τοῦ πάθους τὰς ἰάσεις οὐ Πνεύματι Ἁγίῳ, ἀλλὰ τῇ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ ἐποίουν. Ὅτε δὲ ἀπέστελλεν αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκουμένην, τότε λέγει· Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον· καὶ πάλιν τῇ Πεντεκοστῇ ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα.
Pal. Gr. 220 f. 200. Cum praecedente sub uno eodemque siglo. Ex Chrys. Hom. LI, 1 = Migne P. G. 59, 284.

S^a Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ Ἀπόστολοι πρὸ τοῦ πάθους οὐ Πνεύματι Ἁγίῳ τὰς ἰάσεις ἐποίουν, ἀλλὰ τῇ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ. Ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἔμελλεν εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκπέμπειν, τότε λέγει, „λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον;" καὶ πάλιν τῇ Πεντηκοστῇ ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον.

S^b concordat ad verbum.
S^c deficit.

194 (913) ad Joh. VIII, 12.

Διὰ τί λέγει τὸ, Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου; Ἐπειδὴ ἔλεγον αὐτὸν ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶναι, ἐπιφέρει, ὅτι Οὐκ ἐξ αὐτῆς καὶ οὐ δι' αὐτὴν ἦλθον, φησίν, οὐδὲ διὰ τὴν Παλαιστίνην, ἀλλὰ διὰ τὸ τὸν ἅπαντα κόσμον φωτίσαι. Τὸ δὲ, Οὐ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀντὶ τοῦ, Ἐν τῇ πλάνῃ, κεῖται.

Pal. Gr. 220 f. 200 Sigl. ~~
Ex Chrys. Hom. LII, 2 =
Migne, P.G. 288-289.

Sa Τίνος ἕνεκεν ὁ Χριστὸς εἶπεν αὐτοῖς „ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου"; διὰ τὸ ἄνω καὶ κάτω περὶ τῆς Γαλιλαίας λέγειν αὐτούς, καὶ προφήτην ἀποκαλεῖν, ἀπαλλάττων πάντας ταύτης τῆς ὑποψίας, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐχ εἷς τῶν προφητῶν ἐστιν, οὐδὲ Γαλιλαίας μόνον, οὐδὲ Παλαιστίνης, οὐδὲ Ἰουδαίας, ἀλλὰ παντὸς τοῦ κόσμου δεσπότης. Διὰ τοῦτό φησιν, „ἐγὼ φῶς εἰμι τοῦ κόσμου."
Εἰπὼν δὲ „ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ" καὶ τὰ ἑξῆς, περὶ νοητοῦ φωτὸς καὶ σκότους λέγει, τουτέστιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ ὁ τοιοῦτος.

Sb et Sc concordant ad verbum.

195 (914) ad Joh. VIII, 15.

Τὸ Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, τὸ ἀδίκως, κρίνειν λέγει καθάπερ καὶ τὸ κατὰ σάρκα ζῆν, τὸ φαύλως ζῆν.

Pal. Gr. 220 f. 200. Sigl. ς
Ex Chrys. Hom. LII, 2 = Mig.
P.G. 59, 289.

Sa Τὸ δὲ, „ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε," τοῦτο δηλοῖ τὸ ἀδίκως κρίνειν, καθάπερ καὶ τὸ κατὰ σάρκα ζῆν, τὸ φαύλως ζῆν ἐστι.

Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

196 (915) ad Joh. VIII, 15.

Διὰ τί ἀλλαχοῦ λέγων, ὅτι Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἐνταῦθα λέγει· Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα; Ὅτι τοῦτο οὐ περὶ τοῦ μέλλοντος λέγει καιροῦ, ἐκεῖνο δὲ περὶ τῆς δευτέρας παρουσίας.

Pal. Gr. 220 f. 200 Sigl. ~~
Ex Chrys. Hom. LII, 3 =
Migne, P.G. 59, 290.

Sa Διὰ τί ἀλλαχοῦ εἰπὼν, ὅτι ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔδωκε τῷ Υἱῷ, „νῦν" ἐνταῦθά φησιν „ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδένα"; ὅτι τοῦτο οὐ περὶ τοῦ μέλλοντος καιροῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ παρόντος λέγει. Ὁ γὰρ μέλλων ἐκεῖνός ἐστι τῆς κρίσεως.

Sb concordat verbotenus.
Sc a. h. l. alia exhibet.

197 (916) ad Joh. VIII, 16.

Εἰπὼν δὲ, ὅτι Μόνος οὐκ εἰμί, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ, δείκνυσιν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ μόνος καταδικάζω ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατήρ, ἤ, Ὡς ἐγώ, οὐδὲ ἐγώ, εἰ μὴ ὡς Πατήρ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπιφέρει ὅτι, καὶ ἐν τῷ νόμῳ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστιν· ἢ τοῦτο λέγει ἵνα δείξῃ ὅτι ὁμοούσιος τοῦ Πατρός ἐστιν.

Pal. Gr. 220 f. 200 Sigl. ~~
Ex Chrys. Hom. ~~XXXXLII~~ 3 =
Migne, P.G. 59, 289-290.

Sa Εἰπὼν δὲ „ὅτι μόνος οὐκ εἰμί, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ." τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἐγὼ μόνος καταδικάζω ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατήρ. οὐκ ἂν γὰρ ἄλλως ἔκρινεν ὁ Πατὴρ κρίνων, ἢ ὡς ἐγώ, οὐδὲ ἐγώ εἰμι ὡς ὁ Πατήρ. Δι' οὐδὲν δὲ ἕτερον εἴρηκε τοῦτο, ὅτι „καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστιν," ἢ ἵνα δείξῃ τὸ ὁμοούσιον αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Πατρός.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

198 (917) ad Joh. VIII, 20.

Τί ἐστι τὸ, Οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ; Τοῦτό ἐστι τὸ, Οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐπιτήδειος καθ' ὃν ἤθελε σταυρωθῆναι.

Pal. Gr. 220 f. 200v. Sigl. T
Ex Chrys. Hom. LIII, 1 = Migne,
P.G. 59, 292.

Sa τὸ δὲ „οὔπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ" τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐπιτήδειος, καθ' ὃν ἤθελε σταυρωθῆναι, ὥστε καὶ τότε οὐ τῆς αὐτῶν δυνάμεως ἔργον γέγονεν, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας τῆς ἑαυτοῦ.

Sb ἦν loco γέγονεν.
Sc concordat ad verbum.

199 (918) ad Joh. VIII, 21.

Ἐν τῷ λέγειν τὸν Χριστὸν συνεχῶς, ὅτι Ἐγὼ ὑπάγω καὶ ζητήσετέ με, διὰ τὸ κατασείειν αὐτῶν τὰς ψυχάς, ἐκεῖνοι ἐπιφέρουσι· Μήτε ἀποκτενεῖ ἑαυτόν; κ.τ.ἑ. αὐτὸς ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ὑποψίαν, φησίν· Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου ὄντες καὶ ἄνθρωποι πεφυκότες, τοιαῦτα λογίζεσθε.

Pal. Gr. 220 f. 200v. S. [illegible]
Ex Chrys. Hom. LIII, 1 =
Migne, P.G. 59, 292.

Sa Διὰ τί δὲ αὐτοῖς συνεχῶς λέγει „ἐγὼ ὑπάγω καὶ ζητήσετέ με"; κατασείων τε αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ φοβῶν. Χρὴ γὰρ σκοπῆσαι, ὅσον τοῦτο ἐνεποίει τὸν φόβον αὐτοῖς· καὶ γὰρ ἀνελεῖν αὐτὸν βουλόμενοι, ἵνα ἀπαλλαγῶσιν αὐτοῦ, ζητοῦσι ποῦ ὑπάγει, οὕτω μέγα τι περὶ τοῦ πράγματος ἐφαντάζοντο.
Ἐκείνων δὲ λεγόντων „μήτι ἀποκτενεῖ ἑαυτὸν" κ.τ.ἑ. αὐτὸς ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν φησὶν „ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί." ὃ δὲ λέγει τοιοῦτό ἐστιν, οὐδὲν θαυμαστὸν ὑμᾶς τοιαῦτα νοεῖν, ἀνθρώπους σαρκικοὺς ὄντας καὶ οὐδὲν πνευματικὸν λογιζομένους.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

200 (919) ad Joh. VIII, 24.

Τί σημαίνει ὅτι Ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν; Ἐπειδὴ ἦλθεν ἵνα ἄρῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἐκεῖνοι οὐκ ἐδέξαντο, ἐξ ἀνάγκης ἐν ταύταις αὐτοὺς ἀποθανεῖν λέγει.

Sa Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν, ὅτι „ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε," ἐπειδὴ ἦλθεν ἵνα ἄρῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἑτέρως δὲ αὐτὴν ἀποδύσασθαι οὐκ ἔνι, εἰ μὴ διὰ τοῦ λουτροῦ τοῦ βαπτίσματος, ἀνάγκη τὸν μὴ πιστεύ-

Pal. Gr. 220 f. 200v. Sigl. υυ ex Chrys. Hom. LIII, 1 = Migne, P.G. 59, 293.

οντα ἔχοντα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀπελθεῖν, ὀφείλοντα ἐκεῖ δοῦναι εὐθύνας τῶν ἡμαρτημένων· τοῦτο οὖν ἐστιν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ἀποθανεῖν. —

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

(920) ad Joh. VIII, 25.

Ἐρωτῶσι δὲ αὐτόν· Σὺ τίς εἶ; ... δὲ ἀποκρίνεται· Τὴν ἀρχὴν ὅτι ... λαλῶ ὑμῖν. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ... ιν· Ἐπειδὴ θαύματα καὶ διδασ... κλίαν ἀκούοντες καὶ ἰδόντες, ... ωτᾶτε τίς εἰμι, τὸ ὅλως ἀκού... τῶν λόγων τῶν ἐμῶν ἀνάξιοι ... τε, μήτι γε καὶ μαθεῖν ὅτι ἐγώ ... Ὑμεῖς γὰρ πάντα πειράζον... φθέγγεσθε, ἵνα με μὴ νομί... τε, ὅτι τοσαῦτα ἀκούων παρ' ... ῶν, δι' ἀσθένειαν οὐκ ἐξέρχο... ... ἢ ὅτι οὐκ οἶδα ὑμῶν τὰς ... νοίας, ἰδοὺ λέγω ὑμῖν ὅτι δύνα... ... ὑμᾶς ἐλέγξαι· οὐκ ἐλέγξαι ... μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάσαι· τοῦτο ... ἐστι τὸ, Πολλὰ ἔχω λαλεῖν ... ὑμῶν καὶ κρίνειν. Τὸ δὲ, Ταῦ... λαλῶ εἰς τὸν κόσμον, ἐδήλω... ... ὅτι εἰς τὰ ἔθνη μέλλει.

Pal. Gr. 220 f. 200 r. Sigl. σσ ex Chrys. Hom. LIII, 1 = Migne, P.G. 59, 293.

Sa Ἐρωτῶσι δὲ „σὺ τίς εἶ;" ἀπὸ πολλῆς ἀνοίας, διότι μετὰ χρόνον τοσοῦτον σημεῖα καὶ διδασκαλίαν τοῦτο ἐποίουν, αὐτὸς δὲ πρὸς τοῦτο ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς „τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν, πολλὰ ἔχω περὶ ὑμῶν λαλεῖν καὶ κρίνειν," κ.τ.ἑ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· τοῦ ὅλως ἀκούειν τῶν λόγων τῶν παρ' ἐμοῦ ἀνάξιοί ἐστε, μήτι γε καὶ μαθεῖν ὅστις εἰμὶ ἐγώ· ὑμεῖς γὰρ πειράζοντες φθέγγεσθε. Ἵνα δὲ μὴ νομίσητε ὅτι τοσαῦτα ἀκούων παρ' ὑμῶν, δι' ἀσθένειαν οὐκ ἐπεξέρχομαι, ἢ ὅτι οὐκ οἶδα ὑμῶν τὰς διανοίας καὶ τὰς χλευασίας, ἰδοὺ λέγω ὑμῖν, ὅτι δύναμαι ὑμᾶς ἐλέγξαι, οὐκ ἐλέγξαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάσαι· τοῦτό ἐστι λαλεῖν καὶ κρίνειν.

Τὸ δὲ „ταῦτα λέγω" εἰς τὸν κόσμον ἐδήλωσε λοιπὸν ἐξερχόμενον ἑαυτὸν εἰς τὰ ἔθνη.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

(921) ad Joh. VIII, 28.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὅτι „Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι;" Ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν ὅτι ὅταν δοκεῖτε διὰ τοῦ πάθους τοῦ σταυροῦ ἀπαλλαγῆσθέ μου τότε μάλιστα γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 200v. Sigl. σ ex Chrys. Hom. LIII, 2 = P.G. 59, 293-294.

Sa ὅπερ δὲ φησὶν „ὅτι ὅταν ὑψώσητε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι," τοῦτο σημαίνει, ὅτι ὅτε ὑμεῖς προσδοκᾶτε ἀπαλλαγήσεσθαί μου καὶ ἀναιρήσειν, τότε μάλιστα εἴσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, πάντα φέρων καὶ ἄγων, γνώσεσθε δὲ ἀπό τε τῶν σημείων καὶ τῆς ἁλώσεως τῆς ὑμετέρας.

Sb ἀναστάσεως τῆς ἡμετέρας.
Sc a. h. l. alia profert.

203 (922) ad Joh. VIII, 30.

Διὰ τί ἐπισημαίνεται ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων· Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν; Ποῖα ταῦτα; τὰ ταπεινὰ ῥήματα. Ποῖα; Οἷον τὸ, Ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλῶ οὐδὲν, ὅπερ τὸ ἴσον πρὸς τὸν Πατέρα σημαίνει· ἐκεῖνοι δὲ τὸ ἔλαττον νοοῦσι· καὶ αὐτὸς, οὐκ ἀφῆκέ με μόνον ὁ Πατὴρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτοῦ ποιῶ πάντοτε.

Pal. Gr. 220 f. 201 Sig. ⊏ ex Chrys. Hom. LIII, 2 = Migne, P.G. 59, 294.

Sa Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν ταπεινῶν αὐτοῦ λόγων πολλοὶ ἔμελλον πιστεύειν, πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον καταγαγὼν λέγει, οὐκ ἀφῆκέ με μόνον ὁ Πατὴρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτοῦ ποιῶ πάντοτε," δεικνὺς ἐκ τούτου ὅτι καὶ τὸ λῦσαι τὸ σάββατον ἀρεστὸν αὐτῷ ἐστιν. Ὅπερ δὲ εἶπον ὅτι διὰ τῶν ταπεινῶν αὐτοῦ λόγων πολλοὶ ἔμελλον πιστεύειν, τοῦτο δεῖξαι θέλων ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐπήγαγε λέγων „ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος κ.τ.ἑ."

Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

204 (923) ad Joh. VIII, 34

Τί ἐστιν, Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας, ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα κ.τ.ἑ.; Διὰ τούτων ἠρέμα καὶ τὰ διὰ τοῦ νόμου καταβάλλει, καὶ αὐτοὺς ἑαυτὸν συνιστῶν ἐν τῷ ἐπιφέρειν· Ὁ δὲ Υἱὸς οἰκοδεσπότης ἐστί· διό, φησί, Μένει εἰς τὸν αἰῶνα, εἶτα δεικνὺς τὸ ὁμοούσιον, λέγει· Ἐὰν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ἐλεύθεροι ἔσεσθε.

Pal. Gr. 220 f. 201 Sigl. ↑ ex Chrys. Hom. LIV, 1-2 = Migne, P.G. 59, 297-298.

Sa Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων „πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας. Ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα," κ.τ.ἑ. διὰ τούτων ἠρέμα καὶ τὰ διὰ τοῦ νόμου καταβάλλει, αἰνιττόμενος τοὺς προτέρους χρόνους. Ἵνα γὰρ μὴ ἐκεῖνα ἀνατρέχωσι καὶ λέγωσι, θυσίας ἔχομεν, ἃς προσέταξε Μωϋσῆς, ἐκεῖναι ἡμᾶς ἀπαλλάξαι δύνανται. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπήγαγεν, ἐπεὶ ποίαν ἀκολουθίαν εἶχε τὰ ῥήματα. δείκνυσι δὲ ἐνταῦθα καὶ τὸ ὁμότιμον αὐτοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα καὶ τὸ διάφορον δούλου καὶ ἐλευθέρου. Ἡ γὰρ παραβολὴ τοῦτο βούλεται. Διὰ τί δὲ περὶ ἁμαρτημάτων διαλεγόμενος οἰκίας ἐμνημόνευε; δεικνὺς ὅτι ὥσπερ ἐπὶ οἰκίας ὁ δεσπότης, οὕτω πάντων αὐτὸς ἐξουσίαν ἔχει. Τὸ γὰρ „μένει" τοῦτό ἐστιν, ὥσπερ αὖ καὶ τὸ „οὐ μένει" ἀντὶ τοῦ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν χαρίζεσθαι, ἅτε μὴ ὢν οἰκοδεσπότης· ὁ δὲ υἱὸς οἰκοδεσπότης ἐστί, διό φησι „μένει εἰς τὸν αἰῶνα."

Καὶ πάλιν δὲ τὸ ὁμοούσιον δεικνὺς ἐπήγαγε λέγων „ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροι ἔσεσθε."

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

[2]05 (924) ad Joh. VIII, 44.

Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστὲ, κ.τ.ἑ. Τοῦτο λέγει αὐτοῖς διὰ τὸν φόνον, καὶ ὅτι τοῦτο [ἐπ]ιφέρει· Ἐκεῖνος ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ἐστιν, ὥσπερ φησίν, καὶ [ὑ]μεῖς.

Pal. Gr. 220 f. 201v. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LIV, 2 = Migne, P.G. 59, 299.

Sa Ἐνταῦθα δὲ τὸ „οὐ δύνασθε" τὸ οὐ βούλεσθέ ἐστι. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐβούλοντο, ἐμφαίνει λέγων „ὅτι ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου θέλετε ποιεῖν". Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς τὰ ἔργα, ἀλλὰ „τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ ποιεῖτε", δεικνὺς ὅτι σφοδρῶς καὶ οὗτοι κἀκεῖνος τοῖς φόνοις χαίρουσι. Διὸ καὶ ἐπάγει „ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς."

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

[2]06 (925) ad Joh. VIII, 44.

Καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης. [Ὁ] πατὴρ τοῦ ψεύδους, τουτέστιν [ὁ] διάβολος, γεννήσας τὸ ψεῦδος, [ψ]εύστης ἐστιν.

Pal. Gr. 220 f. 201. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LIV, 2 = Migne, P.G. 59, 299.

Sa Τί ἐστιν „ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ"; ὅτι ψεύστης ἐστίν. Οἱ μὲν ἄνθρωποι, φησίν, οὐχ οὕτως χρῶνται τῷ ψεύδει ὡς ἰδίῳ, ἀλλ' ὡς ἀλλοτρίῳ, οὗτος δὲ ὡς ἰδίῳ, διό φησι „καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ," τοῦτ' ἔστι τοῦ ψεύδους· αὐτὸς γὰρ πρῶτος ἔτεκε τὸ ψεῦδος, ὅτε ἔλεγεν „ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσεσθε ὡς θεοί."

Sb et Sc concordant ad verbum.

[2]07 (926) ad Joh. VIII, 46.

Τὸ Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; Τοῦτο ἐκ τοῦ ἄνω συνάγεται ῥητοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὅτι Ψεῦσται ἐστε, καὶ τοῦ τὸ ψεῦδος γεννήσαντος διαβόλου ἐστέ· ὥστε μὴ δυνάμενοι ἀληθῶς ἐλέγξαι, κατηγοροῦντες δὲ ματαίως, ψεῦσταί ἐστε, ψεύστου πατρὸς τοῦ διαβόλου τέκνα· καὶ οὔτε Ἀβραὰμ φατε, οὔτε τοῦ Θεοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 201v. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LIV, 3 = Migne, P.G. 59, 299-300.

Omnes deficiunt.

208 (927) ad Joh. VIII, 48.

Ὅτι οὐδαμοῦ Σαμαρείτην αὐτὸν λεγόντων Ἰουδαίων, πῶς λέγουσιν, ὅτι Οὐ καλῶς αὐτὸν ἐλέγομεν; Δηλονότι πολλάκις αὐτῶν εἰπόντων.

Pal. Gr. 220 f. 201v. Sigl. ∋ ex Chrys. Hom. LV, 1 = Migne, P.G. 59, 301.

Sa Οὐδαμοῦ δὲ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ ἔμπροσθεν εἰρηκότος, ὅτι Σαμαρείτην αὐτὸν ἐκάλεσαν, πῶς οὗτοί φασιν „οὐ καλῶς ἐλέγομεν;" Δῆλον οὖν ὅτι πολλάκις εἶπον αὐτὸν τοῦτο.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

209 (928) ad Joh. VIII, 54.

Πῶς νοητέον· Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτόν, ἡ δόξα μου οὐδέν ἐστιν; Τοῦτο δὲ πρὸς τὴν ἐκείνων εἶπεν ὑπόνοιαν· ὥσπερ καὶ τό, Ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής.

Pal. Gr. 220 f. 202 Sig. ∽ ex Chrys. Hom. LV, 2 = Migne, P.G. 59, 303.

Sa Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τοῦτό φησιν „ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτόν, ἡ δόξα μου οὐδέν ἐστι." Τοῦτο δὲ πρὸς τὴν ἐκείνων εἶπεν ὑπόνοιαν, ὥσπερ καὶ τὸ „ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής."

Sb concordat ad verbum.
Sc concordat in verbis, mutato ordine.

210 (929) ad Joh. VIII, 56.

Τί ἐστιν, ὅτι Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη; Ἡμέραν ἐνταῦθα λέγει τὴν τοῦ σταυροῦ, ἣν ἐν τῇ προσφορᾷ τῇ τοῦ Ἰσαὰκ προετύπωσεν. Ἐπαινεῖ δὲ ὡς εὐφρανθέντα διὰ τὸν σταυρὸν τοῦ Ἀβραάμ, δεῖξαι θέλων ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται.

Pal. Gr. 220 f. 202 Sigl. ↓ ex Chrys. Hom. LV, 2 = Migne, P.G. 59, 304.

Sa Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν „ὅτι Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν," κ.τ.ἑ.; Ἡμέραν ἐνταῦθα λέγει τὴν τοῦ σταυροῦ, ἣν ἐν τῇ προσφορᾷ τῇ τοῦ Ἰσαὰκ προδιετύπωσε· ἐπαινεῖ δὲ ὡς εὐφρανθέντα τὸν Ἀβραὰμ διὰ τὸν σταυρόν, δεῖξαι θέλων, ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

211 (930) ad Joh. VIII, 57.

Διὰ τί λέγουσι· Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας; Οὕτως ἐνόμιζον αὐτὸν τοσούτων εἶναι ἐτῶν, τριακοντατριῶν ὄντα.

Pal. Gr. 220 f. 202. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LV, 2 = Migne, P.G. 59, 304.

Sa Ἐπειδὴ δὲ ἐγγὺς τῶν πεντήκοντα ἐτῶν ἐνόμιζον εἶναι τὸν Χριστὸν λοιπὸν ὄντα περί που τριάκοντα τριῶν, εἶπαν „πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας;"

Sb prorsus concordat.
Sc plane deficit.

212 (931) ad Joh. VIII, 58

Τί λέγει· Πρὶν Ἀβραὰμ γενέ-

Sa Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ἤμην, ἀλλ'

…ι, ἐγώ εἰμι; Ὅτι ὡς Θεὸς δη-
…ώτι. Τὸ δὲ, Ἐγώ εἰμι, λέγειν, ἀλλ'
…χὶ, Ἐγὼ ἦμην, ἔμφασιν ἔχει
…ῦτο τὸ ῥῆμα διηνεκῶς εἶναι· καὶ
…μαντική ἐστιν αὕτη ἡ ῥῆσις, παν-
…, ἀπηλλαγμένη χρόνου· διὸ καὶ
…άσφημον αὐτοῖς ἐδόκει εἶναι τὸ
…μα.

Pal. Gr. 220 f. 202 Sigl. σο
ex Chrys. Hom. LV, 2 = Mig.
P. G. 59, 304.

εἰμὶ πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι"; Ἐπειδὴ ὥσπερ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ταύτῃ κέχρηται τῇ λέξει "ἐγώ εἰμι," οὕτως αὐτὸς, καὶ γὰρ τοῦ διηνεκῶς εἶναι τυγχάνει σημαντική, παντὸς ἀπηλλαγμένη χρόνου. Διὸ καὶ βλάσφημον αὐτοῖς ἐδόκει εἶναι τὸ ῥῆμα.

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

3 (932) ad Joh. IX, 2.

Διὰ τί οὕτως ἀλόγως ἐρωτῶσιν, Τίς ἥμαρτεν; οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐ…; Ἄλογον δέ ἐστιν τὸ ἐρώτημα. …εῖνος γὰρ πρὶν γεννηθῇ πῶς ἂν …αρτεν; ὑπὲρ δὲ γονέων πῶς ἂν καὶ …κην ἔδωκε πρὶν γεννηθῇ; μᾶλλον μὲν … γονεῖς ὑπὲρ τέκνων, ἐστιν ὅτε εἰς …ῦτο τὸ ἐρώτημα ἤγαγεν αὐτοὺς τὸ … παραλυτικοῦ θαῦμα· ἐκεῖ γὰρ εἶ…ν αὐτῷ ὁ Χριστός· Μηκέτι ἁμάρτανε, … μή χεῖρόν τί σοι γένηται.

Pal. gr. 220 f. 202 Sigl. σ^s ex
Chrys. Hom. LVI, 1 = Migne,
Patr. Gr. 59, 305-306.

s^a Εἶπον γὰρ αὐτῷ, φησί, "τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ;" ἔστι δὲ ἐσφαλμένη ἡ ἐρώτησις. πῶς γὰρ ἂν ἥμαρτεν οὗτος πρὶν γεννηθῆναι; πῶς δὲ τῶν γονέων ἁμαρτόντων αὐτὸς ἐκολάσθη; πόθεν οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν ταύτην; ἀπὸ τοῦ παραλυτικοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ θεραπεύων αὐτὸν ἔλεγεν "ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε."

s^b et s^c concordant ad verbum.

… (933) ad Joh. IX, 6.

Διὰ τί ἔπτυσε καὶ πηλὸν …ήσας ἔχρισε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ …φλοῦ· Δεικνύων ὅτι ὁ καὶ τὸν …ὰμ πλάσας αὐτός ἐστι.

… (934) Καὶ ἄλλως.

Ἵνα μὴ νομισθῇ τὸ θαῦ…α τῆς κολυμβήθρας.

Pal. Gr. 220 f. 202 Sigl. σδ ex
Chrys. Hom. LVII, 1 = Migne, P. G.
59, 311.

s^a "Ἔπτυσε δὲ χαμαὶ καὶ ἐποίησε πηλὸν" ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἔχρισε τὸν πηλὸν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ," δεῖξαι βουλόμενος διὰ τοῦ πηλοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀπὸ πηλοῦ πλήσας. …
Ἵν' οὖν μὴ τῇ πηγῇ ἐπιγραφῇ τὸ θαῦμα, ἀλλὰ μάθωμεν, ὅτι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἐξελθοῦσα δύναμις, αὕτη καὶ διέπλασε, καὶ ἀνέῳξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, διὰ τοῦτο "ἔπτυσε χαμαὶ καὶ ἐκ τοῦ πτύσματος ἐποίησε πηλόν."

s^b et s^c concordant ad verbum.

… (934) ad Joh. IX, 8.

Διὰ τί ἀμφιβάλλουσιν οἱ γεί…νες αὐτοῦ καὶ οἱ λοιποὶ λέγοντες, Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ προσαιτῶν; …ὰ τὸ παράδοξον· ἐγὼ δὲ λέγω διὰ … ἀναβλέψαι, καὶ τρόπον τινὰ

s^a Διὰ τί οἱ γείτονες αὐτοῦ καὶ οἱ λοιποὶ ἀμφέβαλλον περὶ αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτὸς ὁ προσαιτῶν; διὰ τὸ παράδοξον τοῦ γενομένου θαύματος ἀπιστοῦντες, καίτοι γε τοσούτων οἰκονο-

τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἀνοιχθέντων, ὥσπερ ἕτερον ἀπὸ τούτου τὸ σχῆμα μικρὸν διαλλαγῆναι τῇ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῷξει.

Pal. gr. 220 f. 202 v. Sig νο
ex Chrys. Hom. LVII, 1 = Migne,
P. G. 59, 312.

μηθέντων, ὥστε μὴ ἀπιστῆσαί τινα.

s^b et s^c concordant ad verbum.

216 (935) ad Joh. IX, 8.

Πόθεν ἐγίνωσκεν ὅτι διὰ τοῦ πτύσματος ἰάθη; Τὸ μὲν ἀπὸ τῆς ἀφῆς, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἀκοῆς τῆς γεναμένης πρὸς γῆν.

Pal. gr. 220 f. 202 v. Sigl. Υ
ex Chrys. Hom. LVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 312.

s^a "Ὅτι μὲν γὰρ ἐπέχρισε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, διὰ τῆς αἰσθήσεως ἐμάνθανε καὶ τῆς ἀφῆς· ὅτι δὲ πτύσματι τὸν πηλὸν ἐποίησεν, οὐκ οἶδε.

s^b et s^c concordant ad verbum.

217 (936) ad Joh. IX, 13.

Διὰ τί οὐκ ἐρωτῶσι τὸν τυφλὸν, Πῶς ἀνέβλεψας; ἀλλὰ, Πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; Διδόντες αὐτῷ πρόφασιν τοῦ διαβαλεῖν αὐτόν.

Pal. Gr. 220 f. 202 v. Sigl. ⊥
ex Chrys. Hom. LVII, 2 = Mig.
P. G. 59, 313.

s^a Τίνος ἕνεκεν ἐρωτῶντες τὸν ποτὲ τυφλὸν οὐκ εἶπον, πῶς ἀνέβλεψας; ἀλλὰ πῶς ἀνέῳξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; διδόντες αὐτῷ πρόφασιν τοῦ λαβεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἐργασίᾳ.

s^b concordat ad verbum.
s^c διαβαλεῖν loco λαβεῖν.

218 (937) ad Joh. IX, 17.

Τίνες εἰσὶν οἱ εἰπόντες τῷ τυφλῷ· Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ; Οἱ συσχισθέντες ἀπὸ τῶν ἄλλων· ἔχει γὰρ οὕτως, ὅτι σχίσμα δὲ ἦν ἐν αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 202 v. Sigl. σο
ex Chrys. Hom. LVII, 2 et
LVIII, 1 = Migne, P. G. 59, 313-315.

s^a Τίνες εἰσὶν οἱ εἰπόντες τῷ τυφλῷ, "σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἤνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς;" οἱ σχισθέντες ἀπὸ τῶν εἰπόντων ὅτι οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ μᾶλλον εἰρηκότες ὅτι ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς οὐ δύναται σημεῖα τοιαῦτα ποιεῖν.

s^b et s^c verbotenus concord.

219 (938) ad Joh. IX, 18.

Διὰ τί ἔστησαν τοὺς τοῦ τυφλοῦ γονεῖς μέσον; Ὅπως εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβάλωσι· καὶ μετὰ κακουργίας ἐρωτῶσιν· Οὗτός ἐστιν ὃν ὑμεῖς λέγετε, τυφλὸς ἐγεννήθη; Μονονουχὶ λέγοντες· Ὃν ὑμεῖς ἐποιήσατε τυφλὸν τῇ φήμῃ.

Pal. Gr. 220 f. 203. Sigl. υ
ex Hom. 58, 1 = Mig. P. G. 59, 316.

s^a "Ἔστησαν δὲ αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον, ὅπως εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβάλωσιν, ὅθεν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καὶ τοῦ θυμοῦ προσάγουσι τὴν πεῦσιν, καὶ ταύτην δὲ μετὰ κακουργίας. Οὐ γὰρ εἶπον, οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς ὑμῶν ὁ ποτὲ τυφλὸς, ἀλλὰ, "ὃν ὑμεῖς λέγετε, ὅτι τυφλὸς ἐγεννήθη," μονονουχὶ λέγοντες, ὃν ὑμεῖς ἐποιήσατε τυφλὸν, καὶ δεδώκατε

πανταχοῦ τὸν λόγον.

S^b et S^c concordant ad verbum.

. (939) ad Joh. IX, 24.

Πῶς λέγουσι· Δὸς δόξαν τῷ
ι, ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος
ς ἁμαρτωλός ἐστιν; καὶ πῶς
ἔλεγεν ὁ Χριστός, Τίς ἐλέγχει
περὶ ἁμαρτίας; οὐκ εἶπόν τι;
τε νῦν ματαιολογοῦσι. Τὸ δὲ
ς δόξαν τῷ Θεῷ, ὡς ἐκείνου,
σί, μηδὲν ἐνεργήσαντος.
Pal. Gr. 220 f. 203. Sigl. ↓
Ex Chrys. Hom. LVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 317.

S^a Ὅτι δὲ λέγουσιν, ὅτι ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτωλός ἐστι, „ πῶς οὐκ ἤλεγξαν αὐτόν, ὅτε ἔλεγε „ τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας";

S^b et S^c concordant ad verbum.

(940) ad Joh. IX, 27.

Ὅτι ὁ τυφλὸς ὅτ' ἂν λέγῃ· Μὴ
ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γε-
θαι; κωμῳδῶν τοῦτο λέγει ἠρέμα
διαπαίζων αὐτούς, καὶ δεικνὺς
Ἐγὼ ἤδη μαθητής αὐτοῦ εἰμι.
Pal. Gr. 220 f. 203 Sigl. ⊸
(resp. ⊖) Ex Chrys. Hom. LVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 318.

S^a ὅθεν καὶ σφοδροτέρως καθάψασθαι αὐτοῖς βουλόμενος, ὅπερ ᾔδει πλῆττον αὐτούς, τοῦτό φησιν „ μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε μαθηταὶ αὐτοῦ γενέσθαι;" κωμῳδῶν ἠρέμα καὶ διαπαίζων αὐτούς, ὅπερ ἦν ψυχῆς πεπαῤῥησιασμένης καὶ ὑπερορώσης αὐτῶν τῆς μανίας. Τὸ δὲ εἰπεῖν „ μὴ καὶ ὑμεῖς" δεικνύντος ἐστιν ἑαυτὸν μαθητὴν ὄντα αὐτοῦ.

S^b et S^c concordant ad verbum.

2 (941) ad Joh. IX, 34.

Διὰ τί λέγουσιν· Ἐν ἁμαρτίαις
ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσ-
ς ἡμᾶς; Τὴν τύφλωσιν αὐτοῦ
τούτου αἰνίττονται.
Pal. Gr. 220 f. 203v. Sigl. ⊸
Ex Chrys. Hom. LVIII, 3 = Migne,
. G. 59, 319.

S^a λέγοντες „ ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννήθης ὅλως, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς;" τοῦτο δὲ εἶπον, τὴν τύφλωσιν αὐτοῦ ὀνειδίζοντες ἀφειδῶς.

S^b et S^c concordant ad verb.

3 (942) ad Joh. IX, 35.

Τίνος ἕνεκεν ἐρωτᾷ ὁ Χριστὸς
τυφλόν. Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱ-
τοῦ Θεοῦ; Καὶ τότε μετὰ το-
ύτην ἀντίῤῥησιν ἣν ἐποιήσατο πρὸς
δαίους, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλὰ βουλό-
νος αὐτὸν γνωρίσαι, ὅτι πολλοῦ

S^a καί φησι „ σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;" Τίνος δὲ ἕνεκεν μετὰ τοσαύτην ἀντίῤῥησιν τὴν πρὸς Ἰουδαίους μετὰ τοσαῦτα ῥήματα ἐρωτᾷ εἰ πιστεύει; οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλὰ βουλόμενος ἑαυτὸν γνωρίσαι, καὶ δεικνὺς ὅτι πολλοῦ τιμᾶται

τιμᾶται τὴν αὐτοῦ πίστιν.
Pal. Gr. 220 f. 203v. Sigl. ⊸
Ex Chrys. Hom. LIX, 1 =
Migne, P. G. 59, 322.

τὴν αὐτοῦ πίστιν.

S^b addit αὐτῷ post ἑαυτόν.
S^c concordat ad verbum.

224 (943) ad Joh. IX, 39.

Τί ἐστιν ὃ λέγει Χριστός· Εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον; Ἀντὶ τοῦ, Εἰς μείζονα κόλασιν, φησί, καὶ κατάκριμα τῶν μὴ πιστευόντων.
Pal. Gr. 220. f. 203v. Sigl. ∋
Ex Chrys. Hom. LIX, 1 = Migne,
P. G. 59, 323.

S^a Τὸ δὲ „ εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον" εἰς μείζονα κόλασιν σημαίνει.

S^b concordat ad verbum.
S^c item, praemissis aliis.

225 (944) ad Joh. X, 8.

Τί ἐστιν ὃ λέγει Χριστός, ὅτι Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λησταί; Οὐ περὶ τῶν προφητῶν λέγει, καθὼς οἱ μὴ δεχόμενοι τὰ Μωσαϊκὰ Μανιχαῖοι λέγουσι· δι' ἐκείνων γὰρ ἐπίστευσαν οἱ πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ· ἄλλως τε οὐκ ἂν αὐτοὺς κλέπτας ἔλεγεν περὶ ὧν λέγει· Εἰ ἠκούετε Μωσέως καὶ τῶν Γραφῶν, ἠκούετε ἂν ἐμοῦ· ἀλλὰ περὶ τίνος λέγει; Περὶ Θευδᾶ καὶ Ἰουδᾶ καὶ τῶν λοιπῶν στασιαστῶν οἳ εἰς Χριστοῦ ἦλθον ὄνομα.
Pal. Gr. 220 f. 204 Sig. σ³ Ex
Chrys. Hom. LIX, 3 = Migne,
P. G. 59, 325.

S^a „ πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται εἰσὶ καὶ λησταί" καὶ τὰ ἑξῆς· οὐ περὶ τῶν προφητῶν ἐνταῦθα λέγει, καθὼς οἱ αἱρετικοί φασιν, ἐκείνων γὰρ ἤκουσαν, καὶ δι' ἐκείνων ἐπίστευσαν, ὅσοι ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ· ἀλλὰ περὶ Θευδᾶ καὶ Ἰούδα λέγει καὶ τῶν ἄλλων στασιαστῶν.

S^b et S^c concordant ad verb.

226 (945) ad Joh. X, 9.

Τίνα λέγει νομὴν εὑρήσει; Ἢ τροφὴν λέγει, ἢ κυριότητα· τουτέστιν ἔνδον μένει, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξωθήσεται.
Pal. Gr. 220 f. 204. Sigl. ⊸ Ex
Chrys. Hom. LIX, 3 = Migne, P. G.
59, 325.

S^a ..νομὴν δὲ ἢ τροφὴν ἐνταῦθα λέγει, ἢ ἐξουσίαν καὶ κυριότητα, τουτέστιν ἔνδον μένει, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξωθήσεται.

S^b et S^c concordant ad verbum.

227 (946) ad Joh. X, 10

Πῶς δὲ νοεῖται τὸ „ Ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι; Ζωὴν μὲν τὴν διδασκαλίαν, τὸ δὲ τούτου πε-

S^a „ ἐγὼ δὲ ἦλθον, φησίν, ἵνα ζωὴν ἔχωσι καὶ περισσὸν ἔχωσι". Τί δὲ ζωῆς περισσ.; ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

ιτερον τὴν τῶν οὐρανῶν βα- ν. al. Gr. 220 f. 204 Sigl. ν-υ ex Chrys. Hom. LIX, 3 = Migne, P. G. 59, 325.	S.b et S.c verbotenus concord.

(947) ad Joh. X, 11.

δηλοῖ τὸ, Ὁ ποιμὴν ὁ κα- τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑ- ῶν προβάτων; Τὸ ἑκούσι θος εἰσάγει. Pal. Gr. 220 f. 204 Sigl. σο ex Chrys. Hom. LIX, 3 = Migne, P. G. 59, 325-326.	S.a „ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν" κ. τ. ἑ. δεικνὺς καὶ ἐν τούτῳ, ὅτι οὐκ ἄκων, ἀλλ' ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται. S.b concordat ad verbum. S.c item, omisso textu evang.

(948) ad Joh. X, 12.

οῦ πεπλήρωται ἐπ' αὐτῷ τὸ ίον τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῦ, εωρεῖ τὸν λύκον, καὶ ἀφίη- ὑτὰ καὶ φεύγει; Ὅτε αὐτὸς ηφθεὶς οὐκ ἔφυγεν, ἀλλ' εἶπεν ον, Ἄφετε τούτους ὑπάγειν· οἱ ερὶ Θευδᾶν καὶ Ἰούδαν οὐχ ἐποίησαν. Pal. Gr. 220 f. 204 Sigl. τ ex Chrys. Hom. LIX, 3 et LX, 1 = Migne, P. G. 59, 326/7.	S.a ποιεῖται δὲ καὶ τοῦ μισθωτοῦ τὴν διαφορὰν, λέγων „ὅτι θεωρεῖ τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησι τὰ πρόβατα, καὶ φεύγει" κ. τ. ἑ. Ὅπερ οἱ προειρημένοι Θευδᾶς καὶ Ἰούδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς πεποιήκασιν· αὐτὸς γὰρ τοὐναντίον. Ἡνίκα γὰρ συνελήφθη, φησί „ἄφετε τούτους ὑπάγειν, ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὅτι οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο." S.b et S.c concordant ad verbum.

(949) ad Joh. X, 15.

ι τὸ, Καθὼς γινώσκει ὁ Πα- κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα, τὸ καὶ ὁμοούσιον δηλοῖ. Pal. Gr. 220 f. 204. Sigl. στο ex Chrys. Hom. LX, 1 = Migne, P. G. 59, 329.	S.a „Καθὼς γιγνώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γιγνώσκω τὸν Πατέρα." Οὕτως ἐπίσταμαι, φησὶν, αὐτὸν ἀκριβῶς, ὡς αὐτὸς ἐμέ. S.b concordat ad verbum. S.c prorsus deficit.

50) ad Joh. X, 16.

ί ἐστιν ὃ λέγει Χριστός· καὶ πρόβατα ἔχω; Περὶ τῶν ἐθ- τῶν πιστευσάντων λέγει. Pal. Gr. 220 f. 204. Sigl. ϲ ex Chrys. Hom. LX, 2 = Migne, P. G. 59, 329.	S.a εἰπὼν δὲ „ὅτι καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει. S.b et S.c concordant ad verbum.

(951) ad Joh. X, 16.

. Κἀκεῖνα με δεῖ ἀγαγεῖν. Ἐνταῦθα τὸ Δεῖ οὐκ ἀνάγκην εἰσάγει, ἀλλὰ τοῦ πάντως ἐσομένου δηλωτικόν. Pal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. ⊕ ex Chrys. Hom. LX, 2 = Migne, P. G. 59, 329.	S.a τὸ δὲ „δεῖ" τοῦτο οὐκ ἀνάγκης ἐστὶν, ἀλλὰ τοῦ πάντως ἐσομένου δηλωτικόν. S.b concordat ad verbum. S.c prorsus deficit.

233 (952) ad Joh. X, 18.

Περὶ ποίας ἐντολῆς λέγει, ὅτι Ταύτην ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου; Τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. Pal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. ν ex Chrys. Hom. LX, 2 = Migne, P. G. 59, 330.	S.a περὶ ποίας ἐντολῆς λέγει, „ὅτι ταύτην ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρός μου"; τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. S.b et S.c prorsus concordant.

234 (953) ad Joh. X, 20.

Διὰ τί Δαιμόνιον ἔχεις, λέγουσιν αὐτῷ; Ἐπειδὴ πλέον ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν τὰ λεγόμενα παρ' αὐτοῦ, καὶ οὐ τῆς κοινῆς συνηθείας. Pal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. ⟋ ex Chrys. Hom. LX, 3 = Migne, P. G. 59, 331.	S.a δαιμόνιον δὲ αὐτὸν ἔχειν ἔλεγον, ἐπειδὴ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν τὰ λεγόμενα, οὐ τῆς κοινῆς συνηθείας. S.b et S.c ad verbum concord.

235 (954) ad Joh. X, 22.

Τίνα λέγει ἡμέραν ἐγκαινίων γενέσθαι ἐν Ἱεροσολύμοις; Χρὴ γινώσκειν, ὅτι μεγάλη τις ἦν αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ δημοτελής, τὴν γὰρ ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ναὸς ᾠκοδομήθη ἐπανελθόντων ἀπὸ τῆς μακρᾶς αἰχμαλωσίας, ταύτην ἦγον. Pal. Gr. 220 f. 204. Sigl. νο ex Chrys. Hom. LXI, 1 = Migne, P. G. 59, 335-336.	S.a Περὶ τῶν ἐγκαινίων, ὧν μνημονεύει νῦν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων ὅτι „ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις," κ. τ. ἑ. χρὴ γινώσκειν ὅτι μεγάλη τις ἦν αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ δημοτελής. Τὴν γὰρ ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ναὸς ᾠκοδομήθη ἐπανελθόντων αὐτῶν ἀπὸ τῆς μακρᾶς αἰχμαλωσίας τῆς ἐν Περσίδι, ταύτην ἦγον ~~το~~ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. S.b concordat ad verbum (ἤγοντο) S.c similem ideam aliis exprimit verbis.

236 (955) ad Joh. X, 24.

Τὸ ἐρώτημα ὃ ποιοῦνται λέγοντες, Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις, δοκεῖ πόθου τινὸς καὶ φιλομαθίας, ἔστι δὲ μετὰ διανοίας ἐφθαρμένης καὶ ὑπούλου. Τῶν γὰρ ἔργων βοώντων ἀπὸ ῥημάτων ἐβούλοντο μαθεῖν, ἐπιστομίζειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν λόγων	S.a Τὸ μὲν οὖν κυκλῶσαι αὐτὸν τοὺς Ἰουδαίους καὶ εἰπεῖν „ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις" κ. τ. ἑ. δοκεῖ πόθου τινὸς εἶναι καὶ φιλομαθίας. Ἡ δὲ διάνοια, μεθ' ἧς ἠρώτων, διεφθαρμένη τε ἦν καὶ ὕπουλος· τῶν γὰρ ἔργων βοώντων αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, διὰ ῥη-

μενοι.
Pal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. δδ ex Chrys. Hom. LXI, 1 = Migne, P. G. 59, 336.

μάτων ἐζήτουν τοῦτο ἀκοῦσαι, ἐπιστομίζειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν λόγων βουλόμενοι.
Sb concordat ad verbum.
Sc a. h. l. alia affert.

[..]6) ad Joh. X, 30.

, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσ-
τὴν ἰσοτιμίαν ἐμφαίνει
ὁ ὁμοούσιον· ὅθεν καὶ αὐτοὶ
νοήσαντες τὸ λεχθέν, λίθοις
ον αὐτὸν λέγοντες· Περὶ κα-
ργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλ'
θρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν

Pal. Gr. 220 f. 205. Sigl. υυ ex Chrys. Hom. LXI, 2 = Migne, P. G. 59, 337.

Sa Τὸ δὲ „ἐγὼ καὶ ὁ πατὴρ ἕν ἐσμεν", τὸ ὁμοούσιον καὶ ὁμοδύναμον σημαίνων ἔλεγεν, ὅπερ οὖν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι συνιδόντες, λίθοις αὐτὸν ἔβαλλον. Αὐτοῦ γὰρ ἐρωτήσαντος αὐτοὺς τὴν αἰτίαν τῆς ἀγανακτήσεως, καὶ τῆς τῶν λίθων βολῆς, καὶ ὧν ἐποίησεν εἰς αὐτοὺς θαυμάτων ἀναμνήσαντος, ταύτην ἔφασαν τὴν αἰτίαν εἶναι λέγοντες „περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν."
Sb omittit εἰς αὐτούς
Sc in h. l. alia profert.

[..]57) ad Joh. X, 34.

πῶς ἐπιφέρει τὸ, Ἐγὼ εἶ-
θεοί ἐστε; Τοὺς χάριτι μι-
όμενος υἱοὺς, λοιπὸν χάριτι
ἑαυτὸν, τοῦτο δὲ κἀκεῖνοι ἦ-
λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ οἱ
τοῦτο λαβόντες οὐκ ἐγκαλοῦν-
οὺς ἑαυτοὺς καλοῦντες, πῶς
καίως ἐπιτιμῶμαι ὁ φύσει
ἔχων; Καὶ ὅτι οὕτως ἐστὶν,
ν τί ἐπιφέρει.
al. Gr. 220 f. 205 Sigl. σσ
x Chrys. Hom. LXI, 2 = Migne,
. G. 59, 339.

Sa Φησὶ γὰρ „οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν" ἐγὼ εἶπα θεοί ἐστε;" κ. τ. ἑ. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι, εἰ οἱ χάριτι τοῦτο λαβόντες οὐκ ἐγκαλοῦνται, θεοὺς ἑαυτοὺς καλοῦντες, πῶς ἐγὼ δικαίως ἐπιτιμῶμαι, ὁ τῇ φύσει τοῦτο ἔχων;
Sb concordat verbotenus.
Sc prorsus deficit.

[..]58) ad Joh. X, 37.

γὰρ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πα-
μου μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ
κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς
πιστεύσατε. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν
αὐτοῦ ἀμήχανον ἦν ἰδεῖν, ἀπὸ
ν ἔργων ἰσότητος καὶ ταυτό-
τὸ τῆς ἀπαραλλαξίας παρέ-

Pal. Gr. 220 f. 205. Sigl. ψ ex Chrys. Hom. 61, 2 = P. G. 59, 339.

Sa „Εἰ γὰρ οὐ ποιῶ, φησί, τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι, εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε." Ἐπειδὴ γὰρ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἰδεῖν αὐτοὺς ἀμήχανον ἦν, ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητός τε καὶ ταυτότητος ἀπόδειξιν τῆς κατὰ τὴν δύναμιν ἀπαραλλαξίας παρέχεται.
Sb omnino conc., Sc deficit.

240 (959) ad Joh. X, 38.

Ὅτι, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, τοῦτό ἐστιν· Οὐδὲν ἄλλο εἰμὶ ἐγὼ ἢ ὅπερ ὁ Πατὴρ, μένων Υἱὸς, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐκεῖνος ἢ ὅπερ ἐγὼ, μένων Πατήρ.
Pal. Gr. 220 f. 205 Sigl. ⲧ ex Chrys. Hom. LXI, 3 = Migne, P. G. 59, 339.

Sa „ἵνα γνῶτε, φησί, καὶ πιστεύητε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ," τουτέστιν, οὐδὲν ἄλλο ἐγὼ, ἢ ὅπερ ὁ Πατὴρ μένων Υἱὸς, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐκεῖνος, ἢ ὅπερ ἐγὼ μένων Πατήρ...
Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

241 (960) ad Joh. X, 41

Διὰ τί οὐδὲν σημεῖον Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος ἐποίησε; Καὶ γάρ φησι· Σημεῖον ἐποίησεν οὐδέν. Οἰκονομίας ἔργον ἦν καὶ τοῦτο τῆς θείας, μηδὲν σημεῖον τὸν Ἰωάννην ποιῆσαι· ὡς ἂν ἀληθῶς λύχνος δειχθείη, μὴ δυνάμενος φαίνειν παρόντος ἡλίου.
Pal. Gr. 220 f. 205. Sig. ⲣ ex Chrys. Hom. LXI, 3 = Migne, P. G. 59, 339.

Omnes deficiunt.

242 (961) ad Joh. XI, 2.

Ὅτι ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ, οὐκ ἔστιν ἡ αὐτὴ ἡ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὐδὲ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ· ἄλλη γὰρ καὶ ἄλλη ἐστὶν ἐκείνη· αὕτη δὲ ἑτέρα ἐστὶν, ἀλλὰ σεμνή τις καὶ σπουδαία· καὶ γὰρ περὶ τὴν ὑποδοχὴν ἐσπούδαζε τοῦ Χριστοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 205 v. Sigl. υυ ex Chrys. Hom. LXII, 1 = Migne, P. G. 59, 342.

Sa Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι οὐκ ἦν ἡ Μαρία αὕτη, ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου, ἡ ἀλείψασα τὸν κύριον μύρῳ, ἡ πόρνη ἡ ἐν τῷ Ματθαίῳ, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ Λουκᾷ, ἀλλὰ ἄλλη, οὐχὶ πόρνη καθάπερ ἐκεῖναι, ἀλλὰ σεμνὴ καὶ σπουδαία. Καὶ γὰρ περὶ τὴν ὑποδοχὴν ἐσπούδαζε τοῦ Χριστοῦ.
Sb concordat ad verbum.
Sc in h. l. alia habet.

243 (962) ad Joh. XI, 3.

Ὅτι σφόδρα θαρροῦσαι εἰς Χριστὸν οὐκ ἔρχονται αὗται, ὡς ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἄρχων τοῦ βασιλικοῦ, ἀλλὰ ἀποστέλλουσι μηνύσασαι.
Pal. Gr. 220 f. 205 v. Cum praecedente sub uno siglo. Ex Hom. LXII, 1 = P. G. 59, 342.

Sa Διὰ τί δὲ οὐκ ἐλθοῦσαι τὸν ἀδελφὸν κάμνοντα ὡς ὁ ἑκατόνταρχος καὶ ὁ ἄρχων ὁ βασιλικὸς, ἐποίησαν καὶ αὗται, ἀλλὰ πέμπουσι λέγουσαι „Κύριε, ἴδε, ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ;" ἐπειδὴ σφόδρα ἐθάρρουν τῷ Χριστῷ, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν εἶχον οἰκείωσιν, καὶ γυναῖκες ἦσαν ἀσθενεῖς καὶ τῷ πένθει κατείχοντο.
Sb verbotenus, Sc in idea tantum conc.

244 (963) ad Joh. XI, 4.

Ὅτι τοσοῦτον ἦσαν πιστεύουσαι τῷ Χριστῷ αἱ περὶ Μάρθαν, ὅτι ἀκούσασαι, Ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, ἀποθανόντος τοῦ ἀδελφοῦ οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν.

Pal. Gr. 220 f. 205 v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXII, 1 = Migne, P. G. 59, 343.

S^a Τὸ δὲ „ἡ ἀσθένεια αὕτη οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον" εἶπεν ὁ Χριστὸς καὶ τὰ ἑξῆς, τέως ἀποπέμψασθαι τοὺς ἀπαγγείλαντας αὐτῷ ὅτι ἀσθενεῖ βουλόμενος, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς τοῦτο, ἐφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἔστι τὰς ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασαι ὅτι οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι αὐτὸν ἀποθανόντα, οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν....

S^b omittit finem inde ab ἀκούσασαι
S^c i. h. l. alia affert.

245 (964) ad Joh. XI, 9.

Τί ἐστι τὸ λεγόμενον παρὰ Χριστοῦ· Οὐχὶ δώδεκα εἰσὶν ὧραι τῆς ἡμέρας; Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστί, πολλῷ μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ ὢν διὰ παντὸς τοῦ δημιουργοῦ τοῦ φωτός.

Pal. Gr. 220 f. 205 v. Sigl. ⊅
Ex Chrys. Hom. LXII, 1 = Migne, P. G. 59, 343.

S^a αὐτὸς παραθαρρύνων αὐτοὺς φησὶν „οὐχὶ δώδεκά εἰσιν ὧραι τῆς ἡμέρας;" κ. τ. ἑ. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, εἰ ὁ τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπων ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστίν, πολλῷ μᾶλλον ὁ μετ' ἐμοῦ ὢν διὰ παντὸς τοῦ δημιουργοῦ τοῦ φωτὸς τούτου.

S^b concordat ad verbum.
S^c i. h. l. alia habet.

246 (965) ad Joh. XI, 12.

Πῶς ἄλογον νοεῖται τὸ αὐτοῖς πιστεύειν; Ὅτι διὰ τὸ ἐξυπνίσαι ἐκεῖ παραγίνεται, διὸ καὶ λέγουσιν, Εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται· οὐ περὶ ὕπνου νομίζουσι λέγειν αὐτόν, οὐδὲ περὶ θανάτου· ἀλλὰ αἴνιγμα νομίζουσί τι αὐτὸν λέγειν· ἐπεὶ πῶς πέντε στάδια πορευομένου αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἔφθασεν ἐξύπνισεν (sic!)

Pal. Gr. 220 f. 205 v. Sigl. δδ
Ex Chrys. Hom. LXII, 2 = Migne, P. G. 59, 344.

S^a Πόθεν δὲ ὕπνον ὑπέλαβον οἱ μαθηταί, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, „πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτὸν" ἔγνωσαν θάνατον εἶναι, καὶ γὰρ ἀνοίας ἦν, εἴ γε προσεδόκουν στάδια πέντε καὶ δέκα πορεύεσθαι αὐτόν, ὥστε ἐξυπνίσαι; οὐκ ἀληθῶς ὕπνον ἐνόμισαν, ἀλλ' αἰνίγματι λέγειν αὐτόν, οἷα πολλὰ διελέγετο.

S^b addit τὸν κεκοιμημένον post ἐξυπνίσαι.
S^c a. h. l. alia profert.

247 (966) ad Joh. XI, 16.

Πῶς λέγει ὁ Θωμᾶς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ; Τινὲς μὲν οὖν προθυμούμενον αὐτὸν τοῦτο λέγουσιν εἰπεῖν· τινὲς δὲ δειλιῶντα καὶ εἰρωνευόμενον.

Pal. Gr. 220 f. 205 v. Sigl. Ɛo
ex Chrys. Hom. LXII, 2 = Migne, P. G. 59, 344.

S^a Διὸ καὶ ἔλεγεν „ἄγωμεν ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ." Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι ἐπεθύμει καὶ αὐτὸς ἀποθανεῖν μετὰ τοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο· δειλίας γὰρ τὸ ῥῆμα· οὐκ ἐπετιμήθη δέ, ἐπειδὴ διεβάσταξεν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν ἔτι.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus differt.

248 (967) ad Joh. XI, 23.

Πόθεν ἡ Μάρθα ἔλεγε πρὸς τὸν Χριστὸν ὅτι Οἶδα, ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ; Ἐκ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας· ἤκουσε γὰρ αὐτοῦ πολλὰ τοιαῦτα.

Pal. Gr. 220 f. 206 Sigl. υυ
ex Chrys. Hom. LXII, 3 = Migne, P. G. 59, 346.

S^a Πόθεν δὲ αὕτη περὶ ἀναστάσεως ᾔδει, ὅτι εἶπεν αὐτῷ „οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἀναστάσει, ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ;" ἐκ τῆς τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίας. Ἤκουε γὰρ αὐτοῦ πολλὰ περὶ ἀναστάσεως διαλεγομένου, ἀλλ' ὅμως ἐπόθει ὧδε πάλιν ἰδεῖν αὐτόν.

S^b concordat verbotenus.
S^c prorsus alia i. h. l. habet.

249 (968) ad Joh. XI, 28.

Διὰ τί λάθρα καλεῖ τὴν ἀδελφήν; Ἵνα μὴ ἀκούσαντες ὅτι περὶ Χριστοῦ λαλεῖ αὕτη, ἀναχωρήσωσιν· ἔλεγεν γάρ, ὅτι Εἴ τις Χριστὸν καλέσει, ἀποσυνάγωγος γένηται.

Pal. Gr. 220 f. 206 Sigl. ⅌ (resp. σο) ex Chrys. Hom. LXII, 2 = Migne, P. G. 59, 344.

S^a λάθρα δὲ τὴν ἀδελφὴν ἐφώνησε, σφόδρα συνεχῶς διαπραξαμένη· τοῦτο γὰρ πεποίηκε βουλομένη μὴ διαταράξαι τοὺς πρὸς αὐτὰς συνελθόντας Ἰουδαίους· καὶ γὰρ εἰ ἔγνωσαν ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν αὐτῇ λελάληκεν, ἄρα ἂν καὶ ἀνεχώρησαν.

S^b concordat ad verbum.
S^c i. h. l. alia exhibet.

250 (969) ad Joh. XI, 33.

Τί ἐστι τὸ, Ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι; Τουτέστιν, ἀντὶ τοῦ, Ἐπετίμησε τῷ πάθει ἐπισχὼν τὴν σύγχυσιν τῶν δακρύων.

Pal. Gr. 220 f. 206 v. Sigl. ϥ
ex Chrys. Hom. LXIII, 1 = Migne, P. G. 59, 350.

S^a τὸ δὲ „ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύματι" τουτέστιν, ὅτι ἐπετίμησε τῷ πάθει· διὸ καὶ ἐπισχὼν τὴν σύγχυσιν, οὕτως ἐρωτᾷ, ὥστε μὴ μετὰ ὀλοφυρμοῦ γενέσθαι τὴν ἐρώτησιν.

S^b concordat excepto πάθει pro quo πένθει ponit.
S^c a. h. l. alia profert.

251 (970) ad Joh. XI, 34.

Διὰ τί ὁ πάντα εἰδώς, Ποῦ τεθείκατε αὐτόν, ἐρωτᾷ; Οὐκ ἀγνοῶν ἀλλὰ μὴ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιρρίπτειν τῷ θαύματι.

Pal. Gr. 220 f. 206 v. Sigl. ⊢o
ex Hom. 63, 1 = Migne, P. G. 59, 350

S^a Διὰ τί ὁ πάντα εἰδὼς „ποῦ τεθείκατε αὐτόν;" οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλὰ μὴ βουλόμενος ἑαυτὸν ἐπιρρίπτειν τῷ θαύματι.

S^b omittit ὁ πάντα εἰδώς.
S^c prorsus deficit.

252 (971) ad Joh. XI, 37.

Διὰ τί λέγουσιν τὸ, Οὐκ ἠδύνατο οὗτος, ὁ ποιήσας ἀνοιχθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ; Διεφθαρμένῳ σκοπῷ, ὡς ἐνδιαβάλλοντες τὸ θαῦμα ἐκεῖνο ὡς μὴ γεγονός.

Pal. Gr. 220 f. 206v. Sigl. ↓ ex Chrys. Hom. LXIII, 1 = Mig. P.G. 59, 350.

f^a Ἕνεκεν δὲ τίνος ἔλεγον οἱ παρόντες Ἰουδαῖοι „οὐκ ἐδύνατο οὗτος ὁ ποιήσας ἀνοιχθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀπέθανεν; διεφθαρμένῳ σκοπῷ, ὡς ἐνδιαβάλλοντες τὸ θαῦμα, ὡς μὴ γεγονός.

f^b ἀποθάνῃ – addit ἐκεῖνο in fine.

f^c omnino deficit.

53 (972) ad Joh. XI, 41.

Διὰ τί εὔχεται; Μᾶλλον δὲ εὐχῆς σχῆμα ἀναλαμβάνει· φησὶ γάρ· Διὰ τὸν περιεστῶτα ὄχλον εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Ἵνα μὴ ἀντίθεόν με νομίσωσιν.

Pal. Gr. 220 f. 206v. Sigl. υ υ ex Chrys. Hom. LXIV, 2 = Mig. P.G. 59, 357.

f^a Διὰ τί εὔχεται, μᾶλλον δὲ τῆς εὐχῆς σχῆμα ἀνέλαβεν; αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσωμεν· φησὶ γάρ „διὰ τὸν περιεστῶτα ὄχλον εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας." Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ἵνα μὴ ἀντίθεόν με νομίσωσιν.

f^b concordat ad verbum.

f^c prorsus deficit.

54 (973) ad Joh. XI, 44.

Διὰ τί λέγει· Ἄφετε αὐτὸν ὑπάγειν; Ἵνα μὴ ἐπαγόμενος αὐτὸν δόξῃ κομπάζειν.

Pal. Gr. 220 f. 207. Sigl. σ-υ ex Chrys. Hom. LXIV, 3 = Migne, P.G. 59, 358.

f^a τὸ δὲ „ἄφετε ὑπάγειν" τὸ ἀκόμπαστον δηλοῖ, οὐδὲ γὰρ ἐπάγεται αὐτὸν, οὐδὲ κελεύει μετ᾿ αὐτοῦ περιπατεῖν ὥστε ἐπιδείκνυσθαι.

f^b concordat ad verbum.

f^c i.h.l. alia affert.

55 (974) ad Joh. XI, 48.

Διὰ τί λέγουσιν, ὅτι, Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν ἔρχονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ αἴρουσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν; Τὸν λαὸν ἐπισεῖσαι σπουδάζοντες, ὡς μελλόντων αὐτῶν κινδυνεύειν δι᾿ αὐτὸν ἐπὶ ὑποψίᾳ τυράννιδος.

Pal. Gr. 220 f. 207 Sigl. ↓ ex Chrys. Hom. LXIV, 3 = Mig. P.G. 59, 358.

f^a Τίνος ἕνεκεν τῶν Ῥωμαίων μνημονεύουσιν λέγοντες, ὅτι „ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν, ἔρχονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ αἴρουσιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν;" τὸν λαὸν ἐπισεῖσαι σπουδάζοντες, ὡς μέλλοντος τοῦ πλήθους τῶν Ἰουδαίων δῆθεν κινδυνεύειν, ἐπὶ ὑποψίᾳ δῆθεν τυράννιδος.

f^b concordat ad verbum.

f^c deficit.

56 (975) ad Joh. XI, 49.

Τί σημαίνει ὃ λέγει· Ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου; Ἵνα δείξῃ ὅτι ὠνηταὶ ἦσαν αἱ ἀρχαὶ τῶν ἱερέων· ἀλλὰ καὶ οὕτως παρῆν τὸ Πνεῦμα· προεφήτευσε γὰρ καὶ ἄκων ὁ Καϊάφας.

Pal. Gr. 220 f. 207 Sigl. ↑ ex Chrys. Hom. LXV, 1 = Migne, P.G. 59, 361.

f^a Τί σημᾶναι βουλόμενος ὁ Εὐαγγελιστής φησιν „ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου;" ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο διέφθαρτο παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις· οὐκέτι γὰρ τὸν χρόνον ἅπαντα τῆς ζωῆς, ἱεράτευον κατὰ τὸν νόμον, ἀλλ᾿ ἐνιαυτὸν κατ᾿ ἐνιαυτὸν, ἐξ οὗ γεγόνασι ὠνηταὶ αἱ ἀρχαί· πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἔτι παρῆν τὸ Πνεῦμα.

f^b concordat ad verbum.

f^c item, usque ἀρχαί.

257 (976) ad Joh. XI, 50.

Ὅτι τὸ Συμφέρει ἵνα εἷς ἄνθρωπος ἀποθάνῃ, καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπόληται, οὕτως τῷ στόματι κέχρηται ὡς ἱερέως, τῆς δὲ μιαρᾶς καρδίας οὐχ ἥψατο· οὕτως Ναβουχοδονόσορ καὶ Φαραὼ καὶ Βαλαάμ.

Pal. Gr. 220 f. 207. Sigl. ⊢ο ex Chrys. Hom. LXV, 1 = Migne, P.G. 59, 361. (In margine: περὶ τῶν ἀναξίως προφητευόντων).

f^a Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως ἠξίωτο τῆς ἱερωσύνης, καίτοι ἀνάξιος ὢν τοῦ πράγματος, προεφήτευσεν, οὐκ εἰδὼς ἃ ἔλεγε, καὶ τῷ στόματι μὲν ἡ χάρις ἐκέχρητο, τῆς δὲ μιαρᾶς καρδίας οὐκ ἥψατο· πολλοὶ γοῦν καὶ ἄλλοι τὰ μέλλοντα εἶπον, ἀνάξιοι ὄντες ὁ Ναβυχοδονόσορ, ὁ Φαραὼ, ὁ Βαλαάμ, καὶ πάντων ἡ αἰτία δήλη.

f^b concordat ad verbum.

f^c deficit.

258 (977) ad Joh. XI, 52.

Διὰ τί λέγει, Ἵνα τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἕν; Τέκνα Θεοῦ τὰ ἔθνη καλεῖ ἀπὸ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 207 Sigl. → ex Chrys. Hom. LXV, 1 = Migne, P.G. 59, 361.

f^a „καὶ οὐχ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους, φησί, μόνον, ἀλλ᾿ ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἕν." τέκνα δὲ Θεοῦ τὰ ἔθνη καλεῖ ἀπὸ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι.

f^b concordat ad verbum.

f^c deficit.

259 (978) ad Joh. XII, 6.

Διὰ τί κλέπτῃ ὄντι τῷ Ἰούδᾳ ἐνεχείρισε τὸ γλωσσόκομον; Ἵνα τὴν φιλαργυρίαν αὐτοῦ ἐκκόψῃ.

Pal. Gr. 220 f. 207v. Sigl. υ-υ ex Chrys. Hom. LXV, 2 = Migne, P.G. 59, 363.

f^a Τί δήποτε δὲ κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισεν τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονομεῖν ἐποίησε φιλάργυρον ὄντα; ἵνα πᾶσαν αὐτοῦ ἐκκόψῃ πρόφασιν.

f^b concordat ad verbum.

f^c deficit.

260 (979) ad Joh. XII, 7.

Διὰ τί μέμνηται ἐνταῦθα ὁ Χρι-

f^a Μέμνηται δὲ καὶ ἐνταφιασμοῦ

ενταφιασμοῦ; Ἐντρέψαι τὸν βουλόμενος, καὶ δεῖξαι ν προδοσίαν νοεῖ.

Pal. Gr. 220 f. 207 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXV, 2 = Migne, P.G. 59, 363.

λέγων „εἰς γὰρ τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τοῦτο ἐποίησε" καὶ ἐν τούτῳ τὸν προδότην ἐντρέψαι βουλόμενος πρὸς τὸ διορθωθῆναι αὐτόν.

Sb concordat, Sc deficit.

80) ad Joh. XII, 13.

ὰ τί ἔλαβον τὰ βαΐα τῶν φοινίκων, καὶ τὸ „Ὡσαννὰ" ἔλεγον, ὅ ἐστι· Σῶσον δή; Ἐπειδὴ μείζονα προφήτην αὐτὸν εἶχον, θαυμάσαντες διὰ τὸν Λάζαρον.

Pal. Gr. 220 f. 208 Sigl. σ' (resp. σ°) ex Chrysostomi Hom. 66, 1 = Migne, P.G. 59, 366.

Sa „ἔλαβον τὰ βαΐα τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ." τοῦτο δὲ ἐποίουν, δεικνύντες ὅτι μείζονα λοιπὸν ἢ περὶ προφήτου δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ· ὅθεν καὶ ἔλεγον, „ὡσαννά, εὐλογόμενος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ," ὅπερ ἦν πιστευόντων, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλεὶς ἦλθε. Σημαίνει δὲ τὸ „ὡσαννά" σῶσον δή.

Sb concordat ad verbum.
Sc similem ideam aliis prorsus exprimit verbis.

81) ad Joh. XII, 14.

οἱ μὲν ἄλλοι, φασίν, εὐαγγελισταὶ λέγουσιν ὅτι „Ἔπεμψεν καὶ εἶπε· Λύσατε τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον·" οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ὅτι ὀνάριον εὑρών, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτό; Ἀμφότερα ἐγένετο· ἀπέστειλε γὰρ καὶ, καὶ ἐνεχθὲν ὡς εὑρὼν ἐκάθισεν.

Pal. Gr. 220 f. 208 Sigl. σδ (in margine (Η ἀντίνομία) ex Chrys. Hom. LXVI, 1 = Migne, P.G. 59, 366.

Sa Πῶς οἱ μὲν ἄλλοι Εὐαγγελισταὶ ὅτι καὶ ἔπεμψε καὶ εἶπε „λύσατε τὸν πῶλον καὶ τὴν ὄνον." οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι ὀνάριον εὑρὼν ἐκάθισεν; ἐπειδὴ ἀμφότερα γενέσθαι εἰκὸς ἦν, καὶ μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν ὄνον ὑπὸ τῶν μαθητῶν εὑρόντα αὐτὸν ἐπικαθίσαι.

Sb τὸν ὄνον (bis)
Sc deficit.

82) ad Joh. XII, 19.

οἱ εἰπόντες Φαρισαῖοι πρὸς· Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε· ἴδε ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ὑπτῶν πιστευόντων μὲν ἦσαν, ώντων δὲ παρρησιάζεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 208. Sigl. ν° ex Chrys. Hom. LXVI, 2 = Migne P.G. 59, 367.

Sa Χρὴ δὲ γιγνώσκειν ὅτι οἱ εἰπόντες Φαρισαῖοι πρὸς ἑαυτοὺς „θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν, ἴδε ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ὑπάγει" τῶν πιστευόντων μὲν ἦσαν, οὐ τολμώντων δὲ παρρησιάσασθαι.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

264 (983) ad Joh. XII, 20.

Τίνες ἦσαν οἱ Ἕλληνες οἱ συναναβάντες ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ ἑορτῇ; Οἵτινες προσῆλθον καὶ τῷ Φιλίππῳ λέγοντες· Θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν· Οἱ ἐγγὺς ὄντες λοιπὸν τοῦ προσήλυτοι γενέσθαι, τουτέστι τῷ Ἰουδαϊσμῷ προσελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 208 Sigl. ⊕ ex Chrys. Hom. LXVI, 2 = Migne, P.G. 59, 367.

Sa Τίνες ἦσαν „οἱ Ἕλληνες οἱ ἀναβάντες, ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ ἑορτῇ," οἵτινες προσῆλθον τῷ Φιλίππῳ; οἱ ἐγγὺς ὄντες λοιπὸν τοῦ προσήλυτοι γενέσθαι, τουτέστι τῷ Ἰουδαϊσμῷ προσελθεῖν· τῆς φήμης οὖν διαδοθείσης λέγουσι τῷ Φιλίππῳ· „θέλομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

265 (984) ad Joh. XII, 23.

Πῶς νοητέον· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Ἐπειδὴ Ἕλληνες καὶ τὰ ἔθνη συνήρχοντο, Ἰουδαῖοι δὲ ἠπίστουν, Καιρός, φησίν, ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν πάντων πεπληρωμένων.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. ν° ex Chrys. Hom. LXVI, 2 = Migne, P.G. 59, 367.

Sa Τί ἐστιν „ἦλθεν ἡ ὥρα;" ἐπειδὴ ἔλεγεν „εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε," πᾶσαν ἐκκόπτων πρόφασιν ἀγνωμοσύνης Ἰουδαίοις· ἐπέμενον δὲ οὗτοι ἀπειθοῦντες, ἐκεῖνοι δέ, τουτέστι τὰ ἔθνη, ἐβούλοντο προσελθεῖν· καιρὸς οὖν, φησίν, λοιπὸν ἐπὶ τὸ πάθος ἐλθεῖν, πάντων πεπληρωμένων.

Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

266 (985) ad Joh. XII, 24.

Πῶς νοητέον τό, Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ καρπὸν πολὺν φέρει; Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι παθόντος μου καὶ θανέντος, μᾶλλον αὐξηθήσεται τὸ κήρυγμα.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXVI, 2 = Migne, P.G. 59, 368.

Sa λέγει „ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἀποθάνῃ" κ. τ. ἑ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι αὐτὸ μὲν γὰρ τοῦτο αὐτοὺς ποιήσει προσελθεῖν καὶ αὐξήσει τὸ κήρυγμα τὸ ἐμόν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦτο γίνεται, καὶ ὅταν ἀποθάνῃ, πολὺν φέρει καρπόν, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἐμοί.

Sb concordat ad verbum.
Sc similem ideam evolvit.

267 (986) ad Joh. XII, 25.

Τί ἐστιν, Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ; Ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ ποιῶν τὰς ἀτόπους· ὁ δὲ μισῶν, ὁ μὴ εἴκων αὐτῇ κελευούσῃ τὰ βλάπτοντα.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. ⊃⊂ ex Chrys. Hom. LXVII, 1 = Migne P.G. 59, 369 - 370.

Sa Τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν „ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ;" ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν τὰς ἀτόπους, οὗτος ἀπολέσει αὐτήν· ὁ δὲ μισῶν αὐτὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, σώσει αὐτήν. Τίς δὲ ἐστιν ὁ μισῶν; ὁ μὴ εἴκων αὐτῇ τὰ βλάπτοντα κελευούσῃ.

Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

987) ad Joh. XII, 26.

ἔστι τό, Ὁ ἐμοὶ διακονῶν, κολουθείτω; Ὁ τὴν διδασκα- καὶ ὑποταγὴν ἐνδεικνύμε- ησί, καὶ τὸν θάνατόν μου ·θω· εἶτα τιθεὶς τὸ ἔπαθλον ὅπου εἰμὶ ἐγώ, ὁ διάκονος ς ἐκεῖ ἔσται.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. ..
Ex Chrys. Hom. LXVII, 1 = Migne, P.G. 59, 371.

Sa. τὸ δὲ „ἐμοί" ὁ διακονῶν ἐμοὶ ἀκολουθείτω περὶ τοῦ θανάτου εἶπε· τὴν γὰρ διὰ τῶν ἔργων ἀκολούθησιν ἀπαιτεῖ, καὶ ἐπεὶ φορτικὰ εἶπε, τὸ ἔπαθλον τίθησι λέγων „καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγώ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται."

Sb. concordat ad verbum.
Sc. deficit.

988) ad Joh. XII, 27.

ἡ περὶ τὸν θάνατον δειλία, ὁ, Πάτερ „σῶσόν με ἐκ τῆς ταύτης", καὶ ὅσα ὅμοια, ἰκονομίας ἐστίν, οὐ τῆς θεό-, ἤγουν τῆς ἀνθρωπείας φύ-

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. ..
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 371.

Sa. δείκνυσιν ὅτι καί τοι ἀγωνιῶν αὐτόν, ὅμως διὰ τὸ χρήσιμον οὐ παραιτεῖται. ταῦτα δὲ ἐστι τῆς οἰκονομίας, οὐ τῆς θεότητος· διὸ καὶ εἶπεν· „ἡ ψυχή μου τετάρακται" τὸ γὰρ ταράχθαι καὶ ἀπαλλαγὴν αἰτεῖν, ἀνθρωπίνης φύσεως ἐστιν ἐλαττώματα.

Sb. omittit τὸ γὰρ τετάραχθαι.
Sc. prorsus deficit.

989) ad Joh. XII, 28.

ῶς νοητέον τό, Πάτερ, δόξα- υ τὸ ὄνομα; Τοῦτό ἐστιν, λοιπὸν ἐπὶ τὸν σταυρόν· ὑπὲρ ἀληθείας ἀποθνήσκει, εἰς τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. ..
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 371.

Sa. διὸ καὶ λέγει· „δόξασόν σου τὸν υἱόν" δείκνυσιν ὅτι ὑπὲρ ἀληθείας ἀποθνήσκει, εἰς τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα καλῶν.

Sb. τὸ ὄνομα
Sc. i. h. l. alia habet.

990) ad Joh. XII, 28.

λέγει ἡ ἄνωθεν φωνή, Καὶ α καὶ πάλιν δοξάσω; Ὅτι α μὲν ἐν τοῖς πρὸ τούτου· ω δὲ καὶ μετὰ τὸν σταυρόν.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sig. ..
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 372.

Sa. τὸ δὲ εἰπεῖν τὴν φωνὴν „ἐδόξασα καὶ πάλιν δοξάσω" σημαίνει, ὅτι ἐδόξασε μὲν ἐν τοῖς πρὸ τούτου, δοξάσει δὲ μετὰ τὸν σταυρόν.

Sb. concordat verbotenus.
Sc. i. h. l. alia exhibet.

991) ad Joh. XII, 29.

τί ὁ ὄχλος ἀκούσας τῆς φωνῆς ἔλεγε βροντὴν γεγονέναι; Ὅτι τρανὴ καὶ εὔσημος ἦν, καὶ διὰ τὸ ταχέως ἀποπτῆναι ἐνομίσθη τοῖς παχυτέροις βροντὴ τὸν ἦχον ἀκούσαντες· οἱ δὲ εἰπόντες· Ἄγγελος αὐτῷ λελάληκεν, ἔναρθρον μὲν τὴν φωνὴν ᾔδεσαν· τί δὲ ἐσήμαινεν, οὐκέτι ᾔδεσαν.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. ..
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2 = Migne, P.G. 59, 372.

Sa. Διὰ τί „ὁ ὄχλος ἀκούσας τῆς φωνῆς ἔλεγε βροντὴν γεγονέναι;" καὶ γὰρ τρανὴ καὶ εὔσημος ἦν ἡ φωνή· διὰ τὸ ταχέως αὐτῶν ταύτην ἀποπτῆναι· διὸ ἅτε παχυτέρων ὄντων καὶ σαρκικῶν καὶ ῥαθύμων οὕτως ἐνομίσθη, καὶ οὗτοι μὲν τὸν ἦχον κατεῖχον μόνον, οἱ δὲ εἰπόντες „ὅτι Ἄγγελος αὐτῷ λελάληκε", ἔναρθρον μὲν τὴν φωνὴν ᾔδεσαν· τί δὲ ἐσήμαινεν, οὐκέτι.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus alia i. h. l. habet.

273 (992) ad Joh. XII, 31.

Πῶς νοητέον τό, Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται; Δηλοῖ, ὅτι Ἐπεὶ ἐξ ἀρχῆς ἡπατήθη ὁ ἄνθρωπος καὶ ὑπεύθυνος ἐγένετο καὶ ἀπέθανεν, ἐπιδημήσει καὶ ἐν ἐμοί, καὶ οὐ πράξει ὅσα βούλεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐκδικηθήσεται ὁ κόσμος· ἄλλοι δὲ περὶ Πιλάτου τοῦτο νοοῦσιν.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sigl. ..
Ex Chrys. Hom. LXVII, 2 = Mig. P.G. 59, 372.

Sa. τὸ δὲ „νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω", δηλοῖ ὅτι δικαστήριον ἔσται, καὶ ἐκδίκησις, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ἐκεῖνος ἀνεῖλε τὸν ἄνθρωπον ὑπεύθυνον λαβὼν τῇ ἁμαρτίᾳ. Διὰ οὖν τῆς ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, ἐν ἐμοὶ τοῦτο οὐχ εὑρών. ὡσανεὶ ἔλεγεν ὁ Χριστός, τίνος ἕνεκεν ἐπεπήδησεν εἰς ἐμέ, καὶ θανάτῳ παρέδωκεν; οὐκ οὖν δι' ἐμὲ ἐκδικηθήσεται ὁ κόσμος ὅλος.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. prorsus deficit.

274 (993) ad Joh. XII, 32.

Τί ἐστιν τό, Ὅτ' ἂν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν; Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει· τὸ δέ, πάντας διὰ τὰ ἔθνη πρόσκειται.

Sa. τὸ δὲ „ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς" περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει. τὸ δὲ „πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν," καὶ τοὺς ἐκ τῶν ἐθνῶν σημαίνει.

Sb. concordat ad verbum.
Sc. item inde a τὸ δὲ „πα

275 (994). Καὶ ἄλλως.

Οὐκ εἶπεν, Καλέσω, ἀλλ' Ἑλκύσω τοὺς πάντας· τὸ βίαιον δεικνὺς τοῦ κηρύγματος· τὸ τῶν Εὐαγγελίων δραστικὸν ὑποφαίνων, τὸ τῆς χάριτος δηλῶν ἀνεμπόδιστον· ὅτι πάντας προσάγει τῇ πίστει, ὅτι πάντας εὐεργετεῖν μηχανᾶται.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. Sig. ..
Ex Chrys. Hom. LXVII, 3 = Migne, P.G. 59, 373.

Omnes deficiunt.

276 (995) ad Joh. XII, 36.

Τί ἐστι τὸ „Ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε; Τουτέστιν· Ἐμοί.
Pal. gr. 220 f. 209 Sigl. Є ex Chrys. Hom. LXVIII, 1 = Migne, P.G. 59, 375.

S^a Εἰπὼν δὲ „ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε," περὶ ἑαυτοῦ εἶπε, τουτέστιν, ἐμοὶ υἱοί.
S^b concordat ad verbum.
S^c deficit.

277 (996) ad Joh. XII, 38.

Πῶς νοητέον τὸ „Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὃν εἶπεν Ἡσαΐας; Τοῦτο τὸ ἵνα, οὐκ αἰτιολογίας ἐστιν, ἀλλ᾽ ἐκβάσεως.
Pal. Gr. 220 f. 209 Sigl. [illegible] ex Chrys. Hom. LXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 375.

S^a Τὸ δὲ „ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν Ἡσαΐας" κ.τ.ἑ. δηλοῖ ὅτι οὐκ αἰτιολογίας ἐστὶ τὸ „ἵνα" ἀλλ᾽ ἐκβάσεως.
S^b concordat ad verbum.
S^c plane deficit.

278 (997) ad Joh. XII, 40.

Πῶς νοητέον τὸ „Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν; Τοιοῦτον καὶ „Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, τοῦτό ἐστι, συνεχώρησεν, ἀφῆκεν. Οὐ γὰρ ἐνεργοῦντα αὐτὸν ταῦτα λέγει, ἀλλ᾽ ἐκ τῆς αὐτῶν πονηρίας ταῦτα γινόμενα δείκνυσιν. Οὕτως καὶ ὁ ἥλιος τῶν ἀσθενούντων πλήττει τὰς ὄψεις, οὐ παρὰ οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ὑποδεχομένων.
Pal. Gr. 220 f. 209 Sigl. [illegible] ex Chrys. Hom. LXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 376.

S^a τί δὲ ἐλάλησεν, „ὅτι τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν," κ.τ.ἑ.; ἰδίωμα δὲ τοῦτό ἐστι τῆς γραφῆς, ὡς τὸ „παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν," τοῦτ᾽ ἔστιν, συνεχώρησεν, ἀφῆκεν, οὐχὶ γὰρ ἐνεργοῦντα αὐτὸν ἐνταῦθα εἰσάγει, ἀλλ᾽ ἐκ τῆς αὐτῶν πονηρίας ταῦτα γιγνόμενα δείκνυσιν· ὥσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τῶν ἀσθενῶν πλήττει τὰς ὄψεις, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μὴ προσεχόντων τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις, ἀλλὰ φιλονεικούντων, γίνεται.
S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

279 (998) ad Joh. XII, 44.

Ὅτι οὐκ εἶπεν „Ὁ πιστεύων ἐμοί, ἀλλ᾽ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ· τὸ ἀπαράλλακτον πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν δεικνύς· ὅμοιον δὲ καὶ τὸ „Ὁ θεωρῶν ἐμέ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με.
Pal. Gr. 220 f. 209 Sigl. [illegible] ex Chrys. Hom. LXIX, 1 = Migne, P.G. 59, 377–378.

S^a Οὐκ εἶπε δὲ ὁ πιστεύων ἐμοί, ἀλλ᾽ „ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ" τὸ ἀπαράλλακτον δεικνὺς τῆς οὐσίας· ἵνα δὲ μὴ νομίσωσιν, ὅτι ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου εἴρηται, ἐπάγει „ὁ θεωρῶν ἐμὲ θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με".
S^b concordat ad verbum.
S^c deficit.

280 (999) ad Joh. XII, 48.

Πῶς νοητέον τὸ „Ὁ ἀθετῶν ἐμὲ

ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν; Τίνα ἔχει τὸν κρίνοντα; Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, καὶ σὺ λέγεις „Οὐκ ἦλθον κρῖναι τὸν κόσμον, τίς κρίνει τοὺς μὴ πιστεύοντας; „Ὁ λόγος, φησίν, ὃν λελάληκα, ἐκεῖνος κρινεῖ αὐτόν· ἀντὶ τοῦ, ἐν τάξει κατηγόρου στήσεται.
Pal. Gr. 220 f. 209 v. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LXIX, 2 = Migne, P.G. 59, 379.

S^a καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ ἀπιστῶν κολάζεται, φοβερὸν ἔστησε δικαστήριον λέγων· „ὁ ἀθετῶν ἐμὲ καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ῥήματά μου, ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν"· τίνα; εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, καὶ σὺ οὐκ ἦλθες ἵνα κρίνῃς τὸν κόσμον, τίς κρίνει τὸν μὴ πιστεύοντα; „ὁ λόγος, φησίν, ὃν ἐλάλησα, ἐκεῖνος κρίνει αὐτόν, ἐν τάξει γὰρ στήσεται κατηγόρου ἐλέγχων αὐτόν."
S^b κρῖναι loco ἵνα κρίνῃς.
omittit finem inde ab ὁ λόγος, φησίν, …
S^c deficit.

281 (1000) ad Joh. XII, 49.

Ὅτι ταπεινώσεως τελείας καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἔνδειξις τὸ λέγειν αὐτόν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐκεῖνός μοι ἐντολὴν ἔδωκεν, τί εἴπω καὶ τί λαλήσω.
Pal. Gr. 220 f. 209 v. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LXIX, 2 = Mig. P.G. 59, 379.

S^a ὅτι „ἐγὼ ἀπ᾽ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ᾽ ὁ πέμψας με Πατὴρ, ἐκεῖνός μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω καὶ τί λαλήσω." εἰ ὅτε ἐπέμπετο, τότε ἐλάμβανεν ἐντολὴν τί εἴπῃ, καὶ πρὶν πεμφθῆναι οὐκ ᾔδει. Τί ταύτης ἀσεβέστερον τῆς ἐννοίας τῶν οὕτως ἐκλαμβανομένων ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ μὴ καταμανθανόντων τῆς ταπεινώσεως τὴν πρόφασιν, δι᾽ ἣν ταῦτα ἔλεγεν.
S^b concordat verbotenus.
S^c alia i.h.l. profert.

282 (1001) ad Joh. XIII, 1.

Ὅτι μετάβασιν τὸν θάνατον καλεῖ· τὸ δέ, „Εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐνέλειψεν ὃ ἔδει τὸν σφόδρα ἀγαπῶντα ποιῆσαι.
Pal. Gr. 220 f. 209 v. Sigl. ∽ (cruc. ⊖) ex Chrys. Hom. LXX, 1 = Migne, P.G. 59, 381.

S^a μεγαλοφώνως δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς μετάβασιν τὸν θάνατον αὐτοῦ καλεῖ· τὸ δὲ „εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς," τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπεν ὧν τὸν σφόδρα ἀγαπῶντα ποιῆσαι εἰκὸς ἦν.
S^b μεγαλόφωνος
omittit αὐτοῦ post θάνατον
τὸ loco τὸν ante σφόδρα.
S^c concordat ad verbum.

283 (1002) ad Joh. XIII, 1.

Ὅτι ἰδίους αὐτοὺς λέγει κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως λόγον, ἐπεὶ καὶ ἄλλους ἰδίους καλεῖ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον· ὡς ὅτ᾽ ἂν λέγῃ· Οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον.
Pal. Gr. 220 f. 209 v. Sigl. [illegible] ex Hom. LXX, 1 = P.G. 59, 382.

S^a ἰδίους δὲ αὐτοὺς λέγει, κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως λόγον, ἐπεὶ καὶ ἄλλους ἰδίους λέγει κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας, ὡς ὅταν λέγῃ, „οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον."
S^b concordat ad verbum.
S^c item, usque λόγον.

[28]4 (1003) ad Joh. XIII, 3.

Τὸ Πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πα[τή]ρ, τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν λέ[γε]ι.

Pal. Gr. 220 f. 209v. Sigl. ⊏o
Ex Chrys. Hom. LXX, 1 = Migne, P.G. 59, 382.

s^a Τὸ δὲ „πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ εἰς τὰς χεῖρας", δηλοῖ ἐνταῦθα τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν.

s^b concordat ad verbum.
s^c deficit.

[2]85 (1004) ad Joh. XIII, 6.

Τί ἐστι τὸ, "Ἔρχεται πρὸς τὸν Σίμωνα Πέτρον; Ὑπόνοιαν δί[δ]ωσιν ὅτι τοῦ προδότου πρῶτον ἔνι[ψ]ε. Τὸ Σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας; τοιοῦτόν ἐστιν· Σὺ ὁ διὰ τῶν χειρῶν τούτων τυφλοὺς ὀμματώσας καὶ λεπροὺς καθαρίσας.

Pal. Gr. 220 f. 209v. Sigl. 6ↄ
Ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Mig. P.G. 59, 383.

s^a Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν „ὅτι ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον," ὑπόνοιαν δίδωσιν, ὅτι τοῦ προδότου πρῶτον ἔνιψε τοὺς πόδας. . . . .
Τὸ δὲ, „Κύριε σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας;" τοῦτό ἐστι, ταῖς χερσὶ ταύταις, φησὶν, ἐν αἷς ὀφθαλμοὺς ἀνέῳξας καὶ λεπροὺς ἐκάθαρας καὶ νεκροὺς ἀνέστησας, τοὺς ἐμοὺς νίπτεις πόδας;

s^b concordat ad verbum.
s^c alia i. h. l. profert.

[2]86 (1005) ad Joh. XIII, 6.

Πῶς οἱ ἕτεροι οὐκ ἀνθίσταν[τ]αι; Ἐπειδὴ πρῶτον ἔνιψε τὸν προδότην, ἐκεῖνος δὲ διὰ πολλὴν ἰταμότητα κατεκλίθη, καὶ τότε πρὸς Πέτρον ἦλθε δεύτερον ὄντα τῇ κατακλίσει, ὅθεν οἱ λοιποὶ ὑπὸ τῆς ἀγανακτήσεως ἐπὶ Πέτρῳ γενομένης παιδευθέντες ἀνέσχοντο.

Pal. Gr. 220 f. 209 v. Cum praecedente sub uno siglo.
Ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne, P.G. 59, 383.

s^a Διὰ τί δὲ αὐτὸν οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἐκώλυσεν, ἀλλ' ὁ Πέτρος μόνος; ἐπειδὴ ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, πρῶτον ἔνιψε τὸν προδότην πρὸ τοῦ κορυφαίου διὰ πολλὴν ἰταμότητα κατακλιθέντα, καὶ τότε πρὸς Πέτρον ἦλθε δεύτερον ὄντα τῇ κατακλίσει, ὅθεν οἱ λοιποὶ ὑπὸ τῆς ἀγανακτήσεως τῆς ἐπὶ Πέτρῳ γενομένης παιδευθέντες, λοιπὸν ἀνέσχοντο.

s^b concordat ad verbum.
s^c deficit.

287 (1006) ad Joh. XIII, 7.

Τί σημαίνει τὸ, Ὃ ἐγὼ ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι; Τὴν εἰς ἔσχατον ἐκ τούτου ταπεινοφροσύνην λέγει φανήσεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 209 v. Sigl. ✓o
Ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne, P.G. 59, 383.

s^a Τὸ δὲ, „ὃ ἐγὼ ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι," τὴν ἐκ τοῦ νίψαι σημαίνει ὠφέλειαν, τοῦτό ἐστιν, εἰς πᾶσαν ἄγει ταπεινοφροσύνην ὑμᾶς.

s^b concordat ad verbum.
s^c i. h. l. alia habet.

288 (1007) ad Joh. XIII, 9.

Ἐνόμισεν ὁ Πέτρος ὅτι ἡ ἀπόνιψις αὕτη, ἁμαρτιῶν ἦν ἄφεσις, καὶ ἤθελε δι' ὅλου τοῦ σώματος λαβεῖν ἄφεσιν· ἡ δὲ οὐχ ἁμαρτιῶν ἄφεσις ἦν, ἀλλ' εὐλαβείας ὑπόθεσις. Ὑπόδειγμα γὰρ, φησὶν, ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε.

Pal. Gr. 220 f. 210. Sigl. ⇒
De hoc insolitato scholio specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

289 (1008) ad Joh. XIII, 10.

Τί λέγει, ὅτι Ὁ λελουμένος οὐκ ἔχει χρείαν ἢ τοὺς πόδας νίψασθαι μόνον, κ.τ.ἑ.; Διὰ τοῦ λόγου τούτου μεταμεληθῆναι τὸν προδότην διδάσκων καὶ τῆς ἐπὶ προδοσίαν ὁδοῦ ἀφίστασθαι.

Pal. Gr. 220 f. 210 Sigl. ∽ (cfr 288.) Ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne, P.G. 59, 383.

s^a Φησὶ γὰρ πρὸς τὸν Πέτρον „ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει εἰ μὴ τοὺς πόδας νί[ψασ]θαι μόνον," καὶ τὰ ἑξῆς· διὰ [το]ύτων μεταβουλεύεσθαι διδάσκων αὐτὸν καὶ τῆς πονηρᾶς γνώμης ἀφίστασθαι, λέγω δὴ τῆς προδοσίας.

s^b λέγει δὴ
s^c deficit.

290 (1009) ad Joh. XIII, 10.

Πῶς λέγει, Καθαροί ἐστε, οὐδέπω τῶν ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμένοι, οὐδὲ Πνεύματος ἠξιωμένοι; Διὰ τοῦτο τὸ φῶς αὐτοὺς δέξασθαι, καὶ τῆς πλάνης ἀναχωρῆσαι τῆς Ἰουδαϊκῆς.

Pal. Gr. 220 f. 210 Sigl. ⇁ Ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne, P.G. 59, 384.

s^a Πῶς δὲ καθαροὶ ἦσαν οἱ Ἀπόστολοι, οὐδέπω τῶν ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμένοι, οὐδὲ Πνεύματος ἠξιωμένοι, καὶ τοῦ ἱερείου μηδέπω προσενεχθέντος; ἐκ τοῦ τὸ φῶς ἤδη δέξασθαι αὐτοὺς, καὶ τῆς πλάνης ἀπαναχωρῆσαι τῆς Ἰουδαϊκῆς.

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

291 (1010) ad Joh. XIII, 10.

Ὡς γυμνοῖ τὴν αὐθεντίαν, ἐξέβαλε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ εἰσάγει τὴν τοῦ Θεοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 210 Sigl. ⊏o
Chrys. Hom. nihil simile. cfr 288.

Omnes deficiunt.

292 (1011) ad Joh. XIII, 23.

Διὰ τί ἀνέκειτο ὁ Ἰωάννης ἐπὶ τὸν κόλπον τοῦ Χριστοῦ; Δεικνὺς ὅτι πόρρω προδοσίας ἐστὶ τὸ τοσοῦτον θαρρεῖν ἐπ' αὐτῷ καὶ παρρησιάζεσθαι. Ὁ δὲ Χριστὸς συγχωρεῖ τὴν ἀθυμίαν αὐτοῦ θεραπεύειν.

Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. ∽
Ex Hom. 72, 1 = P.G. 59, 396.

s^a Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; ἀνέκειτο μὲν, ἀλλότριον αὐτὸν τοῦ ἐγκλήματος δεῖξαι βουλόμενος, διὰ τοῦ παρρησιάζεσθαι καὶ θαρρεῖν.

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus differt.

(1012) ad Joh. XIII, 23.

ια τί ἀπέκρυψε τὸ οἰκεῖον ὄ- λέγων, Ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς; τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην τὸ μὴ ἐπιδείκνυσθαι. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXII, 1 = Migne, P.G. 59, 396.	s^a^ Ἀπέκρυψε δὲ τὸ οἰκεῖον ὄνομα διὰ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολήν. s^b^ concordat ad verbum. s^c^ alia i. h. l. affert.

(1013) ad Joh. XIII, 24.

ια τί ἔνευσεν ὁ Πέτρος τῷ ννῃ ἐρωτῆσαι; Ἐπειδὴ θερμὸς πολλάκις ἀποκριθεὶς ἐπεστο- θη, τούτου χάριν δεδοικὼς διὰ τοῦ τοῦ Ἰωάννου βούλεται μαθεῖν. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. σ ex Chrys. Hom. LXXII, 1 = Migne, P.G. 59, 389.	s^a^ Διὰ τί δὲ οὐχ ὁ Πέτρος ἠρώτησε τὸν Κύριον, ἀλλὰ τῷ Ἰωάννῃ νεύει τοῦτο ποιῆσαι; ἐπειδὴ ἀπὸ πολλοῦ πόθου εὑρίσκεται πολλαχοῦ μὲν ὁρμῶν, ἐγκαλούμενος δέ, τούτου χάριν δεδοικώς, διὰ μέσου τοῦ Ἰωάννου βούλεται μαθεῖν. s^b^ concordat omnino, s^c^ deficit.

(1014) ad Joh. XIII, 26.

Διὰ τί ἐρωτηθέντος τοῦ Κυρί- τίς ἐστιν, εἶπεν Ὧι ἐγὼ βάψας ψωμίον ἐπιδώσω; Ἔβαψε δὲ καὶ ωκε, καὶ οὐδὲ οὕτως νοοῦσιν ?- τες ὅτι δέδωκε. Τίς ἐστι, Δά- πρὸς Ἰωάννην εἶπεν τοῦτο; ε μηδὲ ἀκοῦσαί τινα. Καὶ γὰρ Ἰωάννης καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὸ θος ἀναπεσὼν ἐρωτᾷ πρὸς τὸ οὖς οὐδὲ συνήεσαν, ἢ τάχα αὐτὸν σπάσαντο, καὶ μάλιστα Πέτρος. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. αρ ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Migne, P.G. 59, 391.	s^a^ Τὸ δὲ εἰπεῖν τὸν Εὐαγγελιστήν, ὅτι „τοῦτο οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων, πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ," πολλήν ἄντις ἐνταῦθα ἀπορίαν εὕροι, εἴ γε ἐρωτηθέντος τοῦ Κυρίου τίς ἐστιν, εἶπεν, ὅτι „ᾧ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω," καὶ οὐδὲ οὕτω συνῆκαν, πλὴν εἰ μὴ λάθρα εἴρηκεν, ὥστε μὴ ἀκοῦσαί τινα· καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης διὰ τοῦτο πρὸς τὸ στῆθος ἀναπεσὼν ἐρωτᾷ πρὸς τὸ οὖς, ὥστε μὴ γενέσθαι φανερόν, διὸ οὐδὲ συνίεσαν. Τάχα γὰρ ἂν αὐτόν, καὶ διεσπάσαντο, τάχα ἂν ὁ Πέτρος ἀνεῖλεν αὐτόν, διὰ τοῦτο οὖν οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων. s^b^ omittit ultimum ἄν. s^c^ alia i. h. l. profert.

6 (1015) ad Joh. XIII, 26.

Διὰ τί ψωμίον ἐπιδοὺς οὕτως ἐ- χει; Ἐφελκόμενος αὐτὸν εἰς οἶ- ον, καὶ βουλόμενος ἐντρέψαι αὐτόν. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Cum praecedente sub uno siglo. ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Migne, P.G. 59, 391.	s^a^ καὶ γὰρ εἰκὸς ὑπῆρχον, τῇ ὄψει τότε κατηφεῖς, καὶ οὐδὲ τότε ὀνομαστὶ ἐλέγχει τὸν προδότην, ἀλλὰ ψωμίον ἐπιδιδούς, ὃ καὶ μᾶλλον ἐντρέψαι αὐτὸν ἠδύνατο, καὶ ἕως μὲν ἦν τοῦ χοροῦ, οὐκ ἐτόλμα ὁ Σατανᾶς ἐπιπηδῆσαι, ἀλλ᾽ ἔξωθεν προσέβαλλεν. s^b^ καταφεῖς - s^c^ concordat tantum idea.

297 (1016) ad Joh. XIII, 27.

Πῶς νοητέον ὃ εἶπεν αὐτῷ ὁ Χριστὸς ὅτι, Ὃ ποιεῖς, τάχιον ποίησον; Οὐ προστάσσοντός ἐστιν τοῦτο, ἀλλὰ ὀνειδίζοντος καὶ εἰρωνευομένου. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. ⁋ ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Migne, P.G. 59, 391.	s^a^ Ὅπερ δὲ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς „ὅ τι ποιεῖς, ποίησον τάχιον," οὐχὶ προστάττοντος ἦν, ἀλλ᾽ ὀνειδίζοντος καὶ δεικνύντος, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο διορθώσασθαι. s^b^ et s^c^ concordant ad verb.

298 (1017) ad Joh. XIII, 29.

Πῶς αὐτὸς κελεύων, μὴ πήραν, μὴ χαλκόν, μὴ ῥάβδον ἐπιφέρεσθαι, γλωσσόκομον ἐπεφέρετο; Ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ τὸν σφόδρα ἀκτήμονα, πολλὴν δεῖ πρόνοιαν τῶν πενήτων ποιεῖσθαι. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. ⊍ ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Migne, P.G. 59, 392.	s^a^ Πῶς αὐτὸς κελεύων μὴ πέραν, μὴ χαλκόν, μὴ ῥάβδον ἐπιφέρεσθαι, γλωσσόκομον ἐπεφέρετο; Καὶ γάρ, φησίν, ὁ Εὐαγγελιστής, „τινὲς γὰρ ἐδόκουν ἐπεὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχεν ὁ Ἰούδας" κ.τ.ε. Διὰ τί οὖν ἐπεφέρετο γλωσσόκομον ὁ Χριστός; Ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ τὸν σφόδρα ἀκτήμονα καὶ ἐσταυρωμένον πολλὴν διακονίαν τῶν πενήτων ποιεῖσθαι δεῖ, καὶ πολλὴν τοῦ μέρους τούτου ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν. s^b^ concordat ad verbum. s^c^ deficit.

299 (1018) ad Joh. XIII, 30.

Διὰ τί τὸν καιρὸν ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· Ἦν δὲ νὺξ ὅτε ἐξῆλθεν Ἰούδας; Ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν ἰταμότητα, ὅτι οὐδὲ ὁ καιρὸς αὐτὸν ἔσχε τῆς ὁρμῆς. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. ∾ ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Migne, P.G. 59, 391.	s^a^ Διὰ τί γὰρ τὸν καιρὸν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγει, ὅτι δὲ „ἦν νύξ, ὅτε ἐξῆλθεν ὁ Ἰούδας"; Ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν ἰταμότητα, ὅτι οὐδὲ ὁ καιρὸς αὐτὸν ἐπέσχε τῆς ὁρμῆς. s^b^ concordat ad verbum. s^c^ prorsus deficit.

300 (1019) ad Joh. XIII, 33.

Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. Δείκνυσιν ὅτι ὁ θάνατος αὐτοῦ, μετάστασίς τίς ἐστι καὶ μετάθεσις ἀμείνων εἰς τόπον σώματα δεχόμενον φθαρτὰ πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν. Pal. Gr. 220 f. 210 v. Sigl. ※ ex Chrys. Hom. LXXII, 3 = Migne, P.G. 59, 393.	s^a^ Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν," δείκνυσιν ὅτι ὁ θάνατος αὐτοῦ μετάστασίς ἐστιν καὶ μετάθεσις ἀμείνων εἰς τόπον σώματα οὐ δεχόμενον φθαρτά. s^b^ concordat ad verbum. s^c^ mutato ordine, verbotenus concordat.

(1020) ad Joh. XIII, 37.

ιὰ τί ἐρωτᾷ ὁ Πέτρος· Κύριε, ὑπάγεις; οὐ τοσοῦτον βουλό-ς μαθεῖν, ὅσον ἀκολουθῆσαι θερμότητα. Pal. Gr. 220 f. 211 Sigl. σδ ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Migne, P.G. 59, 395.	Sa. Τίνος ἕνεκεν εἶπεν αὐτῷ ὁ Πέτρος „Κύριε, ποῦ ὑπάγεις;“ οὐ τοσοῦτον μαθεῖν βουλόμενος, ὡς ἀκολουθῆσαι ἐπιθυμῶν Sb et Sc concordant ad verbum.

(1021) ad Joh. XIV, 1.

Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς πιστεύετε. Τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ. Pal. Gr. 220 f. 211. Sigl. δ De hoc inusitato scholio speciali requiritur discussio. (cfr 307)	Omnes deficiunt.

(1022) ad Joh. XIV, 5.

Τὸ λέγειν τὸν Θωμᾶν, Κύριε, οἴδαμεν ποῦ ὑπάγεις, ἀπὸ δει-ς τοῦτο λέγει. Pal. Gr. 220 f. 211 Sigl. ⫫ ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Migne, P.G. 59, 397.	Sa. Διὸ καὶ ὁ Θωμᾶς λέγει αὐτῷ „Κύριε, οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς δυνάμεθα τὴν ὁδὸν εἰδέναι;“ καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἀπὸ φιλοστοργίας τὸ „ποῦ ὑπάγεις“ εἶπε, Θωμᾶς δὲ ἀπὸ δειλίας. Sb concordat, Sc deficit omnino.

(1023) ad Joh. XIV, 8.

Τὸ Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, ἀρκεῖ ἡμῖν, αἰσθητοῖς ὀφθαλ-ἐβόα τοῦτο ἰδεῖν· ἐξ οὗ ἐπιφέρει τὸ, Οὐκ ἔγνωκάς με ο γάρ ἐστιν αὐτὸς, ὅπερ ἐστὶν ὁ Ρ. Pal. Gr. 220 f. 211 Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 = Migne, P.G. 59, 400.	Sa. διὰ τοῦτο μετὰ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν, „δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα“ ἐπήγαγε καὶ τὸ „ἀρκεῖ ἡμῖν·“ ἐκεῖνος δὲ τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἐβούλετο ἰδεῖν αὐτόν· ἀλλ' ὁ Χριστὸς τοῦ τοιούτου φρονήματος ἐγκόπτων αὐτὸν, φησὶ „τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε;“ οὐκ εἶπεν, οὐκ εἶδές με, ἀλλ' „οὐκ ἔγνωκάς με·“ τοῦτο γάρ ἐστιν αὐτὸς, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, μένων Υἱός. Sb ἐκκόπτων Sc alia i. h. l. profert.

(1024) ad Joh. XIV, 16.

Διὰ τί λέγει· Καὶ ἄλλον Παρά-τον πέμψει; Καταισχύνων καὶ τοῦ Σαβελλίου καὶ Ἀρείου. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ἄλλον, τῆς ὑποστά-τὸ διάφορον δεικνυσιν· τῷ δὲ ν, Παράκλητον, τῆς οὐσίας τὸ	Sa. διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „καὶ ἄλλον Παράκλητον“ καταισχύνει τοὺς τὰ Σαβελλίου νοσοῦντας, καὶ τοὺς περὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος οὐ τὴν προσήκουσαν δόξαν ἔχοντας· μιᾷ γὰρ πληγῇ τὰς ἐκ διαμέτρου ἑστώσας

ὅμοιον· ἵνα δὲ μὴ νομίσωσι σαρκωθησόμενον αὐτὸ, ἐπιφέρει· Ὁ δὲ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν· ἢ κόσμον τοὺς πονηροὺς λέγει. Pal. Gr. 220 f. 211 v. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LXXV, 1 = Migne, P.G. 59, 403 et 405.	αἱρέσεις κατήνεγκε· τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν „ἄλλον“ δείκνυσι τῆς ὑποστάσεως διαφοράν· τὸ δὲ εἰπεῖν „Παράκλητον“, τῆς οὐσίας τὴν συγγένειαν. Εἰπὼν δὲ, „ἵνα μένῃ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα“ ἐσήμανεν, ὅτι οὐδὲ μετὰ τελευτὴν ἀφίσταται τῶν ἀξίων αὐτοῦ. Ἵνα δὲ μὴ ἀκούσαντες „ἄλλον Παράκλητον“ πάλιν σάρκωσιν ἑτέραν ὑποπτεύσωσι, τοῦτο διορθούμενος φησὶν „ὁ δὲ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν“ κ.τ.ἑ. Sb concordat ad verbum. Sc prorsus deficit.

306 (1025) ad Joh. XIV, 19.

Εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ ζῶ καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε, οὐχὶ τὴν παροῦσαν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν λέγει ζωήν. Pal. Gr. 220 f. 211 v. Sigl. δο ex Chrys. Hom. LXXV, 2 = Migne, P.G. 59, 405.	Sa. Εἰπὼν δὲ ὅτι „ἐγὼ ζῶ καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε“ οὐχὶ τὴν παροῦσαν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν λέγει ζωήν. Sb concordat, Sc deficit omnino.

307 (1026) ad Joh. XIV, 19.

Ὅτι τὸ Καθὼς ἀπέστειλέ με, κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς, τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως αὐτὸ ἐκλαβώμεθα, οὐδὲν διοίσει τῶν ἀποστόλων ὁ Χριστός. Pal. Gr. 220 f. 211 v. Sigl. σδ ex Chrys. Hom. LXXV, 2 = Migne, P.G. 59, 406.	Sa. συγκαταβαίνων δὲ πάλιν τοῖς ῥήμασι, φησὶ „καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς.“ Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο οὕτως ἐκλαβώμεθα, οὐδὲν ἔσονται διεστηκότες οἱ Ἀπόστολοι τοῦ Χριστοῦ. Sb concordat ad verbum. Sc deficit.

308 (1027) ad Joh. XIV, 22.

Τί ἐστι τὸ λεγόμενον· Κύριε, τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ; Ἐνόμιζον ὄναρ ὀφθήσεσθαι αὐτοῖς, ἢ ὡς τοὺς νεκροὺς ὁρῶμεν. Pal. Gr. 220 f. 211 v. Sigl. ∽ ex Chrys. Hom. LXXV, 3 = Migne, P.G. 59, 406.	Sa. φησὶν „Κύριε, καὶ τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ;“ καὶ γὰρ ἐνόμιζεν ὅτι ὥσπερ τοὺς νεκροὺς ὁρῶμεν κατ' ὄναρ, οὕτω καὶ αὐτὸν μέλλειν ὁρᾶσθαι. Sb concordat ad verbum. Sc alia in h. l. profert.

309 (1028) ad Joh. XIV, 24.

Ὅτι τὸ, Ὁ λόγος ὃν ἠκούσατε	Sa. Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν „ὁ λόγος ὃν

ἔστιν ἐμὸς ἀλλὰ τοῦ πέμ-
ς με Πατρὸς, δείκνυσιν ὅτι
ἔξω τοῦ Πατρὸς φθέγγεται.
Pal. Gr. 220 f. 212 Sigl. ∽
Ex Chrys. Hom. LXXV, 3 = Migne,
P.G. 59, 407.

ἠκούσατε, οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ
πέμψαντός „μου Πατρὸς" δείκνυσιν ὅ-
τι οὐδὲν ἔξω τοῦ Πατρὸς φθέγγεται,
οὐδὲ ἴδιόν τι παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ.

Sb concordat ad verbum.
Sc alia i. h. l. affert.

(1029) ad Joh. XIV, 28.

Τίς ὁ πορευόμενος πρὸς τὸν
έρα, ὦ Ἄρειε; Ὁ Θεὸς Λόγος ἀλλ'
τοῖς κόλποις ἦν καὶ ἔστιν ἀεὶ
Πατρός. Τί γὰρ ἐχωρίσθη Πατρὸς;
πορευθῇ πρὸς τὸν Πατέρα ἐξέ-
τῶν κόλπων, ἵν' ἐπανέλθῃ πρὸς
υς. Τί οὖν ἐστιν; Ἡ βλεπομένη
ς πρὸς τὸν Πατέρα πορεύεται τὸ
ενὲς ἡμῶν, τὸ ἐκ γῆς πρὸς τὸν
οὐρανοῖς, οὗπέρ ἐστι μείζων
ατήρ. Ὥσπερ τοίνυν βραχύ τι
ἀγγέλους ἠλαττῶσθαι λεγόμενος,
ἔστιν ἐλάττων ἀγγέλων· τὸ γὰρ
ύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμέ-
βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα
θανάτου· καθὸ, φησίν, εἴλετο
τὸς θανάτου γεύσασθαι οὗπερ οὐ
ἔχουσιν ἄγγελοι. οὕτως ἑαυτὸν ἐ-
ονα λέγων Πατρὸς, οὐκ ἔστιν ἐ-
ον Πατρός. Ἀλλ' ἐγώ, φησί, κατὰ
τῆς θεότητος λόγον, ἐλάττονα
ν τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ μεῖ-
ἀκούων περὶ τοῦ Πατρὸς, νοῦ κα-
. Ἀλλ' οὔπω τὸ μείζων διαφορὰν
άζεται φύσεως, πᾶν γὰρ τὸ μεῖ-
, ὁμογενοῦς μεῖζον ἂν καλοῖτο·
ε δι' ὧν μείζονα λέγεις, διὰ
ων ὁμοούσιον λέγεις. Τὸ γὰρ μεῖ-
καὶ ἔλαττον, ἐπὶ τῆς μιᾶς οὐσίας
ίληπται. Καὶ ἵνα τῶν ἔξω περὶ
ων καταλίπω τοὺς ὅρους, ἐκ τῆς
ς Γραφῆς μάνθανε τοῦτο. Μεί-
, φησίν, ὁ προφητεύων ἢ ὁ λα-
γλώσσῃ; οὐ μιᾶς ὑπῆρχον οὐσί-
, καὶ οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννη-
γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ
τίστου; ἑτεροούσιος Ἰωάννης
ἐν γεννητοῖς γυναικῶν; Καὶ ὁ
άριος Ἰακὼβ, καὶ οὗτος ὑ-
ήσεται, ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ
εώτερος, μείζων αὐτοῦ ἔσται.

Omnes deficiunt.

Ὥστε εἰ καὶ τῷ τῆς θεότητος λό-
γῳ τὸ μεῖζον ἐκλάβοις, ὁ τοῦ ἑτε-
ροουσίου σοι μᾶλλον διαλύεται λό-
γος· τοῦ δὲ ἑτεροουσίου λυθέντος,
καὶ τὰ τῆς σῆς θρησκείας ἐκλέ-
λυται· καὶ σφίγγων τὸ μεῖζον, ἐ-
μοὶ τὸ ὁμοούσιον σφίγγεις· τὸ δὲ
ὁμοούσιον σφίγγων, διαλύεις τὸ μεῖ-
ζον. Οὐκ ἔχει γὰρ οὐσίας μέτρα
Θεός· οὐ δέχεται τὸ μεῖζον καὶ ἧτ-
τον ἡ ἀπερίγραφος φύσις. Τί γὰρ
μεῖζον Πατὴρ Υἱοῦ; Πῶς; Χρόνῳ;
ἀλλ' ἄχρονος ὁ Πατήρ· ἀλλ' ἀπε-
ρίγραφος οὗτος. Σταθμῷ; καὶ τί τὸ
τὴν οὐσίαν ἐκείνην σταθμίζον; Ἀ-
ξίᾳ; ἀλλ' ἓν ἀξίωμα Πατρὸς καὶ
Υἱοῦ. Τὰ γὰρ ἐμά, φησίν, Πάτερ,
πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. Καὶ
ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θε-
ὸς ἦν ὁ Λόγος. Θεὸς, ὦ Ἄρειε, τὸ
μᾶλλον καὶ ἧττον οὐκ ἔχει· τὸ μεῖ-
ζον καὶ τὸ μικρὸν ἐπ' αὐτοῦ πε-
ριττόν. Ἀπαράβλητος ἡ φύσις ἐ-
κείνη, ἀσύγκριτον τῆς οὐσίας ἐκεί-
νης τὸ μέγεθος. Ἂν κατὰ σύγ-
κρισιν ἐπινοήσῃς τὸ μεῖζον, τῇ
συγκρίσει τὴν οὐσίαν ἐλαττώσεις·
καὶ τὸ μεῖζον ἐπὶ Θεοῦ, εἰ μὴ
συγκαταβάσει πρὸς τὴν ὁρωμένην
ἀποληφθὲν φύσιν, τὴν οὐσίαν τὴν
θείαν σμικρύνει. Τὰ γὰρ ἀσύγ-
κριτα κατιόντα πρὸς σύγκρισιν
ἐλαττοῦν τὴν οἰκείαν οὐσίαν, οὐ
δοξάζειν ἐπίσταται.

Pal. Gr. 220 f. 212 Sigl. ° De
hoc inusitato scholio, quod
ambitum ordinarium prorsus
excedit, specialis erit discussio.

311 (1030) ad Joh. XIV, 30.

Τίνα λέγει ἄρχοντα τοῦ κόσμου;
Τὸν διάβολον. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι Ἐν
ἐμοὶ εὑρήσει οὐδὲν Ἄξιον, φησί,
θανάτου οὐδὲν δείξει κατ' ἐμοῦ· ἄλ-
λοι δὲ νοοῦσι τὸν Πιλάτον. Ἄρ-
χοντα δὲ τὸν διάβολον λέγει ἐπεὶ
ἄρχει τῶν ἑαυτοὺς παραδιδόντων
αὐτῷ· ἐπεὶ εἰ ἦρξε γῆς καὶ θαλάσ-
σης, ἀνέτρεψεν ἂν πάντα.

Sa Τίνα λέγει „ἄρχοντα κόσμου;"
τὸν διάβολον, διὰ τὸ τῶν πονηρῶν ἄρ-
χειν ἀνθρώπων. οὐ γὰρ οὐρανοῦ ἄρχει
καὶ γῆς, ἐπεὶ ἀνέτρεψεν ἂν ἅπαντα
καὶ κατέβαλεν· ἄρχει δὲ τῶν ἑαυ-
τοὺς παραδιδόντων αὐτῷ. Οὗτος οὖν,
φησιν, „ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν."
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

Pal. Gr. 220 f. 212 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXV, 4 = Migne, P.G. 59, 408.

(1031) ad Joh. XIV, 31.

Διὰ τί εἶπεν· Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν; Ἐπεὶ ἦσαν ἐν καταδήλῳ …ρίῳ. Ἀπάγων οὖν αὐτοὺς τέως φό…, τοῦτο καὶ λέγει καὶ ποιεῖ.
Pal. Gr. 220 f. 212 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXVI, 1 = Mig. P.G. 59, 410.

Sa Διὰ τί εἶπεν „ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν;" ἀναπνεῦσαι διδοὺς αὐτοῖς. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἅτε ἐν καταδήλῳ χωρίῳ ὄντας, τρέμειν καὶ δεδοικέναι ἀπό τε τοῦ καιροῦ, ἀπό τε τοῦ τόπου.
Sb concordat ad verbum.
Sc similem ideam aliter evolvit.

(1032) ad Joh. XV, 15.

Πῶς νοεῖται τὸ, Πάντα ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου, ἐγνώρι…σα ὑμῖν, καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέ…ν αὐτὸν, Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, …λ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι; …δὲν ἄλλο διὰ τοῦ πάντα καὶ τοῦ …κοῦσαι κατασκευάζει ἢ ὅτι οὐδὲν …λλότριον φθέγγεται, ἀλλὰ τὰ τοῦ …ατρός.
Pal. Gr. 220 f. 213 Sigl. ν—ο ex Chrys. Hom. LXXVII, 1 = Mig. 59, 415.

Sa Καὶ εἰ πάντα ὅσα ἤκουσε παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐγνώρισεν αὐτοῖς, πῶς λέγει, πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι; Τί οὖν ἐστι τοῦτο; οὐδὲν ἄλλο διὰ τοῦ πάντα καὶ τοῦ ἀκοῦσαι κατασκευάζει, ἢ ὅτι οὐδὲν ἀλλότριον φθέγγεται, ἀλλ' ἢ τὰ τοῦ Πατρός.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

…4 (1033) ad Joh. XV, 18.

Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ. Κόσ…ον τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους λέγει, …οὺς τὰ κοσμικὰ φρονοῦντας.
Pal. Gr. 220 f. 213 Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXVII, 1 = Migne, P.G. 59, 418.

Sa κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους καλεῖ.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

…15 (1034) ad Joh. XV, 26.

Τὸν Παράκλητον, λέγει, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν, ὅτι ὡς ὁ Πατὴρ πέμ…ει, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς τὸ Ἅγιον Πνεῦμα, οὐχ ὡς δοῦλον δὲ, ἀλλ' ὡς συμφυΐας καὶ ὑποταγῆς, ὅ ἐστιν ἐνεργείας.
Pal. Gr. 220 f. 213 v. Sigl. ⟶ ex Chrys. Hom. LXXVII, 3 = Migne, P.G. 59, 417.

Sa Τὸ δὲ εἰπεῖν „ὃν ἐγὼ πέμψω" δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνος ὁ Πατήρ ἐστιν ὁ πέμπων, ἀλλὰ καὶ αὐτός.
Sb concordat ad verbum
Sc deficit.

316 (1035) ad Joh. XVI, 7.

Τὸ Ἐὰν μὴ ἐγὼ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται, λέγειν οὐ δοῦλον δείκνυσι τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ ἴσον καὶ ὅμοιον.
Pal. Gr. 220 f. 213 v. Sigl. ν—ο ex Chrys. Hom. LXXVIII, 1 = Migne, P.G. 59, 421.

Sa ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς." Τί φήσουσιν οἱ τὴν προσήκουσαν περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου οὐκ ἔχοντες δόξαν; ἆρα συμφέρει δεσπότην ἀπελθεῖν καὶ δοῦλον παραγενέσθαι; ὅθεν πρόδηλόν ἐστιν, ὅτι πολλὴ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἡ ἀξία.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

317 (1036) ad Joh. XVI, 8.

Περὶ δικαιοσύνης δὲ, ὅτι Πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάγω, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Ἀνεπίληπτον παρεσχόμην βίον· καὶ τούτου τεκμήριον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύεσθαί με.
Pal. Gr. 220 f. 213 v. Sigl. σο ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 422.

Sa περὶ δικαιοσύνης δὲ ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάγω καὶ οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με," τουτέστιν ὅτι ἀνεπίληπτον παρεσχόμην βίον, καὶ τούτου τεκμήριον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύεσθαί με.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

318 (1037) ad Joh. XVI, 11.

Τὸ, Ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται, ἀντὶ τοῦ, Καταδεδίκασται παλαίσας μετ' ἐμοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 214 Sigl. ◌ ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 422.

Sa „περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται," τουτέστιν, ὅτι κατεπάλαισε τὸν ἀντίδικον, οὐκ ἂν δὲ ἁμαρτωλὸς ὢν κατεπάλαισε.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

319 (1038) ad Joh. XVI, 13.

Τί ἐστιν, Οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει; Ὅμοιόν ἐστιν, ὃ καὶ περὶ αὐτοῦ ἔλεγεν ὅτι ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, δεῖξαι θέλων τὸ ἀπαράλλακτον καὶ πρὸς τὸ Πνεῦμα. Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν, ἤγουν τὸ Ποῦ εἰμι, καὶ ὅσα ἄλλα.
Pal. Gr. 220 f. 214. Sigl. ⟶ ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 422-423.

Sa Τί ἐστι τὸ „οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούει, λαλήσει;" ὥσπερ εἶπε περὶ ἑαυτοῦ ὁ Χριστὸς, ὅτι „ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ." Δεῖξαι δὲ θέλων, ὅτι οὐδὲν ἐκτὸς τῶν τοῦ Πατρὸς, οὐδὲ ἴδιόν τι παρ' ἐκεῖνον καὶ ἀλλότριον λαλεῖ, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου φησίν, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον οὐδὲ ἴδιον παρὰ τὰ ἐμὰ ἐρεῖ."
Sb concordat ad verbum.
Sc alia i. h. l. profert.

(1039) ad Joh. XVI, 14.

…ς ἄνω καὶ κάτω τὸ Πνεῦμα …ον ἴσον δεικνύων τοῦ Πα… καὶ αὐτοῦ, ἐνταῦθα λέγει ὅτι …οῦ ἐμοῦ λαμβάνει καὶ ἀναγ… ὑμῖν; Οὐδὲν ἕτερον ἐμφαί… ὅτι ἴσον ἐστὶ καὶ οὐ μεῖ… ὅπερ ἦν ἐκ τῶν ἄνω ῥημά… καὶ διὰ τὸ λέγειν· Ἐκεῖνος ἐ… δοξάσει· καὶ ἐπιφέρει, Ὅτι …ῦ ἐμοῦ λαμβάνει.

Pal. Gr. 220 f. 214. Cum praecedente sub uno siglo. (In margine: περὶ τοῦ ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει). Ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 423.

S^a ἵνα οὖν μὴ ταῦτα ἀκούοντες, μείζονα τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον νομίσωσιν εἶναι, καὶ εἰς ἀσεβείας ὑπόθεσιν ἐσχάτην ἐμπέσωσιν, ἐπήγαγε λέγων „ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, καὶ ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν," κ.τ.ἑ. τουτέστι ἅπερ ἂν εἴπον ὑμῖν ἐγώ, ταῦτα κἀκεῖνος ἐρεῖ. Πῶς δὲ „ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει;" ὅτι ἐν τῷ ὀνόματί μου δώσει τὰς ἐνεργείας.

S^b concordat ad verbum.
S^c i. h. l. alia affert.

(1040) ad Joh. XVI, 14.

…ῶς δὲ νοηθήσεται τό, Ἐκεῖνος δοξάσει; Ἀντὶ τοῦ, Ἐν τῷ …τί μου δώσει τὰς ἐνεργείας.

Pal. Gr. 220 f. 214 Sigl. τ Ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne, P.G. 59, 423.

S^a Πῶς δὲ „ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει;" ὅτι ἐν τῷ ὀνόματί μου δώσει τὰς ἐνεργείας.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus differt.

(1041) ad Joh. XVI, 25.

…ερὶ ποίας ὥρας λέγει ὅτι "Ἔρ… ὥρα ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις …τω ὑμῖν; Τὸν τῆς ἀναστάσεως …ῦ χρόνον· καὶ γὰρ ἐπὶ μ (= …ράκοντα) ἡμέρας συνὴν ὁμι… αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 214 v. Sigl. υ-υ Ex Chrys. Hom. LXXIX, 2 = Migne, P.G. 59, 428.

S^a Περὶ ποίας ὥρας λέγει „ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν," κ.τ.ἑ. τὸν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ χρόνον· καὶ γὰρ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας σὺν αὐτοῖς διελέχθη, συναλιζόμενος καὶ λέγων τὰ περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.

S^b concordat ad verbum.
S^c prorsus deficit.

(1042) ad Joh. XVI, 33.

Τί ἐστι τό, Ταῦτα λελάλη…μῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχη… Τοῦτό ἐστιν, ἵνα μὴ ἐκβάλ… ἀπὸ τῆς ὑμῶν διανοίας.

Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. ∾ Ex Chrys. Hom. LXXIX, 2 = Migne, P.G. 59, 429.

S^a Ὅπερ δὲ εἶπεν „ὅτι λελάληκα ὑμῖν ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε" τοῦτό ἐστιν, ἵνα μὴ ἐκβάλητέ με, φησίν, ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν, ἀλλὰ παραδέξασθε ἐπὶ πλεῖον.

S^b ad verbum concordat
S^c omittit ἐπὶ πλεῖον.

324 (1043) ad Joh. XVII, 1.

Διὰ τί ἀλλαχοῦ καὶ γόνατα κάμπτει καὶ εὔχεται; Ὅτι ἀρετὴν φανερώσων ἦλθεν, οὐχὶ τὴν θεότητα αὐτοῦ μόνον· τὸν δὲ παιδεύοντα οὐ διὰ ῥημάτων μόνον ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων χρὴ παιδεύειν.

Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. σο Ex Chrys. Hom. LXXX, 1 = Migne, P.G. 59, 433 (in margine περὶ τ. παιδεύοντος).

S^a Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ λέγει εὐχὴν καὶ δείκνυσιν αὐτὸν ἐπὶ γόνατα καμπτόμενον, μὴ θαυμάσῃς. Ἦλθε γὰρ ὁ Χριστὸς οὐ μόνον ἑαυτὸν φανερώσων, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν παιδεύσων ἅπασαν· τὸν δὲ παιδεύοντα οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων παιδεύειν χρή.

S^b λέγει εὐχόμενον δείκνυσιν! παιδεύων
S^c deficit.

325 (1044) ad Joh. XVII, 1.

Δεῖξαι θέλων ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, φησί, Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, κ.τ.ἑ. Ἰδοὺ γὰρ εὔχεται τοῦτο γενέσθαι, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ.

Pal. gr. 220 f. 215 v. Sigl. σς Ex Chrys. Hom. LXXX, 1 = Migne, P.G. 59, 433.

S^a Δεῖξαι δὲ θέλων ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, φησὶ „Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν" κ.τ.ἑ. Ἰδοὺ γὰρ εὔχεται τοῦτο γενέσθαι, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, οὐκ αὐτοῦ μόνον τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρός, ὅπερ καὶ γέγονεν.

S^b addit ἀλλ' ἑκὼν ante φησί.
S^c perpauca ex his excerpit.

326 (1045) ad Joh. XVII, 3.

Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν. Πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων, οὐχὶ πρὸς σύγκρισιν τοῦ Υἱοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. ϛο Ex Chrys. Hom. LXXX, 2 = Mig. 59, 435.

S^a „Ἵνα γιγνώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν," κ.τ.ἑ. εἶπε δὲ „μόνον ἀληθινὸν Θεὸν" πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων θεῶν· Καὶ γὰρ εἰς τὰ ἔθνη αὐτοὺς πέμπειν ἔμελλεν.

S^b concordat, S^c deficit omnino.

327 (1046) ad Joh. XVII, 3.

Τί οὖν, ὦ Ἄρειε; ὁ λέγων, Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, τῆς ἀληθείας ἐκπέπτωκεν; Οὐκοῦν εἰ μὴ ἔστι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱός, οὐδὲ Θεὸς ἂν καλοῖτο δικαίως· τὸ γὰρ μὴ ὂν ἀληθῶς, πῶς ἂν κληθείη Θεός; Τί οὖν ἐκείνην ποιήσομεν τὴν φωνήν, τὸ „Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος; Ἀκούεις Θεὸν τὸν Λόγον. Καὶ τοῦτο, φησιν, ἦν Λόγος, ὅπερ ἐκεῖνος ἦν πρὸς ὃν ἦν, τουτέστι

Οὐκοῦν εἰ μὲν οὐκ ἔστι
ληθινὸς ὁ Υἱὸς, ἀνάγκησε
ψευδῆ νομίζειν Θεόν· εἰ
ιδὴ τοῦτον Θεὸν οὐκ ἂν τολ-
εἰπεῖν, ἀνάγκη, Θεὸν ἀ-
αὐτὸν εἶναι. ἀληθινὸς δὲ
ἀληθινῷ Θεῷ· ὁμοούσιος ἂν
ο δικαίως· τῆς παρ' ἑκατέ-
ιᾶς ἀληθείας, μίαν καὶ
σίαν δεικνύσης ιν. Εἶτα ἀ-
ύσκεις μὲν τὸ, μόνος ἀλη-
Θεός· ὡς δὲ τυφλὸς προσ-
ν τῷ ῥήματι τούτῳ, μόνῳ
ατρὶ προσαρμόζεις. Πόθεν,
οι, περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρῆ-
αθὼν τὴν φωνήν; Ἐκ τῆς
ς; ἀλλ' οὐκ ὀνομάζει Πα-
οὐ γὰρ εἶπεν, Ἵνα γινώσκω-
, τὸν μόνον ἀληθινὸν Θε-
' Πατέρα· ἀλλ' ἀφέτωσαν τὸν
ἀληθινὸν Θεὸν, Θεὸν, ὃ
προσηγορία Τριάδος καὶ ση-
. ἀλλ' οὐδὲ πάλιν, Ὃν ἀ-
λας Υἱὸν μονογενῆ, εἶπεν,
σοῦν Χριστόν· εὐθὺς τῇ
ς προσηγορία νύττων σου
κλογισμὸν τῆς οἰκονομίας
ῆναι. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε, Ἵνα
ωσί σε τὸν μόνον ἀληθι-
Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀναγκαί-
ῆγε Θεοῦ προσηγορίαν. ἐ-
δὲ οὐκ εἶπεν Πατέρα, διὰ
παρῆκεν εἰπεῖν καὶ Υἱόν.
πρόσωπα, ἀλλὰ φύσεις ἡ-
αρεδίδου· τὸ μὲν ἀληθινὸν
τὴν θείαν φύσιν· τὸ δὲ, ὃν
ειλας Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν
πείαν. καθὼς Παῦλός φησιν
Θεὸς εἷς καὶ μεσίτης Θε-
ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Ἰη-
Χριστός. Αὐτὸ γὰρ τὸ ἀπο-
ι, οὐκ ἀνθρωπείαν φύσιν ση-
. Ὁ γὰρ καὶ πρὶν τῆς ἐναν-
τεως ἐν τῷ κόσμῳ ὢν, καθὼς
ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐν τῷ κό-
ν, πῶς ἀπεστέλλατο ὁ ὢν ἐν
σμῳ; Ἀλλὰ τίς ἀπεστάλη;
ομένη μορφή. Τί οὖν, φησί,
αι· Καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰ-
Χριστόν; Πάλιν ἐρωτᾷς; Ἀ-
ἵνα [illegible] οἰκονομίαν ἀρ-

Omnes deficiunt.

νήσῃ· ἵνα μὴ δοξολογῶν τῆς θεό-
τητος τὴν οἰκονομίαν χωρίσῃς, ἀλλ'
ἅμα θεότητι συνεπινοῇς τὸ λη-
φθέν· ἵνα μίαν μὲν τὴν θείαν
φύσιν ἐν Τριάδι γινώσκῃς· τὴν
δὲ ἐπ' ἐσχάτων ληφθεῖσαν καὶ ἀ-
ποσταλεῖσαν μορφὴν ὡς χαρακτῆ-
ρα βλέψῃς θεότητος, ὡς πρόσω-
πον ἀδιαίρετον ταύτης.

Pal. Gr. 220 f. 215 v. Cum praecedente sub uno siglo. De hoc inusitato scholio, utpote ambitum ordinarium prorsus excedente specialis requiritur discussio.

328 (1047) ad Joh. XVII, 4.

Τὸ, Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὴν δι' αὐτοῦ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸν Πατέρα λατρείαν λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 215 Sigl. ϵ ex Chrys. Hom. LXXX, 2 = Mig. P.G. 59, 435.

s^a οὐ τοίνυν τὴν δόξαν ἐκείνην (sc. τῶν Ἀγγέλων) λέγει, ἀλλὰ ταύτην, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων λατρείας γινομένην· οὐκοῦν καὶ „τὸ „δόξασόν με" τοιοῦτόν ἐστι.

s^b concordat ad verbum.
s^c prorsus deficit.

329 (1048) ad Joh. XVII, 5.

Πῶς νοητέον τὸ, Ἔργον ἐτελείωσα ὃ ἔδωκάς μοι ἵνα ποιήσω, καίτοι γε ἀρχὴν ἔτι εἶχε τὸ πρᾶγμα; Τὸ μέλλον ὡς παρὸν λέγει· ἢ ὅτι Τὸ ἐμαυτοῦ πᾶν ἐποίησα.

Pal. Gr. 220 f. 215 Sigl. ∋ ex Chrys. Hom. LXXX, 2 = Migne, P.G. 59, 435.

s^a Πῶς δὲ τὸ ἔργον ἐτελείωσε; καθώς φησι „τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω," καί τοι γε ἀρχὴν ἔτι τὸ πρᾶγμα εἶχε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀρχήν, πῶς οὖν λέγει „ἐτελείωσα"; ἢ, ὅτι τὸ ἐμαυτοῦ πᾶν ἐποίησα, ἢ τὸ ἐσόμενον ὡς γεγενημένον λέγει.

s^b concordat ad verbum.
s^c deficit.

330 (1049) ad Joh. XVII, 5.

Πῶς νοεῖται τὸ „Δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί; Διὰ τὸ περικείμενον ἔνδυμα τῆς σαρκὸς λέγει. Τὸ δὲ, παρὰ σοὶ, ἀντὶ τοῦ μετὰ σοῦ καὶ σὺν σοί· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐπὶ τῆς γῆς.

Pal. Gr. 220 f. 215 Sigl. ϬϽ (In margine P3: περὶ τοῦ, καὶ ἐδόξασα καὶ πάλιν δοξάσω). ex Chrys. Hom. LXXX, 2 = Migne, P.G. 59, 435/6.

s^a Τί ἐστιν ὅ φησι „καὶ νῦν, δόξασόν με σὺ Πάτερ παρὰ σεαυτῷ," κ.τ.ἑ. καὶ γὰρ ἴσως ἄδοξος μὲν ἦν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις διὰ τὸ παρακείμενον ἔνδυμα τῆς σαρκὸς, πῶς καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ δοξασθῆναι ζητεῖ; Τί οὖν ἐστι; τὴν ἀθυμίαν ὑποτέμνεται τῶν μαθητῶν, τὴν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ γενησομένην αὐτοῖς, εἴγε διὰ τοῦτο μέλλοι ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἐπανήξειν δόξαν καὶ ἀξίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ „παρὰ σοὶ" τουτέστιν, ἀπολαύσει τῆς ἀφθαρσίας ἡ σὰρξ αὕτη,

κοινωνήσει τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ.

Sb omittit δόξαν καὶ
Sc deficit.

[33]1 (1050) ad Joh. XVII, 5.

Καὶ ἄλλως. — Οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ ταῦ[τα] λέγει, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Ἀδὰμ, ὃν καὶ [ἀ]νέλαβεν. Ὥσπερ γάρ τις εἰσέρχε[τα]ι εἰς τὸ δικαστήριον καὶ πάντα τὰ [ἐ]γκλήματα τοῦ κατηγορουμένου [ἀνα]δύεται, καὶ ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ λέγει [ἀν]τὶ τοῦ δικαστοῦ, καίτοι ὢν αὐτὸς ἀν[υπε]ύθυνος· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Κύ[ρι]ος ἡμῶν ἀναλαμβάνει τὰ ἡμῶν [ἐ]γκλήματα ἀναμάρτητος ὤν. Ἁ[μ]αρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε καὶ ὑ[π]ὲρ ἡμῶν πρεσβεύει. Δόξασόν με [τ]ῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον [ε]ἶναι, παρὰ σοί. Ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ γὰρ [ἤ]μην πεποιημένος ἐγὼ ὁ Ἀδὰμ [σ]υνόμιλος Θεῷ ἐτύγχανον. ἀγγέλοις [ἤ]μην ὁμοτράπεζος, Πνεύματος Ἁ[γ]ίου χάριν καὶ δόξαν ἐπ' ὄψεως ἔφε[ρ]ον. ταύτην διὰ τῆς ἐμῆς παραβά[σ]εως ἀπώλεσα. Νῦν ἱκετεύω, Δόξα[σ]όν με, Πάτερ, τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ [το]ῦ τὸν κόσμον εἶναι. Διὸ ἄνωθεν [ἀ]ντιφθέγγεται ὁ Πατήρ, Καὶ ἐδόξα[σ]α τότε ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ πάλιν δοξάσω, εἰς δὲ τὴν αὐτὴν τοῦ παραδείσου τιμὴν καὶ τροφὴν [σ]ε πάλιν ἀποκαταστήσω. Ὅτι δὲ ταῦτα ὅτε ἔλεγεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ [ε]ἶχε τὴν δόξαν, ἴσην τῷ Πατρί, [α]ὐτὸς ἔλεγεν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν [ἐ]σμεν· καὶ ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρα[κ]ε τὸν Πατέρα. Καὶ ὁ Ἰωάννης [β]οᾷ· Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐ[τ]οῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πα[τ]ρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.

Cum praecedente sub uno siglo. De hoc quoque scholio specialis requiritur discussio.

Omnes deficiunt.

332 (1051) ad Joh. XVII, 7.

Τὸ, Νῦν ἔγνωκαν, οὐ δι' ἑαυτὸν

Sa Τινὲς τὸ ἐπαγόμενον, νῦν

λαλεῖ, ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητάς.
Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. δο
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, 59, 438.

ἔγνων" λέγουσιν, ὅτι περὶ ἑαυτοῦ εἶπεν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον· πῶς γὰρ ἔμελλεν ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρὸς ἀγνοεῖν, ἀλλὰ περὶ τῶν μαθητῶν εἴρηται.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

333 (1052) ad Joh. XVII, 10.

Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. Τὴν μεγίστην ἰσοτιμίαν δηλοῖ.
Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. ϙρ
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Migne, P.G. 59, 438.

Sa ἐπήγαγε λέγων „καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς," ὅπερ μεγίστην ἰσοτιμίαν δηλοῖ.
Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

334 (1053) ad Joh. XVII, 11.

Τὸ, Τήρησον αὐτούς, Πάτερ, καὶ τὸ, Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κόσμῳ, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτούς, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν λέγεται· ἐνόμιζον γὰρ ὅτι τεθνηκὼς οὐ τηρήσει αὐτούς.
Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. →
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 = Migne, P.G. 59, 439.

Sa Διὰ τί εἶπε „Πάτερ Ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου;" τί γάρ, αὐτὸς οὐκ ἠδύνατο τηρεῖν αὐτούς; ναί, ἀλλὰ συγκαταβαίνων αὐτοῖς τοῦτο εἶπεν. Εἰ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐγὼ τηρῶ αὐτούς, οὐκ ἂν οὕτως ἐπίστευσαν. τὸ δὲ „ἐν τῷ ὀνόματί σου" τουτέστι, διὰ τῆς σῆς βοηθείας. Καὶ τὸ ἐπαγόμενον δὲ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν διαλέγεται, ὅτι, „ὅτε ἤμην" κ.τ.ε.
Sb concordat ad verbum.
Sc i.h.l. alia habet.

335 (1054) ad Joh. XVII, 16.

Τὸ, Καθὼς οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ἐκ τοῦ κόσμου, οὐκ ἔστιν ἀπαράλλακτον ἀκριβείας, ὥσπερ τὸ, Καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, ἤγουν ἐκ τῶν τὰ κοσμικὰ φρονούντων.
Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. συ
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig. P.G. 59, 442.

Sa εἰ δὲ λέγει „καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου," οὐ χρὴ θορυβῆσθαι· τὸ γὰρ „καθὼς" οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα, οὐκ ἔστιν ἀπαράλλακτον ἀκριβείας.
Sb concordat ad verbum.
Sc prorsus differt.

336 (1055) ad Joh. XVII, 17.

Τί ἐστιν, Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; τουτέστιν, Ἁγίους ποίησον αὐτοὺς διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως· παιδεύων δίδαξον αὐτοὺς τὴν ἀλήθειαν.
Pal. Gr. 220 f. 215 v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 1 = Migne, P.G. 59, 442.

Sa Τὸ δὲ „Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου" τοῦτό ἐστιν, ἁγίους ποίησον αὐτούς, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δόσεως, παίδευσον καὶ δίδαξον αὐτοὺς τὴν ἀλήθειαν.
Sb concordat ad verbum.
Sc alia i.h.l. affert.

337 (1056) ad Joh. XVII, 19.

Τί ἐστι τὸ „Ὑπὲρ αὐτῶν ἁγιάζω ἐμαυτόν"; Τουτέστιν, Προσφέρω σοι θυσίαν ἐμαυτόν. αἱ γὰρ θυσίαι, ἅγιαι λέγονται, ὡς τὸ „Ἁγιάσεις μοι τὸ πρόβατον", ἐν τῇ Παλαιᾷ.

Pal. Gr. 220 f. 215v. Sigl. δ'
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 1 = Migne, P. G. 59, 443.

S^a Τὸ δὲ „ὑπὲρ αὐτῶν, ἁγιάζω ἐμαυτόν," τοῦτό ἐστιν, προσφέρω σοι θυσίαν ἐμαυτόν, αἱ γὰρ θυσίαι ἅγιαι λέγονται, καὶ κυρίως ἅγια τὰ τῷ Θεῷ ἀνακείμενα.

S^b concordat ad verbum.
S^c deficit.

338 (1057) ad Joh. XVII, 21.

Τὸ „Ἵνα πάντες, φησίν, ἓν ὦσι, καθὼς σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ κἀγὼ ἐν σοί, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσι", πάλιν τὸ „καθὼς", οὐκ ἀκριβοῦς ἐξισώσεως, ὡς ἐπ' αὐτῷ· οὐδὲ γὰρ δυνατόν· ἀλλ' ὥσπερ ὅτ' ἂν λέγῃ· Γίνεσθε οἰκτείρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί δὲ ἐστι τὸ „ἐν ἡμῖν"; Τὸ ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς ἡμᾶς.

Pal. Gr. 220 f. 216 Sigl. →
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Migne, P. G. 59, 443-444.

S^a Εἰπὼν περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν καὶ τοῦ ἁγιασθῆναι τῇ πίστει καὶ τῇ θυσίᾳ, λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῆς ὁμονοίας, „ἵνα πάντες, φησίν, ἓν ὦσιν καθὼς σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ κἀγὼ ἐν σοί, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν", καὶ εἰς τοῦτο κατακλείει τὸν λόγον, πάλιν δὲ τὸ „καθὼς" οὐκ ἀκριβοῦς ἐξισώσεως ἐπ' αὐτοῖς· οὐδὲ γὰρ δυνατόν, ἀλλ' ὥσπερ ὅταν λέγει „γίνεσθε οἰκτίρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν·" οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί δὲ ἐστιν „ἐν ἡμῖν", ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς ἡμᾶς.

S^b ἀκριβῶς ἐξίσωσεν.
S^c i. h. l. alia habet.

339 (1058) ad Joh. XVII, 21.

Ἄνω καὶ κάτω διὰ πάντων τὸν Υἱὸν ἀπεστάλθαι (sic) προφέρεις, ὦ Ἄρειε, ὡς μείζονος μὲν τοῦ ἀποστέλλοντος ὄντος, ἐλάττονος δὲ τοῦ ἀποστελλομένου. Ἂν οὖν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς καὶ τὸν Πατέρα σοι δείξω ἀποστελλόμενον, ὦ Ἄρειε, καταλύεις τὸν πόλεμον, ἐπειδὴ πρὸς τὸν Υἱὸν μεμηνώς. Ὑπελείφθη γάρ, φησί, Ἰακὼβ μόνος, καὶ ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ. εἶδε δὲ ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν· καὶ ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ αὐτοῦ ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ παλαίων· Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μή σε ἀποστείλω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἔσῃ. Τίς ὁ λέγων, Ἄρειε· Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος; οὐχ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ; Πρὸς τίνα δὲ ὁ Ἰακὼβ ἐβόα· Οὐ μή σε ἀποστείλω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς; οὐ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Πατέρα; Εἶδον γὰρ Θεόν, φησίν, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη ἡ ψυχή μου. Ἀλλὰ τί περὶ Υἱοῦ λέγῃ εἰρῆσθαι; Ἀλλὰ καὶ οὕτως κενόν σοι τὸ σόφισμα. Θεὸς γὰρ ὢν καὶ ὁ Υἱός, ὑπ' ἐλάττονος ἀνδρὸς ἀπεστάλη· καὶ τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα οὐκ ἔδειξε τὸν ἀπεσταλμένον ἐλάττονα. Ὥσπερ οὖν εἰ παρὰ ἀνθρώπου Θεὸς ἀποσταλῆναι ῥηθείς, οὐδαμῶς ἐλάττων ἀνθρώπου, οὐκ ἄρα οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἐλάττων Πατρός, παρὰ Πατρὸς ἀπεστάλθαι λεγόμενος. Ἀλλ' ἐκεῖ, φησίν, συγκαταβάσεως καὶ οἰκονομίας ὁ λόγος ὑπάρχει· ἐγὼ γὰρ τέως περὶ τῆς σαρκὸς εἰρῆσθαι τὸν λόγον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τὸν μονογενῆ κατασμικρύνειν οὐκ οἶδεν, ὅτε καὶ Πατὴρ οἰκονομικῶς κηρύττεται ἀπεστάλθαι, καὶ τὴν ἀΐδιον φύσιν οὐδαμῶς ἐλαττοῦται.

Pal. Gr. 220 f. 216 Sigl. ε
Ex Chrys. Hom. non excerptum, specialem discussionem exigit hoc scholion.

Omnes deficiunt.

340 (1059) ad Joh. XVII, 23.

Τὸ „Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοί", οὕτω χρὴ νοεῖν, ὅτι ἔδωκε τὴν δόξαν αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς γενόμενος, καὶ τὸν Πατέρα ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε αὐτοὺς συγκρατεῖν. Ἀλλαχοῦ δὲ οὐχ οὕτως φησίν· οὐ γὰρ δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα παραγενέσθαι ἀλλ' αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα παραγενέσθαι, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 216 Sigl. δ
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Migne, P. G. 59, 444.

S^a Τὸ δὲ „ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί" οὕτω χρὴ νοεῖν, ὅτι ἔδωκε τὴν δόξαν αὐτοῖς, ἐν αὐτοῖς γενόμενος καὶ τὸν Πατέρα ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε αὐτοὺς συγκροτεῖν. Ἀλλαχοῦ δὲ οὐχ οὕτως φησίν, οὐ γὰρ δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα παραγενέσθαι, ἀλλ' αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα παραγενέσθαι καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιεῖν.

S^b prorsus omittit: ἀλλ' αὐτὸν καὶ τὸν Πατ. παραγενέσθαι
S^c deficit.

060) ad Joh. XVII, 23.

νοητέον τὸ, Ἠγάπησας αὐ- ... καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας; Πῶ- ... καθὼς, ὡς ἀνθρώπους ἀ- ... ναι ἐγχωρεῖ νοῆσαι ἡμῖν δί- ... ὅπερ ἐζήτουν ἀεί.
Pal. Gr. 220 f. 216 Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig. P.G. 59, 444.

Sa Εἰπὼν δὲ „ὅτι ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας," πάλιν τὸ „καθὼς" ὡς ἀνθρώπους ἀγαπηθῆναι ἐγχωρεῖ, νοῆσαι ἡμῖν δίδωσιν. Ὅπερ δὲ ἐζήτουν ἀεὶ, ἐπάγει λέγων „Πάτερ οὓς δέδωκας". κ.τ.λ.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

061) ad Joh. XVII, 25.

ιὰ τί λέγει τὸ, Πάτερ δίκαι- ... ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω, ἐγὼ ἔγνων; Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ... λέγουσιν αὐτοὶ μὲν σε γι- ... ἐμὲ δὲ σε ἀγνοεῖν· ἀλλὰ ... ον· ἐκεῖνοι μὲν ἀγνοοῦσί σε, ... σε ἐγίνωσκον καὶ γινώσκω.
Pal. Gr. 220 f. 216. Sigl. γο
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 3 = Migne, P.G. 59, 445.

Sa ...φησὶ „Πάτερ δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω, ἐγὼ δέ σε ἔγνων." Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ...... Ὃ τοίνυν τοῦτό ἐστιν, ὅπερ φασὶν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι αὐτοὶ μὲν σε γινώσκουσιν, ἐγὼ δὲ σε ἀγνοῶ, ἀλλὰ τοὐναντίον, ἐγὼ μέν σε οἶδα, αὐτοὶ δέ σε οὐκ ἔγνωσαν.
Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

062) ad Joh. XVII, 26.

Ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνο- ... καὶ γνωρίσω, πῶς νοη- ... ; καὶ τί λοιπὸν τὸ Πνεῦ- ... ορίσει αὐτοῖς; Τοῦτο λέγει, ... ίξῃ ὅτι καὶ τὰ τοῦ Πνεύ- ... αὐτοῦ ἐστι· Καὶ λέγει γὰρ ... ὑ· Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμ-
Pal. Gr. 220 f. 216 Sigl. ϑ
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 3 = Migne, P.G. 59, 445.

Sa Πῶς εἰπὼν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος τὴν τελείαν γνῶσιν τοῖς Ἀποστόλοις παρέχειν, νῦν λέγει „καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω;" ἵνα δείξῃ ὅτι καὶ τὰ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος αὐτοῦ ἐστι.
Sb concordat ad verbum..
Sc deficit.

063) ad Joh. XVII, 26.

ἡ ἀγάπη ἣν ἠγάπησάς με ἐν ... μείνῃ. Ἐὰν γὰρ μάθωσι, ὅτι οὐκ ἀπέσχισμαι ἐ- ... σοῦ, ἀλλ' εἰμὶ γνήσιος Υἱός, ... αὶ σφόδρα ἠγαπημένος καὶ ... ένος, πάντως τὴν πίστιν τὴν ... ὲ καὶ τὴν ἀγάπην τηρή- ... ἀκριβῆ· ἀγαπώντων δὲ αὐ- ... ς χρὴ, κἀγὼ μενῶ ἐν αὐτοῖς.
Pal. Gr. 220 f. 216 v. Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 3 = Migne, P.G. 59, 445.

Sa Ὅπως δὲ εἰς καλὸν τέλος καταπαύσῃ τὸν λόγον τὴν ἀγάπην τὴν πάντων μητέρα τῶν ἀγαθῶν, ἐπήγαγεν „ἵνα ἡ ἀγάπη ἣν ἠγάπησάς με, ἐν αὐτοῖς ᾖ, κἀγὼ ἐν αὐτοῖς." ἐὰν γὰρ μάθωσιν, φησίν, ὅτι οὐκ ἀπέσχισμαι ἐγὼ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ' εἰμὶ γνήσιος υἱός σου καὶ σφόδρα ἠγαπημένος καὶ συνημμένως πάντως τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμὲ καὶ τὴν ἀγάπην τηρήσουσιν ἀκριβῆ. ἀγαπώντων δὲ αὐτῶν ὡς χρὴ, κἀγὼ μενῶ ἐν αὐτοῖς.
Pab. deficit inde ab ἐὰν γὰρ
Sc persuo deficit.

345 (1064) ad Joh. XVIII, 4.

Τίνος χάριν ἐρωτᾷ· Τίνα ζητεῖτε; Δεῖξαι θέλων ὅτι ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται.
Pal. Gr. 220 f. 216 v. Sigl. υυ
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Migne, P.G. 59, 448.

Sa Τίνος ἕνεκεν αὐτὸς „ἐξελθὼν εἶπεν αὐτοῖς, Τίνα ζητεῖτε;" δεῖξαι θέλων ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς παρουσίας τῆς ἐκείνων περιέμενε μαθεῖν τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἀλλ' ἀταράχως, καί τοι πάντα εἰδὼς ἠρώτα.
Sb concordat ad verbum.
Sc i. h. l. alia habet.

346 (1065) ad Joh. XVIII, 10.

Πόθεν εἶχεν ὁ Πέτρος μάχαιραν; Ἐμοὶ δοκεῖ πρὸς τοῦτο αὐτὸ παρεσκευασμένος ἢ ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ ἀρνοῦ τοῦ Πάσχα.
Pal. Gr. 220 f. 216 v. Sigl. σθο
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Migne, P.G. 59, 449 — Cfr Hom. LXXXIV, 1 in Matth. = Migne, P.G. 58, 751.

Sa Ὁ δὲ ὁ κελευσθεὶς μὴ πήραν ἔχειν, μὴ δύο χιτῶνας, μάχαιραν ... φησὶ γὰρ ὁ Εὐαγγελιστὴς, „Σίμων οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν" κ.τ.ἑ. Ἐμοὶ δοκεῖ τοῦτο αὐτὸ δεδοικὼς ὁ Πέτρος παρασκευάσθαι πάλαι.
Sb concordat ad verbum.
Sc alia i. h. l. habet.

347 (1066) ad Joh. XVIII, 10.

Καὶ πῶς μὴ ἀμύνασθαι κελευσθεὶς ἀμύνεται; Οὐχ αὑτῷ, ἀλλὰ τῷ διδασκάλῳ βοηθεῖ, ὡς δοκεῖ· ἔπειτα οὐδὲ τέλειός πως ἦν οὐδὲ ἀπηρτισμένος ἤδη ὁ Πέτρος.
Pal. Gr. 220 f. 216 v. Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = P.G. 59, 449.

Sa Εἰ δὲ λέγοι τις, πῶς ὁ κελευσθεὶς μηδὲ ῥαπίζειν, ἀνδροφόνος γίνεται; μάλιστα μὲν μὴ ἀμύνασθαι προσετάχθη, ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἑαυτῷ ἠμύνατο, ἀλλὰ τῷ διδασκάλῳ, ἔπειτα οὐδὲ τέλειοί πως ἦσαν, οὐδὲ ἀπηρτισμένοι τότε.
Sb concordat ad verbum.
Sc alia i. h. l. effert.

348 (1067) ad Joh. XVIII, 10

Διὰ τί τὸ ὄνομα τέθεικε τοῦ δούλου ὁ εὐαγγελιστής; Ὥστε τοῖς τότε ἀναγινώσκουσιν ἐξεῖναι ζητῆσαι καὶ περιεργάσασθαι εἰ ὄντως γέγονε τὰ γεγενημένα. Ἐπ' αὐτὴν οὖν ὥρμησε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο καὶ τὸ δεξιὸν ὠτίον λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 216 v. Cum praecedentibus sub uno siglo.
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Mig. P.G. 59, 449.

Sa Διὰ τί δὲ καὶ ὄνομα τέθεικε τοῦ δούλου ὁ Εὐαγγελιστής; ὥστε τοῖς τότε ἀναγινώσκουσι ἐξεῖναι ζητῆσαι καὶ περιεργάσασθαι εἰ ὄντως γέγονε τὰ γεγενημένα. Οὐχ ἁπλῶς δὲ καὶ τὸ δεξιὸν ὠτίον λέγει, ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ τὴν ὁρμὴν εἰπεῖν τοῦ Ἀποστόλου ὅτι ἐπ' αὐτὴν ὥρμηται τὴν κεφαλήν.
Sb concordat ad verbum.
Sc alia i. h. l. affert.

(1068) ad Joh. XVIII, 10.

… τί θαυματουργεῖ Χριστός; … τὴν ἰσχὺν δεικνύων, καὶ τὸ …ικὸν ἀντὶ κακοῦ ποιεῖν τι… …γδὲ τοῖς λῃσταῖς, διδάσκων.
Pal. Gr. 220 f. 216 v. Sigl. …
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Migne, P. G. 59, 449.

Sa. θαυματουργεῖ δὲ ἐνταῦθα ὁ Χριστὸς, ὁμοῦ τε παιδεύων ὅτι τοὺς ποιοῦντας κακῶς εὐεργετεῖν χρὴ, ἔτι δὲ καὶ τὴν δύναμιν ἐκκαλύπτων τὴν ἑαυτοῦ.
Sb. concordat ad verbum.
Sc. deficit.

(1069) ad Joh. XVIII, 11.

… πάντες οἱ λαβόντες μά…ν, ἐν μαχαίρᾳ ἀποθανοῦνται, …δοκεῖ, τὸ οἱ πάντες ἀντὶ τοῦ …κεῖται, ὡς τὸ Οἰωνοῖσί τε (Hom. Iliad. A, 5).
Pal. Gr. f. 216 v. Sigl. deest
Scilicet ad Matth. XXVI, 52.

Omnes deficiunt.

(1070) ad Joh. XVIII, 15.

… τί λέγει· Ἠκολούθει αὐ… …τρος καὶ ὁ ἄλλος μαθητής; …μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ στῆθος ἀ…εν, εἰκότως χάριν ἀφιλοτι… τοῦτο κρύβει· νῦν δὲ τί; …αὐτὴν αἰτίαν, ἵνα μὴ δόξῃ …ξειν ὅτι, πάντων φυγόντων, ἠκολούθησεν· ἠναγκάσθη … ἑαυτοῦ ἐπιμνησθῆναι, ἵνα … ὅτι ἀκριβῶς πάντα οἶδε τὰ … αὐλῇ, ἅτε ἔνδον συνεισελ… διὰ τοῦτο καὶ μέμνηται ὅτι …ὸς ἦν τῷ ἀρχιερεῖ, ἵνα δείξῃ …ἐδύνατο συνεισελθεῖν.
Pal. Gr. 220 f. 217 Sigl. …
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Migne, P. G. 59, 449.

Sa. Τίνος ἕνεκεν καὶ νῦν ὁ Εὐαγγελιστὴς οὐ λέγει ἑαυτὸν ὀνομαστί; „ἠκολούθησε γὰρ, φησί, Πέτρος τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἄλλος ~~τις~~ μαθητής." ὅτε μὲν γὰρ ἐπὶ τὸ στῆθος ἀνέπεσεν, εἰκότως ἑαυτὸν κρύπτει· νῦν δὲ τίνος ἕνεκεν; τῆς αὐτῆς χάριν αἰτίας· καὶ γὰρ ἐνταῦθα μέγιστον θαῦμα διηγεῖται, ὅτι πάντων ἀποπηδησάντων αὐτὸς ἐπηκολούθει. Διὰ τοῦτο οὖν κρύπτει ἑαυτὸν καὶ προτίθησιν ἑαυτοῦ τὸν Πέτρον. Ἠναγκάσθη δὲ καὶ ἑαυτοῦ ἐπιμνησθῆναι, ἵνα μάθωμεν ὅτι ἀκριβέστερον διηγεῖται τῶν ἄλλων τὰ κατὰ τὴν αὐλὴν, ἅτε ἔνδον ὤν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ μέμνηται ὅτι γνωστὸς ἦν τῷ ἀρχιερεῖ, ἵνα μή τις λέγῃ πῶς τῶν ἄλλων ἀναχωρησάντων, οὗτος ἐνδοτέρω καὶ τοῦ Σίμωνος εἰσῆλθεν, ἅμα δὲ καὶ ἵνα μὴ θαυμάζῃ αὐτόν τις διὰ τὸ συνεισελθεῖν, μηδὲ ἐπ' ἀνδρίᾳ αὐτὸν ἀνακηρύττῃ.
Sb. addit τις post ἄλλος.
Sc. i. h. l. alia habet.

(1071) ad Joh. XVIII, 19.

… τί καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ … ὁρῶν αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὺς, νῦν ἐρωτᾷ τὴν διδαχὴν αὐτοῦ, καὶ ποῦ εἶεν οἱ μαθηταί, καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς συνέλεξε, καὶ τί βουλόμενος, καὶ ἐπὶ τίσιν; Τοῦτο ἠρώτα ὡς στασιαστὴν καὶ νεωτεροποιὸν ἐλέγξαι θέλων, ὡς ἐργαστηρίου τινὸς ὄντος πονηροῦ.
Pal. Gr. 220 f. 217 Sigl. …
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3 = Migne, P. G. 59, 450.

Sa. Χρὴ δὲ θαυμάσαι τοῦ ἀρχιερέως τὴν πονηρίαν ὅτι συνεχῶς ἀκούων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ ἱερῷ δημηγοροῦντος καὶ παῤῥησίᾳ διδάσκοντος, νῦν ἐρωτᾷ περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τῆς διδαχῆς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔγκλημα οὐδὲν εἶχε προσενεγκεῖν, περὶ τῶν μαθητῶν ἠρώτα ἴσως ποῦ εἶεν, καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς συνέλεξε, καὶ τί βουλόμενος, καὶ ἐπὶ τίσιν; τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὡσανεὶ στασιαστὴν καὶ νεωτεροποιὸν ἐλέγξαι θέλων, ὡς ἐργαστηρίου τινὸς ὄντος πονηροῦ.
Sb. concordat verbotenus.
Sc. i. h. l. alia habet.

353 (1072) ad Joh. XVIII, 20.

Πῶς λέγει ὁ Χριστὸς, Ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδὲν, καίπερ πολλὰ λαλήσας τοῖς μαθηταῖς ἐν κρυπτῷ; Περὶ ὧν ἐκεῖνοι ἐνόμιζον ἀποκρίνεται, στάσεις λέγω καὶ ταραχὰς δηλῶν.
Pal. Gr. 220 f. 217 Sigl. …
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3 = Migne, P. G. 59, 450.

Sa. Εἰπὼν ὁ Χριστὸς, ὅτι ἐν τῷ κρυπτῷ ἐλάλησεν οὐδὲν, περὶ ὧν ἐκεῖνοι ἐνόμιζον εἶπε, στάσεις καὶ ταραχὰν ποιῆσαι θέλων, ἐπεὶ ὅσα περ τῆς τῶν πολλῶν ἀκροάσεως ἀνώτερα τὰ λεγόμενα ἦν, ἐλάλησεν ἐν τῷ κρυπτῷ.
Sb. concordat ad verbum.
Sc. i. h. l. alia exhibet.

354 (1073) ad Joh. XVIII, 21.

Τὸ εἰπεῖν, Τί με ἐρωτᾷς, ἐπερώτησον τοὺς ἀκηκοότας, οὐκ αὐθαδειαζομένου ἐστιν, ἀλλὰ παῤῥησιαζομένου εἰς ἀλήθειαν.
Pal. Gr. 220 f. 217 Sigl. …
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3 = Migne, P. G. 59, 450.

Sa. Τὸ δὲ εἰπεῖν „τί με ἐπερωτᾷς. ἐρώτησον ἀκηκοότας" κ. τ. ἑ. οὐκ αὐθαδιαζομένου ἐστὶ τὰ ῥήματα. ἀλλὰ θαῤῥοῦντος τῇ τῶν εἰρημένων ἀληθείᾳ.
Sb. concordat ad verbum.
Sc. i. h. l. alia profert.

355 (1074) ad Joh. XVIII, 23.

Τὸ, Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις; Καὶ διὰ τί μὴ ἔστρεψε καὶ τὴν ἄλλην ὡς ἐδίδασκε; Καὶ λέγουσί τινες ὑπόψυχρα καὶ ἄπιστα· ἐγὼ δὲ λέγω ὅτι ἡ Χριστοῦ νομοθεσία, πρὸς γείτονας, πρὸς ὁδεύοντας, πρὸς τοὺς ἐν οἴκῳ, πρὸς πολεμίους αὐτοὺς, ἀλλ' οὐ πρὸς κριτήρια ἔνθα φυλάττεσθαι τὸ δίκαιον βούλεται. Ὧδε γὰρ ἡ σιωπὴ καταδίκην εἰσῆγεν

Omnes deficiunt.

...καλῶς τυφθέντος αὐτοῦ, ὃ ...ἔδει.
Pal. Gr. 220 f. 217v. Sigl. →
(In margine: περὶ τοῦ ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ). De hoc inusitato scholio specialis requiritur discussio.

(1075) ad Joh. XVIII, 28.

Διὰ τί ἄγουσιν αὐτὸν ἀπὸ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον; ...δὴ ὑπὸ Ῥωμαίους ἦσαν, καὶ ... αὐτῶν ἐποίουν οὐδὲν ἐν τοῖς ...οίοις πράγμασι, καὶ ἐδεδοί... δὲ μὴ δώσουσι δίκην ὡς ...γόρησαν ματαίως.
Pal. Gr. 220 f. 217v. Sigl. δο
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3 = Mig. P.G. 59, 451.

S.a Διὰ τί ἄγουσιν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον; ἵνα τῶν δικαστῶν τὸ πλῆθος καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐπιδείξῃ τὸ βεβασανισμένον τῆς ἀληθείας. . . . .
Οὐκ ἀνεῖλον δὲ αὐτὸν αὐτοί, ἀλλ᾽ ἐπὶ τὸν Πιλάτον ἤγαγον, ἐπειδὴ τὸ πολὺ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέτμητο, ὑπὸ Ῥωμαίοις τῶν πραγμάτων κειμένων. Καὶ ἄλλως δὲ ἐδεδοίκεσαν μὴ δίκην ὕστερον δώσωσι κατηγορηθέντες δι᾽ αὐτόν.
S.b concordat ad verbum.
S.c alia i. h. l. habet.

(1076) ad Joh. XVIII, 28.

Τί ἐστιν ἐν τῷ λέγειν· Ἵνα ...σιν τὸ Πάσχα; καὶ πῶς Χρι... ἦν αὐτὸ πεποιηκὼς τῇ μιᾷ ...ἀζύμων; Πάσχα ἐνταῦθα τὴν ...ὴν πᾶσαν λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 217v. Sigl. ϙο
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3 = Migne, P.G. 59, 451-452.

S.a Τί δέ ἐστιν „ἵνα φάγωσι τὸ πάσχα;" αὐτὸς γὰρ ἦν αὐτὸ πεποιηκὼς τῇ μιᾷ τῶν ἀζύμων· πάσχα τὴν ἑορτὴν πᾶσαν λέγει.
S.b πάσχα τῆς ἑορτῆς λέγει
S.c similem ideam aliis exsolvit verbis.

(1077) ad Joh. XVIII, 29.

...ρωθέντες, Τίνα κατηγορίαν ...ε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; ...κρίνονται· Εἰ μὴ ἦν οὗτος κα...ὸς οὐκ ἄν σοι παρεδώκαμεν ... οὕτως πανταχοῦ παραιτοῦν... τὴν ἐξ εὐθείας κατηγορίαν.
Pal. Gr. 220 f. 217v. Sigl. ϙ
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 4 = Migne, P.G. 59, 452.

S.a Ἐρωτᾷ τοὺς Ἰουδαίους λέγων „τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου;" . . . .
Ἐρωτηθέντες δὲ οὐ λέγουσι, οὕτως πανταχοῦ παραιτοῦνται τὴν ἐξ εὐθείας κατηγορίαν.
S.b concordat verbotenus.
S.c alia in h. l. affert.

(1078) ad Joh. XVIII, 31.

...ιὰ τί λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλᾶ-

S.a Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Πιλάτος „λά-

τος „Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς" κ. τ. ἑ. ἀπαλλαγῆναι ἀδικίας βουλόμενος.
Pal. Gr. 220 f. 217v. Sigl. ψ
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 4 = Migne, P.G. 59, 452.

βετε αὐτὸν ὑμεῖς," κ. τ. ἑ. ἀπαλλαγῆναι ἐπαχθείας βουλόμενος.
S.b concordat ad verbum.
S.c deficit.

360 (1079) ad Joh. XVIII, 33.

Διὰ τί οὐκ ἐπ᾽ αὐτῶν ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ᾽ ἰδίᾳ; Εἰσῆλθε γὰρ εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν ὁ Πιλᾶτος· ἐπειδὴ μεγάλην τινὰ ὑπόνοιαν εἶχον περὶ αὐτοῦ καὶ ἐβούλετο μὴ θορυβούντων Ἰουδαίων πάντα ἀκριβῶς μαθεῖν.
Pal. Gr. 220 f. 217v. Sigl. ωο
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 4 = Migne, P.G. 59, 452

S.a Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπ᾽ αὐτῶν ποιεῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ᾽ ἰδίᾳ εἰς τὸ πραιτώριον; „εἰσῆλθε" γάρ φησιν, „εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν ὁ Πιλᾶτος" κ. τ. ἑ. ἐπεὶ μεγάλην τινὰ εἶχεν ὑπόνοιαν περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβούλετο μαθεῖν πάντα ἀκριβῶς, μὴ θορυβούντων τῶν Ἰουδαίων.
S.b concordat ad verbum.
S.c deficit.

361 (1080) ad Joh. XVIII, 34.

Διὰ τί λέγει Χριστὸς, Ἀφ᾽ ἑαυτοῦ σὺ τοῦτο λέγεις, ἢ ἄλλοι σοι εἶπον; Τὴν πονηρὰν τῶν Ἰουδαίων ἐκκαλύπτων γνώμην, καὶ ὑπὸ τοῦ Πιλάτου κατηγορηθῆναι αὐτοὺς βουλόμενος, ὡς ἐκεῖνοι τοῦτο λέγουσιν.
Pal. Gr. 220 f. 218. Sigl. ου
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 4 = Migne, P.G. 59, 452.

S.a Ἐρωτᾷ δὲ ὁ Χριστὸς τὸν Πιλάτον, λέγων „ἀπὸ σεαυτοῦ ταῦτα λέγεις;" κ. τ. ἑ. τὴν πονηρὰν τῶν Ἰουδαίων ἐκκαλύψαι γνώμην θέλων, καὶ ὑπ᾽ αὐτοῦ κατηγορηθῆναι αὐτοὺς βουλόμενος, ὅπερ ἐμφαίνων ὁ Πιλάτος φησί „μή τι ἐγὼ Ἰουδαῖός εἰμι;" κ. τ. ἑ.
S.b concordat ad verbum.
S.c prorsus differt.

362 (1081) ad Joh. XVIII, 36.

Διὰ τί ἀπεκρίθη τὸ, Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου; Ὅπερ ἐδεδοίκει τέως ὁ Πιλᾶτος, διέλυσε Χριστὸς, τὴν τῆς τυράννιδος ὑποψίαν· ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Βασιλεὺς μὲν εἰμὶ, φησὶν, ἀλλ᾽ οὐ τοιοῦτος.
Pal. Gr. 220 f. 218 Sigl. σο
Ex Chrys. Hom. LXXXIII, 4 = Migne, P.G. 59, 453.

S.a Εἰπόντος δὲ τοῦ Χριστοῦ „ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου" ὅπερ ἐδεδοίκει τέως ὁ Πιλᾶτος, διέλυσε τὴν τῆς τυράννιδος ὑποψίαν· ὅτι δὲ καὶ τοῦ κόσμου τούτου κρατεῖ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, πᾶσι δῆλον. ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ἐκ τῶν ἐνταῦθα, ἄνωθεν δὲ τὴν ἀρχὴν ἔχειν, τοῦτο εἶπεν, δο-ανκει ἔλεγεν· βασιλεὺς μέν εἰμι, ἀλλ᾽ οὐ τοιοῦτος ὃν ὑποπτεύεις, ἀλλὰ πολλῷ μείζων καὶ λαμπρότερος.
S.b concordat ad verbum.
S.c deficit.

63 (1082) ad Joh. XVIII, 37.

Πῶς τοῦ Πιλάτου εἰπόντος, ὅτι οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ; ὁ Χριστὸς λέγει· Εἰς τοῦτο γεγέννημαι; Ἔδειξεν ὅτι οὐδὲν μετὰ ταῦτα προσλαβὼν ἔχει ζωήν, ὥστε καὶ ὅταν ἀκούσωμεν, ὅτι Καθὼς ὁ Πατὴρ ἔχει ζωήν, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν, μηδὲν ἄλλο ἢ τὴν γέννησιν νομίζομεν.

Pal. gr. 220 f. 218 Sigl. σ
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 =
Migne, P.G. 59, 453.

sa Ἐρωτήσαντος τοῦ Πιλάτου καὶ εἰπόντος, οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ; καὶ αὐτοῦ εἰπόντος, ὅτι „εἰς τοῦτο γεγέννημαι" ἔδειξεν ὅτι οὐδὲν μετὰ ταῦτα προσλαβὼν ἔχει, ὥστε καὶ ὅταν ἀκούσωμεν ὅτι „καθὼς ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔδωκεν ἔχειν," μηδὲν ἄλλο ἢ τὴν γέννησιν νομίζωμεν, οὕτω καὶ ἐπὶ ἄλλων ὁμοίως.

sb concordat ad verbum.
sc alia in h. l. habet.

4 (1083) ad Joh. XVIII, 37.

Τὸ λέγειν αὐτόν, Εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, σημαίνειν βούλεται, ὅτι, ἵνα τοῦτο αὐτὸ δείξω καὶ πείσω πάντας, ὅτι Βασιλεὺς καὶ Κύριος καὶ Δεσπότης εἰμί· ἐπισπάσασθαι θέλων διὰ τούτων τὸν Πιλάτον.

Pal. gr. 220 f. 218 Sigl. σ
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 =
Migne, P.G. 59, 453

sa Τὸ δὲ „εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον" κ.τ.ἑ., δηλοῖ ὅτι ἵνα τοῦτο αὐτὸ εἴπω καὶ διδάξω καὶ πείσω πάντας, ὅτι βασιλεὺς καὶ δεσπότης καὶ Κύριός εἰμι. Ἐπισπάσασθαι δὲ θέλων διὰ τούτων τὸν Πιλάτον.

sb concordat ad verbum.
sc alia i. h. l. habet.

5 (1084) ad Joh. XVIII, 38.

Διὰ τί εἰπών, Τί ἐστιν ἀλήθεια, Πιλάτος ἀνίσταται καὶ πρὸς αὐτοὺς ἔρχεται; Συνεῖδεν ὅτι καιροῦ δεῖται τὸ ἐρώτημα· ἔδει δὲ αὐτὸν ἐξαρπάσαι τέως τῆς τῶν Ἰουδαίων ὁρμῆς· διὰ τοῦτο ἐξῆλθε πρὸς αὐτούς.

Pal. gr. 220 f. 218 Sigl. ψ ex
Chrys. Hom. LXXXIV, 1 = Migne,
P.G. 59, 453.

sa τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὅπερ εἶπεν ὁ Πιλάτος „τί ἐστιν ἀλήθεια" ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὸ κατεπεῖγον ἵσταται, συνεῖδε γὰρ ὅτι τοῦτο μὲν ἐδεῖτο καιροῦ τὸ ἐρώτημα, ἔδει δὲ αὐτὸν ἐξαρπάσαι τέως τῆς τῶν Ἰουδαίων ὁρμῆς. Διὰ τοῦτο ἐξῆλθε πρὸς αὐτοὺς καί φησιν....

sb concordat ad verbum.
sc alia i. h. l. habet.

6 (1085) ad Joh. XVIIII, 1

Διὰ τί ἐμαστίγωσεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος; Βουλόμενος ἐκλῦσαι τὴν ὀργὴν αὐτῶν καὶ παραμυθήσασθαι τὴν ...ὴν καὶ τὸν φθόνον αὐτῶν· καὶ ...οῦτο ἀληθές, ἄκουσον λέγοντος ...ῦ Πιλάτου· Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς

sa Τίνος ἕνεκεν ὁ Πιλάτος λαβὼν τὸν Κύριον Ἰησοῦν ἐμαστίγωσε; τάχα ἐκλῦσαι αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ παραμυθήσασθαι τὸν Ἰουδαϊκὸν ζῆλον.

sb concordat ad verbum.
sc deficit.

καὶ σταυρώσατε· ἐγὼ γὰρ οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ.

Pal. gr. 220 f. 218. Sig[illegible]
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 = Mig.
P.G. 59, 456.

367 (1086) ad Joh. XIX, 11.

Πῶς νοητέον τό, Εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν; τὸ Δεδομένον ἐνταῦθα, τὸ συγκεχωρημένον ἐστίν· ὡς ἂν ἔλεγεν· Εἴασε μὲν ταῦτα γενέσθαι Θεός· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς ἁμαρτίας ὑμεῖς ἐκτὸς ἔσεσθε, τοιαύτην προαίρεσιν πονηρὰν κεκτημένοι.

Pal. gr. 220 f. 218v. Sigl. σ
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 =
Migne, P.G. 59, 457.

sa Εἰ δέ, λέγει τις, ὅτι εἰ δεδομένον ἦν, οὔτε ἐκεῖνοι, οὔτε οὗτος ὑπεύθυνοι ἐγκλημάτων εἰσίν· ἐκεῖ, ταῦτα λέγει· τὸ γὰρ δεδομένον ἐνταῦτα τὸ συγκεχωρημένον ἐστίν· ὡσανεὶ ἔλεγεν εἴασε μὲν ταῦτα γενέσθαι· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς ἁμαρτίας ὑμεῖς ἐκτὸς ἔσεσθε, τοιαύτην προαίρεσιν πονηρὰν κεκτημένοι.

sb συγκεχωρισμένον.
sc deficit.

368 (1087) ad Joh. XIX, 14.

Τὸ λέγειν τὸν Πιλάτον, Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν, εἰρωνευομένου ἐστὶ πρὸς αὐτούς· ὡς ἂν ἔλεγεν, ὅτι Οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ, καθ' ὑμᾶς δέ, Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν.

Pal. gr. 220 f. 218v. Sigl. σ
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 3 =
Migne P.G. 59, 459. (?)

sa sb et sc deficiunt.

369 (1088) ad Joh. XIX, 14.

Πῶς ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει σταυρωθῆναι, ὁ δὲ Ἰωάννης ἕκτην; Ὁ μὲν τῆς ἀποφάσεως λέγει τὴν ὥραν, ὁ δὲ τῆς σταυρώσεως αὐτῆς· λέγονται γὰρ ἀπὸ τότε τιμωρεῖσθαι ἀπότε τὴν ἀπόφασιν ὁ κριτὴς δοίη.

Pal. gr. 220 f. 218 v. Cum
praecedente sub uno siglo.
De hoc scholio specialis requiritur discussio.

sa Τοῦ ἁγίου Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων.
Τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει τὸν Χριστὸν σταυρωθῆναι, ὁ δὲ Ἰωάννης ἕκτην; Μάρκος μὲν τὴν ὥραν τῆς ἀποφάσεως τοῦ σταυροῦ σαφῶς καὶ ἀναμφιβόλως ἐκτίθεται. Ἐπεὶ οὖν σταυρῶσαι καὶ τιμωρήσασθαι ἔκτοτε οἱ δικασταὶ λέγονται, ἀφ' οὗ τὴν ἀπόφασιν ἐξενέγκωσι, διὰ τὸ τὴν δύναμιν τῆς τιμωρίας καὶ τοῦ θανάτου ἐν ταῖς γλώσσαις κεκτῆσθαι, τούτου χάριν ὁ Μάρκος αὐτὸν τὴν τρίτην ὥραν σταυρωθῆναι λέγει, ἀφ' ἧς ὁ Πιλάτος τὴν ἀπόφασιν ἐξήνεγκεν.

sb concordat ad verbum.
sc deficit.

0 (1089) ad Joh. XIX, 15.

Ὅτι ἐν τῷ λέγειν αὐτούς, Οὐκ ομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα, ικνυνται ὅτι Θεὸν βασιλέα μὴ υλόμενοι ἔχειν, ἄνθρωπον ἠρέσαντο ἔχειν· διὰ τοῦτο τέλεον ὑπὸ Ῥωμαίους παρεδόθησαν.

Pal. Gr. 220 f. 219 Sigl. ϭ
ex Chrys. Hom. nihil concordat.

[Omnes deficiunt.]

1 (1090) ad Joh. XIX, 17.

Καὶ ἑαυτῷ ὁ Κύριος τὸν σταυν ἐβάσταξε, καθ' ἅ φησιν Ἰωάν[illegible] Σίμων ὁ ἄν[illegible]ρωπο[illegible]τὸν κατὰ τοὺς ἄλ[illegible]υς [illegible], καὶ γὰρ ἀμφό[illegible] γέγονεν ἐπὶ τούτου. Ὡς μὲν κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον ἀπταξε πρῶτος τὸν σταυρὸν ἑαυ- καὶ γὰρ οὐκ ἀναγκαζόμενος ετο εἰς τὸν θάνατον· καὶ πάλιν ἀπταξεν αὐτὸν Σίμων ὁ ἄνρωπος, ἵνα γνωσθῇ πᾶσιν, ὅτι οὐ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸν τῶν ἀνθρώ- ἀποθνήσκει θάνατον ὁ Κύς.

Pal. Gr. 220 f. 219. Sigl. →
De hoc inusitato scholio specialis requiritur discussio.

[Omnes deficiunt.]

(1091) Καὶ ἄλλως.

Διὰ τί ὁ μὲν Ἰωάννης αὐτὸν Χριστὸν λέγει τὸν σταυρὸν βαξαι ἑαυτοῦ, οἱ δὲ λοιποὶ εὐαγγεταὶ Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον ήσαντες ἀγγαρεύουσιν αὐτὸν τὸ βαστάζειν; (Deest solu-

Pal. Gr. 220 f. 219 Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXIV, 3 = Migne, P.G. 59, 459

[Sa Τίνος χάριν ὁ μὲν Ἰωάννης βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἱστορεῖ τὸν Κύριον, οἱ δὲ λοιποὶ Εὐαγγελισταὶ Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον πεποιηκέναι τοῦτο συνέγραψαν; ἐπειδὴ ἑκάτερον πέπρακται.

Sb concordat ad verbum.
Sc alia i. h. l. habet.]

(1092) ad Joh. XIX.

Ὅτι εἰς τὸν Κρανίου τόπον σταυ-ται, ἐπειδὴ ἐκεῖ λέγεται ὁ Ἀδὰμ τεθάφθαι. Ἔνθα οὖν ὁ θάνατος ἐβασίλευσεν, ἐκεῖ τὸ τρόπαιον ἔστησεν.

Pal. Gr. 220 f. 219 Sigl. ⫰
Ex Chrys. Hom. LXXXV, 1 = Migne, P.G. 59, 459.

[Sa Εἰς δὲ τὸν κρανίου τόπον σταυροῦσιν αὐτόν, ἐπειδή φασίν τινες τὸν Ἀδὰμ ἐκεῖ τετελευτηκέναι καὶ κεῖσθαι· διὰ τοῦτο οὖν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός, ἔνθα ὁ θάνατος ἐβασίλευσε, ἐκεῖ καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησε.

Sb concordat verbotenus.
Sc deficit.]

374 (1093) ad Joh. XIX, 19.

Διὰ τί ἐπιγράφει τὸν σταυρὸν ὁ Πιλᾶτος; Ἀμυνόμενος τοὺς Ἰουδαίους ὡς οὐ κατὰ λῃστήν ἐστιν, ὅθεν καὶ οὐ μιᾷ γλώττῃ, ἀλλὰ τρισσαῖς τὴν μανίαν αὐτῶν ἅπασι δηλῶν. Ὅθεν καὶ αὐτῇ τῇ γραφῇ βασκαίνοντες ἔλεγον· Μὴ γράφε Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι Βασιλεύς εἰμι τῶν Ἰουδαίων· ᾠκονομήθη δὲ γραφῆναι καὶ διὰ τὴν εὕρησιν αὐτοῦ ὕστατον.

Pal. Gr. 220 f. 219 Siglum ⋲
Ex Chrys. Hom. LXXXV, 1 = Migne, P.G. 59, 460-461.

[Sa Τὸν δὲ τίτλον ἔγραψεν ὁ Πιλᾶτος, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὁμοῦ μὲν τοὺς Ἰουδαίους ἀμυνόμενος, ὁμοῦ δὲ καὶ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ.......... καὶ τοῦτο οὐ μιᾷ γλώττῃ, ἀλλὰ τρισὶ δῆλον ἐποίησεν.......... Ὅθεν καὶ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ ἐσταυρωμένοι βασκαίνοντες ἔλεγον τῷ Πιλάτῳ· „μὴ γράφε βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων," ὡσανεὶ ἔλεγον, ὅτι τούτου γενομένου δείκνυται τῆς αὐτοῦ προπετείας καὶ ἀβασονείας τὸ ἔγκλημα εἶναι.

Sb concordat ad verbum.
Sc proxime accedit.]

375 (1094) ad Joh. XIX, 23

Ἀδὰμ εἰς τὸν παράδεισον ἐξεδύσατο τὰ ἱμάτια· ἔδει γὰρ τοῦτο ποιῆσαι καὶ ἀπεκδύσασθαι τοὺς χιτῶνας, οὓς ἔλαβεν ἐκβαλλόμενος ὁ Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου. Ὁ πάντα γὰρ τὰ ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀναδεξάμενος, ἐνεδύσατο ταῦτα, ἵνα καὶ ἀπεκλύσηται, καὶ ἀντὶ τούτων ἡμᾶς ἐνδύσῃ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν. Εἰς τέσσαρα δὲ διαμερίζονται, ἐπειδήπερ ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας τῆς τετραμεροῦς οἰκουμένης, ἀνατολῆς καὶ δύσεως ἄρκτου καὶ μεσημβρίας ἐφόρει ταῦτα.

[Omnes deficiunt.]

376 (1095). it. (sequitur)

Τοῦτον ἐνεδύσατο τὸν χιτῶνα, ἵνα πιστεύσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι οὐκ ἀπὸ γῆς, ἀλλ' ἄνωθεν ἐρχόμενος ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὅτι οὐ μεριστός, ἀλλ' ἀμέριστός ἐστι τοῦ Πατρός·

ὅτι γιγνόμενος ἄνθρωπος οὐ
υμένον εἶχε τὸ σῶμα ἐξ ἀν-
καὶ γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ Παρ-
μόνης ὑφαμμένον· τῇ τοῦ
ματος τέχνῃ· Ὅθεν τὰ μὲν
διαμερίζονται· μεριστὰ γὰρ
τὸν δὲ χιτῶνα μόνον οὐκ ἠ-
θησαν σχίσαι, φόβῳ τοῦ δι-
γνωριζομένου σημείου· καὶ
γὰρ οὐκ αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ κρε-
ένου Σωτῆρος τὸ ἔργον ἦν·
τούτου μείναντος μείνῃ καὶ ὁ
Ἰουδαίων ἔλεγχος ὁ μετ' οὐ
γενόμενος· ὅτι τὸ μὲν κατα-
ομα ἐσχίσθη, ὁ δὲ χιτὼν τοῦ
ρομένου οὐδὲ ὑπὸ δημίων δι-
η, ἀλλ' ἔμεινεν ὁλόκληρος·
γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον διὰ παντὸς
ληρον, τῶν σκιῶν διαιρουμέ-

Pal. Gr. 220 f. 219. Sigl. ⟶ et
⟶. De his inusitatis scholiis
specialis requiritur discussio.

(1096) ad Joh. XIX, 23.

τι ὁ ἄνωθεν ὑφαντὸς εὐτελὲς
νει καὶ οὐ κατὰ τοὺς πολλοὺς

Pal. Gr. 220 f. 219 Sigl. ⟶ ex
Chrys. Hom. LXXXV, 2 = Migne, P.
G. 59, 461.

f^a δηλῶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι οὐχὶ τοιοῦτος
ἦν ὁ χιτωνίσκος, φησίν, ὅτι ἐκ τῶν ἄνω-
θεν ὑφαντὸς ἦν· τοῦτο δὲ ἐμοὶ δοκεῖ λέ-
γειν αἰνιττόμενος τὸ εὐτελὲς τοῦ ἱματίου.

f^b et f^c deficiunt.

(1097) ad Joh. XIX, 26

Διὰ τί σταυρούμενος τῷ μαθη-
τὴν Μητέρα παραδίδωσι;
ύων ἡμᾶς μέχρις ἐσχάτης ἀπο-
ς τῶν γονέων φροντίζειν.
Pal. Gr. 220 f. 219 v. Sigl. ⟶
(In margine P3 περὶ τῆς εἰς
τοὺς γονεῖς τιμῆς). Ex Chrys.
Hom. LXXXV, 2 = P.G. 59, 461.

f^a Παρατίθεται δὲ καίπερ σταυρώ-
μενος τὴν μητέρα τῷ μαθητῇ, παι-
δεύων ἡμᾶς μέχρις ἐσχάτης ἀναπνο-
ῆς πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι τῶν
γεγεννηκότων.

f^b verbotenus concordat.
f^c similem ideam aliis evolvit
verbis.

(1098) ad Joh. XIX, 26.

Πάλιν καὶ ἐνταῦθα περὶ αὐτοῦ
ν ἐπιφέρει τὸν μαθητὴν ὃν ἠγά-
ε μετριάζων, ἐπεὶ καὶ τὴν αἰτίαν
ν ἂν δι' ἣν ἠγαπᾶτο.
Pal. Gr. 220 f. 219 v. Sigl. ⟶ ex
Hom. 85, 2 = P.G. 59, 461.

f^a κρύπτει δὲ πάλιν ἑαυτὸν ὁ Ἰωάννης εἰ-
πὼν „καὶ τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπα" μετριά-
ζων, ἐπειδὴ καὶ τὴν αἰτίαν εἶπεν ἄν,
δι' ἣν ἠγαπᾶτο

f^b concordat ad verbum
f^c deficit.

380 (1099) ad Joh. XIX, 27.

Διὰ τί πρὸ τοῦ σταυροῦ ἀγω-
νιᾷ καὶ ἱδροῖ καὶ φοβεῖται, ἐνταῦ-
θα δὲ τῷ μαθητῇ λαλεῖ καὶ τῇ
μητρὶ καὶ τῷ λῃστῇ; Ὅτι ἐκεῖ μὲν
τὸ ἀνθρώπινον δείκνυσιν, ἐνταῦ-
θα δὲ τὴν θείαν δύναμιν ὡς οὐ
δέδοικε.
Pal. Gr. 220 f. 219 v. Cum prae-
cedente sub uno siglo. Ex
Chrys. Hom. LXXXV, 2 = Migne,
P. G. 59, 461.

f^a Κατανοήσωμεν δὲ καὶ πῶς
καὶ σταυρούμενος ὁ δεσπότης ἡμῶν
Ἰησοῦς πάντα ἀταράχως ἔπραττε,
τῷ μαθητῇ διαλεγόμενος περὶ τῆς μη-
τρὸς, προφητείας πληρῶν, τῷ λῃστῇ
χρηστὰς ὑποφαίνων ἐλπίδας, καίτοι
γε πρὸ τοῦ σταυροῦ φαίνεται ἱδρῶν,
ἀγωνιῶν, δεδοικώς. Τί ποτε οὖν
ἐστι τοῦτο; οὐδὲν ἄπορον οὐδὲ ἀσα-
φές· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τῆς φύσεως ἀσ-
θένεια δείκνυται, ἐνταῦθα δὲ ἡ τῆς
δυνάμεως περιουσία διαλάμπει.

f^b concordat ad verbum.
f^c deficit.

381 (1100) ad Joh. XIX, 28.

Τί ἐστιν τὸ „Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰη-
σοῦς ὅτι πάντα ἤδη τετέλεσται;
Ἀντὶ τοῦ, τὰ τῆς οἰκονομίας ἅπαντα
πεπλήρωται.
Pal. Gr. 220 f. 219 v. Sigl. ⟶
ex Chrys. Hom. LXXXV, 2 =
Migne, P.G. 59, 462.

f^a Τὸ δὲ „εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι
πάντα τετέλεσται" δηλοῖ, ὅτι
οὐδὲν ἔλιπε τῇ οἰκονομίᾳ.

f^b ponit ἰδὼν loco εἰδὼς
f^c deficit.

382 (1101) ad Joh. XIX, 29.

Ὅτι καὶ μετὰ τὸ ποτισθῆναι
ὄξος, λέγει τὸ „τετέλεσται" ἀντὶ
τοῦ, πεπλήρωται ἡ προφητεία.
Pal. Gr. 220 f. 219 v. Sigl. ⟶
ex Chrys. Hom. LXXXV, 2 = Migne,
P.G. 59, 462.

f^a f^b et f^c deficit.

383 (1102) ad Joh. XIX, 30.

Διὰ τί λέγει, ὅτι Καὶ κλίνας
τὴν κεφαλὴν παρέδωκε τὸ πνεῦμα;
Δεικνὺς ὅτι ὅτι ἐβούλετο, τότε
καὶ ἀπέθανε. Πρότερον γὰρ οἱ ἀπο-
θνήσκοντες ἀποθνήσκουσιν καὶ
οὕτως κλίνουσι τὴν κεφαλήν· οὗτος
δὲ τὸ ἀνάπαλιν.
Pal. Gr. 220 f. 219 v. Sigl. ⟶
Ex Chrys. Hom. LXXXV, 2 = Mig.
P.G. 59, 462-463.

f^a Φησὶ γὰρ „καὶ κλίνας τὴν κεφα-
λὴν παρέδωκε τὸ πνεῦμα" τουτέστιν
ἀπέψυξε· καὶ τὸ οὐ μετὰ τὸ κλῖναι
τὴν κεφαλὴν τὸ ἐκπνεῦσαι γίνεται,
ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐκπνεῦσαι τὸ κλῖναι· ἐν-
ταῦθα δὲ τοὐναντίον· οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ἐξ-
έπνευσεν ἔκλινεν τὴν κεφαλὴν, ὅπερ ἐφ' ἡ-
μῶν γίνεται, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔκλινεν τὴν
κεφαλὴν ἐξέπνευσε.

f^b οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ἔκλινε τὴν κε-
φαλὴν ἐξέπνευσε.
f^c alia i. h. l. affert.

4 (1103 ad Joh. XIX, 34.

Ὅτι χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαί- μετὰ τὸ τεθνάναι νύττουσιν τῇ λόγχῃ.

Pal. Gr. 220 f. 219 v. Sigl. →
Ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne, P. G. 59, 463.

fa. ἐλθόντες γὰρ οἱ στρατιῶται τῶν μὲν ἄλλων κατέαξαν τὰ σκέλη τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐκέτι, ἀλλ᾽ ὅμως χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαίοις „εἷς τῶν στρατιωτῶν ἔνυξε αὐτοῦ τὴν πλευρὰν τῇ λογχῇ."
fb. concordat ad verbum.
fc. prorsus differt.

(1104) ad Joh. XIX, 34.

Ὅτι αἷμα καὶ ὕδωρ ἐξῆλθε, μὲν ἦ δεικνύον αὐτὸν ἄνθρω- τὸ δὲ ὑπὲρ ἄνθρωπον· ἢ ὅτι μὲν ὕδωρ σημαίνει τὸ βάπτι- α, τὸ δὲ αἷμα τὸ πόμα ἡμῶν πνευματικόν.

Pal. Gr. 220 f. 219 v. Sigl. Co
Ex Chrys. Hom. LXXXV non est excerptum ideoque specialem exigit discussionem.

Omnes deficiunt.

(1105) ad Joh. XIX, finem.

Ὁ Ἰωακεὶμ καὶ ὁ Κλεπᾶς ἀ- φοὶ ἐτύγχανον καὶ λαβὼν ὁ οπᾶς γυναῖκα ἄπαις ἐτελεύτη- . Καὶ κατὰ τὸν νόμον εἰσῆλθεν Ἰωακεὶμ εἰς τὴν τοῦ Κλεπᾶ καὶ ἤγειρε σπέρμα τῷ ἀδελφῷ τῷ ευτήσαντι, τὴν Μαρίαν καὶ κατὰ ν τὸν νόμον ἐλογίζετο τοῦ Κλε- κατὰ τὴν φύσιν τοῦ Ἰωακείμ· ἔστιν ἔθος τῇ γραφῇ τοὺς ἀγ- γεύοντας ἀδελφοὺς καλεῖν.

Hoc ac Christi genealogia scholion Pz in ima pagina 219v addidit, hoc praemisso siglo ⊙|. Cfr ea scholia, quae in fine evangelii sec. Matthaeum exstant.

Omnes deficiunt.

(1106) ad Joh. XIX, 37.

Τί ἐστιν· Εἰς ὃν ἐξεκέντη- ; Ἀντὶ τοῦ, ὃν τοῖς ἥλοις προσ- σαν· καὶ οὐκ εἶπεν, ὄψονται ὃν κέντησαν, ἀλλ᾽ εἰς ὃν ἐξεκέν-

τησαν. Τί ἐστι τό, εἰς ὅν· Σταυρός ἦν, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν· πρὸ δὲ τῆς παρουσίας τοῦ σταυροῦ ὥσπερ βασιλικὸν σημεῖον τὸ λεγόμενον κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν σίγνον προτρέχει τῆς Χριστοῦ παρουσίας καὶ βασιλείας ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δοξαζόμενον, καὶ φανήσεται ὁ σταυρὸς ἐπὶ γῆς, σκέπων ἥλιον, ἀμβλύνων σελήνην.

Pal. Gr. 220 f. 220 Sigl. ∽
Ex Chrys. Hom. Non excerptum specialem hoc scholion exigit discussionem.

Omnes deficiunt.

388 (1107) ad Joh. XIX, 38.

Διὰ τί εἷς τῶν ὁ μαθητῶν αἰτεῖ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ὅς ἐστιν Ἰωσήφ; Ἐμοὶ δοκεῖ τῶν ἐπισήμων εἶναι καὶ τῷ Πιλάτῳ γνώριμος.

Pal. Gr. 220 f. 220 Sigl. ∽
Ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne, P. G. 59, 464.

fa. Τίνος ἕνεκεν οὐχ εἷς τῶν ιβ' προσῆλθε τῷ Πιλάτῳ αἰτῶν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀλλ᾽ ὁ Ἰωσὴφ ἐκ τῶν ἑβδομήκοντα ὤν; Εἰ γὰρ διὰ τὸν φόβον λέγοι τις τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὗτος τῷ αὐτῷ κατείχετο φόβῳ „καὶ γάρ φησιν, κεκρυμμένος ἦν διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων". τί οὖν ἐστιν; ἐμοὶ δοκεῖ τῶν σφόδρα ἐπισήμων εἶναι, καὶ τῷ Πιλάτῳ δῆλος. ὅθεν καὶ τὴν χάριν ἔλαβε προσελθών.
fb. concordat ad verbum.
fc. alia i. h. l. affert.

389 (1108) ad Joh. XX, 1.

Εἰς τί φέρουσι τὰ μύρα; Εἰς συντήρησιν τοῦ σώματος· ἐπὶ πολὺ γὰρ πέφυκε ταῦτα φυλάττειν ἄσηπτα τὰ σώματα.

Pal. Gr. 220 f. 220 Cum praecedente sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = P. G. 59, 464.

fa. … τοιαῦτα φέρουσιν ἀρώματα, ἃ μάλιστα τὸ σῶμα πέφυκεν ἐπὶ πολὺ διατηρεῖν, καὶ μὴ συγχωρεῖν ταχέως ἐνδιδόναι τῇ φθορᾷ.
fb. concordat ad verbum.
fc. deficit.

390 (1109) ad Joh. XX, 5.

Ὅτι οὐδεὶς κλέπτων νεκρὸν σχολαιότερον ἐργαζόμενος ἀφίησι τὰ ὀθόνια, μάλιστα συγκεκολλημένων ὄντων τῇ σαρκὶ ἀπὸ σμύρνης.

Pal. Gr. 220 f. 220. Cum praecedentibus sub uno siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXV, 4 = Migne, P. G. 59, 465.

fa. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ προλαβὼν ὁ Εὐαγγελιστὴς φησίν, ὅτι σμύρνῃ συνετάφη πολλῇ, ἢ μολύβδου οὐχ ἧττον συγκολλᾷ τῷ σώματι τὰ ὀθόνια, ἵνα ὅταν ἀκούσωμεν τὰ σουδάρια ἔκειτο ἴδια, μὴ ἀνασχώμεθα τῶν λεγόντων ὅτι ἐκλάπη· οὐ γὰρ οὕτως ἀνόητος ἦν ὁ κλέπτων, ὥστε περὶ πρᾶγμα πε-

ριττὸν τοσαύτην ἀναλίσκειν σπουδὴν, καὶ τοσοῦτον ἀναλίσκειν χρόνον, μὴ ὑφορώμενος μὴ κατάδηλος γένηται.

S^b^ concordat ad verbum.
S^c^ deficit.

…1 (1110) ad Joh. XX, 12.

Διὰ τί φαίνονται αὐτῇ οἱ ἄγ-
…λοι καθήμενοι; Εἰς ἐρώτησιν ἐπ-
…όμενοι αὐτὴν, καὶ ὥστε μὴ θρο-
θῆται.

Pal. [illegible] f. 220 v. Sigl. ου
ex [illegible] = Migne, P. G. 59, 468.

S^a^ Διὸ καὶ οὐδὲν αὐτῇ περὶ ἀναστάσεως λέγουσιν, ἀλλ᾽ ἠρέμα αὐτὴν προσκαλοῦνται τὸ πυθέσθαι καὶ μαθεῖν λέγοντες „γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς;“ ὅθεν διὰ τοῦτο καὶ καθήμενοι αὐτῇ [illegible] ἐνάγοντες

S^b^ concordat ad verbum.
S^c^ alia i. h. l. affert.

…2 (1111) ad Joh. XX, 14.

Τίνος ἕνεκεν λαλοῦσα πρὸς
…ὺς ἀγγέλους ἐστράφη εἰς τὰ ὀπί-
…ω καὶ ὁρᾷ τὸν Κύριον; Ἐμοὶ
…κεῖ ὅτι οἱ ἄγγελοι μὲν τὸν Κύ-
…ιον ὁρῶντες, αὐτὴ δὲ τοὺς ὁ-
…ῶντας αὐτὴν ὁρῶσα, κατενόησεν
…τι τινὰ πρὸς τὰ ὀπίσω αὐτῆς
…λέπουσι καὶ ἐστράφη. Οὕτως
…ῖς μὲν ἀγγέλοις, θαυμαστὸς
…εφάνη· τῇ δὲ γυναικὶ οὐχί· ἵνα
…ὴ θροήσῃ· καὶ δῆλον ἐξ ὧν
…αὶ κηπουρὸν αὐτὸν ἐνόμισεν.

Pal. Gr. 220 f. 220 v. Sigl. σο
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 1 = Migne, P. G. 59, 468.

S^a^ Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτα εἰποῦσα, ἐκείνη ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω· ποία γὰρ αὕτη ἀκολουθία πρὸς ἐκείνους διαλεγομένην καὶ μηδέπω μηδὲν ἀκούσασαν παρ᾽ αὐτῶν, στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω; ἐμοὶ δοκεῖ ταῦτα λεγούσης αὐτῆς, ἄφνω φανέντα τὸν Χριστὸν ὄπισθεν αὐτῆς ἐκπλῆξαι τοὺς Ἀγγέλους, κἀκείνους θεασαμένους τὸν δεσπότην καὶ τῷ σχήματι καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῷ κινήματι εὐθέως ἐμφῆναι, ὅτι τὸν Κύριον εἶδον, καὶ τοῦτο τὴν γυναῖκα ἐπιστρέψαι, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι ποιῆσαι· ἐκείνοις μὲν οὕτως ἐφάνη, τῇ δὲ γυναικὶ οὐχ οὕτως, ὥστε αὐτὴν μὴ ἐκ πρώτης ἐκπλῆξαι τῆς ὄψεως, ἀλλ᾽ ἐν εὐτελεστέρῳ καὶ κοινῷ τῷ σχήματι· καὶ δῆλον ἐξ ὧν καὶ κηπουρὸν αὐτὸν εἶναι ἐνόμισεν.

S^b^ ποία γὰρ αὕτη παραμυθία περὶ ἐκείνους διαλεγομένη, καὶ μηδέπω μηδὲν ἀκούσασα....
S^c^ deficit.

…3 (1112) ad Joh. XX, 15.

Ὅμοιον τῶν ἐν γενέσει καὶ φθο-
… δημιουργὸν νομίζων τὸν Κύριον,
… κηπουρὸν αὐτὸν γνωρίζει κατὰ

τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν· διὸ πρὸς ὠφέλειαν φεύγει τοῦ τοιούτου τὴν ἀφὴν ὁ Δεσπότης, μήπω παρ᾽ αὐτῷ δυνηθεὶς ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, λέγων· Μή μου ἅπτου· γινώσκεται γὰρ βλάπτεσθαι τὸν μετὰ τοιαύτης αὐτῷ προσερχόμενον ταπεινοτέρας προσλήψεως.

Pal. Gr. 220 f. 220 v. Cum praecedentibus uno siglo.

Omnes deficiunt.

394 (1113) ad Joh. XX, 16.

Διὰ τί λέγει αὐτῇ· Μαρία; Εἰρωνικῶς νόησον τὴν τοῦ ὀνόματος ἐκφώνησιν· ἀκούει δὲ τοῦτο, διὰ τὸ ὡς νεκρὸν αὐτὸν ζητεῖν χαμαίζηλον οὖσαν.

Pal. Gr. 220 f. 220 v. Sigl. σ^3^
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Migne, P. G. 59, 469.

S^a^ Διά τοι τοῦτο καὶ ἐκάλεσε αὐτῆς τὸ ὄνομα, εἰπὼν „Μαρία“ ὀνειδίζων καὶ καθαπτόμενος ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ ζῶντος ἐφαντάζετο.

S^b^ concordat ad verbum.
S^c^ alia i. h. l. profert.

395 (1114) ad Joh. XX, 17.

Διὰ τί λέγει· Μή μου ἅπτου; Ἐβούλετο ὡς ἂν ὄντος αὐτοῦ πάλιν συνεῖναι αὐτῷ· ὁ δὲ ἀπάγων αὐτὴν ἀπὸ τοιούτου λογισμοῦ, λέγει αἰτίαν τοῦτο, τὸ „Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα“· ὡς ἂν ἔλεγεν· Ἐκεῖ σπεύδω καὶ ἐπείγομαι. Τὸν δὲ ἐκεῖ μέλλοντα ἀπιέναι, οὐκ ἔδει μετὰ τῆς αὐτῆς ὁρᾶν διανοίας ἧς καὶ πρὸ τούτου.

Pal. Gr. 220 f. 220 v. Sigl. ≻
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Migne, P. G. 59, 469.

S^a^ καὶ ἐνταῦθα ἐροῦσι, πόθεν δῆλον ὅτι ἥψατο αὐτοῦ καὶ προσέπεσεν, ἀλλ᾽ ὥσπερ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν „μή μου ἅπτου“ οὕτω κἀκεῖνος ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν ὅτι ἐστράφη· ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐγὼ δοκῶ, ὅτι ἐβούλετο συνεῖναι αὐτῷ ὥσπερ πρότερον καὶ ὑπὸ τῆς χαρᾶς μηδὲν ἐννοῆσαι μέγα, διὰ τοῦτο ταύτης ἀπάγων αὐτὴν τῆς ἐννοίας, φησὶ „μή μου ἅπτου“. Ἵνα δὲ μὴ δόξῃ πρόσαντες εἶναι τοῦτο καὶ κόμπον ἔχον, ἐπάγει „οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν πατέρα“ ἀνεπαχθέστερον διὰ τοῦτο ποιῶν αὐτό· ὡσαννεὶ γὰρ λέγει, ὅτι ἐκεῖ σπεύδω καὶ ἐπείγομαι, τὸν δὲ ἐκεῖ μέλλοντα ἀπιέναι, καὶ μηκέτι μετὰ ἀνθρώπων στρέφεσθαι, οὐκ ἔδει μετὰ τῆς αὐτῆς ὁρᾶν διανοίας, ἧς καὶ πρὸ τούτου.

S^b^ omittit init. – ἐστράφη.
ἐπάγομαι.
S^c^ prorsus differt.

396 (1115) ad Joh. XX, 17.

Τὸ λέγειν αὐτὸν Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν, καὶ Πατέρα ὑμῶν

S^a^ Τὸ δὲ „Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν“

Πατέρα μου, καὶ τὸ Ἀνα-
ο, οἰκονομίας εἰσὶν ῥήμα-
καὶ λόγοι πρὸς τὴν μὴ
λλα φανταζομένην περὶ Χρι-

Pal. Gr. 220 f. 220 v. Sigl. ⊤
Ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Migne, P.G. 59, 469.

τῆς οἰκονομίας ἐστὶν, ἐπεὶ καὶ τὸ ἀναβῆναι. πρὸς γὰρ τὴν οὐδὲν μέγα φανταζομένην ταῦτα φθέγγεται, ἑτέρως οὖν αὐτοῦ Πατὴρ καὶ ἑτέρως ἡμῶν.

Sb ἀναβεβηκέναι τῆς σαρκός ἐστιν (!?).

Sc alia i.h.l. habet.

1116) ad Joh. XX, 19.

Πῶς αὐτὸν φάντασμα οὐκ ἐ-
ταν εἰσελθόντα κεκλεισμένων
θυρῶν καὶ ἀθρόον; Ὅτι γυνὴ
πεν αὐτοῖς καὶ πολλὴν τὴν
ιν εἰργάσατο· ἄλλως δὲ καὶ
ιν καὶ ἥμερον ὄψιν αὐτοῖς
δείξατο.

Pal. Gr. 220 f. 221 Sigl. ∿
Ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Migne, P.G. 59, 470.

Sa Πῶς δὲ αὐτὸν φάντασμα οὐκ ἐνόμισαν κεκλεισμένων εἰσελθόντα τῶν θυρῶν καὶ ἀθρόον; μάλιστα μὲν ἡ γυνὴ προλαβοῦσα πολλὴν τὴν πίστιν εἰργάσατο, ἄλλως δὲ καὶ τρανὴν καὶ ἥμερον τὴν ὄψιν αὐτοῖς ἐπιδείξατο.

Sb concordat verbotenus.
Sc alia i.h.l. affert.

1117) ad Joh. XX, 21.

Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ
ο κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς, τὴν ἰσο-
ν δείκνυσιν αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 221. Sigl. ∈
Ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Migne, P.G. 59, 470-471.

Sa Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς" ὕφοι ~~ταῦτα~~ τὴν διάνοιαν, καὶ δείκνυσι πολὺ τὸ ἀξιόπιστον, εἴγε μέλλοιεν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἀναδέχεσθαι.

Sb concordat ad verbum.
Sc alia habet i.h.l.

1118) ad Joh. XX, 22.

Τὸ, Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον,
ροεῖται, εἰπόντος αὐτοῦ, Ἐὰν
ὼ ἀπέλθω, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐκεῖνος;
φασιν ὅτι οὐ τὸ Πνεῦμα
εν, ἀλλ᾽ ἐπιτηδείους διὰ τοῦ
σήματος κατεσκεύασεν, ἢ
κατὰ ἁμαρτημάτων ἐξουσία
αὐτοῖς τοῦτο· ὕστερον δὲ διὰ
Πνεύματος καὶ τὰ μείζονα
ι θαύματα· λέγει γὰρ ὅτι
λήψεσθε δύναμιν.

Pal. Gr. 220 f. 221. Sigl. ∋ Ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Migne, P.G. 59, 471.

Sa Φησὶ γὰρ „καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐνεφύσησεν αὐτοῖς καὶ λέγει, Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον." Πῶς οὖν εἶπεν, ἐὰν μὴ ἀπέλθῃ, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ, τὸ Πνεῦμα δίδωσι. Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι οὐ τὸ Πνεῦμα ἔδωκε, ἀλλ᾽ ἐπιτηδείους αὐτοὺς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν διὰ τοῦ ἐμφυσήματος κατεσκεύασεν· οὐκ ἂν δέ τις ἁμάρτοι καὶ τότε εἰληφέναι αὐτοὺς λέγων ἐξουσίαν τινὰ καὶ χάριν πνευματικὴν, οὐχ ὥστε νεκροὺς ἐγείρειν, ἀλλ᾽ ὥστε ἀφιέναι ἁμαρτήματα· Διὸ καὶ ἐπήγαγε „ἄν ἂν ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας" κ.τ.

ἑ. δεικνὺς ποῖον εἶδος ἐνεργείας δίδωσι· νῦν μὲν γὰρ ταύτῃ τῇ δυνάμει περιβάλλει, μετὰ δὲ τεσσαράκοντα ἡμέρας τὴν τῶν σημείων ἐνέργειαν παρέχει, διό φησιν „λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος" κ.τ.ἑ. μάρτυρες δὲ διὰ τῶν σημείων ἐγίνοντο.

Sb concordat exeptis his:
omittit ἀλλ᾽ ἐπιτηδείους–λέγων loco quorum habet:
Κἂν δέ τις ἁμάρτοι καὶ τότε εἰληφέναι αὐτοῖς, λέγω δὴ ἐξουσίαν...

Sc deficit.

400 (1119) ad Joh. XX, 24.

Πῶς πάντων συνηγμένων ὁ Θωμᾶς ἀπελιμπάνετο μόνος; Εἰκὸς ἦν ἀπὸ τῆς διασπορᾶς τῆς ἤδη γενομένης μηδέπω αὐτὸν ἐπανελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 221 Sigl. ⊍
Ex Chrys. Hom. LXXXVII, 1 = Migne, P.G. 59, 473.

Sa Πῶς πάντων συνηγμένων ὁ Θωμᾶς ἀπελιμπάνετο μόνος; φησὶ γὰρ „Θωμᾶς εἷς ἐκ τῶν ιβ'" κ.τ.ἑ. εἰκὸς ἦν ἀπὸ τῆς διασπορᾶς ἤδη γενομένης μηδέπω αὐτὸν ἐπανελθεῖν.

Sb et Sc concordant ad verbum.

401 (1120) ad Joh. XX, 26.

Διὰ τί μεθ᾽ ἡμέρας ὀκτὼ ὁρᾷ αὐτὸν, καὶ οὐκ εὐθύς; Ὅπως διδαχθῇ διὰ τῶν ἀποστόλων καὶ θερμότερος γένηται.

Pal. Gr. 220 f. 221 Sigl. ∽
Ex Chrys. Hom. LXXXVII, 1 = Migne, P.G. 59, 473.

Sa Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εὐθέως φαίνεται αὐτῷ, ἀλλὰ μεθ᾽ ἡμέρας ὀκτώ; φησὶ γὰρ „καὶ μεθ᾽ ἡμέρας ὀκτὼ" κ.τ.ἑ. ὅπως μεταξὺ κατηχούμενον αὐτὸν ὑπὸ τῶν συμμαθητῶν καὶ τὰ αὐτὰ ἀκούοντα, καὶ εἰς πλείονα ἐκκαῆναι πόθον, καὶ πιστότερον πρὸς τὸ μέλλον γενέσθαι.

Sb concordat ad verbum.
Sc deficit.

402 (1121) ad Joh. XX, 27

Πῶς ἄφθαρτον σῶμα ἁπτὸν, ἐγένετο θνητῇ χειρὶ, καὶ τοὺς τύπους ἐδείκνυτο ἔχειν; Τοῦτο λεπτὸν καὶ κοῦφον, ὡς κεκλεισμένων εἰσῆλθε τῶν θυρῶν, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀνάστασις, ταῦτα δείκνυται· καὶ τρώγει δὲ διὰ τοῦτο αὐτό.

Sa Ἄξιον δὲ διαπορῆσαι, πῶς σῶμα ἄφθαρτον τοὺς τύπους ἐδείκνυτο τῶν ἥλων καὶ ἁπτὸν ἐγένετο θνητῇ χειρί· ἀλλὰ μὴ θορυβηθῶμεν· συγκαταβάσεως γὰρ ἦν τὸ γινόμενον. Τὸ γὰρ οὕτω λεπτὸν καὶ κοῦφον ὡς καὶ κεκλεισμένων εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν, παχύτητος

Pal. Gr. 220 f. 221v. Sigl. ∞
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 1 =
Migne, P. G. 59, 474.

πάσης ἀπήλλακτο, ἀλλ᾿ ὥστε πιστευθῆναι τὴν ἀνάστασιν ταῦτα δείκνυται. Διὰ τοῦτο οὖν ἀνίσταται ἔχων τὰ σημεῖα τοῦ σταυροῦ καὶ τρώγει διὰ τοῦτο.

Sb: concordat ad verbum.
Sc: sat prope accedit.

(1122) ad Joh. XX, 30.

Περὶ ποίων σημείων λέγει ὁ [Εὐα]γγελιστής· Πολλὰ μὲν οὖν καὶ [ἄλλ]α σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς; [Ἐμ]οί, δοκεῖ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστα[σιν]· ἐπιφέρει γάρ· „Ἐνώπιον τῶν [μα]θητῶν αὐτοῦ", ἀλλ᾿ οὐχὶ τῶν ἄλλων.
Pal. Gr. 220 f. 221v. Sigl. ⩒
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 474.

Sa: Περὶ ποίων δὲ σημείων νῦν λέγει ὁ Εὐαγγελιστής, ὅτι „πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα" κ.τ.ἑ.; ἐμοὶ δοκεῖ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγειν σημεῖα, διὸ καὶ φησιν ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ γὰρ μόνοις αὐτοῖς συναλιζόμενος ἐφαίνετο μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

Sb: concordat ad verbum,
Sc: item, inde ab ἐμοὶ δοκεῖ.

(1123) ad Joh. XX, 30.

Ὅτι οὐκ ἔγραψαν ἅπαντα οἱ [εὐα]γγελισταί, ἀλλὰ ἄλλος ἄλλα, [φεύ]γοντες τὸ φιλότιμον καὶ κενό[δο]ξον· ὅσον δὲ μόνον πρὸς [πίσ]τιν συντελεῖ· διὸ καὶ ἐπιφέ[ρει]· ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα [πισ]τεύσητε.
Pal. Gr. 220 f. 221v. Sigl. ↑
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 474.

Sa: οὐ μόνον δὲ τοῦτο ὁ Εὐαγγελιστής, ἀλλ᾿ οὐδὲ οἱ λοιποὶ πάντες πάντα εἶπον, ἀλλ᾿ ὅσα ἱκανὰ ἦν πρὸς πίστιν ἐφελκύσασθαι τοὺς ἀκούοντας· ὅθεν δῆλον ὅτι οὐ φιλοτιμίας ἕνεκεν ἔγραψαν ἅπερ ἔγραψαν, ἀλλὰ τοῦ χρησίμου μόνου, καθὼς καὶ τὸ ἐπαγόμενον δηλοῖ) ὅτι „ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε."

Sb: concordat ad verbum.
Sc: similia aliter evolvit.

(1124) ad Joh. XXI, 1.

[Ὅ]τι μετὰ τὴν ἀνάστασιν οὐκ [ἑωρᾶτο] ..έπετο, εἰ μὴ συγκατέβη, διὰ [τὸ] λοιπὸν ἄφθαρτον εἶναι τὸ σῶ[μα] καὶ ἀκήρατον.
Pal. Gr. 220 f. 221. Cum praecedente sub uno siglo. ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 = Migne, P. G. 59, 475.

Sa: Δείκνυται δὲ ἐκ τούτου ὅτι οὐχ ἑωρᾶτο, εἰ μὴ συγκατέβη διὰ τὸ λοιπὸν ἄφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα καὶ ἀκήρατον.

Sb: concordat ad verbum.
Sc: simillimam aliis ideam aliis verbis exprimit.

(1125) ad Joh. XXI, 3.

[Ὅ]τι οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην [τὴν ἁλ]ιευτικὴν τέχνην μετῄεσαν, ἐπεὶ [οὔτε] αὐτὸς Χριστὸς αὐτοῖς συνῆν, μήτε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον δοθὲν ἦν, ἐπιστὰς δὲ αὐτοῖς κάμνουσι περὶ τὴν ἄγραν λέγει· Παιδία, μή τι προσφάγιον ἔχετε; Τοῦτο δὲ λέγει ὡς μέλλων τι ὠνήσασθαι παρ᾿ αὐτῶν.
Pal. Gr. 220 f. 221v. Sigl. ∽∽
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 475.

Sa: Ἐπειδὴ δὲ οὔτε αὐτοῖς συνεχῶς συνῆν, οὔτε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον δοθὲν ἦν, οὔτε ἐγκεχειρισμένοι τότε ἐτύγχανον· διὰ τοῦτο οὐδὲν ἔχοντες πράττειν οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην μετῄεσαν. οἱ δὲ λοιποὶ μαθηταὶ συνείποντο διὰ τὸ συνδεδέσθαι λοιπὸν ἀλλήλοις· ἐπιστὰς δὲ αὐτοῖς κάμνουσι καὶ ταλαιπωρουμένοις, οὐκ εὐθέως ἑαυτὸν δεικνύει· βουλόμενος δὲ καὶ εἰς διάλεξιν ἐλθεῖν· ὅθεν καί φησι „παιδία, μή τι προσφάγιον ἔχετε;" ὡς μέλλων τι ὠνήσασθαι παρ᾿ αὐτῶν.

Sb: μετιέσαν.
Sc: differt omnino.

407 (1126) ad Joh. XXI, 9.

Ὅτι τὴν ἀνθρακιὰν καὶ τὸ ἐπικείμενον ὀψάριον, καὶ τὸν ἄρτον, οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης εἰργάσατο ὁ Χριστός, ἐπὶ τὸ θαυμαστότερον ἄγων τὰ σημεῖα· ἐκέλευσε δὲ ἐκ τῶν ὀψαρίων ὧν ἐπίασαν ἐνεγκεῖν, δεικνὺς ὅτι τὸ ὁρώμενον οὐκ ἦν φάντασμα· καὶ ὅτι μὲν αὐτὸς ἦν, ᾔδεσαν· κἂν ξένην ἐπιφέρει τὴν μορφήν· ἐφοβοῦντο δὲ ἐρωτῆσαι.
Pal. Gr. 220 f. 222 Sigl. ∽
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 475.

Sa: τὴν δὲ ἀνθρακιὰν ἣν εἶδον κειμένην, καὶ τὸ ὀψάριον τὸ ἐπικείμενον καὶ τὸν ἄρτον, οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης εἰργάσατο, ἀλλ᾿ ἐπὶ τὸ θαυμαστότερον ἄγει τὰ σημεῖα, δεικνὺς ὅτι καὶ ἡνίκα ἐξ ὕλης ὑποκειμένης ἠνίκα εἰργάζετο πρὸ τοῦ σταυροῦ, δι᾿ ἅ τινα οἰκονομίαν τοῦτο ἐποίει. ἐκέλευε δὲ ἐκ τῶν ὀψαρίων ὧν ἐπίασαν ἐνεγκεῖν· δεικνὺς ὅτι τὸ ὁρώμενον οὐκ ἦν φάντασμα, καὶ ὅτι μὲν αὐτὸς ἦν ᾔδεσαν, τὴν δὲ μορφὴν ἀλλοιοτέραν ὁρῶντες καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμουσαν, σφόδρα ἦσαν καταπεπληγμένοι, καὶ ἐβούλοντο μὲν ἐρωτῆσαι, οὐκ ἐτόλμων δέ, οὐδὲ ἐθάρρουν, οὐδὲ ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν διὰ λόγον λοιπόν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς καὶ δέους πολλοῦ καὶ αἰδοῦς καθέζοντο, προσέχοντες εἰς αὐτόν.

Sb: omittit ἡνίκα[1]
Sc: alia i. b. l. habet.

408 (1127) ad Joh. XXI, 17.

Διὰ τί ἐρωτᾷ αὐτὸν τρίτον τό, Φιλεῖς με; Τὸ τρισσὸν ἐξαλείφων τῆς ἀρνήσεως, καὶ δεικνὺς ὅσου τιμᾶται τὴν προστασίαν τῶν οἰκείων προβάτων· λέγει γὰρ εὐθύς· Βόσκε τὰ ἀρνία μου!
Pal. Gr. 220 f. 222 Sigl. ∞
ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 1 =
Migne, P. G. 59, 479.

Sa: τρίτον δὲ αὐτὸν ἐρωτᾷ καὶ τρίτον ἐπιτάττει τὰ αὐτά, δεικνὺς ὅσου τιμᾶται τὴν προστασίαν τῶν οἰκείων προβάτων.

Sb: concordat ad verbum.
Sc: deficit.

409 (1128) ad Joh. XXI, 18.

"Ότι ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τέλειος ἀνὴρ ἦν ὁ Πέτρος. Λέγει γὰρ ὁ Χριστὸς ὅτι "Ότε νεώτερος ἦς" εἶτα καὶ "Ότ' ἂν γηράσῃς.

Pal. Gr. 220 f. 222v. Sigl. σ
Ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 1 = Migne, P. G. 59, 479.

S^{a}. διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „ὅτε ἦς νεώτερος" καὶ πάλιν „ὅταν δὲ γηράσῃς" δείκνυσιν ὅτι οὔτε νέος ἦν τότε οὔτε γεγηρακώς, ἀλλὰ τέλειος ἀνήρ.

S^{b}. et S^{c}. concordant ad verbum.

410 (1129) ad Joh. XXI, 19.

Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν· Ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν; Δείκνυσιν ὅτι τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ παθεῖν, δόξα τοῦ πάσχοντός ἐστι καὶ τιμή.

Pal. Gr. 220 f. 222v. Sigl. σ-υ
Ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 1 = Migne, P. G. 59, 479.

S^{a}. οὐκ εἶπε δὲ ποίῳ θανάτῳ ἀποθανεῖται, ἀλλὰ „ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν;" ὅπως μάθωμεν, ὅτι τὸ παθεῖν ὑπὲρ Χριστοῦ, δόξα τοῦ πάσχοντός ἐστι καὶ τιμὴ καὶ ἔπαινος.

S^{b}. concordat ad verbum.
S^{c}. alia i. h. l. habet.

